Archives diocésaines de Quimper et Léon

37 Année. Vendredi 6 Janvier 1922. N° 1.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 8 Janvier. — Dimanche dans l'octave de l'Epiphanie. Semi-double. Blanc.
Au chœur solennité de l'Epiphanie.
A vêpres mémoire du suivant.
Lundi, 9. — De l'octave de l'Epiphanie. Semi-double. Blanc.
Mardi 10. — De l'octave. Demi-double. Blanc.
Mercredi, 11. — De l'octave. Semi-double. Blanc.
Jeudi, 12. — De l'octave. Semi double. Blanc.
Vendredi, 13. — Octave de l'Epiphanie. Double-majeur. Blanc.
Samedi, 14. — S. Hilaire, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Dimanche, 15. — 2e après l'Epiphanie.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :
Landerneau . . . . . du 9 au 15 Janvier 1922.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

M. Fily, ancien chapelain, retiré à Lannilis, a été autorisé par Monseigneur l'Evêque à porter la mozette des doyens.

PARTIE NON OFFICIELLE

Apostolat de la Prière.

Intention générale pour Janvier 1922, approuvée et bénie par S. S. le Pape :

LA PAIX SOCIALE

Le monde entier est profondément troublé. Dieu nous donne la paix ! La paix extérieure et la paix au dedans par l'apaisement des conflits de classe. Pour y parvenir ne nous contentons pas de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

prier, agissons. Cela veut dire : réformons-nous ; plus les individus sont justes et bons, plus la paix sociale a chance d'exister. Cela veut dire aussi appliquons-nous à comprendre et à suivre les problèmes sociaux que les principes chrétiens seuls peuvent résoudre.

OFFRANDE QUOTIDIENNE POUR JANVIER : Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour obtenir la paix sociale dans le monde.

Résolution apostolique : Je serai meilleur chrétien pour être meilleur citoyen.

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche 8 Janvier :* messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (grand'messe). A la chapelle, à 7 heures, réunion de la Congrégation des Enfants de Marie : messe, instruction et bénédiction. A toutes les messes, quête pour l'Œuvre antiesclavagiste. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement. — A 8 heures, réunion bretonne : sermon, prières, bénédiction.

Lundi 9 : à la chapelle, à 8 heures, réunion de la Congrégation des Dames et de l'Association des Mères chrétiennes : messe, instruction, bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : à la cathédrale, à 8 heures du soir, ouverture de la retraite du Tiers-Ordre de saint François d'Assise : instruction, bénédiction du Saint-Sacrement.

Jeudi : à 6 h. 3/4, service et messe pour les Défunts.

EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *1er Dimanche après l'Epiphanie (8 Janvier) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 7 heures, réunion des jeunes filles associées du Sacré-Cœur. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 1/4, service pour les Trépassés.

Les réceptions du nouvel An à l'Evêché. — Entouré de ses Vicaires généraux, Monseigneur l'Evêque a reçu, samedi matin, les vœux que M. le doyen Abgrall lui a présentés au nom du Chapitre et de tout le clergé du diocèse.

Ce fut, pour M. Abgrall suivant une tradition facile à continuer, l'occasion d'une rapide revue des faits religieux de l'année, distribués sous la double rubrique événements douloureux et événements heureux. Ce ne sont pas seulement les vétérans du sacerdoce comme M. Le Roy, dont la place au Chapitre était si grande, ce sont aussi des jeunes gens, que l'on croyait pleins d'avenir, dont la disparition est venue attrister le cœur de l'Evêque. Il a pourtant eu ses joies, nombreuses et très consolantes. M. Abgrall cite l'hommage rendu par le Ministre des Finances au zèle patriotique

des Evêques lors du lancement de l'Emprunt national, le vote de la reprise des relations avec Rome, malgré la mauvaise humeur de certains pères conscrits, le pèlerinage votif de Lourdes, si pieux et si suivi, les fêtes triomphales d'Angers où notre Evêque, acclamé par les séminaristes et le clergé d'Angers, prononça à l'éloge du grand patriote et du grand Evêque, ancien député du Finistère, Mgr Freppel, le magistral discours que l'on a lu dans nos pages, puis enfin les magnifiques funérailles du vénéré et très aimé cardinal Dubourg qui furent une splendide manifestation de la piété et de l'affection rennaises pour ce bon Breton, qui, fils de modestes paysans mérita d'être élevé aux honneurs de la pourpre romaine. M. Abgrall signale enfin l'atténuation, grâce aux nombreuses missions données dans l'année, de la crise de dissipation qui a suivi la guerre, et il termine en priant Monseigneur d'agréer l'expression des vœux du Chapitre, des nombreux prêtres présents et de tout le clergé du diocèse.

Monseigneur remercie M. Abgrall et, après lui, adresse un souvenir ému à M. le Roy dont l'âge n'avait pas diminué l'activité, et aux jeunes qui l'ont précédé ou accompagné dans la tombe, avant leur tour. Il faut remplacer ces bons ouvriers disparus, et la pensée de l'Evêque va à ses séminaristes, aux professeurs qui les forment avec tant de zèle et d'intelligence et aux prêtres du ministère dont les efforts pour découvrir et éveiller les vocations sont couronnés de très heureux résultats. C'est l'œuvre nécessaire, insiste Sa Grandeur, œuvre féconde de toutes façons puisque nous donnant de bons prêtres, elle nous donne aussi des hommes de savoir dont les diplômes de l'Université et même les couronnes académiques attestent la valeur. Et l'Evêque fait une allusion aimable et délicate aux travaux de M. Pondaven, le digne successeur du regretté M. Peyron, et au livre de M. Cornou dont l'apparition prochaine promet une lecture intéressante et utile.

Parmi les joies que l'année lui a réservées, Monseigneur mentionne la constatation qu'il lui a été donné de faire à l'occasion des pardons et des cérémonies auxquels il a assisté ; les progrès réalisés dans l'exécution des chants d'église, particulièrement à la Cathédrale, grâce aux efforts des directeurs de chant et aux manuels auxquels M. Bargilliat vient d'ajouter son recueil de cantiques. Organisons nos cérémonies, réalisons le mot de Pie X qui voulait voir les fidèles « prier sur de la beauté ». Rien n'est plus capable de nous faire des offices suivis et des missions bien fructueuses.

Le succès des missions de l'année est très consolant. Monseigneur en exprime sa reconnaissance au clergé qui s'y dépense et aux missionnaires qui y apportent un concours très apprécié. On en annonce de nouvelles, et Monseigneur l'Evêque en est très heureux. Il faudrait, dit-il, que ces missions soient l'occasion de réorganiser les œuvres négligées ou défaillantes. Il faut persévérer : là où une œuvre se meurt sans espoir, une transformation lui infusera une nouvelle vie. Sa Grandeur cite l'exemple de l'œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers dont la fondation remonte à M. de Mun, et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dont on se dispose à fêter le cinquantenaire. On pourrait croire sa fécondité épuisée, mais en réalité elle vit et puissamment dans toutes ces œuvres qui en sont issues, l'union catholique, la Jeunesse catholique, les Patronages, les Associations de chefs de famille, etc.

Continuons donc l'Œuvre de M. de Mun en y rattachant nos œuvres nouvelles. Créons des unions catholiques vivantes, délibérantes, agissantes... Une œuvre pratique, actuelle, possible et désirable dans toutes les paroisses, est une section de l'Association des chefs de famille. Elle travaille, elle étend son programme, organise des conférences pour populariser l'idée de liberté d'enseignement et de Répartition proportionnelle scolaire. La liberté d'enseignement est très menacée par les projets de l'école unique et de l'éducation postcolaire obligatoire, nouvelles machines de guerre contre nos écoles catholiques. Monseigneur se plait à constater l'état florissant de notre enseignement primaire libre, il en félicite les maîtres et les inspecteurs. L'enseignement secondaire avec son magnifique corps de professeurs mérite les mêmes éloges. Quant à l'enseignement supérieur, l'Université catholique d'Angers va recevoir un puissant élan de son nouveau recteur, M. l'abbé Gry, qui succède au vénéré Mgr Pasquier, dont le rectorat a été si fécond.

Sur tous ces terrains, la vigilance et l'action sont nécessaires. Il y a de la part des pouvoirs publics des indices d'une certaine bonne volonté. Cependant, pour une concession qui nous est faite, que de réticences et même de menaces ! On nous accorde le rétablissement de l'ambassade, on veut bien reconnaître les services des congrégations hospitalières ou missionnaires, mais on nous annonce une application plus stricte des lois contre les congrégations enseignantes, et c'est le cas de rappeler le principe *donner et retenir ne vaut*.

Tout cependant conseille la paix des consciences françaises. Nous sommes un bon peuple qui ne demande qu'à se relever de ses ruines et à faire face virilement aux difficultés de l'après-guerre, mais pour bien travailler il faut avoir l'âme en paix, et ce serait de bonne politique que de rendre enfin justice à l'Eglise, aux morts, aux catholiques dépouillés de leurs droits. Un statut se prépare silencieusement pour l'Eglise de France. Nous ne savons pas ce qu'il sera, mais le Pape seul sera juge, et comme nous avons obéi à Pie X, nous obéirons à Benoit XV, que nous aimons pour le bien qu'il a fait à la France. Il nous a donné sainte Jeanne d'Arc et sainte Marguerite-Marie, il nous maintient nos droits dans les Lieux saints, il nous accorde une relique de sainte Anne pour sa chapelle de la Palue, il vient d'attribuer un superbe don de 200.000 lires au sanatorium de Roscoff, de conférer le titre d'Archevêque à notre illustre compatriote Mgr de Guébriand et d'élever au grade de commandeur de saint Grégoire le Grand le bon M. Auguste Chancerelle, de Douarnenez.

Le Pape, lui, est plein de confiance et il nous le disait dans son discours du 22 Décembre en réponse aux vœux des cardinaux où

il parlait avec tant de majesté des grands centenaires de 1921 et de ceux qui vont se célébrer en 1922. L'Œuvre de la Propagation de la Foi est entrée dans sa centième année et nous verrons le troisième centenaire de la mort de saint François de Sales. Cette évocation est pour Monseigneur l'occasion de féliciter de leurs progrès les deux grandes œuvres de propagande auxquelles se consacrent MM. les chanoines Rospars et A. Le Roy, la première surtout qui nous met au quatrième rang des diocèses de France.

C'est donc avec un grand sentiment de confiance que Monseigneur après avoir annoncé le prochain Congrès Eucharistique international de Rome qui sera un événement à retentissement mondial, prie ses auditeurs et avec eux tout le clergé du diocèse, d'agréer ses vœux de nouvel An pour eux, pour leurs œuvres, et pour leurs familles.

Monseigneur, après cette causerie, a tenu à présenter individuellement ses vœux à ses visiteurs, puis il a reçu les membres des communautés et les directeurs d'œuvres de la ville épiscopale.

Avis de service. — Un grand service pour M. Rogel, sera chanté au Faou, *le mardi 10 Janvier*, à 10 heures.

Nécrologie. — I. M. KERVEILLANT Henri. — M. Henri Kerveillant est mort le jeudi 15 Décembre, emporté par une congestion pulmonaire après sept jours de maladie. Né à Landudec, le 22 Octobre 1882, Henri Kerveillant appartenait à une de ces familles chrétiennes, comme il s'en trouve encore beaucoup, heureusement, au pays des « Bigoudens », qui se font une gloire de leurs nombreux enfants et sont heureuses de les voir se consacrer au service de Dieu. Adolescent, Henri entendit la voix du Ciel qui l'appelait à suivre les traces de son oncle, l'abbé Yves Kerveillant, mort recteur de Saint-Jean-Trolimon. Il était déjà un peu âgé quand il entra au Petit Séminaire de Pont-Croix ; mais, par son travail opiniâtre, il rattrapa le temps perdu ; au Grand Séminaire il fut un modèle de piété et de régularité. Ordonné prêtre le 25 Juillet 1908, Henri débuta comme instituteur à l'école de Plonéour-Lanvern ; après un an de ce ministère il fut nommé vicaire à Coray.

Des manières affables, un beau talent de parole, un grand dévouement lui conquirent l'estime et l'affection des paroissiens. Animé d'un zèle ardent et soucieux de préparer l'avenir, l'abbé Kerveillant s'appliqua à l'éducation de la jeunesse : par ses soins, et en grande partie de ses deniers, un patronage fut élevé qui prospéra et contribua à former une élite de jeunes et solides chrétiens. Sur ce point nous avons un témoignage autorisé : lors de la récente mission de Coray, l'un des présidents fut frappé des bonnes dispositions de la jeunesse, il voyait là, disait-il, l'influence exercée par le patronage de l'abbé Kerveillant. Au jour de l'enterrement, à Landudec, ils étaient un bon groupe de jeunes de Coray qui avaient tenu à accompagner jusqu'à sa dernière demeure la dépouille mortelle de celui qui s'était tant dévoué à leur service.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Modeste, Henri Kerveillant ne rêvait pas un autre théâtre d'action plus brillant et il fut peut-être étonné quand ses supérieurs ecclésiastiques le nommèrent vicaire de l'importante paroisse de Plouvorn. C'est le cœur gros qu'il quitta sa chère Cornouaille et qu'il s'éloigna davantage de sa famille à laquelle il était si attaché ; mais, prêtre avant tout, il alla où l'appelait le devoir. Ses regrets furent bien atténués par la satisfaction qu'il eut de trouver en son nouveau Recteur et en son nouveau collègue d'anciens voisins de Pouldergat et de Pouldreuzic. « C'est un vrai père, » disait Henri de son Recteur, et au jour des funérailles on a pu saisir ces mots sur les lèvres du premier vicaire : « Nous étions trop heureux ensemble, ça ne pouvait durer ». Ce n'est pas seulement au presbytère qu'Henri était aimé et estimé : après quatre mois passés à Plouvorn il avait conquis le cœur de tous dans la paroisse et l'église était juste assez grande pour contenir la foule qui se pressait au service funèbre.

Le regretté défunt méritait cette estime par ses grandes qualités ; mais c'est surtout devant l'épreuve suprême que se révéla la rare trempe de cette âme vaillante. Doué d'une forte constitution, Henri Kerveillant avait été très fatigué par ses quatre années de guerre passées au front ; une toux persistante dénotait un organisme profondément atteint, à la merci du moindre accident. Le jeudi 8 Septembre, Henri alla faire une levée de corps assez loin dans la campagne, il prit froid et le lendemain, après avoir été dire la messe à Lambader, il dut se coucher. Le médecin diagnostiqua une congestion pulmonaire, « sans gravité », disait-il. Tout de suite Henri comprit qu'il se couchait pour la dernière et il se prépara au grand passage. Terrassé dans la force de l'âge, il vit venir la mort et n'eut pas peur : de lui-même il demanda les derniers sacrements et les reçut avec la plus touchante piété, et puis, d'une main défaillante, mais avec une énergie impressionnante il écrivit ses dernières volontés qu'il détailla par le menu et qu'il acheva par ces mots : « Au revoir, au Ciel, je l'espère ! » A certains moments où il souffrait atrocement on voulut lui faire des piqûres de morphine, il refusa : « Non, il faut que je souffre, c'est la volonté divine » ; le jeudi, à dix heures du soir, entouré des siens, Henri Kerveillant rendit son âme à Dieu. Une si belle mort après une vie si bien remplie est un grand exemple pour tous, et le souvenir qu'elle laisse est la meilleure des consolations pour ceux qui pleurent le cher disparu et gardent l'espoir de le voir aux demeures éternelles.

II. M. ROGEL, Joseph, *aumônier de la Marine.* — La mort n'a pas surpris M. Rogel. Souffrant depuis plusieurs années et sentant ses forces diminuer, il en ressentait parfois une certaine tristesse que dissipait assez facilement la visite des amis auxquels il faisait part de ses appréhensions. Ne pouvant marcher que difficilement, et ne pouvant se rendre à l'église, il continua aussi longtemps qu'il put, à dire la messe dans un petit oratoire qu'il avait aménagé dans sa maison. Cependant depuis plus d'un an il avait dû y

renoncer, car trop affaibli, bien que sans grande souffrance, il ne pouvait qu'à grand'peine se tenir debout. Il se rendait bien compte que la mort approchait. En possession de toute sa lucidité d'esprit, il demanda lui-même, les derniers sacrements, comme déjà, d'ailleurs, il en avait exprimé le désir, plus d'une fois auparavant ; et il s'est éteint tout doucement, deux jours après, dans la matinée du vendredi 23 Décembre.

Né à Fouesnant, il n'y demeura que peu d'années ; sa famille n'en était pas originaire. Il fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix. Devenu prêtre en 1869, il fut nommé vicaire à Plouvien, et de là, à Pleyber-Christ, qu'il quitta bientôt pour entrer dans l'aumônerie de la Marine.

Pendant les 25 années qu'il a servi et sur terre et sur mer, il a toujours été l'homme du devoir et du dévouement, aimé des marins et estimé de ses chefs. Parmi ceux qu'il avait connus, il en était un qui occupait une place toute particulière dans son souvenir ; c'était l'amiral Courbet, dont il parlait toujours avec les plus grands éloges.

La Croix de la Légion d'Honneur ne fut pas sa seule récompense, car il eut, de plus, l'honneur d'être nommé chanoine de Tinos et d'Alger, prouvant ainsi combien il était en grande estime auprès des Evêques qui l'avaient vu à l'œuvre.

Quand vint pour lui l'heure de la retraite, il se retira au Faou ; son frère y était curé-doyen ; entouré de sa famille il y a passé plus de 25 ans de sa vie, et c'est dans le cimetière du Faou qu'il repose désormais, à côté des membres de cette famille qui l'ont précédé dans la tombe. Nul doute que Dieu lui ait déjà donné sa récompense. Qu'il repose en paix. X.

R. I. P.

Quimper. — **Transfert des reliques des Religieuses du Sacré-Cœur.** — Vendredi à 10 heures, à Saint-Mathieu, sous la présidence de Monseigneur, un service suivi d'une messe solennelle a été célébré, dans un recueillement impressionnant, devant les restes des soixante religieuses inhumées dans le petit cimetière de l'ancien couvent du Sacré-Cœur, et dont le transfert au cimetière Saint-Marc avait été accordé par la Municipalité.

Une belle assistance de prêtres, d'amis et d'élèves de l'établissement spolié, entourant trois anciennes religieuses de l'établissement, vint prendre les chères reliques jusqu'à la chapelle Saint-Marc, où elles avaient été déposées le mercredi. M. Gadon, vicaire général, en fit la levée et présida le nocturne. A l'issue de la messe, qui fut chantée par M. Jollec, recteur de la paroisse, Monseigneur rappela les services que le dévouement presque centenaire des Dames du Sacré-Cœur de Quimper rendit à la ville et à la région. Sa Grandeur donna ensuite l'absoute, et le cortège, présidé par M. Cogneau, vicaire général, conduisit au cimetière Saint-Marc, où la piété de leurs amis et élèves entretiendra leur souve-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nir, ces restes vénérés que n'entouraient plus, dans leur couvent désaffecté, que l'indifférence et l'oubli.

Voici l'allocution de Monseigneur :

MES FRÈRES,

Nous aurions pu célébrer, il y a quatre ans, le centenaire de l'établissement des Dames du Sacré-Cœur dans notre cité, en 1817.

C'eût été pour nous l'occasion de rendre hommage, au nom de la ville et du diocèse, aux religieuses qui ont élevé, pieusement et virilement, des générations innombrables d'enfants appartenant à toutes les classes de la société, surtout à la classe populaire, et de dire hautement, avec le Pape Pie X, comment elles s'entendaient, « à former le cœur, la volonté, le caractère des jeunes filles, dans le sens des traditions catholiques, pour l'honneur des familles et le bien de la société. »

L'hommage que leur exil immérité ne nous a pas permis de leur rendre, je veux le leur apporter aujourd'hui, en quelques mots, au moment où les restes vénérables de leurs aînées, quittant le domaine sur lequel leurs compagnes survivantes n'abandonnent pas leurs droits, vont chercher asile dans une autre tombe, et réclament en passant le *memento* de prières que l'Eglise ne se lasse jamais d'accorder à ses enfants défunts, même à ceux qui, ayant donné l'exemple des vertus les plus hautes, ne nous semblent plus avoir besoin des suffrages de la terre.

Plusieurs des religieuses auxquelles nous rendons ce suprême devoir étaient bretonnes. Quelques-unes appartenaient aux familles les plus honorables de notre région. Toutes ont été entourées de l'estime la plus justifiée. En elles, la vocation et la vie professionnelle ne faisaient qu'un. Vierges sages, gardant avec soin la lumière et la chaleur divine dans leur âme consacrée, elles furent, comme éducatrices, des mères au jugement sûr et au cœur dévoué. Elles ont formé des consciences. Des légions de femmes chrétiennes pourraient en témoigner ici avec plus d'autorité que moi. Dieu veuille que les jeunes générations reçoivent les mêmes principes, car, selon le mot de l'Ecclésiaste, « les commandements de Dieu dans le cœur d'une femme sainte sont comme des fondements inébranlables posés sur la pierre ferme » (1).

Dans le même cimetière où repose depuis peu de temps leur vieil et fidèle aumônier, leurs tombes vont se trouver mêlées à celles des familles de Quimper.

Puisse leur présence être une leçon pour les vivants qui viendront visiter les morts, et leur rappeler à tous leur devoir à l'égard de leurs enfants et des écoles catholiques !

Nous ne sommes pas de ceux qui perdent confiance en l'avenir, et nous professons qu'il n'y a pas de lois intangibles. Le Sacré Cœur de Jésus est la source où s'alimente notre espérance. Les épreuves subies par ses filles peuvent en hâter la réalisation. Nous déposons sur leurs tombes notre acte de reconnaissance, avec nos prières.

— **Cours de Religion.** — Les conférences hebdomadaires d'instruction religieuse pour jeunes filles et dames catéchistes, reprendront à la Chapelle neuve, rue du Frout, chaque lundi, à 3 heures, à partir du 9 courant inclusivement.

(1) xxvi-24.

— *(Saint-Corentin)*. — **Triduum du Tiers-Ordre.** — Un triduum à l'occasion du 7e Centenaire (1221-1921) de la fondation du Tiers-Ordre franciscain sera célébré à la cathédrale de Saint-Corentin, sous la présidence d'honneur de Mgr l'Evêque.

Voici les heures des exercices :

Mercredi 11 Janvier : à 8 heures du soir, sermon d'ouverture ; — *Jeudi 12* : 7 h. du matin, messe et instruction ; 8 h. du soir, sermon et bénédiction ; — *Vendredi 13* : 7 h. du matin, messe et instruction ; 8 h. du soir, sermon et bénédiction ; — *Samedi 14* : 7 h. du matin, messe et instruction ; — *Dimanche 15* : 7 h., messe de communion, allocution.

Prédicateur du triduum : R. P. Victor Lonis, franciscain. Des places seront réservées aux hommes dans la nef.

DOUARNENEZ. — **Une décoration pontificale.** — Lundi après-midi, Monseigneur a remis au vénéré M. Auguste Chancerelle, la Croix de Commandeur de saint Grégoire le Grand dont sa Sainteté Benoît XV vient de l'honorer en récompense de son long et fécond labeur au service des œuvres catholiques donarnenistes et diocésaines. La cérémonie s'est faite au patronage des filles, l'une des créations du nouveau Commandeur. Malgré son caractère d'intimité, 400 personnes environ y assistaient. Le clergé de Douarnenez, les membres du Conseil paroissial et quelques amis parmi lesquels l'ancien sénateur M. de Penanros, s'étaient joints aux membres de la très nombreuse famille de M. Chancerelle. Monseigneur exposa dans une courte allocution qu'il continua par une causerie sur le Pape, les titres de M. Auguste Chancerelle à la décoration qu'il lui remettait. Nos lecteurs aimeront à trouver ici ces paroles épiscopales qui résument une carrière de dévouement et de générosité.

MESDAMES,
MESSIEURS,

Aucune mission ne pouvait m'être plus agréable que celle de conférer à M. Chancerelle, au nom du Pape, la décoration de Commandeur de l'Ordre de saint Grégoire le Grand.

Le Pape aime les chefs de famille qui maintiennent vivantes à leur foyer toutes les traditions catholiques.

Il vénère les vieillards, car la vieillesse est une grandeur, et elle revêt une majesté plus haute et plus douce encore, quand elle est pénétrée d'esprit de foi et d'habitudes de piété.

Il est reconnaissant aux hommes de bon conseil qui partagent avec le clergé, dans chaque paroisse, le souci de l'administration temporelle ecclésiastique.

A tous ces titres, il aurait pu songer à décorer votre éminent compatriote.

Mais je dois dire que le Pape a visé aujourd'hui un mérite plus spécial et d'un genre plus directement apostolique : il veut honorer en M. Chancerelle l'homme dévoué aux œuvres.

Une paroisse est un foyer d'œuvres. Sans les œuvres, la vie paroissiale serait insuffisante. M. le Curé m'a dit, et j'ai constaté moi-même,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

que les hommes et les femmes d'œuvres n'ont jamais manqué dans cette paroisse du Sacré Cœur où le zèle et la charité ont toujours été intenses, même aux heures pénibles de l'histoire de Douarnenez.

Entre tous les bienfaiteurs qui ont contribué à rendre possible cette activité catholique et sociale, le Pape a discerné un vieillard qui, d'un bout à l'autre de sa carrière, tout en concourant largement à l'établissement et à l'entretien des autres œuvres paroissiales, a porté son principal effort sur l'apostolat de la jeunesse, et prodigué ses ressources sans compter pour l'assurer et le développer. Le Patronage de filles qui nous accueille en ce moment est peut-être la maison où il a mis le plus de son âme, parce qu'elle est la plus nouvelle inspiration de son cœur.

Voilà ce que Benoît XV admire et bénit. C'est le titre justificatif de la décoration que j'apporte.

Je supplie le paternel bienfaiteur de ne pas s'offusquer de l'honneur qu'on lui fait. L'honneur principal de nos actes remonte toujours à Dieu, qui nous inspire et nous aide dans les entreprises que nous tentons pour sa gloire. Nous lui en renvoyons l'hommage. « Nous sommes des serviteurs inutiles. » Le Pape savait d'ailleurs que cet humble chrétien se révolterait instinctivement contre une distinction, qu'il aurait écartée s'il avait pu la prévoir. C'est pour cela peut-être qu'au lieu de se borner à le nommer chevalier, il l'a élevé au grade de commandeur.

Cette Croix, Monsieur le Commandeur, en vous rappelant la bénédiction du Pontife, vous aidera à sanctifier encore votre vie et à la remplir de mérites jusqu'au dernier jour.

Nous souhaitons tous que vous la portiez pendant de longues années.

Coray. — **Bénédiction de cloches.** — Il n'est pas rare que le souvenir d'une Mission paroissiale prenne corps dans un monument qui le perpétue plus ou moins : une croix, une bannière, un vitrail...

A Coray, le souvenir de la grande mission qui s'y est donnée en Octobre dernier se présentera sous une autre forme, fort intéressante d'ailleurs, et, en quelque sorte, pleine de vie : un carillon tout neuf, de la maison Havard de Villedieu, composé de trois cloches, dont la plus grande pèse 500 kilos ; elles remplaceront deux autres cloches, qui, sans être fêlées, étaient de médiocre sonorité : la grosse, par suite d'accident, et la petite parce qu'elle manquait de vibration. M. le Recteur de Coray en souffrait par une sorte de nostalgie de Lambézellec, son pays natal, qui possède l'un des plus beaux carillons du diocèse.

Il est certain que ces nouvelles cloches trouveront un joli nid dans le clocher de Coray, dont la flèche est d'une pureté de lignes et d'une élégance impeccables ; ne faut-il pas souhaiter que les paroissiens s'énamourent de leur clocher, de leur carillon, et, par là-même, de leur église, toutes choses qui sont à la base du meilleur patriotisme : la petite patrie, si chère à chacun, est nécessairement au premier rang dans l'amour de la douce France.

C'est lundi, fête de saint Etienne, que les cloches de Coray ont été solennellement bénites par M. le vicaire général Cogneau, qui,

nous a-t-il dit, était heureux de procéder, pour la première fois, à semblable cérémonie.

Presque tous les Recteurs des environs, depuis Laz jusqu'à Rosporden, étaient venus prendre part à la fête, à laquelle assistait une vraie foule de paroissiens : l'église était comble ; le sermon fut donné par M. Le Du, recteur de Beuzec-Conq et enfant de la paroisse. Après la cérémonie, parrains et marraines firent une large et joyeuse distribution de dragées à la nombreuse assistance, et particulièrement aux enfants, qui s'en montraient follement avides.

X.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Rome. — **Mgr Tiberghien.** — Le Saint-Père a élevé à la dignité archiépiscopale Mgr Tiberghien, chanoine de Saint-Jean de Latran, nommé archevêque titulaire de Nicée.

On n'ignore pas l'activité pleine de discrétion et de tact qu'il déploya pour seconder les augustes initiatives du Pontife actuel durant la guerre en faveur des prisonniers de guerre et des familles de nos pays occupés.

Benoît XV a daigné donner lui-même la consécration épiscopale au nouvel archevêque titulaire, dans la chapelle Sixtine, le 8 Décembre dernier.

Beyrouth — **Décoration pontificale au général Gouraud.** — S. S. Benoit XV ayant conféré la croix de Saint-Grégoire-le-Grand au haut-commissaire de la République française, S. G. Mgr Giannini, délégué apostolique et archevêque latin, a remis solennellement le 18 Novembre, à Beyrouth, les insignes de cette décoration au général Gouraud, qui a reçu les félicitations de toute l'assistance.

L'Irlande libre. — L'accord est fait entre l'Angleterre et l'Irlande. Cet accord contient dix-huit clauses.

La première de ces clauses stipule que l'Irlande jouira du même statut que les autres Dominions, dans la communauté des nations connue sous le nom d'Empire britannique, avec un parlement ayant pouvoir de faire des lois pour la paix, l'ordre et la bonne administration de l'Irlande, avec un pouvoir exécutif responsable envers le parlement. L'Irlande prendra désormais le nom d'Etat libre irlandais. L'Etat libre irlandais aura, sous certaines réserves, la même situation que le Canada à l'égard du gouvernement et du parlement de l'Empire britannique. Les membres du parlement de l'Etat libre auront à prêter le serment dont voici la formule :

« Je jure solennellement allégeance et fidélité sincère envers la Constitution de l'Etat libre irlandais et je serai fidèle à S. M. le roi George V, à ses héritiers et à ses successeurs, en vertu de la communauté de mitoyenneté de l'Irlande et de la Grande-Bretagne,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

en vertu de l'adhésion de l'Irlande et de sa participation, comme membre, au groupe des nations qui constituent les nations du Commonwealth Britannique. »

Un autre article de l'accord traite de la détermination de la quote part de la dette publique. Un autre article stipule que les forces de l'Empire britannique se chargeront de la défense sur mer de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, jusqu'à ce que les gouvernements britannique et irlandais aient pris des dispositions qui permettent à l'Etat irlandais d'entreprendre la défense de son propre littoral, mais cela n'empêchera pas le gouvernement irlandais de construire et entretenir des navires pour la protection des pêcheries et pour la garde douanière des côtes.

Ces dispositions pourront être revisées après un laps de cinq années, en vue du fait que l'Irlande aura pris à sa charge la défense de son propre littoral.

L'accord stipule en outre que le gouvernement irlandais donnera, en temps de paix et en temps de guerre, aux forces britanniques, les commodités navales et aériennes que le gouvernement britannique pourra demander.

BIBLIOGRAPHIE

Librairie GABALDA, 90, rue Bonaparte, Paris.

LA PAROLE DU MAITRE, *Entretiens du dimanche, de l'Avent à la Pentecôte*, par l'abbé A. SICARD, curé de Saint-Pierre de Chaillot. 1 vol. in-12, de 500 pages. Prix : 7 francs.

M. l'abbé Sicard, curé de Saint-Pierre de Chaillot, publie sous ce titre : *La Parole du Maître*, cinquante entretiens adressés à ses paroissiens, de l'Avent à la Pentecôte, ce qui est un long cycle de la Liturgie. On est assuré de trouver, chaque dimanche, dans ce livre, l'aliment spirituel de l'âme.

Parmi ces entretiens qui remplissent 500 pages, certains, comme celui sur l'Eglise, sont de véritables traités. Ceux sur Béthanie, sur la Cène, sur la Plainte humaine et la Réponse divine, relatifs à la tristesse dont parle l'Evangile, ne se rencontrent guère dans les sermonnaires.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS ET SPIRITUEUX
PIERRE MAYAUDON — La Croix de l'Isle, BASSENS, près Bordeaux (Gironde)
Vins de Bordeaux authentiques
et Vins de Messe garantis purs naturels et d'origine sur facture.
Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.18.

GOUTTES LIVONIENNES
TROUETTE-PERRET
CONTRE RHUMES, TOUX, BRONCHITES
Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

A LA Montre de Genève — Mce CHEVROLLIER Successeur. — Maison de Confiance.
3, rue Kéréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon.
Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.
HORLOGERIE DE PRÉCISION
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.
BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS
Coutellerie de table argent massif et ruoiz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.
Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.
Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS — fondée en 1866
18, rue Royale, QUIMPER
TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT
la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS
Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITÉS DE TRAVAUX D'ÉGLISES
Vitraux et Réparations

FOURNITURES ET RÉPARATIONS
CLOCHES POUR ÉGLISES
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 — o::o — *(Finistère)*

GÉRACOL
Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.
Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE BOITE
de
VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVERA
votre Gorge, vos Bronches,
vos Poumons
COMBATTRA
vos Rhumes, Bronchites,
Grippe, Influenza, Asthme,
Emphysème, etc.
MAIS SURTOUT EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
EN BOITES DE 2 FR. 75
portant le nom
VALDA

37e Année. Vendredi 13 Janvier 1922 N° 2.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché* : Nouveaux offices ; Présidents de Missions ; Liste de souscription pour l'érection à Saint-Anne d'Auray, d'un monument en souvenir des Bretons morts pour la Patrie *(suite)*.

II. Partie non officielle. — Les Centenaires de 1922.

III. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Missions ; Pour le Repos dominical ; Aux Directeurs de Patronages ; Nécrologe du Clergé pendant l'année 1921 ; Pouldavid : Mission ; Le cardinal de Cabrières.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES IMPURETÉS DU SANG

Pour purifier le sang, c'est-à-dire pour en chasser les impuretés, il faut favoriser les éliminations des résidus toxiques ou infectieux de la nutrition par le moyen des divers émonctoires. C'est ainsi que les **Grains de Vals,** si réputés comme *laxatifs* chez les constipés, sont en même temps des *dépuratifs* fort efficaces, qui éliminent les humeurs impures et préservent contre les diverses manifestations de l'herpétisme et de l'arthritisme, maladies de la peau, éruptions récidivantes des changements de saisons, poussées de rhumatismes, maladies du foie et des reins, congestions diverses, artério sclérose de la cinquantaine due à l'encrassement des vaisseaux sanguins, etc....

Prendre pendant un mois à chaque changement de saison un **Grain de Vals** tous les deux jours. 2,20 frs le flacon, franco domicile, 11, rue Joseph Bara, Paris.

A CEUX DE NOS LECTEURS ET AMIS

qui désirent des *VINS NATURELS* nous recommandons tout particulièrement la maison :

Veuve J. CLAVERIE & FILS

115 & 115bis, rue David-Johnston, Bordeaux.

Fondée il y a plus d'un siècle par Jean Claverie-Gignoux, beau-frère de feu Monseigneur Gignoux, évêque de Beauvais, et dirigée de père en fils par la même famille, elle voit grandir tous les jours sa réputation basée sur sa probité et l'excellence de ses produits.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e),
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37e ANNÉE. Vendredi 13 Janvier 1922. N° 2.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 15 Janvier. — **2e dimanche après l'Epiphanie. Semi-double. Vert.**
A la messe, mémoires de S. Paul, Ermite, et de S. Maur, Abbé.
A vêpres, mémoires du suivant et de S. Paul.
Lundi, 16. — S. Marcel 1er, Pape et Martyr. Semi-double. Rouge.
Mardi, 17. — S. Antoine, Abbé. Double. Blanc.
Mercredi, 18. — La Chaire de S. Pierre à Rome. Double majeur. Blanc.
Jeudi, 19. — S. Melaine, Evêque, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Vendredi, 20. — S. Fabien, Pape, et S. Sébastien, Martyrs. Double. Rouge.
Samedi, 21. — Ste Agnès, Vierge, Martyre. Double. Rouge.
Dimanche, 22. — 3e après l'Epiphanie.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Landerneau	15 Janvier.
Sainte-Croix de Quimperlé	du 16 au 22 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Nouveaux offices. — En vertu du pouvoir que le Souverain Pontife donne aux Ordinaires des lieux de différer, s'ils le jugent expédient, jusqu'à l'année 1923 l'obligation, pour leurs sujets, des nouveaux offices imposés à l'Eglise universelle par le décret du 26 Octobre 1921 de la S. C. des Rites, Nous avons décidé que, dans Notre diocèse, les offices de la Sainte Famille, de Saint Gabriel Archange, de Saint Irénée et de Saint Raphaël Archange, ne deviendront obligatoires qu'en 1923, et devront être fixés, dans l'*Ordo* de 1923, aux jours assignés par le Décret précité.

II. Présidents de Missions. — Sachant que plusieurs chefs de paroisse ont le projet de procurer à leurs paroissiens

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le bienfait d'une mission dans le courant de cette année, Nous jugeons utile de publier de nouveau la liste des présidents de Missions, en la complétant par deux nouveaux noms.

Liste des Présidents de Missions :

MM. Quéinnec, chanoine ;
Orvoën, id., Curé de la Cathédrale ;
Péron, id. ;
les Curés-Archiprêtres ;
Léon, chanoine honoraire, recteur de Cléder ;
Le Jacq, id., curé de Crozon ;
Le Coz, id., id. de Pleyben ;
Cardinal, id., id. de Ploug.-Daoulas ;
Breton, id., id. de Lambézellec ;
Henry, id., id. de St Mart. de Brest ;
Le Sann, id., id. de St-Thégonnec ;
Corre, id., id. de Landerneau ;
Le Bihan, id., id. de Concarneau ;
Berthou, id., id. de Landivisiau ;
Le Duc, id., id. de Scaër ;
Le Gall, id., id. de Taulé ;
Tanguy, id., recteur de N.-D. de Quimperlé ;
Berthou, id., curé de Lannilis ;
Le Gall, curé-doyen de Plouzévédé ;
Joncour, id., de Bannalec ;
Fortin id., de Châteauneuf-du-Faou ;
Kerbaol, id., de Plouescat ;
Soubigou, id., de Briec ;
Le Pape, id., de Carhaix ;
Gadon, id., de Sizun ;
Le Séac'h, id., de Riec ;
Talabardon, curé de Plouguerneau ;
Salou, recteur de Plougoulm ;
Caër, id., de Plounévez-Lochrist ;
Corre, id., d'Audierne.

III. Liste de souscription pour l'érection à Sainte-Anne d'Auray, d'un monument en souvenir des Bretons morts pour la Patrie *(suite)*.

Scrignac	85f »	M. Jean Grignoux, Saint-Renan	100f »
Plounévez-Lochrist . . .	60 »	M. Jean Quéméneur, Saint-Renan.	20 »
N.-D. de Quimperlé . .	200 »	Anonyme.	1.000 »
Le clergé de Notre-Dame de Quimperlé	30 »	Mme veuve Jestin, Drennec.	10 »
Anonyme, Fouesnant . .	20 »	Mme Henri Le Marié, Concarneau	100 »
— — . .	5 »		
Hospice Civil, Brest. . .	52 35		
Melle Suzanne Lucas, Saint-Renan.	100 »		

PARTIE NON OFFICIELLE

Les Centenaires de 1922.

En réponse aux vœux qui lui ont été présentés au nom du Sacré Collège à l'occasion de Noël, le Saint-Père a répondu par le discours suivant :

Nous accueillons avec gratitude, Monsieur le Cardinal, les souhaits que vous venez de Nous exprimer au nom du Sacré Collège, à l'occasion de cette fête de Noël. Et, à Notre tour, en cette commémoraison annuelle de la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ, Nous vous présentons Monsieur le Cardinal, et à tous vos éminentissimes collègues, nos meilleurs vœux. Oh ! avec combien de raison le souvenir de grands biens dont nous a comblés le Sauveur « en prenant sur lui nos maux pour nous donner ses biens » justifie l'usage des dons de Noël. Avec combien de raison le grand nombre de souhaits que les fils de la Rédemption échangent ces jours-ci est justifié par la confiance particulière que doit nous inspirer la manifestation de « la grande bénignité du Sauveur », *apparuit gratia Dei salvatoris (ad Titum*, II, 11), car, de Celui qui Nous a tant donné, Nous pouvons espérer d'autres grâces et d'autres faveurs pour Nous, et aussi pour ceux auxquels Nous lient de doux liens d'estime et de bienveillance.

Mais ce n'est pas à tort que, pour l'accomplissement de Nos vœux, Nous pouvons trouver un autre motif de confiance dans la considération des événements que la Providence semble ménager pour nous mettre plus rapidement en possession des biens auxquels nous aspirons le plus vivement. A cette catégorie d'événements appartiennent les principaux centenaires dont nous avons célébré le retour dans l'année qui touche à sa fin. Aussi M. le Cardinal doyen a-t-il très opportunément manifesté l'espérance que les honneurs rendus cette année à celui qui, pour sa sagesse, fut appelé « une splendeur de la lumière des chérubins », contribueront à accroître le nombre des zélateurs de la vraie doctrine, — comme les honneurs rendus à celui dont « les ardeurs furent toutes séraphiques » devront hâter le triomphe de la charité chrétienne dans le monde.

Pour atténuer cependant ces joyeuses espérances, une voix importune aurait pu se lever et mettre en doute que l'enseignement des centenaires récemment célébrés gardera son efficace au delà de l'année fortunée où ils se sont vérifiés. Mais, admirable décret de Dieu ! A une année où nous a réjouis le retour de deux seuls centenaires propres à secouer le monde en le rappelant opportunément à la vraie doctrine et à la charité sincère, voici que va se succéder une année nouvelle où se

Archives diocésaines de Quimper et Léon

présenteront un nombre plus grand de centenaires, propres, eux aussi, à rendre meilleurs les individus et la société. Nous croyons que les gens les moins enthousiastes de la célébration des centenaires devront rendre les armes, et reconnaître en ces commémoraisons autant de desseins de l'amoureuse providence de Dieu. Nous les saluons dès aujourd'hui, et Notre confiance s'en accroît de voir réaliser les vœux qui Nous sont exprimés au nom du Sacré Collège.

Il semble presque superflu d'insister sur l'école de vertus que l'Eglise ouvrira à tous ses fils par la commémoraison du troisième centenaire de la canonisation de cinq serviteurs de Dieu, couronnés en même temps de l'auréole des Saints. Mais comment taire Notre vif désir de ramener la société à l'observation de la loi évangélique ? L'aimable figure de saint Philippe de Néri, justement appelé l'apôtre de Rome parce qu'il se consacra à la réforme des mœurs en cette auguste cité, pourra être présentée aux jeunes gens de notre époque, afin qu'ils entendent, avec une sonorité nouvelle, l'écho des leçons que le fondateur de l'Oratoire donnait à la jeunesse du XVI^e^ siècle.

Et comment taire un autre de Nos désirs, — de voir rendre à la classe des humbles aussi l'honneur qui est dû à tous les fils d'une seule et même rédemption ? A regarder saint Isidore de Madrid, nous nous persuaderons que si un simple agriculteur put ceindre la couronne des Saints le même jour où en furent ornés trois de ses conationaux issus d'une noble lignée, il y faut voir un signe que, devant Dieu, et dans le ministère de l'Eglise, les honneurs sont dus non aux riches, non aux nobles, non aux savants *comme tels*, mais seulement à ceux qui accomplissent fidèlement leur devoir.

Nous ne voulons point taire non plus combien vif est Notre désir de conduire les hommes de notre époque aux sources qui seules peuvent leur fournir la vraie doctrine et les rendre capables de repousser l'erreur.

Mais l'austère figure de saint Ignace de Loyola ne nous mettra-t-elle pas en présence d'un capitaine qui conduit une armée de vaillants pour combattre les erreurs d'une fausse Réforme ? A côté de lui, nous verrons aussi une religieuse qui, au mérite de la sainteté, joignit celui de la doctrine. Oh ! la double force qui émane de la dialectique des fils de saint Ignace et de la théologie mystique de sainte Thérèse de Jésus !... L'une et l'autre ont pour effet d'éloigner des pâturages empoisonnés du monde les esprits cultivés ; l'une et l'autre servent à ramener les créatures, altérées de vérité et d'amour, à l'embrassement du Vrai absolu qui est aussi le souverain Bien.

Aussi n'est-il pas malaisé de comprendre que la mémoire, trois fois séculaire, de la canonisation contemporaine de la vierge d'Avila et du héros de Pampelune, donnera à l'Eglise le moyen de renouveler et — mieux encore — de rendre plus efficace l'exhortation qu'en cette année elle a adressée à ses fils

en les exhortant à ne pas soustraire à « la lumière chérubique » de saine doctrine répandue par le patriarche Gusman.

Et que personne non plus ne le mette en doute : l'efficacité de l'enseignement qui découle du septième centenaire du Tiers-Ordre de Saint-François pourra s'étendre au delà de l'année présente. Car il faut tout d'abord rappeler que les cinq serviteurs de Dieu dont on commémorera après trois siècles la canonisation, n'auraient pu recevoir la couronne des Saints, s'ils n'avaient été embrasés d'une « ardeur séraphique ». C'est pourquoi, de mettre en lumière leurs nobles figures implique déjà une invitation à imiter ces héros de la charité envers Dieu et envers le prochain. Mais, par surcroît, voici un autre François qui, à une brève distance de la commémoration des canonisations que Nous venons de dire, nous présentera comme révolus, pour lui aussi, trois siècles depuis son heureuse mort. Oh ! comme il sera opportun le souvenir du saint évêque de Genève pour confirmer l'exhortation à la charité chrétienne que vient de nous adresser le patriarche d'Assise par le centenaire de son Tiers-Ordre.

Nous pourrions même dire que le centenaire de la mort de saint François de Sales, qui sera, lui aussi, célébré durant l'année désormais toute proche, pourra, en même temps, renouveler et rendre plus efficaces les deux leçons données par les centenaires célébrés dans l'année qui expire. Saint François de Sales, en effet, comme Docteur de la Sainte Eglise, fut un héraut de la vérité, et comme modèle des évêques il apparaît dans ses écrits et dans ses œuvres comme un exemple achevé de cette mansuétude qui, mieux que les enseignements de la chaire, captive les cœurs. Mais l'espérance Nous sourit de pouvoir, l'an prochain, arrêter un regard plus reposé et plus attentif sur le centenaire de saint François de Sales : il Nous suffira donc aujourd'hui de remarquer qu'en présence de ce troisième centenaire, Nous ne pouvons plus craindre de voir s'interrompre les leçons des centenaires commémorés durant l'année présente.

Mais toute crainte de ce genre achèvera de disparaître, si Nous songeons à la célébration à laquelle Nous Nous préparons pareillement, du troisième centenaire de l'institution de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Nous manquerions aux égards que Nous devons à la haute dignité de Notre auditoire, si Nous Nous arrêtions ici à faire ressortir, par le menu, l'importance de l'événement historique que Nous annonçons. Ne sont-ils pas connus à tous les grands bienfaits qu'une sage et opportune organisation de l'évangélisation des peuples a apportés au monde durant les trois derniers siècles ? En outre, Nous avons confiance que les pasteurs sacrés, les curés et tous les prédicateurs de la divine parole consacreront leurs soins et leur zèle, durant l'année qui est sur le point de s'ouvrir, à rendre populaire *l'esprit missionnaire*. Cet esprit peut et doit se

Archives diocésaines de Quimper et Léon

manifester non seulement à ceux qui sont appelés par Dieu à porter la lumière de l'Evangile aux peuples encore assis dans les ténèbres de l'ignorance et dans l'ombre de la mort, mais encore à ceux qui doivent — et tous les chrétiens y sont tenus — avoir à cœur le sort du prochain. Elle est donc bien juste et bien naturelle l'espérance que les pasteurs sacrés, les curés et les prédicateurs de la divine parole fassent connaître aux fidèles les multiples façons dont ils peuvent remplir le précepte divin — *et mandavit unicuique de proximo suo* — (*Eccl.* XVII, 12). Mais à ces enseignements, personne ne pourrait donner une efficacité supérieure à celle que leur donnera la célébration du troisième centenaire de l'institution du Conseil sacré qui préside à la propagation de la foi : cette Congrégation a été instituée précisément pour que la lumière de l'Evangile pût être plus aisément portée aux hommes qui en sont privés, et pour que le règne de Jésus-Christ s'étende par l'exercice de la vraie charité. Oh ! bénissons donc, une fois de plus, le Seigneur qui a ménagé ce centenaire encore pour confirmer les enseignements donnés par la célébration des précédents.

Nous devons même admirer, d'une façon spéciale, l'amoureux dessein de la divine Providence qui a voulu réunir le centenaire de la fondation de la Propagande non seulement avec celui de la canonisation de l'apôtre des Indes, appelé à bon droit le « patron des missions », mais aussi avec celui de l'humble Capucin qui, dans la troupe des missionnaires envoyés par la nouvelle Congrégation, ouvrit la série des martyrs. On ne se tromperait pas, en effet, si l'on disait que le Seigneur a voulu raviver la mémoire de François-Xavier et de Fidèle de Sigmaringen, afin que le zèle de l'un et la force de l'autre servent à propager davantage encore *l'esprit missionnaire*, où nous voulons trouver le fruit principal du centenaire de la Propagation de la Foi. Mais l'enthousiasme excité en nous par les multiples centenaires que, s'il plaît à Dieu, nous célébrerons durant l'année prochaine, justifie aussi la confiance — Nous ne voulons pas l'oublier — que les avantages procurés par les centenaires de l'année présente en seront prolongés. L'éminentissime Cardinal doyen en a appelé à ces centenaires pour nous montrer en eux l'aurore de jours meilleurs : puisse, en effet, le nombre accru des centenaires et les leçons plus efficaces qui en découlent, nous permettre d'augurer qu'une aurore pleine de promesses sera bientôt suivie d'un éclatant midi de jours plus beaux pour l'Eglise, — bien plus, pour toute la société religieuse et civile. Nous ne saurions répondre par un meilleur souhait aux vœux très agréés du Sacré Collège, car le vœu réciproque, lié à un désir identique, atteste la communauté de sentiments et d'affection, de préoccupations et d'espérances qui règne entre Nous et Nos très chers coopérateurs.

Oh ! que ce Jésus dont demain l'Eglise rappellera la sainte naissance, verse avec abondance ses grâces sur le Sacré Collège,

afin d'assurer la réalisation des vœux que celui-ci forme de concert avec Nous ! De ces grâces, que Nous implorons du divin Enfant, que la bénédiction apostolique soit le gage : Nous l'accordons, avec une affection particulière, non seulement à MM. les Cardinaux, mais encore à toutes les autres personnes, ecclésiastiques et laïques ici présentes. Nous leur souhaitons qu'ayant été réunies aujourd'hui, en Notre présence, elles veuillent, durant l'année prochaine, coopérer avec Nous pour rendre efficaces les leçons que la divine Providence s'apprête à nous donner par les événements qu'elle a disposés pour notre bien.

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche 15 Janvier :* messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (grand'messe). — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement. A 8 heures, réunion des confréries du Saint-Sacrement, du Sacré-Cœur et de l'Adoration perpétuelle.
Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 2e *Dimanche après l'Epiphanie (15 Janvier) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de la confrérie du Saint-Sacrement, procession, bénédiction.
Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Missions. — Nous recommandons aux prières des personnes pieuses et des communautés les missions de l'Ile de Batz, du 19 Mars au 2 Avril, et celle de Tréglonou, du 18 Janvier au 5 Février.

Pour le Repos Dominical. — **I. Un appel du Cardinal Archevêque de Paris.** — S. Em. le cardinal Dubois a publié dans la *Semaine religieuse de Paris* l'appel suivant :

« Le repos hebdomadaire et dominical doit être sacré. La loi divine, la loi ecclésiastique l'imposent ; la loi française le garantit dans des conditions imparfaites, sans doute, mais qui sont sur le passé un incontestable progrès social.

» Il y aurait injustice — imprudence aussi — à porter atteinte, légalement ou pratiquement, à des droits désormais acquis.

» Ni les administrations publiques, ni les entreprises privées ne sauraient, sans susciter de regrettables conflits, modifier au désavantage de certains fonctionnaires ou employés une situation qui sauvegarde, avec les exigences de leur vie familiale, l'exercice de leur liberté religieuse.

» Nous croyons devoir, en raison de certains faits récents, élever la voix au nom de la conscience chrétienne et des intérêts bien compris du Pays.

» Et nous demandons à tous nos diocécains — simples fidèles

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ou organisations religieuses — de favoriser eux-mêmes par tous moyens en leur pouvoir le repos dominical garanti par la loi.

» Sur ce point tout spécialement les catholiques doivent, avant tous, donner le bon exemple. » ✝ L. »

II. Pétition contre le rétablissement des distributions postales le dimanche. — Le Comité général de l'A. C. J. F. adresse à ses Unions diocésaines le texte de la pétition suivante:

« Répondant à l'appel de l'Association Catholique de la Jeunesse Française, les citoyens soussignés, disposés à sacrifier des avantages personnels en faveur d'un progrès social, demandent aux pouvoirs publics de veiller au respect de la loi sur le repos hebdomadaire et de ne pas étendre les exceptions au principe légal qui fixe au dimanche le jour du repos.

» Ils s'élèvent en particulier contre le rétablissement des distributions postales du dimanche. »

Ce texte, sur format commercial, peut être reproduit en autant d'exemplaires qu'il le faudra. Les groupes catholiques de toutes sortes sont invités à recueillir par démarches personnelles le plus grand nombre possible de signatures.

Les feuilles de pétition pourront être adressées soit directement au Secrétariat de l'A. C. J. F., 14, rue d'Assas, Paris, pour le 30 Janvier, soit par le Comité diocésain, 19, rue Danton, Brest. Le Comité diocésain serait reconnaissant à ceux qui adresseront directement leurs feuilles à Paris, de lui faire connaître le nombre des signatures recueillies. Le Comité diocésain recommande au zèle de MM. les Curés et Recteurs, de MM. les Directeurs d'Œuvres, le succès de cette pétition. Peut-être pourraient-ils la recommander publiquement en chaire et déposer dans les sacristies des feuilles que tous pourraient signer. Les fidèles doivent comprendre que le repos du dimanche pour tous est menacé si les pouvoirs publics donnent satisfaction à la demande des Chambres de Commerce, en date du 22 Novembre dernier, concernant le rétablissement des distributions postales du dimanche.

Le Comité diocésain de la Jeunesse Catholique,
19, rue Danton, Brest.

Aux Directeurs de Patronages. — Sous la présidence de M. le colonel Hugot-Derville, président de l'Union départementale, se tiendront deux réunions de directeurs de Sociétés. La première au patronage Saint-Louis de Brest, le mercredi 18 Janvier, pour les directeurs des Sociétés des secteurs de Brest et de Morlaix. La deuxième au local de la Phalange d'Arvor, à Quimper, le mercredi 25 Janvier, pour les directeurs des Sociétés du secteur de Quimper. Première séance à 10 heures. Repas en commun à midi. Deuxième séance à 1 h. 1/2.

Prière d'adresser les adhésions pour Brest à M. Cozanet, pour Quimper à M. Le Goasguen, et de leur faire connaître si on désire participer au repas en commun.

Voici le programme à l'ordre du jour :

1° Situation de l'Union départementale;

2° L'opinion publique et le sport; — Organisations diverses; — Importance et nécessité de l'affiliation à la F. G. S. P. F., pour les Sociétés de patronages;

3° Décisions du Congrès de la F. G. S. P. F.; — Licences; — Journal; — Presse; — Périmètre des Unions régionales; — Relations interfédérales;

4° Fixation des rencontres et fêtes; — Démonstration des mouvements du Programme 1922; — Projet de Congrès pour nos adultes; — Challenge et coupe de foot-ball; — Cross; — Fête d'athlétisme; — Fête de gymnastique; — Education physique et préparation militaire;

5° La question des moniteurs.

Nécrologe du clergé pendant l'année 1921. — Voici la liste des membres du clergé diocésain décédés dans le courant de l'année 1921.

	MM.
12 Février. Nicolas (Gabriel-Marie), ancien vicaire de Saint-Jean-du-Doigt	56 ans.
15 Février. Faujour (François), ancien recteur de Saint-Pabu	83 —
18 Février. Bastard (Jean-François-Yves), vicaire à Plabennec	44 —
10 Mars. Arzur (Jean-Pierre-Marie), clerc tonsuré de Ploudaniel	25 —
18 Avril. Habasque (Jean-Marie), ancien vicaire de Carhaix	38 —
1er Mai. Quéré (Jean-Marie), recteur de Plonéour-Lanvern.	62 —
15 Mai. Le Gall (François-Gabriel), (✻), directeur de l'école Saint-Charles, à Kerfeunteun	35 —
29 Mai. Gourvil (Charles), ancien aumônier de Marine.	55 —
30 Mai. Nihouarn (Jean-Pierre), recteur de Plouarzel	57 —
22 Juillet. Cadiou (Guillaume-Marie), vicaire à Elliant.	47 —
26 Juillet. Roudot (Jean), recteur de Penhars	50 —
1er Octobre. Bornecque (Nicolas-Eugène), aumônier du collège de Morlaix	70 —
22 Novembre. Pernec (François), recteur de Nizon.	67 —
24 Novembre. Calvez (Corentin), ancien recteur de Kersaint	58 —
4 Décembre. Graveran (Joseph), vicaire de Clohars-Carnoët.	32 —
5 Décembre. Danzé (Jean-Yves), ancien aumônier des Petites Sœurs des Pauvres, Brest.	78 —
9 Décembre. Rosec (Jean-François), ancien vicaire de Plourin-Ploudalmézeau	42 —
14 Décembre. Le Roy (Yves), chanoine titulaire.	73 —
16 Décembre. Kerveillant (Henri), vicaire à Plouvorn	39 —
23 Décembre. Rogel (Joseph), ancien aumônier de Marine.	76 —

Archives diocésaines Quimper et Léon

Pouldavid. — **Mission.** — Les RR. PP. Barnabé, Fulgence et Fulbert, capucins de la résidence de Lorient, poursuivant énergiquement la conquête des âmes dans notre diocèse, ont encore fait entendre leur parole apostolique pendant la mission qui fut prêchée, du 8 au 25 Décembre, à Pouldavid-sur-Mer.

Le 8, fête de l'Immaculée Conception, la Vierge Marie fut proclamée reine et patronne de la mission, devant les enfants accourus les premiers pour entendre les exhortations des bons Pères. Ceux-ci les préparèrent avec soin, pendant trois jours, à recevoir les grâces que Dieu leur réservait.

Le 11, commença la première des deux semaines consacrées aux grandes personnes. Après le chant des vêpres, le Père Barnabé donna sa conférence d'ouverture.

En missionnaire expérimenté, il comprit dès l'abord, malgré toutes les prédictions pessimistes, qu'il pouvait en toute confiance jeter ses filets au milieu de cette population de marins. La pêche s'annonçait fructueuse et M. le Recteur ne tarda pas à constater qu'il avait eu raison de passer par-dessus tous les obstacles et de fermer d'un coup l'oreille à toutes les objections.

Les paroissiens de Pouldavid, avides d'entendre les conférences du Père Fulgence et les sermons du Père Fulbert, s'entassèrent littéralement au pied de la chaire.

Toujours infatigables et animés de ce zèle apostolique qui cherche tous les moyens pour atteindre les âmes, les fils de saint François d'Assise convoquèrent les hommes à des réunions du soir. Pêcheurs, ouvriers et laboureurs écoutèrent avec respect et attention les paroles qui tombaient des lèvres du Père Barnabé, comme autant de grains féconds, dans leurs âmes toutes prêtes à les recevoir.

Deux prêtres du clergé diocésain, M. Gargadennec, vicaire à Pluguffan, et M. Cabioc'h, vicaire à Audierne, expliquèrent les tableaux.

Les missionnaires organisèrent les fêtes de la Croix, des couronnes, de la Vierge, avec illumination, cérémonies bien touchantes, qui laisseront à Pouldavid un souvenir très durable.

Je ne m'arrêterai pas à faire l'éloge des RR. PP. Capucins ; aussi bien leur modestie s'en offenserait. Le résultat est là, qui parle de lui-même avec une éloquence suffisamment convaincante. Pendant la mission, 150 enfants et 942 grandes personnes s'approchèrent de la Sainte Table. Récompense fort douce et fort encourageante pour nos éloquents prédicateurs.

Le samedi soir, 24 Décembre, M. le Recteur, tout heureux de constater la transformation surnaturelle opérée chez ses paroissiens, tint à leur donner un témoignage de sa satisfaction. Depuis plusieurs années, la messe de minuit avait été supprimée à Pouldavid, par crainte de désordres. Elle fut célébrée, cette année, à la plus grande joie de tous. Hommes, femmes et enfants y accoururent en foule. Tous firent preuve de la piété la plus sincère et la plus édifiante. Le nombre des communions égala, si tant est qu'il ne dépassa point, celui du samedi matin.

Le jour de Noël, sur la fin des vêpres, le P. Barnabé adressa à la population de Pouldavid des adieux qui firent couler bien des larmes de reconnaissance et de regret.

Avant la séparation, M. Belbéoc'h, chrétien aussi convaincu que maire dévoué aux intérêts de la commune, vint en compagnie de son adjoint, de quelques conseillers municipaux, des conseillers paroissiaux, d'un groupe de cultivateurs et de marins-pêcheurs, remercier les missionnaires du bien qu'ils ont fait à Pouldavid.

Le 26 Décembre au matin, les RR. PP. Capucins quittèrent Pouldavid pour se rendre à leur couvent. Les habitants du bourg, les cultivateurs abandonnant leurs travaux, les acclamèrent et les saluèrent une dernière fois, heureux et fiers d'avoir entendu la parole de Dieu et disposés à persévérer dans leurs saints engagements.

Le cardinal de Cabrières. — Mgr de Rovérié de Cabrières, dont nous avons annoncé la mort, naquit à Beaucaire, dans le diocèse de Nîmes, en 1830.

Il occupait le siège de Montpellier depuis 1874. Léon XIII l'avait, en 1890, honoré du sacré pallium et du titre d'assistant au trône pontifical.

Il fut créé cardinal en Novembre 1911, en même temps que le cardinal Amette.

Il est peu d'événements de l'Eglise de France, depuis cinquante ans, auxquels ne soit glorieusement mêlé le nom de Mgr de Cabrières. Une des premières manifestations de sa vaillance apostolique date des décrets de 1880 ; un des plus beaux succès de sa parole épiscopale date de 1906, quand, à la clôture de la première assemblée des évêques, il parla, à Notre-Dame, au nom de tous ses collègues, opposant au Concordat rompu l'espoir d'un Concordat plus intime entre « l'Eglise et le peuple ».

Pendant la guerre, il pratiqua à un si haut degré l' « union sacrée » qu'il en était devenu comme le symbole vivant. Le gouvernement se plut à le reconnaître en lui décernant la Légion d'honneur.

Un autre problème l'attirait, c'est celui des relations entre la foi et les sciences, et l'harmonie qui doit en être la loi. De sa personne rayonnait tant de bonté aimable et souriante, tant de charité active et généreuse ; puis il excellait si bien à dire à chacun le mot qui attire, éclaire, console et touche ! Au moment de rendre l'âme à Dieu, il a remercié sa maison épiscopale, groupée autour de lui.

Mgr Halle, évêque auxiliaire de Montpellier et vicaire capitulaire du diocèse, n'a fait que rendre un juste hommage au vénéré défunt en disant que sa mort est un deuil non seulement pour le diocèse de Montpellier mais pour l'Eglise et pour la France.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE.
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

BIBLIOGRAPHIE

Méthode préparatoire à l'Accompagnement du Chant Grégorien. (1re partie), par l'abbé COUDRAY, organiste de la Cathédrale de Saint-Brieuc. (In 4° de 53 p., 5 fr. — Chez l'auteur et chez Gaudu, Saint-Brieuc.)

« Les traités d'accompagnement les plus réputés supposent dans leur concision une foule de choses que nos humbles organistes de campage ignorent totalement. M. l'abbé Coudray a voulu combler cette lacune. Son travail est fort sérieux, bien soigné et peut suffire par lui-même à former un bon accompagnateur ; il est d'une clarté remarquable. L'auteur introduit directement son néophyte dans l'habitude de l'accompagnement modal. *L'Ami du Clergé* est heureux de signaler cette méthode et de la recommander. »

VINS ET SPIRITUEUX

PIERRE MAYAUDON *La Croix de l'Isle, BASSENS, près Bordeaux (Gironde)*

Vins de Bordeaux authentiques

et Vins de Messe garantis purs naturels et d'origine sur facture.

Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.18.

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT Demandez le *Papier* **FRUNEAU**

OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS

Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[d] S[t] Martin, Paris.

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCC[R]

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

Les Fluctuations du Change

Après une période de hausse exagérée, le cours des monnaies étrangères n'a pas tardé à baisser et à se maintenir à un niveau beaucoup moins élevé qu'à la fin de l'an dernier. Tout porte à espérer que cette amélioration pourra persister. S'il est difficile de prévoir les fluctuations qui se manifestent sur les marchés extérieurs du change et qui se répercutent naturellement sur le nôtre, on peut du moins en limiter les amplitudes en pratiquant la politique de restrictions et d'économie qui s'impose à tous les Français comme à l'Etat. Il est clair, en effet, que moins nous engageons de dépenses qui peuvent être utiles, mais qui ne sont pas indispensables, moins nous aurons à faire de paiements au dehors et moins notre change se dépréciera. Cette vérité élémentaire doit être comprise par chacun de nous et nous encourager à faire des placements rémunérateurs, au lieu de gaspiller notre argent. Souscrire aux *BONS de la DÉFENSE NATIONALE*, c'est assurément l'un des meilleurs moyens d'améliorer le change. En diminuant la quantité de billets de banque en circulation, on en accroît la valeur et l'on démontre aux étrangers qui nous vendent leur monnaie qu'ils peuvent avoir une confiance de plus en plus grande dans la nôtre.

MAISON FONDEE EN 1676

ÉTABLISSEMENTS **BUISINE**

154, RUE SOLFERINO **LILLE** NORD

BOIS-PIERRE-MARBRE-BRONZE

TOUS TRAVAUX D'ART CIVIL ET

AMEUBLEMENTS RELIGIEUX

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

NOMBREUSES REFERENCES

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE BOITE
de
VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVERA
votre Gorge, vos Bronches,
vos Poumons
COMBATTRA
vos Rhumes, Bronchites,
Grippe, Influenza, Asthme,
Emphysème, etc.
MAIS SURTOUT EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
EN BOITES DE 2 FR. 75
portant le nom
VALDA

37e Année. Vendredi 20 Janvier 1922. N° 3.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché* : Nominations ; Décès ; Liste de souscription pour l'érection à Sainte Anne d'Auray, d'un monument en souvenir des Bretons morts pour la Patrie *(suite)*.

II. Partie non officielle. — Propagande.

III. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Mission ; Superstition ; L'Œuvre du Franc de la Presse ; Pour nos soldats et nos conscrits ; Quimper : Triduum du Tiers-Ordre de Saint-François ; Le Pont-de-Buis : Bénédiction de cloches ; Saint-Pol de Léon : Décoration ; Un vaillant missionnaire : le Père Mell ; Les enfants de chœur et la scolarité ; Le prochain congrès eucharistique international.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

HYGIÈNE DE LA BOUCHE

On évite la sécheresse de la bouche, l'acidité de la salive, l'agacement des dents ; on prévient la carie dentaire ; on raffermit les gencives et on parfume agréablement l'haleine par les Pastilles Vichy-Etat, qui, sous les apparences d'un simple bonbon, dissimule les plus réelles propriétés hygiéniques. Mais gare à la contrefaçon ! Exigeons toujours les boîtes métalliques scellées et le *rond bleu :* Vichy-Etat.

Nous avons parlé de la carie dentaire. C'est l'acidité buccale la cause première des altérations chimiques de l'émail, qui, fissuré, ouvre les portes aux microbes de la carie. En neutralisant les acidités, les Pastilles Vichy-Etat nous évitent la perte de ces précieux petits organes, « une dent vaut plus qu'un diamant », dit avec raison Don Quichotte.

Recommandons surtout ces soins aux jeunes filles, aux jeunes mères, aux nourrices et aussi à la légion des arthritiques qui, par leurs secrétions acides, sont prédisposés particulièrement au déchaussement des dents et à la fétidité de l'haleine. Bien exiger : Pastilles Vichy-Etat avec le *rond bleu* Vichy-Etat qui garantit l'authenticité. Chez tous les pharmaciens, confiseries et épiceries de choix.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

UN CHEF-D'ŒUVRE CATHOLIQUE

Louis HÉMON

MARIA CHAPDELAINE

ROMAN IMMORTALISÉ

PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

200.000 EXEMPLAIRES VENDUS

Librairie GRASSET, 61, rue des Saints-Pères, PARIS (VI^e^).

6 fr. 50

37 Année. Vendredi 20 Janvier 1922. N° 3.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 22 Janvier. — 3^e^ après l'Epiphanie. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoires des SS. Vincent et Anastase, Martyrs.
A vêpres, mémoires du suivant, des SS. Vincent et Anastase, et de S^te^ Emerentienne, Vierge et Martyre.
Lundi, 23. — S. Raymond de Pennafort, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Mardi, 24. — S. Timothée, Evêque, Martyr. Double. Rouge.
Mercredi, 25. — Conversion de S. Paul. Double majeur. Blanc.
Jeudi, 26. — S. Polycarpe, Evêque et Martyr. Double. Rouge.
Vendredi, 27. — S. Jean Chrysostome, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Samedi, 28. — Office de la S^te^ Vierge. Simple. Blanc.
Dimanche, 29. — 4^e^ après l'Epiphanie.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :
Sainte-Croix de Quimperlé..... du 22 au 24 Janvier.
Pont-l'Abbé..... du 25 au 29 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. **Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :
Vicaire à Lambézellec, M. Picard, vicaire à Plouigneau ;
Vicaire à Plouigneau, M. Le Pape, maître d'étude à l'Institution N.-D. du Creisker de Saint-Pol de Léon.

II. **Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles :
M. Tanguy, ancien recteur de l'Hôpital-Camfrout, décédé le 17 Janvier, à la villa Saint-Luc, Roscoff.

Archives diocésaines Quimper et Léon

III. Liste de souscription pour l'érection à Sainte-Anne d'Auray, d'un monument en souvenir des Bretons morts pour la Patrie *(suite)*.

Combrit	100f	Anonyme, Penhars	20
La Forêt-Fouesnant	70	Un Vicaire	15
Anonyme, Fouesnant	5	Anonyme, Carhaix	10
— —	5	Pensionl de l'Enfant-Jésus, Carhaix	50
Mlle A. de Coatgoureden, Quimper	25		

(A suivre.)

PARTIE NON OFFICIELLE

PROPAGANDE

Un périodique a beau avoir en lui, dans le genre de services qu'il rend, qu'il se consacre spécialement à l'information, aux doctrines ou aux deux ensemble, sa principale force d'expansion, il ne saurait parvenir à l'extension à laquelle il peut prétendre, sans le recours à une propagande active qui le fasse connaître et excite autour de lui l'intérêt du public.

Les *Semaines religieuses,* tout comme les journaux politiques, ont besoin de cette collaboration de leurs amis.

Il est vrai que, tenues, par leur nature même, à une modération de ton et de forme qui ne compromette pas l'autorité à laquelle en incombe jusqu'à un certain point, en dehors même de la partie officielle, la responsabilité, elles se privent de l'excitant des faits divers sensationnels, des luttes politiques et des polémiques, acerbes ou spirituelles, dont les autres organes tirent un parti souvent avantageux sinon toujours très louable.

Mais tout le monde et tous ceux qui lisent ne portent pas aux batailles de partis, aux disputes d'idées ou aux sinistres exploits des criminels l'attention passionnée des militants de la politique ou des commères de bourgs et de villages.

Attentifs surtout au mouvement catholique à travers le monde ou plus spécialement dans leur diocèse, désireux avant tout de ne pas s'égarer dans le dédale des opinions que la plupart des journaux répandent avec une absence de sens critique et d'esprit catholique qui ne fut jamais plus complète, beaucoup de lecteurs s'accommoderaient plutôt d'un ensemble contrôlé d'informations saines, édifiantes, religieuses, de calmes exposés de doctrines, et de directions sûres émanées des autorités qu'ils reconnaissent comme les guides de leur vie spirituelle.

Cet état d'esprit est plus commun qu'on ne pense et nous le voyions se traduire tout récemment dans ces quelques lignes toutes simples, jetées sans prétention d'aucune sorte par une de nos lectrices qui nous priait de lui renouveler son abonnement à la *Semaine :* « C'est une revue, nous écrivait-elle, qui est toujours

impatiemment attendue. Elle est intéressante avec ses nouvelles religieuses, ses nominations, ses pieuses réflexions, sans compter le côté consolant pour les cœurs de tous ces comptes rendus de missions qui ont lieu un peu partout ; on connaît par elle les vœux de Monseigneur et les désirs de l'Eglise... »

Que d'autres lecteurs et lectrices que la *Semaine religieuse* consolerait, édifierait, instruirait, guiderait ainsi, surtout en ce moment où, tout étant mis en cause, chacun sent que ce qui manque aux catholiques ce n'est ni l'énergie, ni le talent, ni même le nombre, mais le sens exact des choses religieuses, la notion même de l'Eglise et de ses droits, le respect filial des directions pontificales transmises et commentées par les Evêques et plus encore, peut-être, ce courant de vie surnaturelle sans lequel l'action n'est souvent que de l'agitation, et qui, circulant dans les pages de la *Semaine religieuse,* animant tous ses articles, se chercherait en vain dans les journaux, si ce n'est par intermittences dans les meilleurs, hélas trop rares.

Et ce qui est vrai de ces lecteurs et lectrices dont l'influence se limite aux membres d'une famille, ne l'est-il pas plus encore pour les militants de nos œuvres et pour les soldats engagés dans les batailles politiques ? Plus leur influence s'étend, plus leur action est rayonnante, et plus soigneusement aussi ne doivent-ils pas en vérifier les résultats et la direction comme le pilote qui ne s'engage dans les parages dangereux que les yeux fixés sur la boussole ?

On voit, d'après ces réflexions, combien vaste devrait être, dans un diocèse comme le nôtre, si religieux, si ardent pour le bien, si riche en bonnes volontés qui s'essaient ou se dépensent, le champ de la *Semaine religieuse.* Eh ! bien, avouons-le sans détour : on ne s'en douterait pas en compulsant le registre des abonnements.

C'est que l'effort nécessaire et qui doit venir principalement de ceux qui sont les conseillers et les guides des consciences, qui sont souvent appelés, soit qu'on les consulte, soit que les circonstances et leur zèle leur en fournissent l'occasion, à désigner aux âmes et aux esprits la nourriture intellectuelle et spirituelle qui leur convient, c'est que cet effort n'a pas été donné, du moins avec persévérance. Que nos chers confrères nous permettent, au début de cette année, de leur exprimer un vœu : c'est de voir leur impulsion, leurs conseils, leurs démarches personnelles, nous valoir une sérieuse augmentation du nombre de nos abonnés et de nos lecteurs.

Leur zèle pour les autres Œuvres est admirable, les résultats en sont de plus en plus édifiants, mais la *Semaine religieuse,* qui se fait un plaisir d'insérer dans ses pages les justes félicitations qui leur sont dues, doit regretter qu'elle seule, oubliée, laissée à elle-même dans les difficultés d'une crise qui n'est pas conjurée, ne suit que de très loin cette marche ascendante. Il y a telles paroisses moyennes qui devraient avoir leur douzaine d'abonnés et qui en ont deux ou trois, telles villes qui en fournissent vingt et qui donneraient cinquante ou plus.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Un effort est à faire. Nous prions nos confrères de vouloir bien y consacrer un mot au prône ou, mieux encore, quelques visites.

F. C.

P. S. — Nous prions nos abonnés de Janvier et ceux des trois derniers mois qui n'ont pas encore soldé le prix de leur abonnement de vouloir bien ne pas attendre la traite que nous devrions leur adresser majorée des frais de recouvrement désormais très sensibles.

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint Corentin. — *Dimanche 22 Janvier :* messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (grand'messe) ; à 7 heures, à la chapelle, réunion des Enfants de Marie. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Très Saint Sacrement. — A 8 heures, réunion de la confrérie des Trépassés : sermon breton, vêpres des Morts.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *3e Dimanche après l'Epiphanie (22 Janvier) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Vendredi 27, Samedi 28 et Dimanche 29 : triduum en l'honneur de saint François de Sales. — Le Saint-Sacrement est exposé chaque jour. — Le soir, à 8 heures, instruction par M. l'abbé Blanchard, aumônier de Kernisy.

Mission. — Nous recommandons aux prières des personnes pieuses et des communautés la mission de Guipronvel du 9 au 26 Février.

Superstitions. — A diverses reprises, nous avons signalé le caractère superstitieux des « chaînes de prières » avec menaces pour quiconque interromprait la chaîne.

On nous prie de rappeler cet avis, car le mal recommence à sévir.

On dirait vraiment que certaines personnes qui font profession de religion prennent à partie de la discréditer.

L'Œuvre du Franc de la Presse. — MM. les Curés recevront ces jours-ci du Comité Central une lettre accompagnée de documents, en faveur de cette Œuvre qui a pour but de venir en aide aux journaux catholiques de province. Qu'ils veuillent bien lui faire bon accueil.

Monseigneur l'Evêque a daigné me charger de l'Œuvre dans le diocèse. Je me mets à la disposition de mes confrères pour tout ce qui regarde son organisation.

Le directeur diocésain des Œuvres.
Chanoine Le Roy.

Pour nos Soldats et nos Conscrits ! — Vient de paraître : la liste complète des Aumôniers et des Cercles en France, sur le Rhin, au Maroc et en Orient (prix : 0 fr. 50).

L'*Etendard*, informateur militaire, paraît sur douze pages tous les mois. Abonnements : 2 francs par an. S'adresser à M. Jombart, 1, rue Belmas, à Cambrai (Nord).

Quimper *(Saint-Corentin)*. — **Triduum du Tiers-Ordre de Saint-François.** — Le Souverain Pontife, dans l'Encyclique *Sacra propediem*, 6 Janvier 1921, avait ordonné de célébrer solennellement, partout où existaient des Fraternités du Tiers-Ordre, le 7e centenaire de la fondation du Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise ; le Pape conviait à ce Triduum *le monde catholique tout entier*. La Fraternité de Quimper était visiblement fière d'obéir à l'ordre du Souverain Pontife, et pour répondre au désir du Pape, la population de Quimper fut invitée à prendre part à la fête. Dès le premier instant, Monseigneur l'Evêque avait accepté la présidence d'honneur du Triduum ; quelques jours avant le Triduum, on apprenait que Sa Grandeur présidait effectivement la réunion d'ouverture. Aussi le mercredi soir, 11 Janvier, une assistance nombreuse se pressait dans la Cathédrale. Le prédicateur, le R. P. Victor Louis, Franciscain, nous donna, ce soir-là, une vue d'ensemble sur le Tiers-Ordre de Saint-François ; il exposa, avec chaleur et clarté, ce que fut le Tiers-Ordre de Saint-François dans l'esprit de son Fondateur, ce qu'est le Tiers-Ordre en lui-même et d'après sa règle, ce qu'il est aux yeux des Papes qui ne cessent d'inviter *tous* les fidèles à y entrer. Aussitôt après le sermon, Monseigneur l'Evêque se dit heureux de présider une pareille réunion, félicite M. le Curé de Saint-Corentin d'avoir organisé ce Triduum, puis, rappelant l'Encyclique pontificale, Monseigneur déclare, avec force et insistance, que le résultat de ce Triduum doit être d'augmenter le nombre des Tertiaires de Saint-François, aussi bien du côté des hommes que du côté des femmes : c'est le désir, nettement exprimé, du Souverain Pontife ; c'est aussi le désir ardent de l'Evêque.

Le Tridum se poursuivit le jeudi, le vendredi et le samedi, attirant autour de la chaire de Saint-Corentin des centaines d'auditeurs désireux d'entendre parler uniquement du Tiers-Ordre de Saint-François. Ils ont eu pleine satisfaction. Le R. Père leur expliqua d'abord ce qu'est le Tiers-Ordre en lui-même, Ordre véritable — et non pas simple confrérie ou congrégation — faisant pratiquer à ses membres la vie religieuse au milieu du monde, sans les arracher à leur état et à leur famille, les faisant participer aux prières, aux œuvres et aux mérites du 1er Ordre et du 2e Ordre. Il exposa ensuite que le Tiers-Ordre de Saint-François est fait pour tous les chrétiens, de toute classe, de toute condition, de tout âge (à partir de 14 ans), et pour cela, il s'appuie successivement sur le but et la nature du Tiers-Ordre, sur les paroles et les écrits des Papes, particulièrement de Léon XIII, Pie X et Benoît XV, et enfin sur l'histoire même du Tiers-Ordre qui a compté parmi ses membres des

Archives diocésaines Quimper et Léon

Papes et de pauvres femmes, des rois et des mendiants, des savants et des simples, des riches et des pauvres, des vieillards et de tout jeunes gens. Le prédicateur dit encore ce qu'est l'esprit du Tiers-Ordre, esprit d'imitation de saint François d'Assise, lui-même imitateur du Christ, esprit de conversion totale, de soumission filiale à Dieu regardé comme un Père. Puis il montra quelle fut l'influence sociale du Tiers-Ordre au XIIIe siècle, comment le Tiers-Ordre sut rétablir la paix dans une société constamment bouleversée par les guerres civiles, d'abord en supprimant le serment, l'usage des armes — sauf pour la défense de la patrie et de l'Eglise — et aussi en répandant dans les cœurs l'esprit de détachement, de mortification, de charité fraternelle. Les maux dont souffre la société contemporaine sont exactement les mêmes qu'au XIIIe siècle : la soif du lucre, la recherche effrénée des jouissances, les haines de classes : aux mêmes maux le même remède : le Tiers-Ordre de Saint-François. Enfin, le samedi matin, le R. Père développa devant son auditoire les obligations du Tertiaire : ce qui est défendu au point de vue spectacles, toilettes, lectures — ce qui est prescrit : l'obéissance à Dieu et à l'Eglise, la fidélité aux devoirs d'état, la prière, la fréquentation de l'Eucharistie.

Tout cela était si clair, si complet, qu'il ne restait plus, semble-t-il, qu'à dire : *Oui*... ou... *Non*. Beaucoup ont déjà dit *Oui*.

UN TERTIAIRE DE SAINT FRANÇOIS.

LE PONT-DE-BUIS. — **Bénédiction de cloches.** — Après Coray, la paroisse du Pont-de-Buis a eu, elle aussi, sa bénédiction de cloches le dimanche 8 Janvier. Depuis son érection, la paroisse nouvelle ne possédait qu'une cloche toute petite qui s'était fêlée en 1913. On y désirait donc quelque chose de mieux.

Mais il s'agissait d'abord de continuer les travaux du clocher restés en suspens au moment de la déclaration de la guerre. Ils furent repris en Juin dernier et sont terminés jusques et y compris la chambre des cloches, depuis quelques semaines.

M. Cornille-Havard, de Villedieu, a fourni le nouveau carillon qui se compose de quatre cloches, et le dimanche 8 Janvier, M. le chanoine Cogneau, vicaire général, délégué par Monseigneur l'Evêque, venait les bénir solennellement.

La veille, elles avaient été installées à l'église tout près du chœur. Suspendues à une maîtresse-poutre appuyée sur deux chèvres et ornée de verdure et de fleurs, elles prenaient à elles quatre toute la largeur de la nef principale. Les marraines les avaient habillées avec un goût parfait.

Pendant la grand'messe, chantée par M. le chanoine A. Le Roy, directeur des Œuvres diocésaines, à l'initiative duquel le Pont-de-Buis doit son érection en paroisse, M. le Vicaire général, au moment du prône, a exposé à l'auditoire nombreux qu'il avait devant lui le sens de la cérémonie à laquelle il allait procéder. Il leur montra que les cloches, purifiées, consacrées et embaumées, devaient servir à glorifier Dieu. Leurs voix sonores rappelleront

aux paroissiens leurs devoirs envers le Créateur. Elles les appelleront à l'église le dimanche et les jours de fête et prendront part désormais à toutes leurs joies et à tous leurs deuils.

La messe terminée, la cérémonie commença par la récitation des psaumes de la Pénitence, puis l'officiant bénit l'eau lustrale et lava les cloches à l'extérieur et à l'intérieur. Il fit sept onctions avec l'huile des infirmes sur chacune des cloches à l'extérieur et quatre avec le Saint-Chrême à l'intérieur. Il plaça ensuite sous chacune d'elle un encensoir avec de l'encens, puis les bénit successivement d'un signe de croix. Après quoi il les fit sonner de trois coups et invita les parrains et marraines à l'imiter. La cérémonie se termina par un chant de circonstance.

Puissent les paroissiens de sainte Barbe du Pont-de-Buis, qui se sont montrés si généreux pour l'édification de leur église et de leur clocher, écouter les voix de leurs cloches. Elles leur diront qu'ils doivent en toutes circonstances se montrer bons chrétiens. Et que tous les bienfaiteurs de la nouvelle paroisse trouvent ici l'expression de la reconnaissance de notre population ouvrière et de ses prêtres.

SAINT-POL DE LÉON. — **Décoration.** — Nous sommes heureux d'apprendre que M. le comte de Guébriant, maire de Saint-Pol de Léon, si dévoué à toutes les Œuvres catholiques du département, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur avec cette citation qui est le plus bel éloge de sa générosité et de son dévouement :

« Le comte de Guébriant (Alain-Casimir-Jean-Baptiste) : « Président depuis trente-trois ans des commissions administratives de l'hôpital et du bureau de bienfaisance de Saint-Pol-de-Léon ; président du comité départemental antituberculeux du Finistère ; membre de l'office public des habitations à bon marché, apporte le concours le plus désintéressé aux œuvres d'assistance, d'hygiène et de prévoyance sociales ; est l'âme de la lutte antituberculeuse dans le département, fait preuve des initiatives les plus intéressantes. Bel exemple d'une autorité incontestée mise au service du bien public. »

Cette nomination sera accueillie avec joie dans tout le département. La *Semaine religieuse* s'empresse d'offrir au nouveau chevalier ses plus respectueuses félicitations.

Un vaillant missionnaire : le Père Mell. — *Le Lys de Saint-Joseph* consacre à notre compatriote quimpérois, le P. Mell, des Pères du Saint-Esprit, récemment décédé dans sa mission de Guinée, ces intéressantes et édifiantes notes biographiques :

« Le Père Mell a des émules dans beaucoup de missionnaires. Puissent ces exemples de sa vie vraiment apostolique attirer aux missions de nombreuses et ferventes vocations !

» Vous avez dû recevoir le triste câblogramme annonçant la mort du bon P. Mell, emporté par la fièvre pernicieuse, à Boffa.

Archives diocésaines Quimper et Léon

» A voir ce prêtre ardent, foulant aux pieds toutes les petites joies de ce monde, mortifié par une infirmité qui lui était d'autant plus à charge qu'elle le gênait dans ses fréquentes randonnées, mélancolique par atavisme, et par vocation aussi, quand il se trouvait seul à réfléchir sur le malheureux état des âmes païennes, le P. Mell eût semblé, extérieurement du moins, le plus crucifié des hommes. Il l'était, en effet ; seulement, dans la partie haute de son âme, il jouissait : l'offrande complète et absolue qu'il avait faite à Dieu de sa personne, et que Dieu avait pratiquement acceptée, lui donnait encore cette joie dont parle saint Paul. Rien ne fut perdu dans la vie de cet apôtre ; ses peines, ses maladies, ses sollicitudes étaient généreusement offertes au divin Maître, pour la conversion des âmes. Et voilà pourquoi le P. Mell fut, au fond, le plus heureux des missionnaires.

» Quand, en 1907, il fut donné à la Guinée, Mgr Genoud, alors Maître du Noviciat, disait : « Le P. Segala emporte en la personne du P. Mell le numéro 1 de l'année ».

» En effet, le P. Mell fut un numéro un, parce qu'il fut un saint. Ce fut un « saint » selon l'esprit de la Congrégation, se sanctifiant pour sanctifier les autres, fidèle observateur de la Régle, esclave de ses exercices de piété partout, là où il se trouvait... Et là où il se trouvait, deux cents jours par an au moins, c'était sur les pistes indigènes, ou bien au milieu d'un village de Noirs.

» Nos populations chrétiennes et païennes rediront d'ici longtemps à leurs descendants ce que fut ce type du Prêtre-Apôtre, pour qui nul sentier n'était un mystère, marchant toujours à pied, son grand bâton de pasteur foulah à la main. Un seul enfant, d'ordinaire, le suivait, avec, sur sa tête, l'autel portatif, car d'autres impedimenta, le P. Mell n'avait cure.

» Il partait par pluies et par soleil, ne se préoccupant nullement de ce qu'il aurait à manger, le soir, à son campement. Très souvent, il n'y trouvait qu'une population déjà affamée : ses néophytes, n'ayant rien, ne pouvaient lui rien donner : alors, sous les grands palmiers du Bagata, le P. Mell allait grignoter quelques amandes, il buvait un verre d'eau de plus, il allongeait davantage la récitation de son chapelet, et pour finir sa dure et méritante journée, après la prière du soir, il entonnait de sa belle voix sonore un de ces cantiques populaires qui lui venaient directement de Grignion de Monfort et que répétaient à tue-tête ses nombreux néophytes.

» Ceux-ci, le chant terminé, allaient s'étendre sur leur natte pour oublier leur faim ; le P. Mell n'avait point encore terminé son labeur, lui ; le soin des malades, la visite des vieux, les salutations aux chefs, et souvent un catéchisme prolongé semblaient faire oublier à cet infatigable apôtre qu'il avait un corps et que ce corps demandait grâce.

» Comme il le traitait durement, ce corps ! Ses supérieurs lui conseillèrent, combien de fois, de faire entrer quelques adoucissements en ligne de compte : « Pensez-vous, disait-il, avec un éclat de rire franc, je n'en mourrai pas ! » De son côté, le P. Mell était

plus que breton : les mortifications inhérentes à l'apostolat faisaient partie de son programme. Et quand on touchait à ce programme, on sentait de suite la résistance du granit.

» Il n'est pas étonnant que, à la Mission, le Père vécût en moine. Après la récréation du soir, il s'allongeait sur sa chaise longue, armé de son rosaire. Vers 11 heures ou minuit, il se jetait sur son lit, sans se déshabiller jamais. Le P. Feuillet, à Boké, le P. Cousart, à Boffa, pourront compter les matins où, malgré sa fatigue et son infirmité, il ne se trouvait pas le premier à l'oraison. Quand cet homme de Dieu recula-t-il devant sa tâche ? En quelle autre occupation trouva-t-il son vrai bonheur qu'en celle de catéchiser et de faire œuvre d'évangéliste ?

» Pour moi, je ne l'ai vu qu'une fois en défaut, et le bon Père en fut profondément humilié. C'était à Boké. Il avait instruit un pauvre lépreux, dont le corps n'était plus qu'une plaie repoussante : une odeur fétide émanait de ce pauvre mort-vivant, tant et si bien que les Européens du lieu en avaient horreur. Le matin de la première communion était arrivé, et, comme je descendais l'escalier de la Mission pour me rendre à l'église, je fus témoin d'une scène qui m'émut jusqu'aux larmes. Dans un coin du parloir, le Père enfilait au pauvre ladre le premier pantalon neuf qu'il eût porté de sa vie. L'opération faite, ce fut le tour de la blouse. Je vis le P. Mell prendre les moignons sanguinolents du malheureux, leur faire prendre la direction des manches, boutonner le col. Le Père exultait, on le comprend : je compris aussi. Seulement, m'ayant aperçu, il se mit à rougir, en me disant : « Pauvre Christophe, il faut bien qu'il soit content le jour de sa première communion ! »

» Que de traits semblables il y aurait à retrouver et à écrire !

» Bref, le P. Arsène Mell fut de la gerbe des Montels et des Wira.

» Il a été, en Guinée, le flambeau posé sur la montagne. Il a été l'édification de ses Confrères, et il est mort avec la réputation d'un saint.

» Dieu veuille donner à notre Afrique des missionnaires de la trempe du P. Mell.

» Raymond Lerouge, *Vic. apost.* »

Les Enfants de chœur et la scolarité. — Dans la discussion du Sénat (séance du 24 Novembre), sur la prolongation de la scolarité, M. D. Delahaye est intervenu sur la question des enfants de chœur, qui, chez nous, ne s'est jamais posée, mais qui, dans d'autres diocèses, a donné lieu à des conflits.

M. Dominique Delahaye. — Messieurs, jusqu'ici, il y a un usage, accepté presque universellement, d'autoriser, sur la demande de leurs parents, les enfants à rendre service à la population, en collaborant aux cérémonies du culte. Je ne parle que des enfants de chœur dans les églises catholiques, mais je crois que dans la Synagogue les enfants concourent aussi aux cérémonies du culte ; sous l'Ancien Testament, ils étaient instruits dans le temple :

Archives diocésaines Quimper et Léon

cependant je n'affirmerai pas, parce que je ne fréquente pas la Synagogue.

Ce ne sont pas seulement les catholiques pratiquants qui ont intérêt à ce que cette règle ne soit pas bouleversée. Parmi vous, en effet, nombreux sont ceux qui, pour leur mariage ou celui de leurs enfants ou pour les enterrements, ont besoin des enfants de chœur. Nous en avons eu récemment un exemple édifiant dans les régions ministérielles *(sourires)* ; il est vrai que M. le Ministre était témoin à la Mairie seulement.

Maintenant que la population a diminué en nombre, et que, par ailleurs, augmente la durée de la scolarité, allez-vous supprimer cet usage ?

Cette conséquence ne vous a pas échappé, car j'étais venu devant la Commission, et son président, M. Jossot, m'a déclaré à ce moment qu'on n'avait pas le noir dessein d'empêcher les enfants de chœur d'assister, à l'avenir comme dans le passé et dans le présent, aux cérémonies du culte...

M. Duplantier. — Pas plus que de les empêcher de devenir des hommes de cœur...

M. Dominique Delahaye. — C'est généralement là qu'ils se recrutent !

M. Jenouvrier. — Et même de devenir ministres ! *(nouveaux rires).*

M. Dominique Delahaye. — Je demande donc à M. le Président de la Commission de vouloir bien répéter en public ce qu'il m'a dit à la Commission.

M. le Président de la Commission. — Nous avons les uns et les autres, en certaines matières, des obligations particulières : les enfants qui fréquentent l'école ont les mêmes obligations que leurs parents et l'on n'a jamais considéré comme une absence illégale le fait qu'un enfant manque la classe pour assister à une cérémonie cultuelle.

Il en a toujours été ainsi : y a-t-il dans la loi une formule quelconque qui indique que cela ne sera plus ? Je ne le crois pas.

Par conséquent, je répète à M. Delahaye ce que je lui ai dit en particulier et je pense que cette déclaration lui suffira.

M. Dominique Delahaye. — Je vous remercie de votre déclaration, quoiqu'elle soit un peu limitative. Vous parlez d'une heure ; les cérémonies durent davantage.

M. le Président de la Commission. — Une heure, c'est indéfini. Il est entendu seulement qu'il ne s'agit pas de plusieurs jours consécutifs d'absence.

M. Dominique Delahaye. — Vous mettez une rallonge à votre déclaration de tout à l'heure, voilà que nous nous rapprochons.

M. le Président de la Commission. — Si l'enfant est absent pendant une heure et demie, il est évident qu'on ne lui dira rien.

M. Dominique Delahaye. — La loi redoublant de sévérité, si cela va sans le dire, cela va mieux en le disant....

Je ne vais pas vous demander un vote pour mon amendement,

mais je veux prier la Commission, pour la seconde rédaction qu'elle doit présenter, puisque ses intentions sont conformes aux miennes et à l'usage, de voir s'il n'y aurait pas lieu d'adopter ma suggestion et de l'introduire dans son nouveau texte.

(Journal officiel du vendredi 25 Novembre 1921.)

Le prochain congrès eucharistique international. — Nous avions déjà annoncé que le prochain congrès eucharistique international — le 26e — se tiendrait à Rome. Le Souverain Pontife vient d'en fixer définitivement la date : il s'ouvrira le 24 Mai pour se clôturer le 29 du même mois.

Dans l'audience que Benoît XV lui a accordée, Mgr Heylen, le président du Comité permanent, a fait approuver par le Pape le programme général des travaux de ce congrès. Le sujet en sera, conformément au désir du Saint-Père : « la royauté *pacifique* de Notre Seigneur Jésus-Christ par l'Eucharistie ».

On se rappelle qu'à Lourdes où se tint, en 1914, le dernier congrès eucharistique, le thème développé avait été : la royauté *sociale* de Notre Seigneur.

Benoît XV a promis de présider lui-même la procession solennelle de clôture.

BIBLIOGRAPHIE

" Les Semailles, " revue illustrée mensuelle d'instruction religieuse pour les famill s. MM. les curés, maîtres et maîtresses, les catéchistes et personnes d'œuvres. L'abonnement annuel est de 6 francs et peut partir de chaque mois. Directeur : M. l'abbé Etienne Casson, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Sommaire du numéro de Décembre (le 2e de la sixième année) : Les origines de Jésus. Renseignements religieux et chronique apologétique : pratiques à observer ; calendrier liturgique ; ceux que la franc-maçonnerie voudrait de nouveau chasser ; les familles nombreuses ; la prononciation romaine du latin ; l'acte de charité héroïque, etc. Page d'Evangile : Le Verbe de Dieu fait homme (texte et explication). « Hors de l'Eglise, pas de salut ! » Un dimanche de l'Avent Réflexions d'un converti sur la messe. Les Indulgences : ce que les protestants en pensent ; l'enseignement de l'Eglise catholique et ses preuves ; histoire des Indulgences. Conte de Noël. Concours pour les enfants (avec récompenses).

Librairie Lecoffre, J. GABALDA, 90, rue Bonaparte, Paris.

La Vie catholique *(première série)*, par A.-D. Sertillanges, membre de l'Institut, professeur à l'Institut Catholique de Paris. Un volume in-16 de IV-297 pages. Prix : 8 fr. ; franco par la poste : 8 fr. 75.

M l'abbé Sertillanges, après avoir décrit l'*Eglise*, sa nécessité et ses caractères, en deux volumes dont on se souvient, nous donne, cette année, une suite d'études consacrées aux développements de la *Vie catholique* dans tous les domaines de notre action humaine.

Sujet immense que ces 300 pages n'ont pas la prétention d'épuiser, qui sera complété, nous annonce-t-on, par une deuxième série, mais qui déjà fouille l'homme, le place tour à tour, dans le fini et l'infini, le visible et l'invisible, et, à tout instant, introduit dans cette énigme les clartés de la pensée chrétienne.

Archives diocésaines Quimper et Léon

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureau : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.48.

A LA Montre de Genève | Mce CHEVROLLIER Successeur. | Maison de Confiance.

3, rue Kéréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon.
Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS
Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.
Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866
18, rue Royale, QUIMPER
TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT
la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS
Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES
Vitraux et Réparations

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 — o::o — *(Finistère)*

Le Gérant : AA. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Evêché

PHARMACIE PRINCIPALE
H. CANONNE
PARIS 49, RUE REAUMUR 88-90, BOULEVARD SÉBASTOPOL PARIS
La plus importante
Organisation de premier ordre
VENTE AU DÉTAIL AU PRIX DU GROS
PRIX LES PLUS RÉDUITS
PRODUITS DES PREMIÈRES MARQUES
ET TOUJOURS DE PREMIÈRE FRAICHEUR
UNE SEULE QUALITÉ : « LA MEILLEURE »
HERBORISTERIE DE PREMIER CHOIX
PRODUITS CHIMIQUES PURS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES PERFECTIONNÉS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
Parfumerie hygiénique « TAMINA »
et toutes grandes marques
RAYON SPÉCIAL
ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE
de Bandages, Ceintures, Bas à varices, Injecteurs, Irrigateurs
Appareils hygiéniques pour tous usages
Appareils orthopédiques — Optique
PHARMACIES DE POCHE ET DE VOYAGE
PHARMACIES PORTATIVES
POUR USINES, CHATEAUX, COMMUNES
SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER
Tous renseignements et projets de facture fournis gratuitement sur demande
PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS
Maison unique : aucune succursale
ni en France ni à l'Etranger.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

GOUTTES LIVONIENNES

TROUETTE-PERRET

CONTRE **RHUMES, TOUX, BRONCHITES**

Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

POUR LA FEMME

Exiger ce portrait

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent de maladies intérieures qui les gênent plus ou moins, mais qui expliquent les hémorragies presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.

La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis, tout à coup, les malaises redoublent et occasionnent des douleurs dans les reins. La malade s'affaiblit et s'alite presque continuellement.

QUE FAIRE ?

A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : *Faites une cure avec la*

Jouvence de l'Abbé Soury

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.

N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES DE LA FEMME : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Accidents de la Ménopause, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites.*

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie Mag. **DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les **Pharmacies** ; le flacon, 6 francs, plus impôt, 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

135

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE CONSOMPTION, CHLOROSE SURMENAGE, CONVALESCENCES Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7'50 franco *et Phies*.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE

96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).

MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37e Année. **Vendredi 27 Janvier 1922.** N° 4.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14. fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

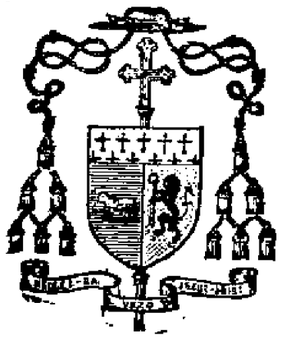
SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon et Mandement prescrivant des prières solennelles à l'occasion de la mort de Notre Saint Père le Pape Benoît XV.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Récollections sacerdotales ; Nécrologie : M. Tanguy Pierre.

III. L'Eglise en deuil : La mort du Pape.

IV. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

FAVORISÉ DU SORT. Nous apprenons avec plaisir que M. Yvard Y., Quimper, porteur de l'un des titres amortis au dernier tirage de la SEQUANAISE-CAPITALISATION, (entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat), *la plus importante de toutes* les Sociétés de Capitalisation. Répartitions en 1922 : *plus de 4 millions*, (exactement 4.200.000 frs., soit 350.000 fr. par tirage mensuel). Réglements de capitaux depuis la fondation : *plus de* 130 *millions*. Réserves mathématiques : *plus de* 360.000 *millions*. Titres en cours : *plus d'un milliard* de capitaux à constituer.

MOLIÈRE ET LA MÉDECINE

Les médecins de Molière se souciaient d'éliminer les « humeurs peccantes ». Aujourd'hui, nos docteurs s'ingénient à nous débarrasser des toxines microbiennes. Si l'expression a changé, l'idée est la même ; elle est éternelle comme la vérité. Le laxatif a survécu et survivra à toutes les théories et à toutes les modes car la santé demeure impossible, s'il y a engorgement de déchets plus ou moins infectieux.

Le véritable problème consiste à débarrasser les déchets nocifs mais sans irriter l'estomac ni l'intestin, sans risquer les coliques, les spoliations aqueuses trop prononcées qui engendrent à leur suite la faiblesse. Eh bien ! il existe, ce rare avis : c'est la petite pilule d'extrait de plantes médicinales soigneusement choisies que tous les médecins apprécient et ordonnent sous le nom (facile à retenir) de un **Grain de Vals**, à prendre tous les 2 ou 3 jours, un peu avant le repas du soir. Soulagement immédiat, guérison rapide et très économique puisque le flacon, pour 2 mois, ne coûte que 2 frs 20 ; le double flacon 3 frs 30, impôt compris franco à domicile.

Laboratoire Nogués, 11, rue Joseph Bara, Paris (6e).

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
Demandez le *Papier* **FRUNEAU**
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[d] S[t] Martin, Paris.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

57e Année. Vendredi 27 Janvier 1922. N° 4.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 29 Janvier. — 4e après l'Epiphanie. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoire de S. François de Sales.
A vêpres, mémoires du suivant et de S. François de Sales.
Lundi, 30. — Ste Martine, Vierge, Martyre. Semi-double. Rouge.
Mardi, 31. — S. Pierre Nolasque, Confesseur. Double. Blanc.
Mercredi, 1er Février. — S. Ignace, Evêque et Martyr. Double. Rouge.
Jeudi, 2. — Purification de la Bse Vierge Marie. Double de 2e classe. Blanc.
Vendredi, 3. — S. Gildas, Abbé. Semi-double. Blanc.
Samedi, 4. — S. André Corsini, Evêque. Double. Blanc.
Dimanche, 5. — 5me après l'Epiphanie.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Pont-l'Abbé . . . . . du 29 au 31 Janvier.
Ursulines de Saint-Pol . . . . . du 1er au 5 Février.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon et Mandement prescrivant des prières solennelles à l'occasion de la mort de Notre Saint Père le Pape Benoît XV.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Le 3 Septembre 1914, l'un des plus jeunes cardinaux réunis en conclave au Vatican, Son Eminence Jacques della Chiesa, était élu par ses collègues, à une majorité des deux tiers des suffrages, comme successeur du Pape Pie X. Le Doyen du Sacré Collège, « lui mettant sous les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

yeux le livre des Evangiles », lui posait la question d'usage : « Acceptez-vous l'élection canonique qui vous appelle au souverain pontificat ? » L'élu répondit : « C'est un fardeau redoutable pour des épaules humaines. Mais, fort du secours de Dieu, je l'accepte. »

C'est ce Pontife qui vient de mourir, après sept ans et cinq mois de règne, à l'âge de 68 ans. On serait tenté de dire que, pour un Pape, après trois règnes d'octogénaires, cette mort est prématurée. Mais le court Pontificat qu'elle couronne est rempli jusqu'à déborder.

Benoît XV pourra porter dans l'Histoire le nom de « Pape de la Paix ».

Sa carrière commençait avec le déluge de sang qui a submergé le monde, et sur lequel, pendant plus de quatre ans, le Vicaire du Christ a cherché en vain, comme la colombe de l'Arche, à rencontrer le rameau pacifique de l'olivier.

Jamais père de famille ne vit à son foyer situation plus tragique. Il eut des fils dans tous les camps. Son cœur put être partagé, même quand sa raison ne l'était pas. En proie à de tels déchirements, il lui fallait proclamer le droit sans pouvoir l'imposer, flétrir les excès sans réussir à les empêcher.

Qui aurait cru qu'un homme de si humble taille et d'apparence si frêle aurait assez d'autorité et de vigueur pour exercer sans défaillance un ministère si difficile et si complexe, au milieu d'attaques incessantes, venues parfois des nations qui auraient dû lui vouer le plus de gratitude ?

L'amour de Dieu et des âmes est le ressort de la vocation pontificale : « Pierre, m'aimes-tu ? Pais mes agneaux, Pais mes brebis ». Ce principe est applicable en diplomatie comme dans l'action sacerdotale. Le nouveau Pape s'en inspira uniquement. Avec une sérénité, une fermeté, une netteté de vue indéfectible, il remplit le devoir de sa haute magistrature, non pas sans souffrir, mais sans faiblir, unissant partout la charité la plus paternelle à la justice la plus consciencieuse, à la fois compatissant et impartial, et conciliant sans effort ses sentiments de patriote italien avec sa fonction de Père commun des fidèles.

Quand la postérité étudiera, de sang-froid, ses écrits, ses paroles, ses actes, elle aura peine à comprendre tant d'attaques injustes dirigées contre lui. Le Christ, pour

confondre les Pharisiens, n'avait eu qu'à rappeler devant eux ses bienfaits : « Pour lequel de ces actes me lapidez-vous ? » Benoît XV pourrait emprunter le langage de son divin Maître.

Pour laquelle de ses initiatives allez-vous le condamner ?

Est-ce pour avoir rappelé aux nations, dans son Encyclique du 1er Novembre 1914, qu'il y a d'autres moyens que la guerre pour réparer les violations du droit, car il y a l'arbitrage ?

Est-ce pour avoir déclaré, comme interprète souverain de la loi divine, qu'il faut « réprouver hautement toute injustice, de quelque côté qu'elle ait été commise », — ou pour avoir demandé « que les régions envahies ne soient pas dévastées plus qu'il n'est strictement exigé par les nécessités de l'occupation militaire », — ou pour avoir reconnu, par l'organe de son Secrétaire d'Etat, que ses protestations visaient formellement l'attentat dont fut victime la Belgique ?

Lui reprocherez-vous d'avoir, au mois de Décembre 1916, condamné publiquement les déportations de civils, le bombardement des villes ouvertes, le torpillage des navires pacifiques ?

Vous vous êtes plaints parfois de ses appels à la paix. Il n'a jamais conseillé la paix dans la honte et dans l'injustice, mais la paix dans le droit, dans l'honneur et dans l'ordre rétabli. Ce ne sont pas des vœux si sages qui pouvaient démoraliser les armées ou les peuples. Relisez les esquisses de traités suggérées par le Saint-Siège. Vous y trouverez marqués d'avance les traits essentiels des traités définitifs de 1919, et nos revendications sur l'Alsace-Lorraine n'y étaient pas oubliées.

Rendez grâce plutôt à ce Pape qui, tout en formulant les protestations nécessaires, dont le sens précis n'a pas échappé aux coupables, n'a usé de son prestige et de sa puissance que pour l'exercice d'une charité sans limites, dans l'accomplissement de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle, apostolat des aumôniers rendu plus facile, secours aux blessés et aux malades, aumônes aux indigents, aux affamés, aux enfants, délivrance des prisonniers, et parfois salut des condamnés à mort.

Nous ignorons ce que peuvent penser les autres peuples sur l'attitude du Pape à leur égard pendant la guerre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais la France devra confesser à la face du monde que son privilège de Fille aînée de l'Eglise n'a jamais été plus franchement reconnu. Nous l'avons constaté personnellement à Rome, et vous en avez eu le témoignage dans nos Lettres pastorales du temps de guerre. Le souvenir du Consistoire du mois de Décembre 1916 et des paroles adressées aux nouveaux Cardinaux français par le Pape ne s'effacera pas plus de nos mémoires que l'impression des cérémonies et du discours qui accompagnèrent en 1920 les honneurs rendus à Sainte Jeanne d'Arc, à Sainte Marguerite-Marie, et à la Bienheureuse Louise de Marillac. Le souhait du Pape en 1916 : « Fasse le Ciel que nous voyions se renouveler les gestes de Dieu par les Francs ! » s'associe dans notre cœur aux *Te Deum* de 1920 et au mot du Pontife remerciant Sainte Jeanne « d'avoir mis la main de la Patrie dans celle que le Pape lui tendait si large ».

Il Nous semble, en effet, que la France a commencé à comprendre son intérêt et son devoir. Avant même que la loi ne fût votée, son ambassadeur entrait au Vatican. Il y est aujourd'hui à titre durable. Ce retour à la tradition séculaire a été l'œuvre du Pape diplomate autant que celle du Chef de l'Etat français. Le Métropolitain de Bretagne faisait remarquer, le jour même de la mort de Benoît XV, qu'il aura manqué seulement à l'âme du Pape mourant la consolation de voir « l'Eglise de France rétablie dans une situation légale, assurant son autorité hiérarchique, son honneur, la sécurité de ses biens, et la continuité de son action publique, si bienfaisante à notre pays, si nécessaire à sa considération et à son crédit dans le monde ».

Mais le mouvement est lancé. Nous attendons avec patience le dénouement des négociations en cours. Si Dieu accorde à l'âme généreuse qu'il vient de rappeler à lui la faveur de s'occuper encore des conditions de vie de l'Eglise de France, le Pape poursuivra, du bord de l'autre monde, son œuvre de réconciliation entre les deux pouvoirs.

Sa grande préoccupation sur la terre, comme chef de l'Eglise visible, a été de ramener autour du Saint Siège, par des créations ou des rétablissements d'ambassades, toutes les nations du monde, nouvelles ou anciennes, même celles qui ne sont pas catholiques. Le nombre des Etats représentés au Vatican a plus que doublé. Les peuples et leurs chefs sentent que la paix des âmes ne peut que gagner à une entente avec Celui qui parle au nom du vrai Prince de la Paix, le Christ Jésus. Le Pape s'est montré partout l'apôtre de la conciliation, pour mieux protéger dans chaque Etat les fidèles de son Eglise et les missionnaires qui les évangélisent. Il a apporté le même esprit dans la sauvegarde des intérêts des Eglises catholiques orientales et dans la préparation lointaine d'un retour des schismatiques à l'unité.

Mais l'esprit de conciliation n'entraîne pas l'abandon des principes. Benoît XV a été dans le monde le gardien vigilant du dogme et de la morale. Dès sa première Encyclique, tout en répudiant les polémiques qui eussent entretenu les divisions entre les catholiques, il affirmait, sur le Modernisme, sur le Sillon, sur toutes les erreurs contemporaines, son unité de vues complète avec Pie X, comme il adoptait pleinement sa pensée et ses décisions sur la rédaction définitive du Droit Canonique, destiné à défendre également la vérité et la vertu dans les âmes catholiques. Et de quoi s'est-il surtout soucié depuis lors, sinon de l'intégrité de la doctrine, de la bonne manière de la prêcher, de l'extension croissante à donner aux travaux des missionnaires par la constitution des clergés indigènes, et des modèles parfaits à leur offrir dans la personne de ces géants de l'apostolat qui furent les Saint Jérôme, les Saint Ephrem, les Saint Dominique, les Saint François d'Assise, les Saint Boniface ? A l'exemple de Léon XIII et de Pie X, il a voulu faire pénétrer la lumière de l'Evangile jusque dans les obscurités des questions sociales, et adressé des directions souverainement sages aux évêques des régions italiennes troublées par les conflits du capital et du travail. Enfin, il a fait appel au Tiers-Ordre pour répandre dans le monde les vertus apaisantes qui facilitent la concorde entre les diverses classes de la société.

Une foi ardente soutenait son zèle. Il était pieux, affilié à diverses confréries, Tertiaire fervent de Saint François. Ce diplomate de profession avait jadis prêché, confessé, visité les malades, secouru les pauvres. Il priait comme un moine. Quand il parlait de paix, d'union, de vie féconde, il savait bien que la terre ne produit pas d'elle-même ces biens sans pareils. Dieu seul les donne. Il mettait en prière l'Eglise universelle. Tout le long de la guerre, vous devez vous en souvenir, il nous conviait au pied des saints autels. Il adorait et suppliait avec nous le Cœur Sacré de Jésus. C'était la grande clameur des âmes réparatrices, où s'unissaient aux voix angoissées de l'arrière les voix vaillantes des tranchées alliées ou des prisons allemandes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Depuis l'Armistice, l'élan se soutient. Le Chef de la prière nous entraîne vers la Bienheureuse Vierge, Marie Médiatrice, Marie Mère de grâces, Notre Dame de la Paix. Le Pape n'oublie pas qu'il fut pèlerin de Lourdes. Du même cœur il nous confie à Saint Joseph, patron de la bonne vie de famille, du travail obscur, et de la mort paisible. Il fait surgir, à l'horizon de l'Eglise, de nouveaux Saints, comme pour attirer notre dévotion et stimuler notre zèle.

Nous aimons à penser que ces Saints, jeunes ou vieux dans l'Histoire des siècles, auront répondu à l'appel de la liturgie, autour de sa dépouille mortelle. *Subvenite, Sancti Dei.* Venez à son aide, ô Saints de Dieu. Nous avions espéré le garder longtemps. Son œuvre nous paraissait réclamer encore sa présence. Et voici qu'il est invité brusquement à vous rejoindre. Peu de jours ont suffi pour abattre ce corps fragile, que l'âme puissante n'a pas pu protéger. Saints de Dieu, communiquez votre ferveur à nos suffrages chrétiens. Notre Père est mort pieusement, entouré de soins et de secours religieux. Et pourtant son âme ira-t-elle droit au Ciel ? Que dirait de ce Pape le poète Dante, aimé et admiré de Benoît XV, mais qui fut pour les Pontifes de son temps moins juste que pour les Empereurs, leurs rivaux ? Le poète peut ici juger hardiment. Nous ne craignons pas que notre Père aille à la cité des larmes et du désespoir. Il a eu le cœur plein de pardon. A combien de fils contristés ou froissés n'a-t-il pas su donner des preuves de cette affection paternelle qui aurait voulu pouvoir tout oublier ? *In tempore iracundiæ factus est reconciliatio.* Nous prions les Saints et les Anges de prendre son âme et de l'offrir au Très-Haut : *Suscipientes animam ejus : offerentes eam in conspectu altissimi.* Il vivait déjà avec le Très-Haut, comme les Saints. Que le Christ vienne le prendre. C'est lui qui l'a appelé à la Papauté et qui l'appelle maintenant au Tribunal suprême. *Suscipiat te Christus qui vocavit te.* Qu'il donne le repos éternel à Celui qui fut ici-bas, pour les peuples et pour les âmes, le Pape de la Paix, et que la lumière sans ombre et sans fin luise à ses yeux : *Requiem æternam dona ei, Domine, et lux perpetua luceat ei.*

A CES CAUSES,

Le Saint Nom de Dieu invoqué,

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE Ier

Le vendredi 27 Janvier, à 10 heures du matin, Nous célébrerons, dans Notre église Cathédrale, pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Benoît XV, un service solennel auquel les fidèles de toute la ville sont spécialement invités.

ARTICLE II

Un service solennel sera également chanté dans toutes les églises de Notre diocèse, le premier jour qui paraîtra le mieux convenir, et cette cérémonie sera annoncée, la veille au soir et le jour même, par le glas de toutes les cloches.

On devra pareillement célébrer une messe, à la même intention, dans toutes les chapelles de nos communautés et établissements religieux.

ARTICLE III

Les prêtres qui ne célébreront pas le service dont il vient d'être parlé, sont invités à dire chacun une messe pour l'âme du Souverain Pontife défunt.

Nous exhortons les fidèles, mais surtout les personnes pieuses et celles qui vivent en communauté, à faire une ou plusieurs communions pour le Pape défunt et à lui appliquer les indulgences plénières qu'elles peuvent gagner.

ARTICLE IV

Tous les prêtres diront à la messe, jusqu'au 31 Janvier inclusivement, l'oraison *pro Papa defuncto*, la première des oraisons diverses *pro defunctis*.

ARTICLE V

Le dimanche 29 Janvier on chantera, avant la grand' messe, le *Veni Creator* avec le verset et l'oraison correspondants, pour attirer les lumières du Saint-Esprit sur le Conclave.

ARTICLE VI

A partir du 1er Février et jusqu'au jour où sera connue l'élection du nouveau Pape, tous les prêtres réciteront à la messe l'oraison *pro Papa eligendo*.

ARTICLE VII

Quand l'élection sera connue, ils réciteront pendant neuf jours l'oraison *pro Papa*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ARTICLE VIII

Le dimanche qui suivra l'élection, un *Te Deum* sera chanté à l'issue de la grand'messe avec les versets et oraison *pro gratiis agendis*. Aux vêpres du même jour, pendant le Salut du Saint-Sacrement, on chantera trois fois le verset *Oremus pro Pontifice Nostro...*

Donné à Quimper, en Notre résidence épiscopale de Saint-Joseph, le 24 Janvier 1922, en la fête de S. Timothée, évêque et martyr.

† ADOLPHE,
Evêque de Quimper et de Léon.

PAR MANDEMENT :
Y. PERROT, CHAN. HON.,
Secrét. gén. de l'Evêché.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche 29 Janvier :* messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (grand'messe). — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement. — Il n'y a pas de réunion à 8 heures.

Mercredi, 1er Février : confession des filles du grand catéchisme et des enfants de la communion privée.

Jeudi, fête de la Purification de la T. Sainte Vierge : messes et vêpres aux mêmes heures que le dimanche. — Avant la grand'messe, bénédiction solennelle des cierges et procession à l'intérieur de la Cathédrale.

Vendredi, 1er vendredi du mois : exposition du T. Saint-Sacrement de 6 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir. — A 5 heures, récitation du chapelet et bénédiction. — De 8 à 9 heures, heure d'adoration pour les hommes.

Samedi : confession des garçons du grand catéchisme. Communion générale le lendemain.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *4e Dimanche après l'Epiphanie (29 Janvier) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. Le Saint-Sacrement sera exposé de la fin de la 1re messe à l'issue des vêpres. — A 3 heures, vêpres, sermon par M. Blanchard, aumônier de Kernisy, pour clore le triduum en l'honneur de saint François de Sales.

Lundi : à 6 h. 3/4, service pour les Trépassés. — Ce même jour, confession des enfants qui n'ont pas encore communié ; *mardi*, confession des enfants qui ont fait la communion privée ; *mercredi*, confession des enfants qui ont fait la communion solennelle.

Jeudi, fête de la Purification : à 8 heures, bénédiction des cierges, grand'messe. Le soir, à 8 heures, chant des Complies et bénédiction du Saint-Sacrement.

1er vendredi du mois : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur et réunion des Bretons associés du Sacré-Cœur ; à 7 heures, réunion des mères de famille et bénédiction. — Le Saint-Sacrement sera exposé de 8 h. 1/2 à la réunion du soir. — Le soir, à 8 heures, réunion générale des associés du Sacré-Cœur, instruction, bénédiction du Saint-Sacrement.

Samedi : à 8 heures, messe de l'archiconfrérie pour la Conversion des Pécheurs.

Récollections sacerdotales. — BREST, mardi 7 Février ; PLOUDALMÉZEAU, mercredi 8 ; PLABENNEC, vendredi 10 ; QUIMPERLÉ, vendredi 17 ; SCAER, vendredi 24.
Directeur : M. le chanoine Alfred Le Roy.

Nécrologie. — M. TANGUY PIERRE. — Né à Henvic, le 29 Juillet 1866 et ordonné le 10 Août 1890, M. Tanguy fut vicaire à Brélès, à Loqueffret et à Argol, puis recteur de l'Hôpital-Camfrout, d'où il démissionna en 1919. Un de ses derniers vœux fut qu'aucune notice nécrologique ne parût à son sujet. La *Semaine religieuse*, qui eût volontiers fait l'éloge de ce bon prêtre, ne peut que déférer à ce pieux désir. R. I. P.

L'ÉGLISE EN DEUIL

La Mort du Pape.

Nos lecteurs sont déjà au courant des détails de la maladie du Saint-Père. Résumons seulement pour eux les plus caractéristiques des informations transmises par les agences sur ses derniers moments. Déjà dès le soir du 21 Janvier, le triste dénouement ne faisait plus de doute dans l'entourage de l'auguste malade. Après l'envahissement des poumons par la broncho-pneumonie grippale, les médecins constataient l'affaiblissement progressif du cœur. Benoît XV lui-même n'avait aucune illusion : il voyait venir la mort avec une majestueuse sérénité. Il dit à Mgr Pizzardo ce mot qui est comme le couronnement de ses efforts pour réparer les maux de la guerre : « Nous offrons volontiers Notre vie pour la paix du monde ». « Le moment approche, disait-il à l'un de ses familiers quelques instants après. Préparons-Nous ». Et comme Mgr Migone lui demandait s'il ne lui restait aucune communication à faire et s'il n'avait aucune préoccupation, Benoit XV répondit : « Non, Nous sommes tout à fait tranquille ». La Sainte Communion lui fut portée à une heure, dimanche matin. Le Pape, à demi assis dans son lit, leva les deux mains comme pour accueillir dans un embrassement le Christ qui venait à lui, puis il les croisa sur sa poitrine et resta profondément recueilli. A cinq heures et demie, Benoît XV, qui ne pouvait plus parler, voulut, en un effort suprême, lever encore la main sur les assistants qui imploraient de lui une dernière bénédiction. Quelques instants après, il n'était plus.

Son corps, après les prières et la toilette funèbres, fut, avec le cérémonial d'usage, descendu dans la salle du trône, revêtu de la chasuble rouge et ayant en tête la mitre de drap d'or. Lundi matin, la dépouille mortelle du Pape a été transportée à Saint-Pierre et exposée dans la chapelle du Saint-Sacrement où une foule immense a défilé devant elle.

Le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, camerlingue, qui assume dans l'interrègne le gouvernement de l'Eglise, a communiqué

Archives diocésaines de Quimper et Léon

aux Puissances la funèbre nouvelle. L'Italie a officiellement pris le deuil, pour la première fois, depuis la spoliation des Etats pontificaux.

Aussitôt connue la mort du Pape, Mgr l'Evêque a télégraphié ses condoléances au cardinal Gasparri.

On annonce que le Conclave se réunira le 2 Février, après les neuf jours traditionnels de prières pour l'auguste défunt.

La carrière de Benoît XV.

La *Croix*, sous la signature de Franc, donne ce résumé biographique de la carrière du Saint-Père :

« Né à Gênes, le 21 Novembre 1854, et baptisé le lendemain en la paroisse de Nostra Signora della Vigna, dit l'*Annuaire pontifical* de 1915, Jacques della Chiesa fit ses études dans les collèges et au Séminaire de Gênes, et suivit les cours de droit de son Université, où il prit son doctorat en droit le 2 Août 1875. Après avoir subi les derniers examens, il se destina à la carrière ecclésiastique et vint à Rome faire sa théologie. Il se fit admettre au collège Capranica et suivit les cours de la Grégorienne, où il prit ses grades en théologie. Ordonné prêtre le 21 Décembre 1878, il entra ensuite à l'Académie des nobles ecclésiastiques. C'est dans cette maison d'études spéciales qu'il se forma à la carrière qu'il voulait probablement embrasser. Cette Académie, en effet, par les cours qu'elle fait suivre à ceux qu'elle admet, les dispose à entrer au service du Saint-Siège dans la voie diplomatique.

Mgr Rampolla était secrétaire de la Propagande quand Léon XIII le destina à la nonciature d'Espagne. Le nouveau nonce, qui connaissait l'abbé della Chiesa, le prit comme secrétaire (2 Janvier 1883) ; ses brillantes études à l'Académie ecclésiastique, son ardeur au travail, la finesse de son tact, avaient éveillé l'attention de ses supérieurs, et comme à toutes ces qualités il joignait une piété profonde, éclairée, sincère, il était naturellement désigné pour suivre la carrière diplomatique.

A partir du moment où il fut emmené à Madrid par Mgr Rampolla, la vie de Mgr della Chiesa qui avait été fait, selon l'usage, à cette occasion, camérier secret de Sa Sainteté (28 Mai 1883), se confond avec celle de son protecteur et supérieur hiérarchique. Il reste quatre ans en Espagne, puis revient à Rome avec le cardinal que Léon XIII destinait à être son secrétaire d'Etat (1887). Dans cette haute situation, le cardinal Rampolla ne voulut point se séparer du secrétaire dont il venait d'apprécier les rares et solides qualités. Il se connaissait en hommes, et le fait d'avoir retenu auprès de lui Mgr della Chiesa est le plus bel éloge que l'on puisse faire de ce dernier.

Il cumulait au Vatican une double fonction. Officiellement, il était *minutante* de la Secrétairerie d'Etat, et, en cette qualité, était chargé de rédiger la minute des pièces qui devaient être expédiées, et il partageait cette charge avec d'autres employés ; mais

il avait une autre fonction qui lui était personnelle : c'était d'être le secrétaire particulier, l'homme de confiance du secrétaire d'Etat. Il resta longtemps dans cette position subalterne de minutante ; il aurait pu, évidemment, se servant de la protection du cardinal Rampolla, arriver à des charges plus hautes, plus en vue, où il aurait pu faire montre des belles qualités d'esprit et de cœur que Dieu lui avait départies. Il préféra le silence, l'obscurité du dévouement qui l'enchaînait à une tâche quotidienne où seul l'amour de Dieu pouvait le récompenser de ce qu'il faisait. De 1887 à 1900, c'est-à-dire pendant treize années, il resta dans cette charge secondaire. Cependant, on savait bien l'influence toujours grandissante qu'il prenait à la Secrétairerie d'Etat ; aussi ce ne fut point une surprise quand, le 18 Juillet 1900, il fut nommé prélat domestique. L'année suivante, le 23 Avril 1901, il franchissait le dernier échelon de sa carrière et était nommé substitut de la Secrétairerie d'Etat et secrétaire du Chiffre. C'est à cause de cette charge, la première de la Secrétairerie d'Etat, qu'il était nommé, le 30 Mai de cette même année, consulteur du Saint-Office.

Jusqu'en 1907, sa vie s'est tellement identifiée avec celle de l'Eglise qu'il faudrait refaire l'histoire de cette dernière pour suivre les traces de l'activité et du zèle de Mgr della Chiesa. Occupant une position modeste aux yeux du monde, où rien ne pouvait le mettre en évidence, il était le collaborateur dévoué, assidu, intelligent et zélé du cardinal Rampolla. Dans son obscur labeur de chaque jour, il se préparait inconsciemment à la haute situation à laquelle Dieu le destinait, et y acquérait cet ensemble de connaissances, cette science des hommes et des choses, qui devaient lui être d'une si grande utilité.

Il continua ses fonctions, après la mort de Léon XIII, quand S. Em. le cardinal Merry del Val succéda, comme prosecrétaire d'Etat d'abord, et bientôt comme secrétaire d'Etat, au cardinal Rampolla. Il les remplit durant près de quatre ans sous le pontificat de Pie X, et quand celui-ci, à la mort du cardinal Svampa, archevêque de Bologne, destina le zélé prélat à cette lourde succession, il voulut le sacrer lui-même dans la chapelle Sixtine (22 Décembre 1907).

Les travaux apostoliques ne prirent pas Mgr della Chiesa au dépourvu. Il aimait à se délasser de son absorbant labeur, comme substitut du secrétaire d'Etat, par l'exercice du saint ministère. Il entendait assidûment les confessions à l'église Saint-Eustache. Il aimait à adresser la parole de Dieu, surtout aux pèlerins, et ses auditeurs n'ont pas oublié la doctrine solide et la profonde piété qui caractérisaient ses allocutions.

Ainsi put-il soutenir l'héritage du cardinal Svampa, qui ne laissait pas d'être redoutable. Sur cette ville de Bologne, qu'un tempérament ombrageux et des traditions de haute culture intellectuelle rendent si difficile à saisir, le cardinal Svampa exerçait un prestige incontesté.

Mgr della Chiesa conquit l'estime de ses diocésains par la jus-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tesse de son jugement, par la sûreté de ses relations, par la distinction de son esprit et par l'édification d'une vie profondément sacerdotale.

Le 25 Mai 1914, il était créé cardinal-prêtre, et le 28 Mai recevait le chapeau avec le titre des Quatre-Saints-Couronnés, dont il prenait possession le 4 Juin suivant.

A la mort de Pie X, il fut élu Pape le 3 Septembre 1914, et couronné à la Sixtine le 6 Septembre suivant. »

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureau : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 1.18.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

50 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Evêché.

AU SECOURS DE L'ESTOMAC

Quand l'estomac, au lieu d'être l'organe sympathique, qui donne tant de satisfaction, devient le siège de souffrances incessantes et parfois intolérables, cherchez du côté du sang la cause de son mauvais fonctionnement. Neuf fois sur dix vous serez sur la bonne voie. c'est pourquoi neuf fois sur dix les Pilules Pink vous apporteront le soulagement à vos souffrances et remettront votre estomac en état.

Et remarquez que l'efficacité des Pilules Pink se manifeste aussi bien chez les personnes d'âge que chez les jeunes gens, témoin M. Emile Ducoux, dont nous reproduisons les déclarations particulièrement probantes.

M. Ducoux, qui demeure à Vaux, par Lupersat (Creuse), nous a écrit ce qui suit :

« Je viens vous exprimer le bien être, voire même la joie que j'éprouve depuis que j'ai fait usage des Pilules Pink. Vous dire ce que j'ai souffert de l'estomac depuis 1914 m'est impossible. J'avais des tiraillements insupportables, des nausées, des vertiges fréquents, pas d'appétit, pas non plus de sommeil ou bien entrecoupé de cauchemars. J'ai essayé une infinité de remèdes, suivi des régimes sans jamais obtenir un réel soulagement. A présent, je mange avec appétit, je n'ai plus de tiraillements, plus d'essoufflements comme j'en avais toujours. Je vois par les résultats que j'ai obtenus que c'est à juste raison que les Pilules Pink sont aussi réputées. Pour ma part, je ne saurais jamais assez les recommander. »

Les Pilules Pink possédant de rares propriétés comme reconstituant du sang, leur efficacité est toute naturelle, lorsque, ainsi que nous le disons plus haut, les maux d'estomac sont dus à l'appauvrissement du sang. Les Pilules Pink agissent, en outre, directement sur l'estomac, dont elles stimulent énergiquement les fonctions.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris, 4 fr. 50 la boîte, 24 francs les six boîtes franco, plus o fr. 50 de taxe par boîte.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas. N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin Elle est supportée même par les enfants Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt. PHARMACIE P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA NATIONALE

Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

FONDÉE EN 1830. — CAPITAL SOCIAL : 15 MILLIONS

SIÈGE SOCIAL : 2, *Rue Pillet-Will, PARIS*

La situation financière de la **NATIONALE-VIE**, résultat d'une gestion économe et prudente poursuivie pendant près d'un siècle, donne à ses assurés et à ses rentiers, quelles que soient les circonstances, une sécurité hors de pair. Pour des opérations dont dépend l'avenir, ***ce qu'il importe de trouver***, ce n'est pas le meilleur marché, ***c'est la meilleure garantie.***

Capitaux assurés pendant l'exercice 1920 — **213 MILLIONS**

La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours — **944 MILLIONS**

Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1920 — **3,530,270 FR.**

Rentes Viagères en cours — **31,608,194 FR.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTEGRALEMENT** et **A DATE FIXE**, le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants

CONSTITUTIONS de RETRAITES

RENTES VIAGÈRES

immédiates ou différées, aux conditions les plus avantageuses

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS

au SIÈGE SOCIAL à PARIS

ou chez les Agents généraux du Diocèse.

QUIMPER.....	M. BERGERON, 17, rue de Locronan ;
BREST, 1re Agence...	M. MER, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e — ...	M. BÉRARD, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN.....	M. Victor LAUNAY, 2, rue Graverin ;
MORLAIX.....	M. KEROUANTON, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ.....	M. FOURIER, 15, rue du Bourg-Neuf.

37e Année. Vendredi 3 Février 1922. N° 5.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie... 12 fr. par an.
— Etranger..... 14 fr. —
Le numéro ..... 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : 5, *place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Apostolat de la Prière.

III. Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Avis de service ; Quimper : Service funèbre pour le Saint-Père ; Pupilles de la Nation ; Pèlerinage annuel des Agriculteurs Catholiques au Sacré-Cœur.

IV. Chronique générale : Le Sacré Collège et le Camerlingue ; Le Conclave ; La dernière prière composée par Benoît XV ; Un hommage rendu à Benoît XV, bienfaiteur des peuples ; La France et l'Apostolat ; Le sacre de Mgr Gaillard, évêque de Meaux.

V. Bibliographie.

VI. Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE RÉGIME DU RHUMATISANT

Le rhumatisme est engendré par un ralentissement de la nutrition générale. Il est cousin germain de la goutte, de la gravelle, de l'obésité, du diabète, de l'eczéma, etc..., qui forment le groupe si important de l'arthritisme, caractérisé par l'emmagasinement de l'acide urique dans le sang et dans les tissus. Comme remède décisif et toujours efficace, la cure de Vichy-Etat brille toujours au premier rang. Il est loisible aux rhumatisants de la continuer toute l'année grâce à l'emploi du sel Vichy-Etat, sel naturel extrait des célèbres sources de l'Etat. Le rhumatisant évitera tout excès de viande et de légumes secs, surazotés. Aux repas l'eau de boisson sera additionnée de ce sel Vichy-Etat (un paquet par litre). Grâce à ce traitement fort simple, on réalise un drainage urique régulier, qui libère les rhumatisants de leurs accidents et leur évite les complications, rechutes et récidives. Aucun sel alcalin ne saurait remplacer le sel Vichy-Etat, le seul naturel et véritablement vitalisé.

CONSEIL AUX DAMES

Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien ; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le *sang*, l'*estomac* et les *nerfs*, et seule la

Jouvence de l'Abbé Soury

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Pour assurer à leurs fillettes une bonne formation, les mères de famille leur font prendre la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.**

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les malades qui souffrent de *Maladies intérieures* trouveront la guérison en employant la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.**

Celles qui craignent les accidents de la *Ménopause* doivent faire une cure avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La **JOUVENCE** de l'Abbé **SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans **toutes les Pharmacies**; le flacon, **6 francs**, plus impôt **0 fr. 60**, total : **6 fr. 60.**

136

37 Année. Vendredi 3 Février 1922 N° 5.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 5 Février. — 5me après l'Epiphanie. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoire de Ste Agathe.
A vêpres, mémoires du suivant, de Ste Agathe, et de Ste Dorothée.
Lundi, 6. — S. Tite, Evêque, Confesseur. Double. Blanc.
Mardi, 7. — S. Romuald, Abbé. Double. Blanc.
Mercredi, 8. — S. Jean de Matha, Confesseur. Double. Blanc.
Jeudi, 9. — S. Cyrille, Evêque d'Alexandrie, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Vendredi, 10. — Ste Scolastique, Vierge. Double. Blanc.
Samedi, 11. — Apparition de la B. V. M. Immaculée. Double majeur. Blanc.
Dimanche, 12. — Septuagésime.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Ursulines de Saint-Pol . . . . . du 5 au 8 Février.
Ursulines de Quimper . . . . . du 9 au 12 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Aumônier de l'Asile Ponchelet, à Brest, en remplacement de M. Buors démissionnaire, M. Quentel, professeur à l'Ecole N.-D. de Bon-Secours, à Brest ;

Vicaire à Rumengol, M. Guermeur, jeune prêtre du Bourg-Blanc.

II. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles :

M. Le Porz, recteur de Loctudy, décédé le 30 Janvier.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Apostolat de la Prière.

Intention générale pour Février 1922, approuvée et bénie par S. S. le Pape :

L'Apostolat des Hommes.

« Ce qui est présentement le plus nécessaire c'est d'avoir dans chaque paroisse un groupe de laïques éclairés, d'hommes résolus, intrépides, vraiment apôtres. » Ainsi parlait Pie X. Les hommes conduisent l'Etat et la Cité ; ils gouvernent la maison ; c'est pourquoi leurs âmes sont plus convoitées par l'esprit du mal. Les conquérir doit être l'objet principal de l'Apostolat. L'A. de la P. est un moyen très facile de les grouper, de les christianiser, d'en faire des apôtres.

Offrande quotidienne pour Février : Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour le progrès et la création des œuvres d'hommes.

Résolution apostolique : Je m'appliquerai à grouper les hommes dans l'A. de la P.

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche 5 Février:* messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (grand'messe). — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du T. Saint Sacrement. A 8 heures, réunion des Confréries du Saint-Sacrement, du Sacré Cœur et de l'Adoration Perpétuelle ; chapelet, procession, bénédiction.

Lundi 6 : à 8 heures, à la Chapelle Neuve, réunion de la Congrégation des Dames et de l'Association des Mères chrétiennes : messe, instruction, bénédiction.

Jeudi 9 : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Vendredi 10 : confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

Dimanche 12 : à 8 heures, à la chapelle, réunion des Enfants de Marie.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *5e Dimanche après l'Epiphanie (5 Février) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h 1/2. — A 7 heures, réunion des jeunes filles associées du Sacré-Cœur. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Avis de service. — Le service de huitaine pour M. Le Porz, recteur de Loctudy, sera chanté à Loctudy, *le mercredi 8 Février*, à dix heures.

Quimper. — **Service funèbre pour le Saint-Père.** — Vendredi, à 10 heures, a eu lieu à la cathédrale le service funèbre annoncé pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Benoît XV.

Le catafalque, dressé au haut de la nef, portait à son fronton l'écusson du Pape défunt. Des plantes vertes, luisant sous les reflets des cierges, lui faisaient un décor d'un goût sévère. Une grande croix blanche se détachait sur les tentures noires tendues derrière le maître-autel.

Un nombreux public où l'on remarquait les délégations des écoles chrétiennes de la ville occupait la grande nef. Les séminaristes et le clergé de la ville avaient pris place dans le chœur.

Après le nocturne, Monseigneur, assisté de MM. les chanoines Cogneau et Messager, M. Gadon faisant les fonctions de prêtre assistant, célébra pontificalement la messe de *Requiem*.

Les chants liturgiques furent exécutés par les séminaristes avec cette gravité pieuse et souple qui met bien en valeur la richesse mélodique des thèmes grégoriens. Après l'Elévation, la schola du séminaire interpréta l'impressionnant *Ego sum pauper et dolens* à quatre voix égales de Giovanni Croce. Elle se fit entendre une seconde fois de la tribune, avec accompagnement des grandes orgues, dans le *In Paradisum* du maître Perosi.

La messe terminée, Monseigneur donna lecture, du haut de la chaire, de la Lettre pastorale que la *Semaine religieuse* a publiée. Puis la cérémonie se termina par le chant solennel du *Libera* et l'absoute donnée par Monseigneur.

Pupilles de la Nation.

Demandes de subventions d'études.

L'Office départemental a pris récemment en ce qui concerne les demandes de subventions d'études deux décisions qu'il est indispensable de connaître.

1° Subventions d'études primaires supérieures

Les subventions d'études primaires supérieures sont les subventions accordées aux pupilles qui, dans un établissement public ou privé, suivent soit un cours supérieur, soit un cours complémentaire, soit les classes d'une école primaire supérieure.

A partir d'Octobre 1922, le *certificat officiel d'études primaires élémentaires* sera rigoureusement exigé de tout pupille sollicitant une subvention d'études primaires supérieures. — Seront seuls dispensés de la production de ce certificat les pupilles qui auront déjà été reçus à l'examen d'aptitude aux bourses de l'enseignement primaire supérieur.

Il importe donc que, même dans les écoles libres, tous les pupilles pour lesquels on se proposerait de solliciter des subventions de ce genre soient dès aujourd'hui préparés aux examens officiels du certificat d'études.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

2° Subventions d'études secondaires.

A partir d'Octobre 1922, toute demande de subvention d'études pour l'enseignement secondaire (classe de sixième et au-dessus), sera rejetée d'emblée et déclarée irrecevable, si le pupille ne s'est pas, au préalable, *présenté à l'examen d'aptitude aux bourses des lycées et collèges.*

Si le pupille a été reçu à l'examen des bourses, sa demande de subvention se présentera dans les conditions les plus favorables. Si le pupille s'est présenté à cet examen, mais a échoué, sa demande ne sera pas écartée d'emblée ; il appartiendra alors à la Section permanente de l'Office d'apprécier, d'après d'autres renseignements, si les aptitudes et le travail de l'élève permettent d'espérer un succès l'année suivante.

Il est donc absolument indispensable que tous les pupilles en faveur desquels on se proposerait d'introduire une demande de subvention d'études secondaires pour l'année 1922-1923 se présentent à l'examen d'aptitude aux bourses aux dates indiquées ci-dessous.

Examens des Bourses dans les Lycées, Collèges et Cours secondaires.

Nous publions à l'intention des Pupilles de la Nation l'arrêté ministériel relatif à ces examens en 1922.

« Article 1er. — Les sessions d'examen d'aptitude aux bourses dans les lycées, collèges et cours secondaires s'ouvriront, en 1922, dans tous les départements :

1° Pour les jeunes gens, le jeudi 30 Mars ;

2° Pour les jeunes filles, le jeudi 6 Avril.

Les inscriptions seront reçues, dans les bureaux de la Préfecture, *du 1er Février au 5 Mars.*

Art. 2. — Toute demande d'inscription devra être accompagnée des pièces énumérées à l'article 2 de l'arrêté du 31 Mars 1902. »

Ces pièces sont les suivantes :

1° Une demande d'inscription sur timbre, avec l'adresse exacte des parents ou du tuteur ;

2° L'acte de naissance, sur timbre également ;

3° Un certificat scolaire, indiquant la série dans laquelle sera inscrit le candidat, ainsi que la division (A ou B).

On peut s'adresser à l'Inspection d'Académie pour la formule de la demande d'inscription, du certificat scolaire, les conditions d'âge et le programme des épreuves.

Union Catholique de la France Agricole, *51, rue Saint-Didier, Paris (16e)* — **Pèlerinage annuel des Agriculteurs Catholiques au Sacré-Cœur**, sous la présidence de S. Em. le cardinal Dubois, archevêque de Paris, le samedi 18 et le dimanche 19 Février 1922.

Programme et horaire : *samedi 18 Février.* Les salles du Cercle Catholique, 7, rue Saint-Vincent, pourront, à partir de 16 heures,

être mises à la disposition des groupements diocésains qui en feront la demande afin d'organiser des réunions particulières.

A 21 heures, réunion des pèlerins à la basilique (entrée : rue de la Barre, 37). Adoration nocturne. Messe de minuit et procession.

Dimanche 19 Février. A 7 h. 1/2, à la Crypte de la basilique, assemblée générale de l'Union ; à 9 h. 1/2, à la basilique, grand'messe solennelle. Consécration des agriculteurs français au Sacré-Cœur, sermon par le P. Gillet, o. p.

Les adorateurs de la nuit peuvent choisir l'heure d'adoration qui leur convient le mieux, et se reposer le reste de la nuit, soit sur des lits de camp dressés dans les dortoirs de l'Adoration qui seront chauffés, soit dans certaines salles du Cercle Catholique.

L'assemblée générale des Caisses Rurales aura lieu à 14 heures, dans la Crypte de la basilique.

Nota. — Deux repas seront préparés au Cercle Catholique pour le dîner, le samedi 18, à 19 h. 1/4 ; pour le déjeuner, le dimanche 19, à midi ; prix : 7 francs pour chaque repas.

Pour les adhésions aux repas, écrire au Secrétariat central de l'U. C. F. A., 51, rue Saint-Didier, Paris (16e), avant le mercredi 15 Février.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Le Sacré Collège et le Camerlingue. — Au moment où les Cardinaux entrés en conclave réfléchissent et invoquent les lumières de l'Esprit Saint qui les guideront dans le choix du nouveau Pape, nos lecteurs liront avec intérêt ces notes sur le Sacré Collège et le gouvernement de l'Eglise pendant ces jours de la vacance du Siège Apostolique.

Les Cardinaux sont pour le Saint-Siège ce que sont les chanoines dans les autres diocèses. Ils ont succédé les uns et les autres à l'antique *presbyterium*, composé autrefois de prêtres et des diacres qui entouraient l'Evêque dès le commencement. La division en ordre des prêtres et ordre des diacres, qui a disparu dans la plupart des chapitres, a subsisté dans le Sacré Collège qui contient 50 cardinaux-prêtres et 14 cardinaux-diacres. De plus 6 Evêques de la banlieue de Rome sont entrés dans le *presbyterium* romain avec le titre de Cardinaux-Evêques.

Chacun des trois ordres a son Doyen. Celui de l'ordre des Evêques (toujours Evêque d'Ostie), est le *Doyen de tout le Sacré Collège.*

Les Cardinaux sont répartis entre les Congrégations romaines qui constituent comme des ministères chargés de différentes catégories d'affaires concernant l'Eglise. Il y a de plus des offices ayant à leur tête des Cardinaux et des tribunaux dont celui de la Pénitencerie ayant à sa tête le *Cardinal Grand Pénitencier.* Le *Cardinal Camerlingue* préside à la chambre apostolique qui était autrefois pour l'Etat pontifical ce qu'est chez nous le Ministère des Finances. Les attributions de la chambre apostolique sont très réduites maintenant, mais son chef, le *Cardinal Camerlingue,* qui exerçait

Archives diocésaines de Quimper et Léon

autrefois le pouvoir temporel dans les Etats pontificaux pendant la vacance du siège, a gardé des attributions très importantes dans les tristes circonstances que nous traversons.

Comme représentant du pouvoir temporel, il prend possession du palais apostolique, en assume la garde et l'administration dès qu'il est avisé de la mort du Pape. Il constate le décès du Souverain Pontife dont il frappe par trois fois le front avec un petit marteau d'argent en l'appelant par son nom. Il dresse l'acte authentique du décès, prend les mesures conservatoires pour sauvegarder les biens personnels du Pape défunt, en mettant les scellés sur ses appartements particuliers, prévient du décès le Cardinal qui remplit au nom du Pape, occupé de l'administration générale de l'Eglise, les fonctions d'Evêque de Rome et qu'on appelle, à cause de cela, le *Cardinal Vicaire*. Celui-ci annonce officiellement aux diocésains de Rome la mort de leur pasteur et ordonne les prières.

Jusqu'à l'entrée des Cardinaux en conclave, la garde pontificale escorte partout le Cardinal Camerlingue comme signe de son autorité suprême, tout comme elle le ferait pour le Pape lui-même. Au temps du pouvoir temporel, il sortait dans une voiture papale et la monnaie pontificale était battue à ses armes pendant la vacance.

On peut dire qu'il devient pendant ce temps le pouvoir exécutif, assisté qu'il est des trois Cardinaux chefs d'ordre qui signent avec lui toutes les décisions prises par eux seuls dans les affaires de peu d'importance et par le Collège des Cardinaux dans les cas graves.

Trois jours après l'ouverture du conclave, le Camerlingue a comme assesseurs les trois Cardinaux les plus anciens dans chaque ordre après les doyens et ensuite, tous les trois jours, les trois assistants sont remplacés par ceux qui viennent après eux sur la liste de chaque ordre.

Il n'y a plus ni Chancelier, ni Dataire, ni Secrétaire d'Etat. Le cardinal Gasparri, si connu à Paris, n'est donc plus Secrétaire d'Etat et si son nom revient sans cesse pendant ces jours dans les articles de journaux c'est qu'il était en même temps et reste *Cardinal Camerlingue*.

Les Congrégations romaines de cardinaux ne sont pas dissoutes mais leurs pouvoirs sont réduits à ce qu'on pourrait appeler les affaires courantes. Non seulement elles ne peuvent résoudre les difficultés au sujet desquelles, en temps normal, elles demandent l'avis du Pape, mais, pour les autres, il leur est recommandé de ne prendre que les dispositions urgentes.

Le Conclave. — Le Sacré Collège compte actuellement 60 cardinaux, dont 31 Italiens et 29 étrangers, le cardinal Almarez, de Tolède, venant de mourir.

Comme toujours, un certain nombre de cardinaux ont été empêchés, par leur état de santé, de se rendre à Rome.

Le conclave est ainsi nommé parce que tous ceux qui y prennent part sont enfermés jusqu'à ce que le nouveau Pape soit élu. Les portes du Vatican sont murées, sauf celle qui conduit à l'escalier menant à la chapelle royale. Cette dernière porte est fermée par quatre clefs : deux, ouvrant en dedans du Vatican, sont entre les mains du cardinal camerlingue et du grand-maître des cérémonies ; les deux autres, ouvrant en dehors, sont gardées par le grand maréchal du conclave, lequel a pour mission d'empêcher toute personne d'entrer dans le palais ou même une lettre d'y pénétrer, une fois le conclave commencé.

Les cardinaux, qui peuvent avoir chacun avec eux deux secrétaires ecclésiastiques, sont logés dans des cellules uniformément construites dans une galerie du Vatican et tirées au sort. Une fois entrés au Vatican, les cardinaux n'en peuvent plus sortir sous aucun prétexte, sous peine de n'être plus admis à participer au conclave. Sont enfermés avec les cardinaux, des maîtres de cérémonies, des clercs sacristains, des médecins et des valets de chambre. Les repas sont passés aux cardinaux au moyen de tours analogues à ceux en usage dans les couvents.

Le lendemain matin de leur entrée au Vatican les cardinaux assistent à la messe du Saint-Esprit dite dans la chapelle Sixtine, puis commence le premier vote présidé par le cardinal doyen. Si ce vote ne donne pas de résultat, un second vote a lieu l'après-midi. Les jours suivants, s'il y a lieu, deux votes se font le matin et le soir.

Pour être élu, le Pape doit réunir deux tiers des suffrages des cardinaux présents. Les votes sont déposés dans un calice : chacun comprend deux plis : le premier contient le nom de l'élu, le second le nom de l'électeur. On ouvre d'abord les premiers plis et on totalise les suffrages. Si aucun cardinal n'a obtenu les deux tiers des voix, les bulletins sont supprimés ; au cas contraire, les deuxièmes plis sont ouverts et les noms des électeurs vérifiés.

Si cette vérification donne le résultat attendu, le cardinal doyen demande à son collègue désigné par le vote s'il accepte ; si ce dernier répond affirmativement, le cardinal doyen le prie d'indiquer le nom qu'il choisit, puis il salue le nouveau Pape. Un cardinal diacre va alors annoncer la nouvelle d'une galerie de Saint-Pierre au peuple rassemblé sur la place.

Jusqu'au conclave qui, le 4 Septembre 1903, élut Pape Pie X, trois nations, l'Autriche, l'Espagne et la France, possédaient le droit de « veto » par l'organe de leur ambassadeur accrédité près du Saint-Siège et pouvaient ainsi empêcher l'accession de tel candidat qui leur déplaisait. C'est grâce à ce droit, qu'après le troisième tour, la majorité allant au cardinal Rampolla, connu pour ses sentiments francophiles, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie opposa le « veto » à son élection.

Peu de temps après son couronnement, Pie X abolit le droit de « veto », auquel il devait cependant d'être devenu Pape, et édicta même que ceux qui essayeraient de le faire revivre seraient frappés d'excommunication majeure.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La dernière prière composée par Benoît XV. — Quelques semaines avant sa mort, le Saint Père avait composé, en faveur de l'apostolat des infidèles, une émouvante prière, qui a paru dans le numéro des *Acta apostolicæ Sedis*.

En voici une traduction :

« O Jésus, elle retentit toujours à nos oreilles la parole où, en face d'une moisson immense, vous faisiez ressortir le petit nombre des ouvriers : *Messis quidem multa, operarii autem pauci.*

» Voici trois siècles déjà que le Siège apostolique a pourvu d'une manière régulière et constante à l'évangélisation des infidèles. De nombreux fruits ont été produits par le zèle des missionnaires qu'a envoyés la Congrégation de la Propagande : il a été une semence de chrétiens, le sang versé par le généreux athlète, dans lequel, il y a trois siècles aussi, la même Congrégation pouvait reconnaître les prémices de ses martyrs. Et cependant, combien de peuples sont encore enveloppés dans l'ombre de la mort ! Oh ! comme il est douloureux de comparer le nombre des croyants à celui, bien plus grand, des infidèles !

» Une telle comparaison nous fait apprécier davantage l'admirable lumière de la foi, par laquelle nous sommes guidés dans notre terrestre pèlerinage ; mais elle ravive en même temps dans notre cœur le souvenir de ces autres paroles divines : « Priez donc le Maître de la moisson, afin qu'il envoie des ouvriers à sa moisson : *Rogate ergo dominum messis ut mittat operarios in messem suam.*

» Vous êtes, Seigneur, le Maître de la moisson dans laquelle est figurée la multitude des hommes. C'est donc à vous que nous demandons de multiplier le nombre des missionnaires, d'en accroître le zèle et d'en bénir les fatigues, afin que la bonne semence de la divine parole donne des fruits abondants à recueillir dans les célestes greniers.

» Exaucez, ô Seigneur, cette prière qui nous est suggérée par le désir de voir étendre votre règne. Et, puisque la belle aspiration *adveniat regnum tuum* sort plus encore de notre cœur que de nos lèvres, accordez-nous la fermeté et la constance dans la détermination que nous vous offrons aussi, de concourir, de la meilleure façon possible, et suivant la mesure de nos forces, à tout ce qui peut favoriser l'œuvre de la Propagation de la Foi. »

En même temps qu'il promulguait cette prière, Benoît XV accordait à tous les fidèles, chaque fois qu'ils la réciteraient, une indulgence de 300 jours, et à ceux qui l'auraient récitée chaque jour, l'indulgence plénière, une fois par mois, aux conditions accoutumées.

Un hommage rendu à Benoît XV, bienfaiteur des peuples. — Les journaux ont annoncé récemment que la capitale de l'Empire turc, Constantinople, venait d'inaugurer une statue à Benoît XV en présence du prince héritier, Abdul Medjid Effendi, et

de tout le corps diplomatique. Et ce n'est pas là une idée éclose dans le cerveau de quelque catholique, qui aurait surpris l'adhésion du Sultan : le projet a été soumis à une sorte de plébiscite, une souscription a été ouverte pour le réaliser, et les souscripteurs ont été des musulmans, des juifs, des Arméniens, des Grecs et des protestants.

L'inscription gravée sur le socle de la statue est un document qui en dira plus long à lui seul, dans les milieux populaires où il sera connu, que bien des volumes écrits pour la défense du Pape. Voici le libellé de cette inscription :

AU GRAND PONTIFE DE LA TRAGÉDIE MONDIALE,
BENOIT XV, BIENFAITEUR DES PEUPLES,
SANS DISTINCTION DE NATIONALITÉ OU DE RELIGION,
EN SIGNE DE RECONNAISSANCE. — L'ORIENT
« 1914-1919 »

Tandis que le mot d'ordre était, en Europe, de répéter que le Souverain Pontife avait failli à sa mission et n'avait pas défendu le droit contre l'oppression, voilà comment, en Orient, on jugeait le rôle de Benoît XV pendant la guerre ! Les diplomates, qui ont vu les choses de près et non pas à travers les informations, — disons les déformations, — d'une presse sectaire, et les malheureux de toute nationalité et de toute religion, que l'intervention du Pape a préservés des cruautés de la guerre, proclament, dans un élan de reconnaissance, et en un langage qu'ils ont essayé de rendre impérissable, que Benoît XV fut, au cours du fléau qui s'est abattu sur le monde, le *bienfaiteur des peuples*.

La France et l'Apostolat. — Les *Missions catholiques* viennent de publier le nécrologe des missions pour l'année 1920. — Sur les 162 noms de la liste, on compte huit évêques, dont sept français et un italien.

Les Français étaient NN. SS. Jalabert, du diocèse de Chambéry, de la Congrégation du Saint-Esprit, vicaire apostolique de la Sénégambie ; Mossard, du diocèse de Besançon, des Missions étrangères de Paris, vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale ; Legal, du diocèse de Nantes, des Oblats de Marie-Immaculée, archevêque d'Edmonton (Canada) ; Duret, du diocèse de Nantes, supérieur de la Société des Missions africaines de Lyon ; Pascal, du diocèse de Viviers, des Oblats de Marie-Immaculée, évêque de Prince-Albert (Canada) ; Prodhomme, du diocèse de Laval, des Missions étrangères de Paris, vicaire apostolique du Laos ; Chatagnon, du diocèse de Lyon, vicaire apostolique du Sutchuen méridional (Chine).

Les 154 prêtres se répartissent comme suit :

Français, 76 ; Belges, 16 ; Allemands, 15 ; Italiens, 11 ; Espagnols, 10 ; Hollandais, 6 ; Canadiens, 4 ; Irlandais, 3 ; Anglais, 3 ; Américains des Etats-Unis, 2 ; Péruvien, 1 ; Arménien, 1 ; Syrien, 1 ; Maltais, 1 ; Polonais, 1 ; Portugais, 1 ; Suisse, 1 ; Bosniaque, 1.

Une constatation immédiate s'impose quand on parcourt cette

Archives diocésaines de Quimper et Léon

liste qui comprend 162 noms : c'est la large place, place de deuil, mais aussi rang d'honneur, qu'y occupe la France.

Comme toujours, en effet, plus de la moitié des noms qui y figurent (exactement 83) sont ceux de ses fils.

Le sacre de Mgr Gaillard, évêque de Meaux. — Le sacre de Mgr Gaillard, évêque de Meaux, a eu lieu jeudi 26 Janvier, dans le cadre merveilleux de la cathédrale de Beauvais. Une foule considérable, venue de tous les points du diocèse et de celui de Meaux, a donné toute la journée un aspect fort animé à cette ville calme. Un magnifique cortège de 12 évêques et de 400 prêtres, dont 114 du diocèse de Meaux, a accompagné à 8 h. 1/2 Mgr Gaillard à la cathédrale, et lorsque, mitre en tête, crosse en main, revêtu des ornements pontificaux, il en est sorti précédé du même cortège, il a été l'objet sur tout le parcours d'une grande manifestation de respectueuse sympathie.

BIBLIOGRAPHIE

*Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIII*e.

VIENT DE PARAITRE : **Actes de Pie X.** Tome VI. Un volume in 8° de 288 pages. — Prix, 3 fr. ; port 0 fr. 75.

Dans la même collection et aux mêmes prix sont édités un volume d'Actes de Pie VII, Grégoire XVI et Pie IX, et sept volumes d'Actes de Léon XIII.

EMPRUNT CRÉDIT NATIONAL

6 % NETS D'IMPOTS

Prix à Emission 482 fr.

Bons décennaux remboursables au gré du porteur

à **500 fr.** le 1er Février 1924,
à **507 fr.** le 1er Février 1927,
à **525 fr.** le 1er Février 1932,

sous condition pour les deux premiers cas du dépôt des titres 3 mois avant l'échéance.

On souscrit sans aucun frais et par correspondance : à la **Banque Nationale de l'Ouest,** à BREST, 46, rue du Château ; à LANDERNEAU, 1, rue Traverse ; à LESNEVEN, place du Marché.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.13.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 — **A SAINTE-CÉCILE** — **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 — o::o — *(Finistère)*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 27 Janvier 1922.* — Le marché continue à faire preuve d'irrégularité. L'arrivée au Pouvoir de M. Poincaré étant l'objet des attaques de la finance cosmopolite qui, malheureusement, trouve à la Bourse de Paris des échos un peu trop complaisants, de plus, la clientèle se fait plus rare en raison des multiples émissions d'obligations intéressantes auxquelles il est procédé.

Le Crédit National se propose, notamment, d'émettre, du 1er au 28 Février, des Bons décennaux de 500 francs, 6 % nets de tous impôts présents et futurs, qui lui permettront d'activer la reconstitution des régions dévastées.

Le groupe des Etablissements de Crédit. La Banque de Paris reste bien orientée à 1.212. Nous sommes heureux de saluer d'un sincère et sympathique témoignage le cinquantenaire de cet Etablissement. Il nous est à cœur, en effet, de reconnaître quels efforts intelligents la première de nos Banques d'affaires a su déployer dans les heures les plus dures, et le rôle qu'elle a joué lors du sauvetage de la Banque Industrielle de Chine a prouvé quel souci elle avait de l'influence française à l'étranger. Crédit Lyonnais 1.398, Société Générale ferme à 703. Bonne tenue du Crédit Foncier d'Algérie.

Les cuprifères sont calmes, Rio 1.430, Ukah 800.

Valeurs maritimes irrégulières, Chargeurs 451, Transatlantique 190. On parle de l'augmentation de capital des Affréteurs Réunis comme devant être très prochaine.

Les valeurs russes demeurent assez résistantes. Naphte 307, Bakou 2.350, Lianosoff 363, Platine 669, North Caucasian 62,25.

Parmi les affaires industrielles, Jeumont continue, malgré l'ambiance plutôt maussade, à faire preuve de bonne tenue. L'émission de l'Union d'Electricité a, nous dit-on, remporté le plus gros succès. Le fait que l'entreprise est placée sous le patronage de la Banque de Paris n'a pas été sans jouer un rôle prépondérant dans cette opération. On nous prie de signaler, d'autre part, l'émission au pair de 500 francs de 64.000 actions de la Société des Aciéries de France. Cette Société, qui possédait au moment de la mobilisation des usines dans le Nord de la France et des mines de houille à Aubin et dans l'Orne, a remis ses usines d'Isbergues et de Calais en état et a pris depuis des participations importantes dans plusieurs grosses industries métallurgiques de Lorraine. La Société passe pour avoir en ces différents établissements un ensemble parfaitement homogène en pleine puissance de production économique et susceptible de fonctionner dans les meilleures conditions. Les pétrolifères restent lourdes, sauf le Mexican Eagle qui s'avance à 198,50. La de Beers est bien tenue à 526. La Mozambique à 46,50 semble s'acheminer à nouveau vers des cours supérieurs.

Parmi les affaires diverses, l'action Rizeries d'Extrême-Orient reste en excellente tendance à 588. Les chiffres qui viennent d'être publiés font ressortir que les quantités de riz sorties des usines ont depuis un an presque doublé. Les dividendes des trois dernières années ont été de 20 fr., 25 fr., 37 fr. 50.

La Raffinerie Say est un peu plus lourde à 1.535. L'Assemblée Générale de la Société est fixée au 8 Février, à 4 heures, à l'Hôtel des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche.

La Société Générale des Huiles de Pétrole émet 40.000 actions de 500 fr. payables soit en une fois, soit 125 fr. en souscrivant et le solde aux époques qui seront ultérieurement fixées. La Société est liée d'intérêts à l'Anglo Persian Oil Co. Cette dernière firme vient, à l'occasion d'une émission à laquelle elle a procédé la semaine dernière, de rencontrer le plus grand succès puisque cette émission a été en quelques heures couverte plus de quatre fois.

PHARMACIE PRINCIPALE
H. CANONNE
PARIS 49, RUE REAUMUR 88-90, BOULEVARD SÉBASTOPOL PARIS
La plus importante
Organisation de premier ordre
VENTE AU DÉTAIL AU PRIX DU GROS
PRIX LES PLUS RÉDUITS
PRODUITS DES PREMIÈRES MARQUES
ET TOUJOURS DE PREMIÈRE FRAICHEUR
UNE SEULE QUALITÉ : « LA MEILLEURE »
HERBORISTERIE DE PREMIER CHOIX
PRODUITS CHIMIQUES PURS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES PERFECTIONNÉS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
Parfumerie hygiénique « TAMINA »
et toutes grandes marques
RAYON SPÉCIAL
ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE
de Bandages, Ceintures, Bas à varices,
Injecteurs, Irrigateurs
Appareils hygiéniques pour tous usages
Appareils orthopédiques — Optique
PHARMACIES DE POCHE ET DE VOYAGE
PHARMACIES PORTATIVES
POUR USINES, CHATEAUX, COMMUNES
SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER
Tous renseignements et projets de facture
fournis gratuitement sur demande
PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS
Maison unique : aucune succursale
ni en France ni à l'Etranger.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

À LA Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. ——— QUIMPER, 3, rue Kéréon.

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION | **BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS**

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc. | Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1re marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

GOUTTES LIVONIENNES

TROUETTE-PERRET

CONTRE **RHUMES, TOUX, BRONCHITES**

Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phcie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco *et Phcies*.

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

37e Année. Vendredi 17 Février 1922 Nos 6-7.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCESE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Lettre pastorale de Monseigneur. Nominations. Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices. Avis de services. Missions. Retraite bretonne. Recollections. Pupilles de la Nation. Mission de Trégonou. Monument des Morts à Kerlouan.

III CHRONIQUE GÉNÉRALE. — Le Couronnement du Pape.

QUIMPER

TYP DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHE

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Empreinte.

Comme tous les médicaments supérieurs, les Pilules Pink laissent une empreinte profonde dans l'organisme. Les Pilules Pink ne sont pas un produit à l'action éphémère. Leur efficacité est persistante, ce qui prouve la parfaite harmonie de leur formule et le soin tout particulier apporté à leur préparation. Et il est de fait que les Pilules Pink sont considérées comme un spécifique extrêmement actif de l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, comme de toutes les affections résultant de l'appauvrissement du sang et de l'affaiblissement du système nerveux.

Cela est si vrai que nombre de perconnes, à la santé délicate ou dont le sang a tendance à s'appauvrir font régulièrement une cure de Pilules Pink à chaque changement de saison.

Dans cet ordre d'idées, un exemple qu'il nous paraît intéressant de citer, c'est celui de M. Martin, demeurant 32, rue de la République, à Mainvilliers (Eure-et-Loir). Voici la lettre que nous avons reçue de lui :

« Depuis Pâques 1919, que je fais régulièrement ma cure de Pilules Pink, ma santé est très bonne. Il est certain que les Pilules Pink vivifient le sang et le débarrassent de ses impuretés. Elles relèvent les forces et avec elles les organes reprennent leur fonctionnement normal. Je suis heureux de témoigner de l'efficacité des Pilules Pink. »

Pour les anémiques, les affaiblis, les enfants pendant la croissance, une cure de Pilules Pink à chaque changement de saison est nécessaire. Justement, la nouvelle saison s'annonce, c'est donc maintenant que la cure des Pilules Pink sera bienfaisante.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris, 4 fr. 50 la boîte, 24 francs les six boîtes, franco, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte.

SCAVALINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées sans goût, sans odeur, ne répugnant les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin. Elle est supportée même par les enfants. Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavaline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt. Pharmacie P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

37e Année — Vendredi 17 Février 1922 — N°s 6-7.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la Semaine

Dimanche, 19 *février*. — Sexagésime. Semi-double. Violet.
Lundi, 10. — De la férie. Violet.
Mardi, 21. — De la férie. Violet.
Mercredi, 22. — La Cathédrale de Saint Pierre à Antioche, double majeur. Blanc.
Jeudi, 23. — Saint Pierre Damien, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Vendredi, 24. — S. Mathias, apôtre Double de 2e classe. Rouge.
Samedi 25. — Office de la Bienheureuse Vierge Marie. Simple. Blanc.
Dimanche, 26. — Quinquagésime.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon annonçant l'élection de Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Nos très chers Frères,

Le Conclave vient de donner à la Sainte Eglise son 266e Pape, dans la personne du cardinal Achille Ratti, archevêque de Milan, qui prend le nom de Pie XI.

L'avènement d'un nouveau Pape doit toujours être pour nous l'occasion d'un acte de foi, d'un acte d'espérance et d'un acte de charité.

Un acte de Foi. Le sage de l'Ancien Testament demandait : « Qui est cet homme, pour que nous puissions le louer ? *Quis est hic, et laudabimus eum ?* » A l'heure où Nous écrivons, voici ce que Nous savons sur l'élu de Dieu.

Né à Desio, au diocèse même de Milan, le 31 Mars 1857,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d'une famille de laborieux industriels, dont les sept enfants furent élevés dans l'esprit le plus chrétien, il étudia aux Séminaires de Monza et de Milan, puis à l'Université grégorienne de Rome. Professeur de théologie et d'éloquence sacrée dans son diocèse, il fut attaché à la Bibliothèque Ambrosienne, qu'il réorganisa avant d'en devenir le Préfet, sans cesser au dehors son apostolat religieux. Appelé enfin à une prélature Romaine, il finit par diriger la Bibliothèque Vaticane, en 1914. C'est dans ce poste que Benoît XV vint le prendre, en Avril 1918, quand la guerre durait encore, pour l'envoyer comme visiteur apostolique en Pologne et en Russie. En Juin 1919, il le nommait nonce à Varsovie. Le nonce fut sacré dans l'héroïque cité polonaise, comme archevêque de Lépante, en présence du président de la République Pilsduski, par l'archevêque, Monseigneur Kakowski, que le Pape, plein d'égards pour le peuple martyr, avisait, dans le même temps, de sa prochaine promotion au cardinalat. Le Nonce avait été accueilli comme le Messie, par un peuple chaleureux, par un gouvernement cordial. Les journaux rendaient hommage à « son tact, à sa prudence, à son rare discernement ».

Dès le 13 Juin 1921, déjà nommé archevêque d'Adana, Monseigneur Ratti fut fait cardinal, au titre de Saint-Martin des Monts, et promu archevêque de Milan, Milan, la ville illustrée par l'édit de la paix chrétienne de Constantin, par le ministère zélé, ferme et pacifiant de saint Ambroise, par la conversion de saint Augustin, par la Ligue Lombarde au XII^e^ siècle, par l'apostolat de saint Charles Borromée, et par la fraternité deux fois répétée des armes italiennes et françaises en 1859 et de 1915 à 1918. Il y a des rapprochements providentiels. Le païen Tacite lui-même disait : « *Non fortuito, sed divinitus* : Cela ne vient pas du hasard, mais de Dieu ».

La grande cité Lombarde n'aura même pas gardé son Archevêque pendant une année.

Le choix des Cardinaux vient de le lui enlever, pour toujours sans doute, car le Vatican, depuis cinquante ans, n'a pas encore vu, comme au temps de saint Pierre, tomber les chaînes de ses Pontifes prisonniers.

Mais les pouvoirs qu'ils reçoivent ne sont pas enchaînés. Dieu qui a longuement préparé leur âme, éclairé leur esprit, formé leur cœur, les investit lui-même de l'autorité qui lui est propre, dès qu'ils ont été élus et qu'ils ont accepté la fonction. Pie XI, après le vote du

6 Février 1922, vient d'entendre à son tour la parole divine : « Tu es Pierre : Je te donne mes clefs : Tu lieras et tu délieras : Tu confirmeras tes frères. » Dieu a fait de lui, comme jadis de saint Pierre, le Docteur, le Roi, le Pontife de l'Église universelle.

Saint Léon Le Grand, le vainqueur d'Attila, s'écriait : « Rendons d'immortelles actions de grâces à Jésus-Christ, notre Rédempteur, qui a communiqué un pouvoir si ample et si absolu à Pierre, établi chef de l'Eglise universelle. Et il lui a dit encore : « Pais mes brebis, » lorsque l'Apôtre lui eut attesté par trois fois son amour. Le vigilant Pasteur accomplit exactement les ordres de son Maître: il nous exhorte intérieurement, il nous guide, il ne cesse de prier pour nous. Le saint Apôtre est pénétré de cet amour que Dieu porte au genre humain » (1).

Le nouveau Pape bénéficie des mêmes grâces. Nous avons foi en son pouvoir, parce que nous avons foi en Notre Seigneur Jésus-Christ.

Mais ce n'est pas son passé qui nous importe le plus. C'est son avenir. Nous faisons pour lui et pour l'Eglise un acte d'espérance.

Que nous présage son nom ? C'est un nom plein d'émouvants souvenirs. Saint Bernard disait du nom de Jésus : « Ce n'est pas un nom vide de sens. Ce n'est pas l'ombre d'un grand nom, mais une vérité. » Les noms qu'adoptent les Papes sont pour eux des devises d'action et des titres au patronage des devanciers auxquels ils veulent se rattacher. Depuis le premier Pape qui porta le nom de Pie et qui fut martyr au deuxième siècle, et le second qui, au XV^e^, rétablit la vraie doctrine sur les Conciles, et le quatrième qui fit achever et confirma le Concile de Trente, et le cinquième, qui fut un saint et prophétisa la victoire de Lépante, six nouveaux Pontifes en 150 ans auront choisi le nom de Pie : Pie VI, qui fut victime successivement de l'empereur du Saint-Empire germanique et de la Révolution française ; Pie VII, qui fut le Pape du Concordat et de la prison de Fontainebleau ; Pie VIII, qui ne fit que passer ; Pie IX et Pie X, qui furent les mainteneurs de la doctrine, les champions du droit, et qui, comme leurs aînés, aimèrent paternellement le peuple, respectèrent ses chefs, prêchèrent partout la paix dans la liberté de l'Eglise et de ses fils. Pie XI marchera dans la même voie.

(1) Cité par Veuillot : *Parfum de Rome*, I, livre V, chap. III.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il prend en mains le pouvoir à une heure où l'autorité de l'Eglise semble en progrès. Un écrivain catholique, promenant son regard sur l'*Europe nouvelle*, arrive à cette conclusion que le Catholicisme sort des derniers événements avec une autorité morale intacte et une plus grande influence. Il constate que tout lui a profité : « La chute du Tsarisme et la chute des Hohenzollern ont porté un coup aux deux religions d'Etat les plus hostiles à Rome : l'Orthodoxe et la Luthérienne. La résurrection de la Pologne est une résurrection du Catholicisme dans l'Europe orientale. La résurrection de l'Irlande ajoute à l'Occident un élément catholique. En Allemagne, le Centre catholique est l'arbitre du gouvernement. Et en France le retour de l'Alsace interdit l'Anticléricalisme ancien. La chute des Habsbourg, elle-même, n'a pas amoindri l'influence de l'Eglise dans les pays du Danube. Que d'Empires écroulés tandis que la Chaire d'Union restait debout ! Et jamais il n'y a eu autant de nations représentées auprès du Saint Siège. Celles qui se tiennent à l'écart ne nuisent qu'à elles-mêmes » (1).

Mais il faut voir les réalités de son temps et ne pas se faire d'illusions. Les masses populaires ne sont pas aussi chrétiennes qu'autrefois. De plus, il y aura toujours dans l'ordre religieux des risques d'erreur et des tentations d'indiscipline, et toujours des difficultés dans l'ordre politique et social. Nous gardons pourtant une ferme confiance. Le Pape a les paroles de la vie éternelle et les lumières de la sagesse humaine. Le Saint Esprit l'assiste. Les Cardinaux le conseillent. Ni dans le dogme ni dans la morale il ne peut se tromper, quand il enseigne *ex cathedrâ*. Aucun des intérêts divins de l'Eglise ne lui échappe. Il ne néglige aucun de ses intérêts humains. Il a sa diplomatie, habile aux négociations les plus délicates. Puisse-t-il atteindre le but que s'était fixé son auguste Prédécesseur et trouver la France prête à l'entente complète que Nous souhaitons !

Le cardinal Lavigerie disait, et c'était sa règle, qu'il fallait être avec le Pape et pour le Pape actuellemen régnant. Son historien ajoute : « La vérité est, et l'expérience le montre, que Notre Seigneur Jésus-Christ choisi et donne à son Eglise, selon les temps, le Pape qu'il fau à chaque temps, pour y faire l'œuvre qu'il faut à ce temps, par les moyens que les temps montrent plus opportuns,

(1) R. Pinon : Résumé dans *Peuple de France*. 1er Fév. 1922.

et de la manière qu'il faut. Les Papes, sans doute, peuvent et doivent souvent différer entre eux dans leur manière de parler comme d'agir. Ils parleront différemment, mais ils diront la même chose » (1).

Nous pouvons faire avec joie notre acte d'espérance.

Et nous devons faire avec cœur notre acte de charité.

Cet acte monte d'abord vers Dieu, que nous aimons seul par-dessus tout, et que nous remercions pour le Pape qu'il nous donne.

Dieu, dont le cœur est la bonté même, veut que ce Pape lui soit associé dans notre amour.

C'est pourquoi il nous fait l'honneur de nous convier d'abord à venir en aide, comme nous l'avons fait jusqu'ici, à la pauvreté pontificale, encore accrue par la misère des temps nouveaux. Quel catholique pourrait oublier aujourd'hui le Denier de Saint-Pierre, vidé successivement par les détresses de la guerre et par celles de la paix ?

Mais la charité est avant tout un mouvement d'affection. Le Pape est un Père. Vénérons-le, aimons-le comme des fils. Soyez sûrs qu'on l'attaquera. On le fait déjà. C'est en nous serrant autour de lui avec amour, et en appuyant fidèlement notre foi sur sa foi intrépide, que nous l'aiderons à vaincre les ennemis de l'Eglise.

La prière est l'acte de charité par excellence. L'avenir n'appartient qu'à Dieu. Si vous voulez que l'avenir de Pie XI soit pour lui consolant et pour nous bienfaisant, priez sans cesse avec l'Eglise, selon la formule de la liturgie : « *Oremus pro Pontifice nostro Pio* : Que le Seigneur le garde longtemps à la tête de son troupeau, et qu'il le pénètre de sa vie, et qu'il le rende heureux même sur la terre, et qu'il ne le livre pas à la haine de ses ennemis ! »

Le *Te Deum* que Nous vous avons demandé pour son élection et son couronnement joindra à son sens d'action de grâces une intention d'ardent appel à Dieu en faveur du nouveau Pontife et de la Sainte Eglise.

Nous y ajouterons un *Sub tuum* pour appeler sur Pie XI la protection spéciale de la Sainte Vierge, dont il fut le pieux pèlerin à Lourdes, au mois d'Août 1921.

Et sera Notre présente Lettre Pastorale lue dans toutes

(1) Mgr Baunard : *Le Vieillard*, p. 167-168.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

les églises et chapelles du diocèse, le dimanche qui en suivra la réception.

Donné à Quimper, en Notre résidence épiscopale de Saint-Joseph, le 7 Février 1922.

PAR MANDEMENT :
Y. PERROT, CHAN. HON.,
Secrét. gén. de l'Évêché.

† ADOLPHE,
Evêque de Quimper et de Léon.

Monseigneur l'Evêque, ayant adressé au Saint Père les hommages du diocèse, a reçu du cardinal Gasparri cette réponse :

« *Saint Père, très sensible hommage filial attachement, dévouement, bénit de cœur Votre Grandeur, Clergé, fidèles.*

» *CARDINAL GASPARRI.* »

Nominations : — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Loctudy, M. Dréau, recteur de Peumerit ;
Recteur de Peumerit, M. Simon, recteur de Plouégat-Guerrand ;
Recteur de Plouégat-Guerrand, M. Moal, vicaire à Guiclan.

Décès. — Nous recommandons aux prières du Clergé et des fidèles : M. Jacob, ancien recteur de Milizac, décédé le 8 Février et M. Berrou, vicaire à Plouvéventer, décédé le 10 février.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCESE

A la Cathédrale

Dimanche 19 février. — Sexagésime. — Messes à 6, 7, 8, 9 10 heures (grand'messe). Vêpres à 2 h. ½, bénédiction du Saint Sacrement.

A 8 heures, réunion des Confréries du S. Sacrement, du Sacré-Cœur et de l'Adoration perpétuelle.

Jeudi 23, à 6 h. ½, service et messe pour les défunts.

A nos Lecteurs et Abonnés. — Par suite d'une grève de Typographes, la *Semaine Religieuse* n'a pas pu paraître le vendredi 8 février, comme de coutume. Nous prions nos lecteurs et abonnés de nous excuser de ne pas répondre autrement à leurs demandes d'explications, et de n'être pas trop surpris de ne pas trouver à la présente *Semaine* sa physionomie *habituelle*.

Avis de services. — Un service anniversaire pour M. Bastard, vicaire de Plabennec, sera chanté à Plabennec le samedi 18 à 10 heures et à *Plouzévédé* le lundi 20 février, à 10 h. ½.

Un service pour M. Berrou, vicaire de Plounéventer, sera chanté à *Plounéventer* le mardi 21 février à 10 heures, et à *Sibiril* le mercredi 22 à la même heure.

Un service pour M. le Porz, recteur de Loctudy sera célébré à *Berrien* le mardi 21 février à 10 heures.

Missions. — Nous recommandons aux prières des Communautés et des personnes pieuses les missions de
PLABENNEC, du 27 février au 18 mars et de
IRVILLAC, du 1er au 19 mars prochain.

Retraite Bretonne. — Une retraite bretonne pour les femmes s'ouvrira à Lesneven le 5 mars. On serait reconnaissant à MM. les Curés et Recteurs de l'annoncer dans leur prône.

Récollections sacerdotales. — Vendredi 24 février à Lesneven et vendredi 3 mars à Scaër.

Pupilles de la Nation

Examens des Bourses dans les Lycées et Collèges. — D'après de nouveaux renseignements communiqués par l'Inspection d'Académie, il faut compléter comme il suit les indications qu'a donnés la *Semaine Religieuse* du 3 février au sujet des pièces à fournir pour l'examen d'aptitude aux bourses dans les lycées, collèges et cours secondaires :

Cinq pièces sont exigées :

1°) Une demande d'inscription adressée à M. le Préfet. Cette demande doit régulièrement être établie sur timbre; mais les pupilles de la Nation peuvent la présenter sur papier libre.

2°) L'acte de naissance, sur timbre.

3°) Un certificat scolaire indiquant la série et la division (A ou B) dans laquelle sera inscrit le candidat.

4°) Une déclaration du père de famille (ou du tuteur) sur formule imprimée spéciale.

5°) Pour les candidats pupilles de la Nation, l'attestation de leur qualité de pupille (par le maire) à moins que mention soit faite sur l'acte de naissance.

On peut s'adresser à l'inspection d'Académie, à Quimper, pour les formules de la demande d'inscription, du certificat scolaire, de la déclaration du père de famille, pour les conditions d'âge et le programme des épreuves.

Les inscriptions seront reçues, dans les bureaux de la Préfecture, jusqu'à la date du 5 mars.

Nécrologie. — Nous recommandons aux prières de nos confrères et de nos lecteurs. M. l'abbé Georges Duigou, décédé le 5 février au diocèse de Beauvais.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Tréglonou. — *Mission* 18 Janvier-5 Février. — Dans le saint pays du Bas-Léon, Tréglonou passe pour la paroisse modèle : les marins-pêcheurs y rivalisent avec les cultivateurs pour la fidélité aux offices, les hommes avec les femmes pour la piété. On la compare volontiers à une « communauté ». Elle possède, il est vrai, un pasteur qui se donne, qui se dépense sans compter, qui joint le ministère de la plume à celui de la parole. Tous les mois, le *Kannadik* va porter, dans chaque famille, avec les nouvelles locales, les avis salutaires du père à ses enfants, et, au besoin, la crainte qui est le commencement de la sagesse.

Se rappelant que le juste doit encore se sanctifier, que même les communautés les meilleures ont besoin de se renouveler dans la ferveur, le recteur de Tréglonou a tenu à procurer à ses ouailles la grande grâce d'une mission. Trois missionnaires de Quimper, les P.P. Le Jollec, L'Hevéder et Briand, avec la collaboration de M. Pouliquen, vicaire à Plabennec, et de M. Le Roux, vicaire de Plouguin, viennent donc d'évangéliser Tréglonou.

Paroisse modèle, Tréglonou l'a été à nouveau pendant les saints jours de la Mission. Sans compter les 150 enfants, qui ont pris part à une retraite spéciale, ou du moins à une fête qui leur était réservée, 596 personnes (295 hommes) ont suivi la mission. Pas une seul abstention à déplorer, et de la part de tous, fidélité scrupuleuse à tous les exercices. Dès la première heure de la mission, les confessionnaux étaient assiégés. Le chant, habilement dirigé, a été exécuté avec un talent et un entrain admirables. Les temps libres ont été consacrés à la lecture, à la prière, et on n'a pas eu à regretter le moindre désordre.

Le divin Maître multipliait les pains en faveur de ses auditeurs ou leur donnait de faire des pêches miraculeuses. Pour dédommager les marins et les cultivateurs qui venaient si assidûment et souvent au prix de grands sacrifices écouter leur parole, les missionnaires de Tréglonou auraient voulu participer à la puissance de Celui qui les envoyait. Mais généreux au sein de leur pauvreté, ce sont les paroissiens qui se privaient pour que les missionnaires manquent de rien.

Le Dimanche 29 Janvier, à Vêpres, le P. Supérieur faisait renouveler à tous ensemble les promesses du baptême. On ne pouvait voir et entendre sans émotion tous ces hommes et ces femmes, la main droite tendue vers la Croix, protester qu'à tout jamais ils seraient à Jésus-Christ et chanter de toute l'ardeur de leur âme le cantique : *Da Feiz hon Tadou.* Oui plutôt mourir que trahir : *Kantoc'h mervel.* — Le dimanche précédent, suivant l'expression d'un témoin, la délicieuse cérémonie des

Couronnes leur avait permis d'entrevoir « un peu de la gloire du Paradis. » Aussi à Tréglonou, tous resteront fidèles à la foi des aïeux ,tous resteront fidèles au divin Maître et à la douce Vierge, afin que tous reçoivent, un jour, au Paradis la couronne de gloire.

Kerlouan. — *Erection du Monument aux Morts pour la Patrie.* — Jeudi 2 Février, jour de la fête de la Purification de la Sainte Vierge, avait lieu à Kerlouan, l'inauguration du Monument des Morts pour la Patrie. On l'attendait depuis longtemps, ce monument, mais toutes les paroisses de la Bretagne ont été éprouvées comme la nôtre, et nous n'avions qu'à prendre patience.

Un superbe bloc de granit de Kersanton, taillé en pyramide et surmonté d'une fort belle croix de Malte, porte sur une de ses faces, au sommet, dans un encadrement à fond rouge, un casque bleu horizon flanqué de trois ancres de marine, associant ainsi, dans notre souvenir et notre reconnaissance, à nos héros de l'armée de terre les braves marins tombés à Dixmude et ailleurs, ou qui reposent au fond des mers dans leurs cercueils d'acier. Au-dessous, cette inscription bretonne gravée en lettres d'or : « *Tremenidi, eur beden evit bugalé Kerlouan a roaz ho buez evit ho bro.* »

Sur les trois autres faces, couvrant complètement la surface de ce bloc de deux mètres de haut qui pèse près de quatre tonnes, s'étalent en lettres couleur de sang (des capitales antiques, sans alternances de pleins et de déliés) les cent quinze (115) noms des enfants de Kerlouan qui ont fait le suprême sacrifice pour le salut de la France et de leur chère Bretagne. Monument simple et grave, comme il convient, dû à l'excellent artiste qu'est M. Jacques Jullien, professeur au collège de Lesneven et peintre de talent, et à l'habile ciseau d'un autre Lesnevien, M. Donnart.

L'inauguration d'un Monument aux Morts est essentiellement, pour des chrétiens et des bretons, une cérémonie religieuse. Elle commença par le chant solennel d'un Nocturne pour le repos de l'âme de nos chers morts, présidé par M. l'abbé Calvez, coadjuteur de M. le Curé-Doyen de Lesneven, qui avait bien voulu accepter de chanter la grand'messe et de bénir le Monument.

L'église était comble (elle est d'ailleurs toujours comble à Kerlouan, même aux petites fêtes) et pour le service et pour la messe.

A l'offertoire, un enfant du pays, M. l'abbé J.-M. Le Berre, vicaire à Saint-Martin de Morlaix, devant ce magnifique auditoire recueilli, retraça avec émotion les angoisses et les épreuves des quatre années terribles et nous rappela que ceux que nous

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pleurons ne sont pas morts, que leur âme vit, et que son enveloppe corporelle, anéantie pour un temps seulement, surgira des entrailles de la terre et des mers, au jour de la Résurrection, pour vivre éternellement avec Dieu.

Puis, la messe terminée, clergé et fidèles se rendirent au Monument orné de guirlandes et de couronnes de fusain et de laurier. La foule, nu-tête et dans un silence religieux, écouta la lecture de la liste glorieuse des Morts et récita le *De profundis*.

O Kerlouanais, tous vous avez perdu quelqu'un des vôtres, et ces noms retentissaient dans vos cœurs ! Puis M. l'abbé Calvez entonna le Libera me Domine et bénit la pierre monumentale.

M. le Maire de Kerlouan prit alors la parole pour présenter le monument à la population qui, par ses souscriptions, jointes à la somme votée par le Conseil Municipal, a contribué à son érection. Puis il expliqua le sens de l'inscription qui en orne la façade. Ce n'est pas, dit-il, une simple marque de respect qu'elle demande pour nos morts à vous qui passerez par ici, mais elle vous invite à prier pour eux, pour que Dieu accorde, s'il ne l'a encore fait le repos éternel à ceux qui ont tant souffert et qui ont versé si généreusement leur sang pour sauver leur pays et leurs foyers.

Après M. le Maire, MM. les députés Inizan, Simon et Jadé qui avaient répondu avec empressement à son invitation et à celle du Comité, en d'émouvantes paroles empreintes de cet esprit chrétien que nous souhaiterions à tous les représentants de la France, célébrèrent les vertus de nos soldats bretons et promirent d'aider de tous leurs efforts le Gouvernement à obtenir de l'Allemagne satisfaction pour les réparations, et de nos Alliés les gages de sécurité qui nous sont nécessaires pour éviter une nouvelle agression.

Nous avons eu le regret d'être privés de la présence de M. le Sénateur Fortin et de M. le député Balanant retenus, l'un par la grippe, l'autre par la maladie de son fils. Nous remercions aussi MM. Bihan-Poudec, conseiller général et Perrot, conseiller d'arrondissement, MM. les prêtres originaires de Kerlouan, ainsi que les prêtres des paroisses voisines qui nous ont fait l'honneur de venir prier avec nous pour nos morts.

Après la cérémonie, M. le Maire remercia nos élus pour qui c'était le premier contact avec les Kerlouanais. Ces Messieurs se déclarèrent ravis du bon accueil qui leur était fait.

Et cette belle journée se termina par le chant des Vêpres suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement.

TESTIS.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Le Couronnement du Pape. — La *Croix* a reçu de son correspondant romain les notes suivantes sur cette grandiose cérémonie :

Rome, 12 février. — Dès 6 heures du matin, la foule est énorme aux différents accès de Saint-Pierre. Déjà se garnissent les enceintes dans la grand nef, les tribunes accolées aux pilastres de la coupole et celle de l'abside.

Bientôt, nous verrons sur les confessionnaux et sur les monuments du transept des grappes humaines. Tout s'anime. La lumière que versent les lampes électriques des rosaces de la voûte fait ressortir les brillants uniformes des corps pontificaux, l'imposante assemblée des diplomates, dans la longue tribune à droite de l'abside, où nous voyons au premier rang M. Jonnart ambassadeur de France; la Confession de Saint-Pierre, dont les balustrades et les lampadaires portent entrelacées des torsades de fleurs naturelles, la statue du Prince des Apôtres revêtue de la chape et la tête ceinte de la tiare.

A 9 h. 30, le bruissement de la foule au fond de la basilique, puis la voix solennelle des trompettes d'argent annoncent l'arrivée du Souverain Pontife. Le spectacle est incomparable. Précédée de la théorie des évêques, des cardinaux, la « sedia gestatoria » approche, encadrée par les flabelli. Elle reparaît une heure plus tard, après la cérémonie de l'obédience, et le chant de None, dans la chapelle Saint Grégoire. De nouveau, nous revoyons de tout près Pie XI. L'émotion et le recueillement empreints sur son visage, frappent tout le monde, tandis qu'il bénit la multitude de ses fils.

Distinctement, au remuement de ses lèvres, nous observons que le Pape prie. Ce recueillement émouvant du Pontife ne s'interrompt pas un instant, ni quand le cérémoniaire, à trois reprises, brûle devant lui des étoupes, lui rappelant la vanité des honneurs terrestres, ni au pied de l'autel, où il se baisse profondément pour le *Confiteor*, dans l'attitude impressionnante de l'humilité, ni sous les oraisons que les trois plus anciens cardinaux évêques viennnt ensuite chanter sur lui, ni quand il s'est assis sur la « sedia » posée au milieu du chœur, ni en recevant du cardinal Billot, le pallium, symbole de sa juridiction universelle, ni durant toute la messe surtout, qu'il célèbre avec gravité, toute sa personne respirant la prière.

La voix sonore du Pape se répand harmonieusement dans le sanctuaire quand il chante les Oraisons, la Préface, le *Pater*. Aucune scène n'est comparable à celle qui s'est déroulée jusqu'à 1 heure après-midi.

Les litanies chantées par le cardinal Billot et les protonotaires devant la tombe du Prince des Apôtres avant l'Epître, auxquelles

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le peuple répond : *Te illum adjuva,* semble un écho direct des invocations des premières assemblées chrétiennes.

Nulle part au monde la consécration ne donne une aussi immédiate impression de la présence presque sensible du Sauveur du monde, quand, dans la solennité du grand silence, scandé par la fanfare respectueuse des trompettes d'argent, le Pontife élève au-dessus de l'autel, comme pour les montrer à la terre entière, le Corps et le Sang du Christ. Mais les âmes frémissent d'un sentiment religieux plus intime encore quand, revenu au trône, au fond de l'abside, le Pontife attend, agenouillé, la sainte Hostie, puis le calice, se levant ensuite pour se communier. Tout contribue à communiquer à l'immense assistance le recueillement de l'auguste officiant ; et l'ordre des cérémonies dirigées avec une maîtrise parfaite par Mgr Respighi, et le chant grégorien à l'exécution duquel concourt la délégation de la schola du Séminaire français.

Le couronnement du Pape s'effectue après la messe, dans cette atmosphère de vie surnaturelle. De tous les points de la basilique, la multitude aperçoit devant la Confession, sur le socle où la « sedia gestatoria » s'est arrêtée, le nouveau Pontife et, près de lui, la haute stature du cardinal Vannutelli, doyen du Sacré-Collège, qui chante l'oraison pour le Pape qui va être couronné. Le cardinal Bisleti étant indisposé, c'est un cardinal français, l'éminentissime Billot, qui, religieusement, les mains tremblantes d'émotion, pose sur la tête du Pape la tiare pontificale.

Alors, tandis que sous le baldaquin, entre les flabelli, Pie XI s'avance, porté au-dessus de la multitude, des acclamations s'élèvent, incessantes, ardentes, et cependant contenues par la vénération, pour le Pontife qui répand sans cesse sur ses fils, avec ses bénédictions, tout son amour pour le troupeau du Christ.

Au dehors de la basilique, sous un ciel dont la lumière très douce verse dans les cœurs des sentiments indéfinissables de paix, une multitude innombrable attend. Son attente n'est point trompée.

Au balcon qui s'ouvre sur la place Saint-Pierre, Pie XI apparaît, la tiare en tête. A trois reprises, il bénit silencieusement toutes ces âmes qui se tendent vers lui, puis, des deux mains, avec une incomparable dignité, il salue d'un geste paternel ces myriades d'êtres humains qui ont voulu contempler le visage du Vicaire de Jésus-Christ.

R SIENNE.

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

REVUE FINANCIERE. — *Paris, le 10 Février* 1922. — Les affaires sont toujours aussi nulles. L'attention du public se trouvant atirée vers l'émission du Crédit National des Bons décennaux de 500 francs 6 % nets de tous impôts, présents et à venir. Le souscripteur ne verse que 482 francs, déduction du coupon du 5 février payé d'avance. Ces bons sont remboursables au choix du souscripteur :

En deux ans, le 1er février 1924, au prix de 500 francs.
En cinq ans, le 1er février 1927, au prix de 507 fr. 50.
En dix ans, le 1er février 1932, au prix de 525 francs.

Ces nouveaux Bons présentent toute la souplesse de ces Bons du Trésor qui sont si appréciés du public. Ils offrent les avantages de n'immobiliser les capitaux que pour une durée donnée et dont la limite est établie par l'appréciation des souscripteurs.

Le groupe des Banques varie peu. Banque de Paris 1185. — Société Générale 702. — Foncier d'Algérie 510.

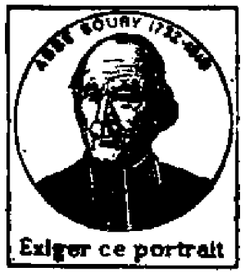
L'affaire de la Banque Industrielle de Chine serait-elle de nature à nous réserver des surprises ? Il nous revient, en effet, que M. Jeanneney, rapporteur de la Commission, aurait l'intention de proposer le remboursement de tous les dépôts, a l'exclusion de ceux effectués par les Missionnaires. Il est inutile d'insister sur l'odieux d'une semblable proposition. Elle étonne même émanant d'un protestant foncièrement sectaire, comme est M. Jeanneney.

Les valeurs maritimes sont irrégulières. Cuprifères et valeurs russes lourdes Seules les pétrolifères font assez bonne figure. Eagle 206, Shell 229, Royal-Dutch 17.700.

La de Beers est à 524 — la Randfontein est soutenue à 40,50.

En affaires diverses, la Say se relève légèrement à 1.480, Jeumont 362 Les Rizeries d'Extrême-Orient, cédant à l'ambiance générale se tassent légèrement à 565.

FEMMES QUI SOUFFREZ



Exiger ce portrait

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Elles ont été sujettes aux Maux d'Estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continuels dans les reins et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

Jouvence de l'Abbé Soury

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY guérit sûrement, mais à condition qu'elle soit employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Toute femme soucieuse de sa santé doit, à des intervalles réguliers, employer la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY si elle veut éviter et guérir les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, les Accidents de la Ménopause, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

137

Archives diocésaine de Quimper et Léon

UNE BOITE
de
VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVERA
votre Gorge, vos Bronches,
vos Poumons
COMBATTRA
vos Rhumes, Bronchites,
Grippe, Influenza, Asthme,
Emphysème, etc.
MAIS SURTOUT EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
EN BOITES DE 2 FR. 75
portant le nom
VALDA

37e Année. **Vendredi 24 Février 1922.** N° 8.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêche :* Danses interdites ; Nominations ; Congres Eucharistique international : Pélerinage de la France à Rome ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations pour 1922 ; Mandement pour le saint Temps du Carême.

II Partie non officielle. — Pour la reconstruction des églises dévastées.

III. — Chronique du diocèse : Pupilles de la Nation : Election des membres du Conseil supérieur de l'Office National ; Nécrologie : M. Le Pors François.

IV. Annonces et avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA NATIONALE

Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

FONDÉE EN 1830. — CAPITAL SOCIAL : 15 MILLIONS

SIÈGE SOCIAL : 2, *Rue Pillet-Will, PARIS*

Fondée en 1830, la **NATIONALE-VIE,** compte 92 ans de gestion économe et prudente; elle donne à ses assurés et à ses rentiers viagers le maximum de garanties.

Capitaux assurés pendant l'exercice 1921 — **227 MILLIONS**

La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours — **Plus d'UN MILLIARD**

Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1921 — **3,116,267 FR.**

Rentes Viagères en cours — **33,010,704 FR.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTEGRALEMENT** et **A DATE FIXE,** le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants

CONSTITUTIONS de RETRAITES

RENTES VIAGÈRES

Immédiates ou Différées

AUX TAUX AVANTAGEUX de ses NOUVEAUX TARIFS

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS

au SIÈGE SOCIAL à PARIS

ou chez les Agents généraux du Diocèse

QUIMPER	M. BERGERON, 17, rue de Locronan ;
BREST, 1re Agence	M. MER, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e —	M. BÉRARD, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN	M. Victor LAUNAY, 2, rue Graverin ;
MORLAIX	M. KERGUANTON, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ	M. DEROSVILLE, 6, rue de Quimper.

37e ANNÉE — Vendredi 24 Février 1922. — N° 8.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 26 Février. — QUINQUAGÉSIME. Semi-double.
Lundi, 27. — De la férie. Violet.
Mardi, 28. — S. Ruellin, Evêque, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Mercredi, 1er Mars. — Les Cendres. De la férie. Violet.
Jeudi, 2. — S. Jaoua, Evêque, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Vendredi, 3. — S. Guénolé Abbé. Double-majeur. Blanc.
Samedi, 4. — S. Casimir Confesseur. Semi-double. Blanc.
Dimanche, 5. — 1er Dimanche de Carême.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Hôpital civil de Brest . . . . . du 26 au 28 Février.
Crozon . . . . . du 1er au 5 Mars.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. — **Danses interdites.** — Monseigneur rappelle à ses diocésains que le tango, le fox-trott et autres danses exotiques flétries par l'Eglise, demeurent condamnées, et ne doivent sous aucun prétexte et dans aucune mesure être tolérés dans les familles honnêtes.

II. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Guengat, en remplacement de M. Fermon, démissionnaire pour cause de santé, M. Le Pape, vicaire à Ploaré ;

Vicaire à Ploaré, M. Boulic, vicaire au Faou.

III. Congrès Eucharistique international. Pèlerinage de la France à Rome. — La date du Congrès eucharistique n'est pas modifiée. C'est donc du 24 au 29 Mai que se tiendra ce Congrès.

Adresser toutes demandes de renseignements concernant les trains spéciaux, à *M. le Secrétaire général de l'Evêché.*

Archives diocésaine de Quimper et Léon

IV. Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations pour 1922

MOIS	DATES	JOURS de la SEMAINE	PAROISSES OU LA CONFIRMATION SE DONNE LE MATIN	PAROISSES OU LA CONFIRMATION SE DONNE LE SOIR
AVRIL	26	Mercredi..	.....	Bannalec. *
	27	Jeudi.....	Kernével	Scaër. *
	28	Vendredi..	Coray.....	Leuhan.
	29	Samedi ...	Saint-Thurien.....	Querrien. *
	30	Dimanche.	Arzano. — Locunolé	Guilligomarc'h.
MAI	1	Lundi.....	Rédéné.	
	2	Mardi.....	Mellac. — Tréméven.	
	3	Mercredi..	Sainte-Croix	N.-D. de l'Assomption.
	4	Jeudi.....	Clohars.....	Moëlan. *
	5	Vendredi..	Riec.....	Le Trévoux.
	6	Samedi ...	Pont-Aven.....	Névez.
	7	Dimanche.	Nizon	Melgven.
	11	Jeudi.....	Edern.....	Laz. *
	12	Vendredi..	Trégourez	Saint-Goazec.
	13	Samedi ...	Spézet.....	Landeleau.
	14	Dimanche.	Saint-Thois.....	Châteauneuf. *
	15	Lundi.....	.....	Plonévez-du-Faou. *
	16	Mardi.....	Collorec.....	Plouyé.
	17	Mercredi..	La Feuillée. — Botmeur	Huelgoat. *
	18	Jeudi.....	Scrignac. — Bolazec	Berrien.
	19	Vendredi..	Poullaouen.—Loc-Maria-Berrien.	Carhaix.*— Plounévézel.
	20	Samedi ...	Plouguer. — Kergloff.....	Saint-Hernin. — Motreff.
	21	Dimanche.	Cléden-Poher.	
	22	Lundi	Lennon.....	Pleyben. *
	23	Mardi.....	Le Cloître.....	Braspartz. *
	24	Mercredi..	Loqueffret. — Brennilis	Lannédern.
	25	Jeudi.....	Gouézec. — Lothey.	
	26	Vendredi..	La Retraite de Quimper.....	Le Lycée.
	29	Lundi.....	Quéménéven.....	Cast.
	30	Mardi.....	Dinéault.....	Port-Launay.
	31	Mercredi..	Saint-Ségal.....	Pont-de-Buis.
JUIN	1	Jeudi.....	Lopérec.	
	2	Vendredi..	Châteaulin.....	Pensionnat Saint-Louis.
	5	Lundi.....	Saint-Corentin, Quimper	Saint-Mathieu.
	7	Mercredi..	Saint-Melaine (Morlaix).....	Saint-Martin.
	8	Jeudi.....	Saint-Mathieu.....	Anc. Pens. des Ursulines.
	9	Vendredi..	.....	Quimerc'h. *
	10	Samedi ...	Le Faou.....	Rosnoën. *
	12	Lundi.....	Landévennec	Argol.
	13	Mardi.....	Camaret.....	Roscanvel.
	14	Mercredi..	Saint-Nic.....	Telgruc.
	15	Jeudi.....	Lanvéoc.	
	16	Vendredi..	Crozon.....	Plomodiern. *
	17	Samedi ...	Plonévez-Porzay.....	Locronan. — Kerlaz.

La Confirmation se donne soit le matin, soit le soir, dans la paroisse inscrite la première ; la seconde est convoquée.

Les paroisses simplement convoquées pourront se rendre dans une paroisse différente plus à leur convenance, mais à condition que la demande en soit faite à l'Evêque, le plus tôt possible.

N. B. — Monseigneur ne restera pour le repas du soir et pour la nuit que dans les paroisses marquées d'un astérisque *.

Arrêté à Quimper, le 14 Février 1922.

† **ADOLPHE,**
Évêque de Quimper et de Léon.

V. Mandement pour le saint Temps du Carême. — Après en avoir conféré avec Nos vénérables Frères les Doyen, Chanoines et Chapitre de Notre insigne église Cathédrale ;

Le Saint Nom de Dieu invoqué ;

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article Ier

Nous rappelons aux fidèles l'obligation de faire pénitence pendant le saint Temps du Carême, en observant tout d'abord les lois de l'Eglise au sujet du jeûne et de l'abstinence.

Ces lois ont été modifiées en plusieurs points importants par la publication du Code de droit canonique, qui fixe pour l'avenir la législation générale de l'Eglise latine.

Nous donnons connaissance aux fidèles des prescriptions relatives à l'abstinence et au jeûne, en tenant compte d'une autorisation accordée par le Saint-Siège, qui Nous permet de reporter au mercredi l'abstinence prescrite en Carême le samedi.

Article II

La loi de l'*abstinence* est obligatoire pour tous les fidèles, dès l'âge de sept ans accomplis.

Cette loi défend de faire usage de viande et de jus de viande. — Mais elle permet l'usage des œufs, du lait, du beurre, du fromage, et l'emploi de la graisse pour apprêter les aliments (1).

Les jours où l'usage de la viande est permis, il n'est plus défendu de manger de la viande et du poisson au même repas.

Il y a obligation d'observer l'abstinence : 1° tous les vendredis de l'année ; 2° le mercredi des Cendres et tous les autres mercredis du Carême, et le Samedi-Saint, jusqu'à midi ; 3° les trois jours (mercredi, vendredi, samedi) des Quatre-Temps ; 4° les vigiles de l'Assomption, de la Toussaint et de Noël, quand ces vigiles ne tombent pas le dimanche.

L'obligation de l'abstinence cesse les jours de fêtes de précepte, c'est-à-dire en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

(1) Afin de prévenir certaines interprétations abusives de cet article, Nous faisons expressément remarquer qu'il s'agit uniquement, dans cette concession, de saindoux ou d'autre graisse, quelle qu'elle soit, mais nullement de viande, lard, jus ou bouillon de viande ou de lard.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ARTICLE III

La loi du *jeûne* est obligatoire pour les fidèles, à partir de vingt et un ans accomplis jusqu'à soixante ans commencés.

Cette loi prescrit de ne faire dans la journée qu'un seul repas. — Elle permet pourtant à ceux qui jeûnent de prendre, en outre, le matin et le soir, un léger supplément de nourriture, dans les conditions et les limites qu'autorisent les coutumes ou usages légitimes.

D'après l'usage reçu dans notre diocèse, on peut prendre le soir, à la collation, mais en moindre quantité qu'au repas ordinaire, toute sorte d'aliments maigres, y compris lait, beurre et fromage ; mais les œufs sont interdits.

Pour la réfection du matin, on peut prendre, sans lait, du café, du thé ou du chocolat, et une petite quantité de pain.

Quand le jeûne est seul prescrit, sans l'abstinence, les fidèles tenus au jeûne ne peuvent user d'aliments gras qu'une fois dans la journée, au repas principal.

Il y a obligation de jeûner : 1° tous les jours du Carême, sauf les dimanches ; l'obligation prend fin le Samedi-Saint à midi ; 2° les trois jours des Quatre-Temps ; 3° les vigiles de l'Assomption, de la Toussaint et de Noël, qui tombent un autre jour que le dimanche (1).

ARTICLE IV

Les fidèles peuvent être exemptés, ou dispensés, soit de l'abstinence, soit du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leurs travaux, etc. Nous autorisons MM. les Chanoines pour Nos diocésains, les Curés et Recteurs pour leurs paroissiens, les Supérieurs et Aumôniers pour les communautés et pensionnats dont ils sont chargés, les Confesseurs pour leurs pénitents, à accorder les permissions qui leur paraîtraient justifiées par des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

ARTICLE V

Nous exhortons les fidèles à compenser par des bonnes œuvres, et spécialement par des aumônes proportionnées à leurs ressources, les adoucissements apportés par l'Eglise à l'ancienne rigueur de la pénitence.

Nous leur demandons, avec instance, de ne pas oublier,

(1) Dans le diocèse de Quimper, on n'est point tenu au jeûne la veille de la Pentecôte, en vertu d'une coutume plus que centenaire.

dans leur charité, les Œuvres diocésaines dont les charges se multiplient avec le nombre.

Ces aumônes seront remises à MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers, ou déposées dans un tronc spécial pour être envoyées au Secrétariat de l'Evêché.

Les pauvres qui n'auraient pas les moyens de faire une aumône, même légère, pourront y suppléer en récitant, chaque semaine, pendant la durée du Carême, cinq *Pater* et *Ave* pour les besoins de l'Eglise, de la France et du diocèse.

ARTICLE VI

Le temps fixé pour satisfaire à la communion pascale s'ouvrira, pour le diocèse, le dimanche de la Passion, et finira le second dimanche après Pâques.

Nous recommandons instamment à MM. les Curés et Recteurs de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

Le canon du IV^e^ Concile de Latran : *Omnis utriusque sexus fidelis* sera publié le IV^e^ Dimanche de Carême, et MM. les Curés et Recteurs rappelleront à leurs paroissiens le précepte de la confession annuelle et de la Communion pascale, en les exhortant à remplir ce devoir.

On lira également le Décret *Quam singulari*, en insistant sur l'obligation de la Communion pascale pour les jeunes enfants.

ARTICLE VII

La quête pour le Denier du Culte sera faite, autant que possible, avant Pâques. Les fidèles comprendront la nécessité qui s'impose à eux, en conscience, de pourvoir à l'entretien du clergé.

Les offrandes ainsi recueillies seront intégralement transmises, au plus tard vers la fin de Juin, au Secrétariat de l'Evêché, pour être, avec le concours de la Commission de contrôle, affectées au traitement du clergé.

ARTICLE VIII

Nous renouvelons d'une manière toute spéciale, les prescriptions antérieures touchant les quêtes qui doivent se faire : pour les Séminaires, à Pâques, la Pentecôte, l'Assomption et Noël ; pour les Lieux Saints, pendant les offices du Vendredi-Saint ; pour le Denier de Saint-Pierre, le jour de la solennité des Apôtres Pierre et Paul ; pour l'Œuvre des Cercles et Patronages, le dimanche du Rosaire.

Nous recommandons en outre très particulièrement à la charité des fidèles, l'Œuvre des Ecoles chrétiennes,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qui répond à l'un des besoins les plus urgents et les plus graves de l'heure présente, et Nous rappelons qu'une quête est faite, le jour de l'Ascension, dans toutes les églises, pour l'Institut catholique d'Angers et les écoles chrétiennes du Diocèse.

Le danger des mauvais livres dans les écoles communales demeurant toujours grave, Nous demandons aux prêtres et aux fidèles d'ajouter à leurs prières publiques ou privées la formule suivante : « Des écoles sans Dieu et des maîtres sans foi, délivrez-nous, Seigneur ».

ARTICLE IX

L'Œuvre diocésaine des Orphelins de la Guerre doit être établie dans toutes les paroisses sans exception. MM. les Curés et Recteurs voudront bien veiller à la création des Comités, là où ils n'existent pas encore. Ils provoqueront de nouvelles adhésions à l'Œuvre, feront recueillir les souscriptions des adhérents, et annonceront à temps la quête spéciale du dimanche des Rameaux.

ARTICLE X

Nous rappelons au clergé et aux fidèles leur devoir de maintenir ou d'instituer, en dehors de tous les partis politiques, des Unions Catholiques paroissiales, en vue de promouvoir les Œuvres, et de défendre les droits et les intérêts catholiques.

Ces associations locales seront centralisées dans l'Union Catholique diocésaine, sous la présidence de l'Evêque.

ARTICLE XI

Nous autorisons la bénédiction du Très Saint-Sacrement pour chacune des réunions du soir qui auront lieu, à l'occasion du Carême, dans les églises et chapelles de Notre diocèse.

Et seront Notre présente Instruction pastorale et Notre Mandement lus et publiés dans toutes les églises et chapelles publiques de Notre diocèse, le dimanche de la Quinquagésime et les dimanches qui suivront.

Donné à Quimper, en Notre maison de Saint-Joseph, sous Notre seing, le sceau de Nos armes et le contre-seing du Secrétaire général de Notre Evêché, le 11 Février 1922, en la fête de l'Apparition de la Sainte Vierge à Lourdes.

† ADOLPHE,
Evêque de Quimper et de Léon.

PAR MANDEMENT :
Y. PERROT, CHAN. HON.
Secrét. gén. de l'Évêché.

PARTIE NON OFFICIELLE

Pour la reconstruction des églises dévastées. — Monseigneur a reçu la lettre suivante qu'il porte de grand cœur à la connaissance de ses diocésains :

« Reims, le 25 Janvier 1922.

» MONSEIGNEUR,

» Les Evêques des Diocèses sinistrés ont l'honneur d'envoyer à Votre Grandeur l'appel qu'ils adressent à tous les catholiques de France en faveur d'un emprunt pour la reconstruction des Eglises dévastées.

» Cet emprunt est conçu dans la forme prévue par la Loi du 31 Juillet 1920 qui permet aux Groupements de Sinistrés, qui en ont obtenu l'autorisation, d'effectuer des emprunts gagés sur les annuités que l'Etat doit leur verser.

» Les coopératives diocésaines de reconstruction des Eglises dévastées de France ont, avec l'approbation du Gouvernement, constitué un Groupement en vue de réaliser un emprunt conformément aux dispositions législatives.

» Grâce à ce procédé employé par beaucoup de Communes et par divers Groupements de Sinistrés industriels, nous aurons la satisfaction de procurer à nos populations, dans un délai relativement court, à la place des installations provisoires ou des baraquements incommodes, insuffisants et peu dignes du Culte divin dont elles ont dû se contenter jusqu'ici, leurs églises réparées et reconstruites.

» Nous vous serons reconnaissants, Monseigneur, de recommander à vos diocésains une entreprise si digne de leur sympathie ; tous les catholiques savent combien nos populations ont à cœur le relèvement de nos églises. Ils n'hésiteront pas, nous en sommes convaincus, à répondre à l'appel que nous remettons avec confiance entre vos mains.

» Veuillez agréer, Monseigneur, l'hommage de nos sentiments les plus respectueux et l'assurance de notre fraternel dévouement en N. S.

» † L. J. Cardinal LUÇON, Archevêque de Reims.
† JEAN, Archevêque de Cambrai.
† JOSEPH-MARIE, Evêque de Châlons.
† HECTOR-RAPHAEL, Evêque de Lille.
† CHARLES, Evêque de Verdun.
† ERNEST, Evêque d'Arsinoé, Auxiliaire de Reims.
† EUGÈNE, Evêque de Beauvais.
† EUGÈNE-LOUIS, Evêque d'Arras.
† HENRI, Evêque de Soissons.
† CHARLES-ALBERT, Evêque d'Amiens. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de la Quinquagésime, 26 Février :* messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (grand'messe) A 7 heures, à la chapelle, réunion des Enfants de Marie : messe, instruction, bénédiction. — Prières des Quarante-Heures : exposition du Saint-Sacrement à la cathédrale, de 6 h. 1/2 jusqu'à l'issue des vêpres. — Vêpres à 3 heures, chant du *Miserere* et du *Parce Domine*, bénédiction. — Il n'y a pas de réunion à 8 heures.

Lundi et *mardi :* exposition du Saint-Sacrement, comme le dimanche, grand'messe à 9 heures, vêpres à 4 heures.

Mercredi : imposition des Cendres aux premières messes ; à 10 heures, grand'messe, précédée de la bénédiction solennelle et de l'imposition des Cendres.

Jeudi : à 6 h. 3/4, service et messe pour les Défunts.

Dimanche, Ier dimanche du Carême : ouverture de la Mission bretonne à 8 heures du soir.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Quinquagésime (26 Février) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Apostolat de la prière, bénédiction.

Dimanche, lundi, et mardi : prières des Quarante-Heures : le Saint-Sacrement sera exposé depuis la fin de la première messe jusqu'à l'issue des vêpres, qui seront chantées à 4 heures lundi, et à 6 heures mardi.

Lundi : confession des enfants qui ont fait la communion privée : messe de communion mardi, à 7 heures. — *Mercredi :* confession des enfants qui ont fait la communion solennelle : messe de communion, jeudi, à 7 heures.

Mercredi des Cendres : imposition des Cendres aux messes de 6 heures et de 7 heures : à 8 heures, bénédiction des Cendres et grand'messe.

1er Vendredi du mois (5 Mars) : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur, et réunion des Bretons associés du Sacré-Cœur. A 7 heures, réunion des mères de famille et bénédiction du Saint-Sacrement. — Le Saint Sacrement sera exposé de 8 h. 1/2 à la cérémonie du soir. Le soir, à 8 heures, réunion générale des associés du Sacré-Cœur, instruction, bénédiction.

Samedi : 8 heures, messe de l'Archiconfrérie pour la Conversion des Pécheurs.

PUPILLES DE LA NATION

Election des membres du Conseil supérieur de l'Office National. — Dimanche 26 Février aura lieu dans tous les départements l'élection des représentants des Sociétés et Associations au Conseil supérieur de l'Office National.

Cette élection intéresse :

1° *Les associations coopératives ouvrières* de production et de consommation, formant deux collèges dont chacune nomme un représentant.

2° *Les associations exerçant le patronage des Orphelins de la guerre.* Elles sont groupées par régions en douze collèges électoraux ayant chacun à élire un représentant.

Le Finistère fait partie, avec dix autres départements, du 11e collège.

Toutes ces associations votent suivant un mode uniforme :

Mode de vote. — Le jour fixé pour l'élection, chaque délégué remet au maire son bulletin dans une enveloppe fermée, sans signe extérieur, qui est, par les soins du maire, renfermée dans une deuxième enveloppe portant en suscription le nom et la *signature* de l'électeur, la désignation de l'association qu'il représente, l'indication de l'élection et le cachet de la mairie. Ces enveloppes sont aussitôt adressées au préfet.

Le recensement des votes du département est fait à la préfecture dans le délai de cinq jours à dater de l'élection.

CANDIDATS PROPOSÉS

Collège des associations coopératives de consommation : M. JOSEPH ZAMANSKI, membre du Secrétariat social, Paris.

Collège des associations exerçant le patronage des Orphelins : M. JEAN LEROUX, professeur à la Faculté des Sciences de Rennes, membre du Conseil d'administration de l'Office départemental d'Ille-et-Vilaine.

Nécrologie. — M. LE PORS François, *Recteur de Loctudy.* — Né à Berrien en 1848, ordonné prêtre en 1874. M. Le Pors s'est éteint paisiblement, le 30 Janvier, à la communauté des Augustines de Pont-l'Abbé.

La maladie qui l'a emporté lui avait déjà fait, de longue date, quelques visites bénignes : sa robuste constitution permettait cependant d'espérer un complet rétablissement. Mais pour obtenir ce résultat, encore eût-il fallu éviter le surmenage, la fatigue exceptionnelle. Elle se présenta, à l'occasion de l'Adoration paroissiale, du 11 au 21 Décembre.

Négligeant toute prudence, M. Le Pors voulut, en cette circonstance, être pour ses paroissiens le modèle de régularité et de piété qu'ils ont connu, admiré, aimé pendant vingt-cinq ans.

L'Adoration devait se terminer sans lui ! Les fatigues qu'il ne sut pas s'épargner aggravèrent subitement son état, et le 20 Décembre, veille de la clôture de l'Adoration, il devait s'aliter pour ne plus se relever.

Le 24, sur ordre du médecin, il était transporté d'urgence, à la communauté des Augustines de Pont-L'Abbé.

Pendant six semaines il resta dans cet établissement où il fut l'objet de soins intelligents et dévoués de la part des Religieuses et aussi de la part de ses vicaires et de ses paroissiens.

Il est des faits qui se passent de tout commentaire et qui constituent par eux-mêmes le plus bel éloge et à l'honneur de ceux qui les accomplissent et à l'honneur de ceux qui en bénéficient. Tel est, à l'honneur des habitants de Loctudy et à celui de leur Pasteur le fait que nous tenons à signaler.

Les paroissiens de Loctudy, pendant les six semaines que dura l'agonie de leur Recteur n'ont pas voulu laisser à leurs seuls vicaires la triste consolation de lui prodiguer leurs soins ; ils ont récla-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mé leur droit au fatigant honneur de veiller à son chevet et, tous les soirs, après le rude labeur de leur journée deux d'entre eux se dirigeaient vers Pont-l'Abbé, heureux de pouvoir témoigner à leur vénéré Pasteur leur filiale tendresse par leurs soins et leurs prières.

Celui-là fut un prêtre selon le cœur de Dieu qui a pu susciter de pareils dévouements ; ceux-là sont de bons chrétiens qui ont su offrir à leur Recteur des sacrifices si méritoires !

M. Le Pors a été aimé, parce qu'il a aimé ! Il a été bon et doux : c'est là toute sa vie.

Bon et doux, il l'a été à Cléden-Poher, pendant ses dix-huit mois de vicariat en la compagnie du digne M. Kerscaven, dont il aimait tant à faire l'éloge ; bon et doux, il l'a été à Plougonven, où il fut vicaire de 1876 à 1891. Durant ce long vicariat, nombreux furent les malheureux et les pauvres qu'il réconforta de sa parole surnaturelle, de son accueillant sourire et de ses larges aumônes. Son nom, à Plougonven, encore aujourd'hui, est synonyme de zèle discret et affable. C'est le même souvenir qu'il a laissé à Pleuven où il fut Recteur de 1891 à 1897. Loctudy qui le posséda pendant vingt-cinq ans, sait à quoi s'en tenir sur les qualités de ce bon prêtre dont la seule pensée était de promouvoir le règne de Dieu dans les âmes.

C'est dans ce but qu'il a gratifié sa paroisse, pendant un quart de siècle, de deux grandes Missions et de deux Adorations, dont la dernière aura été pour lui-même la Retraite préparatoire à la mort. Dieu l'a trouvé prêt à paraître devant Lui et, selon toute prévision humaine, lui a déjà décerné la récompense promise aux miséricordieux : *Beati misericordes* Si toutefois sa justice réclame encore de lui quelques dettes impayées, nous ne doutons pas que ses amis et ses paroissiens accourus à ses obsèques si nombreux que l'église se trouvait insuffisante à les recevoir tous, ne hâtent par leurs prières et leurs communions ferventes l'heure de la délivrance.

R. I. P.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

A LA Montre de Genève | M^CE CHEVROLLIER Successeur. | Maison de Confiance.

8, rue Keréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon.

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1re marque. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des INSTRUMENTS DE MUSIQUE et leurs accessoires, pour leur réparation, ainsi que pour les pièces de théâtre, comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez M. Ch. THOMAS, propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 — A SAINTE-CÉCILE — LORIENT 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les tambours, trompettes, fifres et clairons qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITÉS DE TRAVAUX D'ÉGLISES

Vitraux et Réparations

MAISON FONDÉE EN 1897

CONSERVES ALIMENTAIRES

Produits de Choix.

EUGÈNE JACQ

USINES à

DOUARNENEZ (Finistère),

SABLES D'OLONNE (Vendée).

Téléphone { DOUARNENEZ, 12, SABLES D'OLONNE, 124. | Adresse Télégraphique : Eugène JACQ.

PRIX SPÉCIAUX POUR LES COMMUNAUTÉS

Le Gérant : Ar. de Kerangal.

Quimper. typographie de Kerangal, imprimeur de l'Évêché

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Confiance de l'Epargne dans les Valeurs du Trésor.

Le dernier bilan de la Banque de France accuse une nouvelle et importante réduction du montant de ses avances à l'Etat. Au cours de la semaine dernière, le Trésor a remboursé, en effet, à la Banque, une somme de 450 millions, ce qui ramène le compte d'avances à 23.350 millions, alors qu'il s'élevait, il y a six mois, à 26.700 millions. C'est la première fois, depuis le mois de Juin 1919, que ce chiffre est aussi bas et il est intéressant de rappeler les causes de cette amélioration persistante.

D'une part, l'Etat a fortement comprimé ses dépenses et, ayant moins de payements à faire, il a naturellement demandé moins d'argent à la Banque. D'autre part, l'épargne a continué à souscrire largement aux BONS de la DEFENSE NATIONALE, ce qui a permis au Trésor non seulement de ne plus faire appel à la Banque, mais de lui rembourser une part de ses avances. La fidèle clientèle des BONS de la DEFENSE NATIONALE ne doit pas hésiter à maintenir toute sa confiance dans ces valeurs de tout repos : elle s'assure ainsi pour l'avenir des disponibilités précieuses et elle place ses économies à l'abri de tous les risques.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS près BORDEAUX.
BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 1.18.

ÉPILEPSIE ! Dans l'état actuel de la Science, les DRAGÉES GÉLINEAU sont devenues le remède par excellence de toutes les Maladies nerveuses et convulsives et spécialement de l'EPILEPSIE et de la NEURASTHENIE.
J. MOUSNIER, SCEAUX (Seine).
Laboratoire MOUSNIER et toutes pharmacies.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 — o::o — *(Finistère)*

UNE BOITE
de
VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVERA
votre Gorge, vos Bronches,
vos Poumons
COMBATTRA
vos Rhumes, Bronchites,
Grippe, Influenza, Asthme,
Emphysème, etc.
MAIS SURTOUT EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
EN BOITES DE 2 FR. 75
portant le nom
VALDA

Archives diocésaines Quimper et Léon

UN DÉPURATIF VÉGÉTAL

Pour éloigner les fermentations morbides des viscères, chasser les âcretés du sang causées par les toxines et par la mauvaise élaboration nutritive : la médecine moderne a, depuis déjà bien des années, accordé ses faveurs méritées aux Grains de Vals. Cette admirable préparation ne borne pas ses effets à un pouvoir laxatif banal : elle sait remédier aux vices digestifs les plus anciens ; elle régularise les échanges de la nutrition, redresse l'assimilation troublée et favorise les oxydations, le tout au grand bénéfice du sang et des humeurs régénérés.

Les **Grains de Vals** s'adressent aux maladies de la peau, au lymphatisme, au rhumatisme, à la goutte, à l'arthritisme, parce qu'ils éliminent les principes nuisibles (acide urique, toxines, microbes) qui vicient le sang et la nutrition en compromettant la vitalité et entraînent les symptômes de la plupart des maladies chroniques.

Un bien-être parfait, une santé intégrale, une vie longue à l'abri de toutes infirmités : tels sont les effets régénérateurs des **Grains de Vals : un grain pris avant le repas du soir,** tous les deux ou trois jours, pendant un mois, suffit pour cette cure dépurative. Envoi gratis échantillon sur demande.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph Bara, Paris (VIe).*

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS Demandez le *Papier* **FRUNEAU**
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 59, Boul[d] S[t] Martin, Paris.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37e Année. Vendredi 3 Mars 1922 N° 9

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France. Algérie et Tunisie. . . . **12** fr. par an.
— Etranger. . . . . **14** fr. —
Le numéro . . . . . **20** centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE.—Communications de l'Evêché. — Lettre pastorale de Mgr sur le Catéchisme. Emprunt pour les Fglises dévastées. Congrès eucharistique international. Date de la première Communion Solennelle. Nominations. Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — A la Cathédrale. Avis de services. Missions. Prédicateurs de Carême. Nécrologie : M. Jacob. Guipronvel: la Mission.

III. Bibliographie et annonces.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

FAVORISÉ DU SORT. — Nous apprenons avec plaisir que M. Diveirès J., Kerhuon, Le Relecq-Kerhuon, était porteur de l'un des titres amortis au dernier tirage de la SEQUANAISE-CAPITALISATION, (entreprise privée assujettie au contôle de l'Etat), *la plus importante de toutes* les Sociétés de Capitalisation. Répartitions en 1922 : *plus de 4 millions*, (exactement 4.200 000 fr., soit 350 000 fr. par tirage mensuel). Règlements de capitaux depuis la fondation : *plus de* 130 *millions*. Réserves mathématiques : *plus de* 370 000 *millions*. Titres en cours : *plus d'un milliard* de capitaux à constituer.

GOUTTES LIVONIENNES
TROUETTE-PERRET
CONTRE RHUMES, TOUX, BRONCHITES
Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

GÉRACOL
Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.
Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

TISSUS SPÉCIAUX
Pour COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES et VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES
Ancienne Maison TILMANT et DELABY
TILMANT Frères Sucrs
Tissage mécanique à SAINT-PYTHON (Nord)
Escots, Anacostes, Serges, Draps, Mérinos, Voiles, Flanelles blanches et couleurs,
Flanelle « La Sudorphile » pure laine irrétrécissable.
Maison de Vente : 39, rue du Sentier, PARIS

ANÉMIE
NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.
SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine
Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Presorit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.
DESCHIENS, Docteur en Phie, 2, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7'50 franco *et Phies*

37e ANNÉE. Vendredi 3 Mars 1922 N° 9

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LEON

Offices de la semaine.

Dimanche 5 *Mars.* — 1er dimanche de Carême. — Semi-Double. Violet. A Vêpres, mémoire du suivant.
Lundi, 6. — Saintes Perpétue et Félicité, martyres. Double. Rouge.
Mardi, 7. — Saint Thomas d'Aquin, Confesseur et Docteur. Double. Blanc.
Mercredi, 8. — Quatre-Temps. Saint Jean de Dieu, Confesseur. Double. Blanc.
Jeudi, 9. — Sainte Françoise Romaine, veuve. Double. Blanc.
Vendredi, 10. — Quatre-Temps. Les Quarante Martyrs. Semi-Double. Rouge.
Samedi, 11. — Quatre-Temps. De la férie. Violet.
Dimanche, 12. — 2e de Carême.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Lettre pastorale de Monseigneur l'Évêque de Quimper et de Leon *sur le Catéchisme.*

ADOLPHE-YVES-MARIE DUPARC, par la grâce de Dieu et du Saint Siège Apostolique, Evêque de Quimper et de Léon, au Clergé et aux Fidèles de Notre Diocèse, salut, paix et bénédiction en Notre Seigneur Jésus Christ.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Notre Lettre Pastorale pour le Carême roulera, cette année, sur le Catéchisme.

Le sujet n'est pas nouveau. Mais l'ignorance religieuse chaque jour croissante, la situation scolaire, l'insouciance des familles, le danger qui menace les âmes d'enfants Nous imposent l'obligation pressante d'attirer l'attention des catholiques sur le devoir que beaucoup d'entre eux négligent et sur la façon dont ils doivent le remplir.

I. — Dieu sait quel intérêt Nous portons aux nouvelles Œuvres de zèle, que les circonstances rendent nécessaires, et dont le but et les méthodes plaisent aux apôtres

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de notre temps et captivent une jeunesse souvent difficile à garder. Nous les favoriserons toujours de tout Notre pouvoir. Les dépenses qu'elles entraînent ne doivent pas nous faire peur : elles sont justifiées par des services de premier ordre, et la charité chrétienne a raison de ne pas leur ménager son aide.

Mais, puisqu'il y a entre les Œuvres une hiérarchie, où les places sont fixées d'après le rapport plus ou moins immédiat de leur programme avec la vie de l'Eglise, Nous n'étonnerons personne en donnant une place de choix dans Nos préférences à l'Œuvre du Catéchisme, qui vise directement le service de Dieu et le salut de l'enfance. Cette Œuvre ne demande d'ordinaire ni maisons coûteuses, ni longs voyages, ni même études compliquées. Elle réclame seulement de ceux qui s'y dévouent quelque élan de cœur, mais un élan qui n'a pas besoin d'aller jusqu'à l'héroïsme ; quelque effort d'esprit, mais un effort facile pour toute âme de bonne volonté ; enfin quelque loisir, mais un loisir qu'on trouve aisément aujourd'hui, même dans le monde ouvrier. Et cette Œuvre, au jugement de tous ceux qui se rendent compte des besoins du temps présent, il faut à tout prix qu'elle pénètre partout et qu'elle agisse partout, sous peine, pour les familles et les paroisses, de se trouver bientôt sans vie chrétienne parce qu'elles seront sans foi en Dieu.

L'objet direct du Catéchisme, c'est la foi. La foi naît de la grâce. Mais elle se nourrit de doctrine. Il ne peut pas y avoir de religion consciente sans une certaine science religieuse. La religion de sentiment ne suffit pas. Il faut *savoir*. Les conversions par le cœur sont fragiles, si on ne les appuie pas de connaissances doctrinales raisonnées et réfléchies.

Nos adversaires en sont bien convaincus. Ce qu'ils veulent, c'est supprimer dans le monde la connaissance de Dieu. Nous, nous voulons l'y entretenir, la fortifier, la développer, pour garder dans les âmes la vie surnaturelle et pour préserver la société des maux qui la menacent. Le Pape Benoît XIV disait : « Nous affirmons qu'une grande partie de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels doivent cet irréparable malheur à leur ignorance du mystère de la foi » (1). Et Pie X, citant cette parole, ajoutait : « Nous sommes loin de prétendre que la dépravation de l'âme et la corruption des mœurs ne peuvent se rencontrer avec la science de la religion. Mais Nous

(1) Institut. XXVI. 18.

soutenons que, lorsque l'esprit est enveloppé des ténèbres d'une épaisse ignorance, la volonté ne peut demeurer droite ni les mœurs vertueuses. Car, si celui qui marche avec des yeux ouverts peut s'écarter du chemin droit et sûr, ce péril menace infailliblement l'aveugle. Tant que la lumière de la foi n'est pas éteinte, il reste un espoir d'amendement de la conduite ; mais, s'il y a tout ensemble dérèglement des mœurs et absence de foi par ignorance, on ne voit plus place au remède, la voie est ouverte vers la perdition. »

Voilà pourquoi il faut enseigner la religion.

Il faut l'enseigner à tous les hommes. Mais Nous ne Nous occuperons ici que de l'apostolat des enfants. Leur avenir est le plus angoissant de tous les problèmes. Il est de ceux qui intéressent le plus la famille, la société, l'Eglise. Hélas ! Il est de ceux que nous ne pouvons pas résoudre avec certitude. Nous sommes condamnés à nous dire que les âmes les mieux protégées, formées par les leçons les plus saintes et les plus austères, n'en sont pas moins exposées à faire mentir toutes nos espérances. Mais nous savons aussi que l'esprit et le cœur gardent ordinairement l'ineffaçable empreinte des sentiments et des convictions du premier âge. L'âme fait le bien et s'attache à la vérité quand elle entre dans la vie active, parce qu'on le lui a enseigné dès le premier éveil de sa raison, et c'est dans l'éducation chrétienne reçue par l'enfant qu'il faut chercher en général l'explication des vertus qui honorent sa maturité et qui couronnent sa vieillesse. Voilà l'unique solution du problème. Avant tout, il faut donner à l'enfant une forte instruction religieuse.

C'est un grand travail pour ceux qui en sont chargés. Nous avons appelé le Catéchisme une *Œuvre*. Le mot Œuvre désigne souvent le groupe des personnes qui se dévouent à une entreprise spéciale de zèle. Notre diocèse compte un bon nombre de fidèles qui se consacrent à l'enseignement du Catéchisme. Cette Lettre Pastorale leur traduira bientôt Notre reconnaissance. Mais leur zèle, même multiplié à l'infini, serait insuffisant à la tâche dont Nous parlons. Elle réclame le concours de toute la société catholique. A une tradition large et profonde comme celle de la vérité religieuse devrait participer chacun des fidèles, par l'exemple, sinon par la parole. Les laïques aussi bien que les prêtres sont invités à cet effort collectif. Aucun chrétien convaincu n'en peut douter. Tous pourtant, même parmi ceux dont c'est formellement le devoir

Archives diocésaines Quimper et Léon

d'état, ne s'y prêtent pas. Le courage manque à beaucoup de croyants. La tâche leur paraît lourde. Plusieurs essaient d'en passer leur part au voisin. Et c'est pourquoi l'Œuvre reste en souffrance. Nous désirons rappeler ici, au moins aux trois principales autorités responsables, leurs obligations. Ces trois autorités sont : la Famille, le Clergé, l'Ecole.

II. — Pourquoi ne pas avouer immédiatement que c'est surtout la désertion de leur devoir par les familles chrétiennes qui Nous a amené à traiter ce sujet ?

Nous sommes effrayés, quand Nous constatons le nombre croissant d'enfants de tout âge et de toute condition qui arrivent à nos Catéchismes ignorant totalement non seulement les vérités de la foi mais les plus simples prières. Comment les parents qui ont fait baptiser ces enfants ont-ils pu les laisser dans cette ignorance scandaleuse !

Dieu qui place l'enfant sur les genoux de sa mère veut qu'il reçoive d'elle le premier enseignement chrétien, et qu'avant même d'apprendre, soutenu par sa main et encouragé par son sourire, à essayer ses premiers pas tout au bord de son berceau, il ébauche avec elle sur sa petite poitrine le signe sacré de la Croix et apprenne de ses lèvres à bégayer en même temps les noms du Père et de la Mère qu'il a dans les Cieux et ceux du père et de la mère qu'il a ici-bas.

Mais la mère qui se contenterait d'apprendre à son enfant quelques gestes gracieux et quelques invocations pieuses, répétées plus tard machinalement, ne comprendrait pas toute l'étendue de son devoir. Un orateur catholique disait dans un congrès : « Si des femmes me demandaient dans quelle attitude elles doivent se faire photographier, je leur répondrais : « Dans l'attitude où » vous êtes quand vous faites réciter le Catéchisme à » vos enfants. » C'est, en effet, le geste maternel par excellence.

La mère doit veiller du même cœur sur la croissance de la vie surnaturelle et sur celle de la vie naturelle dans son enfant. Elle règlera ses instincts. Elle éveillera sa conscience. Elle lui apprendra à adorer Dieu, à aimer Dieu, à parler à Dieu. Elle lui fera connaître peu à peu l'histoire du Sauveur et de sa Mère Marie, avec les traits élémentaires de la doctrine, plus précis d'année en année, passant du récit au dialogue, répétant souvent les formules essentielles, profitant de tout, des détails de la vie domestique, des travaux du dehors et des saisons, pour mêler, à la façon des paraboles, la leçon d'idées à la

leçon de choses, et y rattachant la notion du péché, du repentir et du pardon divin, qui déjà fait pénétrer dans l'âme enfantine le germe de la morale religieuse complète, avec l'idée de la justice et de la bonté du Dieu rédempteur. Un Catéchisme très simple, que Nous avons fait éditer en 1911, à l'usage des petits enfants, faciliterait aux jeunes mères l'accomplissement de ce ministère, nécessaire et plein de consolation. Nous les engageons à y recourir (1).

Le poète Lamartine nous a laissé un tableau touchant de l'action de sa mère dans son éducation religieuse. Ce n'est pas sans émotion qu'on lira ce récit, si l'on songe que la scène se passait vers la fin de la période révolutionnaire. « La piété, dit-il, découlait de chacune des impressions de notre mère, et nous enveloppait comme d'une atmosphère du Ciel. Dieu était pour nous comme l'un d'entre nous. Nous ne nous souvenions pas de ne l'avoir pas connu. A mesure que nous avons grandi, les actes qui le rendent présent et même sensible à l'âme étaient accomplis vingt fois par jour sous nos yeux. Un de nous était toujours chargé de dire à son tour la prière, en particulier une petite prière pour les pauvres, les malades que nous avions visités, pour quelque besoin particulier du village ou de la maison. En nous donnant ainsi un petit rôle dans l'acte sérieux de la prière, notre mère nous y intéressait, nous empêchait de la prendre en froide habitude ou en vaine cérémonie. Outre ces deux prières du matin ou du soir presque publiques, notre journée avait de fréquentes élévations à Dieu de nos âmes d'enfants. Elle nous faisait faire de courtes prières avant et après le repas. »

Cette direction pieuse, pour porter tous ses fruits, suppose bien entendu la collaboration cordiale du père de famille, qui doit s'intéresser à l'enseignement de la doctrine comme à la fidélité aux pratiques religieuses. Nous plaindrions ceux qui se refuseraient à ce ministère d'éducation. On a vu des incrédules comme Diderot au XVIII^e^ siècle, des déistes comme Jules Simon au XIX^e^, s'imposer la tâche d'enseigner personnellement à de jeunes âmes le Catéchisme, pour leur assurer une conscience suffisante des devoirs de la vie. Un chef de famille chrétien qui s'appliquerait à cette Œuvre, avec esprit de foi, donnerait un spectacle digne des anges, et sa première récompense serait de voir vraiment grandir ses fils

(1) *Petit Catéchisme*, par Mgr Gouraud, chez M. de Kerangal.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et ses filles en âge, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Le Pape vient de rétablir dans l'univers catholique la fête de la Sainte Famille. Vous aurez remarqué peut-être que l'Evangile de cette fête reproduit une scène impressionnante et pleine de charme, dont le héros est Jésus, le fils de la Sainte Famille, et qui a presque le caractère d'une humble scène de Catéchisme. Jésus a reçu au foyer l'habitude du devoir religieux, qui l'amène périodiquement à Jérusalem, et celle de la lecture des Saints Livres qui étaient le Catéchisme de son temps. Et voilà que, dans le Temple où le zèle l'a ramené, l'enfant de douze ans, dont la doctrine venait de plus loin et de plus haut que la Bible, assis au milieu des docteurs, les écoute et les interroge, et les plonge dans l'admiration de sa science religieuse par la vérité qu'il leur expose. Combien de fois a-t-on vu jadis, dans nos maisons de Bretagne, quelque enfant encore jeune, après l'enseignement reçu du père ou de la mère, étonner, le soir, la famille assemblée, par ses interrogations ou par ses réponses, témoignant de connaissances religieuses précoces, grâce aux leçons entendues au foyer domestique ! Et la famille se séparait pour le repos chrétien, avec une douce espérance en l'avenir de cet enfant. C'est ainsi que se préparent sans effort les premières communions de la septième année, et que les vocations au sacerdoce s'éveillent et s'affermissent.

Emprunt pour les Eglises dévastées. — *Monseigneur l'Evêque a reçu de son Excellence le Nonce Apostolique la lettre suivante :*

NONCIATURE APOSTOLIQUE
DE FRANCE

Paris, le 24 février 1922.

Monseigneur,

« Il ne me reste rien à ajouter à l'émouvant appel que Nosseigneurs les Evêques des diocèses sinistrés viennent d'adresser à Votre Grandeur et à tous les Catholiques français en faveur de l'emprunt pour la reconstruction des églises dévastées.

« Je veux, cependant, par le haut intermédiaire de Votre Grandeur, insister encore auprès des Catholiques de votre diocèse pour qu'ils répondent avec empressement à l'appel qui leur est fait.

Ils comprendront qu'il s'agit d'une question vitale pour l'avenir du catholicisme dans une grande partie de la France. Et en outre, comment ne sentiraient-ils pas, plus vivement que jamais, en face d'une pareille œuvre, la nécessité de l'union et de la

coopération et ne favoriseraient-ils pas une si heureuse tentative d'organisation des catholiques ?

« Je ne saurais donc douter de la réussite de cette entreprise, mais je suis convaincu, au contraire, que les catholiques français feront tous leurs efforts, chacun selon ses moyens, pour que le succès réponde à la grandeur de la tâche religieuse et patriotique qu'il s'agit d'accomplir.

« Ce faisant, ils accompliront leur devoir de bons catholiques français et, par surcroît, — je me crois autorisé à signaler encore cette raison capable, je le sais, de stimuler leur zèle — ils donneront au Saint Père, pour l'inauguration de son Pontificat, une marque de bonne volonté qui sera très douce et très agréable au cœur de Pie XI, qui aime profondément la France et qui a mis tant d'espoir en ses Fils.

« Veuillez agréer, etc..... »

B. CERRETTI,
Arch. de Corinthe; Nonce Apostalique.

Congrès Eucharistique International. — *Pèlerinage de la France à Rome.* — Nous rappelons à nos correspondants que les passe-ports pour l'Italie sont toujours exigibles.

La durée moyenne pour procéder aux formalités est d'environ 10 jours.

Les pèlerins devront se présenter en personne dans les grandes villes au Commissariat de Police du quartier avec deux témoins, et dans les localités où il n'existe pas de commissariat au Maire qui délivreront une autorisation de passeport après enquête.

Cette autorisation doit être remise à la Préfecture ou Sous-Préfecture de l'arrondissement avec deux photographies et remettra le passe-port dans un délai, généralement de 48 heures.

Ce passe-port devra être visé au Consulat le plus proche et à défaut au Consulat Général à Paris par l'intermédiaire de notre Secrétariat, 36, boulevard Hausmann, Paris, (9e).

Les frais de passe-port sont de 5 francs et le visa 27 francs frais de retour compris. *P. le Secrétaire Général,*

Date de la Première Communion Solennelle. — Dans l'intérêt de l'instruction religieuse des enfants, nous recommandons très instamment à MM. les Curés et Recteurs de retarder le plus possible la date de la Première Communion Solennelle.

Nous faisons expressément défense d'ouvrir la retraite préparatoire dans les paroisses de notre diocèse avant le *Dimanche 21 Mai,* Ve dimanche après Pâques, à moins d'une autorisation spéciale qu'on devra nous demander.

Sont seules exceptées de cette règle les paroisses qui auront la confirmation avant cette date.

Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque a été nommé :

Curé-doyen de Lesneven, M. CALVEZ, vicaire-coadjuteur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles :

M. Corre, chanoine honoraire, ancien recteur de Saint-Mathieu de Quimper, décédé à Henvic, le 2 février; M. Cozic, chanoine honoraire, curé de Lesneven, décédé le 28 février; et M. Quentel, ancien recteur de Lampaul-Plouarzel, décédé à Keraudren, le 25 février.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCESE

A la Cathédrale

Ier dimanche du Carême. — Messes à 6, 7, 8, 9 et 11 h. ½ — grand'messe à 10 h. — Vêpres à 2 h. ½, bénédiction du Saint Sacrement.

A 8 heures, ouverture de la Mission bretonne, sermon par M. Joncourt, curé-doyen de Bannalec, président de la mission.

Tous les jours de la Semaine, instruction à 6 h., 8 h. ½, 10 h. ½, 1 h. ½, 4 h. ½ et 8 heures

Avis de Services. — Des services pour M. le chanoine Corre, ancien recteur de Saint-Mathieu de Quimper seront chantés à QUIMPER, (Saint Mathieu) le lundi 6 mars à 10 h., à KERNOUÈS, le mardi 7 à 10 heures et à HENVIC, le mercredi 8 à 10 heures.

Le grand service d'octave pour M. Cozic, chan. hon. sera célébré à LESNEVEN le mercredi 8 mars à 10 h. ½.

Le service d'octave pour M. Quentel sera célébré le Mardi 7 mars à LAMBEZELLEC.

Missions. — Nous recommandons aux prières des Communautés et des personnes pieuses les missions de :

QUIMPER (Saint Corentin) du 5 au 11 mars et du 19 mars au 16 avril.

Saint-Mathieu, du 12 mars au 16 avril.

FOUESNANT, du 12 mars au 1er avril.

BOHARS, du 26 mars au 9 avril.

Prédicateurs de Carême. — BREST. Saint-Martin. — Station française : M. Barvet, vicaire à Saint Melaine (Morlaix), et M. le chan. Moënner, supérieur du Collège Saint-François de Lesneven.

Station bretonne : M. Madec, aumônier à Kérinou.

SAINT-MARC. — Station française : M. Pol Aubert.

Station bretonne : M. le chan. Breton, curé de Lambézellec.

DOUARNENEZ. — le R. P. Gémin, des Missionnaires de Rennes.

SAINT-MICHEL. — le R. P. Raphaël franciscain.

Nécrologie. — M. JACOB Yves (1841-1922). — Le 9 Février, Milizac faisait de touchantes obsèques au vénéré M. Jacob, au digne pasteur qui avait dirigé la paroisse pendant tant d'années. De toute la région, les parents, amis et obligés étaient accourus nombreux répandre leurs larmes, avec leurs prières, sur la tombe de celui qui avait passé en faisant le bien. Quarante prêtres étaient là pour rendre un dernier hommage à un confrère sympathique entre tous, à l'accueil toujours si cordial, si généreux.

M. Jacob naquit à Porspoder, d'une famille patriarcale, le 19 Mai 1841. Il venait donc au monde sous les auspices de saint Yves, le grand thaumaturge de la Bretagne, et il en recevait le nom au baptême. De bonne heure il se sentit la vocation sacerdotale. Il fit ses études au collège de Lesneven, puis entra au Séminaire de Quimper. La carrière sacerdotale de M. Jacob a été des plus simples : deux postes de vicaire, Plouénan (quatre ans) et Plabennec (dix ans) ; deux postes de recteur, Le Drennec (quatorze ans) et Milizac (vingt-quatre ans). En 1919, il démissionne, mais reste à Milizac, où Mgr l'Evêque lui donnait comme successeur un de ses anciens paroissiens du Drennec, trop heureux d'avoir près de lui celui qu'il chérissait comme un père.

Au témoignage de ceux qui ont vécu avec lui, sous des dehors simples et modestes, M. Jacob fut un séminariste modèle. Tel a été aussi le prêtre. Si on lui a confié des places de choix, c'est qu'il était un ouvrier d'élite. Ses qualités pourtant étaient plus solides que brillantes, plus propres à gagner les cœurs qu'à provoquer l'admiration. Il était doué d'un jugement droit et sûr ; il unissait, à un degré rare, la fermeté et la douceur, arrivant à ses fins sans rien brusquer. Homme de devoir, il s'attachait pourtant de préférence aux ministères les plus humbles. Toute sa vie, il a été assidu au confessionnal et six jours avant de mourir il s'adonnait encore à ce ministère si fructueux, mais si pénible. Toujours il s'est efforcé d'amener ses ouailles à la réception fréquente des sacrements. Il ne négligeait rien de ce qui pouvait fortifier la vie chrétienne. Voilà pourquoi il établit à Milizac, avec la congrégation des Enfants de Marie, la confrérie des Mères Chrétiennes et l'association des Hommes du Sacré-Cœur.

A l'exemple de son saint Patron, M. Jacob s'est fait remarquer surtout par sa bonté. Il donnait à tous, parents et étrangers, il donnait pour tout. Il donnait sans compter, sans se lasser. Il donnait de bon cœur. Il donnait surtout discrètement : la main gauche chez lui ignorait ce que faisait la main droite. Des biens qu'il tenait de sa famille, comme des ressources qu'il a eues dans ses divers postes, il ne semblait que le dépositaire et le distributeur. La mort le trouva pauvre. Dieu seul sait les misères qu'il a soulagées.

Il est une œuvre qui restera, qui parlera longtemps de M. Jacob, parce qu'il y a mis le meilleur de son cœur, comme une grande partie de sa fortune : c'est l'école libre de Milizac, si célèbre dans toute la région. Les Sœurs avaient été expulsées de l'école communale au mois d'Octobre. Au mois de Mai suivant, une vaste

Archives diocésaines de Quimper et Léon

maison était sortie de terre et pouvait recevoir maîtresses et élèves, M. Jacob avait su rallier les bonnes volontés, provoquer des générosités, et surtout donner de sa personne comme de sa bourse.

Jadis dans les communautés, l'autorité assignait la prière comme fonction spéciale aux vieillards : *orate*. M. Jacob, qui avait été toujours un homme de prière, sembla dans les dernières années se spécialiser dans cette fonction sublime entre toutes. A cause de sa vue très affaiblie, il épiait les moments de la journée où il pourrait réciter l'office divin. On le voyait circuler au jardin, toujours le chapelet en mains, adressant sans cesse des *Ave* à la Reine du Ciel. Tous les jours, il passait près d'une heure auprès de l'Hôte divin de nos tabernacles.

Parce qu'il était agréable à Dieu, M. Jacob devait passer par l'épreuve. Les souffrances ne lui ont pas été ménagées. Durant de longues années, il a souffert de névralgies faciales. Ceux qui l'ont expérimenté pourraient nous dire combien ce mal est douloureux. Et pourtant jamais on n'entendait M. Jacob se plaindre. Il souffrait en union avec le divin Maître, heureux de lui donner par là quelque marque d'amour, heureux aussi de contribuer au salut des âmes. D'autres misères vinrent bientôt ruiner sa forte constitution. La grippe acheva l'œuvre de destruction. M. Jacob s'alitait le 2 Février, et le 8, au matin, il s'éteignait doucement, après avoir reçu les derniers sacrements avec de grands sentiments de foi et de piété.

Quelques instants avant d'expirer, il avait regardé une dernière fois l'image du Sacré Cœur, placée près du lit, puis il avait esquissé un sourire. Ce regard sur la sainte image n'était-il pas une prière muette, un appel discret mais ardent au divin Maître : « Venez, Seigneur Jésus ». Ce sourire sur les lèvres déjà à demi glacées par la mort, n'était-il pas provoqué par la réponse du divin Ami : « Oui, je viens bientôt ». Quelques secondes plus tard, M. Jacob avait cessé de vivre. Le divin Maître, accompagné de sa douce Mère et des Saints, s'était emparé de l'âme de son serviteur et l'avait portée dans les tabernacles éternels. X.

R. I. P.

Guipronvel. — *La Mission, 9-26 février.* — L'auguste Patronne de la paroisse, la Sainte Vierge, vient de réaliser à nouveau pour Guipronvel le doux nom de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle. En lui procurant la grâce de la mission, Elle vient, en effet, de faire naître, comme à nouveau son divin Fils dans toutes les âmes. Pour dispenser ses faveurs, la Reine du Ciel avait choisi deux Pères de la Compagnie de Jésus, les P.P. Le Jollec et Briand. En la personne de M. Cleac'h, vicaire de Lannilis, et de M. Le Breton, vicaire du Bourg-Blanc, Elle leur avait assuré des collaborateurs fidèles et dévoués.

Les missionnaires trouvaient à Guipronvel une église entièrement rajeunie, superbement décorée. Le pasteur qui s'était dépensé pour préparer l'édifice matériel, ne pouvait avoir négligé la préparation des âmes. Aussi les prémices de la mission furent-

elles très consolantes. Dans une localité qui ne compte que 405 habitants et dont les parents se font un devoir de confier leurs enfants aux écoles libres des paroisses voisines, on avait pu grouper 45 enfants pour une retraite de 3 jours pleins. La retraite a été suivie avec régularité et ferveur. Le dimanche 12 février, on voyait ces 45 enfants le front radieux, portant fièrement leur belle croix blanche, s'approcher du Dieu tout aimant de l'Eucharistie, puis offrir à la Reine du Ciel la couronne de leur innocence.

Cependant les dominateurs de ce monde, les esprits mauvais répandus dans l'air, semblent mettre tout en œuvre pour contrarier la mission des grandes personnes. Sans compter la grippe qui sévit ici et là, tous les jours la tempête fait rage : vents, pluies, tonnerre semblent être mobilisés contre la Mission. Mais rien n'arrête les paroissiens de Guipronvel. Ils accourent tous, dès la première heure, et sous le regard de leur céleste patronne, ils suivent les exercices avec une régularité, un entrain et une piété admirables. Comme au jour de la Pentecôte, les phénomènes atmosphériques semblent permis uniquement pour figurer l'action divine dans les cœurs. Puissante comme le vent, la parole des prédicateurs va secouer et remuer profondément les âmes ; pénétrante comme la foudre, elle démêle les pensées et les sentiments du cœur et en chasse le péché ; comme la pluie, la grâce inonde et féconde les âmes pour leur faire produire des fleurs et des fruits.

Comme au jour de la Pentecôte, les étrangers aussi accourent nombreux près de ce Cénacle ou mieux dans ce Cénacle qu'est maintenant l'église de Guipronvel. Ils viennent de Milizac, de Plouguin ; ils viennent surtout de Tréouergat et de Coat-Méal ; ils viennent attirés par la bonne renommée de la mission et plus encore par la grâce divine. C'est ainsi que sans compter les personnes qui ont communié dans leurs paroisses respectives, à Guipronvel même on a distribué 432 communions. Les hommes étaient plus nombreux que les femmes.

Vers 1897, le Maire de Guipronvel, M. Prigent, écrivant à l'évêque de Quimper pour avoir un pasteur, ajoutait qu'on pourrait faire une excellente paroisse à Guipronvel en y annexant Coat-Méal et Tréouergat. Le souhait de ce Maire était réalisé pendant la Mission : les 3 paroisses ne formaient qu'un seul cœur et qu'une seule âme. Mais, de nos jours, Guipronvel tout seul est déjà une excellente paroisse, parce qu'elle a un pasteur qui ne lui ménage pas ses bons soins, qui lui donne l'exemple de toutes les vertus, qui offre pour elle, au jour le jour, le trésor de ses souffrances. Et pourtant, nous espérons qu'après la mission, la paroisse va encore s'améliorer. Les anciens seigneurs du pays, les seigneurs de Tromabian avaient pour devise : *de bien en mieux*. Ce sera aussi la devise de tous ceux qui ont assisté à la mission de Guipronvel, parce que tous prendront modèle sur leur céleste patronne ; parce que tous, après avoir écouté comme Marie la parole de Dieu, s'appliqueront, à son exemple et par son secours, à la mettre en pratique. X

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ÉLIE FRÉRON (1). — **En réponse à un hommage de son ouvrage sur Elie Fréron qui vient de paraître, M. le chanoine Cornou, directeur de la *Semaine religieuse*, a reçu de Monseigneur la lettre suivante :**

CHER MONSIEUR LE CHANOINE,

La vieille cité de Quimper est trop fière de ses grands citoyens pour ne pas vous être reconnaissante du monument littéraire que vous avez érigé à la gloire d'ELIE FRÉRON.

Pour moi, je vous félicite de l'hommage rendu à l'un des adversaires les plus courageux et les mieux armés de la libre pensée au XVIII^e^ siècle. Ce ne sera pas son moindre honneur que d'avoir mérité d'être comparé à notre Louis Veuillot. Ils prouvent l'un comme l'autre que les convictions religieuses réfléchies ajoutent au vrai talent autant de vigueur que d'éclat.

Les Bretons n'ont jamais été courtisans du succès. Aussi la gloire, jusqu'ici, ne les visite guère que sur leur tombe. Votre héros avait eu déjà une demi-revanche au siècle dernier. Vous la lui donnez enfin complète, car l'Académie, en couronnant votre œuvre, a en même temps loué Fréron. Il demeurera, pour tout homme de bonne foi, l'écrivain intègre, brillant et mesuré, loyal et infatigable qui fit trembler Voltaire et qui pourrait offrir des modèles de verve et de bon goût aux critiques du XX^e^ siècle.

Vos lecteurs goûteront comme moi une étude qui offre autant de valeur historique que de charme littéraire, et auront peine à croire qu'un travail de si haute valeur ait pu être mené à bien par un écrivain moins riche de santé que de talent, et en concurrence avec des services du temps de guerre qui furent peu favorables aux savantes recherches et à la composition.

En vous bénissant ainsi que votre œuvre, je vous prie d'agréer, cher Monsieur le Chanoine, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués en N. S.

† ADOLPHE,
Evêque de Quimper et de Léon.

(1) Un volume in-octavo raisin de 480 pages, prix : 13 francs, chez M. Le Goaziou, éditeur, rue Saint-François, Quimper.

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

ÉPILEPSIE ! Dans l'état actuel de la Science, les **DRAGÉES GÉLINEAU** sont devenues le remède par excellence de toutes les Maladies nerveuses et convulsives et spécialement de l'**EPILEPSIE** et de la **NEURASTHENIE.**
J. MOUSNIER, SCEAUX (Seine).
Laboratoire **MOUSNIER** et toutes pharmacies.

UNE EAU DE VICHY PORTATIVE

Trois ou quatre comprimés de *Vichy-Etat* dissous dans un verre d'eau, reproduisent tous les éléments naturels salins et gazeux, des célèbres sources de *Vichy-Etat* ; grâce au sel Vichy-Etat qui en est la base. Les clients de Vichy, c'est-à-dire, les rhumatisants, les goutteux, les diabétiques, les migraineux, les personnes prédisposées à la gravelle et aux coliques hépatiques, apprécient journellement la commodité des comprimés de VichyEtat qui leur permettent de continuer leur cure avec la plus grande commodité chez eux et en voyage.

A partir de 40 ans, l'encrassement des viscères et des tissus par les déchets et résidus, ralentit la nutrition et entraîne les accidents de l'arthritisme et de l'artériosclérose. Les comprimés de *Vichy-Etat* (dans l'eau de boisson) permettent le lavage régulier du sang et l'élimination parfaite de l'acide urique par les sécrétions limpides et abondantes des reins stimulés à merveille dans leur mission dépurative de l'organisme. Ne se vendent qu'en flacons de 100 comprimés portant le disque *Vichy-Etat*. Toutes pharmacies.

LA MÉNOPAUSE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque de la Ménopause. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter les différents malaises qui sont les conséquences de l'**Age critique** : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites*, etc.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les **Pharmacies** ; le flacon, **6** francs, plus impôt **0** fr. **60**, total : **6** fr. **60**.

188

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS près BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M. EMILE DANTEC, 88, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.13.

MAISON FONDÉE EN 1897

CONSERVES ALIMENTAIRES
Produits de Choix.

EUGÈNE JACQ
USINES à
DOUARNENEZ (Finistère),
SABLES D'OLONNE (Vendée).

Téléphone : DOUARNENEZ, 12. SABLES D'OLONNE, 124. | Adresse Télégraphique : Eugène JACQ.

PRIX SPÉCIAUX POUR LES COMMUNAUTÉS

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 — o::o — *(Finistère)*

Le Gérant : AD. DE KERANG...

37e Année. Vendredi 10 Mars 1922. N° 10.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Pour les églises dévastées ; Lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque, *sur le Catéchisme* (suite) ; Mois de saint Joseph ; Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Ordination ; Prédicateurs de Carême (suite) ; *Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie;* Nécrologie : M. Berrou J.-L.-M.

III. — Bibliographie : L'Enseignement de la Somme théologique dans les Séminaires. — Bibliographie bretonne : Notennou divar-benn ar Geiled Koz.

IV. — Annonces et Avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pourquoi il faut actionner l'intestin.

Personne ne saurait supposer tous les maux créés par une habituelle constipation : l'arthritisme, la neurasthénie, la débilité anémique, les maladies du foie n'ont souvent pas d'autres causes. L'élimination imparfaite des résidus nutritifs gêne l'assimilation et favorise la pullulation des colonies bactériennes les plus infectieuses. Il est facile pourtant d'aider la contractilité paresseuse de l'intestin en prenant un peu avant le repas du soir un **Grain de Vals.**

C'est le plus sûr moyen d'obtenir des selles régulières, et cela sans irritation, sans saignée séreuse nuisible. C'est le talisman scientifique de la santé parfaite.

Les Grains de Vals se trouvent dans les bonnes pharmacies, mais il faut les exiger énergiquement et refuser les produits que l'on offre à leur place parce qu'ils donnent plus de bénéfice au vendeur ou coûtent plus cher à la bourse de l'acheteur.

Le flacon de **Grains de Vals** pour 3 mois coûte 2 f. 20, le double flacon 3 f. 30 franco domicile par poste.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph Bara, Paris (VI^e).*

VOYAGE EN GROUPE EN ITALIE

LAC DE GARDE, VÉRONE, VENISE (4 Jours).
TRIESTE, ISTRIE, 12-23 Avril.
Prix de Modane à Modane : 740 francs.
Réduction pour famille.
Demander programme M. BACHMANN, 8, rue de Poissy, Paris (5e).

VINS DE BANYULS, Vins spéciaux de Messe et du ROUSSILLON.
Grands ordinaires de table. Vins fins très appréciés (Banyuls, Grenache, Muscat, etc.). Catalogue gratis.

SOCIÉTÉ DES CAVES SAINT-GEORGES, *Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).*

ÉPILEPSIE ! Dans l'état actuel de la Science, les DRAGÉES GÉLINEAU sont devenues le remède par excellence de toutes les Maladies nerveuses et convulsives et spécialement de l'EPILEPSIE et de la NEURASTHENIE.
J. MOUSNIER, SCEAUX (Seine).
Laboratoire MOUSNIER et toutes pharmacies.

37e ANNÉE. Vendredi 10 Mars 1922. N° 10.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 12 Mars. — **2e Dimanche de Carême. Semi-double. Violet. A la messe et à vêpres, mémoires de S. Paul de Léon et de S. Grégoire.**
Lundi, 13. — **De la férie. Violet.**
Mardi, 14. — **De la férie. Violet.**
Mercredi, 15. — **De la férie. Violet.**
Jeudi, 16. — **De la férie. Violet.**
Vendredi, 17. — **S. Patrice, Evêque. Double. Blanc.**
Samedi, 18. — **S. Cyrille de Jérusalem, Evêque et Docteur. Double. Blanc.**
Dimanche, 19. — **3e de Carême.**

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Plougasnou	**du 12 au 17 Mars.**
Fouesnant	**du 18 au 19 —**

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Pour les églises dévastées. — La *Semaine religieuse* a déjà publié l'appel de l'Episcopat des régions dévastées par la guerre et celui de Son Excellence le Nonce Apostolique, en faveur de l'emprunt destiné à reconstruire les églises en ruines.

Je viens appuyer cet appel auprès de mes diocésains.

Trois mille églises sont à rebâtir. Elles ont été jadis, pour nos frères de l'Est et du Nord, le rendez-vous de la prière, le centre de la charité, la source de la vraie consolation, et le foyer du patriotisme. Elles doivent le redevenir.

Je m'adresse aux soldats de Bretagne qui ont connu plusieurs d'entre elles et à nos populations qui ont entendu

Archives diocésaines de Quimper et Léon

raconter par eux le martyre de ces églises lointaines. Ils voudront aider leurs concitoyens éprouvés à rendre la vie spirituelle aux campagnes et aux villes qui recommencent leur labeur agricole, industriel et commercial.

Leur acte de charité sera agréable à Dieu autant qu'utile à la France. J'ajoute qu'il leur procurera des avantages sérieux, puisque l'Etat garantit l'emprunt et lui assure un revenu élevé. Nos prêtres vous expliqueront en chaire les conditions pratiques de cette opération financière.

La guerre a diminué les ressources de plusieurs d'entre vous. Les circonstances ont permis à d'autres d'accroître leur fortune. Je demande à tous de participer dans toute la mesure possible à cet emprunt catholique, qui leur vaudra les bénédictions du Ciel sans les priver du profit légitime des sommes qu'ils engageront dans cette œuvre nationale.

Cette lettre sera lue en chaire dès sa réception.

Quimper, le 6 Mars 1922.

† ADOLPHE,
Evêque de Quimper et de Léon.

II. Lettre pastorale de Monseigneur l'Évêque de Quimper et de Léon *sur le Catéchisme* (suite).

III. — Des notions religieuses élémentaires, reçues comme en se jouant, l'enfant doit en venir à l'étude de la doctrine plus complète.

C'est le prêtre qui l'enseigne. Sa vocation l'y destine. Il est de ceux à qui le Christ a parlé dans la personne des Apôtres : « Allez, et enseignez tout ce que je vous ai dit ». Or, le Christ avait dit que « la vie éternelle, c'est de connaître le seul vrai Dieu, et le Christ qu'il a envoyé » (1). Il faut donc enseigner la connaissance de Dieu. Saint Paul a dit de son côté : « Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu » (2). Et encore : « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés » : il veut donc aussi que « tous les hommes parviennent à la connaissance de la vérité » (3). C'est le prêtre qui donne aux hommes cette vérité de Dieu.

S'il la doit aux hommes, qui, à la rigueur, pourraient l'apprendre sans lui, à plus forte raison il la doit aux enfants, qui ne peuvent l'apprendre sans un maître. Des gens graves reprochaient au chancelier Jean Gerson de

(1) Joan., xvii, 3.
(2) Hebr. xi, 6.
(3) I Tim., ii, 4.

perdre un temps précieux à instruire les petits enfants, quand il aurait pu grouper autour de sa chaire d'immenses auditoires d'hommes. Il répondait : « Mon apostolat auprès des hommes pourrait avoir plus d'éclat : il ne porterait pas plus de fruits. Arracher des âmes d'enfants à la gueule des chiens de l'enfer, que puis-je faire de plus beau ? » Un des plus dévoués apôtres du xvi^e^ siècle, Pierre Canisius, de la Compagnie de Jésus, homme d'une science ecclésiastique très étendue, orateur consommé, littérateur remarquable, conseiller des princes, auxiliaire des Papes, qui a mérité d'être appelé le *Docteur pratique*, n'a pas craint, au milieu de la crise protestante, d'interrompre les travaux les plus absorbants et les plus urgents, pour rédiger coup sur coup trois Catéchismes, dont le plus court et le plus populaire n'est pas le moins digne de passer à la postérité. Au xvii^e^ siècle, le roi de l'éloquence, Bossuet, rédige en entier, de sa main, pour son peuple, un Catéchisme qui mériterait d'être encore en usage. Et, dans le même siècle, quand nos deux apôtres, le Vénérable Dom Michel Le Nobletz et le Vénérable Père Maunoir abordent nos paroisses pour y prêcher la mission, leur joie la plus douce est de rassembler autour d'eux les enfants pour leur enseigner les éléments de la religion.

Ces hommes furent des maîtres incomparables dans leur art difficile. Nous devons les imiter, en essayant même de perfectionner leurs méthodes par les procédés de la pédagogie actuelle. C'est parce que les âmes sont aujourd'hui moins simples, moins faciles à intéresser aux pensées religieuses, moins imprégnées de foi traditionnelle, qu'il faudrait apporter plus d'art à conquérir leur attention, à exposer clairement la doctrine, à la graver dans la mémoire par les réflexions et les anecdotes opportunes ; et surtout il ne faudrait jamais perdre de vue la note de piété et d'amour de Dieu qui doit donner son caractère et son empreinte à tout l'enseignement chrétien aussi bien sur les bancs du Catéchisme paroissial que dans les Séminaires et les Universités.

Nous ne dirons jamais assez à Nos prêtres combien Nous leur sommes reconnaissant de l'effort magnifique qu'ils s'imposent pour catéchiser l'enfance et la jeunesse bretonne. C'est un ministère dont Nous avons connu personnellement toutes les difficultés. Il est souvent pénible, malgré l'intérêt qui s'attache à des âmes portant déjà leurs premières fleurs de prière et de vertu. Nous con-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

naissons des prêtres, qui, dans cette culture parfois contrariée par une atmosphère ingrate et païenne, obtiennent des résultats surprenants. Leurs séances de Catéchisme paraissent toujours trop courtes à ceux qui les suivent. Les actes de dévotion, les chants, les explications précises, les comparaisons choisies, les récits variés, le dialogue aux formes sans cesse renouvelées, l'émulation soigneusement entretenue, les avis, les compliments, les récompenses sagement répartis, rendent ces réunions aussi agréables pour les élèves que des récréations. Nous leur offrons ici l'hommage dû à leurs efforts et à leur succès.

Ces résultats seraient meilleurs encore, si les parents aidaient fidèlement le prêtre dans sa grande Œuvre en contrôlant la présence de leurs enfants au Catéchisme et en leur faisant étudier chez eux, dès la veille, les leçons qu'ils auront à réciter à l'église le lendemain. C'est ici pour nous le point faible et douloureux dans la vie des familles.

Le prêtre qui instruit vos enfants agit à la fois en vertu de sa vocation et par votre autorité. Mais que peut-il sans vous ? Il vous informe des absences et des négligences de vos enfants. Mais quelle sanction donnera-t-il à ses démarches, si, par votre faiblesse, vous vous faites complices des jeunes déserteurs ? L'éducation de vos enfants est pourtant votre affaire beaucoup plus que la nôtre. Et cette éducation, au point de vue moral, repose toute entière sur le Catéchisme. Si vous ne les conduisez pas au prêtre assez tôt, si vous ne les gardez pas à son école assez longtemps, si vous ne leur faites pas sentir que vous tenez absolument à ce qu'ils connaissent à fond leur religion, si vous ne vous associez pas efficacement aux encouragements et aux remontrances du prêtre qui les instruit, leur éducation sera manquée, et, si leur âme court alors le risque de se perdre, victime de l'égoïsme et des vices qu'il engendre, vous en serez dans une large mesure responsables, et la Société, qui subit les conséquences de toute éducation mauvaise, aurait le droit de vous en demander compte avant même le jugement de Dieu.

Pour que vous connaissiez sur ce point vos obligations et celles de vos enfants, laissez-Nous vous rappeler le règlement diocésain en ce qui concerne l'enseignement du Catéchisme.

Il stipule d'abord que, dès l'âge de raison, une année au moins de Catéchisme élémentaire sera suivie en vue

de la communion précoce et privée, qui doit être faite régulièrement au plus tard entre sept et huit ans.

Deux années de Catéchisme complet prépareront ensuite l'enfant à la première communion solennelle.

Enfin, pendant les années qui suivront, un Catéchisme plus développé, et aussi prolongé que possible, aidera les enfants à mieux raisonner leurs croyances pour qu'ils persévèrent dans la foi et dans la vertu.

Quelle joie ce serait pour Nous, quel avantage ce serait pour vous, Nos très chers Frères, si vous pouviez assister, de temps en temps, au Catéchisme fait à vos enfants dans votre église !

Un bon curé normand a obtenu ce résultat, qu'il serait facile d'atteindre dans une foule de paroisses bretonnes.

« J'invite, disait-il, les parents à assister le dimanche, une fois par mois, à l'interrogation publique de leurs enfants sur le Catéchisme.

» J'ai observé que, le jour où je devais faire cet examen, l'église était plus pleine, l'assistance plus nombreuse, surtout en hommes. Pourquoi ? C'étaient les enfants, disait-on, qui devaient prêcher. »

Il ajoute qu'il a réussi par ces réunions périodiques à mieux instruire ses paroissiens, à dissiper une foule de préjugés, à répondre à beaucoup d'objections courantes, et à ramener à Dieu bien des hommes et des jeunes gens. La parole toute simple des enfants devenait pour les familles assemblées une prédication plus pénétrante et mieux acceptée que la parole même du prêtre professant du haut de la chaire (1).

Une des conditions du succès dans nos Catéchismes, c'est que l'enseignement soit donné dans la langue du pays. Il fut un temps où les pouvoirs publics combattaient l'emploi du breton en chaire, sous peine de suppression de traitement. Leur attitude actuelle est plus sensée. Mais Nous avons le regret de constater que, dans nos campagnes, certains parents, pourtant bien bretonnants, demandent qu'on apprenne de préférence à leurs enfants le Catéchisme français. C'est, disent-ils, que les enfants s'accoutumeront ainsi beaucoup mieux à l'usage de la grande langue nationale. Nous n'en croyons rien, et Nous en appelons sur ce point à l'expérience de nos instituteurs. C'est à l'école que l'on apprend le français,

(1) Baudot : *Documents de Ministère pastoral*, II, p. 447.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et la bonne méthode est de l'apprendre au moyen du breton. Quant au Catéchisme, il ne peut pas servir à enseigner le français à quelqu'un qui n'en a pas l'usage préalable. L'enfant ne saisirait même pas dans la leçon le vrai sens des expressions religieuses. Ce serait jeter de la confusion dans son esprit. Au Catéchisme, il s'agit d'apprendre la religion et non d'apprendre le français. Le vrai moyen d'apprendre la religion, c'est de l'étudier dans la langue que l'on connaît et que l'on pratique depuis l'enfance. Nous demandons au Clergé et à notre corps enseignant de faire comprendre cette vérité aux familles qui les consultent.

Le Clergé est loin d'être hostile à la langue française. Il a toujours fait campagne en sa faveur. Il y a 75 ans, notre poète national, Brizeux, nous reprochait, à nous, prêtres, de mal défendre notre langue celtique, et de préparer ainsi avec sa disparition la fin de la foi catholique dans le pays. Il disait :

« Niveleurs imprudents ! La vieille langue éteinte,
Tous les vices nouveaux chez vous arriveront ;
Et, si vous élevez sur l'autel la croix sainte,
Nul au pied de la croix n'inclinera son front. »

Le bon poète exagérait. Ni la foi en Dieu, ni la langue bretonne ne sont mortes chez nous. La patrie française n'y a rien perdu, et nous en sommes fiers. Nous continuerons à favoriser de toutes nos forces l'enseignement du français dans nos écoles libres. Sous ce rapport, comme sous tous les autres, elles ont fait leurs preuves. Nous voulons seulement qu'on y fasse au breton la place à laquelle il a droit, et Nous entendons qu'aux enfants bretonnants on y enseigne comme à l'église le Catéchisme breton.

Mais, en breton comme en français, l'enseignement du Catéchisme demanderait des maîtres plus nombreux. C'est pourquoi Nous Nous adressons, une fois de plus, aux catéchistes volontaires pour réclamer leur concours dans les campagnes comme dans les villes.

Le malheur des temps nous force à recourir aux méthodes en usage dans les missions lointaines. L'apôtre, isolé au milieu des populations païennes, commence par former des catéchistes qui lui recrutent et lui préparent des candidats au baptême. Parmi ces humbles auxiliaires se sont rencontrés déjà beaucoup de héros et d'héroïnes qui ont été martyrisés avec leurs missionnaires. La gloire du

sang versé pour la foi a mêlé toutes les races dans le même mérite chrétien et le même culte d'honneur.

Nous n'offrons pas des perspectives aussi glorieuses à nos catéchistes de paroisses. Mais Dieu bénit tous les genres d'apostolat, et il a dit : Ce que vous ferez en mon nom pour les enfants, c'est pour moi que vous l'aurez fait. Ce mot est un appel. Il s'adresse aux âmes croyantes qui, dans le monde, ont du temps libre et pourraient l'employer à des œuvres meilleures. Les fidèles ignorent nos besoins en matière d'apostolat. S'ils s'en rendaient vraiment compte, ils accourraient à notre aide en groupes plus compacts. Nous avons des patronages très peuplés, où des auxiliaires pour l'enseignement du Catéchisme seraient absolument nécessaires. Les auxiliaires ne viennent plus. Les âmes vaillantes qui s'épuisent sur la brèche implorent en vain le secours des âmes inoccupées. Nous le disons avec tristesse, à part quelques belles exceptions, les jeunes chrétiennes ne voient plus la vie sous son véritable aspect. Elles ne comprennent pas que la plus sage préparation à l'avenir qu'elles rêvent serait de s'exercer au dévouement sous sa forme la plus surnaturelle et la plus active auprès des enfants. Beaucoup parmi elles seraient susceptibles de devenir des âmes d'élite. Elles se résignent à la vie médiocre et dissipée. C'est en vain qu'on leur dit : Que faites-vous de vos dix-huit ans ? Voici une Œuvre qui s'accorde à votre âge, à vos facultés, à vos heures de loisir. Elle a une grande valeur catholique puisqu'elle complète l'action de Dieu et de l'Eglise auprès des vies qui commencent. Elle n'est pas sans intérêt national : c'est l'âme chrétienne de la France qu'il s'agit de former dans ses fils. Enfin, elle n'est pas sans charme. Même dans des natures revêches, molles ou négligées, l'âme a de belles parties et offre d'émouvantes espérances. Les bonnes dispositions dans nos enfants du peuple égalent tout au moins les mauvais instincts. Faites connaître Dieu à ces âmes, vous le leur ferez facilement aimer. Exercez-les à prier. L'union de prières entre le catéchiste et l'enfant apaise les révoltes, fait honte des lâchetés, et triomphe de l'ingratitude elle-même. Jean Gerson disait à ses petits chrétiens : « Venez, je vous donnerai la doctrine, vous me paierez par vos prières, ou mieux encore nous prierons les uns pour les autres. Nous réjouirons ainsi mutuellement nos bons anges. Notre Père du Ciel nous accueillera avec bonté, quand nous irons ensemble vers lui, moi

Archives diocésaine de Quimper et Léon

vous appelant, vous me suivant... car il a dit : Laissez venir à moi les petits enfants » (1).

Nos très chers Frères, il suffit de mettre une étincelle d'esprit de foi dans ce ministère quasi maternel pour le rendre attrayant au catéchiste et fructueux au catéchisé.

Nous ne croyons pas pouvoir mieux remercier les âmes qui en font déjà la douce expérience qu'en leur souhaitant beaucoup d'imitatrices.

Qu'elles Nous permettent de leur rappeler à toutes que la Confrérie de la Doctrine Chrétienne leur réserve dans ses rangs une place d'honneur. Toutes les bonnes volontés sont invitées à s'y grouper. Nous espérons qu'elle recevra partout des adhésions de plus en plus nombreuses. Les indulgences qu'elle assure, les grâces qu'elle promet, les leçons qu'elle propose, sont de nature à fortifier les cœurs chrétiens et à leur communiquer plus à fond le goût des Œuvres d'apostolat. *(A suivre.)*

III. Mois de saint Joseph. — Conformément aux intentions exprimées par le Souverain Pontife dans sa Lettre encyclique, en date du 15 Août 1899, Nous exhortons de nouveau les prêtres et les fidèles de Notre diocèse à implorer avec plus de piété et plus de confiance que jamais le secours de saint Joseph, surtout pendant le mois qui lui est plus spécialement consacré.

IV. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

Recteur de Brélès, M. Déniel, vicaire à Brélès.

Monseigneur a nommé *chanoine honoraire,* M. Francès, aumônier des Ursulines à Chudleigh (Angleterre), à l'occasion de sa cinquantaine de prêtrise.

Monseigneur a autorisé M. Jugant, chapelain du cimetière à Brest, à porter la mosette de doyen, à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

V. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles :

M. Rosec, recteur de Brélès, décédé le 2 Mars.

(1) *De parvulis ad Christum trahendis.*

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Ordination. — Une Ordination aura lieu le samedi 1er Avril. Elle comprendra 13 prêtres et 1 diacre. L'Ordination se fera *à la chapelle Saint-Joseph de l'Evêché,* et commencera *à 8 heures.*

Nous demandons à nos lecteurs, particulièrement aux communautés religieuses et à toutes les âmes pieuses, de prier pour ceux que Dieu appelle à être ses ministres.

Prédicateurs de Carême *(suite).*

BREST. — *Saint-Louis.* — Le R. P. Lazare, Capucin.
— *Notre Dame du Carmel.* — Le R. P. Dubois, missionnaire de l'Immaculée Conception de Nantes.
— *Saint-Sauveur.* — Le R. P. Papillon, Franciscain de la résidence de Rennes.
CONCARNEAU. — Le R. P. Le Bourhis, de la Société de Marie.
LANDERNEAU. — Le R. P. Danigo, Eudiste, et M. Lanchès, vicaire au Relecq-Kerhuon.

Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie. — En raison de la grève des typographes, le numéro de Mars n'a pu paraître. Le *Bulletin* s'excuse près de ses lecteurs et abonnés du retard que les circonstances lui font subir.

Nécrologie. — M. BERROU JEAN-LOUIS-MARIE, *Vicaire à Plounéventer.* — Depuis vingt ans qu'il était prêtre, on peut dire de M. Berrou qu'il fut toujours le serviteur bon et fidèle de Celui qui est venu en ce monde « évangéliser les pauvres et guérir les cœurs brisés ». Dieu l'avait appelé et préparé par la souffrance à ce saint ministère qu'il a, jusqu'à la fin, exercé dans la souffrance. Sa résignation, sa bonne humeur même à la supporter était quelque chose d'admirable et de très édifiant. Sa charité ne l'était pas moins : comme elle s'étendait à tout, elle embrassait tout le monde. On ne le vit jamais montrer de l'éloignement que pour... les portes et les fenêtres dont il redoutait les courants d'air perfides ; quand il entrait dans une salle, il fallait voir, derrière ses lunettes sombres, le regard méfiant et un peu sévère qu'il jetait à l'entour. Mais une fois à l'abri dans la place que quelque providence lui réservait partout, avec quelle bonne grâce il déployait cette gaîté qui, en l'exposant aux traits de chacun, faisait la joie de tous, ce qui redoublait la sienne.

Si, à l'exemple de l'Apôtre, ce bon prêtre pouvait parfois « surabonder de joie au milieu de ses tribulations », c'est que, comme lui aussi, il ne perdait pas de vue que « la légère affliction du moment présent produisait pour lui, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire ». Comme, en lui administrant les derniers sacrements, on l'exhortait à faire à Dieu le sacrifice de sa vie, il répondit : « Il ne me coûte pas, je n'ai jamais été que souffrant ». Ce n'était pas une plainte qui s'exhalait ainsi de sa poitrine oppressée, mais plutôt son humilité et la douce confiance du serviteur toujours prêt à la venue de son Maître ; car Dieu sait quelle âme délicate et forte et quel bon cœur il y avait dans ce pauvre grand corps douloureux. C'était vraiment, selon le mot de saint Paul, « le trésor dans le fragile vase de terre ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A porter l'un, l'autre s'est brisé de bonne heure, et le miracle est qu'il y ait aussi longtemps résisté. Pendant dix-sept ans, avec une générosité que seule égalait sa discrétion, M. Berrou a répandu les richesses de son âme sacerdotale au milieu de la population de Plounéventer et, pendant la guerre, de Saint-Derrien. Les fidèles de ces deux paroisses ont témoigné bien chrétiennement leurs regrets et leur reconnaissance en venant en foule à son enterrement et en recommandant pour lui beaucoup de messes et de services. Trente prêtres à Plounéventer, autant à Sibiril, sa paroisse natale et où il a été inhumé, étaient venus aussi rendre les derniers devoirs à ce confrère aimé de tous. Puissent tant de marques de sympathie consoler un peu la douleur de son vénérable père ainsi que de M. le Recteur de Plounéventer, et les prières de tous ceux qui l'ont connu lui faire obtenir au plus tôt la pleine récompense des peines et des fatigues qu'il a supportées pour le salut des âmes et la plus grande gloire de Dieu.

BIBLIOGRAPHIE

L'ENSEIGNEMENT DE LA SOMME THEOLOGIQUE DANS LES SEMINAIRES, par l'abbé Corentin LE GRAND, professeur au Grand-Séminaire de Quimper.

Sous ce titre, M. l'abbé Le Grand vient de publier un substantiel opuscule où il expose les principes directeurs et les procédés essentiels de son propre enseignement.

Le Maître par excellence en Théologie dogmatique, après l'Esprit-Saint parlant dans les Ecritures et l'Eglise exerçant son magistère infaillible, c'est, dit-il, saint Thomas d'Aquin. Le manuel idéal de l'étudiant en Théologie, c'est la Somme Théologique. Le professeur ne doit se donner d'autre rôle que d'expliquer, et de compléter de loin en loin, quand il le faut, le texte des articles.

En faveur de sa thèse, l'auteur invoque trois arguments : l'intention de saint Thomas, les directions des Papes et du Code de Droit canonique, la valeur exceptionnelle, à tous les points de vue, de cette admirable synthèse de Théologie, tant positive que raisonnée, que constitue la *Somme* de saint Thomas. La conclusion s'impose : il faut enseigner la *Somme théologique* dans les Séminaires.

Mais comment l'enseigner ? Avec l'autorité d'un ouvrier déjà expert qui connaît à fond son outil, M. Le Grand nous montre comment il est possible, et facile, d'extraire des différentes Parties de la *Somme*, l'essentiel d'un enseignement dogmatique complet à la portée des séminaristes. Pour l'explication, le professeur a le choix entre plusieurs procédés. Le meilleur sera cependant de mettre entre les mains de l'élève, avec le texte de saint Thomas, un bon commentaire, choisi ou rédigé par le maître, et qui fournira le complément de Théologie positive parfois indispensable. L'enseignement oral saura éclairer le texte par le commentaire, et le commentaire par le texte.

L'auteur recommande ensuite sa méthode en la montrant pratiquée avec succès dans plusieurs diocèses : au Mans, à Rouen, mais surtout à Pérouse, par ordre du futur Léon XIII, et à Mantoue, par ordre du futur Pie X. Il n'a qu'à se féliciter lui-même des résultats qu'il en a personnellement obtenus au Séminaire de Quimper.

Enfin la brochure se ferme sur la réponse à quelques objections et la solution de quelques difficultés.

De par la nature du sujet, l'ouvrage de M. Le Grand s'adresse principalement à ses collègues les professeurs de Dogme dans les Grands-Séminaires. Il aura pour effet, nous n'en doutons pas, de provoquer parmi eux un échange d'idées, et de lancer un mouvement dans le sens du progrès. Il s'adresse aussi à ses élèves. Pénétrant les principes mêmes de l'enseignement qu'ils reçoivent, ils auront encore plus de facilité à le comprendre, plus d'inclination à l'aimer. Mais la science théologique est la chose du prêtre, de tout prêtre. Le clergé prendra le plus vif intérêt à la lecture du livre de M. Le Grand. Et nous croyons que l'auteur s'estimera grandement récompensé s'il amène plusieurs de ses confrères dans le sacerdoce à délaisser les traités de valeur médiocre et à venir boire les eaux vives de la pure doctrine à la source même de saint Thomas.

L'opuscule est écrit dans le style sobre, ferme, nerveux, qui convient à un sujet didactique. La force et la clarté de l'argumentation nous font vivement désirer que l'auteur n'hesite pas à réaliser un projet dont il nous fait la confidence, et qu'il nous offre bientôt un ouvrage d'une plus large envergure : le commentaire de la Somme qu'il rédige au jour le jour pour ses élèves.

Le livre de M. Le Grand se présente avec les meilleures et les plus hautes recommandations ; à savoir une Lettre-Préface de Son Eminence le cardinal Billot et une lettre de Son Eminence le cardinal Gasparri, écrite au nom de Sa Sainteté le Pape défunt Benoît XV, et conçue dans les termes les plus aimables et les plus flatteurs. J. T.

En vente :

A Quimper : librairies Le Goaziou, 7, rue Saint-François, et J.-M. Guivarc'h, 52, rue Kéréon ;

A Brest : librairie Derrien, 52, rue de Siam ;

A Morlaix : librairie Derrien, 28, rue d'Aiguillon.

BIBLIOGRAPHIE BRETONNE

Notennou divar-benn ar Gelted Koz, par Abherve et Meven Mordiern. Deux nouvelles brochures de cette série de vulgarisation sur l'archéologie, l'histoire et la civilisation celtiques, viennent de paraître chez M. Vallée, à Saint-Brieuc. Ces petits livres sont appelés à rendre de grands services : d'abord en initiant les Bretons à leur tradition et aussi, par leur forme nécessairement un peu didactique et scientifique, en indiquant la voie pour la langue des études et de l'enseignement, à laquelle, pour se conformer aux vœux des Evêques de Bretagne, les écrivains bretons devront s'appliquer à l'avenir.

2 francs la brochure, chez M. Vallée, Saint-Brieuc.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS

Tailleur

FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE

9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER

Au 1er Étage.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

A LA Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

8, rue Kéréon, QUIMPER. — **QUIMPER, 8, rue Kéréon.**

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION — Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS — Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1re marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

MAISON FONDÉE EN 1897

CONSERVES ALIMENTAIRES

Produits de Choix.

EUGÈNE JACQ

USINES à

DOUARNENEZ (Finistère),

SABLES D'OLONNE (Vendée).

Téléphone { DOUARNENEZ, 12, SABLES D'OLONNE, 124. | *Adresse Télégraphique :* Eugène JACQ.

PRIX SPÉCIAUX POUR LES COMMUNAUTÉS

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS près BORDEAUX.

Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.48.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 — o::o — *(Finistère)*

C'est inouï !

Pour quelques jours seulement, à titre de réclame, nous livrons 1 superbe sac de dame, un portefeuille, 1 porte-billets, 1 portemonnaie sans couture, 1 stylo.

Nota. — Nous offrons gracieusement à tous nos clients un service de table, 2 nappes, 6 napperons, 12 serviettes en imitation lingerie et une agréable surprise pour dame.

Envoi contre remboursement, frs 13.85.

Ecrire CHABERT *rue d'Endoume, 280, Marseille.*

MAISON FONDÉE EN 1676

ÉTABLISSEMENTS

BUISINE

154, RUE SOLFERINO

LILLE

NORD

BOIS-PIERRE-MARBRE-BRONZE

TOUS TRAVAUX D'ART CIVIL ET

AMEUBLEMENTS RELIGIEUX

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

NOMBREUSES REFERENCES

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE

96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).

MAISON FONDÉE A METZ EN 1892.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Evêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE ŒUVRE HUMANITAIRE !

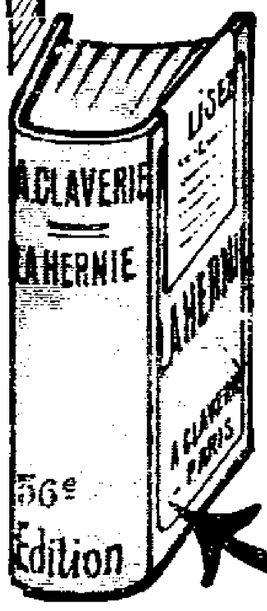
Les Appareils brevetés
de
A. CLAVERIE
recommandés par 6.000 docteurs, ont soulagé et guéri
quatre millions
(4.000.000)
de personnes atteintes de

Les plus hautes Récompenses aux Expositions.

HERNIE
et d'AFFECTIONS ABDOMINALES

Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui recevra, de 9 heures à 4 heures, à :

QUIMPERLÉ, Vendredi 17 Mars, *Hôtel du Lion d'Or.*
QUIMPER, Dimanche 19 Mars, *Hôtel de l'Épée.*
BREST, Lundi 20 Mars, *Hôtel Continental.*
DOUARNENEZ, Mardi 21 Mars, *Hôtel de France.*
CONCARNEAU, Mercredi 22 Mars, *Hôtel de France.*
CHATEAULIN, Jeudi 23 Mars, *Hôtel de la Grand'Maison.*
LANDERNEAU, Vendredi 24 Mars, *Hôtel de l'Univers.*
MORLAIX, Samedi 25 Mars, *Hôtel de l'Europe.*



Si vous souffrez d'une de ces affections : **Hernie**, **Déplacement des organes**, **Ptose abdominale**, **Rein mobile**, **Obésité**, **Varices**, etc., *votre santé, votre bien-être, votre salut* résident dans les Appareils de **A. CLAVERIE**, *les plus réputés du monde entier.*

Le *Traité de la Hernie* (160 pages et 150 photogravures) est envoyé gratuitement et discrètement, ainsi tous que renseignements désirés, sur demande adressée à

M. A. CLAVERIE
Spécialiste breveté
234, Faubourg St-Martin, PARIS

37e Année. Vendredi 17 Mars 1922. N° 11.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — Lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque, *sur le Catéchisme* (suite et fin) ; Nomination ; Liste de souscription pour l'érection à Sainte-Anne d'Auray d'un monument en souvenir des Bretons morts pour la Patrie (suite).

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Prédicateurs de Carême (suite) ; Missions ; Pour la R. P. S. ; Quimper : Retraite bretonne, la Mission bretonne à Saint-Corentin, Congrès des Sociétés gymnastiques et sportives de Patronage ; Lesneven : Retraite bretonne. — Mort de Mgr Combes et de Mgr Berthoin ; Mgr Chaptal nommé évêque des étrangers à Paris.

III. Bibliographie.

IV. Annonces et avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaine de Quimper et Léon

ÉPILEPSIE !

Dans l'état actuel de la Science, les DRAGÉES GÉLINEAU sont devenues le remède par excellence de toutes les Maladies nerveuses et convulsives et spécialement de l'EPILEPSIE et de la NEURASTHÉNIE.

J. MOUSNIER, SCEAUX (Seine).

Laboratoire MOUSNIER et toutes pharmacies.

GÉRACOL

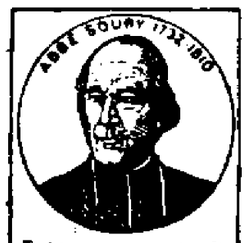
Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

POUR LA FEMME



Exiger ce portrait

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent de maladies intérieures qui les gênent plus ou moins, mais qui expliquent les hémorragies presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.

La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis, tout à coup, les malaises redoublent et occasionnent des douleurs dans les reins. La malade s'affaiblit et s'alite presque continuellement.

QUE FAIRE ?

A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : *Faites une cure avec la*

Jouvence de l'Abbé Soury

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.

N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES DE LA FEMME : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Accidents de la Ménopause, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites.*

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 francs, plus impôt, 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

135

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7'50 franco *et Phies*.

37e Année. Vendredi 17 Mars 1922. N° 11.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 19 Mars. — 3e Dimanche de Carême. Semi-double. Violet. Vêpres du suivant, avec mémoire du dimanche.
Lundi, 20. — S. Joseph, époux de la B. Vierge Marie, Confesseur. Double de 1re classe. Blanc.
Mardi, 21. — S. Benoît, Abbé. Double majeur. Blanc.
Mercredi, 22. — De la férie. Violet.
Jeudi, 23. — De la férie. Violet.
Vendredi, 24. — De la férie. Violet.
Samedi, 25. — Annonciation de la B. V. Marie. Double de 1re classe. Blanc.
Dimanche, 26. — 4e de Carême.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Fouesnant ..... du 19 au 23 Mars.
Huelgoat ..... du 24 au 26 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Lettre pastorale de Monseigneur l'Évêque de Quimper et de Léon *sur le Catéchisme (suite et fin).*

IV. — Ce n'est pas seulement à l'église et dans la famille que l'enseignement du Catéchisme a sa place marquée. C'est à l'école. Une vérité si évidente n'a pas besoin d'être démontrée à des catholiques.

Le Pape Léon XIII, dans son Encyclique du 1er Août 1897, sur le Centenaire du Bienheureux Canisius, exhortait les Evêques « à maintenir attentivement les écoles dans l'intégrité de la foi ».

Il notait alors les règles à suivre par les fidèles dans les pays où les écoles étaient mixtes, c'est-à-dire destinées

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à recevoir en même temps des protestants et des catholiques. Vous vous rendrez compte, Nos très chers Frères, que son jugement s'applique avec plus de force encore aux écoles neutres, et qu'il conclut formellement à la nécessité des écoles nettement catholiques.

« En premier lieu, dit-il, les catholiques ne doivent pas, surtout pour les enfants, adopter des écoles mixtes, mais avoir des écoles particulières. Ils doivent pour cela choisir des maîtres excellents et estimés. C'est une éducation très périlleuse que celle où la religion est altérée ou nulle. Or, Nous voyons que, dans les écoles mixtes, l'un et l'autre cas se produisent fréquemment. Et l'on ne doit pas se persuader que l'instruction et la piété peuvent être séparées impunément. En effet, s'il est vrai qu'à aucune époque de la vie, privée ou publique, on ne peut s'exempter de la religion, il n'en est point d'où ce devoir doive être moins écarté que ce premier âge où la sagesse fait défaut, où l'esprit est ardent et le cœur exposé à tant d'attrayantes causes de corruption.

» Organiser l'enseignement de manière à lui enlever tout point de contact avec la religion, c'est donc corrompre dans l'âme les germes mêmes de la perfection et de l'honnêteté : c'est préparer non des défenseurs à la patrie, mais une peste et un fléau pour le genre humain. Dieu une fois supprimé, quelle considération pourrait retenir les jeunes gens dans le devoir ou les y ramener quand ils se sont écartés du sentier de la vertu et qu'ils descendent vers les abîmes du vice ? »

Léon XIII insiste ensuite sur le devoir de mettre la piété au premier rang dans l'éducation de la jeunesse :

« En second lieu, dit-il, il faut non seulement que la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exhale comme une odeur de piété chrétienne. S'il en est autrement, si cet arome sacré ne pénètre pas à la fois l'esprit des maîtres et celui des élèves, l'instruction, quelle qu'elle soit, ne produira que peu de fruits et aura même de graves inconvénients. »

C'est le Catéchisme, Nos très chers Frères, qui donne cette piété pénétrante et qui l'entretient dans les âmes. Aussi, le cours qu'il faut faire, dans chaque école chrétienne, avec le plus de régularité et le plus de préparation, avec la science la plus sûre et la pédagogie la plus soignée, c'est le cours de Catéchisme. On n'a jamais le droit

de le reléguer au second rang. Les maîtres s'attacheront à le rendre plus intéressant d'année en année, et pour ainsi dire de classe en classe. Ils suivront pour cela les avis de leurs prêtres et utiliseront dans ce but les manuels qu'on leur indiquera. C'est en proportionnant leur enseignement au développement des facultés intellectuelles chez l'enfant et au programme des études profanes qu'il aborde, qu'ils le mettront vraiment au point pour l'esprit et le cœur de l'élève. En élargissant leur exposé doctrinal, au fur et à mesure des progrès de leur jeune auditoire, ils lui apprendront à aimer cette étude, à la placer au-dessus de toutes les autres, et à la poursuivre durant toute sa vie, autant que le permettront les occupations de sa carrière.

Si les membres de l'enseignement libre comprennent ainsi leur mission, ils pourront en être fiers. Cette conception du devoir élèvera leur intelligence et raffermira leur cœur. Elle leur donnera, croyons-Nous, par la vertu même de leur foi plus éclairée, une justesse et une ampleur de vues, une richesse de pensées, une fermeté de direction, qui faciliteront grandement leur ministère et augmenteront leur prestige auprès de leurs élèves et des familles qui les leur confient.

Mais il faut avoir le Catéchisme dans le cœur pour l'enseigner ainsi, et se souvenir que, dans le programme catholique, toutes les études sont concordantes, car le Catéchisme en est le centre. C'est lui qui donne son sens chrétien à cette harmonie des sciences, des lettres, des arts, que l'on appelle la culture générale.

Nous osons le dire, si les maîtres de l'enseignement public avaient comme nous le Catéchisme dans l'âme, nous leur confierions nos enfants sans hésiter. Beaucoup d'entre nous ont suivi leurs leçons à l'époque lointaine où Dieu était partout le premier maître de classe. Nous ne regrettons pas d'avoir été leurs élèves. Nous leur ferions encore confiance, s'ils avaient la même foi, et si la loi leur permettait comme jadis de la professer à l'école. Mais, dans un maître chargé de former des intelligences et des cœurs, aucun savant diplôme, aucune valeur pédagogique, aucun art de persuasion, aucune ardeur au travail, ne peuvent suppléer la foi absente. La foi est nécessaire à l'éducation catholique. C'est pourquoi la conscience nous interdit de laisser libre à nos enfants la voie qui mène à l'école neutre, parce qu'elle est l'école sans Dieu et qu'elle

Archives diocésaines de Quimper et Léon

a trop de maîtres sans foi. Les parents qui les y conduisent, quand ils pourraient faire autrement, commettent une faute grave.

Nous entendons dire que, peut-être, Dieu pourrait rentrer indirectement à l'école publique. On y réserverait au prêtre quelques moments pour enseigner en classe le Catéchisme. La loi scolaire, dit-on, cesserait ainsi d'être formellement athée. Nous souhaitons vivement que le Parlement comprenne la nécessité d'une évolution de ce genre. Nous devons dire pourtant avec franchise que cette réforme, d'ailleurs insuffisante, ne Nous paraîtrait applicable dans des conditions rassurantes pour les âmes qu'au cas où les maîtres de l'instruction publique ne viendraient jamais contredire, soit par leur enseignement, soit par leur attitude pratique, la leçon religieuse donnée par le prêtre à l'école. L'esprit dont s'est pénétré peu à peu le corps des instituteurs primaires Nous permet-il cet espoir ? Nous n'osons guère y compter. Ce devrait être pourtant facile dans un pays où beaucoup de maîtres et de maîtresses sortent de familles qui furent profondément chrétiennes.

Nous sommes convaincus que, malgré leur effort pour s'arracher à la foi antique, il en est parmi eux qui la sentent parfois revivre dans leur cœur. Nous compatissons à leur tristesse dans les heures graves où ils interrogent leur conscience. On assure que le renouveau chrétien a su atteindre dans leurs rangs, d'un bout à l'autre de la France, bon nombre d'âmes d'hommes et de femmes, attristées du vide creusé en elles par l'incrédulité et frappées de la stérilité d'un enseignement moral sans fondement divin (1). Des *bulletins* de professeurs et d'institutrices appartenant à l'enseignement public nous révèlent, en termes émouvants, l'état d'esprit des catholiques de l'Université. En outre, quelques âmes hésitantes confessent, dans des œuvres rendues publiques, leurs aspirations vers une foi qui les soutienne et qui donne à leur ministère un sens et un but. Elles souffrent d'être, au milieu d'âmes d'enfants ouvertes pour apprendre, « des initiatrices aux mains vides » (2). Nous comprenons cette loyale angoisse chez des âmes droites, et Nous souhaitons à ceux qui cherchent Dieu de retrouver la paix

(1) V. *Ames nouvelles*, par A. Bessières. — Librairie de Gigord.
(2) *Almanach Catholique pour 1921*, pages 357-58.

dans la foi. La foi est le repos de l'âme comme elle est le nerf de l'éducation.

C'est pourquoi Nous sentons plus vivement que jamais la nécessité absolue de l'école chrétienne. Elle garde seule les éléments du relèvement religieux du pays. Si elle venait à disparaître, la foi risquerait de s'éteindre peu à peu dans la vie des familles comme dans l'âme des enfants. Les fidèles doivent donc s'imposer, pour la maintenir et pour la développer, tous les sacrifices possibles. Et ils l'ont fait jusqu'ici avec une générosité qui Nous permet d'augurer pour l'avenir une situation plus forte.

Mais Nous demandons aux catholiques et à tous les Français épris d'un sentiment d'équité, de ne pas se résigner plus longtemps à la situation injuste faite, en France, à des écoles qui rendent au Pays un service national, en donnant aux enfants d'un million de familles un enseignement pleinement conforme aux programmes de l'Université, sans recevoir en retour la moindre parcelle du budget public. Il y a là une injustice formelle, dont il convient de poursuivre le redressement par toutes les voies légales. Un service national donne droit à une participation au budget national. Aussi Nous applaudissons de tout Notre cœur à la campagne que des hommes dévoués vont engager de nouveau pour mieux faire comprendre à l'opinion l'idée de la *Répartition proportionnelle scolaire* complétant le droit à la liberté d'enseignement reconnu aux catholiques. Montalembert et Lacordaire salueraient en eux les héritiers de leur vaillance. Puissent-ils réussir à faire enfin prévaloir ce principe de justice dans l'âme du peuple et dans les Conseils de la Nation.

Pour préparer devant Dieu cet avenir, proche ou lointain, Nous attendons de nos écoles et de nos collèges catholiques un effort croissant en faveur de la *science de la religion*. Qu'ils se fassent un honneur de pousser le plus loin possible l'étude de la doctrine. Nous avons établi des brevets élémentaire et supérieur d'instruction religieuse. Une timidité malheureuse, une appréciation outrée des difficultés du programme, ont arrêté jusqu'ici les candidats au seuil de l'examen. Nous les engageons instamment à l'aborder sans peur. Le programme n'est pas au-dessus de leur portée. Il demande seulement de la réflexion au lieu d'exiger surtout de la mémoire.

Ce qu'il faut y chercher avant tout, ce sont des lumières plus hautes et plus précises sur nos dogmes. Le catholique

Archives diocésaines Quimper et Léon

doit approfondir sa foi. Pourquoi, dans les classes instruites de la société, constate-t-on une inégalité si humiliante entre le niveau général des connaissances profanes et celui des connaissances religieuses ? Les croyants à l'esprit cultivé ont cru pouvoir se contenter du Catéchisme élémentaire, sans le féconder par la lecture. la recherche, la méditation. Docteurs en toutes sciences humaines, ils ne possédent dans l'ordre religieux qu'une science de premier communiant. C'est dans ces conditions qu'ils espèrent conquérir à la vérité catholique une place digne d'elle au sommet de la société !

Nous espérons que la jeunesse actuelle entrera hardiment dans une voie meilleure. L'élan doit partir des Universités, des collèges, des écoles, des patronages. Nous invitons l'Association Catholique de la Jeunesse Française et tous les groupements d'Œuvres, déjà gagnés au mouvement, à l'accélérer de toutes leurs forces.

L'honneur de l'Eglise est ici en cause. De bonne foi, personne ne la croit favorable à l'ignorance. Toute son histoire proteste contre une calomnie grossière, faite pour prendre place en tête des rumeurs infâmes du temps de guerre. Mais on a quelque droit de juger que beaucoup de catholiques ont une foi trop superficielle et trop peu raisonnée. Si leurs connaissances étaient plus étendues et plus profondes, est-ce que, sur le terrain philosophique, sur le terrain social, sur le terrain de l'histoire, de la science, de la littérature, on ne verrait pas régner en France des vues plus droites, des idées plus justes et plus saines ? Catholiques de tout âge, vous vous plaignez des débordements de l'erreur et des vices qui la suivent. Passez en revue votre vie, et dites si vous avez étudié assez sérieusement la foi, la loi, la vie de votre Eglise, pour avoir le droit et le moyen de porter avec autorité les principes catholiques et leurs applications, au Parlement, au prétoire, dans les chaires de l'Université, dans la Presse, dans la vie même des ateliers, des magasins ou des salons. C'est à vous à former l'opinion. Pour le faire efficacement, vous n'auriez pas besoin d'être le nombre, il vous suffirait d'être l'intelligence et l'étude, et de savoir à fond, de savoir dans son texte et dans son commentaire, dans ses sources et dans ses développements, ce petit livre « qu'on fait apprendre aux enfants et sur lequel on les interroge à l'église », et dont le philosophe rationaliste Jouffroy disait avec envie et admiration :

« Lisez ce petit livre qui est le Catéchisme. Vous y trouverez une solution à toutes les questions que j'ai posées ; oui, à toutes sans exception. Demandez au chrétien d'où vient l'espèce humaine, il le sait : où elle va, il le sait : comment elle y va, il le sait. Demandez à cet enfant qui, de sa vie, n'y a songé, pourquoi il est ici-bas, ce qu'il deviendra après sa mort : il vous fera une réponse sublime... Origine du monde, origine de l'espèce, question de race, destinée de l'homme en cette vie et en l'autre, rapports de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme envers ses semblables, droits de l'homme sur la création, il n'ignore rien : et quand il sera grand, il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des gens ; car tout cela sort, tout cela découle avec clarté, comme de soi-même, du Christianisme. Voilà ce que j'appelle une grande religion. Je la reconnais à ce signe qu'elle ne laisse sans réponse aucune des questions qui intéressent l'humanité. »

Comment s'étonner après cela, Nos très chers Frères, que Jules Simon à son tour ait formulé sur le Catéchisme ce jugement :

« Faire la guerre au Catéchisme, c'est faire la guerre à la civilisation. La doctrine renfermée dans le Catéchisme a seule civilisé le monde. Si l'Eglise se retirait au désert, emportant avec elle son Catéchisme et tous les rayons de la vérité chrétienne répandus par ce livre dans l'atmosphère qui nous environne, les horreurs du paganisme et de l'esclavage antique reviendraient immédiatement sur la terre. »

II. Nomination. — Monseigneur a autorisé M. Simon, recteur de Plounéventer, à porter la mosette de doyen, à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

III. Liste de souscription pour l'érection à Sainte-Anne d'Auray, d'un monument en souvenir des Bretons morts pour la Patrie *(suite)*.

I. Paroisses.

Saint-Louis de Brest. . .	507f 25
Trégarvan	13f

II. Divers.

Cours N.-D. d'Espérance (Quimper)	100f
Anonyme, Douarnenez. . . .	50f
— Bannalec.	15
— Carmes.	10
— Saint-Corentin. .	10
Mme Sann, Lanhouarneau . .	10
M. Jean Jaffry, Brest.	15
Anonyme, Audierne.	10

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *IIIe Dimanche du Carême, 19 Mars :* messes basses à 6, 7, 8, 9 et 11 h 1/2, grand'messe à 10 heures. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement. — A 8 heures du soir, ouverture de la Mission française, sermon et bénédiction du Saint-Sacrement

Dans la semaine : trois instructions par jour, aux grandes personnes, et deux pour les enfants. Les heures en seront indiquées le dimanche à toutes les messes.

Samedi 25, fête de l'Annonciation de la T. Ste Vierge : messes à 6, 7, 8 heures, grand'messe à 10 heures, suivie du chant des vêpres. — Il n'y a pas de messe à 9 heures. — A 2 h. 1/2, chant des Complies.

Monseigneur prie MM. les Curés et Recteurs du diocèse de vouloir bien faire bon accueil à M. Joseph Aubert, délégué de la *Croix* de Paris, qui se propose de les visiter prochainement pour s'entretenir avec eux de la *Croix*.

Prédicateurs de Carême *(suite)*.

Saint-Joseph du Pilier-Rouge. — Le R. P. Gourier, de la Société de Marie, et M. Madec, chapelain à Kerinou.

Saint-Renan. — M. Guillerm, recteur de Plouarzel.

Saint-Pol de Léon. — Le R. P. Belloir.

Missions. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses, la Mission de Carantec, du 19 Mars au 1er Avril, et la Retraite retour de mission qui se donnera à Garlan, du 26 Mars au 2 Avril.

Pour la R. P. S. — Les Associations Catholiques de Chefs de Familles organisent, avec le concours de la Jeunesse Catholique et de la Ligue Patriotique des Françaises, des réunions privées et conférences en faveur de la Justice Scolaire et de la R. P. S.

Nous indiquons ci-après, pour les personnes désireuses de se documenter sur ces questions, les meilleures sources d'information.

1° *Pour la Justice scolaire (la R. P. S.)*, Albert Bessières, Action Populaire, 51, rue Saint-Didier, à Paris ;

2° *La Question scolaire, principes et solutions*, Arnold Mascarel, de Gigord, 15, rue Cassette, Paris ;

3° *La Répartition proportionnelle scolaire*, VIIe Congrès de l'A. C. J. F., 14, rue d'Assas, Paris ;

4° *Les Subventions des départements et des communes aux enfants indigents des écoles privées*, par A. Rivet, Documentation Catholique ;

5° Les numéros d'*École et Famille*, de Janvier, Mai, Juin 1921, Janvier, Février 1922, 14 bis, rue d'Assas.

Quimper. — **La Retraite bretonne** pour les hommes commencera à Quimper, dans la maison des religieuses de la Retraite, le dimanche 26 Mars, et se terminera le samedi matin, 1er Avril.

— *Cathédrale de Saint-Corentin.* — **La Mission bretonne.** — Tout le Carême est consacré à la Mission dans les deux paroisses de Saint-Corentin et de Saint-Mathieu. De concert les dispositions suivantes ont été prises : deux semaines à la Mission bretonne, la première à Saint-Corentin, et la seconde à Saint-Mathieu ; les quatre dernières semaines à la Mission française, dans les deux paroisses simultanément.

La Mission bretonne a donc eu lieu, à Saint-Corentin, dans la semaine du 5 au 12 Mars, et le début est de bon augure pour les exercices suivants.

En raison des circonstances, on pouvait craindre que l'appel adressé aux paroissiens, du haut de la chaire et par des invitations distribuées à domicile, ne produisît pas tout son effet. On a été heureux de constater que l'appréhension n'était pas fondée. Dès le dimanche soir, au sermon d'ouverture, on avait l'assurance que la population avait été touchée. L'assistance n'a pas cessé, en effet, de croitre de séance en séance. Environ douze cents paroissiens se sont approchés de la Sainte Table à la fin des exercices.

Il faut dire que le zèle et le talent des missionnaires ont largement contribué à ce résultat. Il n'y a qu'une voix à Saint-Corentin pour proclamer l'intérêt des instructions, aussi variées dans leur objet que dans la façon d'être présentées à l'auditoire.

M. Joncour, curé-doyen de Bannalec, président de la Mission, avait accepté, outre les sermons d'ouverture et de clôture, de rappeler la doctrine chrétienne des deux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, et de résumer chaque soir, en une brève synthèse, l'ensemble des instructions de la journée. Sa parole chaude et vigoureuse se faisait bien entendre dans la cathédrale.

M. Rannou, recteur de Moëlan, avait la charge de mettre sous les yeux des paroissiens les grandes vérités de nos fins dernières, dont la gravité a été tempérée par une dernière instruction sur la doctrine, toute de bonté et de miséricorde, du Sacré Cœur.

M. Jézégou, recteur de Plobannalec, a montré les obligations de la morale chrétienne dans l'exposition des dix Commandements du Décalogue.

M. Cléac'h, recteur de Clohars-Fouesnant, a signalé les maux dont souffrent particulièrement les âmes à notre époque, ignorance

Archives diocésaines de Quimper et Léon

religieuse, négligence, immoralité, avec les remèdes appropriés : vie chrétienne de chaque jour, le dimanche, toute l'année.

M. Arhan, recteur de Treffiagat, de sa voix puissante, a fait ressortir la vérité sur Dieu, Jésus-Christ et son œuvre comme Homme Dieu, l'Eglise, avec les devoirs qui en résultent pour nous.

Enfin, M. Didou, recteur de Collorec, dans l'explication des tableaux symboliques, a su cueillir, comme en glanant dans le vaste champ du Dogme et de la Morale, et présenter à son auditoire, sous une forme tantôt enjouée et plaisante, tantôt grave et sévère, les observations et les conclusions les plus appropriées aux dispositions et aux besoins de chacun. Intéresser en enseignant, et corriger comme en riant, c'était le but visé et le résultat obtenu.

Les paroissiens conservent la meilleure impression de ces instructions multiples et variées. Ils en sont bien reconnaissants aux prédicateurs. Félicitations et remerciements.

Les bretons de la paroisse ont ouvert la voie ; aux français de s'y engager à leur tour.

Comme il est dit plus haut, c'est dimanche soir, 19 Mars, à 8 heures, que commence pour eux la Mission. Durant quatre semaines, quatre missionnaires, les RR. Pères Poyade, Genvresse, Dumortier et d'Halluin, seront à leur disposition, pour les aider à faire leur devoir.

— **Congrès des Sociétés gymnastiques et sportives de Patronage.** — Il a eu lieu dimanche dernier 12 Mars, à Quimper. Le nombre des congressistes était environ de 260 à 300. Non seulement des jeunes gens avaient été convoqués, mais les pères de famille, les directeurs d'institution, etc. La grande idée : s'unir dans un même idéal chrétien et patriotique, faire œuvre de bon sens et de mesure.

La réunion fut honorée de la présence de M. le chanoine Thubé, vicaire général de Vannes, M. le chanoine Cogneau, M. le chanoine Le Roy, M. le Curé de la cathédrale, etc.

Monseigneur voulut bien venir en fin de journée encourager et conseiller avec une bonté très paternelle toute cette jeunesse ardente qui s'en alla satisfaite et résolue.

— Le 2 Avril, Congrès semblable à Brest pour le Nord-Finistère. La semaine prochaine nous donnerons l'horaire.

Prière d'adresser les adhésions à M. Cozanet, vicaire à Saint-Louis.

Mort de Mgr Combes, archevêque de Carthage, et de Mgr Berthoin, évêque d'Autun. — Mgr Combes, archevêque de Carthage et primat d'Afrique, est décédé le 21 Février. Il était né en 1839, dans le diocèse de Carcassonne.

Ordonné prêtre à Alger en 1864, il avait été secrétaire général et vicaire général à Alger, puis évêque de Constantine en 1881, archevêque de Carthage en 1893, archevêque d'Alger en 1909.

En 1917, il avait démissionné d'Alger, mais était resté archevêque de Carthage. Son coadjuteur, Mgr Lemaître, lui succède de plein droit.

— Mgr Berthoin, évêque d'Autun, est décédé le 24 Février. Il était né à Chatte, au diocèse de Grenoble, en 1855, et avait été ordonné prêtre à Grenoble en 1878. Il était vicaire général de Mgr Maurin, quand il fut élu évêque d'Autun en 1915, après la mort de Mgr Villard.

Mgr Chaptal, nommé évêque des étrangers à Paris. — Par décret de la Sacrée Congrégation Consistoriale, M. l'abbé Chaptal, curé de Notre-Dame du Travail de Plaisance, à Paris, a été nommé évêque-auxiliaire de S. Em. le cardinal Dubois. Mgr Chaptal sera, tout spécialement, l'évêque des Russes et des autres étrangers, si nombreux, qui résident dans le diocèse de Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Revue apologétique (Paris, Beauchesne, 117, rue de Rennes). — 1er Février 1922. — J. Verdier : Benoît XV ; Mgr Grente : Une mission dans le Levant (fin) ; P.-M. Périer : Point de vue sur l'apologétique scientifique (fin) ; Boisard : Actes récents du Saint-Siège ; G. Guitton : Chronique sociale (fin).

Avignon, AUBANEL Frères, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

Chemin sûr de la vraie Religion, par le R. P. Ebrhard. — Brochure in-32. Broché 2 fr., affranchissement 0,10 ; Etranger 0,15.

On ne saurait trop recommander de lire et de répandre ce petit traité qui dans ses pages renferme tout ce que l'apologétique peut offrir de plus net et de plus vigoureux mis à la portée des intelligences les plus simples.

Paillettes d'Or, dix-huitième série. Recueil des années 1919-1920-1921. Un volume in-18. Broché 0,85, affranchissement 0,15 ; Etranger 0,20.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*
Agent : M EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.12.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS
Tailleur
FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE
9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER
Au 1er Etage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

EMPRUNT DE RECONSTRUCTION DES ÉGLISES DÉVASTÉES

Émission de 400.000 Obligations.
6 % nets de tous impôts.

PRIX D'ÉMISSION : 475 FR.

On souscrit sans aucun frais et par correspondance à la **BANQUE NATIONALE DE L'OUEST,** *BREST, 46, rue du Château ;*

A LANDERNEAU et à LESNEVEN, ainsi que chez tous ses Correspondants.

Les BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE ainsi que les BONS à DEUX ANS sont acceptés en paiement.

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

ARTICLES ET VÊTEMENTS POUR ECCLESIASTIQUES

Soutanes depuis 135 fr.

Mlle NÉDÉLEC

12, Rue Toul-al-Laer, QUIMPER (Finistère)

TOILE POUR DRAPS

MAISON FONDÉE EN 1897

CONSERVES ALIMENTAIRES

Produits de Choix.

EUGÈNE JACQ

USINES à
DOUARNENEZ (Finistère),
SABLES D'OLONNE (Vendée).

Téléphone { *DOUARNENEZ, 12,* / *SABLES D'OLONNE, 124.* | *Adresse Télégraphique :* Eugène JACQ.

PRIX SPÉCIAUX POUR LES COMMUNAUTÉS

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AA. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché,

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Les MAUVAISES DIGESTIONS

A tous ceux qui se plaignent de lourdeurs d'estomac, de gonflement gazeux, de fermentations acides, la médecine moderne donne le conseil banal : prenez après le repas 2 ou 3 pastilles *Vichy-Etat*. Malheureusement, le service des fraudes permet de vendre encore sous ce nom de vulgaires pastilles de bicarbonate de soude et... le remède est souvent pire que le mal.

Si vous voulez obtenir réellement des effets bienfaisants sur le tube digestif et régulariser une digestion compromise, *il faut exiger la véritable pastille Vichy-Etat*, le seul bonbon thérapeutique naturel, renfermant sous une forme exquise tous les principes contenus dans les sources de l'Etat. Les crampes d'estomac, les atonies, les flatulences, les aigreurs et autres symptômes de mauvaise digestion ne résistent pas longtemps à l'emploi régulier de la célèbre friandise. — En vente, pharmacies, confiseries, maisons d'alimentation.

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 10 Mars 1922.* — **Le marché fait preuve d'une certaine résistance mais les affaires continuent à faire complètement défaut. La clientèle, nous l'avons dit, se désintéresse de la Bourse, en raison de sa sympathie actuelle très marquée pour les valeurs à revenu fixe. On sait quel succès le Crédit National vient de remporter puisque l'émission a recueilli plus de 4 milliards 600 millions de souscriptions.**

La même faveur ne peut manquer d'être réservée à l'Emprunt de 200 millions de francs, en obligations au nominal de 500 francs, offertes à 475 francs, pour la reconstruction des Eglises dévastées de France. En raison du but poursuivi et des avantages de ce placement, l'opération est assurée du plus grand succès.

Nos rentes, toujours très recherchées, enregistrent des plus-values ; il en est de même des obligations du Crédit National, anciennes et de celles du Crédit Foncier.

Le groupe des Banques est plutôt calme. Banque de Paris 1.215. Société Générale 707. Foncier d'Algérie-Tunisie 515.

Les maritimes sont toujours délaissées.

Valeurs cuprifères soutenues. Rio 1.244. Boléo 358.

Les valeurs russes redeviennent hésitantes. Bakou 2.360. Lianosoff 356. Maltzoff 284. Platine 554.

Les pétrolifères se représentent en moins bonne tendance. Eagle 194. Shell 224. Royal-Dutch 17.050.

La de Beers est lourde à 508.

En affaires diverses, des rachats en Sucreries d'Egypte font progresser l'action à 471. Say 1.474. Thomson 725. L'action Rizeries d'Extrême Orient, en attendant que l'Assemblée générale reçoive les comptes de l'exercice 1921 qu'on annonce très satisfaisants, à un marché actif.

37e Année. Vendredi 24 Mars 1922. N° 12.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* Bref du Souverain Pontife donnant officiellement pour patronnes à la France la Sainte Vierge et sainte Jeanne d'Arc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* Offices paroissiaux ; Prédicateurs de Carême (suite) ; Propagation de la Foi ; Pupilles de la Nation ; Les Associations de Chefs de Famille dans le diocèse ; Brevet d'Instruction Religieuse ; La Mission à Saint-Corentin ; Nécrologie : M. le chanoine Cozic et M. Rosec Pierre ; Congrès des Sociétés sportives et gymnastiques des Patronages ; Retraite bretonne de femmes à Lesneven ; Prières à Jérusalem pour les Morts de la Guerre.

III. Bibliographie.

IV. Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines Quimper et Léon

CONNAIS-TOI

Si vous ne savez pas les définir exactement, vous connaissez tout de même bien vos points faibles et, avec un peu d'attention, vous parvenez à vous rendre compte de ce qui convient à votre équilibre physique. Quand on se connaît bien, on a sa méthode, ses remèdes, pour se soigner soi-même. Ainsi, dans beaucoup de familles, les Pilules Pink sont employées en maintes circonstances. L'expérience ayant démontré leur puissante efficacité dans les cas d'appauvrissement du sang et d'affaiblissement du système nerveux, on a recours aux Pilules Pink pour les anémiques, les neurasthéniques, pour les enfants affaiblis par la croissance, de même que pour les parents éprouvés par le retour d'âge.

Nombre de personnes font régulièrement leur cure de Pilules Pink à chaque changement de saison. C'est une excellente habitude qui épargne bien des misères.

Mme Basti, demeurant à Paris, 9, rue Ganneron, nous dit qu'elle fait usage des Pilules Pink chaque fois que sa santé lui donne quelques soucis, et que, chaque fois, les Pilules Pink lui réussissent parfaitement.

« A plusieurs reprises, nous écrit Mme Basti, je me suis trouvée bien anémiée par suite d'un grand surmenage, et l'usage des Pilules Pink m'a toujours redonné les forces nécessaires pour reprendre mon travail. »

Si vous ne vous sentez pas bien actuellement, ou bien si vous avez cet hiver été éprouvé par quelque rhume ou mauvaise grippe, la cure des Pilules Pink vous fera certainement le plus grand bien.

En vente dans toutes les pharmacies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes franco, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées, sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas. N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin Elle est supportée même par les enfants Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt. PHARMACIE P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

37e Année. Vendredi 24 Mars 1922. N° 12.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 26 Mars. — 4e Dimanche de Carême. Semi-double. Violet. A vêpres, mémoire du suivant.
Lundi, 27. — S. Jean Damascène, Confesseur et Docteur. Double. Blanc.
Mardi, 28. — S. Jean de Capistran, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Mercredi, 29. — De la férie. Violet.
Jeudi, 30. — De la férie. Violet.
Vendredi, 31. — De la férie. Violet.
Samedi, 1er Avril. — De la férie. Violet.
Dimanche, 2. — PASSION.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Huelgoat	26 Mars.
Baye et Trébabu	du 27 au 28 Mars.
Gouézec	du 29 au 31 —
Tréglonou et Trefflagat	du 1er au 2 Avril.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Bref du Souverain Pontife donnant officiellement pour patronnes à la France la Sainte Vierge et sainte Jeanne d'Arc.

PIE XI PAPE

POUR LA PERPÉTUELLE MÉMOIRE DU FAIT

Les Pontifes Romains, Nos Prédécesseurs, ont toujours, au cours des siècles, comblé des marques particulières de leur paternelle affection la France, justement appelée la fille aînée de l'Eglise. Notre prédécesseur, de sainte mémoire, le Pape Benoît XV, qui eut profondément à cœur le bien spirituel de la France, a pensé à donner à cette nation, noble entre toutes, un gage spécial de sa bienveillance. En effet, lorsque récemment Nos Vénérables Frères, les Cardinaux, Archevêques et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Evêques de France, d'un consentement unanime, lui eurent transmis par Notre Vénérable Frère, Stanislas Touchet, évêque d'Orléans, des supplications ardentes et ferventes pour qu'Il daignât proclamer Patronne principale de la Nation Française la Bienheureuse Vierge Marie reçue au Ciel, et seconde Patronne céleste, sainte Jeanne, Pucelle d'Orléans, Notre Prédécesseur fut d'avis de répondre avec bienveillance à ces pieuses requêtes. Empêché par la mort, il ne put réaliser le dessein qu'il avait çonçu. Mais à Nous, qui venons d'être élevé par la grâce divine sur la Chaire sublime du Prince des Apôtres, il Nous est doux et agréable de remplir le vœu de Notre très regretté Prédécesseur et, par Notre autorité suprême, de décréter ce qui pourra devenir pour la France une cause de bien, de prospérité et de bonheur.

Il est certain, selon un ancien adage, que « le Royaume de France » a été appelé « le Royaume de Marie » et cela à juste titre. Car, depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à notre temps, Irénée et Eucher de Lyon, Hilaire de Poitiers, Anselme, qui de France passa en Angleterre comme archevêque, Bernard de Clairvaux, François de Sales, et nombre d'autres Saints Docteurs, ont célébré Marie, et ont contribué à promouvoir et amplifier à travers la France le culte de la Vierge Mère de Dieu. A Paris, dans la très célèbre Université de Sorbonne, il est historiquement prouvé que, dès le treizième siècle, la Vierge a été proclamée conçue sans péché. Même les monuments sacrés attestent d'éclatante manière l'antique dévotion du peuple à l'égard de la Vierge : trente-quatre églises cathédrales jouissent du titre de la Vierge Mère de Dieu, parmi lesquelles on aime à rappeler comme les plus célèbres celles qui s'élèvent à Reims, à Paris, à Amiens, à Coutances et à Rouen. L'immense affluence des fidèles accourant de loin chaque année, même de notre temps, aux sanctuaires de Marie, montre clairement ce que peut dans le peuple la piété envers la Mère de Dieu, et plus d'une fois par an, la Basilique de Lourdes, si vaste qu'elle soit, paraît incapable de contenir les foules innombrables de pèlerins. La Vierge Mère en personne, trésorière auprès de Dieu de toutes les grâces, a semblé par des apparitions répétées approuver et confirmer la dévotion du peuple français. Bien plus, les principaux et les chefs de la nation se sont fait gloire longtemps d'affirmer et de défendre cette dévotion envers la Vierge. Converti à la vraie foi du Christ, Clovis s'empresse, sur les ruines d'un temple Druidique, de poser les fondements de l'église Notre-Dame, qu'acheva son fils Childebert. Plusieurs temples sont dédiés à Marie par Charlemagne. Les ducs de Normandie proclament Marie Reine de la Nation. Le roi Saint Louis récite dévotement chaque jour l'office de la Vierge. Louis XI, pour l'accomplissement d'un vœu, édifie à Cléry un temple à Notre Dame. Enfin, Louis XIII consacre le Royaume de France à Marie et ordonne que cha-

que année, en la fête de l'Assomption de la Vierge, on célèbre dans tous les diocèses de France de solennelles fonctions : et ces pompes solennelles, nous n'ignorons pas qu'elles continuent de se dérouler chaque année.

En ce qui concerne la Pucelle d'Orléans que Notre Prédécesseur a élevée aux suprêmes honneurs des Saints, personne ne peut mettre en doute que ce soit sous les auspices de la Vierge qu'elle ait reçu et rempli la mission de sauver la France. Car d'abord c'est sous le patronage de Notre Dame de Bermont, puis sous celui de la Vierge d'Orléans, enfin de la Vierge de Reims, qu'elle entreprit d'un cœur viril une si grande œuvre, qu'elle demeura sans peur en face des épées dégaînées et sans tache au milieu de la licence des camps, qu'elle délivra sa patrie du suprême péril et rétablit le sort de la France. C'est après en avoir reçu le conseil de ses Voix célestes qu'elle ajouta sur son glorieux étendard le nom de Marie à celui de Jésus, vrai Roi de France. Montée sur le bûcher, c'est en murmurant au milieu des flammes, en un cri suprême, les noms de Jésus et de Marie, qu'elle s'envola au Ciel. Ayant donc éprouvé le secours évident de la Pucelle d'Orléans que la France reçoive la faveur de cette seconde Patronne céleste : c'est ce que réclament le clergé et le peuple, ce qui fut déjà agréable à Notre Prédécesseur, et qui Nous plaît à Nous-même.

C'est pourquoi, après avoir pris les conseils de Nos Vénérables Frères, les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine préposés aux Rites, *Motu proprio*, de science certaine et après mûre délibération, dans la plénitude de Notre pouvoir apostolique, par la force des présentes et à perpétuité, Nous déclarons et confirmons que la Vierge Marie Mère de Dieu, sous le titre de son Assomption dans le ciel, a été régulièrement choisie comme principale Patronne de toute la France auprès de Dieu, avec tous les privilèges et les honneurs que comportent ce noble titre et cette dignité.

De plus, écoutant les vœux pressants des évêques, du clergé et des fidèles des diocèses et des Missions de la France, nous déclarons avec la plus grande joie et établissons l'illustre Pucelle d'Orléans, admirée et vénérée spécialement par tous les catholiques de France comme l'héroïne de la religion et de la patrie, Sainte Jeanne d'Arc, vierge, patronne secondaire de la France, choisie par le plein suffrage du peuple : et cela encore, d'après notre suprême autorité apostolique, concédant également tous les honneurs et privilèges que comporte selon le droit ce titre de seconde Patronne.

En conséquence, Nous prions Dieu, auteur de tous les biens, que, par l'intercession de ces deux célestes Patronnes, la Mère de Dieu élevée au ciel, et Sainte Jeanne d'Arc, vierge, ainsi que des autres Saints Patrons des lieux et titulaires des Eglises, tant des Diocèses que des Missions, la France catho-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

lique, ses espérances tendues vers la vraie liberté et son antique dignité, soit vraiment la fille première née de l'Eglise Romaine, qu'elle échauffe, garde, développe par la pensée, l'action, l'amour, ses antiques et glorieuses traditions, pour le bien de la religion et de la patrie.

Nous concédons ces privilèges, décidant que les présentes Lettres soient et demeurent toujours fermes, valides et efficaces, qu'elles obtiennent et gardent leurs effets pleins et entiers, qu'elles soient, maintenant et dans l'avenir, pour toute la nation française, le gage le plus large des secours célestes ; qu'ainsi il en faut juger définitivement, et que soit tenu pour vain dès maintenant et de nul effet pour l'avenir, tout ce qui porterait atteinte à ces décisions, du fait de quelque autorité que ce soit, sciemment ou inconsciemment.

Nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 2 du mois de Mars de l'année 1922, la première de Notre Pontificat.

†
Locus sigilli.

P. card. GASPARRI,
Secrétaire d'Etat.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *IV^e^ Dimanche du Carême (26 Mars) :* M-sses basses à 6. 7, 8, 9 et 11 h. 1/2, grand'messe à 10 heures. — Vêpres à 2 h. 1/2. — A 2 heures, avant les vêpres réunion spéciale aux jeunes filles. — Fête des enfants.

A 8 heures du soir, Monseigneur l'Evêque prendra la parole.

Toute la semaine : trois instructions par jour comme à l'ordinaire. S'il survient quelque modification à ce programme, les paroissiens en seront d'avance prévenus.

Prédicateurs de Carême *(suite).*

Morlaix. — *Saint-Mathieu.* — M. Le Chat, aumônier du Lycée de Brest.

Brest. — *Saint-Michel.* — Station bretonne : M. Gourlaouen, auxiliaire à Saint-Marc.

Propagation de la Foi. — *Pour des raisons absolument indépendantes de notre volonté, le numéro des* Annales Bretonnes *de Mars n'a pas pu être imprimé. Nous espérons être à même de le faire paraître, le mois prochain, en même temps que le compte de l'exercice 1921.*

Nos souscripteurs voudront bien nous excuser de ce retard qui, nous l'espérons, ne portera aucun préjudice à l'Œuvre.

Les Directeurs.

PUPILLES DE LA NATION

Examens d'aptitude aux bourses. — Pour prévenir toute confusion, nous croyons utile de publier l'avis suivant :

Ne doivent prendre part aux examens du 30 Mars et du 6 Avril que les Pupilles qui sont candidats à une bourse ou subvention d'études pour un établissement *d'enseignement secondaire.*

Les sessions d'examen pour les bourses de l'enseignement primaire supérieur s'ouvriront plus tard, à une date que nous ferons connaître en temps opportun.

Les Associations de Chefs de Famille dans le diocèse. — Dans leur récente assemblée, les Cardinaux et Archevêques de France, examinant en premier lieu le problème scolaire, ont demandé, au nom de la Justice et des droits sacrés de la Famille, que les écoles chrétiennes soient subventionnées par les fonds publics, proportionnellement au nombre de leurs élèves ; ils ont signalé les dangers de la coéducation des sexes dans les écoles mixtes, et, à cette occasion, approuvé de nouveau les Associations de Chefs de Famille.

Ces Associations, créées dans le Finistère en 1910-1911 dans 42 cantons et groupées dès lors en une puissante Fédération, se sont en partie reconstituées depuis la guerre.

La Fédération soutient actuellement devant le Conseil d'Etat deux recours formés par des pères de famille du Finistère contre la coéducation des sexes ; et, appuyée par la Jeunesse Catholique, par la Ligue Patriotique des Françaises, secondée par quelques conférenciers d'élite, forte de l'encouragement de notre Evêque, et de celui de Cardinaux et Archevêques, elle poursuit dans tout le département une campagne pour la Justice scolaire : s'efforçant de montrer qu'il est juste que les fonds publics payés par tous pour l'instruction soient répartis entre toutes les écoles publiques ou privées qui concourent à donner cette instruction.

Vingt-six cantons ont actuellement une Association de Chefs de Famille ; dans dix-sept cantons, elles sont encore en sommeil ou ont disparu.

Le Conseil de la Fédération adresse un pressant appel aux Associations reconstituées, les priant de faire parvenir leur cotisation annuelle à M. Bréard, trésorier, à Douarnenez. Il invite les hommes d'œuvres à hâter leur groupement dans les autres cantons.

Le Président de la Fédération,
CAROF.

Brevet d'Instruction Religieuse. — Une première session pour l'examen du Brevet d'Instruction Religieuse aura lieu tôt après Pâques ; une deuxième, fin Juillet ou commencement Octobre. Les candidats qui désirent se présenter à Pâques sont priés de le faire savoir à M. Salomon, inspecteur diocésain, 2, rue Luzel, Quimper ; ils recevront individuellement toutes les instructions utiles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Mission à Saint-Corentin. — L'heure n'est pas venue de parler longuement du mouvement produit dans la paroisse par les exercices de la Mission. Nous en sommes encore aux débuts.

Nous devons toutefois déclarer que ces débuts ont dépassé tout ce que nous pouvions espérer. Le dimanche soir, 19 Mars, longtemps avant l'heure de la première réunion, toutes les places étaient prises. Le lendemain et le jour suivant, l'affluence de plus en plus grande a nécessité l'admission dans le sanctuaire d'un grand nombre d'hommes. Tout un côté de la grande nef leur avait été réservé ; il est vite devenu insuffisant. On fera le possible pour leur trouver de nouvelles places.

Il faut dire que tout est fait pour attirer les âmes à ces réunions : les prières, les recommandations, les chants, la parole chaude et tout apostolique des prédicateurs, des cérémonies spéciales et inusitées ont le don d'intéresser vivement les fidèles.

Nous manquerions à la justice si nous ne mentionnions pas à part le chant, par les petites jeunes filles du pensionnat Sainte-Anne, d'un cantique à deux voix en l'honneur de Notre Dame du Perpétuel Secours, dont l'image a été bénite et exposée sur un trône tout fleuri et illuminé de nombreuses lumières. Sans presque pas de préparation elles ont exécuté ce chant, lundi et mardi soir, avec une pureté d'organe et une sûreté d'exécution qui a charmé et ému l'assistance. Félicitations et sincères remerciements aux petites artistes.

Nécrologie. — I. M. LE CHANOINE COZIC, *Curé-Doyen de Lesneven* (1843-1922). — Le 28 Février, à 3 h. 1/2 du matin, s'est éteint tout doucement, après une lente et paisible agonie, M. le chanoine Jean-Marie Cozic, curé-doyen de Lesneven. Il avait 78 ans et 10 mois. Il administrait la paroisse depuis trente ans. Son prédécesseur immédiat, M. Kervennic, avait été curé de Lesneven pendant trente-cinq ans. On vit vieux à la cure de Lesneven. La longévité d'ailleurs est de tradition dans la famille de M. Cozic, ainsi que le nom l'indique. Il y a deux ans, ils étaient encore cinq frère et sœurs, dont la plus jeune avait 74 ans.

Des attaques répétées de paralysie avaient depuis quelques années affaibli M. Cozic ; les fatigues et les préoccupations d'un long, important et fécond ministère avaient épuisé la vitalité de ce robuste chêne de la montagne de Commana. Depuis deux ans, laissant à son coadjuteur et successeur l'administration de la paroisse, il vivait confiné dans sa chambre, consacrant le reste de ses forces à se préparer à la mort, par des chapelets, des lectures pieuses, des communions ferventes. Les soins dévoués d'un personnel domestique d'élite et d'une religieuse garde-malade venue tout exprès pour lui de la maison-mère de Saint-Méen lui rendirent douce et aisée cette préparation à la mort. Le moment venu, l'âme s'est détachée de sa pauvre enveloppe corporelle, et saint Michel, patron de Lesneven, l'a présentée à Dieu « *ut perducat eam in paradisum exultationis, alleluia* ».

Avec M. le chanoine Cozic disparaît l'un des derniers représentants de cette pléiade de Curés du Bas-Léon qui avaient nom Favé, Ollivier, Grall, Billon, et qui eurent une si haute conception de leur mission de gardiens de la foi, de la mentalité catholique et de la fidélité ardente à l'Eglise et au Souverain Pontife, dans ce coin privilégié confié à leur ministère. L'un d'eux nous reste plein de vie, toujours jeune et actif malgré le nombre des ans et le poids des travaux, celui qui précisément semblait le plus chétif, Mgr Roull, curé-archiprêtre, qui l'autre jour 1er Mars, présidait la levée de corps de son condisciple et ami.

M Cozic est né à Commana, en Mai 1843, dans une famille foncièrement chrétienne, où toutes les habitudes de piété étaient en honneur. Il montrait avec fierté, dans ces derniers temps encore, le vieil exemplaire, jauni, usé, déchiré, de la *Vie des Saints* de Marigot, où, jeune écolier, il faisait à son tour, le soir, la lecture de la vie du Saint du jour. Une de ses sœurs est religieuse du Saint-Esprit ; les anciens de Saint-Pol la connaissent bien, c'est Sœur Médéric, actuellement supérieure de l'hospice de Lanmeur.

Élève du collège de Saint-Pol, puis du Grand Séminaire de Quimper, M. Cozic fut envoyé en 1866 au collège de Lesneven, comme surveillant, en même temps que son ami l'abbé Roull y était envoyé comme professeur. Devenu prêtre en Août 1867, il fut nommé vicaire à Saint-Evarzec où il passa sept années, les plus douces de sa vie sacerdotale, printemps de son ministère. De là, il fut envoyé à Châteaulin, où il eut comme curé M. Quéré, orateur et écrivain breton renommé. M. Roull étant devenu principal du collège de Lesneven, appela auprès de lui son ami M. Cozic en qualité de sous-principal. Puis c'est le rectorat de Plonéis, où il restaure la chapelle de Sainte-Anne, patronne vénérée de la Bretagne et de Commana. En 1885, à 42 ans d'âge, M. Cozic est nommé curé-doyen de Fouesnant. Son zèle et son esprit d'initiative s'y donnent libre carrière. L'église paroissiale, « une merveille du Moyen-Age », est délabrée ; il la restaure. La paroisse n'a pas d'école libre de garçons ; M. Cozic décide d'en créer. Après avoir longuement réfléchi et mûri son projet, il en poursuit l'exécution, malgré vents et marées. Son activité inquiète le député laïque du pays, M. Hémon, qui demande son déplacement. Nous étions en temps de Concordat. On offrit Lesneven à M. Cozic, qui accepta.

A Lesneven il retrouvait son ami Roull, principal du collège. C'était en 1892. Lesneven est une des villes saintes du Léon. Les œuvres de piété y fleurissent. M. Cozic y entretint la ferveur. Ce lui fut chose aisée, car il était un prêtre selon le cœur de Dieu, régulier et pieux, tôt couché et tôt levé, assidu à son confessionnal chaque matin de bonne heure.

Son activité extérieure y trouva à s'exercer dans tous les domaines. Les faits sont dans toutes les mémoires. Mgr Roull disait dans l'allocution qu'il prononçait aux noces d'or de M. le chanoine Cozic : « Nous avons beaucoup aimé l'Eglise et le Souverain Pontife. Nous avons toujours été leurs fils bien obéissants

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et toujours empressés à suivre leurs directions. » Lorsqu'en 1902 M. le Curé-Doyen de Lesneven inspirait et soutenait la résistance autour des écoles de Saint-Méen, de Ploudaniel et du Folgoët, et qu'un de ses vicaires, aujourd'hui recteur de Mellac, était, à cette occasion, jeté en prison, il avait conscience de lutter pour l'Eglise et les âmes.

Les âmes des enfants avaient sa prédilection. Il avait fait sienne la parole célèbre : « Qui a l'enfant a l'avenir ». Il lui fallait racheter le pensionnat Saint-Joseph, confisqué par les lois de spoliation. Il le racheta. Et ce pensionnat est aujourd'hui très florissant, car il compte 200 internes et autant d'externes. L'avenir des garçons ainsi assuré, il résolut de créer pour les filles un grand établissement scolaire : c'est le pensionnat de l'Immaculée Conception, l'une des écoles les plus prospères du diocèse, pépinière de brevetées et de maîtresses chrétiennes.

Un dernier projet lui tenait au cœur : c'était l'agrandissement de son église, manifestement trop étroite. Il disait à Mgr Roull : « Je célébrerai mes noces d'or dans ma nouvelle église. Je la veux belle et digne de saint Michel. » Hélas ! la guerre et l'après-guerre sont venues, et avec elles une cherté inouïe des prix de construction Il a fallu renoncer. M. Cozic n'aura pas vu la belle église surmontée du haut clocher à jour qu'il avait tant rêvée.

Le mercredi 1er Mars, malgré la coïncidence de la fête des Cendres, une cinquantaine de prêtres, dix-huit chanoines et curés-doyens, M. Gadon, vicaire général, et Mgr Roull, curé-archiprêtre, assistaient aux obsèques. Le corps était porté par huit prêtres originaires de la paroisse. Les quatre plus anciens fabriciens, MM. Perrot, Odeyé, Roudaut et Barjou, tenaient les cordons. Le Conseil municipal en entier, les délégations du collège et des écoles, les fidèles remplissaient l'église. M. le chanoine Moënner chanta la messe. L'absoute fut donnée par M. le Vicaire général. Puis, sous une pluie battante et glaciale, ce fut la conduite au cimetière de la dépouille mortelle de M. le chanoine Cozic, curé-doyen. *Memento, homo, quia pulvis es*. C'est la parole que le matin même le prêtre prononçait en donnant les Cendres. Rien ne vaut ici-bas et là-haut que d'avoir aimé et servi Dieu, l'Eglise, le Souverain Pontife et les âmes. Toute sa vie, M. Cozic, vrai prêtre de Dieu, bon ouvrier des âmes, surveillant, vicaire, sous-principal, recteur, curé-doyen, chanoine, n'a fait que cela : aimer et servir Dieu, l'Eglise, les âmes. Le chef du diocèse, Mgr l'Evêque, lui rendit ce témoignage dans une belle lettre que M. l'abbé Calvez lut en chaire le dimanche suivant.

X.

II. M. ROSEC Pierre, *Recteur de Brélès*. — Le 2 Mars mourait, emporté subitement par une embolie, le vénéré M. Rosec, recteur de Brélès. Depuis une quinzaine de jours, il souffrait d'une plaie à la jambe et il avait dû s'aliter ; mais son état ne semblait pas grave et rien ne laissait prévoir un si brusque dénouement. Le jeudi, dans l'après-midi, il se sentit étouffer : il demanda les derniers

sacrements qu'il reçut avec une foi profonde et une entière résignation à la volonté divine. Une demi-heure après il rendait son âme à Dieu.

M. Rosec était un prêtre d'esprit très surnaturel qui se faisait remarquer surtout par sa modestie. Toute sa vie il a pratiqué le conseil de l'*Imitation* : « *Ama nesciri et pro nihilo reputari* ». Et cette humilité le faisait aimer de tous. A Plougoulm où il fut longtemps vicaire, à Sainte-Sève, à Brélès où il a passé quatorze ans, il a conquis tous les cœurs par son extrême bonté !

Au presbytère, il menait la vie simple et familiale des patriarches, entouré de sa sœur souffrante, mais toujours dévouée, et de son vicaire qu'il affectionnait comme un fils. Là il accueillait tous ceux qui venaient vers lui, avec cette bienveillance et ce sourire affable que n'oublieront jamais ceux qui l'ont connu.

Dans son ministère, quoiqu'il fût un peu timide de nature, il savait se montrer ferme lorsque quelque abus tendait à se glisser au milieu de son troupeau. Ses paroissiens comprenaient ses avertissements et rentraient vite dans le devoir. Sous sa direction douce et paternelle toutes les œuvres paroissiales de Brélès ont été prospères. Les écoles sont demeurées florissantes malgré les tracasseries d'une Administration persécutrice, l'instruction religieuse est restée en honneur, la congrégation des Enfants de Marie a maintenu la piété. En 1910, avec le concours d'une personne généreuse, M. Rosec fondait le splendide patronage Jeanne-d'Arc qui fait l'orgueil de la paroisse et où chaque dimanche, hommes, jeunes gens et enfants, réunis en une seule famille, viennent prier, s'instruire de la religion et se divertir chrétiennement. M. Rosec aimait ce patronage ; il y venait volontiers s'entretenir avec les hommes des choses de l'agriculture qu'il connaissait si bien, prendre part à leurs jeux et appuyer de toute son autorité le bien qui s'y faisait.

Combien ses paroissiens lui étaient attachés, on le savait déjà ; mais ils l'ont témoigné d'une manière encore plus touchante pendant les jours qui ont suivi sa mort. Nuit et jour, ils sont venus sans interruption prier auprès de sa dépouille mortelle, et le jour de l'enterrement l'église contenait à peine la foule venue assister à ses obsèques.

Longtemps encore Brélès gardera le souvenir de M. Rosec. Il a tenu à être enterré au milieu de ses paroissiens : ils ne l'oublieront pas dans leurs prières et ils demanderont au Dieu qui se plaît à exalter les humbles de lui accorder la récompense promise au bon serviteur.

R. I. P.

Congrès des Sociétés sportives et gymnastiques des Patronages. — Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, un Congrès semblable à celui qui s'est tenu à Quimper le 12 Mars, se tiendra le *2 Avril*, à BREST, sous la présidence de Mgr Roull, au Patronage Saint-Louis.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En voici le programme :

A 9 heures, messe du Congrès, chapelle du Patronage Saint-Louis, sermon du R. P. Lazare, prédicateur du Carême ;

A 10 heures, séance d'étude : « Les Sports », rapport présenté par M. Joseph Calvez, de l'Armoricaine ;

A 2 heures, démonstration, par les gymnastes de l'Armoricaine, du programme de la F. G. S. P. F. de 1922 ;

A 3 heures, séance d'étude : « L'Esprit fédéral, rapport présenté par M. Jean Grignou, de l'Avenir de Brest ;

A 4 heures, bénédiction solennelle du T. Saint-Sacrement.

Nous invitons instamment les directeurs d'œuvres de jeunesse qui ont déjà les organisations gymnastiques ou sportives, ou qui se proposent d'en avoir, de se faire représenter à ce Congrès par des membres de leur groupe ou d'y venir eux-mêmes. Il convient que nous nous entendions sur les principes qui doivent régler notre action sur ce terrain et sur l'organisation très forte qui s'impose. Les adhésions devront parvenir, avant le 29 courant, à M. l'abbé Cozannet, vicaire à Saint-Louis de Brest.

LESNEVEN. — Retraite bretonne de femmes, *du 5 au 11 Mars 1922*. — 23 paroisses ; 41 retraitantes : Plouescat, 5 ; Plougastel, 4 ; Coat-Méal, 3 ; Plouarzel, 3 ; Plouider, 3 ; Plounévez-Lochrist, 3 ; Brélès, 2 ; Landéda, 2 ; Lesneven, 2 ; Bodilis, 1 ; Bourg-Blanc, 1 ; Kerlouan, 1 ; Lambert, 1 ; Lanrivoaré, 1 ; Lanhouarneau, 1 ; Plougar, 1 ; Ploudaniel, 1 ; Plourin-Ploudalmézeau, 1 ; Saint-Derrien, 1 ; Saint-Frégant, 1 ; Saint-Pierre-Quilbignon, 1 ; Saint-Vougay, 1 ; Tréflez, 1.

Prières à Jérusalem pour les Morts de la Guerre. — Jérusalem est présenté par nos Saints Livres comme le lieu par excellence des prières particulièrement agréables à Dieu. *Te decet hymnus in Sion...*

Le 48e Pèlerinage National, qui doit partir le 22 Mars et qui sera le premier Pèlerinage après la tourmente, veut faire bénéficier les Morts de la Guerre de telles prières si précieuses. Une messe solennelle sera célébrée pour eux au Calvaire, et la principale intention leur sera également réservée au grand Chemin de Croix du Vendredi-Saint.

Les familles peuvent envoyer les noms de leurs défunts pour être placés sur l'autel du Calvaire pendant cette messe ; elles uniront plus intimement le sacrifice de ces êtres si chers à celui de Notre Seigneur. Adresser ces noms sur une feuille à part avant le 20 Mars au Secrétariat des Pèlerinages en Terre Sainte, 4, avenue de Breteuil, Paris, 7e.

Prière de faire connaître cette grande faveur autour de soi.

BIBLIOGRAPHIE

ARNOLD MASCAREL : **LA QUESTION SCOLAIRE, principes et solutions** — *De Gigord, 15, rue Cassette, Paris*

Ce recueil des remarquables articles, publiés pendant la guerre, embrasse la question scolaire sous tous ses aspects, du double point de vue de l'intérêt national et de la cause religieuse. Parmi les revendications qu'il formule, notons la liberté des fondations scolaires, l'enseignement du Décalogue à l'école officielle par le prêtre qui le donnerait en dehors des heures de classe, et surtout la Répartition Proportionnelle Scolaire, à laquelle l'auteur voudrait comme base la remise du service de l'enseignement à des collectivités et associations privées qui en déchargeraient l'Etat, incompétent en matière d'éducation. Il y a dans ce livre beaucoup d'idées. On les sent imprégnées de l'optimisme d'un homme qui a confiance dans le bon sens français et qui croit à la salutaire et durable influence des leçons de la guerre. Nos confrères le liront avec profit.

P. LETHIELLEUX, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6e).

VERS L'AMOUR DE DIEU, *CANTIQUES DU VOYAGE*, par le R. P. Louis PERROY. — 1 volume in-16, 6 fr.

Ce nouveau livre du R. P. L. Perroy sera certainement accueilli avec la même sympathie empressée qui a toujours entouré les précédents.

C'est non seulement une œuvre profondément intéressante par le sujet, mais grâce au style si attrayant et à la psychologie si fine de l'auteur, c'est dans son ensemble une œuvre très belle et très bonne.

On peut dire que c'est le livre mystique des âmes appelées à l'union divine dans les voies ordinaires et ouvertes à tous.

ARTICLES ET VÊTEMENTS POUR ECCLESIASTIQUES

Soutanes depuis 135 fr.

Mlle NÉDÉLEC

12, Rue Toul-al-Laer, QUIMPER (Finistère)

TOILE POUR DRAPS

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT Demandez le *Papier* **FRUNEAU**

OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS

Souverain contre l'ASTHME des FOINS. 53, Boul[d] St Martin, Paris.

Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

8, rue Kéréon, QUIMPER. — **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866
18, rue Royale, QUIMPER
TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT
la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS
Papiers peints et Encadrements
SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES
Vitraux et Réparations

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES
LAURENT BOURLÈS
Tailleur
FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE
9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER
Au 1er Étage.

VINS DE BORDEAUX
PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS près BORDEAUX.
BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*
Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.43.

LOURDES. **Gd Hôtel de l'Univers**
Très recommandé au Clergé et aux familles — Pension complète la journée 20 fr. — Conditions spéciales à MM. les Ecclésiastiques et leurs groupes. — Demander renseignements.

Congrès Eucharistique
Rome 24-29 Mai 1922
VOYAGE SPÉCIAL à ROME et à NAPLES
Pour programme gratuit, écrire à THOS COOK et SON, 2, place de la Madeleine, Paris.

LES PROGRÈS DE L'ÉPARGNE

Il résulte des statistiques publiées par l'Association nationale des porteurs de valeurs mobilières que les émissions de titres de toute nature ont atteint 35 milliards en 1919, 45 milliards en 1920 et près de 39 milliards en 1921. Le public a souscrit, notamment, pour 22.699 millions de valeurs du Trésor au cours de l'an dernier. Ces chiffres impressionnants démontrent une fois de plus la puissance de l'épargne française et font ressortir avec éclat la confiance qu'elle manifeste dans l'avenir de son pays. Au lieu de gaspiller ses ressources, elle a mille fois raison de les employer à des placements rémunérateurs, dont le plus commode consiste à souscrire aux Bons de la Défense Nationale. Prendre part aux émissions de ces valeurs à court terme et de tout repos, c'est, en effet, affirmer sa volonté de fortifier le crédit public et c'est, en même temps, faire œuvre de prévoyance. Les Bons de la Défense Nationale offrent l'avantage de comporter des intérêts rémunérateurs et l'assurance du remboursement du capital au bout d'une période fixée d'avance.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

GÉRACOL
Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.
Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA CONQUÊTE DE LA SANTÉ

Les vertiges, les maux de tête, malaises nerveux, somnolences, troubles digestifs, etc..., et dont se plaignent tant de personnes, sont fréquemment le résultat de l'empoisonnement organique par les toxines infectieuses élaborées dans l'intestin. Il suffit d'assurer la complète exonération journalière de l'abdomen pour voir s'évanouir tous ces symptômes en même temps que renaissent les forces et l'harmonie de la santé. Le Corps médical apprécie surtout les mérites du **Grain de Vals** ce laxatif doux par excellence possède d'incontestables supériorité sur tous les produits similaires (et ils sont nombreux) de la pharmacie contemporaine.

Un seul grain tous les deux jours environ 1/2 ou 1/4 d'heure avant le repas du soir amène une guérison rapide, 2 frs 20 le flacon franco domicile pour deux mois, 3 frs 30 le double flacon.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph-Bara, Paris (6e)* et toutes pharmacies. Echantillon gratuit envoyé sur demande.

VEUVE J. CLAVERIE & FILS

Maison centenaire

115 et 115 bis, rue David-Johnston, à BORDEAUX

Vins blancs pur jus de raisins frais garantis pour la Sainte Messe

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché

37e Année. Vendredi 31 Mars 1922. N° 13.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie... 12 fr. par an.
— Etranger..... 14 fr. —
Le numéro ..... 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Décès

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis ; Avis de service ; Congrès des Sociétés sportives des Patronages ; Fédération diocésaine des A. C. C. F. ; Changement d'affectation ; Médaille militaire ; Œuvre de la Sainte-Enfance : exercice de 1921 ; Quimper : La mission à Saint-Mathieu et à Saint-Corentin ; Œuvre de Saint-Vincent de Paul ; Plabennec : la Mission ; Gourin : Prise d'habit.

III. Bibliographie.

IV. Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La SEQUANAISE Capitalisation

(Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat), *la plus importante de toutes* les Sociétés de Capitalisation, répartira, en 1922, *plus de 4 millions* (exactement 4.200 000 frs, soit 350.000 frs par tirage mensuel). Le nombre de ses adhérents ayant touché par anticipation le montant intégral de leurs titres amortis aux tirages sera, à fin 1922, de *près de* 35.000. Ses règlements de capitaux depuis la fondation, ont atteint *plus de* 140 *millions*. Ses titres en cours représentent *plus d'un milliard* de capitaux à constituer.

GOUTTES LIVONIENNES

TROUETTE-PERRET

CONTRE **RHUMES, TOUX, BRONCHITES**

Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

CONSEIL AUX DAMES

Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien ; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le *sang*, l'*estomac* et les *nerfs*, et seule la

Jouvence de l'Abbé Soury

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Pour assurer à leurs fillettes une bonne formation, les mères de famille leur font prendre la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les malades qui souffrent de *Maladies intérieures* trouveront la guérison en employant la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**.

Celles qui craignent les accidents de la *Ménopause* doivent faire une cure avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans **toutes les Pharmacies** ; le flacon, **6 francs**, plus impôt 0 fr. 60, total : **6 fr. 60**.

126

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco *et Phies*.

37e Année. Vendredi 31 Mars 1922. N° 13.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 2 Avril. — La Passion Semi-double. Violet.
A la messe et à vêpres, mémoire de S. François de Paule.
Lundi, 3. — De la férie. Violet.
Mardi, 4. — S. Isidore, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Mercredi, 5. — S. Vincent Ferrier, Confesseur. Double. Blanc.
Jeudi, 6. — De la férie. Violet.
Vendredi, 7. — Les Sept Douleurs de la B. V. Marie. Double-majeur. Blanc.
Samedi, 8 — De la férie. Violet.
Dimanche, 9. — Les Rameaux.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Refuge de Brest.	du 2 au 3 Avril.
Ursulines de Saint-Pol de Léon.	du 4 au 5 —
Petites-Sœurs des Pauvres, à Brest . . .	du 6 au 7 —
Sanatorium de Santec.	8 Avril.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Kerouanton, recteur de Tourc'h, décédé le 26 Mars.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de la Passion, 2 Avril* : messes basses à 6, 7, 8, 9 et 11 h. 1/2, grand'messe à 10 heures. — Vêpres à 2 h. 1/2. — A 7 heures, communion générale des jeunes filles, et à 2 heures, avant les vêpres, réunion spéciale pour elles. — A 8 heures, réunion générale comme d'habitude.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La mission continuera toute la semaine, avec les instructions ordinaires de 6 h. 1/2, 2 h. 1/2 et 8 heures du soir. Si quelque addition ou modification à ce programme survient, les paroissiens en seront d'avance prévenus.

Vendredi 7 Avril, 1er vendredi du mois : exposition du T. Saint-Sacrement de la fin de l'instruction du matin à 5 heures du soir.

Ce même jour, vendredi, fête de Notre Dame des Sept-Douleurs, réunion à 8 heures, à la chapelle, des membres de la Congrégation des Dames et de l'Association des Meres Chrétiennes. Messe, allocution et bénédiction.

Dimanche des Rameaux : à la messe de 7 heures, communion générale des femmes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Passion (2 Avril) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 2 heures, réunion des jeunes filles et des personnes non mariées. A 3 heures, vêpres, réunion des mères de famille, bénédiction. A 8 heures du soir, réunion spéciale des hommes et des jeunes gens.

Sur semaine : 1er exercice de la mission, à 6 h. 1/2 ; 2e exercice, à 2 heures ; 3e grand exercice, le soir, à 8 heures.

Avis. — ***Par suite de circonstances indépendantes de sa volonté, l'Imprimerie de l'Evêché regrette vivement de ne pouvoir livrer, conformément aux demandes, pour le moment du moins, des cantiques bretons (ancienne édition).***

MM. les Curés et Recteurs des paroisses où doivent prochainement commencer les Missions sont donc priés de vouloir bien réduire au strict nécessaire les demandes de ces cantiques.

Avis de service. — Un service de huitaine pour M. Kerouanton sera célébré à Tourc'h, *le lundi 3 Avril, à 11 heures,* et au Drennec, *le mardi 4.*

Congrès des Sociétés sportives des Patronages. — Nous rappelons que ce Congrès a lieu à Brest, le *dimanche 2 Avril.* A cause de l'affluence des jeunes gens attendus, la messe du Congrès sera dite à *9 heures,* dans la chapelle Saint-Joseph, rue Duquesne.

Les séances d'étude se tiendront au patronage Saint-Louis, rue Lannouron :

A *10 heures,* Les sports ;
A *2 heures,* Démonstration du programme 1922 ;
A *3 heures,* L'esprit fédéral ;
A *4 heures,* Bénédiction solennelle, allocution.

Fédération diocésaine des A. C. C. F. — Les Associations cantonales de Chefs de Famille sont invitées à préparer leurs délégations à l'Assemblée générale de la Fédération diocésaine qui sera présidée le lundi de Pâques, 17 Avril, par Monseigneur l'Evêque, salle Jeanne-d'Arc, à Quimper.

Elle sera le digne couronnement de tous les travaux entrepris dans l'année écoulée et des Conférences données partout en faveur de la *justice scolaire.*

Nous donnerons la semaine prochaine le programme de cette Assemblée générale où parlera M. Jean Guiraud.

Changement d'affectation. — M. l'abbé Louarn, aumônier du *Duguay-Trouin,* vient d'être désigné comme aumônier de la division navale de Syrie.

Médaille militaire. — Nous avons le plaisir d'apprendre que la médaille militaire vient d'être décernée à M. Le Gall, vicaire à Saint-Renan.

Œuvre de la Sainte-Enfance.

Exercice de 1921.

Monseigneur,

Votre lettre du 26 Février 1921, en nous accordant vos paternels encouragements et votre bénédiction, nous exhortait à répandre largement les *Annales de la Sainte-Enfance :* « En matière d'apostolat, nous écriviez-vous, la prière éveille la charité. Il faut les faire marcher de front. Mais pour leur donner plus d'élan, il est nécessaire de lire fidèlement les *Annales* de l'Œuvre... L'action des missionnaires fait toucher du doigt les résultats de la charité et donne un nouvel élan à la prière. »

Or, voilà que la Sainte-Enfance compte maintenant dans le diocèse près de cinq mille séries de douze enfants lui assurant la force de leurs prières et celle de leurs petites aumônes ; et la ferveur d'âme et d'apostolat de ces chers enfants est entretenue par les cinq mille *Annales* qui apportent tous les deux mois aux douze associés de chaque série les captivants récits des missionnaires, des religieuses et des catéchistes. Des traits émouvants, des exemples pleins d'édification leur font comme constater avec joie les résultats de leur générosité en faveur des petits païens. Ils lient connaissance avec leurs heureux et reconnaissants filleuls et filleules, arrachés à une mort cruelle, soignés et formés à la vertu, et dont beaucoup deviennent à leur tour prêtres ou religieuses. Et c'est le fruit, ils le comprennent, de leur *Ave Maria* de chaque jour et de leur petit sou de chaque mois. Ils savent que tous ces jeunes baptisés prient pour leurs bienfaiteurs de France ; et le regard de leur foi contemple les bons anges, échangeant à tire-d'aile les commissions pieuses entre les petits sauveurs et les petits sauvés. Quelle joie pour nos enfants bretons, quelles pensées de missionnaires dans leurs jeunes têtes ; quelles vocations commencent à germer dans leurs jeunes cœurs ! Bien sûr qu'il en résultera dans nos familles bretonnes un accroissement de vocations sacerdotales et religieuses, et que ceux qui resteront pour former de nouveaux foyers feront souche de vocations pour l'avenir !

Allons ! Chers parents chrétiens, chers maîtres et maîtresses d'écoles chrétiennes, chers vicaires et catéchistes, gagnez à l'Œuvre tous vos enfants, parlez-leur du bien à faire. Commentez-leur les récits des *Annales ;* traduisez surtout dans leur langue nationale ce qui peut le plus pénétrer à l'intime de leurs cœurs ; partagez entre eux, dans chaque série de douze, en l'honneur des douze années d'enfance de Jésus, les mystères de la vie divine à Bethléem, en Egypte, à Nazareth, à Jérusalem. Petits frères et petites sœurs du petit Jésus, ils ne sont encore parmi nous que 59.000 pour lui gagner par le baptême d'autres petits frères et d'autres petites sœurs en pays païen. Il faut que, l'année prochaine, les 200.000 enfants de Cornouaille, de Léon et de Tréguier soient affiliés à la Sainte-Enfance !

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Le total des recettes en 1921 dépasse de plus de 5.000 fr. celui de 1920, et monte à 35.424 fr. 70.

Les recettes paroissiales, dans l'*Archiprêtré de Quimper*, ont passé de 6.217 à 9.000.

Celles de l'*Archiprêtré de Saint-Pol de Léon* ont un peu fléchi : 3.114 au lieu de 3.183.

L'*Archiprêtré de Brest* monte de 12.135 à 14.247.

Celui de *Châteaulin*, de 2.873 à 3.592.

Morlaix reste en retard malgré un petit progrès : de 1.218 à 1.614.

Quimperlé avance de 2.795 à 3.121.

Voici le tableau d'honneur des paroisses : 200 fr. et au-dessus :

	1920	*1921*
1. Saint-Martin de Brest	1.040 f. »	1.301 f. »
2. Scaër	1.050 »	1.100 »
3. Saint-Corentin	606 »	1.055 85
4. Plabennec	485 »	800 »
5. Lesneven	769 »	755 »
6. Saint-Michel de Brest	690 »	710 »
7. Landerneau	650 »	680 »
8. Saint-Renan	360 »	580 »
9. Landivisiau	600 »	570 »
10. Lannilis	505 »	550 »
11. Saint-Louis de Brest	486 »	544 90
12. Saint-Pol de Léon	414 »	500 05
13. Ploudalmézeau	281 »	466 35
14. Douarnenez	321 »	451 »
15. Saint-Joseph, Pilier-Rouge	300 »	439 »
16. Concarneau	326 »	438 45
17. Le Relecq	420 »	436 »
18. Pont-l'Abbé	232 »	425 »
19. Plounévez-Lochrist	374 »	415 »
20. Clohars-Carnoët	450 »	403 »
21. Guipavas	350 »	400 »
22. Riec	285 »	365 10
23. Saint-Mathieu de Quimper	282 »	363 50
24. Châteauneuf-du-Faou	183 »	358 »
25. Plouescat	290 »	357 »
26. Pont-Croix	315 »	350 »
27. Plounéour-Trez	181 »	340 »
28. Audierne	300 »	330 »
29. Plougastel-Daoulas	320 »	320 »
Landéda	305 »	320 »
30. Crozon	214 »	305 30
31. Pleyben	230 »	300 »
32. Le Folgoët	122 40	285 45
33. Roscoff	300 »	283 70
34. Plouguerneau	40 »	274 »
35. Edern	70 »	265 35
36. Querrien	286 »	256 »
37. Saint-Melaine, Morlaix	186 85	251 60
38. Rosnoën	365 »	250 »
39. Plouvorn	273 »	249 »
40. Saint-Martin, Morlaix	245 »	238 »
41. Mahalon	220 »	235 »
42. Saint-Pierre-Quilbignon	201 »	230 »

	1920	*1921*
43. Tréboul	182 »	221 »
44. Briec	98 70	219 »
45. Combrit	180 60	215 »
46. Milizac	200 »	208 »
47. Sainte-Croix, Quimperlé	250 »	207 70
48. Kerfeunteun	220 »	205 »
49. Poullan	200 »	204 »
50. Pont-Aven	124 »	202 »
51. Kerlouan	170 »	200 »
Pouldergat	150 »	200 »

Quatre paroisses ont abandonné le tableau d'honneur ; mais elles ont été remplacées par 12 autres, ce qui fait 54 au lieu de 46.

Cent une paroisses (en 1920, 87) dépassent 100 fr.

Cent douze restent encore au-dessous de deux séries, ou même n'apportent rien.

Quelques paroisses, si elles n'ont pu atteindre le classement au tableau d'honneur, ont droit d'être signalées pour le progrès sensible qu'elles ont fait :

Pluguffan monte de	40 f. »	à 182 f. 45
Plovan, de	103 »	à 165 »
Guiclan, de	93 »	à 154 »
Carantec, de	81 »	à 151 »
Gouézec, de	110 »	à 150 »
Henvic, de	85 »	à 128 »
Pencran, de	0 »	à 121 »
Cléden-Cap-Sizun, de	5 »	à 120 35
Plonéis, de	60 »	à 105 20
Arzano, de	0 »	à 102 »
Daoulas, de	41 »	à 84 »

Mais les générosités paroissiales ressortent mieux encore, en établissant un classement qui compare la somme recueillie au nombre d'enfants des paroisses, ce nombre étant compté au 1/4 de la population totale. Voici le résultat de ce travail :

1. Saint-Renan, 1,15 par enfant.
2. Le Folgoët, 1,00.
3. Plabennec, 0,90.
4. Lesneven,
   Pencran,
   Launeufret, 0,80.
5. Scaër, 0,79.
6. Ile Molène,
   Mahalon, 0,70.
7. Le Drennec, 0,65.
8. Saint-Méen, 0,62.
9. Rosnoën,
   La Forêt-Landerneau,
   Lannilis,
   Landéda,
   Pont-Croix, 0,60.
10. Gouesnou, 0,55.
11. Lanrivoaré,
    Landivisiau,
    Pouldergat,
    Ploudalméz., 0,50 par enfant.
12. Poullan,
    Pont-de-Buis,
    Plouescat, 0,45,
13. Edern,
    Le Faou, 0,44.
14. Plounéour-Trez, 0,43.
15. Plounévez-Lochrist, 0,41.
16. Plovan, Milizac, Le Relecq, 0,40.
17. Pont-Aven, 0,38.
18. Plouguin,
    Clohars-Carnoët, 0,37.
19. Henvic, 0,36.
20. Pluguffan, 0,35.
21. Riec, 0,31.
22. Carantec,
    Audierne,
    St-Evarzec, Plonéis, Roscoff, Combrit, Querrien, 0,30.

Ce tableau comparé compte 44 paroisses, avec une moyenne de 0,30 et au-dessus. En 1920, il n'y en avait que 31.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Voici enfin les offrandes recueillies dans nos établissements, collèges et pensionnats.

Garçons			Filles		
Petit-Sémin^re de Pont-Croix	860 f.	»	Ecole libre de la place Sanquer, Brest	525 f.	»
Ecole du Sacré-Cœur, Lesneven	336	50	N.-D. de Lourdes, Lesneven	283	70
Collège St-Yves, Quimper	278	50	Sainte-Anne, Quimper	262	»
Ecole de la rue de Brest, Quimper	271	»	Retraite de Brest	150	»
Collège de Lesneven	200	»	Ecole libre de Pluguffan	135	»
Ecole St-Gabriel, Pont-l'Abbé	217	»	Ecole libre d'Ergué-Gabéric	100	»
Grand-Séminaire	106	20	Ursulines de Morlaix	100	»
Collège de Bon-Secours, Brest	75	»	Calvaire, Landerneau	45	40
			N.-D. d'Espérance, Quimper	45	»
			Adoration, Brest	40	»
			Adoration, Quimper	20	»
			Augustines, Pont-l'Abbé	20	»

Les paroles des Souverains Pontifes Léon XIII, Pie X et Benoît XV, que les *Annales de la Sainte-Enfance* donnent toujours en première page, demandent que tous les enfants des familles chrétiennes des écoles et des collèges soient enrôlés dans les rangs de la Croisade entreprise par la Sainte-Enfance.

Pour encourager nos efforts vers la pleine réalisation de ces saints désirs ; pour récompenser les succès déjà obtenus, je me présente, Monseigneur, dans les sentiments de la plus filiale confiance, demandant humblement, à Votre Grandeur de répandre sur nos Directeurs locaux, nos zélateurs et zélatrices, et nos chers enfants associés, votre paternelle bénédiction.

Alfred LE ROY,
Chanoine, Directeur diocésain.

Après avoir pris connaissance de ce rapport, Monseigneur a adressé à M. le chanoine Le Roy la lettre suivante :

Évêché de Quimper et de Léon — *Quimper, le 15 Mars 1922.*

Cher Monsieur le Chanoine,

Les Œuvres créées pour l'enfance attirent aujourd'hui beaucoup de cœurs généreux. Puisse votre appel faire comprendre, non seulement à nos jeunes écoliers mais à tous les vrais chrétiens, que le baptême des enfants nés dans les pays où les missionnaires sont trop peu nombreux, est une œuvre plus importante encore que toutes celles qui s'occupent du bien-être physique de l'enfance. Je souhaite que la pensée de la Passion de Notre Seigneur dont nous allons célébrer le souvenir développe dans les familles le zèle du salut des chers petits païens qui n'ont pas encore reçu le fruit des souffrances endurées pour eux par le divin Rédempteur.

Je vous bénis ainsi que vos associés et spécialement vos zélateurs et zélatrices.

Veuillez agréer, cher Monsieur le Chanoine, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués en N. S.

† ADOLPHE,
Ev. de Quimper et de Léon.

Quimper, *Saint-Mathieu.* — **La Mission bretonne.** — Après Saint-Corentin, la paroisse de Saint-Mathieu a eu, du 12 au 19 Mars, sa mission bretonne, dont le succès a dépassé les espérances, succès dû, après la grâce de Dieu, à l'excellence de la méthode traditionnelle, mise en œuvre par des ouvriers zélés et experts. M. Gadon, curé de Sizun, qui présidait la mission, tenait la main à ce que les antiques usages fussent strictement suivis, surtout en ce qui concerne l'assistance régulière aux instructions et à la confession renouvelée deux ou trois fois. Sans doute, les exigences compliquées du milieu urbain ne permettaient pas à beaucoup de prendre part aux exercices du matin. L'affluence était sensiblement moindre à la réunion de 6 heures et à celle de 9 heures, où se donnaient les sermons sur les grandes vérités : elles furent développées, tour à tour, par M. Briand, recteur de Plomeur, M. Tromeur, recteur du Trévoux, et M. Tanguy, recteur de Plourin-Morlaix. L'explication des Tableaux, confiée à M. Guéguen, vicaire à Argol, qui y a déployé une réelle maîtrise, attirait à 1 h. 1/2 un auditoire qui est allé chaque jour croissant. A 4 h. 1/2, M. Le Séac'h, curé de Riec, traitait des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie en une langue claire et chaude qui captivait l'attention. Le soir, à 8 heures, avait lieu le grand exercice : M. Gadon y commentait le Décalogue, avec le talent et l'autorité qu'on lui connaît, devant une assistance considérable remplissant l'église. Le chant, qui est un élément de succès dans les missions, était mené avec entrain par M. Le Bot, vicaice à Penmarc'h. Les morts n'ont point été oubliés : le jeudi matin, après un service à l'église, eut lieu une procession au cimetière Saint-Marc, où M. Tromeur, dans une allocution vibrante, sut émouvoir les cœurs en faveur des défunts. M. Léon, professeur au Grand Séminaire, a bien voulu apporter aux ouvriers une aide précieuse pour les confessions. La clôture de la mission se fit le samedi matin de bonne heure : on y a compté 800 communiants, dont une bonne centaine d'hommes. Ce chiffre, inférieur au nombre des fidèles qui ont suivi les réunions du soir, représente bien l'élément bretonnant de la paroisse.

Aussi les ouvriers sont-ils partis heureux du résultat obtenu : ils ont droit à la reconnaissance de toute la paroisse, car ils ont excellemment préparé le terrain à la mission française, qui se poursuit avec un succès chaque jour croissant : l'église est insuffisante à contenir les flots pressés des fidèles qui accourent chaque soir entendre la parole des RR. PP. missionnaires, qui ont su, dès le début, conquérir toutes les sympathies. Les hommes sont aussi assidus que les femmes aux réunions, et il est permis d'attendre, de la mission, les résultats les plus heureux pour le développement de la foi et la sanctification des âmes.

— *Saint-Corentin.* — La mission continue avec la même affluence des fidèles et la même attention aux instructions.

Une heureuse surprise a été ménagée aux paroissiens, dimanche 26 Mars. Monseigneur est venu à la mission et y a pris une part active par un magnifique sermon sur la famille chrétienne. La

Archives diocésaines de Quimper et Léon

question est intéressante et grave au suprême degré. Notre Evêque l'a fait ressortir de façon lumineuse et frappante. La famille est la base de la société, la garantie de la vie et de l'ordre, au temporel, comme elle est la source et l'appui indispensable de la vie spirituelle.

N'est-ce pas pour cette raison que les adversaires de l'ordre et de la religion — qui resteront toujours inséparables et solidaires — s'acharnent à la destruction de l'Eglise et de ses œuvres ? N'est-ce pas l'ignorance, l'oubli et l'indifférence de trop de chrétiens en ces matières qui constituent le grand danger à l'heure présente ? Et Monseigneur, avec une grande délicatesse d'expression en même temps qu'une vigueur extraordinaire de parole, montre les atteintes portées à la famille, par tous, aussi bien par les individus que par les dépositaires de l'autorité publique. L'instruction chrétienne, le catéchisme, l'école, le mariage avec ses tares et sa violation, la vie mondaine, ses modes honteuses, ses divertissements, tout passe sous les yeux dans des tableaux d'une vivacité et d'une vérité incontestable. C'est la course aux abîmes, que seule la vie chrétienne bien comprise et bien pratiquée pourra arrêter.

Pendant plus de trois quarts d'heure, avec une éloquence captivante, ces vérités ont été développées sans qu'aucun mouvement de lassitude ni d'inattention se soit produit dans l'immense auditoire. Puisse la Mission faire germer les résolutions pratiques qui ont été la conclusion de ce superbe discours.

— **Œuvre de Saint-Vincent de Paul.** — Le tirage de la loterie au profit des pauvres secourus par la Conférence de Saint-Vincent de Paul des Dames aura lieu le lundi 3 Avril, à 1 heure, salle de l'Evêché (Saint-Joseph), où les lots seront exposés toute la journée du dimanche 2 Avril.

Plabennec. — **La Mission.** — Depuis 1900 Plabennec n'avait pas eu de Mission. Du 27 Février au 18 Mars, 31 missionnaires ont travaillé dans ce beau champ du Père de famille, 7 pour les enfants sous la présidence de M. Chapalain, recteur de Bodilis, et 24 pour les grandes personnes, sous la présidence de M Quéinnec, chanoine titulaire, et M. Talabardon, curé de Plouguerneau. Leur parole pleine de flamme et d'une doctrine impeccable, et leur âme d'apôtre ont trouvé à Plabennec une population d'une foi vive et d'une admirable bonne volonté. De cette mutuelle collaboration cimentée par la grâce divine, il est sorti un édifice d'une beauté surhumaine qui touchait au vif tous les spectateurs.

Près de 3.000 personnes ont communié à l'église et plusieurs grippés ont reçu la sainte communion à domicile.

Une Mission est vraiment une affaire de première importance pour une paroisse. Une Mission bien préparée et bien menée secoue toutes les torpeurs, réveille les consciences, répare le passé et est un gage de force pour l'avenir. C'est un souffle puissant de

la grâce, qui demeure invisible, mais dont on sent bien la vivante et agissante présence.

Après la grande guerre qui a troublé et bouleversé tant de choses et tant d'âmes, la Mission s'impose partout, à bref délai.

D'ailleurs de tout temps, surtout dans les époques troublées comme la nôtre, est-ce que la Mission n'a pas été le grand moyen de réparation et de conversion ? N'est-ce pas par des ébauches de Missions que les Apôtres ont ouvert la voie à l'Evangile ? Et la Gaule, notre douce France, a été convertie à la religion chrétienne par les Missions de saint Martin au IVe siècle. Au XIIIe siècle, les Missions de saint Dominique prêchant le Rosaire ont vaincu l'hérésie des Albigeois. Après la guerre de Cent Ans, après les guerres de Religion, la paix revint dans les âmes par les Missions de saint Vincent de Paul. Et dans notre Basse-Bretagne, qui donnait au XVIIe siècle le triste spectacle d'un pays de foi déchue et de déplorable moralité, ce sont les Missions de Michel le Nobletz et du P. Maunoir qui ont imprimé à nos pères leur foi profonde que rien ne peut déraciner. Aujourd'hui Michel le Nobletz et le P. Maunoir ont des continuateurs dignes d'eux, à tel point que jamais peut-être les Missions n'ont eu plus de succès que de nos jours. La Mission de Plabennec n'a pas été qu'un succès, ce fut un vrai triomphe.

Que toute la gloire en soit à Notre Seigneur Jésus-Christ !

Testis quidam.

Gourin. — **Prise d'habit.** — La fête de saint Joseph, chaque année ramène, avec le printemps, la céremonie de prise d'habit au couvent des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, à Gourin.

Elle eut lieu le 20 Mars, sous la présidence de M. le chanoine Le Garrec, curé-doyen de Gourin, entouré d'un nombreux clergé.

M. l'abbé Philippe, recteur de Roudouallec, prononça le sermon d'usage avec la piété, l'intelligence et un à-propos qui ajoutent encore au charme de ses enseignements puisés dans la Sainte Ecriture.

Le prédicateur, très goûté du nombreux et sympathique auditoire, dit aux élues de la fête le touchant symbole du costume religieux, les leçons et les vertus qu'il prêche, insistant particulièrement sur la paix et la joie signifiées par la couleur bleue de la robe. « Dieu aime ceux qui lui donnent avec joie. »

L'éloge de la chasteté virginale enflamme de plus en plus ces cœurs de vingt ans épris depuis longtemps des charmes de l'angélique vertu qui les élève à la dignité de fiancées de Jésus-Christ.

Enfin, les parents émus trouvent réconfort et joie dans la méditation du sacrifice d'Abraham, figure de celui qu'ils offrent. Ils peuvent compter sur la récompense promise à l'héroïque générosité du Père des Croyants.

Les voilà donc ces jeunes vierges, prêtes à grossir les apostoliques phalanges des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Que vont-elles faire ?... Ah ! écoutez-les d'une seule voix vous répondre : « Nous allons faire connaître et aimer Jésus : sa charité nous presse et nous

Archives diocésaines de Quimper et Léon

porte vers tous ceux qui souffrent et qui pleurent, vers les petits, les pauvres, les déshérités... »

Où vont-elles ? A la voix de l'obéissance elles iront sous les tropiques ou dans la région des glaces, dans le continent africain ou au pays des Castes, à Madagascar ou dans les iles Océaniennes. Les deux hémisphères semblent ne pouvoir suffire à leur zèle.

Sous n'importe quelle latitude, partout, jusqu'aux confins du monde, ces ardentes missionnaires, ces compatriotes dont nous sommes fiers, veulent étendre le règne de Dieu, le règne d'amour de son Cœur.

Loin donc d'abandonner leurs missions comme auraient pu le faire croire certains bruits mal fondés répandus dans notre région, au cours de 1921, elles ne cherchent qu'à les développer, et chaque année un grand nombre de ces vaillantes religieuses, « missionnaires » avant tout, sont jetées à la conquête des âmes dans la mondiale arène. Mais à la grande moisson du Père de Famille il faut de nombreuses ouvrières. Plus vite que les courages tombent les bras. A cris redoublés on réclame du renfort, du renfort pour les âmes. Celles-ci à leur tour crient leur *Sitio* et on ne peut plus les désaltérer.

Debout, jeunes filles de Bretagne, filles au grand cœur, partez... Par delà les mers, les âmes sont assoiffées, désaltérez-les aux sources vives de leur Sauveur !

Partez, la bénédiction de votre foyer, de votre chère Armorique vous accompagne.

Et sur vous repose la bénédiction du Cœur de Jésus.

BIBLIOGRAPHIE

Avignon, AUBANEL Frères, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

Les Consignes du Christ (1re Série). Par G. BONTOUX, chanoine titulaire, directeur au Grand Séminaire de Gap. — Un volume in-18. Broché 2 fr., affranchissement 0,15 ; Etranger 0,20. En opuscules détachés, afin de pouvoir en faciliter la distribution, 1,75, franco France 1,90. Etranger 1,95.

Les Saintes Ecritures sont une mine inépuisable pour qui sait les lire et s'applique à les comprendre dans l'esprit de l'Eglise. Quoi d'étonnant qu'il y ait là l'aliment substantiel par excellence de nos âmes puisqu'elles sont le code développé de notre foi et l'exposé complet de la révélation divine ? Aussi est-ce avec raison qu'en chacun de ses opuscules M. Bontoux nous invite à faire de la Bible notre livre de chevet en nous montrant quelles ressources elle met à notre portée pour notre sanctification.

L'essentiel au Catéchisme. Faire penser. — Faire sentir. — Faire agir. — Faire prier. Par l'abbé F. GELLÉ, docteur en théologie. — Un volume in-18. Broché 4 fr. 50, affranchissement 0,30 ; Etranger 0,40.

Le catéchisme n'est pas, comme on est trop porté à l'envisager, un simple cours d'instruction fût-elle religieuse, une sorte de classe qui a pour objet de faire apprendre par cœur des formules dont l'ensemble constitue la science du Divin. Celui qui s'en tiendrait là, encore qu'il agrémenterait son cours d'histoires et d'anecdotes, produirait un résultat plus nul qu'il ne pourrait le supposer : l'auteur en cite des exemples vraiment typiques. L'idéal et le but à atteindre sont beaucoup plus complexes et beaucoup plus élevés, et l'essentiel au catéchisme, dit-il, est d'y faire penser, d'y faire sentir, d'y faire

agir, d'y faire prier. Comme nous voilà loin de la simplicité factice qu'on croyait y voir.

C'est à développer ces quatre points fondamentaux que l'auteur consacre son ouvrage où tout est dit sur la nature de l'enfant, sur sa sensibilité, sur ses passions, sur ses qualités et sur ses défauts et sur la façon dont il faut traiter ce petit monde spécial qui constitue l'auditoire du catéchiste.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*
Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.43.

ARTICLES ET VÊTEMENTS POUR ECCLESIASTIQUES
Soutanes depuis 135 fr.
Mlle NÉDÉLEC
12, Rue Toul-al-Laer, QUIMPER (Finistère)
TOILE POUR DRAPS

LOURDES. Gd Hôtel de l'Univers
Très recommandé au Clergé et aux familles. — Pension complète la journée 20 fr. — Conditions spéciales à MM. les Ecclésiastiques et leurs groupes. — Demander renseignements.

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasin
QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 — **A SAINTE-CÉCILE** — **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11
où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.
De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.
Demander le prix-courant.

ÉPILEPSIE ! Dans l'état actuel de la Science, les DRAGÉES GÉLINEAU sont devenues le remède par excellence de toutes les Maladies nerveuses et convulsives et spécialement de l'EPILEPSIE et de la NEURASTHENIE.
J. MOUSNIER, SCEAUX (Seine).
Laboratoire MOUSNIER et toutes pharmacies.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS
Tailleur
FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE
9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER
Au 1er Étage.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph 2.64 — o::o — *(Finistère)*

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

LA NATIONALE

Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE
FONDÉE EN 1830. — CAPITAL SOCIAL : **15 MILLIONS**
SIÈGE SOCIAL : 2, *Rue Pillet-Will, PARIS*

Fondée en 1830, la **NATIONALE-VIE**, compte 92 ans de gestion économe et prudente; elle donne à ses assurés et à ses rentiers viagers le maximum de garanties.

Capitaux assurés pendant l'exercice 1921 — **227 MILLIONS**

La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours — **Plus d'UN MILLIARD**

Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1921 — **3,116,267 FR.**

Rentes Viagères en cours — **33,010,704 FR.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTÉGRALEMENT** et **A DATE FIXE**, le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants

CONSTITUTIONS de RETRAITES

RENTES VIAGÈRES

Immédiates ou Différées

AUX TAUX AVANTAGEUX de ses NOUVEAUX TARIFS

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS

au SIÈGE SOCIAL à PARIS

ou chez les Agents généraux du Diocèse

QUIMPER	M. BERGERON, 17, rue de Locronan ;
BREST, 1re Agence	M. MER, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e —	M. BÉRARD, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN	M. Victor LAUNAY, 2, rue Graverin ;
MORLAIX	M. KEROUANTON, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ	M. DEROSVILLE, 6, rue de Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Société anonyme. Capital 500 Millions.

Les Actionnaires de la SOCIETE GENERALE sont convoqués aux termes de l'article 39 des statuts, pour le *lundi 10 Avril 1922, à 3 heures de l'après-midi*, salle de la Société des Ingénieurs Civils de France, *19, rue Blanche*, en *Assemblée Générale ordinaire*.

ORDRE DU JOUR :

1° — Lecture des Rapports du Conseil d'Administration et des Censeurs-Commissaires ;

2° — Approbation des Comptes ;

3° — Nomination d'Administrateurs, de Censeurs et des Commissaires ;

4° — Autorisation aux Administrateurs conformément à l'article 40 de la loi du 24 Juillet 1867.

Aux termes des articles 40 et 41 des statuts, pourvu que les titres aient été transférés plus de *deux mois* avant l'époque fixée pour l'Assemblée, tout titulaire de *quarante* actions est de droit membre de l'Assemblée Générale, et tous propriétaires de moins de quarante actions peuvent, soit se réunir pour former ce nombre d'actions ou un nombre supérieur et se faire représenter par l'un d'eux, soit se faire représenter par un autre actionnaire déjà par lui-même membre de l'Assemblée.

Les pouvoirs d'actionnaires devront être déposés au Siège Social 5 jours au moins avant le jour de l'Assemblée, c'est-à-dire au plus tard, le *Mercredi 5 Avril*.

Les cartes d'admission pourront être retirées de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures, à *partir du 29 Mars* et jusqu'au *7 Avril inclus*, au Siège de la Société, 29, Boulevard Haussmann, Paris.

Le Directeur Général : JOSEPH SIMON.

UNE EAU DE VICHY ÉCONOMIQUE

Elle s'obtient uniquement par la dissolution du sel naturel de Vichy-Etat, un paquet pour un litre d'eau. Aucun sel alcalin ne saurait remplacer celui qui est extrait des célèbres sources et qui met à *la portée de tous la cure de Vichy chez soi*, à un prix infime.

Le sel de Vichy-Etat jouit des précieuses propriétés digestives et anti-arthritiques, dévolues par la nature aux fameuses sources de Vichy-Etat. Goutteux, diabétiques, hépatiques, congestifs, artérioscléreux, possèdent aujourd'hui le moyen de se soigner sans frais, ni dérangements, par cette méthode, qui formera la base de leur régime et préservera sûrement leur santé future des désordres les plus compliqués. Car on n'ignore pas que l'arthritisme domine supérieurement la pathologie contemporaine.

Bien exiger **Sel Vichy-Etat** vendu en détail en paquet dans les pharmacies et portant le rond bleu « **Vichy-Etat** » qui garantit l'authenticité.

Envoi gratuit échantillon sur demande adressée *Cie Fermière Vichy-Etat, à Vichy (Allier)*.

37e Année. Vendredi 7 Avril 1922. N° 14.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Prescriptions et avis relatifs à la Confirmation ; Nominations ; Décès

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Les devoirs présents des Catholiques de France.

III. Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Ordination ; Œuvre de la Sainte-Enfance ; Missions ; Retraite de conscrits ; Brest : Congrès du 2 Avril ; Irvillac : la Mission ; Ploudaniel : Inauguration du Monument aux Morts pour la Patrie.

IV. Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 31 Mars 1922.* — La fermeté constatée il y a une quinzaine a fait place depuis plusieurs jours à une tendance lourde qui s'est accentuée jusqu'en liquidation. Cette faiblesse semble attribuée à la réponse de l'Allemagne à la dernière note de la Commission des Réparations. Il semble cependant qu'on ait exagéré la portée de cette nouvelle et la dépression boursière paraît surtout provenir des attaques des vendeurs et de la pénurie d'affaires.

Malgré l'ambiance défavorable du marché, notre 3 °/₀ se raffermit à 57,10.

La plupart de nos grandes Banques sont affectées par des liquidations plus ou moins volontaires, la Banque de Paris revient à 1.176. Le Lyonnais plus touché, faiblit à 1.330. Société Générale bien tenue à 707, ainsi que le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie à 510.

Les maritimes sont toujours négligées et faibles, notamment les Chargeurs Réunis à 360, Transatlantique 186.

Les valeurs de cuivre sont sensiblement réalisées, particulièrement le Rio qui, après avoir décroché le cours de 1.200 reprend à 1.225. Le Boléo est faible à 328 sur la passation du dividende, Utah assez soutenue à 729.

Grosses liquidations en valeurs russes portant principalement sur le Bakou et la Lianosoff qui terminent respectivement à 2.045 et 308. Platine 531. North-Caucasian 48.

Parmi les pétrolifères, l'Eagle, très attaquée, réactionne violemment à 162, tandis que la Phell se maintient à 229 et la Royal-Dutch à 17.700.

De Beers et mines d'or plus soutenue.

Parmi les valeurs diverses l'action Sucreries d'Egypte s'inscrit en ferme tendance à 473 pendant que les Rizeries d'Extrême-Orient se maintiennent à 572 en attendant mieux.

Les Avantages des Bons de la Défense Nationale

Le taux d'intérêt des *Bons de la Défense Nationale*, réduit d'un demi pour cent depuis le 12 Mars, n'en reste pas moins des plus avantageux. On sait que les Bons à un an rapportent 4 50 0/0; les Bons à six mois, 4 0/0; les Bons à trois mois, 3,50 0/0, et que, en outre, ces intérêts exonérés d'impôts sont toujours payés d'avance. De tous les placements à court terme, il n'en existe pas de plus commode et de mieux assuré contre tous les risques.

Rien n'est plus simple, en effet, que de souscrire aux *Bons de la Défense Nationale*, délivrés sans aucune formalité par toutes les caisses publiques et les principaux établissements de crédit. Lorsqu'un *Bon* arrive à échéance, il suffit de le présenter à n'importe lequel de ces mêmes guichets pour en obtenir le renouvellement immédiat ou le remboursement intégral. Le succès des émissions des *Bons de la Défense Nationale* s'explique par la sécurité absolue qu'ils offrent aux porteurs et par les facilités qui leur sont offertes pour y souscrire, pour les renouveler ou pour se les faire rembourser.

37e Année. Vendredi 7 Avril 1922. N° 14.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 9 Avril. — Les Rameaux. Semi-double. Violet.
Lundi, 10. — De la férie. Violet.
Mardi, 11. — De la férie. Violet.
Mercredi, 12. — De la férie. Violet.
Jeudi, 13. — Jeudi-Saint. Double de 1re classe. Blanc.
Vendredi, 14. — Vendredi Saint. Double de 1re classe. Noir.
Samedi, 15. — Samedi-Saint. Double de 1re classe.
Dimanche, 16. — PAQUES.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Maison St-Joseph, à St-Pol de Léon . . du 9 au 10 Avril.
Hôpital de Quimper . . . . . du 11 au 12 —
Pas d'exposition, les 13, 14 et 15 Avril.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Prescriptions et avis relatifs à la Confirmation. — Conformément à Nos instructions antérieures ;

1° Nous rappelons que l'on doit présenter à la Confirmation, avec le groupe des enfants au-dessus de dix ans, *tous les enfants de neuf ans* qui auront déjà fait la communion privée, après s'être assuré de nouveau, par un examen sérieux, qu'ils ont la science et les dispositions religieuses suffisantes.

Les cérémonies de la Communion solennelle devront néanmoins être réservées aux seuls enfants qui ont atteint l'âge fixé dans le diocèse. L'Evêque désire que la Première Communion solennelle *soit séparée* de la Confirmation.

2° Le programme de la tournée de Confirmation étant déjà très chargé, Monseigneur désire qu'on n'y ajoute *aucune cérémonie extraordinaire :* bénédiction, inauguration, réunion d'œuvre, etc., sans l'avoir prévenu d'avance et obtenu son agrément.

3° Dans toutes les paroisses où existent *des écoles libres,*

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Monseigneur se fait un devoir et un bonheur de s'y rendre, et de porter aux maîtres, aux maîtresses et aux élèves ses bénédictions et ses encouragements paternels. Il recommande seulement de réunir toujours les enfants dans une salle, jamais dans une cour ou un préau ouvert.

4° Avant de se rendre au-devant de l'Evêque pour le recevoir, MM. les Curés et Recteurs disposeront à la sacristie, afin de permettre à MM. les Vicaires généraux d'en prendre connaissance, les livres et documents suivants :

a) Les Registres en cours des Baptêmes, Mariages et Enterrements ;

b) Le Cahier d'inscriptions des Premières Communions privées et celui des Communions solennelles ;

c) Le Cahier des Confirmations ;

d) Le Livre-Journal des recettes et dépenses, avec la série des Comptes et Budgets depuis 1914.

5° MM. les Vicaires généraux doivent trouver affiché à la sacristie, dans un endroit très apparent, le *tarif approuvé* des cérémonies religieuses de la paroisse.

6° Pour toutes les cérémonies que comportent la réception de l'Evêque et la Confirmation, MM. les Curés et Recteurs doivent *se conformer exactement* aux indications contenues dans l'opuscule spécialement édité à cette fin sous le titre : « Ordre pour la réception de l'Evêque et la Confirmation » (1) ; et observer avec soin toutes les recommandations qui s'y trouvent pour le chant, la tenue, le défilé des enfants, etc... Nous faisons remarquer qu'on ne veille généralement pas assez à ce que les enfants *tirent leurs gants* (2) avant de quitter leurs places lorsqu'ils vont se présenter devant l'Evêque pour être confirmés ; — ni à ce que les *enfants de chœur* qui doivent recevoir la Confirmation soient présents à l'église pendant que l'Evêque récite les prières et formules générales prescrites pour l'administration de ce sacrement, au commencement et à la fin de la cérémonie.

Nous attirons spécialement l'attention des prêtres sur un détail des cérémonies qui est trop souvent mal observé. L'*Antienne du S. Patron* (IIes Vêpres) doit s'entonner immédiatement après l'Oraison chantée à l'autel par le Curé, ou Recteur, au début de la cérémonie. Il faut donc avoir soin de la prévoir et de la tenir prête pour ce moment-là.

7° Il arrive souvent qu'après la distribution des billets de Confirmation, parfois même au cours de la cérémonie, un enfant n'ayant pas de billet s'adresse, pour en obtenir un, à l'un des prêtres présents, et que celui-ci, se contentant de

(1) Edition 1912 : en vente chez M. Le Goaziou, libraire, à Quimper.

(2) On ne saurait assez recommander aux enfants de laisser à leurs places, quand ils vont se faire confirmer, tous les objets qui les embarrassent, chapeaux, livres, chapelets, etc..., et de se présenter devant l'Evêque les mains jointes ou les bras croisés.

lui demander son nom, lui délivre un billet, sans avoir toujours eu le temps ou le moyen de s'assurer que l'enfant est admis à la Confirmation.

Pour éviter les erreurs qui peuvent en résulter, il est nécessaire que la liste exacte des confirmands soit dressée et contrôlée par le clergé de la paroisse, au plus tard la veille de la Confirmation ; et qu'après la distribution générale des billets, on n'en délivre à aucun enfant, sans avoir vérifié que son nom est inscrit sur cette liste.

II. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Tourc'h, M. Goavec, vicaire à Trégunc ;

Vicaire à Trégunc, M. Rannou, jeune prêtre d'Elliant ;

Vicaire à Saint-Martin de Morlaix, M. Guillou, jeune prêtre de Scaër ;

Vicaire au Faou, M. Croguennec, jeune prêtre de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec ;

Vicaire à Dirinon, M. Messager, jeune prêtre de Henvic ;

Vicaire à Guilvinec, M. Gourmelon, jeune prêtre de Saint-Pierre-Quilbignon ;

Vicaire à Bénodet, M. Guéguen, jeune prêtre de Moëlan ;

Vicaire à Guiclan, M. Tanguy, vicaire à Hanvec ;

Vicaire à Hanvec, M. Seznec, jeune prêtre de Kerfeunteun ;

Vicaire à Edern, M. Nédélec, vicaire à Landudec ;

Vicaire à Landudec, M. Thomas, jeune prêtre de Plougastel-Daoulas ;

Vicaire à Plounéventer, M. Le Bot, jeune prêtre de Plougastel-Daoulas.

III. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles :

M. Trémintin, aumônier de la Salette, décédé le 4 Avril.

PARTIE NON OFFICIELLE

Les devoirs présents des Catholiques de France.

Le Cardinal-Archevêque de Paris a communiqué, le mercredi 15 Mars, à la Presse catholique, la note suivante :

« Mardi les cardinaux et archevêques de France ont tenu à l'archevêché de Paris leur assemblée annuelle. Ils y ont examiné les graves problèmes qui s'imposent à l'heure actuelle à l'attention et à l'action de l'épiscopat et des catholiques. Parmi ces problèmes quelques-uns intéressent plus particulièrement le public chrétien et ont fait l'objet des conclusions suivantes :

La liberté d'enseignement. — L'Assemblée, après avoir rappelé les droits que peut avoir l'Etat sur les écoles et l'enseignement des sciences profanes, renouvelle sa déclaration du

Archives diocésaine de Quimper et Léon

1er Juin 1919, que l'Etat ne doit pas, dans l'éducation, supplanter les parents et se substituer à eux, mais seulement les aider et les suppléer.

Dans un pays, en immense partie catholique, comme l'est la France, ainsi que le prouve avec évidence le grand nombre de familles qui présentent leurs enfants au baptême et à la première communion, et qui demandent à l'Eglise la consécration de tous les grands actes de la vie, l'Etat a le devoir de mettre à la disposition des familles des écoles catholiques.

S'il estime que les circonstances ne lui permettent pas de donner aux écoles publiques un caractère nettement confessionnel, au moins doit-on y faire enseigner les devoirs envers Dieu et laisser aux parents la pleine liberté d'avoir des écoles chrétiennes.

La justice, le respect des consciences et des droits sacrés des parents demanderaient que ces écoles fussent subventionnées sur les fonds publics, proportionnellement au nombre de leurs élèves.

La crise de la natalité. Contre le divorce. — La crise de la natalité fait courir au pays un péril de mort. Les patriotes, des associations nombreuses, le Parlement et le gouvernement se préoccupent de ce péril, sur lequel les Cardinaux et les Archevêques de France appellent l'attention comme le dévouement des catholiques.

Ils reconnaissent l'utilité des solutions économiques, mais affirment l'impuissance, ou au moins l'insuffisance de tous ces efforts matériels, si, auparavant, ne sont pas rapportées les lois qui violent l'indissolubilité du mariage, si les œuvres fondées se désintéressent de la famille, qui est le milieu naturel et providentiel de l'enfant, si elles ne s'inspirent pas de la morale religieuse et de la foi chrétienne, qui sont les vraies sources du courage nécessaire à l'accomplissement des devoirs de l'état conjugal.

Le dévergondage des mœurs. — L'assemblée des Cardinaux et Archevêques de France s'élève de toute son énergie contre le dévergondage des mœurs par le théâtre et le cinéma, la presse et les danses. Elle repousse les procédés de ce qu'on appelle l'éducation sexuelle, qui s'appuieraient sur la science seule, en dehors de la morale religieuse. Elle condamne aussi les méthodes d'initiation collective de l'enfance dans les écoles. Elle signale les dangers que fait courir à la bonne formation morale de l'enfance le mélange des sexes, dans les écoles géminées. Elle recommande aux pères de famille et à leurs associations de réclamer l'observation de la loi, au sujet des écoles mixtes. A cette occasion, elle approuve de nouveau et encourage très vivement la création et le développement des associations de pères de famille.

Le repos dominical. — En présence de faits récents, l'assemblée insiste pour que prêtres et fidèles travaillent à assurer, par tous les moyens en leur pouvoir, le repos dominical, non seulement chez eux, mais encore dans les divers services publics et particulièrement dans celui des P. T. T.

Pour la Presse catholique. — L'assemblée estime que les

catholiques de France doivent considérer la création et la diffusion de la bonne Presse comme une œuvre de première importance. Dans cet ordre d'idées, elle approuve et recommande l'œuvre du « Franc de la Presse ».

Les orphelins de Pologne. — Saisie de la situation douloureuse de très nombreux orphelins polonais et se plaçant au point de vue catholique et français, l'assemblée demande à nos orphelinats chrétiens de se montrer accueillants pour les orphelins de Pologne qui leur seraient présentés.

L'emprunt pour les églises dévastées. — En leur nom et au nom des Evêques des diocèses dévastés, Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Reims et Mgr l'Archevêque de Cambrai remercient les Cardinaux et Archevêques présents et, avec eux, Son Excellence le Nonce et tous les Evêques de France, du concours qu'ils ont apporté à l'emprunt pour la reconstruction des églises, emprunt couvert en cinq jours.

Pour le maintien de l'union sacrée. — Les Cardinaux et Archevêques renouvellent leur résolution d'entretenir, de toutes leurs forces, l'union sacrée et la concorde nationale, si nécessaire au relèvement et à la prospérité de la France.

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche des Rameaux, 9 Avril :* messes à 6, 7, 8, 8 h. 1/2, 9 h. 1/2 (grand'messe) et à 11 h. 1/2.

Avant la grand'messe, bénédiction solennelle et procession des Rameaux. — A tous les offices, quête pour la Cathédrale.

Dimanche, lundi et mercredi : réunion pour les hommes seuls, à 8 heures du soir. Les lundi, mardi et mercredi, réunions ordinaires, le matin pour tous, et le soir, à 2 heures, pour les femmes et les jeunes filles.

Jeudi-Saint et *Vendredi-Saint :* instruction pour tous, à 8 heures du soir.

Mercredi. Jeudi et *Vendredi :* chant de l'office des Ténèbres, à 4 heures.

Jeudi-Saint : messe de communion à 7 heures, grand'messe à 9 heures, consécration des Saintes-Huiles. — A 2 h. 1/2, cérémonie du Lavement des pieds.

Vendredi-Saint : office à 9 h. 1/2, quête pour les Lieux-Saints. — A 3 heures, exercice du Chemin de Croix.

Samedi-Saint : office à 8 h. 1/2 : bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal et de l'eau baptismale ; grand'messe.

Le Samedi-Saint, on ne communie pas avant la grand'messe, et le soir, après 8 heures, on ne confesse que les hommes.

Dimanche de Pâques : clôture de la Mission.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche des Rameaux (9 Avril) :* messes à 6, 7, 8, 8 h. 1/2 et 11 h. 1/2. — A 7 heures, messe et communion générale des mères de famille. A 9 h. 1/2, bénédiction des Rameaux, suivie de la grand'messe. — A 2 heures, réunion spéciale de jeunes filles. A 3 heures vêpres suivies d'une réunion générale de la Mission. — A 8 heures du soir, réunion particulière des hommes et des jeunes gens.

Au cours de la semaine, continuation de la Mission : exercices aux heures ordinaires.

Jeudi-Saint : office solennel à 8 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Vendredi-Saint : office solennel à 8 heures. — A 3 heures, chemin de la Croix prêché.
Samedi-Saint : office solennel à 8 heures.

Ordination. — L'ordination que nous avons annoncée a eu lieu samedi 1er Avril, à la chapelle Saint-Joseph de l'Evêché.

Ont été ordonnés :

Diacre : M. Joseph Autret, de Saint-Pol de Léon.

Prêtres : MM. Jean-François Le Duc, de Henvic ; Jean-François Cotten, d'Elliant ; François-Marie Bloas, de Guilers ; Hervé Gourmelon, de Saint-Pierre-Quilbignon ; Joseph Guéguen, de Moëlan ; Louis Le Bot, de Plougastel-Daoulas ; Christophe Le Guillou, de Scaër ; Etienne Rannou, d'Elliant ; Joseph Roudaut, de Plouguerneau ; Jean-Louis Seznec, de Kerfeunteun ; Michel Suignard, de Châteauneuf-du-Faou ; Louis Thomas, de Plougastel-Daoulas ; François-Louis Croguennec, de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec.

Œuvre de la Sainte-Enfance. — Erratum — Pour l'école de la place Sanquer, lire 725 francs au lieu de 525.

Missions. — Nous recommandons aux prières des fidèles la Mission de Landudal, qui s'ouvrira le 28 Avril pour se clore le 14 Mai, et celle d'Ergué Gabéric du 30 Avril au 21 Mai.

Retraites de conscrits. — Quimper. — Une retraite bretonne pour les conscrits des arrondissements de Quimper et de Châteaulin aura lieu à Quimper, établissement des Dames de la Retraite, rue des Reguaires, du lundi soir 24 Avril au jeudi 27, midi.

Le prix de la pension est de 25 fr. Les retraitants se muniront de leur livre de messe, de leur chapelet, du cantique des missions.

— Lesneven. — La retraite des conscrits pour les cantons de : Daoulas, Landerneau, Landivisiau, Ploudiry, Plouescat, Plouzévédé, Sizun, Brest, Lambézellec, Lannilis, Lesneven, Plabennec, Ploudalmézeau, Saint-Renan, s'ouvrira le mardi soir 25 Avril, pour se terminer le samedi matin 29 Avril.

— Morlaix *(La Salette)*. — Une retraite de conscrits (premier contingent), s'ouvrira à La Salette, le dimanche soir 23 Avril, pour se terminer le jeudi matin 27.

Y sont convoqués : les conscrits des cantons de St-Thégonnec, de Sizun, de Landivisiau, de Plouzévédé, de Morlaix, de Saint-Pol de Léon, de Taulé, de Lanmeur et de Plouigneau.

Observations générales. — Les retraitants sont priés d'apporter leur provision de beurre.

Le nombre des places étant restreint, les jeunes gens voudront bien s'inscrire à l'avance.

MM. les Curés et Recteurs sont priés d'annoncer en chaire la date de ces retraites et les conditions indiquées.

Brest. — **Congrès du 2 Avril.** — Belle assistance de Jeunes présidée par M. le chanoine Le Roy, directeur des Œuvres. Quelques conseillers de groupes, des directeurs de Sociétés, le président de l'A. C. des Chefs de Famille de la région brestoise, M. Le Goasguen, avocat. Messe où tout le monde chanta avec ferveur, sermon très approprié et très goûté du R. P. Lazare.

Le rapport de M. Calvez, de l'Armoricaine, fut très suggestif. Les préoccupations très humaines et très chrétiennes de notre Fédération des Patronages sont mises en beau relief. Le sport tout court n'est pas notre fait, ce serait trop peu, il faut qu'il s'accorde avec les règles de la morale et de la sagesse chrétienne, il faut qu'il n'absorbe pas toute notre activité et que celle qu'il réclame non seulement ne porte pas atteinte à nos devoirs sociaux et chrétiens, mais même les favorise. La discussion qui suit permet d'insister pour que tous les membres de nos Sociétés ne se contentent pas de proclamer leur adhésion aux principes de notre Fédération, mais qu'ils s'en souviennent pour les faire passer dans leur vie et dans leur conduite. Des vœux sont émis sur l'avantage qu'il y aurait à préparer, dans des réunions de cercles d'études, les questions qui doivent être traitées en congrès.

Les questions de principe nous ont trouvés tous d'accord, et aussi les questions d'organisation. La discussion a nettement montré la *nécessité* de l'affiliation à la F. G. S. P. F., la *nécessité* de la licence, la *nécessité* de la formation d'arbitres et de capitaines d'équipes, comme aussi, en gymnastique et éducation physique, la formation de moniteurs. Des vœux ont été émis dans ce sens.

M. Bernard, de l'Armoricaine, nous a lu un rapport sur l'éducation physique. Le temps ne nous a pas permis de l'étudier et d'en faire ressortir les sages aperçus.

M. Grignon, de l'Avenir, nous a donné sur l'Esprit Fédéral un rapport très pratique où l'utilité et la supériorité de notre journal *Les Jeunes* ont été démontrées, et où nous avons vu encore l'importance de la licence.

Le président de l'A. C. des Chefs de Famille, heureux de connaître les hautes préoccupations qui nous guident, a promis de plaider notre cause près de l'Association qu'il préside pour nous obtenir un challenge destiné à la Société du Finistère qui répondrait le mieux dans l'ensemble à l'idéal de notre Fédération. La journée s'est terminée par un Salut à Saint-Louis et une allocution très paternelle de Mgr Roull.

Irvillac. — **La Mission** *(1er-18 Mars 1922)*. — Au mois d'Octobre 1644, sur les instances de Mgr de Rieux, le V. P. Maunoir entreprenait l'évangélisation de la paroisse d'Irvillac, relevant alors de l'abbaye de Daoulas. Enflammé par les exhortations de Dom Michel, qu'il venait de visiter, le saint missionnaire se mit à l'œuvre avec une ardeur sans égale. Il avait comme compagnons les PP. Bernard et Thomas. Il avait fait appel aux prêtres séculiers qu'il venait tout récemment d'associer à l'œuvre des Missions.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Unis entre eux comme les bons anges d'une même localité, » tous ces ouvriers, dont plusieurs étaient de vénérables ecclésiastiques, des Recteurs considérables, s'acquittaient de la tâche que le Père leur assignait avec la même ponctualité que s'ils avaient fait vœu d'obéissance. La mission réussit au delà de toutes les prévisions. Plus de 10.000 personnes, accourues du Léon comme de la Cornouaille, y prirent part. On ne trouvait plus à Irvillac ni logement, ni nourriture. Mais le pain que l'on recherchait était surtout le pain de la parole divine, distribué copieusement à tous par les missionnaires. De nuit comme de jour, au bourg comme à la campagne, on entendait résonner sans cesse le *Canticou spirituel* appris à la mission. Le Ciel multipliait les prodiges : voici qu'une statue de pierre parle pour exhorter un pécheur à confesser ses péchés ; voici que, sous la forme d'une blanche colombe, l'Esprit Saint lui-même se manifeste à un endurci pour l'amener à résipiscence. Dans tout le pays, immense fut le bien accompli par la mission. Aussi prêtres et Evêque félicitèrent les zélés missionnaires.

Si parva licet componere magnis, du 1er au 18 Mars 1922, Irvillac vient de jouir du même spectacle et des mêmes faveurs qu'en 1644. A la demande du sympathique et dévoué Recteur, quatre missionnaires, frères en religion et successeurs du P. Maunoir dans l'œuvre des missions bretonnes, les PP. Le Jollec, L'Hévéder, Person et Briand, ont entrepris, à nouveau, l'évangélisation de la paroisse. Des diverses parties du diocèse (Le Juch, Kerfeunteun, Saint-Evarzec, Scaër, Le Guerlesquin, Sizun, Porspoder, Brest même) les collaborateurs accourent empressés, dévoués. On voit, de nouveau, des recteurs considérables, comme celui du Pilier-Rouge, assumer, avec une simplicité d'enfant et une ardeur juvénile, la direction du chant. Mais le mot *mission* n'a plus sur les foules l'influence magique qu'il avait au XVIIe siècle ; mais les missionnaires ne viennent pas à Irvillac, comme le P. Maunoir, avec l'auréole de la sainteté et le pouvoir des miracles. La population va-t-elle répondre à leur appel ? Sur ces confins du Léon et de la Cornouaille, sur ces dernières ramifications des Monts d'Arrée, sur ces collines exposées à tous les vents de terre comme de mer, le souffle glacial de l'indifférence n'a-t-il pas touché bien des âmes? Le temps, fort mauvais la 1re semaine, fort beau la 2me, ne va-t-il pas, dans un cas comme l'autre, arrêter les hésitants ? La grippe enfin qui sévit dans presque toutes les familles, ne va-t-elle pas contrarier les plus décidés ? — Des inquiétudes étaient permises. Elles furent vite dissipées. Obéissant aux pressantes invitations de leur pasteur, et plus encore à l'inspiration de leur bon cœur et de la grâce, tous les paroissiens d'Irvillac sont venus à la mission et ont fait du bon travail. Les cinq ou six abstentions qu'on a pu compter n'ont servi qu'à mettre en lumière la fidélité de la masse. Les paroisses voisines ont fourni leur contingent. Aussi le chiffre des communions a dépassé 1.400. Comme au temps de Maunoir, la parole de Dieu a été écoutée avidement. Préparé de longue date et avec maîtrise par les soins du vicaire, habilement dirigé par M. Abgrall et M. Milin, le chant des

cantiques a dû faire tressaillir de joie les cendres des contemporains du *Tad mad*. Si les confessionnaux pouvaient parler, ils nous révéleraient même en 1922 des merveilles de grâce dans la conversion des pécheurs. Quoi qu'il en soit, il est de notoriété publique qu'avec la mission de vieux *retardataires* ont réappris le chemin de l'église et des sacrements. Chez tous, la foi a été éclairée, la volonté affermie dans le bien. Aussi ce n'est pas sans une sainte émotion que le bon Recteur remercia les missionnaires du bien fait à ses ouailles. Nul doute que les paroissiens d'Irvillac ne tiennent eux-mêmes à témoigner leur reconnaissance au Dieu qui les a comblés de tant de grâces. Ils témoigneront cette reconnaissance par leur fidélité indéfectible au service du Divin Maître. Comme Pierre, leur céleste patron, tous lui diront : « Seigneur, à qui irions-nous ! Vous avez les paroles de la vie éternelle ». Pour persévérer, ils regarderont et invoqueront les deux saints dont les statues si originales ornent le bas de leur église : Saint Sébastien, ferme dans sa foi, entre les deux archers qui le percent de leurs flèches, leur apprendra à mépriser tout respect humain ; saint Christophe, les pieds dans l'eau, ayant pour bâton un tronc d'arbre et portant sur ses épaules l'Enfant Jésus, le Maître du monde, leur apprendra que pour faire saintement la traversée de la vie et parvenir à la bienheureuse éternité, ils ont à s'unir fréquemment par la Sainte Communion au Dieu qui fait *les forts*. Tous aussi ils regarderont chaque jour celle que leurs aïeux ont invoquée sous le vocable de Notre Dame de Lorette et qu'ils ont eux-mêmes tant priée pendant la mission.

Testis.

PLOUDANIEL. — **Inauguration du Monument aux Morts pour la Patrie.** — La foule des habitants de Ploudaniel, répondant à l'invitation de M. le Recteur, de M. le Maire et du Comité, est venue très nombreuse assister à l'inauguration du monument aux Morts pour la Patrie, célébrer la gloire des 158 enfants de la paroisse morts au champ d'honneur et prier pour eux.

La cérémonie commença par le chant d'un service solennel : M. l'abbé Salou, recteur de Plougoulm, officiait, assisté par MM. les abbés Salou, vicaire à Saint-Martin de Brest, et Bellec, professeur au collège de Lesneven, plusieurs autres prêtres, originaires comme eux de la paroisse, M. l'abbé Guéguen, vicaire à Lesneven, les professeurs du collège, les parents des victimes, des représentants de toutes les familles de Ploudaniel et des environs remplissaient le chœur et la vaste église et unissaient leurs prières et leur chant pour implorer les miséricordes célestes.

A l'Evangile, M. l'abbé Samuel Pengam, professeur à Morlaix, monte en chaire. M. Pengam a passé 47 mois au front sans interruption, au 219e régiment d'Infanterie. Il a connu les misères des premières lignes et les angoisses qui précédaient l'attaque, assisté un grand nombre de ses frères d'armes qui étaient en même temps ses amis d'enfance. D'une voix grave et émue il a rappelé leur souvenir devant un auditoire profondément impressionné. Il a

Archives diocésaines de Quimper et Léon

montré le soldat breton accomplissant tout son devoir, et souvent plus que son devoir, noblement, sans hésiter, puisant dans sa foi religieuse et dans son amour pour les siens toute sa force morale ; montant à l'attaque, non avec cette exaltation, avec cette hâte fébrile, cet enthousiasme vainqueur, que se représente volontiers de loin l'imagination de ceux qui n'ont pas vu un assaut sous un déluge infernal de mitraille, mais avec cette froide conviction qu'il s'immolait sur l'autel de la Patrie ; mourant toutefois avec l'espoir que son sacrifice serait utile à ceux qui survivraient, qu'on n'oublierait pas ceux qu'il laisserait après lui, et qu'on épargnerait semblables tourments aux générations futures. Pour demeurer fidèles à leur mémoire, nous dit l'orateur, les survivants devront tout faire pour éviter la guerre ; seule l'observation de la volonté divine peut empêcher le retour de cet affreux cataclysme. Ils ont en outre le devoir de prier pour ceux qui ont succombé et de veiller sur les pauvres orphelins qu'ils ont laissés.

Après la messe, la foule se réunit autour du monument, érigé au chevet de l'église, face à la route. Sur un vaste socle dont les côtés sont couverts par les noms des 158 disparus, se dresse la statue de Jeanne d'Arc, debout en prières, les yeux tournés vers le Ciel et tenant en main son étendard. C'est une œuvre très belle, due au ciseau de M. Donnart, sculpteur à Landerneau.

M. l'abbé Salou bénit le monument et le drapeau de l'Union des Combattants.

Puis M. Abhervé, adjoint au maire, fit l'appel des 158 soldats ou marins de la paroisse tombés au champ d'honneur, et après chaque nom, un ancien combattant, mutilé de guerre, M. Cesson, répondait d'une voix forte : « Mort pour la France », douloureuse litanie qui déchirait le cœur de tous les parents et de tous les assistants.

M. Abjean, maire de Ploudaniel, prit alors la parole. Après avoir remercié MM. Louppe, sénateur, Simon et Inizan, députés, d'avoir bien voulu accepter l'invitation de la Municipalité, M. Abjean dit un cordial merci, au nom de la commune et de la France, aux héros de Ploudaniel morts pour la Patrie, à leurs parents, à leurs femmes, à leurs enfants.

Ensuite, successivement, nos parlementaires jurèrent solennellement d'user de toute leur influence pour défendre tous les droits de la France à laquelle nos morts se sont sacrifiés, de protéger les veuves et les orphelins. Ils exaltèrent le courage et l'abnégation dont firent preuve les combattants de la grande guerre ; et l'auditoire fut particulièrement heureux d'entendre M. Louppe dire que, du haut du Ciel, les morts de Ploudaniel contemplaient cette fête qui se célébrait en leur honneur ; M. Simon proclamer que les Bretons puisaient le courage de remplir leur devoir jusqu'au suprême sacrifice, sans doute dans leur foi patriotique, mais surtout dans leur grande foi religieuse et dans les espérances éternelles ; M. Inizan déclarer que tous nous conservions pour nos Morts un reconnaissance éternelle et que nous continuerions tous les jours à

prier pour eux. M. Talec, président de l'Union des Combattants, parla au nom de ses camarades.

M. le Recteur termina la série des discours. D'une voix entrecoupée de sanglots, les larmes aux yeux, il s'adressa une dernière fois à ses chers enfants, comme s'ils étaient encore là tous devant lui. Il les connaissait tous ; il avait eu beaucoup d'entr'eux sur les bancs du catéchisme ; il les avait consolés, encouragés pendant leurs permissions ; il ne les oubliera pas. Tous les ans, à la Toussaint, il viendra au pied du monument commémorer leur souvenir et chanter avec ses paroissiens le chant de l'espérance : « *Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum ; et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum* ; Je crois que mon Rédempteur est vivant et que je ressusciterai au dernier jour ; je verrai Dieu mon Sauveur avec les yeux de mon corps. »

Ces paroles allaient droit aux cœurs de tous les assistants et de tous les parents des victimes. Ils se souvenaient de la bonté de leur Recteur, et de la délicatesse avec laquelle il accomplit auprès d'eux la pénible mission de leur annoncer la mort de leur fils, de leur frère, de leur époux. Cent cinquante-huit fois il fut le messager de la mort, mais aussi de l'espérance ; et si son cœur paternel saignait à chaque fois, il trouvait quand même dans l'accomplissement de sa tâche douloureuse, les paroles de la foi qui adoucissent le chagrin.

A LA Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. — **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION | **BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS**

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc. | Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

ARTICLES ET VÊTEMENTS POUR ECCLESIASTIQUES

Soutanes depuis 135 fr.

Mlle NÉDÉLEC

12, Rue Toul-al-Laer, QUIMPER (Finistère)

TOILE POUR DRAPS

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.18.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT
la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS
Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES
Vitraux et Réparations

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
Demandez le *Papier* **FRUNEAU**
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[d] S[t] Martin, Paris.

LOURDES. G[d] Hôtel de l'Univers

Très recommandé au Clergé et aux familles. — Pension complète la journée 20 fr. — Conditions spéciales à MM. les Ecclésiastiques et leurs groupes. — Demander renseignements.

AVANT d'acheter Soutanes, Douillettes, Chapeaux, etc.
DEMANDEZ Prix et date de visite de **A. SIRET-KEREBEL**
REPRÉSENTANT de FABRIQUE - LANDERNEAU
Se recommande pour sa bonne coupe et ses façons soignées.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCC[R]
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 — o::o — *(Finistère)*

UNE BOITE de VÉRITABLES PASTILLES VALDA

bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVERA
votre Gorge, vos Bronches,
vos Poumons
COMBATTRA
vos Rhumes, Bronchites,
Grippe, Influenza, Asthme,
Emphysème, etc.
MAIS SURTOUT EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
EN BOITES DE 2 FR. 75
portant le nom
VALDA

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DANGERS DES PURGATIFS

Nettoyer les organes digestifs, en soutenant et stimulant leur bon fonctionnement, tel est l'idéal du remède laxatif. Les atoniques des l'intestin sont souvent des affaiblis ; il faut, chez eux, assurer les évacuations journalières, sans fatiguer la nutrition déjà en souffrance.

C'est assurément le *Grain de Vals* qui remplit, le mieux ce programme : suivant un de nos maîtres en médecine, c'est le type le plus parfait du toni-déplétif et de composition exclusivement d'extraits de plantes. C'est pourquoi le *Grain de Vals* a détrôné de nos jours, tous les purgatifs. Il est unique pour exonérer et drainer les déchêts, en rétablissant l'intégrité parfaite des échanges moléculaires de l'organisme. Un seul grain avant le repas du soir tous les deux ou trois jours régularise les fonctions digestives et intestinales. Son prix modique, 2 frs 20 le flacon pour trois mois en fait le médicament le plus actif et le moins cher. Se trouve dans toutes les pharmacies. Franco-domicile.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph-Bara, Paris (6e).*

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

37e Année. — Vendredi 14 Avril 1922. — N° 15.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Fête de sainte Jeanne d'Arc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Quimper : Assemblée générale annuelle de la Fédération des A. C. C. F., la Mission à Saint-Mathieu ; Retraites de conscrits ; Œuvre de Saint-François de Sales : Exercice de 1921 ; Pupilles de la Nation : Examen des bourses ; Nécrologie : M. Corre Louis-Marie ; Garlan : Retraite de retour de mission ; Un Jubilé sacerdotal en Angleterre ; Congrès Eucharistique de Rome.

III. Annonces et avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA RELIURE A LA PORTÉE DE TOUS avec la RELIGO
Br. S. G. D. G. Méd. de Vermeil au Concours Lépine 1921, 148 fr.
Notice franco : *30, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine.*

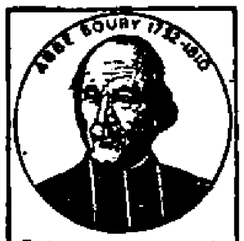
Veuve J. CLAVERIE & FILS
Maison centenaire
115 et 115 bis, rue David-Johnston, à BORDEAUX

« FONDS-SAINTE-TRINITÉ »
RHUM VIERGE DE LA MARTINIQUE

Le Rhum « Fonds-Sainte-Trinité » dont notre Maison s'est assuré le monopole est tiré de la première habitation des Antilles. Nous en garantissons rigoureusement la pureté et l'origine, son arome sans égal en fait le régal des gourmets.

GOUTTES LIVONIENNES
TROUETTE-PERRET
CONTRE **RHUMES, TOUX, BRONCHITES**
Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

FEMMES QUI SOUFFREZ



Exiger ce portrait

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Elles ont été sujettes aux Maux d'Estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continuels dans les reins et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

Jouvence de l'Abbé Soury

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY guérit sûrement, mais à condition qu'elle soit employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Toute femme soucieuse de sa santé doit, à des intervalles réguliers, employer la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY si elle veut éviter et guérir les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, les Accidents de la Ménopause, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

137

37e Année. Vendredi 14 Avril 1922. N° 15.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 16 Avril. — RÉSURRECTION DE N.-S. JÉSUS-CHRIST. Double de 1re classe avec Octave. Blanc.
Lundi, 17. — De l'Octave. Double de 1re classe. Blanc.
Mardi, 18. — De l'Octave. Double de 1re classe. Blanc.
Mercredi, 19. — De l'Octave. Semi-double. Blanc.
Jeudi, 20. — De l'Octave. Semi-double. Blanc.
Vendredi, 21. — De l'Octave. Semi double. Blanc.
Samedi, 22. — De l'Octave. Semi-double. Blanc.
Dimanche, 23. — QUASIMODO.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Religieuses Franciscaines de Brest. . .	16 Avril.
Communauté de la Norgard.	du 17 au 18 Avril.
Hôpital de Plougastel-Daoulas	du 19 au 20 —
Hôpital de Quimperlé	du 21 au 22 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Fête de Sainte Jeanne d'Arc. — La solennité de Sainte Jeanne d'Arc sera célébrée, cette année, le dimanche 14 Mai, et non le dimanche 28 Mai.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche de Pâques (16 Avril) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (messe pontificale) et à 11 h. 1/2. Après la grand'messe, bénédiction papale donnée par Monseigneur l'Evêque. — Vêpres à 2 h. 1/2, sermon de clôture de la mission, bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. Après la bénédiction, procession à l'intérieur de la cathédrale, au chant de la prose *O filii et filiæ*. — A tous les offices, quête pour les Séminaires.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Lundi et mardi : offices aux mêmes heures que le dimanche, mais sans messe à 11 h. 1/2.

Lundi, à 7 heures, à la chapelle, réunion des membres de la Congrégation de la Sainte Vierge, messe, instruction, bénédiction du T. Saint-Sacrement.

— Église de Saint-Mathieu. — *Dimanche de Pâques (16 Avril) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. A 7 heures, messe de communion des hommes. — A 3 heures, vêpres, clôture de la mission, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi et Mardi de Pâques : messes à 6 heures et à 7 heures, grand'messe à 8 heures. — Le soir, à 8 heures, Complies et bénédiction du Saint-Sacrement.

Quimper. — **Assemblée Générale Annuelle de la Fédération des A. C. C. F.** — La Fédération des Associations catholiques de Chefs de Famille du département tiendra son Assemblée Générale le **17 Avril à 13 heures 30**, salle Jeanne-d'Arc, à Quimper.

Les Associations sont priées d'envoyer à cette réunion leurs délégués en aussi grand nombre que possible.

Les Chefs de Famille faisant partie des Associations du Canton de Quimper trouveront des cartes d'entrée, chez les *libraires MM. Guivarch* et *Le Goaziou*.

L'Assemblée sera présidée par Sa Grandeur Mgr. Duparc.

Après la lecture des rapports d'usage, une conférence sur la Justice Scolaire fondée sur le principe de la Répartition Proportionnelle Scolaire sera donnée par M. Guiraud, président de l'Union des A. C. C. F. M. le Cour Grandmaison, député, prendra la parole.

— *Saint-Mathieu.* — **La Mission.** — La mission en est à sa quatrième semaine sans qu'on ait constaté le moindre fléchissement dans la foule des fidèles qui, chaque soir, remplissent jusqu'à déborder l'église de la paroisse. Mercredi 5 Avril, l'affluence était encore plus grande que d'ordinaire: Monseigneur l'Evêque avait daigné venir apporter aux missionnaires et aux fidèles ses encouragements et sa bénédiction. C'était la fête de Saint-Vincent Ferrier, la « trompette du jugement » : Monseigneur en prit occasion pour placer, dans le cadre du jugement, le tableau saisissant qu'il traça des obligations de la vie de famille et de la vie individuelle et qu'il acheva par une évocation du triomphe réservé à l'Eglise au jour des grandes assises divines. Monseigneur a captivé, pendant une grande heure, l'attention de son nombreux auditoire; ses enseignements, élevés et pratiques à la fois, sont tombés dans des âmes déjà remuées par la parole toute apostolique des missionnaires, et ne manqueront d'y produire des fruits de salut. Le succès de la mission est déjà assuré, témoin les belles communions de jeunes filles et de femmes des deux derniers dimanches, témoin aussi l'affluence de plus en plus grande des hommes aux réunions particulières qui leur sont réservées : jamais sans doute, l'église de Saint-Mathieu n'a vu d'auditoire d'hommes aussi imposant.

Retraites de conscrits. — Quimper. — Une retraite bretonne pour les conscrits des arrondissements de Quimper et de Châteaulin aura lieu à Quimper, établissement des Dames de la Retraite, rue des Reguaires, du lundi soir 24 Avril au jeudi 27, midi.

Le prix de la pension est de 25 fr. Les retraitants se muniront de leur livre de messe, de leur chapelet, du cantique des missions.

— Lesneven. — La retraite des conscrits pour les cantons de : Daoulas, Landerneau, Landivisiau, Ploudiry, Plouescat, Plouzévédé, Sizun, Brest, Lambézellec, Lannilis, Lesneven, Plabennec, Ploudalmézeau, Saint-Renan, s'ouvrira le mardi soir 25 Avril, pour se terminer le samedi matin 29 Avril.

— Morlaix *(La Salette)*. — Une retraite de conscrits (premier contingent), s'ouvrira à la Salette, le dimanche soir 23 Avril, pour se terminer le jeudi matin 27.

Y sont convoqués : les conscrits des cantons de St-Thégonnec, de Sizun, de Landivisiau, de Plouzévédé, de Morlaix, de Saint-Pol de Léon, de Taulé, de Lanmeur et de Plouigneau.

Observations générales. — Les retraitants sont priés d'apporter leur provision de beurre.

Le nombre des places étant restreint, les jeunes gens voudront bien s'inscrire à l'avance.

MM. les Curés et Recteurs sont priés d'annoncer en chaire la date de ces retraites et les conditions indiquées.

Œuvre de Saint-François de Sales.

Exercice de 1921.

Monseigneur,

On a créé des Mutuelles-Incendie, des Mutuelles-Accidents, des Mutuelles-Bétail, etc. Elles rendent des services d'autant plus importants qu'elles comptent plus de membres participants, car l'association centuple l'énergie des efforts individuels pour combattre ou réparer les ravages des fléaux qui menacent les associés. Le fléau le plus terrible est celui qui s'attaque à la foi de nos populations chrétiennes, et l'Œuvre de saint François de Sales est une immense mutuelle englobant toutes les paroisses de France pour les préserver des atteintes de l'impiété et leur fournir les moyens de défendre les âmes. Ces moyens, chaleureusement encouragés par les Souverains Pontifes et les Evêques, sont : 1° Aider à établir, à maintenir et à développer les écoles chrétiennes ; 2° favoriser la fondation et l'entretien des Patronages ; 3° répandre les bonnes lectures et alimenter de bons livres les bibliothèques des paroisses et des Œuvres ; 4° accorder des secours en argent et en objets de piété pour les Missions prêchées dans les paroisses. Pour assurer l'efficacité de ses efforts, elle demande à ses associés une aumône mensuelle de 10 centimes et un *Ave Maria* quotidien avec l'invocation : saint François de Sales, priez pour nous.

Monseigneur de Ségur, le saint aveugle, en la fondant, lui a choisi pour patron saint François de Sales qui, pour convertir les hérétiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

du Chablais avait eu recours à la diffusion de tracts religieux et à une croisade de prières.

Dans le diocèse de Vannes, l'Œuvre a pris un développement très vaste. En retour il reçoit du Comité Central des ressources considérables pour les Œuvres paroissiales.

Nous restons loin derrière nos voisins. Cependant, mais lentement, l'Œuvre progresse. Nos recettes de 1921 sont montés à 7.763 fr. 80 ; ce qui suppose parmi nous des cadres de 647 dizainiers recueillant chacun une cotisation annuelle de 12 fr., et distribuent régulièrement dans leurs groupes les bulletins annuels de l'Œuvre.

Les recettes diocésaines ont permis au Comité central de répondre plus largement aux demandes qui lui ont été adressées.

Des subventions aux écoles de Pont-Aven, Ile de Sein, Penmarc'h, Locronan ont atteint la somme de 575 fr.

La Mission de l'Ile Molène a reçu un secours de 150 fr.; et Landerneau, pour son Œuvre militaire des Malgaches, a reçu une somme de 500 fr. Total : 1.225 fr.

9 Missions paroissiales ont obtenu des objets de piété et souvenirs pour une somme de 900 fr.

Des colis d'almanachs catholiques, représentant une valeur de 1.213 fr., ont été expédiés à 48 paroisses.

Et le Directeur diocésain, de son côté, a pu distribuer à MM. les Curés et Recteurs plus d'un millier d'almanachs, d'une valeur de 528 fr.

Ajoutons le prix des 662 abonnements au *Bulletin mensuel*, distribués par les dizainiers : 1.721 fr.

Ce qui donne un total de 5.525 fr. faisant retour aux paroisses de notre diocèse. Il reste à l'Œuvre centrale, pour les diocèses dont les besoins sont urgents, une somme ronde de 2.000 fr.

Le nombre de nos paroisses qui pour encore se désintéressent de l'Œuvre ou n'ont pas atteint une série de 10 associés est de 220, sur 314 que compte le diocèse. 94 paroisses ont organisé leurs cadres ; et je me fais un devoir de présenter ici un tableau d'honneur comprenant les paroisses qui comptent au moins 5 dizaines de souscripteurs :

	1920	*1921*
1. Landerneau	600 f. »	618 f. »
2. Saint-Corentin de Quimper.	258 »	324 60
3. Saint-Louis de Brest	319 »	300 »
4. Pont-Aven	268 90	281 15
5. Concarneau	132 60	239 45
6. Saint-Martin de Morlaix	130 »	230 »
7. Pont-l'Abbé	181 »	227 »
8. Ile de Sein	203 »	203 »
9. Châteaulin	180 »	200 »
10. Douarnenez	120 »	175 »
11. Ile Molène	180 »	173 80
12. Rosporden	160 »	170 »
Plouhinec	165 »	170 »
13. Audierne	150 »	160 »
14. Briec	92 »	145 25
15. Pleyber-Christ	156 »	140 »
16. Beuzec-Cap-Sizun	146 »	138 »
17. Ploaré	73 »	135 »
18. Carhaix	74 »	127 »
19. Saint-Sauveur de Brest	213 »	113 »

	1920	*1921*
20. Saint-Martin de Brest	89 »	106 »
21. Elliant	130 »	100 »
Ploudalmézeau	» »	100 »
22. Plouescat	84 »	95 »
23. Ouessant	» »	90 80
24. Saint-Michel de Brest	» »	87 »
25. Pouldreuzic	75 »	80 »
26. Plounéour-Trez	64 »	75 »
27. Plnguffan	60 »	60 »
Bohars	60 »	60 »
Roscoff	74 »	60 »
Landivisiau	50 »	60 »

Signalons enfin Locmaria-Berrien, qui, de 18 passe à 57,40.

Communautés.

	1920	*1921*
Grand-Séminaire	98 f. »	202 f. 60
Pensionnat de la Croix, Pilier-Rouge	76 »	82 »
Cours de l'Espérance, Quimper.	68 »	66 »
Petit-Séminaire, Pont-Croix	50 »	60 »
Calvaire de Landerneau	33 »	40 »
Retraite de Quimperlé	» »	33 80
Cours Jeanne-d'Arc, Brest	» »	12 »

Rappelons, en terminant, les nombreux privilèges dont jouissent les prêtres, Directeurs diocésains et paroissiaux ; et, parmi les indulgences accordées à tous les associés, chaque mois une indulgence plénière cinq jours à leur choix.

Votre bénédiction, Monseigneur, sera une faveur précieuse qui excitera le zèle de nos associés, de nos directeurs paroissiaux, et du Directeur diocésain qui, au nom de tous, offre à Votre Grandeur ses très humbles et fidèles hommages.

ALFRED LE ROY,
Chanoine.

Après lecture de ce rapport, Monseigneur a adressé à M. le chanoine Le Roy la lettre suivante :

ÉVÊCHÉ DE QUIMPER ET DE LÉON

Quimper, le 28 Mars 1922.

— CHER MONSIEUR LE CHANOINE,

Je tiens à encourager une fois de plus l'Œuvre de saint François de Sales dans mon diocèse. Elle est encore humble, mais elle ne cessera pas de grandir, si la prière s'y associe à l'aumône.

Nous célébrons, cette année, le 3e centenaire de la mort de son saint Patron. Ce sera pour lui l'occasion d'accorder à son Œuvre de nouvelles grâces de progrès.

Nous ferons bien de nous souvenir que le bon Saint aimait à recommander le progrès dans la vertu comme le vrai moyen d'obtenir le succès dans l'apostolat spirituel. Vous n'aurez pas besoin d'insister longuement pour faire comprendre cette aimable leçon à vos associés, qui sont déjà si pieux et si zélés.

Je les bénis tous paternellement, et vous assure, cher Monsieur le Chanoine, de mes sentiments affectueux et dévoués en N. S.

† ADOLPHE,
Év. de Quimper et de Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pupilles de la Nation.

Examen des Bourses dans les écoles primaires supérieures et les cours complémentaires. — La date de l'examen est fixée au 1er Juin 1922.

Les inscriptions seront reçues à l'Inspection académique jusqu'au 30 Avril 1922.

On peut s'adresser à l'Inspection d'Académie, à Quimper, pour tous renseignements sur les pièces à fournir et pour les formules à établir.

Nécrologie. — M. CORRE (Louis-Marie), *chanoine honoraire.* — M. Corre n'avait que 62 ans lorsque, subitement abattu, au moment même où il se disposait à prendre quelques semaines d'un repos nécessaire, il dut comprendre que son activité intellectuelle et pastorale était arrêtée sans retour.

Sa vie, si laborieuse et si remplie, partagée entre l'enseignement et le ministère, eut pour ainsi dire autant de recommencements que d'étapes. Jeune enfant de Kernouès, appartenant à une famille profondément croyante qui s'honore de compter encore deux fils dans le sacerdoce et une fille parmi les Sœurs blanches, Louis Corre porta au collège de Lesneven une volonté opiniâtre de travail que favorisait du côté de l'esprit beaucoup d'intelligence et de mémoire. Il y fit des études brillantes. L'on rapporte même que lorsqu'il se présenta à l'examen du baccalauréat avec ses allures un peu gauches de jeune paysan de Kernouès, ses examinateurs, qui se disposaient à l'indulgence, passèrent, à entendre ses réponses, de l'étonnement à l'admiration.

Ces dispositions et ces succès le désignaient pour le professorat. En 1881, M. Roull, son séminaire fini, le fit revenir à Lesneven. Le jeune prêtre s'y consacra avec toute son ardeur à ses élèves et trouva le temps de préparer, sans les cours de Faculté, son examen de licence ès-lettres.

Mais est-ce fatigue morale ou physique, ou désir d'être encore plus près des âmes, en 1892, le professeur abandonna sa chaire de sixième et sollicita un poste d'aumônier, en attendant le gouvernement d'une paroisse. Il passa au pensionnat Saint-Louis de Châteaulin où son apostolat allait s'exercer encore sur des âmes d'enfants. La voie vers le ministère était ouverte.

Elle se fermait après quelques jours, du moins pour un temps. Le collège de Léon se cherchait un professeur pour sa chaire de rhétorique ; M. Corre fut sollicité de l'occuper ; c'était un service à rendre et c'était la perspective d'un labeur intéressant qui comporterait autant de jouissance intellectuelle que de fatigue : il accepta, et recommença ses fréquentations chez les classiques.

Il fut tout entier à son enseignement et aux préparations d'examens de ses élèves, mais la nostalgie du ministère, une fois entrevu, le reprenait bientôt. Son activité, désireuse de se dépenser, se trouvait à l'étroit dans une chaire de professeur : l'enseignement catéchistique le tentait plus que celui des belles-lettres. L'administration diocésaine en fit donc, en 1897, un recteur de Botsorhel.

Pas pour longtemps non plus. Les événements qui allaient se précipiter à la suite des lois persécutrices et des exécutions qui les aggravèrent devaient une autre fois le détourner de son chemin et le rendre à la jeunesse des écoles. A Quimper, l'école Saint-Yves a changé de maîtres. Les religieux fondateurs, privés du droit d'enseigner, ont dû abandonner leur maison. Un personnel diocésain les a remplacés, mais si l'on n'est pas en peine de trouver des professeurs, rares sont ceux à qui leurs diplômes et leur stage permettent d'assumer la direction. De nouveau, en 1903, il est fait appel au dévouement et aux titres de M. Corre. Il quitte donc Botsorhel pour Quimper, un ministère où son besoin d'activité et de zèle trouvait un terrain dégagé de tout formalisme, pour une administration compliquée, minutieuse, toute de réglementation et de détails, en somme assez peu compatible avec ses goûts et son tempérament.

Il y fit beaucoup de bien, s'y dépensant à son habitude sans compter avec ses forces, y gagna son camail de chanoine, mais fut reconnaissant à Mgr Dubillard de l'appeler en Septembre 1906 au poste de recteur de Saint-Mathieu que la démission du regretté M. Le Roy laissait vacant. Cette affectation était définitive et M. Corre cessait enfin d'osciller entre l'enseignement et le ministère.

Il y a à droite du chœur de Saint-Mathieu une statue du prophète Elie déroulant une banderolle sur laquelle on lit : *Zelo zelatus sum pro Domino.* Ce fut la devise que réalisa M. Corre. Son activité débordante embrassait tout. En souvenir de la Mission de 1911, il enrichissait son église d'un arc de triomphe, dont on a pu discuter l'idée mais qui n'en a pas moins belle allure avec son Christ-Roi triomphant sur la croix entre un paysan breton et une Jeanne d'Arc pour laquelle il professait une dévotion toute spéciale. Son patronage, sa salle Jeanne-d'Arc, ses écoles, son presbytère dont il fait l'acquisition, ont tous ses soins et sa sollicitude. Il organise la communion mensuelle des enfants et appelle à la Table sainte les tout-petits. Il prêche avec cœur, avec autorité et avec sévérité s'il le faut, rappelant sans cesse les mères à l'accomplissement de leurs devoirs envers l'enfance. Il est d'ailleurs partout où l'on a besoin de ses conseils, de ses consolations, de ses aumônes.

La guerre le laisse seul avec un vicaire en face d'une besogne écrasante. Il n'en néglige aucun détail, ne laisse péricliter aucune œuvre, donne le plus magnifique spectacle d'énergie et de volonté. Mais c'est de la vie trop intense ; c'est tenir trop longtemps tendus à refus des ressorts qui ont leur limite d'élasticité.

Le bruit se répandit un matin de Septembre 1918 que le Recteur était tombé à la sacristie et qu'il se mourait ; ce fut de la désolation dans la paroisse. M. Corre se releva cependant, mais ce n'était plus lui. Son ardeur d'apostolat l'avait consumé : *Zelo zelatus sum pro Domino.* Il ne lui restait que quelques illusions qu'entretenait une curiosité intellectuelle persistante mais qui

Archives diocésaines de Quimper et Léon

bientôt s'évanouirent dans un immense regret de se reconnaître impuissant pour le bien. Il survécut ainsi plus de trois ans à lui-même, trois années de souffrances morales et d'épreuves physiques qu'atténuèrent l'affection et la sollicitude de son frère, le si dévoué recteur d'Henvic. C'est entre ses bras fraternels que, le 2 Février dernier, M. Corre rendit à Dieu son âme sacerdotale, l'âme d'un juste qui avait vécu de sa foi et y avait puisé la ferveur de son zèle au service du divin Maître.

R. I. P.

GARLAN. — **Retraite retour de Mission.** — Ça été une retraite pieuse. Elle fut présidée par M. le Curé de Lanmeur, aidé de M. Guédès, de Saint-Joseph, M. Lozac'h recteur de Locmélard, tableauteur, M. Boussard, vicaire à Plougasnou, chantre, et de M. Lichou, vicaire au Relecq Kerhuon, chargé des conférences sur la Pénitence.

La petite mission commençait à la grand'messe, le dimanche 26 Mars, par le chant du *Veni Creator* et le sermon d'ouverture de M. le président. Après vêpres, pour l'explication des tableaux, l'église était à peu près comble, malgré la cavalcade organisée à Morlaix, à l'occasion de la Mi-Carême.

Tout contribuait au succès de la retraite, et l'on peut dire qu'elle a réussi au mieux possible. L'église, déjà si coquette par elle-même, avait été ornée avec goût par des personnes dévouées, et avait pris un air de fête. Le souvenir de la grande mission de 1914, qui avait eu de si beaux résultats, était encore vivace dans l'esprit des paroissiens. Ceux-ci, par leur assiduité à tous les exercices, si touchante, si recueillie, tinrent à montrer qu'ils n'ont pas dégénéré, et qu'ils entendent faire une excellente retraite et profiter de la grâce qui passe.

Les missionnaires seront d'un zèle, d'un dévouement vraiment remarquables. Les Garlanais seront favorisés, durant la semaine, d'instructions des mieux nourries et de la plus haute piété. Avec leur pasteur ils en garderont longtemps un souvenir vraiment reconnaissant.

Le samedi, jour de la deuxième clôture, le Recteur pourra dire à ses ouailles : « Je vous avais promis des ouvriers remarquables, et n'est-ce pas, je ne vous ai pas trompés. »

Tous les habitants de la chrétienne paroisse, à trois ou quatre exceptions près, ont tenu à profiter de la grâce qui leur était offerte.

Il y eut 280 communions le mercredi matin : 322 le samedi.

Les enfants des trois communions solennelles avaient été autorisés à suivre les exercices des trois derniers jours de la semaine.

Un Jubilé sacerdotal en Angleterre. — Tout n'est pas tristesse ici-bas, même pour des exilés ; la Sainte Providence leur fait goûter, quelquefois, des joies très douces, sur la terre étrangère. C'est ce que viennent d'éprouver les Ursulines, expulsées de leur monastère Saint-Joseph, de Carhaix. Le domaine

d'Oaklands, en Chudleigh, diocèse de Plymouth, où elles s'étaient réfugiées, était, au 16 Mars dernier, le théâtre d'une fête aussi joyeuse que sainte : les noces d'or sacerdotales de leur digne aumônier, M. le chanoine Francès.

Il y avait deux ans que, sur le point de manquer des secours spirituels nécessaires, la Communauté avait fait appel à son dévouement. « Un tel service ne se refuse pas, » avait-il répondu ; et, sans calculer avec les nombreux sacrifices qui s'offraient à lui, il avait traversé la mer, pour venir exercer son ministère de prêtre près des Ursulines exilées et de leurs élèves, acquérant ainsi des droits imprescriptibles à leur reconnaissance.

Le jubilé d'or du bon Père ! quelle belle occasion de manifester cette vive et sincère reconnaissance ! Il faut que la solennité soit aussi belle en Angleterre, qu'elle eût pu l'être en France, se disait-on à Oaklands, et l'on y préparait tout pour la bien célébrer. Mgr l'Evêque de Plymouth, qui avait toujours montré une haute estime pour le Père Francès prit lui-même la chose à cœur. Il déclara qu'il viendrait présider la fête, à laquelle il convoqua tous les prêtres français du diocèse. Ils y vinrent ainsi que les ecclésiastiques anglais du voisinage, tous amis du Père. L'organiste et quelques moines de la schola de Buckfast Abbey, fondation bénédictine française aussi, se firent un plaisir d'apporter aux Religieuses leur précieux concours pour l'exécution des chants sacrés ; de sorte que quand, vers 10 heures du jeudi matin, le vénéré jubilaire s'avança vers l'autel magnifiquement orné, pour offrir le saint Sacrifice, il était accompagné d'un glorieux cortège, deux prêtres français remplissant les fonctions de diacre et de sous-diacre. Après l'Evangile, Monseigneur de Plymouth prononça, en français, une allocution bien sentie où il y eut un éloge délicat et bien mérité pour le jubilaire. Les Pères de Buckfast chantèrent un motet, en solo, à l'Offertoire, et un autre en duo après l'Elévation. Quelle grand'messe ! toute l'assistance en était dans le ravissement.

Le banquet des noces d'or eut lieu dans une grande salle ornée de fleurs naturelles, de guirlandes... On y remarquait, entouré de verdure, un grand portrait de Sa Sainteté Pie XI, qui avait envoyé sa bénédiction au prêtre breton jubilaire, puis les armes de Mgr Duparc, évêque de Quimper, qui venait de nommer M. Francès, chanoine, et celles de Mgr Keily, évêque de Plymouth, présent à la solennité. Au milieu de la table, un surtout de fleurs de bruyère parmi lesquelles brillait le clocher du Creisker, finement découpé, reposait sur un plateau autour duquel on lisait : « Que j'aime ma bruyère et mon clocher à jour. »

Au dessert, M. le chanoine Francès porta un toast à Monseigneur, en remerciant Sa Grandeur de l'honneur qu'elle lui faisait et de la bonté qu'elle lui avait toujours témoignée.

Dans l'après-midi, une séance au pensionnat réunit tous les invités et la communauté. Un dialogue en vers, se rapportant aux noces d'or du bon Père, fut récité avec intelligence par six grandes

Archives diocésaines de Quimper et Léon

élèves et divers chants de circonstance furent exécutés sur des mélodies bretonnes.

La séance terminée, on retourna presqu'aussitôt à la chapelle, où M. le chanoine Lainé, aumônier des Filles du Saint-Esprit de Saint-Michel en Newton Abbot, prêcha éloquemment sur la grandeur du sacerdoce catholique. Son sermon fut suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement. Les chants des moines en cette dernière cérémonie, parurent à tous encore plus beaux que ceux du matin.

Ainsi se termina cette belle fête. Les paroles *Ad multos annos* furent si souvent adressées et chantées au bon Père, que l'on peut espérer qu'elles sont montées jusqu'au ciel et que Notre Seigneur les exaucera, pour sa gloire et le bien des âmes qui lui appartiennent à jamais.

Congrès Eucharistique de Rome. — On nous communique la note suivante :

« Congrégations de la Sainte Vierge affiliées a la Congrégation de l'ancien Collège romain dite « Prima Primaria ». — Un certain nombre de directeurs de Congrégations de la Sainte Vierge ou de congréganistes viendront probablement à Rome, vers la fin de Mai, à l'occasion du prochain Congrès Eucharistique. Nous sommes heureux de leur annoncer que les directeurs de la Congrégation *Prima Primaria* organisent à leur intention des Conférences spéciales. Evidemment, il ne s'agit pas d'un Congrès marial proprement dit, mais de simples réunions, intimes et pratiques, où l'on voudrait grouper des directeurs de congrégations et des congréganistes venus de divers pays.

Les directeurs de Congrégations qui désireraient avoir des renseignements sur ces réunions, pourront s'adresser au P. de Becdelièvre ; ou à son adresse à Paris, 42, rue de Grenelle, VIII[e] arrondissement, ou à Rome, 8, via San Nicola da Tolentino.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, la Croix de l'Isle, BASSENS, près Bordeaux.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M. Emile DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.48.

AVANT d'acheter Soutanes, Douillettes, Chapeaux, etc. DEMANDEZ Prix et date de visite de A. SIRET-KEREBEL
REPRÉSENTANT de FABRIQUE - LANDERNEAU
Se recommande pour sa bonne coupe et ses façons soignées.

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des INSTRUMENTS DE MUSIQUE et leurs accessoires, pour leur réparation, ainsi que pour les pièces de théâtre, comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez M. Ch. THOMAS, propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 — A SAINTE-CÉCILE — LORIENT 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les tambours, trompettes, fifres et clairons qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.
De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.
Demander le prix-courant.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

ARTICLES ET VÊTEMENTS POUR ECCLESIASTIQUES
Soutanes depuis 135 fr.

Mlle NÉDÉLEC
12, Rue Toul-al-Laer, QUIMPER (Finistère)

TOILE POUR DRAPS

POURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, Succr
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
Maison fondée a Metz en 1892.
Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.
Voir les vitraux récemment posés par la Maison Champigneulle à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.
Représentant régional : M. Le Poullein, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE ŒUVRE HUMANITAIRE !

Les Appareils brevetés

de

A. CLAVERIE

recommandés par 6.000 docteurs, ont soulagé et guéri

quatre millions

(4.000.000)

de personnes atteintes de

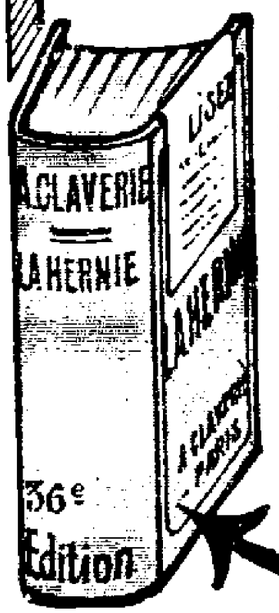
Les plus hautes Récompenses aux Expositions.

HERNIE

et d'AFFECTIONS ABDOMINALES

Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui recevra, de 9 heures à 4 heures, à :

BREST, **Lundi 24 Avril**, *Hôtel Continental.*
SAINT-POL-DE-LÉON, **Mardi 25 Avril**, *Hôtel de France.*
LANDERNEAU, **Mercredi 26 Avril**, *Hôtel de l'Univers.*
CHATEAULIN, **Jeudi 27 Avril**, *Hôtel de la Grand'Maison.*
QUIMPERLÉ, **Vendredi 28 Avril**, *Hôtel du Lion d'Or.*
QUIMPER, Samedi 29 Avril, *Hôtel de l'Épée.*
MORLAIX, **Dimanche 30 Avril**, *Hôtel de l'Europe.*



Si vous souffrez d'une de ces affections : **Hernie, Déplacement des organes, Ptose abdominale, Rein mobile, Obésité, Varices**, etc., *votre santé, votre bien-être, votre salut* résident dans les Appareils de **A. CLAVERIE**, *les plus réputés du monde entier.*

Le *Traité de la Hernie* (160 pages et 150 photogravures) est envoyé gratuitement et discrètement, ainsi tous que renseignements désirés, sur demande adressée à

M. A. CLAVERIE
Spécialiste breveté
234, Faubourg St-Martin, PARIS

PHARMACIE PRINCIPALE

H. CANONNE

PARIS — 49, RUE REAUMUR — 88-90, BOULEVARD SÉBASTOPOL — PARIS

La plus importante
Organisation de premier ordre

VENTE AU DÉTAIL AU PRIX DU GROS

PRIX LES PLUS RÉDUITS

PRODUITS DES PREMIÈRES MARQUES
ET TOUJOURS DE PREMIÈRE FRAICHEUR

UNE SEULE QUALITÉ : « LA MEILLEURE »

HERBORISTERIE DE PREMIER CHOIX
PRODUITS CHIMIQUES PURS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES PERFECTIONNÉS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Parfumerie hygiénique « TAMINA »
et toutes grandes marques

RAYON SPÉCIAL
ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE
de Bandages, Ceintures, Bas à varices,
Injecteurs, Irrigateurs

Appareils hygiéniques pour tous usages
Appareils orthopédiques — Optique

PHARMACIES DE POCHE ET DE VOYAGE
PHARMACIES PORTATIVES
POUR USINES, CHATEAUX, COMMUNES

SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER

Tous renseignements et projets de facture fournis gratuitement sur demande

PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS
Maison unique : aucune succursale
ni en France ni à l'Etranger.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

HYGIÈNE DE LA BOUCHE

On évite la sécheresse de la bouche, l'acidité de la salive, l'agacement des dents ; on prévient la carie dentaire ; on raffermit les gencives et on parfume agréablement l'haleine par les Pastilles Vichy-Etat, qui, sous les apparences d'un simple bonbon, dissimule les plus réelles propriétés hygiéniques. Mais gare à la contrefaçon ! Exigeons toujours les boîtes métalliques scellées et le *rond bleu :* Vichy-Etat.

Nous avons parlé de la carie dentaire. C'est l'acidité buccale la cause première des altérations chimiques de l'émail, qui, fissuré, ouvre les portes aux microbes de la carie. En neutralisant les acidités, les Pastilles Vichy-Etat nous évitent la perte de ces précieux petits organes, « une dent vaut plus qu'un diamant », dit avec raison Don Quichotte.

Recommandons surtout ces soins aux jeunes filles, aux jeunes mères, aux nourrices et aussi à la légion des arthritiques qui, par leurs secrétions acides, sont prédisposés particulièrement au déchaussement des dents et à la fétidité de l'haleine. Bien exiger : Pastilles Vichy-Etat avec le *rond bleu* Vichy-Etat qui garantit l'authenticité. Chez tous les pharmaciens, confiseries et épiceries de choix.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7'50 franco *et Phies.*

Le Gérant : Ar. de Kerangal.

Quimper, typographie de Kerangal, imprimeur de l'Évêché.

37e Année. Vendredi 21 Avril 1922. N° 16.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Nominations ; Décès ; Quête des Rameaux ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Récollections sacerdotales ; Avis de services ; Missions ; Retraites de conscrits ; Pupilles de la Nation : Examen des bourses ; Œuvre des Campagnes ; Quimper : Œuvre de la Protection de la Jeune Fille ; Assemblée générale des A. C. C. F. du Finistère ; *Bulletin diocésain ;* Les Logis fraternels.

III. — *Bibliographie.*

IV. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE PEAU SAINE ET UN TEINT CLAIR

Voilà ce que réclament toutes les femmes : et beaucoup d'hommes suivant le mot du fabuliste, *sont femmes sur ce point ;* presque toutes les disgrâces du teint et toutes les maladies de la peau doivent être rattachées à des troubles généraux de la nutrition du sang ou des humeurs. Elles exigent impérieusement avant même un traitement local, un traitement *constitutionnel,* c'est-à-dire, modification de la diathèse,

La plupart des spécialistes de la peau donnent par ce traitement général, une préférence motivée des *Grains de Vals* laxatifs, dépuratifs, éliminateurs de toutes les exhalations morbides dépléteurs, des congestions et des modificateurs actifs des secrétions de la peau. Aussi bien pour la cure de l'eczéma que pour celle des dartres sèches la stimulation de l'intestin par les *Grains de Vals* fera merveille. Son grand avantage est de pouvoir être répété journellement sans aucun danger. C'est surtout au renouvellement des saisons ou bien à la suite d'un régime échauffant ou anti-hygiénique (veilles, excès, fatigues) que chacun appréciera la valeur laxative, dépurative des *Grains de Vals.* Presque toujours un seul suffira avant le repas du soir, tous les 2 ou 3 jours pendant un mois à chaque changement de saisons. Echantillon gratuit.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph-Bara, Paris (6e).*

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

MAISON FONDÉE EN 1676

ÉTABLISSEMENTS

BUISINE

154, RUE SOLFERINO

LILLE

NORD

BOIS-PIERRE-MARBRE-BRONZE

TOUS TRAVAUX D'ART CIVIL ET

AMEUBLEMENTS

RELIGIEUX

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

NOMBREUSES REFERENCES

37e Année. Vendredi 21 Avril 1922. N° 16.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 23 Avril. — QUASIMODO. Double-majeur. Blanc.
A la messe, mémoire de S. Georges.
A vêpres mémoires du suivant et de S. Georges.
Lundi, 24. — S. Fidèle de Sigmaringen, martyr. Double. Rouge.
Mardi, 25. — S. Marc Evangéliste. Double de 2e classe. Rouge.
Mercredi, 26. — SS. Clet et Marcellin, Papes et Martyrs. Semi-double. Rouge.
Jeudi, 27. — De la férie. Blanc.
Vendredi, 28. — S. Paul de la Croix, Confesseur. Double. Blanc.
Samedi, 29. — S. Pierre, Martyr. Double. Rouge.
Dimanche, 30. — 2e dimanche après Pâques.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Hôpital de Morlaix	du 23 au 24 Avril.
Sœurs de St-Vincent-de-Paul, Morlaix.	du 25 au 27 —
Maison de la Miséricorde de Kernisy, à Quimper	du 28 au 30 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Chapelain de N.-D. de la Salette à Morlaix, M. Léin, recteur de Plougourvest ;

Recteur de Plougourvest, M. Blanchard, aumônier des Filles de la Miséricorde, à Kernisy ;

Recteur de Guimaëc, en remplacement de M. Moal, démissionnaire pour cause de santé, M. Guillerm, vicaire à Taulé ;

Aumônier des Filles de la Miséricorde, à Kernisy, M. Fily, vicaire à Saint-Pol de Léon ;

Vicaire à Saint-Pol de Léon, M. Cotten, jeune prêtre d'Elliant,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. Décès. — On recommande aux prières du clergé et des fidèles : M. Kergoat, ancien recteur de Saint-Hernin, décédé à Pont-l'Abbé, le 14 Avril ; M. de Roquefeuil, aumônier de la prison à Morlaix, décédé le 20 Avril.

III. Quête des Rameaux. — Huelgoat, Saint-Urbain, Locronan, Plounévez-Lochrist, Châteauneuf-du-Faou, Landévennec, Baye, Plouézoc'h, Lampaul-Plouarzel, Gouesnou, Tréouergat, Lanildut, Plouarzel, Brennilis, Gouézec, Plouguer, Landivisiau, Saint-Jean-Trolimon.

IV. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS

Avril.	*Matin.*	*Soir.*
Mercredi, 26.....	.....	Bannalec.
Jeudi, 27.....	Kernével	Scaër.
Vendredi, 28.....	Coray	Leuhan.
Samedi, 29.....	Saint-Thurien.....	Querrien. — Locunolé.
Dimanche, 30	Arzano	Guilligomarc'h.

M. le Vicaire général Gadon accompagnera Monseigneur l'Evêque, jusqu'au dimanche 7 Mai inclusivement.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de Quasimodo, 25 Avril :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — Vêpres à *3 heures*, bénédiction du T. Saint-Sacrement. Jusqu'à la saison d'hiver, sauf avis contraire, les vêpres seront toujours chantées à cette même heure.

Mardi 25 : Procession à Saint-Marc. Départ de la cathédrale pour la chapelle à 9 heures.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de Quasimodo (23 Avril) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe), et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Mardi : fête de saint Marc : à 7 heures, procession à la chapelle de Saint-Marc, où se chante la messe de la station. — Vêpres à 3 heures.

Récollections sacerdotales présidées par M. le chanoine Alfred Le Roy : Brest, mardi 9 Mai ; Ploudalmézeau, mercredi 10 ; Le Conquet, jeudi 11 ; Plabennec, vendredi 12 ; Quimperlé, vendredi 19.

Avis de services. — Un service de huitaine sera chanté à Edern, *le mercredi 26 Avril*, à 10 heures, pour M. Kergoat, ancien recteur de Saint-Hernin.

— Un service pour M. Trémintin sera chanté à l'Ile de Batz, *le mercredi 26 Avril.*

Missions. — Nous recommandons aux prières des fidèles les Missions de :

Pluguffan, du 23 Avril au 14 Mai ;
Edern, du 30 Avril au 20 Mai ;
Pencran, du 14 au 20 Mai.

Retraite de Conscrits. — Lesneven. — Les Conscrits qui ont l'intention de venir à Lesneven pour faire leur retraite, sont priés de vouloir bien prendre les trains qui arrivent dans cette localité avant trois heures. L'ouverture de la retraite est fixée à 3 heures.

— Quimperlé. — **Une retraite bretonne** pour les Conscrits de l'arrondissement de Quimperlé, s'ouvrira à la Retraite, le lundi soir 24 Avril, pour se clore le vendredi matin 28. Prière à MM. les Curés et Recteurs de l'annoncer.

Pupilles de la Nation.

Examen des Bourses dans les Ecoles primaires supérieures et les cours complémentaires. — La date de l'examen est fixée au 1er Juin 1922.

Les inscriptions seront reçues à l'Inspection académique jusqu'au 30 Avril 1922.

Pièces à fournir :

1. Une demande d'inscription adressée à l'Inspecteur d'académie, indiquant que le candidat désire obtenir une subvention lui permettant de suivre un Cours complémentaire dans un établissement libre ;
2. L'acte de naissance du candidat ;
3. Un certificat de récente vaccination ;
4. Un certificat de bonne conduite délivré par le chef d'établissement où il a fait ses études.
5. Une demande de subvention à l'adresse du Préfet, écrite ou signée par le tuteur, et indiquant le Cours complémentaire dans lequel, le cas échéant, le candidat désirerait être appelé à bénéficier de la subvention.
6. Un extrait du rôle des contributions payées par les parents.
7. Un état de renseignements concernant la demande de subvention. — Cet état sera certifié exact par le maire de la commune.
8. Une note indiquant que le candidat est pupille de la Nation et mentionnant la date de son adoption légale.

On peut s'adresser à l'Inspection d'académie à Quimper pour tous renseignements sur les pièces à fournir et pour les formules à remplir.

Œuvre des Campagnes. — Enrichie de précieuses indulgences, l'Œuvre des Campagnes s'est donné comme but d'apporter une aide morale et matérielle, sous toutes les formes, au clergé des paroisses rurales. Son action s'étend aux écoles, patro-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nages, bibliothèques, missions ; elle a sa revue de pratique pastorale, l'*Interdiocésaine*, qu'elle met gratuitement à la disposition des prêtres dépourvus de ressources. Dirigée jusqu'ici par le R. P. Truck, elle est aujourd'hui confiée au R. P. de Vitasse, à qui l'on peut s'adresser, 2, rue de la Planche, Paris, VII[e].

Quimper. — **Œuvre de la Protection de la Jeune Fille.** — *Jeudi 27 Avril*, messe à 8 heures au Patronage de la Sainte-Famille, et instruction par M. le chanoine Le Roy, fête de Notre-Dame du Bon Conseil.

Indulgence plénière.

Les dames et jeunes filles des diverses œuvres sont priées d'assister à cette messe.

Assemblée générale des A. C. C. F. du Finistère.

L'Assemblée générale des Associations de Chefs de Famille du Finistère, s'est tenue, comme nous l'avons annoncé, lundi à 13 heures 30, dans la salle Jeanne-d'Arc, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

Après une courte prière dite d'une même voix, le président de la Fédération, M. Carof, souhaita la bienvenue aux quatre cents délégués qui avaient répondu à l'appel des organisateurs. Il présenta un bilan sommaire des progrès accomplis en en faisant remonter le mérite à Monseigneur qui fut l'initiateur de l'Œuvre et qui, excitateur d'énergie, n'a cessé d'encourager le zèle des ouvriers de l'entreprise. Désormais deux cantons sur trois sont organisés dans le département. L'action des A. C. C. F. est réelle et force l'attention ; on la discute, on contredit les orateurs, et nos adversaires n'ont pas l'habitude de combattre de simples fantômes. Elles ont montré excellemment leur vitalité dans cette campagne de conférences qui ont fait pénétrer partout et dans tous les milieux l'idée de la Répartition proportionnelle scolaire. M. Caroff tient à féliciter ces vaillants propagandistes et particulièrement MM. les chanoines Moënner et Uguen qui en préparèrent le succès.

Les Rapports.

M. le colonel Hugot-Derville, secrétaire général de la Fédération, présente ensuite ce qu'on pourrait appeler le rapport moral de la Fédération. Rapidement, il en marque les étapes et les progrès depuis sa fondation en 1910 jusqu'à la Guerre, qui faisait disparaître subitement les 42 Associations existantes. Il a fallu reconstruire en dépit des objections des timides et des habiles. On obtenait d'abord par la Cour de Cassation la reconnaissance de la légalité des A. C. C. F., puis, la Guerre ayant créé de nouveaux devoirs, on élargissait le programme en y faisant figurer l'aide aux orphelins, la lutte contre la dépopulation et l'assistance aux

Œuvres postscolaires. Mais avant tout, le but visé défini par l'Episcopat restait la refonte de la législation scolaire dans le sens de la justice et de l'égalité.

Œuvre de longue haleine qui devait débuter par une enquête sur les résultats acquis. Cette enquête a montré que sur 298 communes que compte le Finistère et sur 144 communes où des écoles libres sont en face des écoles officielles, la R. P. S. communale est appliquée par 66 conseils municipaux. Il y a progrès sur l'avant-guerre, qui ne comptait que 15 communes où la petite R. P. S. était établie. Mais ce progrès, ajoute le rapporteur, se révèle plus apparent que réel si l'on se souvient qu'avant 1914, 62 conseils municipaux avaient déjà émis un vote favorable et que seule la mauvaise volonté des préfets en avait empêché l'application.

On peut encore mieux faire, et l'obstacle n'est pas toujours le sectarisme des municipalités, mais aussi l'ignorance des populations et des conseillers eux mêmes. Il faut donc combattre avec énergie cette ignorance. C'est pour cela qu'a été organisée la campagne de conférences, et qu'on a fait appel à la Presse et aux tracts. C'est aujourd'hui, remarque le rapporteur, la cinquantième réunion organisée par la Fédération. De dix à quinze mille hommes ont été atteints par la propagande des dix-huit conférenciers qui se sont partagé la tâche.

L'action de la Fédération s'étend à d'autres problèmes. Elle doit s'opposer énergiquement aux dangers de la coéducation des sexes qui tente de s'établir à l'école primaire avec la connivence des pouvoirs publics : sujet d'une extrême gravité, que traitera bientôt plus longuement M. Guiraud. M. Hugot-Derville attire l'attention sur l'importance du rôle qui échoit aux conseils municipaux dans la question. Leur autorisation est nécessaire pour l'établissement de la coéducation. Raison décisive pour que nous nous attachions à avoir de l'influence sur ces conseils par la formation de sections paroissiales au sein de l'Association cantonale.

Parlant ensuite de l'organisation intérieure des Associations, le rapporteur appuie sur la nécessité de la cotisation régulièrement perçue et fait voter un projet de résolution décidant qu'à l'avenir la cotisation à acquitter par les A. C. C. F. cantonales au profit de la Fédération sera portée de 15 à 30 fr.

Le rapport terminé, M. Hugot-Derville, invite M. le chanoine Moënner, supérieur de l'Institution Saint-François de Lesneven, à faire part à l'assemblée de quelques remarques intéressantes qu'il a formulées le matin à la réunion du conseil de la Fédération. Monseigneur appuie aimablement cette invitation, et M. Moënner, en bon soldat qui ne connaît que l'obéissance, s'exécute à la satisfaction de tous. Il veut définir en quelques mots les résultats de la campagne de conférences à laquelle lui-même a pris une part si brillante. C'est d'abord un heureux effort d'éducation de l'opinion saisie à la fois par la parole des orateurs, par les articles des journaux et par les 40.000 tracts qui ont été distribués. M. Moënner, à ce propos, voudrait un tract breton bien clair et bien fait, pour

Archives diocésaines de Quimper et Léon

lequel nulle plume n'est plus qualifiée que celle de M. C. Le Nours. Un autre résultat sera le développement de la R. P. S. communale. Les conseils municipaux vont être appelés à établir leur budget de 1922. C'est le moment d'intervenir auprès d'eux et il y a tout à espérer que plusieurs donneront satisfaction aux vœux de leurs administrés. Un troisième résultat est sensible dans l'augmentation du nombre des adhérents aux Associations et Sections existantes. En vue de nouvelles campagnes de propagande à organiser, M. Moënner voudrait la création d'une école de conférenciers où seraient étudiées d'avance les questions à traiter et où seraient pesés les arguments à présenter aux auditeurs. Enfin, comme dernier résultat des efforts accomplis, M. Moënner signale un certain resserrement des forces catholiques qui s'est manifesté par l'adhésion à notre programme de revendications de quelques parlementaires qui jusqu'ici avaient paru hésiter à prendre publiquement parti pour elles.

Cette intervention de M. Moënner fut beaucoup applaudie. Après quelques mots de remerciements de Monseigneur, M. Hugot-Derville présenta, au nom de M. Bréard, trésorier, le bilan financier de la Fédération. Il n'est pas des plus importants et il explique fort bien que la Fédération ait souhaité de voir augmenter la contribution des Associations cantonales aux dépenses qu'elle est dans l'obligation d'engager.

Discours de M. Guiraud.

Cette partie professionnelle du programme de la séance liquidée, Monseigneur présente à l'auditoire M. Jean Guirand, rédacteur en chef de la *Croix*, président général des A. C. C. F. de France, directeur et fondateur de l'intéressante revue *Ecole et Famille*. A la fois professeur émérite et journaliste de grand talent, M. Guiraud va nous exposer les périls qui menacent les droits des chefs de famille sur l'éducation de leurs enfants, avec une clarté, une sûreté de documentation et parfois une intensité de sentiment qui feront sur son auditoire la plus profonde impression.

Partant de cette remarque de M. Hugot-Derville que les catholiques sont aussi souvent victimes de leur ignorance que de l'hostilité de leurs adversaires, M. Guiraud donne aux A. C. C. F., comme but essentiel, de faire l'éducation des autorités sociales et d'être une école de parents. Si nous avions mieux connu les plans de nos adversaires, nous aurions prévenu bien des maux qu'il est aujourd'hui très difficile de supprimer. Sachons donc prévoir et préparer ainsi l'avenir qui, malheureusement, vient à nous avec de nouvelles menaces.

L'une de ces menaces, c'est l'extension progressive de cette *coéducation des sexes* dénoncée par M. Hugot-Derville. Elle entre dans le programme des promoteurs de la laïcité. L'instituteur, sous prétexte de préparation plus facile aux examens du certificat d'études, l'introduit sans bruit avec le consentement du conseil municipal et des parents mal avertis des dangers qu'elle comporte.

On s'appuie sur la loi de 1886 qui exige dans les communes de plus de 500 habitants des classes distinctes pour les garçons et pour les filles, mais admet des exceptions à cette règle très sage. Sachons pourtant qu'il y faut le consentement des municipalités et que, de plus, les protestations des parents peuvent mettre un terme à cet abus. Usons hardiment de ce droit, car ce que visent nos adversaires, et ils ne s'en cachent pas, c'est la démoralisation de l'enfance, c'est d'enlever aux « cœurs purs » le privilège de « voir Dieu ». M. Guiraud cite à ce propos des aveux très caractéristiques où la menace n'est même pas déguisée. La coéducation n'est qu'une étape au bout de laquelle l'on entrevoit l'introduction, même à l'école primaire, d'un enseignement spécial d'inspiration nettement matérialiste dont l'effet immédiat sera de tuer dans l'âme des jeunes gens et des jeunes filles le sentiment même de la pudeur, cette fleur de l'innocence.

Les projets de nos adversaires ne s'arrêtent pas à l'école primaire. Ils espèrent bien tenir la jeunesse jusqu'à 18 ans par l'*enseignement postscolaire obligatoire* pour lequel on prévoit déjà un corps spécial de professeurs, comme si les ressources des contribuables étaient inépuisables. Que sera-ce si la coéducation des sexes est aussi appliquée dans ces œuvres postscolaires !

Leur ambition va encore plus loin et rien n'égale les prétentions du projet d'*Ecole unique* que vient de déposer M. Buisson, dont le nom seul est tout un programme. L'Etat se substituant entièrement aux chefs de famille, s'emparant de l'enfant dès son jeune âge, et se faisant l'unique éducateur de son esprit et de sa volonté ! Cette nouveauté est bien vieille et c'était déjà le rêve de Platon 400 ans avant Jésus-Christ ! Oh ! les beaux prétextes ne manquent pas et les initiateurs s'entendent admirablement à colorer leurs prétentions. On parle des devoirs de la Démocratie qui doit un traitement égal aux enfants des familles pauvres et à ceux des favorisés de la fortune ; on parle des intérêts de la Nation qui exigent que chaque enfant donne à la société son rendement le plus complet et que partout où l'on discerne des capacités intellectuelles, ce trésor soit développé par une instruction poussée à frais communs et même avec allocations aux familles, jusqu'aux plus extrêmes limites du savoir.

Utopies malfaisantes et antisociales, s'écrie avec éloquence M. Guiraud. C'est la négation la plus absolue des droits des chefs de famille, la négation de leurs responsabilités, la négation de tout ce qui fait la grandeur et la noblesse du foyer. Oublie-t-on que les parents doivent à Dieu compte de l'éducation de leurs enfants ? Veut-on que les parents soient mis au rang de ces bêtes que l'on prime aux foires et auxquelles on ne demande qu'une chose : la reproduction de l'espèce et l'amélioration de la race ? Avec une indignation qui se communique à l'assistance et qui soulève ses applaudissements, l'orateur condamne ces prétentions païennes dont l'effet ne serait que d'aggraver rapidement la crise si redoutable par laquelle passe aujourd'hui la famille française.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est aux A. C. C. F. d'organiser dès maintenant la campagne contre ces projets criminels. Qu'elles s'opposent dès leurs débuts aux tentatives d'introduction de la coéducation des sexes. Mais que nos Associations soient bien vivantes, qu'elles aient leurs réunions périodiques bien préparées. Rien à cet égard ne leur sera plus utile que la lecture de l'excellente et pratique revue *Ecole et Famille*. Evitons le double écueil d'un optimisme trop commode et d'un pessimisme déprimant. Les réformes que nous demandons ne s'obtiendront que de haute lutte et après de longs efforts. Nos amis belges y ont mis cinquante ans. Ne nous décourageons pas et procédons par étapes. Déjà l'idée de la justice scolaire fait son chemin. Les arrêts du Conseil d'Etat ne permettent plus de discuter la légalité de la R. P. S. communale. Des subventions aux écoles secondaires et supérieures sont autorisées : obtenons qu'elles le soient aussi pour les écoles primaires, c'est le sens d'un projet de loi que vient de déposer M. Groussau. Pourquoi aussi, lorsque l'enfant a conquis le droit à une bourse, pourquoi ne l'emploierait-il pas dans l'école de son choix ? N'a-t-on pas accordé aux œuvres postscolaires privées l'usage des terrains mis à la disposition des sociétés d'éducation physique et militaire ?

C'est sur ces aperçus réconfortants que M. Guiraud termine son importante conférence tandis que l'assistance conquise lui fait une magnifique ovation.

Discours de M. le Cour-Grandmaison.

En quelques mots délicats et justes, Monseigneur traduit à l'orateur les remercîments des auditeurs, et présente M. le Cour-Grandmaison, le jeune député de la Loire-Inférieure, ancien officier de Marine, qui a bien voulu apporter à cette réunion le concours d'un talent qui s'est déjà brillamment affirmé à la Chambre.

Héritier d'un nom illustre, M. le Cour-Grandmaison nous révèle une pensée qui s'est nourrie des études auxquelles son père se consacra en collaboration avec les maîtres de l'Ecole des Cercles, les de Mun, les la Tour du Pin Chambly et les Lorin. Avec un esprit de synthèse remarquable, il va placer la question scolaire sur son vrai terrain, au centre même de la construction révolutionnaire élevée sur les faux dogmes mis en circulation par les philosophes du XVIIe siècle et particulièrement par Jean-Jacques Rousseau.

L'école laïque est le couronnement de cet édifice, le bastion principal de la forteresse antireligieuse. En vous y attaquant, dit l'orateur, ce n'est pas une réforme que vous proposez à vos efforts, c'est une Révolution ou, plus justement une Contre-Révolution.

Etudiant alors la doctrine des philosophes appliquée par la Révolution, il la montre partant de ce principe, négation du péché originel, que l'homme naît bon et que c'est la société qui le déprave, et s'efforçant de renverser toutes les barrières que la civilisation chrétienne a établies entre la nature et nous : famille, associations corporatives, religion, patrie. On voit nos adversaires s'acharner

surtout contre la famille, base et cellule de l'ordre social. Ils s'attaquent à son patrimoine par la restriction qu'ils apportent à la liberté de tester ; à la fixité et à la stabilité du foyer par le divorce, première étape avant l'union libre ; à l'enfance par l'école d'Etat, obligatoire et nécessairement antireligieuse, en application de cet autre dogme malfaisant que l'enfant, avant d'appartenir à ses parents, appartient à l'Etat.

C'est le point essentiel du programme révolutionnaire, celui vers lequel convergent tous les efforts de l'irréligion. D'où la difficulté de la tâche que nous avons entreprise. Ne comptons à ce sujet sur aucune concession, nous n'en obtiendrons aucune, et la suprême habileté des radicaux a été, au lendemain de la guerre, d'obtenir de nos amis eux-mêmes, sous prétexte d'union sacrée, la reconnaissance de l'intangibilité de leurs lois scolaires.

Alors, l'effort auquel nous nous consacrons est-il donc d'avance frappé d'impuissance ? Nullement, déclare M. le Cour-Grandmaison, et ce n'est pas une parole de pessimisme qu'il apporte à ses auditeurs. Quant à lui, non seulement il espère, mais il croit fermement que la campagne entreprise aboutira à un triomphe complet.

C'est l'histoire même qui le veut. Qu'a été tout le XIXe siècle, sinon une réaction des faits sociaux contre les conséquences anarchistes des faux dogmes ? Et n'assistons-nous pas aujourd'hui à la revanche éclatante de toutes les idées justes qu'ils ont niées et combattues ? Dans l'ordre corporatif et social que reste-t-il des décrets de 1791 abolissant toutes les corporations et associations professionnelles ? Dans l'ordre religieux ne voit-on pas ce renouveau de foi qui se traduisait ces derniers jours par les émouvantes communions par centaines et par mille des élèves de nos grandes écoles, de Centrale, de Polytechnique, des Mines ! Et les trois grands dangers qui menacent l'avenir de la nation, la démoralisation, la criminalité et la dépopulation ne dénoncent-ils pas la faillite absolue des doctrines révolutionnaires à propos de la famille ?

De toutes parts l'œuvre révolutionnaire menace ruine et s'effondre. L'école elle même n'échappe pas aux condamnations de l'expérience. Elle paraît solide, inébranlable. C'est une illusion. Là, comme ailleurs, le terrain chancelle. Le plus dur réquisitoire qui ait été dressé contre elle depuis longtemps a été tout récemment prononcé à la tribune par deux de ses partisans les plus décidés MM. Herriot et Avril. Ah ! il faisait beau à nous, catholiques de la Chambre, entendre tomber de ces lèvres autorisées l'annonce de la faillite de l'école laïque, cette faillite que le ministre de l'Instruction Publique M. Léon Bérard caractérisait d'un mot : « Du pas où nous allons, nous n'aurons dans dix ans que le choix entre des instituteurs illettrés et des instituteurs congréganistes ! »

L'orateur veut donc que nous nous inspirions dans notre action d'un optimisme raisonné. Il croit en notre triomphe. Il a foi en la fécondité du sacrifice. Ce n'est pas en vain qu'ont travaillé et que se sont sacrifiés les hommes de la génération précédente que M. de Mun conduisait à des batailles héroïques ; ce n'est pas en

Archives diocésaines de Quimper et Léon

vain que quinze cent mille Français sont tombés pour la cause de la Justice. Toute cette semence germera dans un avenir qui est peut-être moins lointain qu'on ne pense.

D'unanimes applaudissements ont salué la péroraison du jeune député. Il parle en marin habitué à aller droit au but, disait de lui Monseigneur en le remerciant des bonnes idées qu'il venait de semer parmi ses auditeurs et de l'hommage qu'il avait rendu au comte de Mun, hommage que méritait au même titre son propre père.

Conclusions.

Lecture fut donnée ensuite des deux vœux suivants qui, mis aux voix par M. Carof, furent adoptés à l'unanimité :

« 1° Que les conseils municipaux fassent une équitable application de la législation actuelle aux enfants de toutes les écoles sans distinction ;

» 2° Que le Parlement fasse bénéficier les Français de l'application des principes de justice scolaire imposés aux jeunes nations nées de la guerre par le traité de Versailles, entrés dans les institutions des Etats modernes bien organisés, et qu'il mette fin au conflit qui existe entre le devoir des parents chrétiens et l'obligation trop fréquente pour eux de confier leurs enfants à l'école neutre. »

Quelques mots de Monseigneur achevèrent cette séance si bien remplie. Sa Grandeur remercia les organisateurs de la campagne dont c'était maintenant le couronnement et les félicita des résultats obtenus. Nous entreprenons une œuvre de longue haleine ; il s'agit, comme dans les pays dévastés, de reconstruire parmi les ruines. Il y faudra de la persévérance et de la patience. Le semeur de vérité comme le semeur de blé doit savoir attendre. La moisson viendra. Et n'est-ce pas déjà une récompense que le contentement intérieur qu'éprouve l'apôtre de se savoir en possession de la vérité et de constater qu'elle pénètre peu à peu dans les esprits ? N'est-ce pas une douceur pour le conférencier de se sentir entouré de la sympathie de son auditoire ? Nous les Bretons, nous ne sommes pas très expansifs, mais nous savons néanmoins vibrer et sentir. Le plus difficile d'ailleurs sera non de convaincre le peuple, mais de changer les idées des hommes d'Etat. On parle de l'entêtement des Bretons ; qu'est-ce cela auprès de l'entêtement des sectaires ! Ils en sont d'une inconséquence qui stupéfie. Ils se disent et se croient en toute bonne foi des hommes d'ordre, et ces foyers d'ordre et de discipline que sont les écoles catholiques il les ignorent ou même les combattent ! Du moins puisqu'il faut que la loi soit respectée, qu'ils l'appliquent de façon convenable et large, au lieu de s'en faire un instrument contre nous. Nos hommes de gouvernement considèrent que ce serait leur rendre un service signalé que de laisser mourir nos écoles libres et ils ne voient pas que c'est en vivant, en progressant que ces écoles rendent service à l'Etat. Donc de deux choses l'une ou changer l'esprit des hommes d'Etat ou changer ces hommes eux-mêmes, puisque les hommes ne sont pas plus intangibles que les lois.

Cependant, demande Monseigneur, devons-nous borner le programme des A. C. C. F. aux revendications exposées dans le cours de cette séance ?

Se ralliant à une idée que Mgr Gouraud, évêque de Vannes, émettait il y a quelques jours à Lorient, Sa Grandeur serait favorable à un élargissement de ce programme. Tout ce qui intéresse les familles, même leurs intérêts sociaux et politiques, doit être du ressort des A. C. C. F. Donc que ces Associations mettent à l'ordre du jour de leurs réunions tous les projets de loi qui concernent les droits et les intérêts des familles, et, au premier rang, qu'elles appuient avec décision et énergie le principe du vote familial. Sur ce conseil qui termine sa courte causerie, Monseigneur remercie encore une fois les orateurs et donne sa bénédiction à l'assistance.

Bulletin diocésain. — Pour répondre aux réclamations qui nous parviennent, nous pouvons annoncer que, malgré les difficultés provenant de la grève des typographes, le *Bulletin diocésain* va paraître en livraison double, Mars-Avril.

Sommaire de ce N° 3-4 :

I. G. Pondaven et J.-M. Abgrall : *Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon : Lesneven* (suite).

II. H. Waquet : *Les Statuts synodaux de Cornouaille et de Léon. 1523-1538.*

III. Abbé L. Kerbiriou : *L'activité économique et sociale d'un prélat de l'ancien régime, Mgr de la Marche, évêque de Léon.*

IV. Chanoine Peyron : *Manuscrit de M. Boissière : Persécution contre le Clergé catholique* (suite).

V. Abbé Le Meur : *Elie Fréron,* par M. le chanoine Cornou.

VI. *Classement de monuments historiques.*

VII. Variété : *Quimper centre d'approvisionnement au XIV^e siècle.*

Les Logis fraternels, *368, rue Saint-Honoré, Paris (1^er)* — De nombreux jeunes gens de province, employés et étudiants que leurs occupations ou la préparation de leur avenir appellent ou retiennent à Paris, éprouvent les plus grandes difficultés pour se pourvoir d'un logement honnête et hygiénique. Une œuvre vient de se fonder sous le titre *Les Logis fraternels* pour leur créer des hôtels sains et moraux, modernement et confortablement organisés, autant que peu dispendieux. Le premier, qui *s'ouvrira en Octobre prochain,* portera le nom de *Logis fraternel Castelnau*. Une société coopérative est en formation. On peut dès à présent souscrire conditionnellement des actions de 100 francs portant intérêt à 4 0/0. S'adresser à M. Alfred Perrin, secrétaire général, 368, rue Saint-Honoré.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE : **Pratiques et Exercices pour les neuf premiers Vendredis du mois**, par un religieux Dominicain. — Chez LE DOMIN, 10, rue de la Monnaie, Caen. L'exemplaire 0,30, port en plus.

Librairie Lecoffre, J. GABALDA, 90, rue Bonaparte, Paris.

Saint Jean Berchmans (1599-1621), par le R. P. HIPPOLYTE DELEHAYE, S. J. 1 vol. in.-12 de la Collection « *Les Saints* » 3 fr. 50. Franco par la poste 3 fr. 85.

Cette année marque le troisième centenaire de la mort d'un des patrons de la jeunesse catholique, saint Jean Berchmans, de la Compagnie de Jésus. Pour honorer sa mémoire, le célèbre bollandiste, le P. Delehaye, vient de consacrer à celui dont il est à la fois le compatriote et le frère en religion, une biographie écrite à la prison de Saint-Gilles de Bruxelles, pendant l'occupation allemande :

C'est un vrai chef-d'œuvre du genre : biographie écrite d'une plume très élégante, sous l'inspiration d'un jugement ferme et d'un cœur ému.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

A LA Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. — **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1re marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

AVANT d'acheter Soutanes, Douillettes, Chapeaux, etc. **DEMANDEZ** Prix et date de visite de **A. SIRET-KEREBEL**

REPRÉSENTANT de FABRIQUE - **LANDERNEAU**

Se recommande pour sa bonne coupe et ses façons soignées.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 13 Avril 1922.* — A la veille fêtes de Pâques, les transactions se sont ralenties, mais le marché n'en reste pas moins bien disposé.

Nos rentes sont activement traitées à des cours en hausse notamment le 5 % 1915-1916 qui termine à 78.45. C'est de bon augure pour la réouverture du marché libre des 4 % 1917 et 1918 qui doit avoir lieu mercredi 19 Avril.

Nos grandes Banques terminent en bonne tendance. Banque de Paris 1.137. Société Générale ferme à 708 ; dans son rapport aux actionnaires, à l'Assemblée générale annuelle du 10 Avril 1922, le Conseil d'Administration de cette Société, après un exposé de la situation économique signale le concours étendu prêté par l'établissement à l'Etat, aux grandes entreprises publiques et aux groupements des sinistrés.

C'est ainsi que la Société Générale a souscrit pour son compte et pour celui de sa clientèle des Bons de la Défense Nationale dont le montant dépasse notablement tous les chiffres précédemment obtenus ; elle a figuré, en outre, pour 11 % dans l'émission des Bons à deux ans du Trésor français et des obligations du Crédit Foncier, pour 15 % dans les souscriptions aux Bons 1921 du Crédit National et pour 20 % dans le résultat de la Ville de Paris. Plus du cinquième des titres émis pour le compte des deux principaux groupements de sinistrés, ceux des Houillères et de la Grosse métallurgie ont été placés par ses soins.

Les résultats de l'exercice ont été satisfaisants, malgré la crise qui sévit dans tous les domaines de la vie économique.

Sur le produit net de l'exercice, qui s'est élevé à francs : 25.081.394,09, le Conseil a proposé de payer un dividende de 22 frs 50 par action, sous déduction des impôts, soit net : 20 frs 25, égal à celui de l'exercice précédent, cette répartition laissant encore un solde disponible de francs : 4.638.997.43 qui a été reporté à nouveau. Un acompte de francs : 6,25 ayant été payé le 2 Janvier, le solde de francs : 14, nets, sera mis en paiement le 1er Juillet.

Banque Nationale de Crédit bien orientée à 637 ; à l'Assemblée générale ordinaire du 7 Avril, le rapport du Conseil fait ressortir que, malgré la crise économique qui a nécessairement ralenti l'activité générale au cours de l'exercice 1921, les résultats demeurent favorables. Les comptes-courants et de dépôts dépassent deux milliards. Les bénéfices de l'exercice 1921 s'élèvent à francs : 28.411.551 en augmentation de francs : 2.828.847 sur ceux de 1920. L'ensemble des réserves atteint francs 92.772.102. En ajoutant à ces réserves les 125 millions de capital versé et les versements anticipés des actionnaires, soit francs 88.007.250, l'ensemble des capitaux sociaux, actuellement à la disposition de la Banque s'élèvent à francs : 305.779.352. L'Assemblée a fixé le dividende à 20 frs soit 16 % pour les actions non libérées et à 42,50 pour les actions libérées sur lesquels il a été mis en paiement un acompte de 6 %, soit respectivement 7 fr. 50 et 30 francs. Toutes les actions libéréees ou non reçoivent le même complément de dividende, soit francs : 12,50 bruts, payable immédiatement aux Caisses de la Banque Nationale de Crédit sous déduction des impôts.

Fermeté des fonds et valeurs mexicains, sur des achats américains.

Meilleure tendance des pétrolifères et de la de Beers.

La Société des établissements Nicolas procède actuellement, par les soins de la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, au placement de 14.000 obligations de 500 francs, remboursables en vingt ans, avec intérêt de 6 1/2 % nets d'impôts présents et futurs, au prix de 400 francs, payables en souscrivant.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.48.

ARTICLES ET VÊTEMENTS POUR ECCLESIASTIQUES

Soutanes depuis 135 fr.

M^LLE NÉDÉLEC

12, Rue Toul-al-Laer, QUIMPER (Finistère)

TOILE POUR DRAPS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCC^R

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

FOURNITURES ET RÉPARATIONS — *Téléph. 2.64* — *(Finistère)*

ASTHME — SOULAGEMENT IMMÉDIAT — Demandez le *Papier* FRUNEAU
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
Souverain contre l'ASTHME des FOINS. 53, Boul^d S^t Martin, Paris.

VITRAUX D'ART — Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6^e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché

37^e Année. Vendredi 28 Avril 1922. N° 17.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1^er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Prières publiques ; Fête nationale de Sainte Jeanne d'Arc ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations ; Quête des Rameaux (suite).

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Indulgences attachées au Mois de Marie ; Addition aux Litanies des Saints ; Mission recommandée ; Retraite bretonne de femmes à Morlaix ; Nécrologie : M. Eugène Kérouanton ; Missions : Saint-Corentin et Saint-Mathieu ; Œuvre de la Propagation de la Foi ; La 6^e Journée du Commerce et de l'Industrie à Montmartre.

III. — Bibliographie.

IV. — Annonces et avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La SEQUANAISE Capitalisation

(Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat), *la plus importante de toutes* les Sociétés de Capitalisation, répartira, en 1922, *plus de 4 millions* (exactement 4.200.000 frs, soit 350.000 frs par tirage mensuel). Le nombre de ses adhérents ayant touché par anticipation le montant intégral de leurs titres amortis aux tirages sera, à fin 1922, de *près de* 35.000. Ses règlements de capitaux, depuis la fondation, ont atteint *plus de* 140 *millions*. Ses réserves mathématiques, privilège exclusif et garantie légale de ses adhérents, dépassent 380 *millions*. Ses titres en cours représentent *plus d'un milliard* de capitaux à constituer.

Les Avantages des Bons de la Défense Nationale

Le taux d'intérêt des *Bons de la Défense Nationale*, réduit d'un demi pour cent depuis le 12 Mars, n'en reste pas moins des plus avantageux. On sait que les Bons à un an rapportent 4,50 0/0; les Bons à six mois, 4 0/0; les Bons à trois mois, 3,50 0/0, et que, en outre, ces intérêts exonérés d'impôts sont toujours payés d'avance. De tous les placements à court terme, il n'en existe pas de plus commode et de mieux assuré contre tous les risques.

Rien n'est plus simple, en effet, que de souscrire aux *Bons de la Défense Nationale*, délivrés sans aucune formalité par toutes les caisses publiques et les principaux établissements de crédit. Lorsqu'un *Bon* arrive à échéance, il suffit de le présenter à n'importe lequel de ces mêmes guichets pour en obtenir le renouvellement immédiat ou le remboursement intégral. Le succès des émissions des *Bons de la Défense Nationale* s'explique par la sécurité absolue qu'ils offrent aux porteurs et par les facilités qui leur sont offertes pour y souscrire, pour les renouveler ou pour se les faire rembourser.

TISSUS SPÉCIAUX

Pour COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES et VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Ancienne Maison **TILMANT** et **DELABY**

TILMANT Frères Sucrs

Tissage mécanique à **SAINT-PYTHON** (Nord)

Escots, Anacostes, Serges, Draps, Mérinos, Voiles, Flanelles blanches et couleurs, Flanelle « La Sudorphile » pure laine irrétrécissable.

Maison de Vente : 39, rue du Sentier, PARIS

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

87e Année. Vendredi 28 Avril 1922. N° 17.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 30 Avril. — 2e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc.
A la messe, mémoire de Ste Catherine de Sienne.
Vêpres du suivant, avec mémoires du dimanche et de Ste Catherine.
Lundi, 1er Mai. — SS. Philippe et Jacques, Apôtres. Double de 2e classe. Rouge.
Mardi, 2. — S. Athanase, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Mercredi, 3. — Solennité de S. JOSEPH Epoux de la B. V. M., Confesseur et Patron de l'Eglise universelle. Double de 1re classe, avec Octave. Blanc.
Jeudi, 4. — Invention de la Sainte Croix. Double de 2e classe. Rouge.
Vendredi, 5. — S. Pie V, Pape. Double. Blanc.
Samedi, 6 — S. Jean devant la Porte latine. Double-majeur. Rouge.
Dimanche, 7. — 3e après Pâques.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Maison de la Miséricorde de Kernisy, à Quimper	30 Avril.
Plourin-Tréguier	du 1er au 7 Mai.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Nous autorisons à faire des prières publiques et des processions dans les paroisses, pour obtenir un temps plus favorable aux biens de la terre.

II. **Fête Nationale de sainte Jeanne d'Arc.** — Nous recommandons à Nos diocésains de donner toute la solennité possible à la fête de sainte Jeanne d'Arc, Patronne de la France, qui sera célébrée le dimanche 14 Mai.

Une allocution sera faite, et un *Te Deum* sera chanté à l'une des messes ou à l'un des offices du jour.

Messieurs les Curés et Recteurs voudront bien y inviter les autorités civiles et militaires et leur réserver des places dans l'église.

Nous demandons aux fidèles de pavoiser et d'illuminer leurs maisons.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS

Mai.	Matin.	Soir.
Lundi, 1.....	Rédéné.	
Mardi, 2.....	Mellac. — Tréméven.	
Mercredi, 3.....	Sainte-Croix.....	N.-D. de l'Assomption. — Baye.
Jeudi, 4.....	Clohars-Carnoët.....	Moëlan.
Vendredi, 5.....	Riec.....	Le Trévoux.
Samedi, 6.....	Pont-Aven	Névez.
Dimanche, 7	Nizon.....	Melgven.

M. le Vicaire général Gadon accompagnera Monseigneur l'Evêque.

IV. Quête des Rameaux. — Kernouès, Guerlesquin, Landunvez, Plouguin, Poullaouën, Plougastel-Daoulas, Lannéanou, Guiclan, Kernével, Bannalec, Kerfeunteun, Roscanvel, Tréguennec, Loc-Maria-Berrien, Saint-Ségal, Quimerc'h, Plouescat, Locmélar, Saint-Jean-du-Doigt, Batz, Saint-Renan, Coatméal, Trégarvan, Trégunc, Saint-Michel de Brest, Plonéis.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *IIe Dimanche après Pâques, 30 Avril :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement. A 8 heures, ouverture des exercices du Mois de Marie : chapelet, cantique, sermon, bénédiction.

Tous les jours du mois de Mai, réunion à la même heure, à la cathédrale : chapelet, cantiques, instruction le dimanche et le jeudi ; lecture les autres jours ; bénédiction tous les jours.

Mercredi : confession des filles du grand catéchisme et des enfants de la communion privée.

Jeudi 4 : à la chapelle neuve, réunion des Mères Chrétiennes et des membres de la Congrégation des Dames, le matin à 8 heures messe, et le soir à 4 heures, sermon et bénédiction.

Vendredi, 1er vendredi du mois : exposition du Saint-Sacrement de 6 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir. — A 5 heures, récitation du chapelet, bénédiction. De 8 à 9 heures, heure d'adoration pour les hommes.

Samedi : confession des garçons du grand catéchisme.

— Église de Saint-Mathieu. — *2e dimanche après Pâques (30 Avril) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Apostolat de la Prière, ouverture du Mois de Marie, bénédiction du Saint-Sacrement. A 8 heures du soir, réunion des Bretons, instruction, bénédiction.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Cette semaine, confession des enfants : lundi, des enfants qui n'ont pas fait de communion ; mardi, des enfants qui ont fait la communion privée ; mercredi, des enfants qui ont fait la communion solennelle.

1er vendredi du mois : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur et réunion des Bretons ; à 7 heures, réunion des mères de famille associées du Sacré Cœur et bénédiction du Saint-Sacrement. Exposition du Saint-Sacrement, de 8 h. 1/2 à 5 heures. — A 5 heures, Mois de Marie et bénédiction du Saint-Sacrement. De 8 à 9 heures, adoration des hommes.

Samedi 6 Mai : à 8 heures, messe de l'archiconfrérie pour la Conversion des pécheurs

Tous les jours, à 8 heures, excepté vendredi, exercice du Mois de Marie et bénédiction du Saint-Sacrement.

Indulgences attachées au Mois de Marie. — Les exercices du Mois de Marie vont commencer dans toutes les paroisses du diocèse. Nous rappelons que les Souverains Pontifes ont attaché de précieuses faveurs spirituelles à cette dévotion salutaire :

1° Tous les fidèles qui feront chaque jour, pendant ce mois, quelques prières ou quelque acte de piété, soit en particulier, soit en public, en l'honneur de la Très Sainte Vierge, obtiendront une indulgence de trois cents jours chaque fois (Pie VII, rescrit du 21 Mars 1815) ;

2° De plus, une indulgence plénière peut être gagnée, un jour du mois, au choix, par ceux qui remplissent les conditions ordinaires de la confession, de la communion et des prières aux intentions du Souverain Pontife (Pie VII, rescrit du 21 Mars 1815).

Ces indulgences, qui ont été confirmées à perpétuité par Pie VII, le 18 Juin 1822, sont applicables aux âmes du Purgatoire.

Addition aux Litanies des Saints. — Les *Acta sanctæ sedis,* dans leur n° du 3 Avril, contiennent une addition à faire aux Litanies des Saints. A l'occasion du troisième centenaire de la Congrégation de la Propagande,

1° Il est ajouté aux Litanies des Saints, à la suite de l'invocation : *Ut cuncto populo christiano,* l'invocation suivante : *Ut omnes errantes ad unitatem Ecclesiæ revocare et infideles universos ad Evangelii lumen perducere digneris, te rogamus audi nos.*

2° Une fois par an, la messe votive *de Fidei propagatione* pourra être célébrée au jour désigné par l'Evêque, et que chaque Ordinaire choisira à son gré, en dehors des fêtes doubles de 1re et de 2me Classe, des féries et vigiles privilégiées.

Mission. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses la mission de Plouédern, du 30 Avril au 14 Mai.

Morlaix *(La Salette).* — **Une retraite bretonne pour les femmes** s'ouvrira à la Salette le dimanche 14 Mai.

Nécrologie. — I. M. Eugène KÉROUANTON. — Le 26 Mars dernier, la paroisse de Tourc'h était en deuil. Elle venait de perdre son bon pasteur, enlevé à son affection par une courte maladie. En effet, le jeudi matin, 23 Mars, M. Kérouanton disait encore la sainte messe et confessait les quelques paroissiens qui réclamaient les secours de son saint ministère. Lorsque M. Arhan, vicaire de Scaër, qui l'assista à ses derniers moments, communiqua la triste nouvelle aux paroissiens réunis pour la basse messe, ils en furent atterrés et l'on vit des larmes dans les yeux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

M. Eugène Kérouanton a laissé, à ses confrères et à ses paroissiens, qu'il appréciait et dont il avait gagné les cœurs bien qu'il n'ait fait parmi eux qu'un court séjour, le souvenir d'une bonté d'âme et d'un zèle discret et pieux qui aimaient à s'exercer dans le calme et la paix. Il fit la grippe pendant la guerre et il fut depuis d'une santé précaire ; mais il ne sut jamais se ménager quand il s'agissait du bien des âmes.

D'un zèle débordant de charité et de bonté, d'une bonté faite à la fois de douceur et de force, il a donné l'impression d'un prêtre uniquement préoccupé du bien des âmes, toujours aimable, toujours serviable à tous. Bon, il l'était foncièrement : bon pour les personnes mais, à l'occasion, ferme et énergique contre tout mal et tous abus. Parce qu'il aimait véritablement les âmes et qu'il voulait leur bien, il savait toujours se montrer sévère à l'égard de leurs défauts, mettant en pratique le principe éducateur « *qui bene amat, bene castigat* » ; et l'on sentait si bien que cette fermeté procédait d'un cœur aimant, que personne ne lui en gardait rancune et que tous l'aimaient comme un père. La foule, qui se pressait à l'église de Tourc'h le jour de ses funérailles et du service de huitaine, la délégation qui accompagna sa dépouille mortelle jusqu'au Drennec où il a été inhumé parmi les siens, en sont le meilleur témoignage.

Né au Drennec le 31 Décembre 1873, M. Eugène Kérouanton fit ses études secondaires au collège de Lesneven. En Octobre 1893, il entra au Grand Séminaire de Quimper où l'avaient précédé ses trois frères, aujourd'hui recteurs dans le diocèse. Il fut ordonné prêtre le 25 Juillet 1898, et fut vicaire à Locquénolé, Landévennec et Dirinon. En Février 1920, l'administration diocésaine le nommait recteur de Tourc'h pour remplacer M. Corre que la mort venait de frapper après quelques mois de maladie.

Malgré la soudaineté de son emprise, la mort ne surprit pas M. Kérouanton. Comme tout bon serviteur, il était prêt à paraître devant son juge et il reçut les derniers sacrements avec foi et résignation.

Les prières des enfants qu'il choyait et qu'il aimait à catéchiser ; les prières de ses paroissiens, qui voyaient en lui le bon pasteur prêt à donner sa vie pour ses brebis, le suivront, l'aideront à recevoir sa juste récompense s'il n'est pas encore arrivé au repos éternel, et seront une consolation pour sa famille éplorée.

R. I. P.

Missions. — Quimper. — *Saint-Corentin.* — Ouverte le dimanche 19 Mars, pour la partie française de la paroisse, de beaucoup la plus nombreuse, la mission s'est terminée le dimanche de Pâques, 16 Avril, par un dernier discours du R. Père Supérieur, et une allocution de Monseigneur l'Evêque.

Pendant quatre semaines consécutives, les quatre vaillants missionnaires se sont dépensés, sans compter, du matin au soir, pour

instruire par leurs conférences et renouveler par l'administration de la Pénitence et de l'Eucharistie, les âmes qui ont bien voulu répondre à l'appel de Dieu, qui leur avait été adressé par la voix de l'Eglise.

Trois instructions par jour, dont deux, celle du matin et celle du soir, communes à tous les paroissiens, et une autre à deux heures, pour les femmes et les jeunes filles, constituaient comme l'ossature de la mission.

Cet ordre n'a pas varié, sauf pour les quatre premiers jours de la dernière semaine, le dimanche des Rameaux, le lundi, mardi et mercredi de la Semaine Sainte, où seuls les hommes et les jeunes gens étaient admis à la conférence du soir.

Les enfants ont eu leurs instructions spéciales la première semaine avec une fête charmante, le dimanche suivant. La *Semaine Religieuse* en a rendu compte dans son numéro du 14 Avril.

Quelques instructions aux jeunes filles exclusivement, le dimanche avant les vêpres ; puis des illuminations de la cathédrale, des distributions de souvenirs de la mission, des chants de cantiques nombreux et bien enlevés ont entremêlé la note gaie aux graves enseignements des prédicateurs et contribué à donner de l'attrait à l'ensemble des exercices.

Telle a été la physionomie générale de ces quatre semaines de travail spirituel dans la paroisse.

Et les résultats ? Très consolants assurément par le nombre des assistants, leur attitude, leur attention et leur piété. Nous ne dirons pas cependant, nous ne pouvons pas dire malheureusement, comme nous le voyons affirmer fréquemment dans la *Semaine religieuse* pour d'autres paroisses, que tous les paroissiens, à l'exception de quelques rares unités, ont accompli leur devoir en suivant régulièrement les instructions et en approchant des sacrements. Non, nous n'avons pas eu cette douce satisfaction. Les bons chrétiens sont certes sortis de ces réunions meilleurs encore. D'autres, qui traînaient péniblement le long du chemin, semblent avoir pris une plus vive allure. Quelques-uns qui dormaient du sommeil de l'oubli, de l'indifférence ou de la froideur se sont réveillés. Mais combien d'autres qui se sont opiniâtrement abstenus ? On en éprouve une cruelle impression.

N'y a-t-il pas même lieu de craindre que, dans le nombre de ceux que la lumière paraît avoir éclairés, il ne s'en trouve qui retournent bientôt à leur vomissement, comme dit l'apôtre ? M. le Curé, dimanche dernier, a exprimé à cet égard son inquiétude provoquée par l'état général des esprits à notre époque, et par le travail de démoralisation et de déchristianisation systématiquement dirigé dans ce sens.

Puissent-ils résister au souffle de folie et de perversion qui passe, ceux-là qui ont compris leur devoir, et que Dieu fasse aux autres la grâce de s'en dégager au plus tôt. Il y va du sort éternel des âmes et de l'avenir du pays.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— *Saint-Mathieu.* — La mission a été clôturée, aux vêpres de Pâques, par une très belle cérémonie, où après le sermon de persévérance du R. P. Supérieur, les fidèles et les hommes en particulier, ont juré d'être fidèles aux grandes obligations de la vie chrétienne. Le matin, à 7 heures, avait eu lieu la grande communion des hommes, qui, à eux seuls, remplissaient et au delà toute la nef de l'église. Déjà, le Jeudi-Saint, une première communion d'hommes en avait groupé plus de deux cents. Il faut rendre aux hommes cette justice qu'ils ont été exemplaires pendant toute la mission, suivant assidument, quatre semaines durant, les exercices généraux du soir, et les réunions spéciales qui leur ont été réservées. Nul doute, après cela, qu'il n'aient apporté au tribunal de la Pénitence et à la Table Sainte les dispositions requises. La mission a donc été couronnée d'un grand succès : sans doute comme il arrive toujours dans la population très mêlangée des villes, il y a à déplorer de trop nombreuses abstentions. Il n'en est pas moins consolant de constater que l'église, absolument pleine chaque soir, n'aurait pu contenir un plus grand nombre de fidèles et que les âmes ont été profondément remuées. C'est que les Révérends Pères Rédemptoristes, qui prêchaient la mission, ont été vraiment à la hauteur de leur tâche, se dépensant sans compter, et possédant l'art de manier l'âme populaire. Chaque soir, quelque pieuse industrie, fête touchante ou superbe illumination, entretenait et variait l'intérêt, sans nuire aucunement à la parole toute simple et toute évangélique qui éclairait les esprits et touchait les cœurs. La mission de 1922 marquera dans les annales religieuses de la paroisse, et, sans doute, du haut du Ciel, le Vénérable Michel le Nobletz aura béni Dieu du spectacle qu'il a dû contempler avec joie durant tout un mois dans cette église de Saint-Mathieu, où il inaugura, il y a trois siècles, sa carrière de missionnaire en Cornouaille, sans succès d'ailleurs, si l'on ajoute foi à la chronique. Avec lui, bénissons Dieu de ce que les Quimpérois du XX^e^ siècle se sont montrés plus dociles que leurs ancêtres du XVII^e^ siècle à l'audition de la parole de Dieu, et puisse-t-il obtenir pour tous la grâce inestimable de la persévérance.

Œuvre de la Propagation de la Foi.

Le compte-rendu de l'Œuvre de la Propagation de la Foi est tout prêt pour l'impression. Nous espérons qu'il pourra paraître avant peu, et être envoyé dans les paroisses avec les Annales déjà en retard. En attendant, nous publions le rapport qui présente les comptes à l'approbation épiscopale :

MONSEIGNEUR,

L'Œuvre da la Propagation de la Foi, fondée à Lyon en 1822, fut établie dès 1824 dans le diocèse de Quimper, qui donna, pour les trois années 1824, 25 et 26 réunies, *2.100 fr. 70 c.* de souscriptions. En 1827, il envoya *3.000 francs* à l'Œuvre naissante et depuis, par une

progression lente au début mais constante, il a vu augmenter d'année en année le chiffre de ses aumônes. Elles sont à *12.000 francs* en 1840, montent à près de 50.000 en 1860 et, en 1872, atteignent d'une manière ferme la somme de *100.000 francs*. La marche en avant, avec quelques oscillations inévitables, a continué au cours des 50 dernières années. Pour la première fois en 1920, nous avons dépassé *200.000 francs*, et nous sommes heureux de noter au compte de cette année du centenaire un nouveau progrès vraiment magnifique, dépassant toutes nos espérances.

Nos recettes se sont élevées à la somme de **222.955** fr. **85** c., supérieure de *12.986 fr. 65* à celle de l'an dernier, qui était **209.968** fr. **70** c.

Cette augmentation, belle en elle-même, est bien autrement importante si l'on en considère la source. En effet, les « dons particuliers » et principalement les aumônes venues des diocèses étrangers ou versées directement à l'Œuvre ont été beaucoup moins considérables, mais largement compensées par l'augmentation signalée plus haut et provenant surtout des souscriptions paroissiales, qui ont donné **20.889** fr. **80** c. de plus que l'année précédente.

Mais des versements partiels — plus nombreux aussi — effectués en retard ont réduit, dans une proportion notable, notre envoi à la Direction centrale, ce qui nous fait figurer au compte rendu général pour un chiffre inférieur — **216.813** fr. **85** c. — au total des aumônes recueillies de fait, et surtout nous laisse, improductif, un reliquat en caisse plus considérable que jamais, qui aurait pu être employé utilement un an plus tôt. Une fois encore, nous insistons près de nos chers confrères pour qu'ils fassent parvenir intégralement au Secrétariat de l'Evêché, les aumônes de la Propagation de la Foi, en même temps que les recettes diocésaines, dont l'époque et le délai de versement sont marqués à l'*Ordo* et rappelés annuellement, en temps utile, par la *Semaine religieuse* (1). Nous le demandons dans l'intérêt des missions, toujours nécessiteuses, et aussi pour la facilité de nos comptes.

En somme, le résultat tel que nous avons l'honneur de vous l'exposer, Monseigneur, est des plus consolants : nous ne pouvons qu'en remercier Dieu et rendre un juste hommage à la générosité des fidèles comme au zèle des prêtres. C'est à eux principalement, nous aimons à le proclamer, qu'est dû le succès toujours croissant de la Propagation de la Foi dans le diocèse. Telles paroisses, où l'Œuvre végétait jusqu'ici, voient tout d'un coup leurs recettes monter et leur nom figurer au Tableau d'honneur, grâces à l'initiative de directeurs locaux au zèle industrieux, dont nous sommes heureux de constater le nombre toujours croissant. A notre grand regret, et sans qu'il y ait eu rien de notre faute, un des principaux moyens d'action (la distribution des *Annales)* leur a fait défaut : par suite d'une grève des imprimeurs, le numéro de Mars n'a pas pu paraître. Nous espérons que le service va reprendre incessamment de façon normale et que, en tout cas, la fâcheuse interruption qui s'est produite bien contre notre gré, ne nuira en rien à l'avenir de l'Œuvre.

Après nos paroisses, il n'est que juste d'adresser ici des félicitations et des remerciements aux communautés et établissements d'instruction de tout ordre — écoles, pensionnats, séminaires et collèges — pour leur zèle constant, infatigable, en faveur de la Propagation de la Foi (1.865 francs d'augmentation pour l'exercice 1921). La plupart de

(1) Les versements partiels, quelle qu'en soit la date, doivent être faits également au Secrétariat de l'Evêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ces maisons mériteraient une mention spéciale ; nous devons nous borner, et nommerons seulement, dans une première catégorie : les Augustines de Pont-l'Abbé, l'Adoration perpétuelle de Brest, le Pensionnat des Ursulines et l'Hôpital de Morlaix. Parmi nos écoles primaires supérieures, le Likès, à Quimper, et N.-D. de Bonne-Nouvelle, à Lambézellec, réalisent de nouveaux progrès, tandis que les Ecoles Saint-Louis et Saint-Joseph de Brest, qui figurent pour la première fois à notre compte, y prennent un rang honorable. Nos établissements ecclésiastiques, séminaires et collèges, continuent, avec une ardeur au-dessus de tout éloge, à rivaliser de pieuse générosité en faveur des Missions lointaines : l'Ecole N.-D. de Bon-Secours toujours digne d'elle-même ; Pont-Croix, Lesneven et Saint-Pol se suivent de près, avec des chiffres d'aumônes de plus en plus élevés... Ici, pour donner satisfaction à des demandes d'ailleurs justifiées, nous admettons volontiers que, si l'on tenait compte rigoureusement du chiffre de population scolaire, les rangs au « palmarès » pourraient se trouver quelque peu modifiés. Mais le total réalisé maintient le « prix d'excellence » à l'Institution de N.-D. du Creisker.

La situation de l'Œuvre de la Propagation de la Foi dans notre diocèse, telle qu'elle se présente à la fin de cette période centenaire, est bonne et consolante. Avec les appuis et les dévouements qui lui sont assurés, elle peut envisager l'avenir avec confiance. Le mouvement en faveur des Missions ne se ralentira pas dans nos populations chrétiennes ; au contraire, elles auront à cœur de continuer leur marche en avant, *duc in altum*, pour répondre aux pressants appels qui leur viennent de Rome... Une Lettre pastorale de Son Em. le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, écrite sur le désir exprimé par le Saint-Siège, laisse entrevoir la « trsnsformation que l'œuvre semble devoir subir », dans un avenir prochain, par son rattachement direct à Rome.

L'extension nouvelle donnée ainsi aux Missions, spécialement la création d'un clergé indigène plus nombreux reconnue nécessaire, exigera sans doute des ressources plus considérables. Mais, sous la direction immédiate du Siège apostolique, « les catholiques des divers pays verront s'établir entre eux une sainte émulation, de telle sorte que l'on arrive à recueillir, pour la diffusion de la vérité, des sommes pour le moins égales à celles dont dispose l'erreur... Que dans cette lutte pacifique, la France ne cesse point d'occuper un rang digne d'elle et de son passé, quant à l'importance des offrandes et quant au nombre et au zèle des missionnaires ! »

Au dernier compte rendu publié par le Conseil central de l'Œuvre (Juillet 1921), notre diocèse occupe le 4e rang (après Lyon, Metz et Strasbourg) parmi tous les diocèses de France... Pour nos paroisses, nous publions, comme d'habitude, les noms de celles qui ont donné la plus forte moyenne proportionnellement au nombre de leurs habitants tel qu'il est porté à l'*Ordo* diocésain. Néanmoins, pour ne pas étendre outre mesure la liste, et lui conserver son caractère de « Tableau d'honneur », nous avons cru devoir relever de nouveau la moyenne exigée pour y prendre rang.

(Suit une liste de 61 paroisses, en tête desquelles vient encore cette année Kersaint-Plabennec avec une recette moyenne de *1 fr. 25* par habitant ; l'Ile de Sein suit de près *(1 fr. 24)*, puis viennent Trégarantec et Tréglonou. 20 autres paroisses sont nommées à la suite du « Tableau » comme ayant donné des moyennes de 0.44 à 0.35.)

Beaucoup d'autres paroisses mériteraient d'être mentionnées pour

le chiffre relativement élevé de leurs aumônes ou l'augmentation notable obtenue cette année (10 paroisses dans la première catégorie, 15 dans la seconde).

En sollicitant, Monseigneur, vos précieux encouragements et votre paternelle bénédiction pour tous ceux, prêtres ou fidèles, qui contribuent par leurs prières, leur zèle et leurs aumônes, au succès de la Propagation de la Foi dans le Diocèse, nous vous prions d'agréer les sentiments de profond respect avec lesquels nous sommes

de Votre Grandeur

les très humbles serviteurs et fils

Y. PERROT, *Chan. hon., Trésorier.*

L. ROSPARS, *Chanoine, Directeur.*

Monseigneur a daigné répondre par la lettre suivante :

ÉVÊCHÉ DE QUIMPER ET DE LÉON

Quimper, le 21 Avril 1922.

— CHERS MESSIEURS,

S'il faut juger un arbre par ses fruits et une Œuvre de charité et de zèle par les aumônes qu'elle recueille et les âmes qu'elle atteint, la Propagation de la Foi aura dans notre diocèse marqué honorablement son centenaire.

Ce centenaire coïncide avec la fête de l'Invention de la sainte Croix, que l'Eglise célèbre le 3 Mai. La Croix est la grande inspiratrice de tout apostolat chrétien. Je souhaite qu'elle développe de plus en plus dans les cœurs bretons le dévouement pour les missions et pour les missionnaires. Ce sera le moyen d'accentuer encore dans nos paroisses et nos écoles le progrès de l'Œuvre, qui a besoin de multiplier ses ressources pour étendre son action.

Je prie saint François Xavier, en ce troisième anniversaire de sa canonisation, de vous aider, ainsi que vos pieux confrères et vos zélateurs et zélatrices, à préparer à Notre Seigneur des moissons plus amples et des ouvriers plus nombreux.

Avec ma bénédiction pour tous les membres de l'Œuvre, veuillez agréer, chers Messieurs, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués en N. S.

† ADOLPHE,
Éb. de Quimper et de Léon.

En donnant son approbation au compte rendu, Monseigneur a bien voulu y apposer le *visa* nécessaire pour que les prêtres chargés de l'Œuvre puissent jouir des privilèges concédés aux « Bienfaiteurs ecclésiastiques ».

N. B. — A cause de l'occurrence de la solennité de S. Joseph, la fête de l'Invention de la Sainte Croix, anniversaire (cette année centenaire) de la fondation de l'Œuvre, est renvoyée au 4 Mai. Ce jour-là (jeudi), les prêtres peuvent ajouter, à la messe, l'Oraison pour la Propagation de la Foi. Ce même jour (ou un des jours de l'Octave), indulgence plénière pour les associés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La 6e Journée du Commerce et de l'Industrie à Montmartre est fixée au *Dimanche 7 Mai*. Son Éminence le Cardinal Dubois présidera cette belle solennité.

Comme les années précédentes, des délégations officielles spécialement invitées et un grand nombre de personnalités du monde catholique, patrons, employés et ouvriers seront présents et viendront dans un esprit d'union, d'estime et de confiance, demander au Sacré Cœur sa protection spéciale pour leurs travaux.

BIBLIOGRAPHIE

Portrait-image de S. S. Pie XI. — Envois : franco-unité, 0 fr. 25 ; cent, 6 fr. 50 ; cinq cents, 27 fr. ; mille, 49 fr. ; deux mille, 90 fr. ; quatre mille, 160 fr. Photographie sans marge (28 × 38) 4 fr. 50, en buste ou debout.

Chez Bernard Sornin, 7, rue Cassette, Paris VIe.

Mois de Marie des Litanies de la Sainte-Vierge, par M. le Chanoine DE MARTRIN-DONOS, Curé-Archiprêtre des Sables-d'Olonne.

En vente chez l'auteur. Prix : 1 fr. 75 franco.

Revue Apologétique. — *Sommaire du 15 Février.* — Mgr Baudrillard : Pie XI. — Victor Lalan : Les Paradoxes d'Einstein. — Auguste Valensin : Notes de philosophie. Note sur l'obligation. — *Chronique :* A. Leman : Chronique d'histoire moderne. — P. Boisard : Actes récents du Saint-Siège. — Informations : A l'Académie des sciences morales et politiques. Pour l'unité de l'Eglise et sa propagation (J. Bricout).

Sommaire du 1er Mars. — J. V. : La Papauté en 1922. A. Girard : Théosophie et théosophisme. — E. Vacandard : La prophétie de Malachie sur la succession des Papes. — L.-Cl. Filion : Décisions de la Commission Biblique (suite). *Chronique :* Albert Valensin : Le livre de Jerémie d'après son récent commentateur. — Nos jeunes gens (J. Bricout). — La politique des deux rites.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS près BORDEAUX.

Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.18.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Capital : 500 Millions.

Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER

Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

La question à résoudre.

Si vous souffrez parfois des troubles dont était atteinte Mme Camille Lepère, dont nous publions ci-dessous la lettre, ne vous tracassez pas outre mesure, car en vous mettant, comme elle le fit, au traitement des Pilules Pink, vous obtiendrez vraisemblablement les mêmes bons résultats.

Mme Camille Lepère souffrait d'étouffements, de maux d'estomac, d'insomnie, de maux de tête. Tous ces troubles sont bien symptomatiques de l'appauvrissement du sang et de l'affaiblissement du système nerveux. La question à résoudre pour y mettre fin, c'est donc de rendre au sang sa richesse et de retremper les nerfs. Nulle médication, dans ce cas, n'est mieux indiquée que les Pilules Pink, spécialement conçues et établies en vue du traitement des trop nombreuses affections consécutives à l'affaiblissement du sang et des nerfs, telles que l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les maux d'estomac, voire même le rhumatisme.

« Depuis le jour où j'ai fait usage des Pilules Pink — nous écrit Mme Camille Lepère, demeurant à Briarres-sur-Essonnes (Loiret) — j'ai éprouvé un grand soulagement. J'étais dans un bien mauvais état de santé. Les maux d'estomac, les étouffements dont je souffrais m'empêchaient de dormir, de sorte que, le matin, je me levais brisée de fatigue et avec de violents maux de tête. Je reconnais avec plaisir que les Pilules Pink m'ont rétablie. »

Si vous êtes de tempérament délicat, ou si vous avez un genre d'existence qui vous expose au surmenage, faites de temps à autre, notamment aux changements de saison, une cure de Pilules Pink. Votre santé s'en trouvera bien.

En vente dans toutes les pharmacies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes franco, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées, sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas. N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin. Elle est supportée même par les enfants. Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt. PHARMACIE P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

LA MÉNOPAUSE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque de la Ménopause. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter les différents malaises qui sont les conséquences de l'**Age critique** : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites*, etc.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total . 6 fr. 60.

188

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT; Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 — **A SAINTE-CÉCILE** — **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE CONSOMPTION, CHLOROSE SURMENAGE, CONVALESCENCES Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco et Phie.

MEUBLES RELIGIEUX

ET CIVILS

Fçois GAUJAN

STATUAIRE

Avenue de la Gare, 6

LANDERNEAU

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)

MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE RÉGIME DU RHUMATISANT

Le rhumatisme est engendré par un ralentissement de la nutrition générale. Il est cousin germain de la goutte, de la gravelle, de l'obésité, du diabète, de l'eczéma, etc., qui forment le groupe si important de l'arthritisme, caractérisé par l'emmagasinement de l'acide urique dans le sang et dans les tissus. Comme remède décisif et toujours efficace, la cure de *Vichy-Etat* brille toujours au premier rang. Il est loisible aux rhumatisants de la continuer toute l'année grâce à l'emploi du sel *Vichy-Etat*, sel naturel extrait des célèbres sources de l'Etat. Le rhumatisant évitera tout excès de viande et de légumes secs, surazotés. Au repas, l'eau de boisson sera additionnée de ce *sel Vichy-Etat* (un paquet par litre).

Grâce à ce traitement fort simple, on réalise un drainage urique régulier qui libère les rhumatisants de leurs accidents et leur évite les complications, rechutes et récidives. Aucun sel alcalin ne saurait remplacer le *sel Vichy-Etat*, le seul naturel et véritablement vitalisé.

Système Nasousky

SPÉCIALITÉ DE CONSTRUCTION D'ÉGLISES

ÉCONOMIE
ÉTANCHÉITÉ
ÉLÉGANCE
DURÉE

DEMANDER CATALOGUES

ENTREPRISE JOSEPH MÈGE - PROCÉDÉS NASOUSKY

4, RUE CAMBACÉRÈS - PARIS VIII[e]

37e Année. Vendredi 5 Mai 1922. N° 18.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — ***Communications de l'Evêché :*** Pèlerinage de Quimper à Lourdes ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations ; Quête des Rameaux (suite).

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Œuvre du Franc de la Presse ; Œuvre de la Sainte-Enfance ; Retraite bretonne de femmes à Lesneven ; Retraites de Conscrits (1er contingent) ; Pour les jeunes Conscrits ; Nécrologie : MM. Trémintin, Kergoat Corentin et de Roquefeuil ; Missions : Bohars et Fouesnant ; La retraite de la Semaine Sainte au Séminaire Français de Rome.

III. — *Chronique générale :* Le Saint-Siège et la Russie ; Mort de Mgr Duchesne ; L. P. D. F.

IV. — ***Annonces et avis divers.***

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA NATIONALE

Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

FONDÉE EN 1830. — CAPITAL SOCIAL : **15 MILLIONS**

SIÈGE SOCIAL : *2, Rue Pillet-Will, PARIS*

Fondée en 1830, la **NATIONALE-VIE,** compte 92 ans de gestion économe et prudente; elle donne à ses assurés et à ses rentiers viagers le maximum de garanties.

Capitaux assurés pendant l'exercice 1921 — **227 MILLIONS**

La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours — **Plus d'UN MILLIARD**

Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1921 — **3,116,267 FR.**

Rentes Viagères en cours — **33,010,704 FR.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTEGRALEMENT** et **A DATE FIXE,** le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants

CONSTITUTIONS de RETRAITES

RENTES VIAGÈRES

Immédiates ou Différées

AUX TAUX AVANTAGEUX de ses NOUVEAUX TARIFS

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS

au SIÈGE SOCIAL à PARIS

ou chez les Agents généraux du Diocèse

QUIMPER	M. BERGERON, 17, rue de Locronan ;
BREST, 1re Agence	M. MER, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e —	M. BÉRARD, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN	M. Victor LAUNAY, 2, rue Graverin ;
MORLAIX	M. KERGUANTON, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ	M. DEROSVILLE, 6, rue de Quimper.

37e Année. Vendredi 5 Mai 1922 N° 18.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 7 Mai. — 3e après Pâques. Semi-double. Blanc.
A la messe, mémoire de S. Stanislas, Evêque, Martyr.
A vêpres, mémoires du suivant, de S. Stanislas et de l'Octave de S. Joseph. (Au chœur on peut faire la solennité de S. Joseph.)
Lundi, 8. — Apparition de S. Michel, Archange. Double-majeur. Blanc.
Mardi, 9. — S. Grégoire de Nazianze, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Mercredi, 10. — Octave de S. Joseph. Double-majeur. Blanc.
Jeudi, 11. — Translation des Reliques de S. Corentin et de S. Paul, Evêques et Confesseurs. Double-majeur. Blanc.
Vendredi, 12. — S. Nérée et ses Compagnons, Martyrs. Semi-double. Rouge.
Samedi, 13. — S. Brieuc, Evêque. Double. Blanc.
Dimanche, 14. — 4e après Pâques. Solennité de Ste Jeanne d'Arc.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Mahalon	du 7 au 9 Mai.
Le Conquet	du 10 au 14 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Pèlerinage de Quimper à Lourdes. — Nous avons le plaisir d'annoncer que le pèlerinage du diocèse de Quimper à Lourdes aura lieu, cette année, du lundi 26 Juin au samedi 1er Juillet.

Quatre trains ont été obtenus. Nous espérons ainsi pouvoir donner satisfaction aux nombreux pèlerins qui, n'ayant pu, l'an dernier, trouver place dans nos trains spéciaux, veulent accomplir au plus tôt leur pèlerinage à Lourdes.

Des renseignements détaillés sur les conditions du pèlerinage seront donnés ultérieurement.

Le registre des inscriptions sera ouvert à partir du jeudi 4 Mai, au Secrétariat de l'Evêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS

Mai.	*Matin.*	*Soir.*
Jeudi, 11.....	Edern.....	Laz.
Vendredi, 12.....	Trégourez.....	Saint-Goazec.
Samedi, 13.....	Spézet.....	Landeleau.
Dimanche, 14.....	Saint-Thois.....	Châteauneuf.

M. le Vicaire général Cogneau accompagnera Monseigneur l'Evêque jusqu'au 26 Mai.

III. Quête des Rameaux. — Plougoulm, Trefflagat, Kerlaz, Audierne, Plouvorn, Clohars-Carnoët, Dinéault, Rumengol, Plouyé, Plouzévédé, Pilier-Rouge, Brasparts, Le Faou, Plouvien, Logonna-Daoulas, Le Juch, Saint-Martin de Morlaix, Trébabu, Rédéné, Lampaul-Guimiliau, Loperhet, Lanrivoaré, Guilers, Milizac, Le Relecq-Kerhuon, Saint-Sauveur de Brest, Carhaix, Penmarc'h, Trégourez, Spézet, Lopérec, Pont-de-Buis, Kersaint-Plabennec, Saint-Melaine, Plourin-Ploudalmézeau, Nizon, Kerlouan, Saint-Vougay, Tréflévénez, Langolen, La Martyre, Plovan, Plounéour-Ménez, Lesneven, Guipronvel, Saint-Eloy, Plonévez-du-Faou, Saint-Méen.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Eglise de Saint-Mathieu. — *3e Dimanche après Pâques (7 Mai)* : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. A 7 heures, messe de communion des hommes, et des jeunes filles de la Congrégation. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, Mois de Marie et bénédiction du Saint Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Tous les jours : à 8 heures du soir, exercice du Mois de Marie et bénédiction du Saint-Sacrement.

Œuvre du Franc de la Presse. — Délégué diocésain : M. le chanoine Alfred Le Roy. Recettes des dizainiers de Carhaix : 39 fr.

Œuvre de la Sainte-Enfance. — Dans le *Tableau d'honneur* paru à la *Semaine religieuse* du 17 Mars 1922, nous avons commis une omission dont nous nous excusons très humblement et que nous avons toutes les raisons de vouloir réparer.

Au n° 31, doit figurer Châteaulin, avec une recette totale de 300 fr. ; et au n° 20, par enfant, avec 0,35.

Lesneven. — **Retraite.** — Une retraite bretonne pour les femmes aura lieu à Lesneven, du dimanche 14 Mai au samedi 20. Les retraitantes apporteront leur provision de beurre.

Retraites de Conscrits (1er contingent). — Lesneven *(du 25 au 29 Avril)*. — 51 paroisses, 163 retraitants : Plounider, 9 ; Guissény et Plabennec, 7 ; Irvillac et Ploudaniel, 6 ; Guipavas, Lampaul-Ploudalmézeau, Lannilis, Lesneven. Landivisiau, Plounéventer et Plounévez-Lochrist, 5 ; Cléder, Kerlouan, Plougastel-Daoulas, Plouvien, Plouvorn, Trégarantec et Saint-Pabu, 4 ; Lambert, Milizac, Pencran, Plouescat, Plouguin, Plouguerneau, Ploumoguer et Tréflévénez, 3 ; Bourg-Blanc, Le Drennec, Kersaint-Plabennec, Kernilis, Loc-Maria-Plouzané, Plouzané, Plouzévédé, Saint-Derrien, Saint-Divy, Saint Méen, Saint-Servais, Saint-Vougay, La Martyre, Tréflez et Trézilidé, 2 ; Coat-Méal, Dirinon, Goulven, Gouesnou, Landéda, Lanarvily, Lanrivoaré, Loc-Brévalaire, Ploudiry, Sibiril et Saint-Pierre-Quilbignon, 1.

— Morlaix *(La Salette)*. — 15 paroisses, 64 retraitants : Guiclan, 11 ; Saint-Thégonnec, 10 ; Saint-Pol de Léon et Lampaul-Guimiliau, 7 ; Pleyber-Christ, 5 ; Plougoulm, Taulé et Santec, 4 ; Plouvorn, 3 ; Plougasnou, Loc-Mélard et Roscoff, 2 ; Plouigneau, Guimiliau et Ploujean, 1.

— Quimper *(du 24 au 27 Avril)*. — 13 paroisses, 56 retraitants : Plogonnec, 14 ; Briec, 12 ; Gouézec, 10 ; Lothey, 4 ; Elliant, Le Cloître-Pleyben, Le Juch, Plobannalec, Plomeur, Saint-Coulitz et Saint-Yvi, 2 ; Langolen et Plonéour-Lanvern, 1.

— Quimperlé *(du 24 au 28 Avril)*. — 5 paroisses, 33 retraitants : Querrien, 15 ; Clohars-Carnoët et Nizon, 6 ; Mellac, 5 ; Locunolé, 1.

Total général : 316 retraitants.

Pour les jeunes Conscrits. — Voici, à l'occasion du très prochain départ des conscrits de la classe 1922, la liste des prêtres du diocèse de Paris, voisins des diverses casernes, qui sont disposés à accueillir les soldats aussi bien qu'à leur offrir un abri pendant leurs heures de loisir :

M. l'abbé Guerrée, vicaire à Saint-Augustin, 8, avenue Portalis (8e). Une messe militaire est dite à Saint-Augustin tous les dimanches, à 11 h. 45, et un abri est offert, 38, rue du Rocher, aux soldats des casernes de la Pépinière et de Penthièvre.

M. l'abbé Claudey, vicaire à Saint Médard, 106, rue Monge (Ve), et 18, rue Censier (Ve), près de la caserne de Lourcine.

M. l'abbé Devuyst, à N.-D. d'Espérance, 51 bis, rue de la Roquette (XIe), non loin de la caserne de Reuilly.

M. l'abbé Baronnet, vicaire à N.-D. de Lourdes, 109 et 128, rue Pelleport, près de la caserne des Tourelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

M. l'abbé Alix, curé de Sainte-Geneviève des Grandes-Carrières, 174, rue Championnet (18e), non loin de la caserne de Clignancourt.

M. l'abbé Gallot, vicaire à Saint-Pierre du Gros-Caillou, pour les casernes de l'Ecole Militaire et de Latour-Maubourg (VIIe). Une messe militaire est dite chaque dimanche, à 8 h. 1/2, à Saint-Pierre du Gros-Caillou ; un abri est ouvert également dans le même quartier, 9, passage Landrieu (s'adresser à M. Biré, directeur).

M. l'abbé Clery, vicaire à Sainte-Clotilde : Ministère de la Guerre.

M. l'abbé Durantel, deuxième chapelain, est à la disposition des soldats pèlerins de Montmartre. M. Lièvre, 1, rue Rustique, offre un abri aux soldats qui se rendent à la basilique.

M. l'abbé Deniau, vicaire au Kremlin-Bicêtre, 1, rue Carnot, au Kremlin, près du fort de Bicêtre.

M. l'abbé Petit, 10 bis, rue des Boudoux, à Courbevoie.

M. l'abbé Lot, 2, rue Joseph-Gaillard, à Vincennes ; une salle de réunion est ouverte, 53, avenue Marigny.

M. l'abbé Marcade, curé du Bourget, 129, rue de Flandre (Camp d'aviation).

M. l'abbé Bachet, vicaire à Saint-Denis de l'Estrées, 7, rue des Ursulines, Saint-Denis.

M. l'abbé H. de Pully, 14, rue d'Assas, Paris (VIe). Etudiants.

Les soldats trouveront également tous renseignements utiles au Secrétariat de l'Association Catholique de la Jeunesse Française-14, rue d'Assas (6e).

Nécrologie. — I. M. Jacques TRÉMINTIN. — Il y a quel, ques jours, Notre-Dame de la Salette portait le deuil de son chapelain. M. Trémintin mourait, brusquement terrassé par un mal qui ne pardonne pas, et dont la chirurgie n'avait pu extirper les racines. La brutalité foudroyante du coup surprenait douloureusement sa vénérable mère, ses amis, son entourage. Mais lui il s'y était préparé.

Descendant d'une vieille et illustre famille de marins, qui ont joué un rôle dans l'histoire de leur pays, et dont le courage patriotique s'alimentait aux sources chrétiennes les plus pures, il avait hérité d'elle une foi intrépide qui ne craint pas de regarder la mort en face. Invité, il y a quelque temps, par un ami, à prendre ses dispositions en vue d'une opération dont le dénouement pouvait être mortel, il avait répondu sans hésiter : « C'est fait ; que la volonté de Dieu s'accomplisse sur moi ; ma conscience est en ordre ainsi que mes affaires. » Il était ami de l'ordre, en effet, et il ne laissait au hasard que le moins qu'il pouvait. La Providence d'autre part, à défaut de qualités brillantes, l'avait doué de l'esprit de finesse. Il avait de la réalité une vision nette et parfois aigüe ; mieux encore, il avait le sens des réalisations heureuses. Aussi s'entendait-il à gérer les affaires de l'ordre temporel comme celles de l'ordre spirituel. Aux consciences il imprimait une direction sûre. Il pouvait être aussi le sage conseiller et la cheville ouvrière

d'une mutualité ou d'un syndicat. Sa parole saccadée, trop rapide, portait des pensées justes. Fidèle à ses obligations sacerdotales, il s'en acquittait avec une piété extérieure édifiante. Je ne dirai rien de sa libéralité : on la connaît. Prévoyant sa mort prématurée, et l'acceptant avec une entière résignation, il ajoutait qu'il aurait voulu prolonger sa vie pour faire de sa fortune un usage encore meilleur. Comme ses compatriotes, il unissait dans la même affection Notre-Dame de Batz et sa mère, la bonne sainte Anne. N'est-ce pas cette double dévotion qui lui fit désirer un jour de devenir le gardien du sanctuaire de la Salette ? Ce fut une grande joie pour lui le jour où son désir fut réalisé. Dès lors, il put se donner tout entier à Notre Dame. Il s'appliqua à restaurer, à agrandir, à embellir son sanctuaire. Son ambition était de procurer à la Souveraine une demeure qui fût digne d'elle ; et c'est en plein travail d'embellissements nouveaux que la mort l'a frappé. Il n'est pas douteux dès lors que la Madone, qu'il aimait tant, ne se soit présentée pour recueillir son âme, et la conduire au tribunal de son Fils en l'entourant de sa haute et puissante protection.

Les obsèques de M. Trémintin ont été célébrées, dans la chapelle de Saint-François, sous la présidence de M. le vicaire général Cogneau, entouré d'un nombreux clergé ; puis le lendemain 6 Avril, son corps a été inhumé dans le cimetière de l'île de Batz, où d'autres amis sont venus l'accompagner. C'est là qu'il attend la résurrection dernière.

II. M. KERGOAT Corentin. — L'ancien Recteur de Saint-Hernin a passé dans ce monde en faisant beaucoup plus de bien que de bruit. La Providence l'avait bien servi du côté de l'intelligence et du cœur, mais ne lui avait pas prodigué les qualités extérieures et les talents brillants. Ces dons ne sont pas nécessaires pour faire un prêtre saint et zélé, et M. Kergoat en est la preuve.

Né à Edern le 16 Mai 1849, le petit « Tinic » fut de bonne heure un familier du presbytère. Il y fut l'élève docile et pieux du recteur, l'érudit M. Arhan, dont les leçons et les conseils firent sur son jeune esprit la plus profonde impression. Il prit dans sa fréquentation cet amour de la langue bretonne, cette connaissance de l'histoire et des légendes de nos vieux Saints, et ce goût des questions étymologiques qui donnaient de l'intérêt et de la saveur à sa conversation.

A Pont Croix, l'élève fit honneur au maître et se classa des premiers de son cours. Il était ordonné le 10 Août 1873. Après trois années à Guilers-Brest, le jeune prêtre devenait vicaire d'Audierne. Le ministère n'y était pas aussi difficile qu'aujourd'hui ; mais M. Kergoat y connut, pendant la période sinistre du choléra de 1883, les nuits et les jours exténuants, sans sommeil et sans repos, passés, au péril d'une contamination mortelle, entre les offices d'enterrement et les visites au chevet des mourants.

En 1890, l'administration diocésaine le nomma recteur de Saint-Hernin. Il y fit, dans le silence, un fructueux ministère de trente et un ans, jusqu'au jour où, en Août de l'an dernier, se sentant

Archives diocésaine de Quimper et Léon

fatigué, il sollicita de confier ses ouailles à des mains plus jeunes, et se retira, pour s'effacer encore plus, dans la pieuse retraite de la maison des Augustines, à Pont-l'Abbé. Il put encore cependant maintes fois se rendre utile à ses confrères du voisinage, et s'estima heureux chaque fois qu'on eut recours à ses services.

Ce qu'on ne saurait taire surtout dans ces courtes notes sur ce prêtre modeste et bon, ce fut sa générosité. Aussi discrète que large et empressée, elle devançait les sollicitations, et nombreuses sont les œuvres auxquelles il apporta un concours qui, parfois, édifia plus encore qu'il n'aida les destinataires de ses offrandes. Il eut toujours un peu l'air d'un pauvre, dans son intérieur et dans sa mise, mais il avait dans le cœur les trésors au prix desquels s'acquièrent les félicités éternelles.

III. M. DE ROQUEFEUIL RAYMOND. — Le jeudi matin, 20 Avril, est décédé dans son domicile, rue Sainte-Marthe, M. l'abbé Raymond de Roquefeuil, aumônier de la prison de Morlaix, succombant à une rechute brusque de la maladie qui le minait depuis quelques années.

Né en 1862, à Kerbiriou, en Saint-Eutrope, M. de Roquefeuil fit de fortes études au collège Saint-François Xavier, à Vannes.

Il était ordonné prêtre en 1888. Et il fut successivement vicaire à Porspoder et à Garlan.

En 1899, il était nommé aumônier de la prison de Morlaix. Bien qu'il ne se livrât guère qu'à ses intimes, la conversation de M. de Roquefeuil était des plus attachantes. Très lettré, possédant une très complète bibliothèque, il avait des vues précises sur le mouvement littéraire et social contemporain. Il avait aussi beaucoup voyagé, en Espagne, en Italie, en Autriche où il se rendit au Congrès eucharistique de Vienne.

Mais ce que l'on peut rappeler aujourd'hui, c'est qu'il fut toujours d'une inlassable et inépuisable charité, envers les pauvres et surtout envers ceux que l'on dénomme les « pauvres honteux ». Sa profonde délicatesse et son affabilité savaient faire accepter les services pécuniaires et moraux qu'il était si heureux de rendre à tous ceux qui s'adressaient à lui ou dont on lui signalait la gêne...

Les obsèques de M. l'abbé de Roquefeuil ont eu lieu le samedi 22 Avril, en l'église de Saint-Melaine. L'inhumation a eu lieu le même jour à Saint-Eutrope, dans le caveau de la famille de Roquefeuil. R. I. P.

Missions. — I. BOHARS. — Depuis 1884, Bohars n'avait pas eu de mission. « *Longum ævi spatium* ». C'est beaucoup pour une paroisse, surtout pour une paroisse située dans la sphère d'attraction de cette sirène qui s'appelle la grande ville de Brest aux plaisirs multiples et malsains.

Enfin, l'heure de Dieu a sonné.

Le 19 Mars, la mission des enfants commençait. Dirigée par M. Bossennec, chevalier de la Légion d'honneur, recteur de Saint-

Hernin, secondé par M. Saillour, vicaire à Porspoder, elle a merveilleusement réussi. Dès le premier jour, la grâce de Dieu a manifesté son action, et les enfants ont fait preuve d'une piété, d'une attention et d'une bonne volonté qui ont charmé le pasteur, les missionnaires et les personnes qui ont suivi tout ou partie de la retraite... 80 communions : n'oublions pas que, d'après le dernier recensement, Bohars compte, officiellement, 791 habitants.

Le 26, commençait la mission des grandes personnes. Elle fut prêchée avec un zèle et un dévouement admirables par les RR. PP. Le Jollec, L'Hévéder, Person et Briand. Le chant était dirigé, la première semaine, par M. Le Séac'h, vicaire à Lambézellec ; la deuxième, par M. Monot, vicaire à Guilers.

Pendant quinze jours, les missionnaires ont été infatigables et la population en a été très touchée. Pauvres et riches se sont ingéniés à rendre moins pénibles les fatigues de leurs apôtres ; et les bons Pères ont été très sensibles aux nombreux témoignages de reconnaissance qui, chaque jour, affluaient au presbytère, sous des formes diverses.

Le matin, l'assistance était réduite : il faut bien porter le beurre et le lait à Brest. L'après-midi, l'auditoire était plus nombreux, mais le soir, à 8 heures, pour le sermon français, l'église était remplie, comme aux messes du dimanche.

Le premier samedi, 102 communions d'hommes et 134 de femmes. La deuxième semaine : 152 hommes et 286 femmes. — Total pour les trois semaines : 754 communiants. C'est dire qu'une dizaine, au plus, ont fermé leur cœur à la grâce de la mission. Que Dieu en ait pitié !

Le samedi, 8 Avril, à 8 heures du soir, sermon pour les hommes seuls. Des hommes des paroisses voisines y étaient venus, car ceux de Bohars n'auraient pu, à eux seuls, remplir l'église à ce point.

Le jour de la clôture, dimanche 9 Avril, après une émouvante cérémonie et devant une foule que l'église avait peine à contenir, M. le Recteur remercia les bons fils du Père Maunoir et leur souhaita fécond apostolat dans les paroisses qui les attendent.

De nombreux retours ont consolé le cœur du pasteur. Que Dieu maintienne les fruits de la mission !

— II. FOUESNANT. — Pour la seconde fois, M. le Curé de Fouesnant vient de procurer à ses paroissiens l'insigne faveur d'une mission. La précédente avait eu lieu en Mars 1905. Préparée de longue date, recommandée tous les dimanches à la prière prônale, la mission de Fouesnant a obtenu le succès qu'en attendait son pasteur.

La première semaine, réservée aux enfants de la communion privée et des communions solennelles, était présidée par M. Le Beux, recteur de Pluguffan, et ancien vicaire de la paroisse. Ils étaient là 400 enfants, écoutant avec un véritable plaisir, et dans le plus grand recueillement la parole simple et imagée des missionnaires. Trois cents enfants qui avaient déjà fait la communion

Archives diocésaines de Quimper et Léon

solennelle, s'approchèrent de la Sainte Table, le jeudi. L'après-midi fut consacré aux petits qui n'était pas en âge de communier. Vendredi, ce fut le tour de ceux qui avaient fait leur communion privée ou qui y avaient été admis. Ces derniers, au nombre de 100, communièrent samedi.

La mission proprement dite s'est ouverte le dimanche 19, sous la présidence de M. le chanoine Kerjean, curé-archiprêtre de Châteaulin, qui avait déjà présidé celle de 1905. Ses collaborateurs étaient MM. Guirriec, recteur de Plozévet, Quintric, recteur de Kernével, Féroc, recteur de Pont-de-Buis, Calvarin, recteur de Tréglonou, Grignoux, vicaire à Melgven, Talamot, vicaire à Erguê-Armel, Jézéquel, vicaire à Berrien, Déniel, vicaire à Concarneau.

Les exercices de la troisième semaine furent présidés par M. Queinnec, chanoine titulaire, avec le concours de MM. le chanoine Breton, curé de Lambézellec, Lécuyer, recteur de Melgven, Le Du, recteur de Beuzec-Conq, Jézégou, recteur de Plobannalec, Arhan J.-M., recteur de Treffiagat, Le Ménec, recteur de Saint-Thurien, Pellé, vicaire à Plougastel-Daoulas, Kervella, vicaire à Spézet, Arhan C., vicaire à Scaër.

Les Fouesnantais, que l'on dit quelque peu apathiques, ont répondu à l'appel de leur pasteur : les exercices, ont été suivis avec exactitude, les instructions écoutées avec une grande attention. Bien des retours à Dieu ont été constatés.

Comme résultats, environ 800 et plus de 1.000 personnes, la deuxième et la troisième semaine, s'approchèrent à deux reprises de la Sainte Table.

C'est dire que toute la paroisse — sauf de rares abstentions — a pris part aux exercices de la mission.

Inutile d'ajouter que les missionnaires furent très heureux des résultats obtenus. On les doit, la grâce les ayant prévenus et ayant fécondé leurs efforts, à leur dévouement, à leur expérience et à leur talent. Remerciés en soient-ils et béni soit Dieu qui, nous en avons la certitude, veillera à la multiplication et à l'accroissement des semences qu'ils ont jetées.

La retraite de la Semaine Sainte au Séminaire Français de Rome. — Il est de tradition, au Séminaire Français, de consacrer à la retraite les premiers jours de la Semaine Sainte : c'est, après l'effort de six mois d'études, un temps de recueillement plus profond, qui dispose les âmes à suivre avec fruit les fêtes toutes proches de la Passion et de la Résurrection, et c'est aussi, pour quelques-uns, la préparation immédiate aux ordinations du Samedi-Saint.

Le R. P. Supérieur se plaît à faire entendre, ces jours-là, à ses séminaristes, la parole de l'un ou l'autre des anciens élèves de Santa-Chiara. Et cette année son choix s'est porté sur M. l'abbé Le Grand, professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire de Quimper. Pour la génération actuelle du Séminaire Français, M. Le Grand n'était pas un inconnu : dans cette maison où Saint

Thomas est tenu pour le maître, en théologie comme en philosophie, l'on connaissait et l'on appréciait le livre récent sur *L'Enseignement de la Somme théologique dans les Séminaires*.

De l'avis de tous, la retraite que M. Le Grand nous prêcha fut telle que pouvaient la désirer des séminaristes, étudiants en théologie et futurs prêtres.

Il a fait du surnaturel l'idée centrale de sa prédication, et s'est efforcé de nous remettre en face des réalités divines dont nous devons vivre.

Ces conférences furent particulièrement riches en doctrine théologique, et c'est par là qu'elles ont fait du bien. La théologie pleinement comprise ne s'achève-t-elle pas en vie intérieure, et la piété du prêtre, pour être inébranlable, ne doit-elle pas se fonder sur le roc doctrinal ? Nous l'avons mieux compris en entendant M. Le Grand. De son enseignement concret et vivant, de son exhortation où le cœur mettait un accent de conviction si profonde, la leçon de sainteté se dégageait avec une efficacité entraînante. Telle instruction sur les effets de la Rédemption ; telle autre sur la grâce nous ouvrirent sur les splendeurs de la vie surnaturelle de lumineux aperçus. Mais pourquoi faire un choix parmi ces conférences ? Toutes furent des exposés substantiels et limpides des grandes vérités dogmatiques qui commandent notre vie spirituelle ou qui mettent en pleine clarté les grandeurs du sacerdoce. De ces hauteurs, le prédicateur savait descendre avec aisance aux directions pratiques, aux conseils larges et fermes, qui dénotaient une grande expérience des âmes.

Je sais que M. Le Grand a retrouvé avec joie l'atmosphère aimée de Rome et du Séminaire Français. Il peut être sûr que, de leur côté, les élèves de Santa-Chiara ont vivement goûté sa parole et qu'ils ont retiré de ses instructions un réel profit pour leurs âmes. Ils lui sont reconnaissants de leur avoir mieux fait comprendre encore cette maxime fondamentale dans laquelle, selon le R. P. Le Floc'h, la formation du Séminaire Français trouve sa formule : « la fusion nécessaire, en l'âme du prêtre, des principes vivants de la doctrine avec les aspirations du zèle et de la piété ».

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Le Saint-Siège et la Russie. — On a beaucoup parlé depuis quelque temps de contacts entre la Russie et le Vatican, et certains organes avaient même donné comme réalisé un véritable accord entre le Saint-Siège et le gouvernement des Soviets pour l'envoi de missionnaires en Russie.

Cette nouvelle a été démentie. Le Saint-Siège s'est seulement préoccupé d'accomplir une œuvre humanitaire en participant à l'organisation générale de secours en faveur des affamés et besogneux de Russie. On peut donc s'attendre à ce que très prochainement parte pour la Russie une expédition spécialement chargée de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

porter aux malheureuses populations russes la part de secours du Saint-Siège.

Il semble que neuf missionnaires ecclésiastiques doivent faire partie de cette expédition, à savoir : trois Jésuites, trois Salésiens et trois membres de la Congrégation hollandaise du Divin Verbe. Les autorités soviétiques se sont engagées à garantir le libre accès et la libre circulation de la mission en question.

Celle-ci se partagera la Russie en trois zones, les Salésiens devant opérer dans le Nord, les Jésuites dans la région de Moscou et les missionnaires du Divin Verbe plus au Sud. Il reste formellement entendu, et cela par déclaration spontanée du Saint-Siège, que le caractère de cette mission est exclusivement de bienfaisance et qu'elle s'abstiendra de toute action non seulement politique, mais même religieuse.

On affirme à nouveau ces jours-ci que les relations ont été renouées et qu'un traité a été signé entre le Vatican et les représentants de Moscou, aux termes duquel les Soviets autorisent l'entrée en Russie de Pères Jésuites pour ouvrir des établissements d'instruction, de Sœurs de Charité et de Franciscains pour la propagation de la foi.

L. P. D. F. — La Ligue Patriotique des Françaises vient d'organiser à Paris, les 3 et 4 Mai, deux intéressantes Journées d'Etudes, sur ce programme : *Lutte contre l'ignorance religieuse.*

Après une allocution d'ouverture par la Présidente générale, les Ligueuses ont entendu des rapports sur les œuvres scolaires et postscolaires de Mlles de la Hamayde et Huvet, et de M. Groussau, *député.*

La question de la *Presse* a été exposée par Mlle de Chateaurocher, Mme de Cagny et Mlle Dijon, Mlles Bavelier et du Rostu ont ensuite parlé des *Sections de Jeunes.*

La séance de clôture a eu lieu sous la présidence de S. E. le Cardinal Archevêque de Paris et s'est terminée par un discours de Mgr Gibier, évêque de Versailles.

Mort de Mgr Duchesne. — Mgr Duchesne est décédé, emporté par une broncho-pneumonie. Il était né à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), le 13 Septembre 1843.

Ordonné prêtre en 1867, il fut reçu docteur ès lettres en 1877. Après avoir été maître de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes, le savant archéologue devint professeur à l'Institut catholique de Paris, où il occupa la chaire d'archéologie et d'histoire du christianisme. Il fut nommé chanoine de Paris en 1895, et par Rome en 1900, protonotaire apostolique.

Ancien membre des écoles françaises d'Athènes et de Rome, l'abbé Duchesne fut chargé de missions au Mont-Athos, à Salonique et à Pathmos en 1874, et dans le Sud de l'Asie Mineure, en 1876.

Avant d'être élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en 1888, Mgr Duchesne avait publié maints savants

ouvrages, en particulier : un *Mémoire* sur une mission au Mont-Athos ; *Etude sur la liturgie latine avant Charlemagne* (1889) ; une édition du *Liber Pontificalis* ; *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule* ; *Vie de sainte Geneviève* (1893) ; *Origine du culte chrétien* (1897), et une *Histoire ancienne de l'Eglise* que Mgr Duchesne vit avec douleur condamnée par Rome. Le livre reparut plus tard avec les corrections demandées.

L'Académie française choisit le savant prélat pour succéder sous la coupole au cardinal Mathieu.

Le savant archéologue, qui avait été à Rome consulteur de la Congrégation des Indulgences et des Reliques (Déc. 1901), président de la Société pour les conférences d'archéologie chrétienne, fut nommé en Septembre 1913, par le gouvernement, directeur de l'Ecole française à Rome, au palais Farnèse. Il est mort à son poste.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, la Croix de l'Isle, BASSENS, près Bordeaux.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. Emile DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.18.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866
18, rue Royale, QUIMPER
TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT
la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS
Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITÉS DE TRAVAUX D'EGLISES
Vitraux et Réparations

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.
Capital : 500 Millions.
Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER
Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* Défense Nationale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

À LA Montre de Genève | **M^CE CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. ——— QUIMPER, 3, rue Kéréon.

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1^res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCC^R

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6^e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

MEUBLES RELIGIEUX ET CIVILS

F^çois CAUJAN
STATUAIRE

Avenue de la Gare, 6
LANDERNEAU

UNE BOITE
de
VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVERA
votre Gorge, vos **Bronches,**
vos **Poumons**
COMBATTRA
vos **Rhumes, Bronchites,**
Grippe, Influenza, Asthme,
Emphysème, etc.
MAIS SURTOUT EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
EN BOITES DE 2 FR. 75
portant le nom
VALDA

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES IMPURETÉS DU SANG

Pour purifier le sang, c'est-à-dire pour en chasser les impuretés, il faut favoriser les éliminations des résidus toxiques ou infectieux de la nutrition par le moyen des divers émonctoires. C'est ainsi que les **Grains de Vals**, si réputés comme *laxatifs* chez les constipés, sont en même temps des *dépuratifs* fort efficaces, qui éliminent les humeurs impures et préservent contre les diverses manifestations de l'herpétisme et de l'arthritisme, maladies de la peau, éruptions récidivantes des changements de saisons, poussées de rhumatismes, maladies du foie et des reins, congestions diverses, artério sclérose de la cinquantaine due à l'encrassement des vaisseaux sanguins, etc....

Prendre pendant un mois à chaque changement de saison un **Grain de Vals** tous les deux jours. 2,20 frs le flacon, franco domicile, 11, rue Joseph Bara, Paris.

LOURDES On recommande au Clergé et aux Pèlerins Bretons

l'HOTEL DE ROME

Pension de famille, 53, rue de la Grotte.

Mme CASTAY, propre. — Prix modérés. — Ecrire d'avance.

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT

OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS

Demandez le *Papier* FRUNEAU

Souverain contre l'ASTHME des FOINS. 53, Boul[t] St Martin, Paris.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Le Gérant : Aa. de Kerangal.

Quimper, typographie de Kerangal, imprimeur de l'Evêché

37e Année. Vendredi 12 Mai 1922. N° 19.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Congrès Eucharistique International ; Nominations ; Quêtes des Rameaux (suite) ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de service ; Œuvre du Franc de la Presse ; Retraite ; Lesneven : retraite fermée ; Quimperlé : L. P. D. F. ; Brevet d'instruction religieuse ; Carantec : Mission ; Elliant : première messe ; Nizon : Nécrologie ; Châteauneuf-du-Faou : Nécrologie ; Institut Catholique Professionnel de Nantes.

III. — *Chronique générale :* Rome : Une lettre de S. S. Pie XI au cardinal Gasparri ; Les Evêques de France à Pie XI ; A propos du Centenaire de la Propagation de la Foi ; En Russie.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Capital : 500 Millions.

Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER

Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

LOURDES **On recommande au Clergé et aux Pèlerins Bretons**

l'HOTEL DE ROME

Pension de famille, 53, rue de la Grotte.

Mme CASTAY, propre. — Prix modérés. — Ecrire d'avance.

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

VITRAUX D'ART **Charles CHAMPIGNEULLE**

96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).

MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang.
Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco et Phie,

37e ANNÉE. Vendredi 12 Mai 1922. N° 19.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 14 Mai. — 4e après Pâques. Semi-double. Blanc.
A la messe, mémoire de S. Boniface.
A vêpres, mémoire du suivant et de S. Primel.
(Au chœur, solennité de Ste Jeanne d'Arc, Patronne de la France.)
Lundi, 15. — S. Jean-Baptiste de la Salle, Confesseur. Double. Blanc.
Mardi, 16. — S. Ubald, Evêque. Semi-double. Blanc.
Mercredi, 17. — S. Pascal Baylon, Confesseur. Double. Blanc.
Jeudi, 18. — S. Venant, Martyr. Double. Rouge.
Vendredi, 19. — S. Yves, Confesseur. Double. Blanc.
Samedi, 20. — S. Bernardin de Sienne, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Dimanche, 21. — 5e après Pâques.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Guimiliau	du 15 au 18 Mai.
Bourg-Blanc	du 19 au 20 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Congrès Eucharistique International. — Le dimanche 28 Mai, aura lieu à Rome la clôture du Congrès Eucharistique International. Pour associer le diocèse à ces fêtes réconfortantes, Nous demandons à Messieurs les Curés, Recteurs et Aumôniers, d'organiser dans leurs paroisses ou communautés un salut solennel, et d'inviter les fidèles à s'approcher ce jour-là de la Table Sainte.

II. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Directeur de l'école de Pluguffan, M. Salaün, directeur de l'école de l'Ile de Batz ;

Directeur de l'école de l'Ile de Batz, M. Blaise, instituteur à Pont-Croix ;

Instituteur à Pont-Croix, M. Bloas, jeune prêtre de Guilers.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Quête des Rameaux. — Cloître-Pleyben, Plougourvest, Tréméoc, Esquibien, Guimiliau, Loc-Eguiner-Ploudiry, Bodilis, Elliant, Pencran, Le Drennec, Ile-de-Sein, Locunolé, Lanvéoc, Edern, Ergué-Armel, Guilligomarc'h, Saint-Mathieu de Morlaix, Plougasnou, Plounéour-Trez, Lambert, La Forêt, Saint-Goazec, Irvillac, Sibiril, Loctudy, Saint-Pol de Léon, Cloître-Saint-Thégonnec, Lannédern, Saint-Pabu, Primelin, Poullan, Loc-Brévalaire, Plougonven, Plonéour-Lanvern, Gouesnac'h, Crozon, Plogoff, Plomeur, Saint-Eutrope, Plounévézel, Cast, Lennon, Guissény, Trézilidé, Tréflaouénan, Lothey, Saint-Coulitz, Châteaulin, Plogonnec, Saint-Thois, Ploujean, Guilvinec, Plouigneau, Cléden-Poher, Plabennec, Landudec, Guiler, Camaret, Bolazec, Plonévez-Porzay.

IV. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS

Mai.	*Matin.*	*Soir.*
Lundi, 15	.....	Plonévez-du-Faou.
Mardi, 16	Collorec	Plouyé
Mercredi, 17..	La Feuillée. — Botmeur.....	Huelgoat.
Jeudi, 18.....	Scrignac. — Bolazec.....	Berrien.
Vendredi, 19 .	Poullaouen. — Loc-Maria-Berrien .	Carhaix. — Plounévézel.
Samedi, 20...	Plouguer — Kergloff.....	Saint-Hernin. — Motreff.
Dimanche, 21 .	Cléden-Poher.	

M. le vicaire général Cogneau accompagnera Monseigneur l'Evêque.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *IVe Dimanche après Pâques* — Au chœur, solennité de sainte Jeanne d'Arc. Messes à 6, 7, 8, 9 heures. A la messe de 9 heures, convocation des autorités civiles et militaires ; courte allocution ; la chorale se fera entendre au cours de la cérémonie ; à la fin de la messe, *Hymne à l'Etendard ;* à 10 heures, grand'messe ; messe à 11 h. 30. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du T. Saint-Sacrement. A 8 heures du soir, panégyrique de sainte Jeanne d'Arc, par M. l'abbé Le Borgne, curé-doyen de Pont-l'Abbé ; bénédiction solennelle, chant du *Te Deum.*

A 7 heures du matin, réunion des Enfants de Marie à la chapelle neuve : messe, instruction, bénédiction.

Jeudi 18 : à 6 heures, pèlerinage à Notre-Dame de Loc-Maria : messe à 6 h. 30, instruction et bénédiction. — A 8 heures du soir, Mois de Marie, sermon, bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *4e dimanche après Pâques (14 Mai) :* Solennité de sainte Jeanne d'Arc. Messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 2 h. 1/2, vêpres, panégyrique de sainte Jeanne d'Arc par M. l'abbé Brinquin, professeur à Saint-Yves, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Tous les soirs : à 8 heures, exercice du Mois de Marie, et bénédiction du Saint-Sacrement.

Avis de service. — Le grand service anniversaire de M. Le Gall, ancien directeur de l'école libre de Saint-Charles de Kerfeunteun, aura lieu à Rosnoen, le *jeudi 18 Mai*, à 11 heures (nouvelle heure), et à Kerfeunteun, le *dimanche 21*, à 9 h. 1/2 (nouvelle heure).

Œuvre du Franc de la Presse. — Délégué diocésain, M. le chanoine Alfred Le Roy. Saint-Melaine de Morlaix, délégué paroissial, M. l'abbé Odeyé : 210 francs.

Retraite. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses la retraite qui sera donnée aux marins de Logonna-Daoulas, du 21 au 25 Mai.

Lesneven. — **Une retraite fermée**, organisée pour les hommes, aura lieu à Lesneven, du vendredi 9 Juin soir, au mardi 13 Juin matin. Placée sous le patronage de Sa Grandeur Monseigneur Duparc, évêque de Quimper et de Léon, elle sera prêchée par le R. P. Francès, secondé par le R. P. de Castillon. Frais de pension : 36 francs.

Les adhésions sont reçues par le R. P. de Castillon, 27, rue du Palais, Quimper, ou à la Maison de Retraite de Lesneven.

Quimperlé. — **Ligue Patriotique des Françaises.** — *Une retraite fermée de jeunes filles*, prêchée par le R. P. Pelletier, s'ouvrira le 20 Mai, à 17 heures, pour se terminer le 24, à 16 heures.

Prière d'adresser les adhésions à Mme la Supérieure de la Retraite de Quimperlé.

Brevets d'instruction religieuse. — L'examen du Brevet d'instruction religieuse (Elémentaire et Supérieur) a eu lieu à Brest, le 27 Avril.

Les examinateurs étaient : Dogme : M. Bellec, curé de Recouvrance ; Morale : M. Léon, professeur au Grand Séminaire ; Ecriture Sainte et Histoire ecclésiastique : M. Hily, aumônier du Pensionnat Saint-Joseph, Landerneau ; Liturgie et Spiritualité : M. Le Hir, aumônier du Calvaire, Landerneau.

Les résultats de l'examen ont été satisfaisants.

Il y aura une autre session en Juillet. Nous espérons que les maîtres, répondant au désir de Monseigneur l'Evêque, présenteront des candidats nombreux et bien préparés.

Sujets proposés : Les candidats avaient le choix entre trois sujets pour le Dogme, entre deux sujets pour la Morale et l'Ecriture Sainte.

I. Brevet Elémentaire. — *Dogme.* — 1er sujet : Donnez les preuves que vous connaissez de l'existence de Dieu ; Existence des Anges ; Nature ; Hiérarchie ; Epreuves.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

2e sujet : Création de l'homme ; Sa nature ; Spiritualité et immortalité de l'âme ; Félicité et privilèges du premier homme ; Son épreuve et sa chute ; Conséquences du péché d'Adam pour lui, pour nous ; — En quoi consiste essentiellement le bonheur du Ciel.

3e sujet : Qu'est-ce que le mystère de la Sainte Trinité ? Rapports des Trois Personnes ; Les Trois Personnes ont-elles créé le monde ? Les Trois Personnes nous ont-elles rachetés ? — Marques distinctives de la vraie Eglise ; Comment prouveriez-vous par l'apostolicité que l'Eglise catholique est la seule vraie Eglise du Christ ? — Y a-t-il des péchés irrémissibles ? Quels péchés peuvent être remis par le sacrement de Pénitence ?

Morale. — 1er sujet : *a)* Qu'est-ce que la Charité ? Quelle en est la nature ? Quel est son objet ? Quel est son motif ? Qu'est-ce que la Charité parfaite ? Qu'est-ce que la Charité imparfaite ? — *b)* Quels sentiments implique l'amour de Dieu ? Comment se manifeste la bienveillance ? Et l'amitié ? — *c)* La vertu de charité est-elle nécessaire ? L'acte de charité est-il absolument nécessaire au salut ?

2e sujet : *a)* Qu'est-ce que le jugement téméraire ? En quoi diffère-t-il du doute, du soupçon et de l'opinion ? Quelle est la malice du jugement téméraire ? — *b)* Qu'est-ce que la diffamation ? Quelles en sont les différentes espèces ? Qu'est-ce que la calomnie ? Qu'est ce que la médisance ? Est-il quelquefois permis de médire ? Comment apprécier la gravité de la diffamation ? Le diffamateur est-il obligé de réparer ?

Ecriture Sainte. — 1er sujet : Exposer les diverses opinions sur l'extension du déluge ; et justifier par les meilleurs arguments l'opinion que vous préférez.

2e sujet : Etablir la réalité de la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ de la manière suivante : *a)* Le tombeau a été trouvé vide ; *b)* Les Apôtres n'ont pas enlevé le corps ; *c)* Notre-Seigneur est apparu.

II. Brevet Supérieur. — *Dogme.* — 1er sujet : Qu'est-ce qu'un dogme ? Qu'est-ce que le Dogme ? Quelles sont les sources du Dogme ? Définir l'Ecriture et la Tradition ; Montrer la supériorité de la Tradition, comme règle de foi, sur la Sainte Ecriture ; — Prouver l'existence de Dieu par le *mouvement*, la *contingence* des êtres, la *cause efficiente* ; — Exposer et réfuter le Traditionalisme.

2e sujet : Prouver l'existence de Dieu par l'*ordre du monde* ; par l'existence en nous de la loi morale ; — Prouver la Divinité de J.-C. par ses miracles et sa résurrection ; — Nécessité de l'infaillibilité de l'Eglise ; Objet de cette infaillibilité.

3e sujet : Prouver par la foi et la raison la réalité de la vie future ; — Prouver l'existence de l'enfer ; Y a-t-il en enfer un feu matériel ? L'éternité des peines de l'enfer est-elle contraire à la raison ? — Félicité et privilèges du premier homme.

Morale. — 1er sujet : Qu'est-ce que la conscience morale ? Qu'est-ce que la conscience vraie ? erronée ? large ou relâchée ? Qu'est-ce que la conscience certaine ? douteuse ? probable ? perplexe ? scrupuleuse ? Est-il permis d'agir contre sa conscience ? Est-il toujours permis d'agir selon sa conscience ? Donnez à ce sujet les règles particulières à chaque espèce de conscience ?

2e sujet : Comment satisfait-on à l'obligation de l'assistance à la messe ? Qu'entend-on par présence corporelle ? Doit-on assister à la messe entière ? Quelles sont les omissions graves ? Quelles parties faut-il considérer comme matière légère ? Qu'entendez-vous par assistance religieuse ? Peut-on assister à la messe dans n'importe quelle église ? Quelles sont les causes qui dispensent d'assister à la messe ?

Histoire Sainte. — 1er sujet : Etablir la véracité du Pentateuque ; Indiquer comment on peut concilier le récit de la création avec les données scientifiques actuelles sur l'origine du monde et des êtres.

2e sujet : Indiquer le rôle de Pilate dans la condamnation de Jésus ; Pourquoi les Juifs sont-ils obligés de recourir à Pilate ? Depuis quand et par quelle série d'événements sont-ils arrivés à cette nécessité ? Quelles accusations lancent-ils contre Jésus ? Quelle est celle que retient Pilate ? Les expédients du gouverneur ? Pourquoi finalement le condamna-t-il ?

Carantec. — **Mission.** — La mission de Carantec, commencée le 19 Mars, a porté des fruits consolants de salut. Très rares, quelques unités, sont ceux qui n'ont pas voulu répondre à l'appel de Dieu. La population, malgré le mauvais temps, les tempêtes de neige et de grêle, a suivi les exercices de la mission, d'une manière générale, avec régularité. Les Carantois ont montré une réelle bonne volonté. Une attention très soutenue au cours des instructions de ces jours de salut, témoignait combien ils goûtaient la parole des missionnaires qui leur rappelait et l'amour si grand de Notre Seigneur et leurs devoirs à son égard.

La première semaine, du 19 au 25 Mars, fut présidée par M. le chanoine Le Sann, curé-doyen de Saint-Thégonnec. Il avait comme collaborateurs : M. Lohéac, recteur de Poullaouen, pour les conférences sur l'Eglise ; M. Tanguy, recteur de Plourin, pour les conférences sur la Pénitence et l'Eucharistie ; M. Kérébel, vicaire à Plouguerneau, expliqua les tableaux, et MM. Nicolas, recteur de Plouyé ; Floc'h, vicaire à Saint-Pol, Bodeur, vicaire à Plonévez-du-Faou ; Corvez, vicaire à Châteauneuf, se partagèrent les autres instructions.

Il y eut, à la fin de la première semaine, 650 communions.

M. Le Séac'h, curé-doyen de Riec, présida la seconde semaine. L'explication du Décalogue fut donnée par M. Thomas, recteur de Ploujean, et les tableaux par M. Grall, recteur de Scrignac ; M. Botéraou, vicaire à Landivisiau, donna les conférences sur l'Eglise, et MM. Le Bras, vicaire à Kerlouan, Abgrall, vicaire à Plouigneau, Abguillerm, vicaire au Pilier-Rouge, Baron, vicaire à Châteaulin, les autres instructions.

La seconde semaine, il y eut, tous les soirs, sermon français par M. Thomas, pour la partie de la population qui ne sait pas le

Archives diocésaines de Quimper et Léon

breton. Ces sermons, très suivis, firent beaucoup de bien. A la fin de la deuxième semaine, il y eut 550 communions.

La mission des enfants s'ouvrit le dimanche soir 2 Avril, avec le concours de MM. Conq, recteur de Locquénolé, Boussard, vicaire à Plougasnou, Madec, vicaire à Plouguerneau, Le Rest, vicaire à Plougourvest, Roualec vicaire à Plouézoc'h.

Le dimanche 9 Avril, M. Mesguen, supérieur de l'Institution N.-D. du Creïsker, dans une substantielle allocution, résuma les leçons des exercices spirituels qui venaient de se clore et indiqua aux paroissiens de Carantec les moyens de rester fidèles à leurs bonnes résolutions.

Que Notre Dame de Callot veille sur ses enfants et fasse demeurer longtemps vivants dans les âmes les fruits de cette sainte mission.

Elliant. — **Première messe.** — Pour la quatrième fois depuis deux ans, la chrétienne population d'Elliant assistait, dimanche, à la première grand'messe d'un enfant de la paroisse, M. Jean Cotten, vicaire à Saint-Pol de Léon.

Tandis que du gracieux clocher s'envolent des notes joyeuses, le long des routes escarpées qui grimpent vers le bourg montent des groupes de fidèles dont le soleil de Mai fait miroiter les coiffes blanches et les broderies d'or. On se masse sur l'esplanade pour voir défiler la procession.

Quand le jeune prêtre a baisé la croix que lui présente M. l'abbé Cariou, curé-doyen, il entonne le *Veni Creator* et, assisté de MM. Guillerm et Séïté, ses amis de jeunesse et ses compagnons d'armes, il s'avance vers l'église dont la vaste nef se remplit aussitôt.

Au chœur prend place un nombreux clergé où l'on remarque : M. le Supérieur et plusieurs directeurs du Grand Séminaire, venus témoigner leur sympathie à leur élève d'hier, aujourd'hui leur frère dans le sacerdoce; M. le chanoine Treussier, curé-archiprêtre de Saint-Pol de Léon ; M. le chanoine Moënner, supérieur du collège de Lesneven, cousin du jeune prêtre ; M. Le Foll, ancien aumônier du 118e.

Et maintenant, dans le sanctuaire surélevé où la haute stature du jeune prêtre émerge du groupe des ministres, se déroulent, avec une majesté sereine et un ordre impeccable, les belles cérémonies de la messe solennelle, tandis que dans le chœur s'exécutent les mélodies grégoriennes accompagnées à l'harmonium par M. Guéguen, économe du Séminaire, et que dans l'église la foule recueillie s'unit par la prière à celui que Dieu a choisi parmi elle pour offrir le sacrifice divin.

Après le prône M. le chanoine Moënner prononce le sermon de circonstance. Il félicite le jeune prêtre de voir luire enfin ce beau jour si longuement retardé, mais si ardemment désiré durant les années d'études et les rudes épreuves des champs de bataille et de la captivité. Il félicite les paroissiens de l'honneur qu'ils ont de voir

un des enfants d'Elliant monter à l'autel. Leur joie sera partagée au Ciel d'où une mère assiste aujourd'hui avec allégresse à la fête de son fils prêtre. Puis le prédicateur nous dit le besoin pressant que l'Eglise a de prêtres pour briser l'offensive acharnée menée contre Dieu et pour combler les vides causés par la guerre dans les rangs de la milice sacrée. C'est une grande grâce que Dieu fait aux parents de choisir leurs enfants pour son service ; en retour, ils ont le grave devoir de protéger et de développer les germes de vocation que Dieu sème dans ces jeunes âmes.

Pour qui connait la parole ardente du chanoine Moënner, la richesse et la pureté de sa langue bretonne, il est facile d'imaginer les profondes émotions qu'il a dû exciter dans le cœur de ses compatriotes et le charme que fut pour des oreilles bretonnes d'entendre si bien parler notre belle langue.

Lorsque le jeune prêtre entonne la belle préface de Saint-Joseph, dont les notes claires montent avec aisance pour se répandre dans toute l'église, les plus vieux se remémorent l'harmonieuse voix d'enfant de chœur qui les ravissait, il y a vingt ans, et leur imagination les transporte au Ciel où il doit être si beau d'entendre les chœurs des Anges.

Et le saint Sacrifice se poursuit et s'achève pendant que les âmes montent plus légèrement vers Dieu aux accents des chants de la messe si harmonieusement exécutés et intercalés de partitions choisies : *Tollite hostias !* de Saint-Saëns, *Benedictus* de Goudod, *O Sacrum convivium !* Puis l'hymne d'actions de grâces s'échappe de toutes les lèvres pour remercier Dieu de l'immense joie qu'il met dans les âmes.

Après les vêpres et la bénédiction du Saint-Sacrement, le dernier chant de la fête résume la prière que chacun des assistants fait pour la fécondité du ministère du jeune prêtre :

« Santez Mari, mamm Doue, Rouanez Breiz-Izel,
Rout d'hor beleg iaouank ho pennoz, ho skoazel !
E garg a zo dem-henvel, Gwerc'hez, ouz oc'h hini:
Grit ma kendalc'ho bemdez da santelât enni. »

Nizon. — **Nécrologie.** — On recommande aux prières, M. Joseph Ollivier, de Nizon, profès des Pères du Saint-Esprit, pieusement décédé à Montana (Suisse), le 7 Avril 1922, à l'âge de 19 ans.

Chateauneuf-du-Faou. — **Nécrologie.** — Le 28 Février dernier, s'éteignait à Châteauneuf, dans sa 47e année de profession religieuse, Mère Junélie, religieuse de l'ordre de Saint-Joseph de Cluny. Il y avait 35 ans depuis le mois d'Octobre, qu'elle remplissait la douce tâche d'éducatrice dans la salle d'asile, où elle fut bien vite aimée et appréciée. Ses doigts agiles entretenaient aussi le linge d'église — l'avant-veille de sa mort, elle y travaillait encore — et, avec son goût parfait, Mère Junélie ornait la statue vénérée de Notre-Dame des Portes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En 1903, ce fut l'expulsion inique des bonnes religieuses, qui durent chercher asile chez leurs anciennes élèves. L'école fut fermée, mais Mère Junélie n'abandonna pas ses enfants, et pendant de longues années encore, elle fit le catéchisme. Très aimée, cette bonne religieuse laisse d'unanimes regrets et les Châteauneuviens tinrent à honneur de l'accompagner nombreux à sa dernière demeure. Nul doute que Notre Dame des Portes qu'elle fleurit avec tant d'amour pendant sa vie, ne fut là pour l'accueillir au seuil du Paradis !

Institut Catholique Professionnel de Nantes. — Les examens du concours d'admission à l'Institut Catholique Professionnel de Nantes auront lieu le jeudi 29 et le vendredi 30 Juin. Les demandes d'inscription et les pièces requises devront être adressées au Directeur de l'Institut, 9, rue Dugommier, Nantes, avant le 10 Juin.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Rome. — **Une lettre de S. S. Pie XI au cardinal Gasparri.** — Le Pape vient d'adresser au cardinal Gasparri une lettre où il exprime le souhait que les périls de nouvelles guerres soient écartés et que l'on pourvoie à la restauration économique de l'Europe.

En voici quelques extraits :

« Le très vif désir par lequel Nous sommes inspiré de voir établi dans le monde l'empire d'une vraie paix, laquelle consiste principalement dans la réconciliation des âmes et non seulement dans la cessation des hostilités, Nous fait suivre avec l'empressement le plus vif et même avec une grande anxiété le cours de la Conférence de Gênes pour laquelle Nous avons invité déjà le peuple fidèle à implorer, par une fervente prière, la bénédiction de Dieu...

» Si, par malheur, venaient à échouer, même en cette Conférence, les tentatives de sincère pacification et d'accord durable, qui peut penser sans trembler combien pourraient s'aggraver les conditions déjà si misérables et menaçantes de l'Europe avec la perspective de souffrances toujours plus grandes et le danger d'une conflagration qui bouleverserait avec soi toute la civilisation chrétienne puisque, comme dit saint Thomas, *desesperati audacter ad quælibet attentanda præcipitant.*

» Il en résulte que, au nom de la mission universelle de charité qui Nous est confiée par le divin Rédempteur, Nous conjurons de nouveau tous les peuples afin que, avec un esprit chrétien et une mutuelle bienveillance, ils s'unissent dans l'intention de se procurer le bien commun qui redonnera enfin, à chaque nation, des avantages supérieurs et durables.

» Mais puisque cela ne peut s'accomplir pleinement sans la grâce de Dieu qui est et doit être reconnu comme le premier

auteur et le soutien suprême de la société : *Rex Regnum et Dominus Dominantium,* Nous exhortons de nouveau tout le peuple chrétien afin qu'il recourre en faveur de la société civilisée, à la belle prière que dans la vénérable liturgie de la Semaine Sainte, Nous avons faite pour l'Eglise : *Deus et Dominus noster pacificare, adunare et custodire dignetur toto orbe terrarum detque nobis quietam et tranquillam vitam degentibus glorificare Deum Patrem omnipotentem.* Ainsi vraiment on pourra obtenir cette prospérité publique qui est le but naturel de toute société civilisée et celui de l'Eglise qui dirige les hommes vers leur fin naturelle : *Ut sic transeamus per bona temporalia ut non amittamus æterna.* »

Les Evêques de France à Pie XI. — Les Évêques de France ont envoyé au Pape Pie XI l'adresse suivante :

« Les Cardinaux, Archevêques et Evêques français soussignés, destinataires du bref « Galliam Ecclesiæ filiam primogenitam », prosternés en esprit dans un sentiment commun de vénération aux pieds de Votre Sainteté, lui offrent l'hommage de leur gratitude filiale.

« Le Pape, en effet, couronnant les fidélités séculaires de la France, exprimées par les écrits de ses docteurs, les vœux de ses souverains, la piété de ses peuples, récompensées déjà par les apparitions nombreuses, certaines dont Marie a honoré notre terre, a daigné déclarer la Très Sainte Vierge dans le mystère de son Assomption patronne de la France. Le mot populaire depuis des siècles : « Regnum Galliæ, Regnum Mariæ » ne pouvait prendre une plus haute consécration.

« A ce patronat premier, Votre Sainteté a bien voulu ajouter un patronat secondaire, celui de sainte Jeanne d'Arc. Ce patronat de la sainte et héroïque jeune fille qui pria tant Marie, après celui de la divine Mère, c'est notre seconte requête, Très Saint Père, exaucée. Il nous avait paru que l'héroïne religieuse et nationale qui sauva la France du pire danger national qu'elle ait couru, était prédestinée à nous protéger près de Jésus-Christ Roi pacifique des nations, et sa Très Sainte Mère, Reine de la paix.

» Notre unanime supplique avait été adressée, Saint-Père, à votre Prédécesseur de sainte et illustre mémoire. Il l'avait accueillie avec bienveillance, ainsi que Votre Paternité le rappelle. La bienveillance de Pie XI a été égale à celle de Benoît XV. L'histoire ne séparera pas les deux pontifes quand elle évoquera l'octroi de ce noble et pieux don aux Evêques et aux catholiques de notre pays.

« Les Evêques et les catholiques de notre pays ne les séparent pas plus que ne fera l'histoire dans leurs prières et leur gratitude, en considérant leur bienfait. Le bref « Galliam Ecclesiæ filiam Primogenitam », le premier émané de votre suprême autorité, a donné occasion au Pape de former pour la France le vœu qu'elle échauffe, garde, développe par la pensée, l'action, l'amour, ses antiques et glorieuses traditions, pour le bien de la religion et de la patrie. Votre Paternité sait avec quelle ardeur nous unissons nos

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dèsirs aux siens. Attachés ainsi qu'ils ont toujours montré l'être aux décisions et directions de la chaire romaine, se portant forts pour les vrais catholiques de leurs diocèses, les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France sont prêts, sous votre conduite aimée, à tous les travaux afin d'assurer à la patrie le bien d'une religion croissante, avec et par l'aide de leurs patronnes, la Divine Marie, Reine de France, et sainte Jeanne d'Arc, sa libératrice.

« Implorant humblement la bénédiction apostolique pour leurs clergés, leurs troupeaux et eux-mêmes, les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France aiment à se dire de nouveau de Votre Sainteté, Très Saint Père, les fils très soumis. »

Suivent les signatures des Evêques de France.

A propos du Centenaire de la Propagation de la Foi. — Un rapport de M. Valérien Groffier, secrétaire général du Conseil central de Lyon de la Propagation de la Foi, publié à l'occasion du 100e anniversaire de cette grande œuvre, nous apporte ces renseignements :

Au cours de ces cent années d'existence, l'œuvre de la Propagation de la Foi a vu tomber dans sa cassette 500 millions de fr. dont 300 millions ont été donnés par les 87 diocèses français. Les offrandes de nos 87 diocèses dépassent donc et de beaucoup le total de celles des 1.028 autres diocèses de toute la chrétienté.

De 22.915 francs en 1821, les recettes de l'œuvre atteignaient, cent ans après, 13.441.403 francs.

Et la France n'a pas seulement donné à l'apostolat plus d'argent que tout le reste de la catholicité ; elle a donné plus de missionnaires que n'en a recrutés la totalité des autres pays. Les deux tiers des missionnaires sont français.

En Russie. — L'Eglise catholique y compte six évêchés : l'archevêché de Mohilew qui a sous sa juridiction tous les territoires russes en dehors des cinq autres évêchés ; il compte 747.709 fidèles, 171 paroisses, 56 filiales et 324 prêtres séculiers ; l'évêché de Zitomir qui comprend la province de Kiew et compte 232.739 fidèles, 102 prêtres, 76 paroisses et 8 doyennés ; l'évêché de Kamenec a sous sa dépendance l'Ukraine et 312.087 fidèles et 128 prêtres ; l'évêché de Lustk comprend la Wolhynie et compte 290.156 fidèles, 56 prêtres, 93 paroisses et 9 doyennés ; l'évêché de Minsk s'étend à toute la Russie blanche, compte 288.980 fidèles, 84 prêtres, 66 paroisses et 9 doyennés. En outre, il y a en Crimée et au Caucase 37.088 Arméniens confiés à 54 prêtres.

BIBLIOGRAPHIE

VIENNENT DE PARAITRE : Dans la collection « l'Art et les Saints », **Sainte Lucie**, par G. Goyau. 1 vol. in-8 (18×12,5), 36 illustrations. **Saint Hubert**, par H. Martin. 1 vol. in-8 (18×12,5), 36 illustrations. Chaque volume, broché : 3 francs. (Envoi contre mandat-poste de 3 fr. 50, adressé à *H. Laurens, éditeur, 6, rue de Tournon, Paris VI*e).

La précieuse collection *L'Art et les Saints* vient de s'enrichir de deux nouveaux volumes, dont le succès égalera certainement ceux de leurs aînés.

Sainte Lucie a trouvé dans M. Georges Goyau un panégyriste digne de sa grande renommée. C'est avec un enthousiasme communicatif que l'éminent écrivain glorifie l'immortelle martyre de Syracuse, que tant d'artistes, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours, ont exaltée dans des œuvres immortelles. On trouvera ici un choix de ces œuvres, dues au pinceau ou au ciseau de Filippino Lippi, Della Robbia, Bernardino Luini, Le Pérugin, Luca Signorelli, le Sodoma, Carlo Dolci, le Guide, Tiepolo, sans oublier ces pages célèbres de l'église Saint-Jacques de Bruges, qui ont donné leur nom au peintre inconnu dit le Maître de la Légende de sainte Lucie.

VIENT DE PARAITRE : **L'Appel de Jésus aux tout petits**, par Mme Compaing de la Tour Girard. (*Imprimerie J. Mersch, 47, villa d'Alésia, Paris*, 2 fr. 75.)

En 160 pages, d'une lecture aussi facile qu'édifiante, l'auteur a réussi à mettre à la disposition des mères et des dames catéchistes un petit ouvrage où les vérités essentielles sont exposées en termes simples et bien à la portée des petits enfants de six et sept ans.

Dom S. Louismet O. S. B. : **La Vie mystique.**
Du même auteur : **Essai sur la connaissance mystique de Dieu.**
Chaque volume 4 francs. *Maison Mame, Tours (I.-et-L.).*

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.
De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.
Demander le prix-courant.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, la Croix de l'Isle, Bassens, près Bordeaux.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*
Agent : M. Emile DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.18.

GOUTTES LIVONIENNES
TROUETTE-PERRET
CONTRE **RHUMES, TOUX, BRONCHITES**
Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PHARMACIE PRINCIPALE
H. CANONNE

PARIS 49, RUE REAUMUR 88-90, BOULEVARD SÉBASTOPOL PARIS

La plus importante
Organisation de premier ordre

VENTE AU DÉTAIL AU PRIX DU GROS
PRIX LES PLUS RÉDUITS
PRODUITS DES PREMIÈRES MARQUES
ET TOUJOURS DE PREMIÈRE FRAICHEUR
UNE SEULE QUALITÉ : « LA MEILLEURE »
HERBORISTERIE DE PREMIER CHOIX
PRODUITS CHIMIQUES PURS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES PERFECTIONNÉS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
Parfumerie hygiénique « TAMINA »
et toutes grandes marques

RAYON SPÉCIAL
ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE
de Bandages, Ceintures, Bas à varices,
Injecteurs, Irrigateurs
Appareils hygiéniques pour tous usages
Appareils orthopédiques — Optique
PHARMACIES DE POCHE ET DE VOYAGE
PHARMACIES PORTATIVES
POUR USINES, CHATEAUX, COMMUNES

SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER

Tous renseignements et projets de facture
fournis gratuitement sur demande
PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS
Maison unique : aucune succursale
ni en France ni à l'Etranger.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

POUR LA FEMME

Exiger ce portrait

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent de maladies intérieures qui les gênent plus ou moins, mais qui expliquent les hémorragies presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.

La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis, tout à coup, les malaises redoublent et occasionnent des douleurs dans les reins. La malade s'affaiblit et s'alite presque continuellement.

QUE FAIRE ?

A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : *Faites une cure avec la*

Jouvence de l'Abbé Soury

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.

N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES DE LA FEMME : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Accidents de la Ménopause, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites.*

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les **Pharmacies** ; le flacon, **6 francs**, plus impôt, **0 fr. 60**, total : **6 fr. 60.**

135

MEUBLES RELIGIEUX ET CIVILS

F^çois CAUJAR
STATUAIRE

Avenue de la Gare, 6
LANDERNEAU

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Digestion chez l'Arthritique.

L'arthritique éprouve fréquemment des troubles digestifs liés aux variations saisonnières, aux fatigues, aux écarts de régime. Ce sont des crispations nerveuses spasmodiques du creux de l'estomac, avec répercussion dans les côtes et le dos, des gonflements gazeux avec renvois dus à des fermentations anormales. La langue est blanche, il y a des somnolences après les repas et un mauvais sommeil nocturne.

Des vertiges, des bâillements, hoquets, brûlures, coliques (coïncidant avec le gonflement du foie), des nausées et des régurgitations caractérisent la *dyspepsie* arthritique, l'appétit étant le plus souvent conservé, parfois même augmenté. Un état migraineux et congestif accompagne aussi souvent la digestion des goutteux et des rhumatisants.

Le traitement le plus simple et le plus efficace, consiste à recommander de prendre après chaque repas 3 ou 4 pastilles de Vichy-Etat. Tous les symptômes désagréables sont ainsi mis en fuite : mais il est indispensable d'exiger les *véritables pastilles* magistralement fabriquées avec les sels naturels des célèbres sources de l'Etat.

LOURDES
HOTEL BELGE & DE MADRID
100 CHAMBRES — ASCENSEUR

CONDITIONS SPÉCIALES à MM. les Ecclésiastiques et aux groupes de Pèlerins. — *Prix modérés.*

—:— MONTÉAGUDO, propriétaire —:—

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

37e Année. Vendredi 19 Mai 1922. N° 20.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Quête pour les Facultés Catholiques de l'Ouest le jour de l'Ascension ; Neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Quête des Rameaux (suite et fin) ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Missions ; Adoration ; Avis de service ; Deux auditions de musique sacrée à Quimper et à Brest ; Quimper : Fête nationale de Jeanne d'Arc ; Plogonnec : Pardon de N.-D. de Lorette ; Landudal : mission. — Université Catholique de l'Ouest ; La cité universitaire catholique du collège Montalembert ; La Passion à Nancy ; Un memorandum du Saint-Siège.

III. — *Bibliographie.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOLIÈRE ET LA MÉDECINE

Les médecins de Molière se souciaient d'éliminer les « humeurs peccantes ». Aujourd'hui, nos docteurs s'ingénient à nous débarrasser des toxines microbiennes. Si l'expression a changé, l'idée est la même ; elle est éternelle comme la vérité. Le laxatif a survécu et survivra à toutes les théories et à toutes les modes car la santé demeure impossible, s'il y a engorgement de déchets plus ou moins infectieux.

Le véritable problème consiste à débarrasser les déchets nocifs mais sans irriter l'estomac ni l'intestin, sans risquer les coliques, les spoliations aqueuses trop prononcées qui engendrent à leur suite la faiblesse. Eh bien ! il existe, ce rare avis : c'est la petite pilule d'extrait de plantes médicinales soigneusement choisies que tous les médecins apprécient et ordonnent sous le nom (facile à retenir) de un **Grain de Vals**, à prendre tous les 2 ou 3 jours, un peu avant le repas du soir. Soulagement immédiat, guérison rapide et très économique puisque le flacon, pour 2 mois, ne coûte que 2 frs 20 ; le double flacon 3 frs 30, impôt compris franco à domicile.

Laboratoire Noguès, 11, rue Joseph-Bara, Paris (6e).

FABRIQUE DE DRAPS DE LIT

Vente Réclame avec primes.

AVIS. Nous expédions une paire de beaux draps pour lit 2 places 200×300, en belle *toile coton, 1re qualité,* surjet fait à la main, *49 francs* la paire franco contre remb^{t}.

NOTA. Pour toutes commandes de *deux paires de draps* pendant quinze jours la maison donne gratuitement 2 superbes primes : 1° Une belle *couverture* blanche molletonée avec rayures fantaisie ; 2° Une nappe avec 12 serviettes de table simili lingerie. Ecrire :

Fabrique de draps de lit, *32, rue Juramy,* MARSEILLE.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLENN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

97e ANNÉE. Vendredi 19 Mai 1922. N° 20.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 21 Mai. — 5e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc.
Lundi, 22. — *Rogations.* — De la Férie. Violet.
Mardi, 23. — *Rogations.* — De la Férie. Violet.
Mercredi, 24. — *Rogations.* — SS. Donatien et Rogatien, Martyrs. Semi-double. Rouge.
Jeudi, 25. — ASCENSION de N. S. J.-C. Double de 1re classe avec octave. Blanc.
Vendredi, 26. — S. Philippe de Néri, Confesseur. Double. Blanc.
Samedi, 27. — S. Bède le Vénérable, Confesseur et Docteur. Double. Blanc.
Dimanche, 28. — Dimanche dans l'octave de l'Ascension.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Bourg-Blanc	du 21 au 22 Mai.
Loqueffret	du 23 au 25 —
Argol	du 26 au 28 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Quête pour les Facultés Catholiques de l'Ouest, le jour de l'Ascension. — Nous recommandons au zèle des pasteurs et à la charité des fidèles l'Institut Catholique d'Angers, dont la note suivante fait ressortir l'importance et montre les besoins.

Cette note sera lue en chaire, dimanche prochain, dans toutes les paroisses.

« L'Eglise, qui a reçu de Notre Seigneur la mission d'enseigner la vérité à toutes les nations, a toujours entretenu à grands frais des écoles, des collèges et des universités pour la formation intellectuelle de ses enfants.

» Nos diocèses de l'Ouest, qui ont leurs écoles et leurs collèges particuliers, ont fondé à Angers une Université catholi-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

que régionale. Cette Université comprend des facultés de théologie, de droit, des lettres, des sciences et des écoles supérieures d'agriculture, de commerce et d'industrie.

» Les rétributions scolaires ne peuvent, non plus que dans les établissements semblables de l'Etat, suffire à couvrir les frais indispensables, et principalement dans les facultés, à payer aux professeurs les traitements que méritent leur compétence et leur dévouement. C'est pour cela que nous sollicitons votre charité. En donnant avec générosité vous assurez la vie d'une institution importante de l'Eglise de France, établie par vos évêques pour la conservation de la foi et la diffusion des idées, capables de consolider l'état social et d'assurer les progrès de toutes les sciences. »

II. Neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte. — Mgr l'Evêque rappelle au Clergé et aux fidèles que Sa Sainteté le Pape Léon XIII a prescrit pour *chaque année* une neuvaine au Saint-Esprit, préparatoire à la fête de la Pentecôte. Cette neuvaine commencera le vendredi 26 Mai, pour se terminer le dimanche de la fête. Elle consistera dans le chant ou la récitation, le matin après la messe ou le soir au Salut, de l'hymne *Veni Creator*, avec le verset et l'oraison du Saint-Esprit. Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines chaque jour ; indulgence plénière, pour l'un de ces jours, aux conditions ordinaires, applicable aux âmes du Purgatoire. On peut gagner les mêmes indulgences pendant l'Octave de la Pentecôte.

III. Pèlerinage diocésain à Lourdes. — Nous prions MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien annoncer du haut de la chaire, le 37e pèlerinage diocésain à Notre-Dame de Lourdes qui aura lieu, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, du 26 Juin au 1er Juillet.

Ce pèlerinage comprendra quatre trains, partant l'un de Brest, deux de Landerneau, un de Quimper.

Les prix des billets, bien que moins élevés que l'an dernier, dépassent encore nos prévisions. En principe, une réduction de 40 °/o nous est accordée, mais comme d'autre part nos trains *spéciaux* sont soumis à des taxes nouvelles et très élevées (taxes de départ, taxes d'arrêts dans les gares, taxes de stationnement à Lourdes), il se trouve que la réduction obtenue d'une part est en grande partie compensée par des frais nouveaux.

Voici les prix tels qu'ils nous ont été communiqués :

PRIX	1re classe.	2e classe.	3e classe.
De Brest	262 f.	177 f.	115 f.
De Landerneau	255	173	113
De Quimper	234	159	106

— Nous prions instamment les pèlerins de se faire inscrire

par l'intermédiaire des prêtres de leur paroisse. La liste des inscriptions sera close dans les premiers jours de Juin.

— *Les mutilés et les membres de famille nombreuse* qui jouissent d'une réduction supérieure à celle qui est ici accordée, pourront prendre place dans nos trains spéciaux. Ils devront : 1° demander directement leurs billets aux gares respectives, et 2° se faire inscrire comme les autres pèlerins au Secrétariat de l'Evêché, qui leur fera remettre une autorisation de prendre place dans les trains de pèlerinage.

Aucun versement d'argent ne doit donc être fait à l'occasion de ces inscriptions.

— Les frais d'organisation d'une voiture *pour malades couchés* sont trop élevés pour que nous songions cette année à nous en charger. *Seuls, par conséquent, les malades pouvant voyager assis seront admis.*

— *Des billets d'aller et retour pour rejoindre* le train de pèlerinage seront accordés par les gares d'origine pour la gare d'arrêt du train spécial la plus proche. Validité égale à celle du billet Lourdes, que le pèlerin devra présenter au guichet.

— MM. les Ecclésiastiques qui doivent faire partie du pèlerinage, sont priés de nous en aviser. Nous aurons, en effet, à leur délivrer une carte qui leur servira de « Celebret » à Lourdes.

AVIS A MM. LES CURÉS ET RECTEURS. — Certaines organisations commerciales de voyages *continuant* de se servir indûment dans leur publicité de presse de la rubrique « Pèlerinage diocésain », MM. les Curés et Recteurs agiront sagement en considérant comme « *officiel* » le document suivant. En conséquence, ils pourront faire remarquer à leurs fidèles qu'une seule organisation a *le droit* de s'appeler « Pèlerinage diocésain », c'est celle qui se prépare tous les jours au Secrétariat de l'Evêché au nom et par l'ordre de Mgr l'Evêque, dès maintenant chef et Président de ce Pèlerinage.

« Être pèlerins, rien que pèlerins. »

Il semble opportun de rappeler ces mots tombés tout récemment d'une plume autorisée. Ils font écho à ce document récent que l'on nous permettra de citer en partie.

Ce document est une lettre adressée par Mgr l'Evêque de Tarbes et de Lourdes à tous les Evêques de France. En voici les principaux passages :

« C'est dans un esprit de respectueux dévouement à Votre » chère Grandeur que je me permets de lui soumettre notre » manière de concevoir les Pèlerinages et de les accueillir. » Je parle de *Pèlerinages proprement dits*, et par là j'entends » les Pèlerinages ayant à leur tête l'Evêque diocésain ou son » délégué immédiat, et non les groupements, même impor- » tants, qui seraient formés et dirigés par des personnalités » ou par des agences dépourvues de tout mandat canonique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

» Sans doute, ceux-ci trouveront toujours ici des confes-
» seurs expérimentés et charitables, heureux de se mettre à
» leur disposition, et ils pourront assister aux messes ou
» offices habituels de nos sanctuaires, comme aussi aux
» messes ou cérémonies des Pèlerinages placés sous l'auto-
» rité des Ordinaires, à condition toutefois *qu'il reste des*
» *places disponibles dans ces réunions*, mais *ils ne devront ni ne*
» *pourront s'attendre à aucune faveur spéciale*. Remarque qui
» a sa haute importance, en particulier pour les *Prêtres* ne
» faisant pas partie d'un Pèlerinage canoniquement orga-
» nisé et dirigé. Ils ne seront, en effet, admis à célébrer la
» sainte messe que sur le *vu* d'un *Celebret* accordé par leur
» Evêque dans les six mois qui auront précédé leur venue à
» Lourdes. Encore moins auront-ils la faculté de confesser
» ou de prêcher...

« Je me permets de le répéter, non sans de graves rai-
» sons et avec la certitude d'entrer dans les intentions de
» Votre Grandeur, nous dénions absolument — en ce qui
» nous concerne — le caractère de *vrai Pèlerinage*, et par
» suite tout privilège particulier à tout groupement, — fût-il
» très considérable et même dénommé Pèlerinage par ses
» organisateurs, — qui ne serait pas constitué sous l'auto-
» rité directe de l'Evêque de son diocèse d'origine et qui ne
» serait pas amené à Lourdes par cet Evêque ou par son
» délégué spécialement accrédité auprès des Supérieurs
» ecclésiastiques de Lourdes...

» Je crois, en particulier, pouvoir et même devoir insister
» sur ces considérations, afin d'écarter un danger qui mena-
» cerait ou plutôt qui menace fatalement les caravanes de
» pèlerins dont la direction ne relève pas directement de
» l'autorité épiscopale. C'est le danger de les voir tourner
» plus ou moins en tourisme par la tendance d'unir, jusqu'à
» les confondre, curiosité et piété.

» Il suffira que Votre Chère Grandeur daigne, à l'occa-
» sion, rappeler ces règles, pour arrêter et prévenir tout
» appel indiscret ou déplacé par défaut d'autorité, que des
» particuliers laïques ou ecclésiastiques, pourraient être
» tentés d'adresser aux fidèles désireux de venir en pèleri-
» nage à N.-D. de Lourdes. »

Un tel document se passe de commentaires.

Nota. — Tous les billets jusqu'ici demandés sont inscrits. Il reste de très nombreuses places.

Pour le paiement des billets, nous prions d'attendre que nous indiquions le moment de le faire. Ceci pour faciliter les envois d'argent et les comptes.

IV. Quête des Rameaux *(suite et fin)*. — Saint-Nic, Landrévarzec, Saint-Pierre-Quilbignon, Saint-Frégant, Brélès, Hanvec, Cléden-Cap-Sizun, Plounéventer, Locquénolé, Saint-Yvi, Lanneufret, Pont-Aven, Goulien, Plouégat-Moysan, Argol, Lanarvily, Névez, Pont-l'Abbé, Telgruc, Ploudaniel, Coray, Tréboul, Plobannalec, Landéda, Concarneau, Pleyben, Dirinon, Meilars, Ile Tudy, La Feuillée, Taulé, Lababan, Pouldreuzic.

V. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS

Mai.	*Matin.*	*Soir.*
Dimanche, 21.....	Cléden-Poher.	
Lundi, 22	Lennon	Pleyben.
Mardi, 23	Le Cloître	Brasparts,
Mercredi, 24.....	Loqueffret. — Brennilis.....	Lannédern.
Jeudi, 25.....	Gouézec. — Lothey.	
Vendredi, 26	Saint-Yves. — La Retraite, Quimper.	Le Likès.

M. le vicaire général Cogneau accompagnera Monseigneur l'Evêque.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *V^e Dimanche après Pâques, 21 Mai :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement. A 8 heures, sermon, Mois de Marie.

Lundi, mardi et *mercredi :* procession des Rogations : le 1^er^ jour à Saint-Mathieu ; le 2^e^ à Kerfeunteun, et le 3^e^ à Loc-Maria. Départ de la Cathédrale à 9 heures.

Jeudi 25, fête de l'Ascension : offices aux mêmes heures que le dimanche. — Sermon à 8 heures du soir, au Mois de Marie.

Vendredi 26 : pèlerinage à Loc-Maria, pour la Congrégation des Dames et les Mères Chrétiennes, messe à 8 heures.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *5^e^ dimanche après Pâques (21 Mai) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de la confrérie du Saint-Sacrement, procession, Mois de Marie, bénédiction.

Lundi, mardi et mercredi : prières des Rogations. La procession part de l'église à 7 heures, pour se rendre, le lundi, à la cathédrale ; le mardi, à Locmaria ; le mercredi, à Kerfeunteun.

Jeudi, fête de l'Ascension : messes comme le dimanche. — Vêpres à 8 heures du soir, bénédiction du Saint-Sacrement.

Tous les jours : à 8 heures du soir, Mois de Marie ; à partir de jeudi, neuvaine du Saint-Esprit.

Missions. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses les missions de Kernouès, du 28 Mai au 18 Juin, et de Plouguernéau, du 28 Mai au 17 Juin.

Adoration. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses, l'Adoration-Retraite qui se donnera à Argol, du 25 au 31 Mai.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Avis de service. — Le service anniversaire de M. Nihouarn, ancien recteur de Plouarzel, sera chanté à PLOUARZEL, le *lundi 22 Mai*, à 10 heures.

Deux auditions de musique sacrée à Quimper et à Brest. — Nous sommes heureux d'annoncer les prochaines auditions des chœurs des Basiliques Patriarcales Romaines et de la Chapelle Sixtine qui se donneront à la cathédrale Saint-Corentin, le 30 Mai, à 20 heures, et la veille, 29 Mai, à l'église Saint-Louis de Brest, à 5 heures.

Après les comptes rendus élogieux des grands journaux de Paris et de province, il est inutile d'insister sur le haut intérêt et la grande valeur artistique de ces auditions. A Paris, Marseille, Nice, Toulon, Angers, Lille, Nantes, etc., les Chanteurs Romains ont remporté les plus beaux succès et soulevé le plus grand enthousiasme. A leur retour d'Angleterre où ils se sont fait également entendre, ils s'arrêteront à Brest et à Quimper où nous aurons le plaisir de les apprécier.

Le talent incontesté des 66 exécutants qui composent les chœurs, la haute valeur artistique de Monseigneur Casimiri, maître de chapelle de l'archibasilique papale de Saint-Jean de Latran, le cadre lui-même où s'exécuteront ces chants, feront de ces auditions, deux séances absolument neuves et inoubliables.

Au programme nous avons les chœurs à 4 et 5 voix de Palestrina, Vittoria, Orlando de Lasso, Marenzio, etc...

PRIX DES PLACES : *à Saint-Corentin de Quimper* : places réservées (grand chœur et grandes orgues), 20 fr. ; premières (pourtour du chœur), 15 fr. ; deuxièmes (nef centrale), 10 fr. ; troisièmes (place debout, nefs latérales), 5 fr.

On trouve des billets chez MM. Le Goaziou, Le Guennec, Guivarc'h, libraires ; chez Mlle Courant, 15, rue du Frout ; Mme Derrien, place Terre-au Duc ; Mme Révérend, place Saint-Mathieu.

N. B. — Le nombre des places étant limité, on est prié de prendre des billets au plus tôt. L'occasion est unique ; qu'on se le dise et que l'on se hâte d'en profiter.

Toute personne, *munie de son billet*, pourra retenir sa place chez M. Corre, « A Jeanne d'Arc », rue Astor, à partir du lundi 22 Mai, de 9 h. à 11 h. et de 2 h. à 4 h. Elle pourra consulter le plan de la cathédrale et il lui sera remis un numéro d'ordre.

LOCATION DES PLACES : réservées (grand chœur), 2 f. 50 ; premières (pourtour du chœur), 2 fr. ; deuxièmes (nef centrale) 1 fr.

A Saint-Louis de Brest : 20, 15, 10 et 5 francs. Billets chez M. Sinou, musique, 32, rue Emile-Zola, et chez les principaux libraires de Brest.

Nous comptons sur les membres du clergé pour annoncer et faire connaître ces auditions qui ne peuvent que les intéresser et auxquelles ils assisteront très nombreux.

QUIMPER. *A la Cathédrale.* — **Fête nationale de Jeanne d'Arc.** — Dès le matin, le drapeau national flotte aux fenêtres et aux édifices publics, montrant par là que le culte de l'Héroïne nationale se confond désormais avec le culte de la Patrie.

A 9 heures, une magnifique assistance se presse dans la cathédrale : autorités civiles et militaires avaient répondu à l'invitation qui leur avait été adressée par M. le Curé. Au haut de la nef, nous remarquons le représentant de M. le Préfet, le colonel Dizot, une délégation du Conseil municipal, les représentants des différentes Administrations et des Sociétés patriotiques. Au chœur, prennent place la Phalange et la Jeanne-d'Arc, pendant que l'orgue salue de ses tonnerres l'entrée au chœur du célébrant.

La chorale, qui a pris place, cette fois, à la tribune du Grand' Orgue, se fait entendre dans une cantate (à 4 voix mixtes) de Jeanne d'Arc, qu'elle interprète avec beaucoup de goût et de justesse. M. le Curé monte en chaire pour remercier les autorités d'avoir si bien répondu à son appel, et s'excuser aussi de n'avoir pu, par suite d'une grève de sonneurs, faire entendre les bourdons de la cathédrale et les associer à la fête nationale. En quelques mots bien sentis, il célèbre l'Héroïne qui nous prêche la concorde, la paix, l'union sacrée. « Ecoutons-la et restons unis devant l'ennemi qui veut dissiper nos forces. »

A l'offertoire, la chorale interpréta le *Psaume CL*, de César Franck ; ce fut vraiment ravissant : le dialogue des soprani et alti, des basses et des ténors se mêlant aux jeux éclatants des trompettes de l'instrument produisit le meilleur effet, pour se terminer dans les *Alleluias* finals d'une richesse d'harmonie qui émeut et transporte.

Après l'élévation, c'est un *Panis Angelicus*, à 3 voix mixtes, où se reconnaît le style pur et fin de M. l'abbé Mayet. La cérémonie se termine par l'*Hymne à l'Etendard* qui est devenu désormais le chant de circonstance.

Le soir, à 8 heures, les fidèles affluent de nouveau à la cathédrale pour écouter le superbe panégyrique de la Sainte, qui fut prononcé par M. Le Borgne, curé-doyen de Pont-l'Abbé. D'une voix claire et expressive, il proposa Jeanne d'Arc, comme modèle de piété, de pureté, d'humilité à la jeunesse d'aujourd'hui : tirant parti des différentes époques de la vie de l'Héroïne, il montra les avantages de l'enseignement chrétien et de l'enseignement du Catéchisme. Avec une logique serrée, il réfuta les objections des adversaires qui accusent l'Eglise d'avoir brûlé Jeanne d'Arc. En des accents émouvants, il nous dépeint le sacrifice de l'Héroïne qui, du haut du Ciel, veille sur la France... Elle lui a donné la Marne, l'ambassade au Vatican, elle continuera de bénir le Peuple de France, s'il sait la prier et imiter ses vertus.

Pendant la bénédiction du T. Saint-Sacrement la chorale se fait entendre de nouveau dans un *Benedicta tu*, de la Tombelle, très gracieux, très mélodique, qui fut rendu avec le même fini que les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

morceaux du matin. La cérémonie se clôtura par l'*Hymne à l'Etendard*, que l'on entend toujours avec un plaisir nouveau.

Des illuminations de bon goût et assez générales prolongèrent dans la nuit l'hommage de la ville de Quimper à l'Héroïne nationale.

PLOGONNEC. — **Pardon de N.-D. de Lorette.** — *Dimanche 28 Mai*, aura lieu le Pardon de la chapelle de N.-D. de Lorette, en Plogonnec ; voici l'ordre des exercices : *Samedi 27 Mai :* premières vêpres à 6 heures.

Dimanche 28 Mai : messes à 7 heures, 8 heures et 11 h. 1/2 ; — rosaire à 2 h. 1/2 ; vêpres à 3 h. 1/2 ; procession et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

La grand'messe sera chantée par M. Saout, vicaire à Kerfeunteun, et le sermon sera donné par M. Le Moan, directeur de l'école Saint-Charles, en Kerfeunteun.

Lundi 29 Mai : pèlerinage annuel des enfants à la chapelle de N.-D. de Lorette ; messe à 11 heures et ensuite procession et consécration des enfants à Notre Dame de Lorette.

Les dix derniers jours du mois de Mai, le jour de l'Ascension excepté, il y aura messe à la chapelle de N.-D. de Lorette ; on y entendra les confessions des fidèles, qui peuvent gagner une indulgence plénière.

LANDUDAL. — **Mission.** — Depuis 19 ans, la paroisse de Landudal n'avait pas eu de mission. Aussi la nouvelle qu'il s'en donnerait une, du 23 Avril au 14 Mai, fut-elle accueillie avec joie par toute la population.

Pendant près d'un an, le zélé pasteur prépara ses paroissiens à cette mission, non seulement par des instructions appropriées, mais aussi en les intéressant aux travaux importants qui ont fait de leur église un vrai bijou. Le lambris a été renouvelé, les boiseries repeintes, un nouveau Chemin de Croix érigé. A la veille de la mission, des mains habiles ornèrent l'autel de fleurs et la nef de guirlandes et d'oriflammes de toutes couleurs, comme pour la plus grande fête.

Disons tout de suite que cette mission a obtenu un plein succès. Il n'y a pas eu d'abstention. Dès le premier jour, dès le premier exercice, tous les fidèles étaient présents.

La mission des enfants fut prêchée par MM. Breton, vicaire à Ergué-Gabéric, Saout, vicaire à Kerfeunteun, Salaün, vicaire à Trégourez. 175 enfants ont pris part à cette mission et en ont suivi tous les exercices.

La première semaine de la mission pour les grandes personnes a été présidée par M. Corre, recteur d'Audierne, qui avait pour collaborateurs MM. Carval, recteur de Plogonnec (conférencier), Didou, recteur de Collorec (tableauteur), Bodeur, vicaire à Plonévez-du-Faou, Danzé, vicaire à Plounévez-Lochrist. 350 communions ont été faites à la fin de cette semaine.

La seconde semaine fut présidée par M. Joncour, curé de

Bannalec, qui, au dernier moment, a eu la bonté et le dévouement de remplacer le président empêché. Il était aidé de MM. Grall, recteur de Landunvez, Gargadennec, vicaire à Pluguffan (tableauteur), Mével, vicaire à Plouhinec, Martin, vicaire à Saint-Renan, Hénaff, vicaire à Douarnenez (conférencier). 400 personnes se sont présentées à la Sainte Table le jour de la clôture.

Les missionnaires ont été bien édifiés par l'empressement des paroissiens à venir, dès la première heure, aux prières, par leur assiduité aux exercices, leur attention soutenue aux instructions et sermons. Ils ont été d'autant plus heureux de cette attitude que la paroisse de Landudal n'a pas toujours eu bonne réputation. Les luttes politiques, l'expulsion des prêtres de leur presbytère, avaient jeté comme un mauvais vernis sur cette population pourtant véritablement chrétienne.

M. le Recteur est largement dédommagé des fatigues qu'il s'est imposées pour préparer sa mission. Il peut être fier de sa paroisse qui compte parmi les meilleures du diocèse.

Que Notre Dame de Populo, saint Yves et saint Tugdual obtiennent à la population de Landudal la grâce de conserver longtemps les bonnes dispositions qui l'animent en ce moment ! G. D.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST. — **Résultats des examens de la session de Mars-Avril 1922.** — I. FACULTÉ DE DROIT. — Première année de licence : *devant la Faculté de Caen*, ont été reçus aux deux épreuves : M. Bougeret (Port-Tewfick, Egypte), mention assez bien à la 2e épreuve ; M. Estève (Maine-et-Loire) ; M. Guivarch (Finistère) ; — a été reçu à la 1re épreuve avec mention assez bien : M. Brisset (Niort).

Deuxième année de licence : *devant la Faculté de Paris*, a été reçu à la 1re épreuve : M. Guyonvarch (Finistère) ; — a été reçu à la 2e épreuve : M. Guilbeault (Maine-et-Loire).

Doctorat ès Sciences politiques et économiques : *devant la Faculté de Caen*, a été reçu à son 2e examen : M. Jousse (Sarthe), mention assez bien.

II. FACULTÉ DES LETTRES. — Licence langues et littératures classiques : *devant la Faculté de Paris*, a été reçu : M. l'abbé Batany, du diocèse de Quimper.

La cité universitaire catholique du collège Montalembert, 238, boulevard Saint-Denis. Bécon-Paris (Seine). — Le but de cette œuvre est de fournir aux étudiants de nouveaux moyens matériels et moraux d'améliorer les conditions de leur séjour à Paris.

L'œuvre est sous la présidence d'honneur du maréchal et de la maréchale Foch et sous la présidence effective du général de Castelnau. Elle s'honore du patronage de S. E. le cardinal Dubois, de Mgr Baudrillart et de nombreuses notabilités catholiques.

Pour tous renseignements, écrire à M. l'abbé Henri Duclaud, supérieur de l'Ecole Montalembert, à l'adresse ci-dessus.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Passion à Nancy. — Les représentations de *La Passion* à Nancy ont eu en 1921 un succès mondial et ont attiré plus de 100.000 spectateurs ; elles vont reprendre en 1922 puis elles seront interrompues l'espace de dix ans.

« Variété et pathétique beauté des scènes, richesse des décors, » perfection des chants soutenus par un orchestre d'artistes, féeries » de la lumière électrique, présence de plus de mille personnages » revêtus de costumes du temps, tout se réunit pour charmer les » yeux et les oreilles, intéresser l'esprit et remuer profondément » le cœur... »

Les représentations auront lieu les 28 Mai ; 11 Juin ; 2, 9, 14, 16, 23 Juillet ; 6, 13, 20, 27 Août ; 3, 10, 17, 24 Septembre (de 9 h. 1/2 matin à 5 h. soir, avec une interruption de deux heures à midi) ; les 1er et 22 Août (de 4 h. 1/2 soir à minuit, avec un intervalle d'une heure et demie pour le dîner.)

Les prix des billets sont de 30 fr., 25 fr., 20 fr., 15 fr., 10 fr., avec réduction de 5 francs par billet, par groupe de cinq. Fauteuils : 50 francs.

Demander le programme complet et les renseignements à Monseigneur Petit, curé de Saint-Joseph, à Nancy (Téléph. 0.36).

Un mémorandum du Saint-Siège. — M. Barthou a reçu Mgr Pizzardo, substitut de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, qui lui a communiqué le mémorandum suivant :

Dans la lettre que le Saint-Père a adressée, le 29 Avril dernier, à l'Eminentissime Cardinal Secrétaire d'Etat, celui-ci était chargé de communiquer aux puissances avec lesquelles le Saint-Siège est en relations diplomatiques, les vœux que Sa Sainteté forme pour l'heureuse issue de la Conférence de Gênes, spécialement en ce qui concerne la note russe.

« Puisque le développement des événements ne lui laisse pas le temps de s'adresser à chaque chancellerie par la filière ordinaire des représentants pontificaux accrédités auprès des diverses nations, le Saint-Siège profite de la présence à Gênes des délégations des Etats avec lesquels il entretient des rapports diplomatiques pour leur consigner directement le texte du document pontifical ci-dessus mentionné et pour attirer leur attention, et par leur intermédiaire, celle de la Conférence, sur quelques points de particulière importance, à l'heure historique où l'on traite de la réadmission de la Russie dans le consortium des nations civilisées.

» Le Saint-Siège désire que les intérêts religieux qui sont la base de toute vraie civilisation soient sauvegardés en Russie. En conséquence, le Saint-Siège demande que dans l'accord qui s'établira entre les puissances représentées à Gênes, soient insérées, de quelque façon, mais très explicitement, les deux clauses suivantes :

» 1° La pleine liberté de conscience pour tous les citoyens russes ou étrangers est garantie en Russie ;

» 2° Est aussi garanti l'exercice privé et public de la religion

et du culte. (Cette deuxième clause est conforme aux déclarations faites à Gênes par le délégué russe, M. Tchitchérine.) »

M. Barthou a réservé l'accueil le plus favorable à la communication de Sa Sainteté et en a saisi la Conférence.

BIBLIOGRAPHIE

Revue Apologétique. Doctrine et faits religieux. Bi-mensuelle : librairie G. Beauchesne, 117, rue de Rennes, Paris-VIe.

Sommaire du 1er Avril 1922. — J. V. : La déclaration de nos archevêques. — J. Lebreton : L'agonie de Notre-Seigneur (fin). — J.-V. Bainvel et M. de la Taille : Quelques explications à propos de la contemplation mystique. — Charles Collin : Pour notre chant d'église ; une schola du pays basque. — *Chronique.* F. Pinardel : Chronique artistique (fin). — Informations. Questions et réponses.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Avis au public. — La Compagnie d'Orléans a l'honneur d'informer le public qu'elle mettra en vigueur, le 1er Juin prochain, un nouveau service qui, pour ce qui concerne la région, comportera notamment les modifications et améliorations suivantes :

Les trains express actuels 135 et 136 rendus rapides seront accélérés. Le 1er partira de Paris à 20 h. 25 et arrivera à Nantes à 2 h. 53 ; le 2e partira de Quimper à 19 h. 05, de Nantes à 0 h. 21 et arrivera à Paris comme actuellement à 7 h. 11.

Le train 130, retardé au départ de Quimper de 15 h. 10 à 16 h. 34, sera rendu express, relèvera à cette gare la correspondance du 3520 de Brest et arrivera à Nantes à 21 h. 51.

Le train 3524 sera déplacé. Il quittera Quimper à 17 h. 32 et sera prolongé jusqu'à Vannes où il arrivera à 20 h. 51. Il desservira toutes les stations intermédiaires. Un nouveau train circulera entre Quimper et Lorient en fin de journée (départ de Quimper à 20 h. 58).

Un nouveau train rapide 10.136 partant de Quimper à 18 h. 43 et arrivant à Nantes à 23 h. 53, circulera pendant toute la saison d'été.

D'autres modifications de moindre importance sont également prévues. Elles figureront à l'indicateur qui sera tenu dans les gares à la disposition du public, lors de la mise en vigueur du nouveau service.

On demande UN SACRISTAIN pour paroisse du Havre. — Pour renseignements et conditions, s'adresser à M. l'abbé Riou, aumônier des Bretons, 4, quai des Casernes, Le Havre.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

ASTHME
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
Demandez le Papier FRUNEAU
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[d] St Martin, Paris.

LOURDES
On recommande au Clergé et aux Pèlerins Bretons
l'HOTEL DE ROME
Pension de famille, 53, rue de la Grotte.
Mme CASTAY, propre. — Prix modérés. — Ecrire d'avance,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Capital : 500 Millions.

Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER

Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS

fondée en 1868

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

À LA **Montre de Genève** | M^CE CHEVROLLIER Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. — **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1re marq. Articles pour fumeurs. Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCC^R

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 — 0::0 — *(Finistère)*

Lourdes, Villa Madona.

Avenue Peyramale, à 5 minutes de la Grotte.

Pension de famille qui se recommande tout particulièrement à nos lecteurs. Confort moderne, éclairage électrique, hygiène ; 40 chambres à 1 ou 2 lits. Cuisine très soignée. Prix modérés et prix de faveur pour MM. les Ecclésiastiques et pour les groupes.

Se méfier des piqueurs et cochers, payés pour détourner les voyageurs.

Avant d'aller en pèlerinage à **LOURDES** il est nécessaire d'acheter le

GUIDE-MANUEL DE LOURDES

volume illustré de plus de 400 pages, où vous trouverez tous renseignements utiles pour logement, nourriture, visites, cérémonies, dévotions, etc., etc...

Si, cette année, vous n'allez pas à **LOURDES** vous pourez savoir jour par jour ce qui s'y passe et suivre tous les détails des pèlerinages en profitant de l'abonnement de 6 mois (Mai à Novembre) au journal ***LA CROIX de Lourdes,*** publié à Lourdes.

Guide Manuel, 3 fr. 50 franco ; *Croix de Lourdes*, 5 fr.

Ensemble : 8 fr. payables d'avance (chèques Toulouse 4.311) à M. l'Administrateur de *La Croix*, 36, rue Eugène-Ténot, Tarbes.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

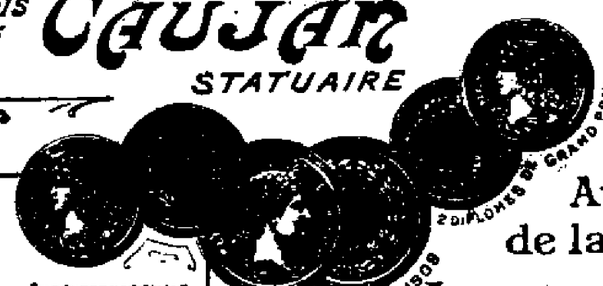
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.43.

MEUBLES RELIGIEUX ET CIVILS

F^çois CAUJAN

STATUAIRE



CROIX DE MÉRITE

EXP INTERNATIONALE PALAIS DU TRAVAIL PARIS 1912 DIPLÔME D'HONNEUR MÉDAILLE D'OR

Avenue de la Gare, 6

LANDERNEAU

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LOURDES
HOTEL BELGE & DE MADRID
100 CHAMBRES — ASCENSEUR

CONDITIONS SPÉCIALES à MM. les Ecclésiastiques et aux groupes de Pèlerins. — *Prix modérés.*

—:— **MONTÉAGUDO, propriétaire** —:—

DRAPIER, rue de Rivoli, 41 PARIS (Ier)

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

MAISON FONDEE EN 1676
ETABLISSEMENTS
BUISINE
154, RUE SOLFERINO
LILLE
NORD

BOIS-PIERRE-MARBRE-BRONZE
TOUS TRAVAUX D'ART CIVIL ET
AMEUBLEMENTS
RELIGIEUX
DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE
NOMBREUSES REFERENCES

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

37e Année. Vendredi 26 Mai 1922. N° 21.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Pèlerinage de Lourdes ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Enseignement libre ; Œuvre de la Sainte-Enfance ; Le Folgoët : une manifestation religieuse ; Quimper : audition musicale ; Lesneven : Retraite ; Avis aux directeurs de Sociétés de gymnastique de la F. G. S. P. F. ; Nos Sociétés de gymnastique ; Le monument des Bretons à Sainte-Anne d'Auray ; Pèlerinages à N.-D. d'Espérance, à Saint-Brieuc ; Le Mont Saint-Michel ; En faveur d'une Œuvre missionnaire ; Mission.

III. — Annonces et avis divers.

Supplément : Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE ŒUVRE HUMANITAIRE !

Les Appareils brevetés
de
A. CLAVERIE
recommandés par 6.000 docteurs, ont soulagé et guéri
quatre millions
(4.000.000)
de personnes atteintes de

Les plus hautes Récompenses aux Expositions.

HERNIE
et d'AFFECTIONS ABDOMINALES

Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui recevra, de 9 heures à 4 heures, à :

MORLAIX, Samedi 3 Juin, *Hôtel de l'Europe.*
SAINT POL-DE-LÉON, Dimanche 4 Juin, *Hôtel de France.*
BREST, Lundi 5 Juin, *Hôtel Continental.*
DOUARNENEZ Mardi 6 Juin, *Hôtel de France.*
CONCARNEAU, Mercredi 7 Juin, *Hôtel de France.*
CHATEAULIN, Jeudi 8 Juin, *Hôtel de la Grand'Maison.*
QUIMPERLÉ, Vendredi 9 Juin, *Hôtel du Lion d'Or.*
QUIMPER, Samedi 10 Juin, *Hôtel de l'Épée.*

Si vous souffrez d'une de ces affections : **Hernie**, Déplacement des organes, **Ptose abdominale**, Rein mobile, **Obésité**, **Varices**, etc., *votre santé, votre bien-être, votre salut* résident dans les Appareils de A. **CLAVERIE**, *les plus réputés du monde entier.*

Le *Traité de la Hernie* (160 pages et 150 photogravures) est envoyé gratuitement et discrètement, ainsi tous que renseignements désirés, sur demande adressée à

M. A. CLAVERIE
Spécialiste breveté
234, Faubourg St-Martin, PARIS

37e Année. Vendredi 26 Mai 1922 N° 21.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 28 Mai. — Dimanche dans l'octave de l'Ascension. Semi-double. Blanc.
A la messe, mémoires de S. Augustin et de l'octave.
A vêpres, mémoires du suivant, de S. Augustin et de l'octave.
Lundi, 29. — Ste Marie-Madeleine de Pazzi, Vierge. Semi-double. Blanc.
Mardi, 30. — Ste Jeanne d'Arc Vierge. Double de 2e classe. Blanc.
Mercredi, 31. — Ste Angèle de Mérici, Vierge. Double. Blanc.
Jeudi, 1er Juin. — Octave de l'Ascension. Double-majeur. Blanc.
Vendredi. 2. — De la férie. Semi-double. Blanc.
Samedi, 3. — Vigile de la Pentecôte.
Dimanche, 4. — PENTECOTE.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Argol	28 Mai.
Peumerit	du 29 au 31 —
La Martyre	du 1er au 3 Juin.
Trégunc	4 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Pèlerinage de Lourdes. — La faveur de prendre place dans nos trains spéciaux de pèlerinage, avec leurs billets à prix réduit, n'est accordée qu'à ceux qui bénéficient de cette réduction au titre de la guerre ou au titre de famille nombreuse. — Inutile par conséquent de nous poser des questions pour tous les autres cas.

Bien que ces voyageurs n'aient pas à nous payer leurs billets, il est juste qu'ils participent aux frais généraux de notre organisation dont ils profitent. Ils voudront bien verser à ce titre, entre les mains des prêtres de leur paroisse, la modique somme de 10 francs.

— Nous prions les prêtres qui ont demandé l'admission de malades à l'hôpital de N.-D. des Sept-Douleurs, à Lour-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des, de nous faire connaître les noms et prénoms de ces malades. Une carte d'admission sera remise à ceux-ci. Les personnes qui voudraient les accompagner doivent s'entendre directement avec la Supérieure de l'hospice. — Les frais de séjour à l'hôpital sont de 5 francs par jour.

— Les inscriptions nous viennent nombreuses. Toutes les demandes qui nous seront faites avant le 11 Juin seront agréées.

II. Décès. — On recommande aux prières du clergé et des fidèles M. Plassart recteur de Loc-Maria-Plouzané, décédé le 23 Mai.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — ***Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, 28 Mai :*** messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement. — Réunion à la chapelle, à 7 heures, des Enfants de Marie, à 4 heures, du Tiers-Ordre. — A 8 heures, au Mois de Marie, sermon.

Mercredi, 31 Mai : ouverture de la retraite des enfants, à 5 heures. Pour la clôture du Mois de Marie, pèlerinage des deux paroisses à N.-D. de Loc-Maria. Départ de la procession de la cathédrale à 8 heures du soir. A Loc-Maria, instruction du P. Le Borgne, prédicateur de la retraite, chant de cantiques, bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Vendredi 2 Juin, 1er vendredi du mois : exposition du T. Saint-Sacrement, de 6 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir. — A 5 heures, bénédiction. — De 8 à 9 heures, heure d'adoration, des hommes.

— Église de Saint-Mathieu. — ***Dimanche dans l'Octave de l'Ascension (28 Mai) :*** messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Apostolat de la Prière, Mois de Marie, bénédiction.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Lundi et mardi : à 8 heures du soir, Mois de Marie et neuvaine préparatoire à la Pentecôte. — *Mercredi soir :* 8 heures, procession à Loc-Maria, départ de la Cathédrale.

Mercredi : à 5 heures, ouverture de la retraite des enfants, qui sera prêchée par M. Guéguen, économe du Grand Séminaire.

Vendredi soir : de 8 à 9 heures, adoration des hommes.

Enseignement libre. — Des Directeurs et des Directrices de Patronages s'adressent à moi pour trouver des écoles qui accueilleraient leurs enfants pendant les vacances. Je prie MM. les Curés et Recteurs qui désireraient louer leurs pensionnats à des colonies de vacances de me l'écrire, en spécifiant s'il leur est indifférent de recevoir garçons ou filles, ou s'ils ne veulent que des garçons ou que des filles. S'ils ne trouvaient pas d'écoles sur le bord de la mer, quelques-uns consentiraient à louer des pensionnats dans un pays agréable et sain.

O. SALOMON,
Insp. dioc.

Prière à MM. les Curés et Recteurs de donner aux Directeurs et Directrices de leurs écoles, communication du tableau suivant :

DATES DES CERTIFICATS D'ÉTUDES LIBRES

	M. Nicol.	M. Grill.	M. Salomon.
Juin.			
12	.....	Saint-Renan, 1er et 2e d.	Le Conquet.
13	Fouesnant.....	.....	Plabennec.
14	.....	Plougastel-Daoulas.	
15	Pont-Croix, 1er et 2e d..	.....	Douarnenez, 1er degré.
16	.....	.....	— 2e degré.
17	.....	Hanvec.	
19	Riec	St-Pol de Léon, 1er d.	
20	.....	— 2e d.	
21	.....	.....	Morlaix, 1er degré.
22	Châteauneuf, 1er et 2e d.	Landivisiau, 1er degré.	— 2e degré.
26	Pont-l'Abbé, 1er et 2e d.	— 2e degré.	
27	.....	.....	Ploudalmézeau.
28	.....	Plouescat	Lannilis, 1er degré.
29	Pleyben	Lesneven, 1er degré...	— 2e degré.
30	.....	— 2e degré.	
Juillet.			
1er	Concarneau, 1er et 2e d.	Saint-Thégonnec.	
3	Elliant	Crozon.	
5	Quimperlé, 1er degré.		
6	— 2e degré...	Landerneau, 1er degré.	Quimper, 1er degré.
7	.....	— 2e degré.	— 2e degré.
8	Carhaix, 1er et 2e degré.	Le Relecq-Kerhuon.	
10	Briec.....	Plonévez-Porzay.	
11	Châteaulin, 1er degré...	.....	Brest, 1er degré.
12	— 2e degré...	.....	— 2e degré.

ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE. — Mort de son Directeur général. — Les Directeurs paroissiaux demanderont à leurs petits associés, aux chefs de dizaines et à tous les membres de la Sainte-Enfance de prier avec ferveur, d'assister au Saint Sacrifice, de communier, et de gagner des indulgences pour le repos de l'âme de Monseigneur P. de Teil, directeur général de l'Œuvre depuis 1912, décédé pieusement, à Paris, le 19 Mai 1922.

Sous son apostolique impulsion, l'Œuvre de la Sainte-Enfance prenait, chaque année, de grands développements, et sa piété envers la chère Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont la cause de béatification avait en lui un vice-promoteur plein de zèle, aimait à attribuer à la protection de la Vénérable Carmélite, l'extension de l'œuvre des baptêmes de petits païens.

Il était encore chargé d'une autre cause, celle des Martyrs de la Révolution, et il y dépensait tout son dévouement. Il eut des correspondances avec plusieurs prêtres du diocèse pour recueillir les documents à utiliser en faveur des victimes saintes qui étaient d'origine bretonne.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En priant pour Monseigneur de Teil, les Associés demanderont à l'Esprit Saint de diriger le choix du successeur qui sera chargé de continuer et de développer l'Œuvre de la Sainte-Enfance.

Nous prévenons les chefs de dizaines, qu'ils trouveront dans les *Annales* de Juin le rapport diocésain pour l'exercice de 1921.

Chanoine Alfred Le Roy,
Directeur diocesain.

Le Folgoet. — **Une manifestation religieuse au Folgoat** se prépare pour les hommes et les jeunes gens. Elle est fixée au 9 Juillet prochain. Mgr l'Evêque la présidera.

Les organisateurs se proposent de rappeler, à cette occasion, le souvenir de Mgr Freppel, ancien député du Finistère, dont la statue est élevée près du sanctuaire de Notre-Dame du Folgoat.

Quimper. — **Audition musicale.** — Le succès de l'audition dépasse les prévisions les plus optimistes, et tout laisse croire que, le 30 Mai, notre vieille cathédrale verra la foule des grands jours.

Le public se rappellera qu'il est dans le lieu de la prière et du recueillement, où le silence et la bonne tenue doivent encore être observés plus que partout ailleurs. Défense est faite de monter sur les autels ou toute autre partie du mobilier.

Seules auront accès dans la cathédrale, les personnes munies de carte régulière portant le cachet de l'église. Par ailleurs... inutile d'insister. Prière de se conformer, pour la rentrée, aux indications portées sur les billets. Aucun siège ne sera admis dans les places debout (Troisième).

A partir du mardi 30 Mai, 6 heures, trois permanences seront établies, pour la distribution des derniers billets qui pourraient rester. L'une chez Mlle Courant, 17, rue du Frout, la deuxième dans la salle de la Ligue Patriotique des Dames Françaises, 23, rue du Frout, l'autre chez le concierge de la cathédrale. Un contrôle se fera à l'intérieur même de la cathédrale. La location des places cessera le lundi 29 Mai, à 4 heures.

La cathédrale sera fermée le mardi 30 Mai à partir de midi, et ne sera ouverte que le soir à 7 h. 15. Les portes seront fermées de nouveau à 8 h. 30 pour n'être ouvertes ensuite au public qu'à la fin de l'audition, pour le Salut solennel.

Au cours de la séance, le grand orgue interprétera plusieurs pièces d'auteurs français du XVIIe siècle, Couperin, Daquin, Marchand, etc..., que le talent de l'organiste et les ressources merveilleuses de l'instrument ne manqueront pas de rendre intéressantes.

Nous comptons sur la bonne volonté du public pour que tout se passe dans le bon ordre et le plus grand calme.

N. B. — En vente chez MM. Le Goaziou, Guennec et Guivarc'h, libraires, brochures explicatives sur les Chanteurs des basiliques romaines, sur papier de luxe, nombreuses gravures artistiques. Prix net ; 3 francs.

Lesneven. — **Retraite bretonne de femmes**, *du 14 au 20 Mai 1922.* — 28 paroisses ; 49 retraitantes : Plouguin, 5 ; Plouescat, 4 ; Lesneven, Ploudaniel, Brélès et Tréflez, 3 ; Lambert, Lanhouarneau, Plouider, Plounéour-Trez, Saint-Pierre-Quilbignon et Tréglonou, 2 ; Bodilis, Guipavas, La Forêt, Guissény, Kerlouan, Landerneau, Landéda, Lannilis, Lanneufret, Lanrivoaré, Le Relecq-Kerhuon, Pleyber-Christ, Plouarzel, Plouvien, Saint-Divy et Saint-Frégant, 1.

Avis aux directeurs de Sociétés de gymnastique de la F. G. S. P. F. — Le dimanche 28, à 20 h. 30 et lundi 29 Mai courant, à 9 h. 30, dans la salle des Œuvres de l'Evêché, 20, rue Richemont, à Vannes, se tiendra la réunion de printemps du Conseil de notre Union Régionale. Chaque Société a droit de se faire représenter à ce Conseil par 2 délégués. Les membres du Conseil désireux de prendre part au déjeuner du lundi à midi, devront en aviser M. l'abbé Le Gouaze, secrétaire de l'Evêché, pour le vendredi 26 Mai, avant midi, dernier délai.

Colonel Hugot-Derville, *président de l'U. D. F.*

Nos Sociétés de Gymnastique. — La saison sportive est close, les concours de gymnastique vont s'ouvrir. L'activité de nos Patronages demande à être ordonnée avec méthode sur ce terrain comme sur le terrain sportif, afin qu'elle ne prenne pas tout le temps dont nous disposons et que les résultats soient meilleurs. Au mois de Janvier, des réunions de directeurs, l'une à Brest, l'autre à Quimper, avaient permis de déterminer la situation et de prendre des résolutions. Depuis lors, bien des choses se sont modifiées, mais rappelons cependant le compte rendu qui fut donné aux journaux dans les derniers jours de Janvier. Nos Sociétés voudront bien s'y reporter pour mieux régler leur activité conformément à la situation et aux décisions prises.

L'Union départementale comptait, au 1er Janvier 1922 :

Trente et une Sociétés déclarées et affiliées formant un effectif de plus de 2 000 gymnastes ;

Neuf Sociétés agréées ;

Dix autres Sociétés étaient en formation.

A la suite de nos réunions, nous avons adressé un appel à 27 chefs de paroisse ou d'Œuvres de jeunesse en faveur de groupements gymnastiques et leur avons donné tous renseignements utiles pour la fondation de Sociétés et l'affiliation à la F. G. S. P. F.

Toutes les demandes d'affiliation doivent passer par le Secrétariat de l'Union départementale.

Relations interfédérales. — Après la discussion sur les relations interfédérales, le vœu suivant a été émis :

Affiliation aux Fédérations étrangères à la F. G. S. P. F. :

Avant de contracter aucun engagement vis-à-vis d'une Fédération étrangère les directeurs de Sociétés devront demander l'avis du bureau diocésain.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Licences. — Au sujet des licences, tous les directeurs présents ont pris l'engagement d'honneur de se conformer en tous points aux décisions du Congrès de la F. G. S. P. F. En conséquence, les directeurs de Sociétés étaient invités à demander le plus tôt possible les licences de 1922.

Les directeurs ont, à l'unanimité, exprimé le vœu de voir le Secrétariat départemental délivrer les licences. Les relations étant plus faciles et plus ordinaires, la délivrance des licences serait plus rapide. M. le colonel Hugot-Derville, président de l'Union départementale, a été prié de faire une démarche près de M. Le Calvé pour obtenir cette autorisation. Jusqu'à nouvel ordre, les Sociétés adresseront leur demande directement à M. Le Calvé, président de l'U. R. B., 43, rue Jeanne-d'Arc, Vannes (compte-courant : 372, Union Régionale de Bretagne, F. G. S. P. F., 43, rue Jeanne-d'Arc, Vannes (bureau de Nantes).

Nous tenons à la disposition des Sociétés les bordereaux de demandes qui devront toujours être accompagnés des photographies nécessaires et du montant de la taxe correspondant à leur nombre (1 fr. 50 par licence).

Prière instante de faciliter le travail, en coupant les photos aux dimensions prescrites indiquées au bordereau.

M. le Président de l'U. R. B. a promis de faire retour des bordereaux de demandes au Secrétariat départemental qui pourra ainsi exercer son contrôle.

Il a été décidé que tout porteur de licence en règle pourra, sans bourse délier, assister aux fêtes de plein air, matches, etc., donnés par les sociétés du département affiliées à la F. G. S. P. F.

Au 20 Mai, dans notre département, 370 licences ont été demandées, par 8 sociétés seulement, dont quelques-unes n'ont que 4 et 7 licenciés ! Allons, un peu de bonne volonté, ou bien il n'y a plus de concours ni de fête organisée un peu sérieusement qui soit possible.

Les Jeunes. — Le journal *Les Jeunes* a été félicité pour ses perfectionnements ; 21 nouveaux abonnements ont été demandés, une part entière d'action a été souscrite. Les messieurs qui ont versé l'an passé la moitié de la part d'action sont invités à verser l'autre moitié, le plus tôt possible, à M. Le Goasguen.

Fêtes et rencontres prévues pour 1922. — Voici le calendrier des fêtes prévues dans notre Union départementale et dans les départements limitrophes :

1° 28 Mai, concours d'athlétisme de l'U. R. B. à Vannes ;
2° 11 Juin, festival à Hennebont ;
3° 9 Juillet, kermesse à Quimper ;
4° 9 Juillet, inauguration du monument de Mgr Freppel au Folgoët ;
5° 16 Juillet, festival-concours à Saint-Renan ;
6° 23 Juillet, festival-concours à Rosporden ;
7° 6 Août, concours régional à Saint-Brieuc ;
8° 13 Août, festival à Pont-l'Abbé ;

9° 23 Août, concours à Josselin ;
10° Fin Août, fête d'athlétisme à Saint-Marc.

Les Sociétés du secteur de Quimper doivent donner leur préférence à Rosporden qui est qualifié pour organiser le concours des Sociétés du secteur.

Cours de Moniteurs. — La question importante a été celle d'un cours de moniteurs.

Voici le vœu émis : « Au sujet d'un cours de moniteurs, les directeurs réunis émettent le vœu que le bureau de l'Union départementale étudie le programme d'un cours en vue de l'attribution du diplôme de moniteur.

» Ce cours s'ouvrirait à Brest et à Quimper, aussitôt après Pâques, pour les adultes de nos Sociétés, pendant six ou sept dimanches consécutifs, et serait dirigé par un professeur dont les émoluments seraient à la charge de l'Union départementale. »

Depuis, nous avons ouvert à Quimper un cours qui comprend 17 candidats. Tous ne réussiront pas, pour cette année, à devenir des as, mais tous profiteront certainement des leçons du maître Jégou, des fusiliers marins.

L'étude du programme demande aux candidats un véritable effort de bonne volonté. Ils ont à exécuter des exercices et à prendre des notes. Les directeurs seront bien avisés en confiant aux candidats la direction de quelques enfants ou jeunes gens dociles et de bonne volonté auxquels les élèves-moniteurs s'essaieront à refaire tout au moins le cours pratique, et même si possible le cours théorique du dimanche précédent. Ce sera le meilleur moyen pour eux, de revoir leur cours et de se trouver prêts pour l'examen.

Cotisations. — Les cotisations pour 1922 (25 fr. cotisation fédérale, 10 fr. cotisation régionale, soit : 35 fr.) devront être adressées, à M. Manière fils, 12, quai du Steïr, à Quimper.

Les Sociétés affiliées depuis le 1er Octobre 1921 et qui ont réglé leurs droits d'entrée, n'auront pas à verser de cotisation pour 1922.

J. LE GOASGUEN,
Secrétaire de l'Union départementale du Finistère.

Le Monument des Bretons a Sainte-Anne-d'Auray. — Les lauréats du concours. — Le 16 Mai, à 10 heures, s'est réuni au Petit-Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray, sous la présidence de M. Marcel, architecte en chef des monuments historiques, le jury chargé d'examiner les quatre projets retenus pour le concours du 2e degré.

Le jury se composait de M. Marcel, président, délégué de la Société Centrale des Architectes français ; M. Charles Coüasnon, délégué de la Société des Architectes diplômés par le Gouvernement ; M. Henri Mellet, architecte à Rennes ; M. Bougouin, architecte à Nantes ; M. Bardet, architecte départemental du Morbihan ; MM. les chanoines Abgrall, représentant le diocèse de Quimper ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Lecoq, représentant le diocèse de Saint-Brieuc ; Prost, représentant le diocèse de Rennes ; Bouchaud, représentant le diocèse de Nantes ; le Supérieur du Petit-Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray représentant le diocèse de Vannes.

M. Bardet est désigné comme secrétaire.

Le 1er prix (exécution) est décerné à M. René Ménard, architecte diplômé du Gouvernement, Nantes.

Le 2e prix (5.000 fr.) est décerné à M. René Guillaume, architecte diplômé du Gouvernement, Lorient.

Le 3e prix (4.000 fr.) est décerné à M. Pierre Régnault, architecte diplômé du Gouvernement, Paris.

Le 4e prix (3.000 fr.) est décerné à M. Lionel Heuzé, architecte diplômé du Gouvernement, Morlaix.

Pèlerinages à N.-D. d'Espérance sous la présidence de S. G. Mgr Morelle, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, et de Mgr Maurice, évêque de Lesbi. — *Mercredi 31 Mai :* Pardon de Notre-Dame d'Espérance (Indulgence plénière pour les Associés de l'Archiconfrérie). A toutes les demi-heures, depuis 5 h. 1/2 jusqu'à 8 h. 1/2 inclusivement, messes de communion ; à 9 h. 1/2, messe pontificale, bénédiction des insignes des pèlerins et Exercice des sept autels (mêmes indulgences qu'à Saint-Pierre de Rome) ; à 2 heures, vêpres pontificales et sermon par le R. P. Jego, missionnaire ; à 4 heures, Réunion pour les pèlerins de la partie bretonne ; Sermon breton par M. le chanoine Thoz, et bénédiction du Très Saint-Sacrement ; à 9 heures du soir, Procession générale aux flambeaux (Indulgence plénière pour tous ceux qui y assistent avec les dispositions requises, bref de Pie IX, 12 Déc. 1862) ; station sur la grande place (le reposoir est éclairé à l'électricité) ; bénédiction de Monseigneur, chant du cantique « Mère de l'Espérance ».

A la rentrée au Sanctuaire, chant de *Te Mariam Laudamus ;* Salut solennel. La Basilique restera ouverte toute la nuit. Toute la journée et pendant la nuit, des confesseurs se tiendront à la disposition des fidèles.

Le Mont Saint-Michel. — Mgr Lepetit, prélat de Sa Sainteté, vicaire général de Coutances, directeur des Œuvres du Mont Saint-Michel, écrit dans la *Croix de la Manche :*

« Enfin nous avons le très grand bonheur d'apprendre à l'innombrable phalange des amis de saint Michel et de ceux qui, à des titres divers, s'intéressent à sa montagne, la nouvelle tant désirée : épilogue béni, disons-nous, d'une bien longue histoire.

« Les dévots de l'Archange ne seront plus condamnés à entendre messes et sermons, exposés à toutes les surprises d'un climat fort variable. Ils monteront le grand degré ; ils s'abriteront, comme jadis, dans le sanctuaire national ressuscité, rajeuni. Les pèlerins rendront à la basilique la vie ; la basilique les récompensera en leur offrant l'asile de son toit tant aimé. »

Toutefois, il y a de grands travaux à faire. La basilique est

rendue, mais « telle qu'elle est ». Mgr Lepetit, fidèle écho de S. G. Mgr l'évêque de Coutances, gardien et propagateur du culte du prince de la milice céleste en sa montagne française, compte sur la générosité des fidèles pour la restaurer et la meubler. Si les choses vont comme il le désire, les autorités religieuses pourront peut-être, le 29 Septembre prochain, solenniser dignement la rentrée de l'Archange en son grand et beau sanctuaire.

En faveur d'une Œuvre missionnaire. — Les amis des Missions liront avec intérêt l'attestation de haute bienveillance que le Souverain Pontife vient de donner à la Directrice générale de la Sodalité de S. Pierre Claver (1), par l'autographe précieux suivant : « De tout cœur, nous bénissons notre chère fille en J.-C., Marie-Thérèse Ledochowska, directrice générale de la Sodalité de S. Pierre Claver, et toutes celles qui, en quelque manière ou mesure, l'aident ou l'aideront dans les Œuvres vraiment saintes et providentielles de cette Sodalité. Rome, le 5 Mai 1922. Pius P. P. XI. »

Mission. — On recommande aux prières des communautés et des personnes pieuses la mission de Scaer, du 28 Mai au 18 Juin.

---

(1) Qui désirerait recevoir des renseignements quelconques sur la Sodalité et ses publications peut s'adresser soit à la Directrice générale, via de l'Olmata, 16, Rome (23, ou aux correspondantes françaises : Mlle Tschopp, rue du Théâtre, 130, 2, cité Thuré, Paris XVe, ou Mlle Chapuy, place de la Bonneterie, 17, Troyes (Aube).

LA RELIURE A LA PORTÉE DE TOUS avec la RELIGO
Br. S. G. D. G. Méd. de Vermeil au Concours Lépine 1921, 148 fr.
Notice franco : *50, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine.*

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 — A SAINTE-CÉCILE — **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.
De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.
Demander le prix-courant.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*
Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.13.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE SÉJOUR A LOURDES

Afin d'éviter aux Pèlerins de Lourdes les soucis et les démarches souvent infructueuses en ce qui concerne le logement à l'époque des pèlerinages, « **VERS LOURDES** », organisation catholique de voyages, met à leur service sa vieille expérience du passé pour leur faciliter leur séjour à Lourdes Renseignements : **Librairie des Saints-Pères, 83, rue des Saints-Pères, Paris.**

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Capital : 500 Millions.

Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER

Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

GOUTTES LIVONIENNES

TROUETTE-PERRET

CONTRE **RHUMES, TOUX, BRONCHITES**

Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

Lourdes, Villa Madona.

Avenue Peyramale, à 5 minutes de la Grotte.

Pension de famille qui se recommande tout particulièrement à nos lecteurs. Confort moderne, éclairage électrique, hygiène ; 40 chambres à 1 ou 2 lits. Cuisine très soignée. Prix modérés et prix de faveur pour MM. les Ecclésiastiques et pour les groupes.

Se méfier des pisteurs et cochers, payés pour détourner les voyageurs.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

Faites le bonheur d'un malade, donnez-lui quelques boîtes de Pilules Pink.

Quand les Pilules Pink entrent dans une maison, la maladie en sort. Ceci est si vrai que cette phrase est devenue proverbiale parmi les malades qui ont pris les Pilules Pink et doivent la bonne santé dont ils jouissent à ce remarquable régénérateur du sang. Aussi, si dans votre famille ou parmi vos proches, il se trouve un malade et que, malgré vos soins, malgré les traitements que vous lui avez fait suivre, sa santé soit toujours pour vous un sujet d'inquiétude, faites-lui prendre les Pilules Pink. Vous ferez ainsi son bonheur, car vous lui rendrez la santé. C'est ainsi que Mlle Yvonne Caillau, qui habite à la Ragotière, commune de Chigné, par Noyant-Méon (Maine-et-Loire), nous écrit ce qui suit :

« J'étais depuis un an dans un état d'anémie assez grave. Je manquais totalement d'appétit, j'étais pâle et avais de l'oppression. Ayant lu dans les journaux les nombreuses guérisons obtenues dans des cas semblables par les Pilules Pink je décidai d'en faire l'essai. Je sentis une amélioration dès le début du traitement et je compris que les Pilules Pink allaient me guérir, car, de suite, j'eus un meilleur appétit et de bonnes digestions. Ma bonne mine revint vite, ainsi que mes forces. Je peux dire sincèrement que les Pilules Pink sont un bon médicament pour m'avoir rétablie en si peu de temps. »

Les Pilules Pink, qui sont un puissant régénérateur du sang et un excellent tonique des nerfs, donnent toujours les meilleurs résultats dans tous les cas d'anémie, chlorose, faiblesse générale, migraines, épuisement nerveux, maux d'estomac, douleurs. Elles sont en vente dans toutes les Pharmacies et au dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris : 4 fr. 50 la boîte, 24 francs les 6 boîtes, franco, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées, sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas. N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin. Elle est supportée même par les enfants. Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt, PHARMACIE P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte, plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

On demande **UN SACRISTAIN** pour paroisse du Havre. — Pour renseignements et conditions, s'adresser à M. l'abbé Riou, aumônier des Bretons, 4, quai des Casernes, Le Havre.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

TISSUS SPÉCIAUX

Pour COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES et VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Ancienne Maison **TILMANT et DELABY**

TILMANT Frères Sucrs

Tissage mécanique à SAINT-PYTHON (Nord)

Escots, Anacostes, Serges, Draps, Mérinos, Voiles, Flanelles blanches et couleurs,
Flanelle « La Sudorphile » pure laine irrétrécissable.

Maison de Vente : 39, rue du Sentier, PARIS

LOURDES

On recommande au Clergé et aux Pèlerins Bretons

l'HOTEL DE ROME

Pension de famille, 53, rue de la Grotte.

Mme CASTAY, propre. — Prix modérés. — Ecrire d'avance.

CONSEIL AUX DAMES

Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le *sang*, l'*estomac* et les *nerfs*, et seule la

Jouvence de l'Abbé Soury

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Pour assurer à leurs fillettes une bonne formation, les mères de famille leur font prendre la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.**

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les malades qui souffrent de *Maladies intérieures* trouveront la guérison en employant la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.**

Celles qui craignent les accidents de la *Ménopause* doivent faire une cure avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, préparée à la Pharmacie Mag. **DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans **toutes les Pharmacies** ; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : **6 fr. 60.**

186

VEUVE J. CLAVERIE & FILS

Maison centenaire

115 et 115 bis, rue David-Johnston, à BORDEAUX

COGNACS, ARMAGNACS ET RHUMS AUTHENTIQUES

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon **6** fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

---

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

MEUBLES RELIGIEUX ET CIVILS

Fçois CAUJAN

STATUAIRE

Avenue de la Gare, 6

LANDERNEAU

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE EAU DE VICHY PORTATIVE

Trois ou quatre comprimés de *Vichy-Etat* dissous dans un verre d'eau, reproduisent tous les éléments naturels salins et gazeux, des célèbres sources de *Vichy-Etat* ; grâce au sel Vichy-Etat qui en est la base. Les clients de Vichy, c'est-à-dire, les rhumatisants, les goutteux, les diabétiques, les migraineux, les personnes prédisposées à la gravelle et aux coliques hépatiques, apprécient journellement la commodité des comprimés de VichyEtat qui leur permettent de continuer leur cure avec la plus grande commodité chez eux et en voyage.

A partir de 40 ans, l'encrassement des viscères et des tissus par les déchets et résidus, ralentit la nutrition et entraîne les accidents de l'arthritisme et de l'artériosclérose. Les comprimés de *Vichy-Etat* (dans l'eau de boisson) permettent le lavage régulier du sang et l'élimination parfaite de l'acide urique par les sécrétions limpides et abondantes, des reins stimulés à merveille dans leur mission dépurative de l'organisme. Ne se vendent qu'en flacons de 100 comprimés portant le disque *Vichy-Etat*. Toutes pharmacies.

LOURDES
HOTEL BELGE & DE MADRID
100 CHAMBRES — ASCENSEUR

CONDITIONS SPÉCIALES à MM. les Ecclésiastiques et aux groupes de Pèlerins. — ***Prix modérés.***

—:— MONTÉAGUDO, propriétaire —:—

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.
DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco et Phies.

Le Gérant : Ar. de Kerangal.

Quimper, typographie de Kerangal, imprimeur de l'Évêché

37e Année. Vendredi 2 Juin 1922 N° 22.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché* Pèlerinage de Lourdes ; Nominations ; Décès ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de service ; Mission ; Quimper : Retraite bretonne pour les femmes et jeunes filles ; Quimperlé : Ligue Patriotique des Françaises ; Œuvre de S. François de Sales ; Quimper : Les Chanteurs de la Sixtine à la Cathédrale ; Pluguffan : Mission ; Edern : Grand Pardon du Niver ; Rumengol : Grand Pardon de la Trinité.

III. — Le Congrès Eucharistique de Rome.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE BOITE
de
VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVERA
votre Gorge, vos Bronches,
vos Poumons
COMBATTRA
vos Rhumes, Bronchites,
Grippe, Influenza, Asthme,
Emphysème, etc.
MAIS SURTOUT EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
EN BOITES DE 2 FR. 75
portant le nom
VALDA

37e Année. Vendredi 2 Juin 1922 N° 22.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 4 Juin. — PENTECOTE. Double de 1re classe avec octave. Rouge.
Lundi, 5. — De l'octave. Double de 1re classe. Rouge.
Mardi, 6. — De l'octave. Double de 1re classe. Rouge.
Mercredi, 7. — *Quatre-Temps.* — De l'octave. Semi-double. Rouge.
Jeudi, 8. — De l'octave. Semi-double. Rouge.
Vendredi, 9. — *Quatre-Temps.* — De l'octave. Semi-double. Rouge.
Samedi, 10. — *Quatre-Temps.* — De l'octave. Semi-double. Rouge.
Dimanche, 11. — La Sainte Trinité.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Trégunc. . . . . du 4 au 9 Juin.
Kernouez . . . . . du 10 au 11 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Pèlerinage de Lourdes. — La liste des inscriptions est close. Nos trains sont complets et aucune suite ne sera donnée aux nouvelles demandes qui nous seront adressées.

Nota. — M. le Secrétaire général de l'Evêché insiste pour qu'aucun paiement de billets n'ait lieu avant qu'il n'en donne avis.

II. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Loc-Maria-Plouzané, M. Falc'hun, recteur de Saint-Thonan ;

Recteur de Saint-Thonan, M. Sparfel, vicaire à Plougastel-Daoulas.

III. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles : M. Querrec, ancien recteur de Trébabu, décédé à Morlaix le 21 Mai.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

IV. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS

Juin.	*Matin.*	*Soir.*
Dimanche, 4...	.....	Saint-Mathieu (Quimper).
Lundi, 5.....	Saint-Corentin (Quimper).	
Mercredi, 7...	Saint-Melaine (Morlaix) ..	Saint-Martin.
Jeudi, 8.....	Saint-Mathieu — ..	Anc. Pens. des Ursulines.
Vendredi, 9...	.....	Quimerc'h.
Samedi, 10....	Le Faou	Rosnoën. — Logonna-Quimerc'h.

M. le vicaire général Gadon accompagnera Monseigneur l'Evêque.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de la Pentecôte :* messes à 6, 7, 7 h. 1/2 (messe de communion), 9, 10 heures (grand' messe) et à 11 h. 1/2. — Quête pour les Séminaires. — A 2 heures, procession des enfants à Locmaria ; au retour, rénovation des promesses du Baptême et consécration à la Sainte Vierge.

Lundi de la Pentecôte : messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures ; confirmation des enfants. — A 2 heures, fête de la Sainte-Enfance : procession, allocution et bénédiction des enfants.

Vendredi : confession des petits enfants, qui n'ont pas encore communié.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Pentecôte (4 Juin) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 7 heures, messe de communion des hommes et des jeunes filles ; à 7 h. 3/4, messe de communion des enfants. — A 2 heures, réunion des enfants pour la cérémonie de la Confirmation.

Lundi : 7 h. 1/2, service pour les parents défunts. A 8 heures, grand' messe. — A 2 heures, à Saint-Corentin, procession de la Sainte-Enfance pour les enfants des deux paroisses. A 8 heures du soir, chant des Complies, bénédiction du Saint-Sacrement.

Avis de service. — Un service solennel pour M. Plassart, recteur de Loc-Maria-Plouzané, sera chanté à Berrien, le *mercredi 14 Juin.*

Mission. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses, la mission de Plougoulm, du 18 Juin au 9 Juillet.

Quimper. — **La retraite bretonne pour les femmes et jeunes filles** commencera, à la Maison de Retraite de Quimper, rue des Reguaires, le dimanche 4 Juin, pour se terminer le samedi matin 10 Juin.

Quimperlé. — **Ligue Patriotique des Françaises,** *Retraite fermée du 20 au 24 Mai.* — 10 paroisses, 35 retraitantes : Quimperlé, Névez, Riec, Quimper, Elliant, Concarneau, 1 ; Moëlan, 5 ; Lanriec, 14 ; Trégunc, 10.

Œuvre de S. François de Sales. — A l'occasion des *Quatre-Temps* (7, 9, 10 Juin), nous rappelons l'obligation de tenir la réunion des *Comités paroissiaux.* C'est un des points principaux et *substantiels* du Règlement, et dont aucun de nos Comités ne doit jamais s'exempter, quelque petite ou quelque grande que soit la paroisse.

Les plus méritants de nos *Comités paroissiaux* sont très exacts à envoyer au Secrétariat Général, à chaque époque des Quatre-Temps, le compte rendu de leur séance réglementaire. Cette communication a le double mérite de resserrer les liens de fraternelle charité qui nous unissent et de nous fournir quatre fois par an la preuve palpable de la vitalité de l'Œuvre dans les diocèses. Nous demandons avec instance que ce point du *Règlement* soit partout fidèlement observé, même dans les Comités des plus petites paroisses.

Quimper. — **Les Chanteurs de la Sixtine à la Cathédrale.** — Le succès remporté mardi soir par la Société polyphonique romaine a été tel que le promettaient la réputation des Chanteurs de la Sixtine et les noms des maîtres dont elle allait interpréter quelques-unes des meilleures compositions.

La pureté cristalline des voix de soprani, l'ampleur du registre parcouru par les basses, l'éclat presque instrumental des timbres de contr'alti, le moelleux velouté des interventions de ténors, la puissance de l'ensemble qui, dans les *forte,* composait une masse sonore admirablement faite aux dimensions de l'immense vaisseau, tout cela, remarquablement docile aux moindres indications du maestro Casimiri, a fait passer l'auditoire par les nuances les plus diverses de la gamme des impressions musicales.

Tour à tour tendres et passionnés dans les emprunts faits au *Cantique des Cantiques,* sombres ou déchirants dans l'expression de la douleur quand s'évoque le massacre des Innocents ou la détresse de l'âme au bord de l'abîme du désespoir, grandioses et dominateurs dans l'affirmation de la foi au Très-Haut, bucoliques et tourmentés comme dans une esquisse des monts de Judée où bondissent les lions, d'une douceur infinie pour chanter Marie pleine de grâces, ces petits poëmes musicaux ont charmé, ému, empoigné et porté jusqu'aux sensations extrêmes, les 2.000 auditeurs qui se pressaient dans le chœur, les nefs et jusque dans les autels latéraux de la cathédrale.

Ce fut pour tous une double révélation : révélation de cet art italien de l'exécution qui marie si aisément les contrastes les plus violents, donnant parfois l'impression de ces tableaux puissants et presque chaotiques où excellent Dante et Michel-Ange ; révélation

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de cette musique polyphonique d'église, autrefois si dédaignée et si méconnue et qui s'avère aussi riche, aussi expressive, et quelquefois aussi descriptive que la musique moderne.

Ajoutons que l'attitude du public fut de tout point excellente, attentive et recueillie jusqu'au bout. Les organisateurs d'ailleurs y contribuèrent excellemment par le tact et l'empressement parfaits avec lequel ils procédèrent au placement de cette foule.

La bénédiction du Saint-Sacrement, donnée par M. le vicaire général Gadon, couronna par un acte d'adoration cette superbe manifestation d'art religieux.

Pluguffan. — **Mission** *(23 Avril-14 Mai)*. — La paroisse de Pluguffan vient d'avoir une belle mission. Les enfants en ont bénéficié les premiers et ils ont été admirables de bonne volonté : malgré le mauvais temps, ils étaient là, à tous les exercices, au nombre de 330, priant et chantant de tout cœur, écoutant avec recueillement les instructions que leur faisaient, avec un talent qui donnait du charme à leur enseignement, MM. Com, recteur de Tréméoc, président ; Gaonarc'h, professeur à Pont-Croix ; Canivet, vicaire à Plomelin ; Le Pape, vicaire à Penhars, et Héliou, vicaire à Plogastel-Saint-Germain, qui expliquait les tableaux.

Le 7 Mai, avait lieu le Pardon de Saint Blaise. A la grand'messe, M. le chanoine Berthou, curé de Lannilis, donna un beau sermon ; puis, après la procession qui suivit les vêpres, il ouvrit pour les grandes personnes la mission qu'il était venu présider. Il fut émerveillé de trouver, dès l'ouverture de la mission, un auditoire aussi compact et aussi attentif. Cet empressement à venir écouter les missionnaires, la première bande le garda jusqu'à la fin, à part cependant le mardi matin, jour de la foire de Mai...

Les autres prédicateurs, cette semaine, furent : MM. Guirriec, recteur de Plozévet ; Dréau, recteur de Loctudy ; Gérot, vicaire à Beuzec ; Cadiou, vicaire à Guissény ; Neildé, vicaire à Guipavas, et Gourvil, vicaire à Concarneau, qui donna les tableaux. Il y eut 550 communions.

M. le chanoine Orvoën, curé-archiprêtre de Quimper, toujours infatigable, présida la seconde semaine de la mission. Il eut pour collaborateurs, MM. Floch, recteur de Kerfeunteun ; Caër, recteur de Tréogat, conférenciers ; Jézégou, recteur de Plobannalec, tableauteur ; Le Gall, recteur de Plogoff ; Arhan, recteur de Treffiagat, et le Pape, recteur de Guengat. On compta 680 communions.

La mission s'est terminée par une belle procession à la chapelle de Notre-Dame des Grâces. Il fallait bien aller remercier la grande Patronne, des grâces reçues si nombreuses, lui faire part des bonnes résolutions prises et lui demander aussi de bénir les missionnaires qui ont fait tant de bien et dont on gardera longtemps dans la paroisse le plus reconnaissant souvenir.

Edern. — **Le grand Pardon de N.-D. du Niver** aura lieu, comme de coutume, le dimanche de la Pentecôte, *4 Juin*. La grand'messe sera chantée par M. l'abbé Grill, inspecteur des écoles ; le sermon sera donné par M. l'abbé Gouriou, recteur de Cast.

Samedi 3 Juin : à 5 heures, premières vêpres, procession des Miracles, confessions à la chapelle.

Dimanche 4 Juin : basses messes à 6, 7 et 9 heures ; confessions à la chapelle ; la grand'messe à 11 h. 1/2, au champ de pèlerinage. — Les vêpres à 3 heures, suivies de la procession et de la bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Rumengol. — **Grand Pardon de la Trinité,** sous la présidence de Monseigneur Duparc, évêque de Quimper et de Léon.

Vendredi 9 Juin : à 17 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement ; à 20 heures, chapelet, prières aux intentions des pèlerins ; à 22 heures, fermeture de l'église.

Samedi 10 Juin : à partir de 5 heures, messes d'heure en heure ; à 11 heures, grand'messe chantée par M. le chanoine Henry, curé de Saint-Martin de Brest, sermon par M. Méar, recteur de Plomodiern ; — à 15 heures, vêpres ; à 19 heures, procession des Miracles ; à 21 heures, chapelet, prières aux intentions des pèlerins.

Dimanche 11 Juin : messe à la chapelle du Couronnement, à 3 heures ; à l'église, à 2 heures, première messe *avec chants* ; puis messes d'heure en heure ; à 11 heures, grand'messe à la chapelle du Couronnement, chantée par M. Méar, recteur de Plomodiern, Monseigneur tenant chapelle ; sermon par M. Henry, curé de Saint-Martin ; — à 13 heures, vêpres solennelles à la chapelle du Couronnement, allocution de Monseigneur l'Evêque, procession, bénédiction du Saint-Sacrement à l'église.

Les pèlerins trouveront des confesseurs dans les intervalles des exercices.

Nota. — *a)* Monseigneur l'Evêque dispense de l'abstinence du samedi des Quatre-Temps les pèlerins de N.-D. de Rumengol pendant leur séjour dans cette paroisse.

b) La Compagnie d'Orléans a bien voulu prendre encore cette année les dispositions suivantes, qui faciliteront aux pèlerins l'accès de Rumengol.

1° Le *samedi* et le *dimanche de la Trinité, tous les trains de voyageurs* s'arrêteront au passage à niveau 543, situé à 2 kilomètres du sanctuaire de Rumengol ;

2° Outre les trains réguliers, il y aura, le *dimanche seulement*, quatre trains supplémentaires : le matin, un train supplémentaire partant de Quimper à 7 h 15, arrivant face Rumengol vers 8 h. 45 et continuant ensuite jusqu'à Landerneau, — et un autre train supplémentaire partant de Landerneau à 7 h. 20, arrivant face Rumengol vers 8 h. 25 et continuant jusqu'à Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans l'après-midi, un train supplémentaire partant de Quimper à 17 heures, passant face Rumengol vers 18 h. 32, et arrivant à Landerneau à 19 h. 40 ; — et un autre train supplémentaire partant de Landerneau à 15 h. 38, passant face Rumengol vers 16 h. 35, et arrivant à Quimper à 17 h. 58.

3° Pour prévenir toute difficulté avec les employés de la Compagnie d'Orléans, les pèlerins qui voudront descendre à cette station devront s'être munis d'un billet à destination de Hanvec, s'ils viennent de la direction de Quimper ou Châteaulin, — et d'un billet à destination de Quimerc'h, s'ils viennent de la direction de Landerneau, Dirinon ou Daoulas.

Le Congrès Eucharistique de Rome

Le XXVIe Congrès Eucharistique international s'est ouvert, le mercredi 24 Mai, au Vatican, dans la cour du Belvédère, en présence de Sa Sainteté Pie XI, entouré des Cardinaux et de 200 Archevêques et Evêques.

Après l'exécution par 600 voix d'une hymne eucharistique de Salvatori, harmonisée par le maestro Refice, le cardinal Vanutelli a adressé au Pape un magnifique discours. Il a défini le but de ces Congrès où, six fois déjà, il a eu l'honneur de représenter le Vicaire de Jésus-Christ en qualité de légat : rendre à Jésus-Hostie l'honneur suprême qui n'appartient qu'à Dieu, l'adoration, mais l'adoration publique et sociale ; être une protestation collective du peuple fidèle contre les apostasies officielles des gouvernants ; apporter au Divin Maître un tribut solennel de reconnaissance pour les bienfaits dont le monde lui est redevable par son Eucharistie ; formuler la prière unanime, collective de toute la famille chrétienne, capable d'obtenir les biens nécessaires aux individus et à la société, et au premier rang les dons d'unité et de paix.

La paix par l'Eucharistie, telle est, d'ailleurs, l'idée principale autour de laquelle graviteront tous les travaux et toutes les cérémonies de ce Congrès, et c'est le Saint-Père lui-même qui, en des termes d'une élévation et d'une beauté qui enlèveront à diverses reprises les applaudissements de son auditoire, dira, en réponse au cardinal Vanutelli, la grandeur du bienfait de pacification universelle qu'il attend de cette glorification du mystère eucharistique.

Voici ce discours auquel ont préludé quelques louanges à Jésus-Hostie que la foule complétait par ses acclamations :

« Très opportunément, Eminentissime Cardinal protecteur, vous que j'appellerais volontiers le héraut pontifical prédestiné de ces assises eucharistiques, très opportunément vous avez remarqué qu'une série ininterrompue de vingt-cinq Congrès avait précédé celui-ci, et que, après un long intervalle imposé par la terrible guerre et ses énormes bouleversements, par l'effroyable fléau de sang, de feu et de larmes infligé à la pauvre humanité, ce vingt-sixième Congrès inaugure une série nouvelle.

A tout ce qui commence, à tout ce qui recommence aussi, s'attache un caractère de solennité et de grandeur, qui est une garantie d'avenir. Aussi sommes-Nous sûr de ne point Nous tromper en considérant la circonstance qui vient d'être soulignée comme digne, en effet, de retenir notre attention en y voyant une raison de concevoir les plus magnifiques espérances. Je veux dire que, réellement, avec la reprise de la glorieuse série des Congrès eucharistiques. doit recommencer et recommencera, par la grâce de Dieu, et par la bonté infinie du Cœur eucharistique de Jésus, la pleine pacification qui est la première condition indispensable de toute reconstruction sociale. Et c'est dans le retour de la société à Jésus-Christ, dans le retour aussi de Jésus-Christ au sein de la société, que doit se chercher la source d'une pareille régénération qui est l'essence même, la substance la plus vraie et seule solide substance de toute autre reconstitution.

C'est la superbe et l'orgueil de l'esprit humain qui ont chassé, relégué, exilé Jésus loin de la société dans ses tabernacles solitaires. C'est la recherche acharnée, exclusive désormais des seuls biens de la terre, qui a exaspéré les cœurs et qui y a fomenté des haines réciproques. Ainsi Jésus-Christ s'est-il vu éloigné de l'humanité. Ainsi, du même coup, l'humanité a-t-elle perdu la paix.

Où est le remède ? Il est dans l'Eucharistie, dans la solennelle reconnaissance du plus saint de tous les saints sacrements, de la plus divine de toutes les choses divines.

C'est ici où l'esprit humain s'humilie devant la Majesté de Dieu et lui offre l'hommage de la foi qui croit et qui ne voit point mais qui adore ; c'est dans le culte de ce sacrement, dans l'adoration et dans l'action de grâces, dans la propitiation et dans la prière suppliante que les âmes s'apaisent et que se retrouvent réellement frères Philémon et Onésime, les grands et les petits, les maîtres et les serviteurs, les gouvernants et les gouvernés.

Oui, Jésus-Hostie seul peut apporter la paix que tous continuent à chercher, parce qu'elle n'a point encore recommencé de couvrir de ses blanches ailes la société troublée, la paix que le monde ne peut pas donner, parce qu'elle n'a à nous offrir que des biens indignes du cœur humain et incapables de le satisfaire.

Ce Jésus, vous l'avez invité, et il a entendu votre appel. Vous êtes venus de toutes les parties du monde, et il arrive à votre rencontre. Il rompt le silence du tabernacle. Le voici qui réapparaît parmi les hommes, et de nouveau la paix recommence à régner, la paix véritable et non pas seulement une simple image, mais la réalité vivante de la paix que le monde ne peut donner, mais que, vive Dieu ! il ne peut pas non plus nous ôter.

Vous êtes la vraie paix, vous qui êtes venus de toutes les parties du monde de tous les pays sur lesquels se déchaînait, hier encore, l'effrobable guerre. Oubliant ce passé, vous ne vous souvenez plus que des liens d'unité qui vous réunissent dans la foi et dans la charité de Jésus-Christ.

Mes chères Filles de la Fédération internationale catholique

Archives diocésaines de Quimper et Léon

féminine avaient déjà donné un signe éloquent de ces choses magnifiques. Elles sont toujours les premières, les femmes chrétiennes, au Sépulcre comme au pied de la Croix. Vous les avez suivies maintenant, et vos masses imposantes représentent avec éclat tous ceux qui vous ont accompagnés en esprit. Superbe vol d'âmes qui accourent ici pour se reposer sur la terre sanctifiée par le sang des martyrs, en cette Rome où le Christ s'est fait Romain, en cette Ville de Rome qui, précisément à cause de cette divine réalité, est la patrie de toutes les âmes chrétiennes, partout où elles se trouvent, quelle que soit la latitude où leurs prières demandent à Dieu la vraie paix. Vous êtes donc les bienvenus dans la maison du Père, dans la maison de la paix, d'une paix pleine d'action telle que nous la voulons tous et dont tous sentent plus ou moins distinctement le besoin ; les uns dans la lumière complète de la foi, les autres dans cette sorte d'instinct qui cherche le salut là seulement d'où il peut venir. Oui, tous, pour réaliser une paix pareille, sentent consciemment ou inconsciemment la nécessité que la société retourne à Dieu et que Dieu retourne au sein de la société. Et Dieu y retournera. Et c'est par vous qu'il y retournera : vous lui ouvrirez les portes de vos âmes et de vos cœurs, de vos familles et de vos patries ; toutes les portes céderont au doux empire de votre foi et à l'exemple bienfaisant de votre piété.

Mais tout cela est déjà obtenu. Votre présence en donne dès maintenant la consolante assurance. Je vous vois déjà dérouler votre superbe cortège à travers les voies historiques de la Ville Eternelle, et au milieu de vous s'avance le Roi immortel des siècles. Vous avez fait violence au Cœur de Dieu. Vous l'avez fait sortir de ses tabernacles. Vous lui avez dit *Intende, prospere, procede, et regna.*

Il s'avance et règne dans vos cœurs, et par votre moyen, il règne partout, il passera avec votre cortège, par les rues si pleines d'événements et de pensées. Il passera, et ses yeux eucharistiques reverront les lieux baignés du sang de tant de martyrs. Il reverra dans la gloire de votre adoration la sanctification de sa cité. Voilà donc Jésus revenu parmi son peuple. Partout où dans l'avenir se célébrera un Congrès eucharistique, qu'il s'agisse d'une grande cité ou d'une modeste bourgade, Jésus rentrera triomphant dans l'intime de la vie humaine, mais aussi dans la vie publique, à la pleine lumière du soleil, dans le large courant des événements humains.

Ce sont là des choses magnifiques pour lesquelles nous devons remercier le Seigneur et dont il faut tirer des auspices pour l'avenir. Jésus régnera, il reprendra la place qui lui appartient, que ses droits éternels lui assignent, à laquelle l'appelle la voix de ses fils. Votre voix, fils bien-aimés du Cœur de Jésus, a en ce moment des battements de tendresse nouvelle. Ils sont pour notre Congrès eucharistique une assurance de saint et bienfaisant succès.

Nous sommes dans le saint mois de Mai. dans le mois de la Très Sainte Vierge Marie. Elle sourit à votre Congrès, à vos travaux

qui se déroulent dans le mois qui lui est consacré et aujourd'hui, nous célébrons la fête de Marie Auxiliatrice. Ce jour nous rappelle l'immense secours que Marie apporte toujours à son peuple, la barbarie musulmane mise en déroute à Lépante ; il nous rappelle aussi le Vicaire du Christ ramené comme par la main de Marie en cette Rome dont la violence l'avait exilé, et maintenant aussi, Marie se trouve parmi vous. Il me semble apercevoir comme une ravissante vision Marie elle-même ramener dans les rues de Rome son Jésus qui est aussi notre Jésus.

Le grand honneur vous sera donné, mes fils bien aimés, d'accompagner en cette démarche Jésus et Marie. Le spectacle de votre charité pacifique a déjà fait dire aux païens d'aujourd'hui : « Voyez comme ils s'aiment ! » Au nom de Jésus pareillement, que votre piété, que votre dévotion, que le spectacle de votre foi disent à tous, présents ou lointains, à vos contemporains et aux générations futures, que le Congrès eucharistique de Rome n'a pas été indigne de la sainteté et de la grandeur de cette ville si chère au Cœur de Jésus.

Puisse par la bénédiction très présente de Jésus l'édification que vous répandrez agir comme un exemple entraînant sur d'autres cœurs et sur d'autres âmes, à la gloire de Marie, à la gloire de Jésus, Roi immortel des siècles. Puisse aussi le Cœur de Jésus en être effectivement glorifié, comme il l'avait été par la confession généreuse des martyrs dont vous êtes venus vénérer les tombes et les reliques.

Que la bénédiction de Dieu descende donc sur vous, sur vos travaux, sur tout ce que vous ferez pour exalter Jésus dans l'Eucharistie et qu'en soit le signe et le gage la bénédiction apostolique que, d'un cœur reconnaissant envers Dieu qui vous a réunis, reconnaissant envers vous qui êtes venus, Nous vous accordons avec l'effusion de Notre âme. »

La matinée du jeudi 25 Mai a été complètement occupée par la messe papale célébrée à Saint-Pierre, avec le concours d'un millier de séminaristes qui ont exécuté tout l'office en plain-chant grégorien.

Dans l'après-midi, par un temps splendide, 20.000 pèlerins environ, dont 2.000 Français, se sont réunis sur les vastes prés qui s'étendent au-dessus des Catacombes. Ils y ont entendu un discours de Mgr Heylen, évêque de Namur et président du Congrès, puis, processionnellement, au chant du *Nous voulons Dieu, c'est notre Père,* ils ont gagné la basilique de Saint-Paul hors les murs.

Le vendredi matin, les pèlerins français goûtèrent la parole de Mgr Tissier, l'éloquent évêque de Châlons, qui leur montra combien est précieux pour l'affermissement de la paix du monde le ministère eucharistique du prêtre.

Une séance plénière fut tenue dans l'après-midi, à l'église des Douze-Apôtres. Plusieurs orateurs y furent entendus. Le principal fut M. Carton de Wiart, le grand homme d'Etat belge, qui prit pour thème de son discours la paix professionnelle, et affirma

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'efficacité du Sacrement eucharistique dans les rapports entre le patronat et le salariat. Invoquant l'autorité de l'Encyclique *Rerum novarum*, il a établi que la paix ne peut venir que de l'ordre et que l'ordre ne peut venir que de Dieu, concluant que la propriété étant la récompense du travail, il faut opposer l'idéal social chrétien à n'importe quelle autre opinion philosophique. Une allusion à la foi des Belges et de leur grand cardinal, Mgr Mercier, a été acclamée par l'assistance.

Le soir, à 10 heures, eut lieu à Saint-Pierre l'adoration nocturne qui se poursuivit jusqu'à près de 3 heures du matin. Le Pape y prit part et célébra le Saint Sacrifice après minuit. Près de 5.000 hosties furent distribuées, et le Saint-Père communia de sa main un nombre considérable d'hommes et de jeunes gens.

Le samedi, le cardinal Vannutelli célébra pontificalement à Sainte-Marie-Majeure. Une deuxième séance générale eut lieu à l'église des Douze-Apôtres et l'on y entendit, entre autres orateurs, Mgr Chollet, archevêque de Cambrai. Le soir, une cérémonie solennelle se déroula en l'église de Sainte-Marie *in Ara Cœli* en l'honneur de S. Pascal Baylon, patron des Congrès eucharistiques.

Le même jour, le Pape recevait les 2.000 pèlerins français entourant les Evêques et Archevêques de Paris, Lyon, Sens, Cambrai, Blois, Le Mans, Lille, Saint-Flour, Angoulême, Clermont-Ferrand, Poitiers, Angers, Châlons et Monaco, auxquels s'était joint le R. P. Floc'h, supérieur du Séminaire Français.

La matinée du dimanche fut consacrée à des cérémonies de groupes, communion générale des enfants au Colisée, des étudiants à Saint-Clément, des membres des associations catholiques d'hommes à Saint-Ignace. Puis, l'après-midi, s'organisa la grande procession du Très Saint-Sacrement, point culminant et aboutissement de ces magnifiques assises internationales. Partie de Saint-Jean de Latran à 4 heures, elle ne fut de retour qu'à 9 heures du soir, à la nuit tombante, après un long parcours à travers des rues admirablement ornées, où tout Rome était descendu pour adorer le Divin Triomphateur, et après des stations à Sainte-Marie-Majeure et à l'arc de triomphe de Constantin.

BIBLIOGRAPHIE

Avignon, AUBANEL Frères, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

Dans le Champ d'Oliviers. Par Gui D'ESBARÈS Préface du R. P. Henusse. Un volume in-8° couronne. Broché 3 fr. 50 ; affranchissement 0,50 ; Etranger 0,65.

Ce petit volume est un recueil d'esquisses qui n'ont pas la prétention d'en imposer avec la majesté d'un monument grandiose.

Ce sont de petits tableaux aux sujets provençaux qui composent cette galerie, ce sont les personnages simples et rustiques de nos plaines ensoleillées qui y parlent et y agissent, et les paysages qu'on y voit défiler sont ceux qui nous sont les plus familiers : Arles, les Alyscamps, Fontvieille, La Crau, les Saintes Maries, dont les seuls noms évoquent des souvenirs de légendes chers à tout Provençal et qui en disent plus long que les histoires et les récits les plus développés.

Auguste PICARD, Editeur, 82, rue Bonaparte, Paris.

VIENT DE PARAITRE : **La Renaissance Catholique en France au XVII^e Siècle**, par le chanoine Louis PRUNEL, Docteur ès-lettres, Vice-Recteur de l'Institut Catholique de Paris. — In-12 de VIII-316 pages, prix : 7 fr. 50.

On a déjà beaucoup écrit sur la *Renaissance Catholique en France au XVII^e siècle*, mais nulle part il n'a été présenté d'ensemble en un volume accessible à tous, de doctrine sûre, de fond solide et de forme agréable.

On demande **UN SACRISTAIN** pour paroisse du Havre. — Pour renseignements et conditions, s'adresser à M. l'abbé Riou, aumônier des Bretons, 4, quai des Casernes, Le Havre.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

A LOURDES, le **CHALET SAINT-ANDRÉ,** rue Massabielle, près la Grotte,
est très recommandé pour sa bonne tenue, sa cuisine et son service soignés.
Electricité, salle de bain, terrasse ombragée
Réduction très importante aux groupes.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*
Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.18.

Très recommandé l'**HOTEL S^T-PIERRE** Boulevard de la Grotte, **LOURDES**
Prix réduits pour prêtres avec groupes.
—:o:— Ecrire S. BADIE-BERNADOU. —:o:—

A LA Montre de Genève | **M^CE CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**
3, rue Kéréon, **QUIMPER.** —— **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**
Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.
HORLOGERIE DE PRÉCISION — Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.
BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS — Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1^res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.
Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.
Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

LOURDES PENSION de FAMILLE **GESTA-BAYLAC**
4, boulevard de la Grotte.
Sur le passage du tramway Gare-Basilique.
Propreté irréprochable. — Cuisine soignée.
Jardin d'agrément. — Soixante Chambres.
PENSION COMPLÈTE : **15 fr. - 16 fr. — Prix spéciaux par groupe.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Lourdes, Villa Madona.

Avenue Peyramale, à 5 minutes de la Grotte.

Pension de famille qui se recommande tout particulièrement à nos lecteurs. Confort moderne, éclairage électrique, hygiène ; 40 chambres à 1 ou 2 lits. Cuisine très soignée. Prix modérés et prix de faveur pour MM. les Ecclésiastiques et pour les groupes.

Se **méfier** des piqueurs et cochers, payés pour détourner les voyageurs.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Capital : 500 Millions.

Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER

Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

LOURDES

On recommande au Clergé et aux Pèlerins Bretons

l'HOTEL DE ROME

Pension de famille, 53, rue de la Grotte.

Mme CASTAY, propre. — Prix modérés. — Ecrire d'avance.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS

fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

LOURDES — A NOTRE-DAME D'ISSOUDUN,

Pension de famille très confortable.

Propreté irréprochable. — Prix modérés.

Mme SALLE, Avenue du Cinéma-Moderne.

Demander l'arrêt du tram au Cinéma-Moderne.

ASTHME

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

Demandez le *Papier* FRUNEAU

OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS

Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[d] S[t] Martin, Paris.

LE SÉJOUR A LOURDES

Afin d'éviter aux Pèlerins de Lourdes les soucis et les démarches souvent infructueuses en ce qui concerne le logement à l'époque des pèlerinages, « VERS LOURDES », organisation catholique de voyages, met à leur service sa vieille expérience du passé pour leur faciliter leur séjour à Lourdes. Renseignements : **Librairie des Saints-Pères, 83, rue des Saints-Pères, Paris.**

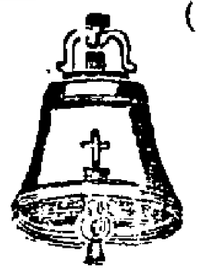
LOURDES

HOTEL BELGE & DE MADRID

100 CHAMBRES — ASCENSEUR

CONDITIONS SPÉCIALES à MM. les Ecclésiastiques et aux groupes de Pèlerins. — ***Prix modérés.***

—:— MONTÉAGUDO, propriétaire —:—



CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

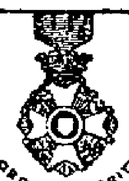
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

MEUBLES RELIGIEUX

ET CIVILS

Fçois CAUJAN

STATUAIRE



EXP INTERNATIONALE PALAIS DU TRAVAIL PARIS 1912 DIPLÔME D'HONNEUR MÉDAILLE D'OR

Avenue de la Gare, 6

LANDERNEAU

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POUR LES PERSONNES GRASSES

Pour empêcher l'obésité de la quarantaine et redresser les fonctions digestives compromises par les irrégularités de l'existence, les grands praticiens s'adressent à un médicament justement réputé : le **Grain de Vals**. Cette minuscule pilule a l'avantage de rétablir intégralement le fonctionnement normal de l'intestin, en stimulant la vitalité du foie dont les sécrétions assurent, comme chacun sait, la combustion des tissus graisseux. Le **Grain de Vals** possède aussi sur le cœur une activité régulatrice des plus précieuses. Les médecins conseillent aux personnes grasses ou soucieuses de ne pas engraisser, un **Grain de Vals** tous les deux jours avant le repas du soir : c'est le moyen facile et inoffensif d'accélérer les échanges et d'assurer les éliminations désirées.

Si l'on considère que le flacon pour deux mois ne coûte que 2 fr. 20 franco domicile (le double flacon 3 fr. 30), c'est réellement le traitement le plus économique.

Envoi gratis échantillon sur demande.

Laboratoire Noguès, 11, rue Joseph-Bara, Paris (VI^e).

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE

96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6^e)

MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerleunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché

37^e Année. **Vendredi 9 Juin 1922.** N° 23.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1^er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Solennisation de la Fête du Sacré Cœur ; Pèlerinage de Lourdes.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Indulgences pour le mois du Sacré Cœur ; Lopérec : Bénédiction de première pierre ; Missions : Pencran et Ergué-Gabéric ; Logonna-Daoulas : Une heureuse initiative.

III. — Les Eglises dévastées ; Retraite des Veuves de Guerre à Paray-le-Monial.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

ives diocésaines de Quimper et Léon

LOURDES
HOTEL BELGE & DE MADRID
100 CHAMBRES — ASCENSEUR
CONDITIONS SPÉCIALES à MM. les Ecclésiastiques et aux groupes de Pèlerins. — *Prix modérés.*
—:— MONTÉAGUDO, propriétaire —:—

GÉRACOL
Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.
Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZEAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

FEMMES QUI SOUFFREZ

Exiger ce portrait

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.
Elles ont été sujettes aux Maux d'Estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continuels dans les reins et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.
Pour guérir, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

Jouvence de l'Abbé Soury

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.
La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY guérit sûrement, mais à condition qu'elle soit employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.
Toute femme soucieuse de sa santé doit, à des intervalles réguliers, employer la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY si elle veut éviter et guérir les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, les Accidents de la Ménopause, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.
La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.
137

37e Année. Vendredi 9 Juin 1922 N° 23.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 11 Juin. — **LA TRES SAINTE TRINITÉ. Double de 1re classe. Blanc.**
A la messe, mémoire du dimanche.
A vêpres, mémoires du suivant et du dimanche.
Lundi, 12. — **S. Jean de Facond. Confesseur. Double. Blanc.**
Mardi, 13. — **S. Antoine de Padoue. Confesseur. Double. Blanc.**
Mercredi, 14. — **S. Basile Le Grand, Evêque et Docteur. Double. Blanc.**
Jeudi, 15. — **FÊTE-DIEU. Double de 1re classe avec Octave. Blanc.**
Vendredi, 16. — **De l'Octave. Semi-double. Blanc.**
Samedi, 17. — **De l'Octave. Semi-double. Blanc.**
Dimanche, 18. — **2e après la Pentecôte.**

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Cléden-Cap-Sizun	**du 11 au 16 Juin.**
Bolazec	**du 17 au 18 —**

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Solennisation de la Fête du Sacré Cœur. — Fidèle au vœu que Nous avons fait en 1917, en union avec les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France, Nous ordonnons que, dans toutes les églises et chapelles de Notre diocèse, la fête du Sacré Cœur de Jésus soit célébrée solennellement cette année, le 23 Juin, vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, conformément au programme de cette solennité formulé dans le texte du vœu que nous rappelions tout à l'heure.

Pour les églises paroissiales et les chapelles, ce programme comprend : le matin, une messe de communion aussi solennelle que possible ; le soir, une cérémonie avec sermon, procession pendant laquelle on chantera les Litanies du

Sacré Cœur de Jésus, Amende honorable et Consécration, dont le texte est publié ci-dessous.

S'il y a, en quelque endroit, impossibilité d'observer ce programme dans son entier, on devra suppléer le dimanche suivant ce qui aura été omis le vendredi, — La formule de l'Amende honorable et de la Consécration que Nous publions aujourd'hui sera pareillement récitée le dimanche suivant, si elle n'a pu l'être le vendredi, et remplacera, dans ce cas, la Consécration du genre humain à N. S. Jésus-Christ qu'on lit ordinairement ce jour-là.

Dans Notre Eglise Cathédrale, Nous célébrerons pontificalement la grand'messe, à 10 heures, et à 4 heures les vêpres solennelles ; et Nous présiderons la cérémonie du soir.

Nous souhaitons que, comme l'an dernier, dans beaucoup d'églises paroissiales on chante aussi une grand'messe et les vêpres.

Nous demandons aux fidèles de chômer, le plus possible, le vendredi 23 Juin, et de pavoiser leurs maisons comme pour une fête nationale.

AMENDE HONORABLE
ET CONSÉCRATION DE LA FRANCE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

O Jésus, présent et vivant dans le Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie, nous voici prosternés à vos pieds, pour offrir à votre Cœur Sacré, en notre nom et au nom de la France, nôtre patrie, nos hommages et nos supplications !

Nous vous adorons comme notre Dieu et notre Sauveur, qui nous avez créés par bonté et rachetés par amour pour nous faire partager, un jour, votre éternel bonheur.

Nous vous reconnaissons comme notre souverain Seigneur et Maître, à qui appartient tout ce que nous avons et ce que nous sommes.

Nous confessons que votre souverain domaine s'étend non seulement sur les individus mais sur les nations, que Dieu votre Père vous a données en héritage et que vous avez conquises par votre sang.

Nous proclamons que vous avez des droits particuliers sur la France, à raison des bienfaits dont vous l'avez comblée et de la mission que vous lui avez confiée dans le monde.

Nous vous demandons pardon des fautes, privées et publiques, par lesquelles nous avons outragé votre souveraineté et votre amour.

Pardon, ô Seigneur Jésus, pour l'impiété qui voudrait effacer le nom de Dieu et votre nom béni de la face de la terre, et faire disparaître de partout votre croix, signe sacré de notre Rédemption.

Le Peuple : PARDON, Ô SEIGNEUR JÉSUS !

Pardon pour l'aveuglement et l'ingratitude de ceux qui, méconnaissant la mission divine confiée à votre Eglise pour le bonheur des sociétés non moins que pour le salut des âmes, ont voulu séparer d'Elle notre Patrie et s'efforcent d'entraver sa liberté et son action parmi nous.

Le Peuple : PARDON, Ô SEIGNEUR JÉSUS !

Pardon pour la violation de vos commandements, pour les blasphèmes de parole et de plume, pour la profanation du dimanche, pour le mépris des saintes lois du mariage, pour l'omission du grand devoir de l'éducation chrétienne, pour la dépravation des mœurs, pour l'amour effréné du luxe et du plaisir.

Le Peuple : PARDON, Ô SEIGNEUR JÉSUS !

Pour tous ces désordres, nous vous faisons amende honorable et nous vous demandons pardon.

Le Peuple : PARDON, Ô SEIGNEUR JÉSUS !

Afin de réparer ces fautes autant qu'il est en nous, nous vous consacrons aujourd'hui nos personnes, nos familles, notre Patrie : qu'elles soient désormais pleinement à vous !

Le Peuple : A VOUS, Ô SEIGNEUR JÉSUS !

Nous vous consacrons nos personnes, toutes les puissances de notre âme et toutes les forces de notre corps : qu'elles soient employées selon votre volonté et soient ainsi totalement à vous !

Le Peuple : A VOUS, Ô SEIGNEUR JÉSUS !

Nous vous consacrons nos familles : nous voulons vous y faire régner par l'observation de vos commandements et des préceptes de votre Eglise, afin que pères, mères et enfants soient vraiment à vous.

Le Peuple : A VOUS, Ô SEIGNEUR JÉSUS !

Nous vous consacrons, autant que nous le pouvons, notre Patrie, vous promettant de travailler à y rétablir votre règne par la foi en votre doctrine, par la soumission à vos lois, et par l'union avec votre Eglise : nous voulons que la France soit à vous.

Le Peuple : QUE LA FRANCE SOIT A VOUS, Ô SEIGNEUR JÉSUS !

Nous venons à vous, ô Cœur Sacré de Jésus, dans nos angoisses : ouvrez pour nous les trésors de votre charité infinie. Le sang qui a coulé de votre blessure a racheté le monde : qu'une seule goutte de ce sang divin, par sa toute-puissance expiatrice, rachète, encore une fois, cette France que vous avez tant aimée et qui ne veut pas renier sa vocation chrétienne. Oubliez nos iniquités pour ne vous souvenir que des saintes œuvres de nos pères, et laissez couler sur nous les flots de votre miséricorde. Que l'église bâtie par la France en votre honneur soit pour nous comme une citadelle inexpugnable qui protège Paris et notre pays tout entier.

Cœur Adorable de notre Dieu, la nation française vous implore : bénissez-la, sauvez-la !

ives diocésaines de Quimper et Léon

Le Peuple : Cœur adorable de notre Dieu, la nation française vous implore : bénissez-la, sauvez-la !

O Cœur immaculé de Marie, priez pour nous le Cœur Sacré de Jésus !

Le Peuple : O Cœur immaculé de Marie, priez pour nous le Cœur Sacré de Jésus ! Ainsi soit-il !

EVIT GOULEN PARDOUN

HAG EVIT KONSAKRI AR FRANZ D'AR GALOUN ZAKR A JESUS

O Jesus, a zo leun a vuez e Sakramant santel an Aoter, setu ni stouet e-harz ho treid evit kinnig d'ho Kaloun Zakr, en hon hano hag en hano ar Franz, hor bro, hor meuleudiou hag hor pedennou.

Ni Hoc'h ador evel Hon Douc hag hor Zalver Ho peus krouet ac'hanomp dre vadelez hag hor prenet dre garantez evit rei deomp perz en eürusded eternel.

Ni a anaves ac'hanoc'h evit Hor Mestr Oll-C'halloudek ; d'eoc'h eo kement hon deus, kement a zo ac'hanomp.

Anzao reomp Ho peus da velet, n'e ket hepken var an dud, mes ive var ar broiou a zo bet roet deoc'h en heritaj gant Doue Ho Tad hag ho peus gounezet gant ho koad.

A vouez huel e lavaromp ho peus gwir var bro Franz muioc'h eget var bro all ebet, rak ar Franz he deuz bet diganeoc'h grasou dispar hag he deus bet ar garg da labourat evidoc'h dre ar bed.

Goulen a reomp pardoun eus ar pec'hejou, pec'hejou an dud ha pec'hejou ar vro, o deus offanset ho kalloud hag ho madelez.

Pardoun, o Jesus hon Aotrou, evit an dud difeiz a glask lemel divar an douar hano Doue hag hoc'h hano benniget, ha tenna eus pep lec'h ho kroaz, merk santel hon redempsion.

Ar bobl : Pardoun, o Jesus hon Aotrou.

Pardoun evit an dud dall ha dizanaoudek ne fell ket dezo anzao eo karget an Iliz da ober vad d'ar broiou ha da zavetei an eneou, hag o deus c'hoanteet dispartia hor bro diouti hag a glask lemel diganti pep liberte ha pep galloud.

Ar bobl : Pardoun, o Jesus hon Aotrou.

Pardoun evit an dizentidigez ouz gourc'hemennou Doue, evit ar blasfemou dre gomz pe dre skrid, evit ar fae great var lezen ar zul, var lezen zantel ar Briedelez ; pardoun da veza bet lezirek da rei deskadurez kristen d'ar vugale, da veza en em roet d'an oll dizursiou, da veza en em droet ouz madou ha plijaduresiou ar bed.

Ar bobl : Pardoun, o Jesus hon Aotrou.

Evit an oll dizursiou-ze ni a ziskwes keuz hag a c'houlen diganeoc'h pardoun.

Ar bobl : Pardoun, o Jesus hon Aotrou.

Evit repari hor mankou, kement ha ma c'hellomp, ni deu d'en em woestla deoc'h ha da woestla ouspenn hor famillou, hor bro : ra vezint hiviziken oll deoc'h.

Ar bobl : Deoc'h, o Jesus hon Aotrou.

Ni deu da woestla deoc'h kement a zo ennomp, oll nerz hon ene, oll nerz hor c'horf ; ra vezint lakeet da labourat ervez ho polontez ma vezint evelse oll deoc'h.

Ar bobl : Deoc'h, o Jesus hon Aotrou.

Ni deu da woestla deoc'h hor famillou : ni fell deomp e ve enno sentet ouz gourc'hemennou Doue ha re an Iliz, evit ma vo an tadou, ar mammou, ar vugale oll deoc'h e gwirionez.

Ar bobl : Deoc'h, o Jesus hon Aotrou.

Ni deu da woestla deoc'h, kement ha ma c'hellomp, hor bro, ha prometi reomp deoc'h labourat evit ma viot lakeet enni da Vestr, ma vo kredet ar pez a ro deomp an Iliz da gredi, ma vo sentet ouz ho lezennou, ma vo an oll a du gant an Iliz : ni fell deomp e ve deoc'h bro Franz.

Ar bobl : Ra vo ar Franz deoc'h, o Jesus hon Aotrou.

Ni deu davedoc'h, o Kaloun Zakr a Jesus, e kreiz hon trubuillou ; digorit deomp tenzoriou ho karantez dreist muzul. Ar goad ho peus skuillet en deus prenet ar bed : ra zeuio eur veraden eus ar goad divin-ze oll-c'halloudus da brena adarre eur vech all hor bro Frans ho peus ken karet hag a c'hoanta kendalc'her da labourat evidoc'h. Ankounac'hait hor pec'hejou evit dalc'her sonj hepken eus oberou santel hon tadou koz, ha lezit da gweza varnomp tenzoriou ho trugarez. Ra vo iliz Monmartr savet gant ar Franz en hoc'h enor, ra vo evidomp evel eur c'hastel goest da harpa ouz an oll enebourien, ra vo ganti diwallet Paris hag ar vro a-bez.

Kaloun Zakr a Jesus, ar Franz a goulen sikour diganeoc'h ; bennigit, saveteit anezi.

Ar bobl : Kaloun Zakr a Jesus, ar Franz a c'houlen sikour diganeoc'h : bennigit, saveteit anezi.

Kaloun dinam Mari, pedit evidomp Kaloun Zakr ho Mab Jesus.

Ar bobl : Kaloun dinam Mari, pedit evidomp Kaloun Zakr ho Mab Jesus.

Evelse-bezet-gret.

II. Pèlerinage de Lourdes. — M. le Secrétaire général de l'Evêché demande que le paiement des billets de Lourdes soit fait dès à présent et, autant que possible, en se servant de son compte-courant de chèques postaux :

M. Perrot, c/c 3480. Nantes.

Indiquer, s'il y a lieu, au talon du mandat, le détail de la somme versée.

diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Trinité (11 Juin)* : messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.
Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.
Vendredi : 8 heures du soir, bénédiction du Saint-Sacrement.

Indulgences pour le mois du Sacré Cœur. — Léon XIII avait accordé en 1902 les indulgences suivantes, applicables aux âmes du purgatoire :

1° *Sept ans et sept quarantaines*, une fois par jour, pour tous les fidèles qui, soit en public, soit en particulier, durant le mois de Juin, honorent le Sacré Cœur de Jésus par des prières spéciales et des pratiques pieuses.

2° *Indulgence plénière* dans le courant du mois.

Sa Sainteté Pie X, par un rescrit en date du 8 Août 1906, a ajouté :

1° Indulgence plénière, *toties quoties*, applicable aux âmes du purgatoire, le 30 Juin, pour ceux qui visiteront les églises où le mois du Sacré Cœur aura été solennellement célébré.

2° Le privilège de l'autel grégorien, *ad instar*, à la messe du 30 Juin, pour les prédicateurs du mois du Sacré Cœur, et les curés ou recteurs des églises où cet exercice aura été solennellement célébré.

3° Pour les personnes qui propagent cet exercice, une indulgence de *cinq cents jours*, à gagner pour toute œuvre faite pour le propager ou le faire mieux célébrer, et une *indulgence plénière* pour les communions faites dans le mois de Juin, le tout applicable aux âmes du purgatoire.

Lopérec. — **Bénédiction de première pierre.** — Entre deux étapes de sa visite pastorale, Monseigneur, qui avait donné la Confirmation à Lopérec le matin, s'est rendu jeudi après-midi au Nivot pour la bénédiction de la première pierre d'une école d'agriculture due à l'intelligente générosité de M. et Mme Chevillotte. Reçu par les membres de la société civile et de la société fermière auxquels s'étaient joints un cortège d'amis venus principalement de Douarnenez et les enfants des écoles privées de Brasparts, Monseigneur se dirigea vers l'accueillante maison qui s'élève, avec le pittoresque d'un châlet suisse, dans le plus gracieux et le plus splendide des sites. Un instant après, l'Evêque et Mme Chevillotte, qu'accompagnaient M. et Mme Gayet, rejoignaient le groupe,

et M. Hervé de Guébriant, au nom des bénéficiaires de cette œuvre commençante, exprimait en ces termes à l'aimable et dévouée bienfaitrice, la reconnaissance des populations rurales du Finistère :

Grâce à un don magnifique, sous les auspices d'un nom vénéré, une école professionnelle d'agriculture va s'élever ici, dans ce vaste domaine à l'embellissement duquel une vie s'est consacrée, au cœur de ce pays breton où se succèdent tour à tour les passages agrestes d'une nature encore indiciplinée et les splendeurs printanières de luxuriantes moissons. Dans ce cadre merveilleux le pittoresque peut supporter sans crainte le voisinage du progrès : le passage de la charrue, la belle ordonnance des champs, l'utilisation des cours d'eau n'y sauraient altérer la poésie des sites, la grâce des vallons ni la sévère beauté du vieux sol breton dont perce çà et là l'ossature granitique.

Ce contraste harmonieux de l'immuable et du progrès, du passé et du présent, qui fait à la Bretagne son charme si prenant, se manifeste encore au Nivot dans l'intime association du progrès agricole et de la tradition terrienne.

Tradition et science, c'est précisément ce que M. Chevillotte a voulu maintenir et encourager en mettant à la disposition des jeunes paysans du Finistère une école professionnelle où ils recevraient l'enseignement agronomique le plus moderne, en même temps qu'ils se formeraient au culte de ce qui fait la Bretagne fidèle, robuste et sainte.

Vous êtes, Madame, l'exécutrice de ces nobles volontés. Votre pensée délicate a voulu associer à l'œuvre de M. Chevillotte et à la votre les représentants de la profession agricole. Permettez-moi donc de me faire l'interprète des cultivateurs reconnaissants aux fils desquels le Nivot est destiné.

Je sais la part qu'il vous revient de l'œuvre accomplie, le souci constant que, depuis des années, vous y apportez, je sais aussi combien discrète est votre générosité et que vous souffririez de me voir vous exprimer notre grande admiration.

Je crois donc prévenir votre désir en me bornant à honorer la mémoire de celui dont l'institution nouvelle va porter le nom.

M. Chevillotte était un passionné de l'agriculture. Tout ici nous parle de lui : ces bâtiments spacieux, ces instruments perfectionnés, ce machinisme moderne adapté aux besoins d'une culture savante, ces paysages aussi qu'il a embellis, cette terre rendue plus féconde et ces pentes boisées.

Ma parole, hélas ! est inhabile à honorer cette vaste intelligence, si variée en ses applications multiples, dont les délassements mêmes étaient profitables au pays puisqu'on leur doit les perfectionnements de l'exploitation modèle où de jeunes générations vont s'instruire désormais.

A vos côtés, Madame, je vois des hommes à qui l'école du Nivot devra beaucoup : ils ont droit à notre reconnaissance, et parmi eux, tout spécialement, M. le Dr Gayet, pour l'inlassable dévouement avec lequel il s'est consacré à l'institution future. Je l'ai vu à l'œuvre maintes fois et je puis dire que les écoliers du Nivot, ainsi que leurs parents, lui devront une vive gratitude.

La direction de cette école confiée à des maîtres éminents autorise les plus beaux espoirs. Instruire le jeune cultivateur, lui donner la fierté d'une profession qui constitue la ferme assise de la Nation,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'attache à de fortes traditions, lui apprend à créer de l'ordre, de la richesse, du bien-être, c'est servir la Patrie aux heures graves qu'elle traverse.

L'école du Nivot vient donc à son heure : que ses donateurs, ses bienfaiteurs soient bénis, puisse-t-elle enfin se voir comblée des faveurs de la Providence que vous allez, Monseigneur, appeler sur elle.

A cette allocution, Monseigneur répond par une éloquente et délicate improvisation dont nous ne pouvons malheureusement donner ici qu'une pâle analyse.

La pensée de Sa Grandeur va d'abord au chrétien convaincu, à l'homme de bien disparu dont le souvenir est inscrit partout dans ce domaine du Nivot, transformé, embelli ou même défriché par lui. Homme de réalisations pratiques et fécondes, appuyé sur une compagne digne de lui et qui fait penser à la femme forte de l'Ecriture, M. Chevillotte eût mérité que la confiance des électeurs lui maintînt jusqu'au bout un mandat qu'il remplissait avec honneur : *nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ*. Sa générosité et son dévouement n'ont pas disparu avec lui. Monseigneur est heureux d'en voir la preuve manifeste dans le don magnifique que Mme Chevillotte vient de faire, en vue de l'établissement d'une école professionnelle d'agriculture au Nivot. Le bienfait en sera bientôt apprécié du département tout entier. Il s'y formera une élite de jeunes gens à la fois religieuse, professionnelle et civique, destinée à exercer autour d'elle la plus heureuse influence.

A la base de l'instruction qui sera donnée dans cet établissement, Sa Grandeur veut que l'on mette l'étude de la Religion. L'élite se fait par l'âme et il n'y a d'éducation profonde que dans la connaissance et la pratique des vérités de la Foi. On constatera d'ailleurs facilement que cette formation chrétienne ne peut que servir à la formation professionnelle elle-même.

Car cette élite religieuse devra être en même temps une élite professionnelle rurale. Inspiré par cette belle nature qui l'entoure et où de si magnifiques résultats ont été obtenus par la science agricole animant et multipliant l'effort de la main-d'œuvre, Monseigneur se laisse aller à une véritable hymne à la terre. Il veut que les élèves qui sortiront de cet établissement l'aiment, cette terre féconde qui n'attend que des méthodes perfectionnées pour donner encore un meilleur rendement. L'entreprise sera en de bonnes mains : les maîtres qui y enseigneront furent des initiateurs en matière d'enseignement agricole, et Sa Grandeur rappelle à ce propos les directions données à ses fils dès 1835 par le P. Jean-Marie de Lamennais, et le premier manuel scolaire rédigé avant la persécution par un de ses successeurs, pour mettre à la portée de l'enfance les notions fondamentales de la technologie agricole.

Religieuse et professionnelle donc, cette élite sera nécessairement aussi une élite civique. La Bretagne a besoin de cette élite civique. Des problèmes sont posés aujourd'hui qui intéressent son avenir et pour la solution desquels il nous faut des compétences et des consciences. Les responsabilités de la vie municipale deviennent plus graves. Les questions d'impôts, de rentes, d'écoles, sont aussi importantes que les questions de culture, de salaire, d'arbitrage, d'échanges. Les administrateurs catholiques sauront, comme leurs anciens, appliquer leurs principes dans la recherche légitime des intérêts de la famille et de la commune. Les aînés ont bien travaillé ; instruite dans cette école où le progrès marchera de pair avec la tradition, la nouvelle génération fera encore mieux, et si c'est là bien servir la Bretagne, ce sera encore bien servir la France.

L'amour de la langue et des coutumes bretonnes aura ici la même place que la science agricole. Tout ce qui peut aider à maintenir entre les âmes le sens fraternel, à entretenir en elles le goût de la tradition avec le désir du progrès, à développer dans les cœurs l'amour du pays natal sans nuire au dévouement pour la grande Patrie, doit figurer au programme de l'école.

Cette œuvre, termine Monseigneur, nous la devrons à la générosité de la pieuse et dévouée Mme Chevillotte, et M. Chevillotte lui-même s'en réjouira Là-Haut où, nous l'espérons, Dieu lui a donné la récompense de son labeur et de ses bienfaits...

Quelques mots de remerciements de M. Gayet à Monseigneur terminèrent cette première partie de la cérémonie. Le groupe se dirigea ensuite vers le champ spacieux où le futur établissement apparaît déjà dans ses assises. L'Evêque, assisté de M. le vicaire général Cogneau, prononça alors les paroles liturgiques, donna le coup de marteau rituel sur la pierre bénite et y scella un tube de verre contenant les souvenirs de cette fondation.

Missions. — PENCRAN. — Ayant sollicité les prières des lecteurs de la *Semaine Religieuse*, à l'occasion de la mission de Pencran, je me fais un devoir de leur en exprimer mon humble et respectueuse reconnaissance en leur donnant un succinct compte rendu de ces jours de grâces et de bénédictions.

Pour les exercices de la mission, les paroissiens furent partagés en trois groupes.

Le premier comprenait les privilégiés du Divin Maître : les enfants, les vieillards et les infirmes. L'assistance de cette semaine a été vraiment édifiante par sa sagesse et son attention à suivre les instructions et particulièrement l'explication des tableaux.

Quarante jeunes filles et plusieurs mères de famille prirent part ensuite à une retraite de quatre jours. Elles surent, elles aussi, préparer par leur esprit de sacrifice, d'obéissance et de piété, le succès de la grande semaine.

Le dimanche 14 Mai, commençait la mission proprement dite. Elle fut présidée par M. Talabardou. Nombre, entrain, bonne volonté, telles sont les caractéristiques de cette dernière semaine. Il y a eu cependant quelques retardataires et cinq abstentions.

Le dimanche 21 figurait à la procession, une bannière, souvenir

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de mission, offerte par les paroissiens et due aux talents si appréciés des Dames Ursulines de Quimperlé.

En terminant ce compte rendu, qu'il me soit permis d'adresser aux personnes qui ont contribué à l'ornementation de l'église, soit par leur travail, soit par l'envoi des fleurs et de verdure, l'expression de ma vive gratitude.

A mes généreux et délicats paroissiens et à toutes les personnes qui de près et de loin ont pris une si large part des frais de la mission, je dis : « Dieu vous le rende ».

J. B. P.

— Ergué-Gabéric. — Depuis vingt-deux ans, Ergué-Gabéric n'avait pas eu de mission. C'est donc avec une légitime impatience que les paroissiens attendaient celle qui leur avait été annoncée.

Les enfants furent les premiers convoqués, le 30 Avril. M. Chapalain, recteur de Bodilis, par ses conférences, M. Madec, vicaire de Plouguerneau, par ses sermons, M. Hémery, vicaire de Saint-Evarzec, par une brève et solide explication des tableaux, surent tour à tour capter et soutenir l'attention de leurs jeunes auditeurs. Le jeudi 4 Mai, 320 enfants se présentèrent à la Sainte Table, le matin, et après-midi, nous eûmes une belle procession de 600 enfants qui vinrent tous recevoir une médaille en souvenir de la mission.

La première semaine pour les grandes personnes fut présidée par M. Quéinnec, chanoine titulaire de la cathédrale de Quimper. Ses collaborateurs : MM. Portier, recteur de Plouzané (conférencier) ; Le Roux, recteur de Poullan ; Kérébel, vicaire de Plouguerneau (tableauteur) ; Le Meur, vicaire de Comanna ; Arhan, vicaire de Scaër ; Chaussy, vicaire de Lampaul-Guimiliau ; Le Menn, vicaire de Plougoulm ; Léostic, vicaire de Primelin (pour le chant). Le samedi matin, il y eut 825 communions.

La seconde semaine fut présidée par M. Corre, recteur d'Audierne, ayant pour collaborateurs : MM. Hamon, recteur de Laz ; Le Du, recteur de Beuzec-Conq ; Blouët, recteur de Mahalon ; Guirriec, recteur de Plozévet (conférencier) ; Jézégou, recteur de Plobannalec (pour les tableaux) ; Coajou, recteur de Hanvec (pour le chant) ; Arhan, recteur de Treffiagat ; Caroff, vicaire de Landunvez. 855 communiants se présentèrent à la Sainte Table, le samedi.

Le dimanche 21 Mai, pour clore la mission, une procession s'organisa au bourg, à 1 h. 1/2, et bravement, malgré la chaleur, récitant le chapelet ou chantant des cantiques, les pèlerins se dirigèrent vers la chapelle de Kerdévot.

A l'issue des vêpres, M. Blouët, recteur de Mahalon, fit une instruction sur la puissance et la bonté de la Sainte Vierge, la priant de bénir les saintes résolutions prises par tous les paroissiens durant les jours heureux de la mission.

Nous remercions Dieu du spectacle édifiant que nous avons eu sous les yeux durant ces deux semaines. Dès les premiers jours, l'église se trouva trop étroite pour contenir les auditeurs. Leur

assiduité aux exercices, leur attention à écouter les instructions ont été soutenues jusqu'à la fin.

Que saint André, saint Guénolé et saint Guinal, patrons de la paroisse, obtiennent de Dieu qu'il fasse germer et croître la bonne semence de la parole divine jetée dans les âmes par les dévoués missionnaires.

Que Notre Dame de Kerdévot leur obtienne la grâce de la persévérance.

XXX.

Logonna-Daoulas. — **Une heureuse initiative.** — La paroisse de Logonna comprend des cultivateurs, des marins, des carriers. Comment réunir pour des exercices spirituels des éléments si divers ? La saison qui conviendrait aux cultivateurs, serait défavorable aux marins. Le zélé recteur de Logonna a donc jugé préférable d'évangéliser ses ouailles par catégories. Il vient de profiter du commencement de la morte-saison, pour donner une retraite spéciale à ses marins (21-25 Mai).

Rien n'avait été négligé pour assurer le succès de cette retraite. Un tract adressé à tous les intéressés en avait expliqué la raison d'être ; la visite du prêtre avait permis de dissiper les préjugés ; la prière des enfants était montée ardente vers le ciel pour obtenir du Père des miséricordes les grâces de conversion et de salut. Aussi, dès la première heure les marins accoururent, et pendant trois jours ils vont écouter avidement la parole de Dieu qui leur est distribuée par les PP. L'Hévéder et Le Jollec. Ils se pressent au tribunal de la Pénitence, et on sera dans l'obligation de faire appel à un troisième confesseur, le sympathique vicaire du Faou. Sous l'habile direction de leurs prêtres, ils chantent, avec toute leur âme, nos plus beaux cantiques bretons. Le jour de l'Ascension, c'est au nombre de 180 qu'ils s'approchent de la Sainte Table, avec la docilité et l'ordre des collégiens les mieux disciplinés. Ils sont tous présents à la grand'messe, écoutant avec une attention émue les meilleurs morceaux de la jeune chorale de Logonna, ainsi que les conseils et motifs de persévérance que leur donne le P. le Jollec, en s'inspirant du mystère du jour. Dans l'après-midi, on les voit accourir aux vêpres et prendre part à la procession : ils se font un honneur de porter les « enseignes », ils lancent à tous les échos leur refrain : *D'hor Zalver benniget, ni vo fidel bepred*. Leur piété édifie les amis de Dieu, leur fierté confond les amis de Satan.

La fête n'est pas terminée : elle aura sa partie récréative. Pendant deux heures, sur un terrain bien choisi, *les Gas d'Arvor* de Landerneau exécutent, avec la maîtrise qu'on leur connaît, des merveilles de souplesse et de vigueur physique. Une foule considérable venue de toute la région, conseiller général en tête, leur prodigue les applaudissements. Et tous regagnent leur demeure, l'âme dilatée, le cœur plein de reconnaissance envers le dévoué Recteur de Logonna et son digne Vicaire, avec cette conviction que « la piété est utile à tout » contribuant au bonheur de la vie future.

chives diocésaines de Quimper et Léon

Quant aux marins, ils ne sauront oublier ni les enseignements reçus ni les résolutions prises pendant la retraite. Tout contribuera à les leur rappeler, et les calvaires qu'ils trouveront si nombreux sur leurs chemins, et la gracieuse flèche de leur église qu'ils contempleront même au milieu de leurs travaux en mer, et leurs prêtres si zélés, à qui ils viendront plus assidûment demander, avec la parole de vérité et les conseils salutaires, le Pain qui fait les forts, et l'ancre de leur navire, symbole de l'espérance qui pénètre dans le ciel, où Jésus, leur divin Ami, est entré pour eux comme précurseur.

L. J. C.

Les Eglises dévastées. — Son Eminence le cardinal Luçon ayant écrit au Souverain Pontife pour Lui dire le succès de l'Emprunt des Eglises dévastées, a reçu la réponse suivante :

« Dal Vaticano, 20 Avril 1922.

» Eminentissime et Révérendissime Seigneur,

» Notre Saint-Père le Pape Pie XI a lu avec une vive satisfaction la lettre du 11 Mars dernier, par laquelle Votre Eminence a eu la filiale pensée de Lui faire part de la très opportune et louable initiative des Evêques du Nord de la France en vue de réaliser les fonds nécessaires pour la reconstruction et la restauration des églises détruites ou dévastées dans leurs diocèses.

» Il a été particulièrement agréable à Sa Sainteté et réconfortant pour son cœur paternel d'apprendre le généreux empressement avec lequel les fils de France, toujours si dévoués aux grandes et nobles causes, ont répondu à l'appel de leurs Evêques et couvert un premier emprunt de deux cents millions de francs destinés à cette immense entreprise.

» Le succès de l'Emprunt, Votre Eminence l'a bien dit, prouve la sympathie qu'inspire en France la cause des églises dévastées et l'intérêt que le Pays porte toujours à cette Maison sainte qui est le centre des âmes, le foyer de la vie spirituelle, en même temps que la demeure de Dieu parmi les hommes.

» La faveur avec laquelle a été accueillie cette première émission est donc un heureux gage de succès pour celles qui la suivront.

» Ce que S. E. Mgr Ceretti, Nonce apostolique à Paris, a fait en recommandant votre emprunt aux catholiques, et ce qu'il a dit qu'en y souscrivant, ils feraient un acte agréable à Sa Sainteté, répond parfaitement à la pensée du Saint-Père. Dans Sa souveraine sollicitude pour promouvoir la gloire de Dieu et le salut des âmes en votre cher Pays, le Saint-Père ne saurait avoir rien de plus à cœur que la prompte reconstruction de vos églises.

» Formant des vœux ardents pour le succès de cette entreprise, et appelant sur elle les plus abondantes faveurs divines, Sa Sainteté accorde de tout cœur à Votre Eminence, à ses vénérés Collègues des diocèses dévastés, ainsi qu'à leur clergé et à leurs fidèles, et aux bienfaiteurs de l'œuvre, la Bénédiction apostolique.

» Veuillez agréer, Eminentissime Seigneur, l'assurance de ma plus profonde vénération.

» P. Card. GASPARRI. »

Le Souverain Pontife accompagne sa lettre d'un don de cinquante mille lires.

Retraite des Veuves de Guerre à Paray-le-Monial. — L'Œuvre de « Sainte-Françoise-Romaine » invite les Veuves de Guerre à un triduum-retraite qui sera prêché au Couvent du Cénacle de Paray-le-Monial par le R. P. Perroy, S. J. Il commencera le 29 Juin au soir par l'Heure Sainte et se terminera le dimanche 2 Juillet.

Prix de pension pour les trois jours de retraite au Couvent du Cénacle : chambres de un et plusieurs lits, 50 fr. ; dortoirs, 35 fr. (Vin et café en plus.)

Prière de vouloir bien retenir ses chambres le plus tôt possible, les places étant limitées ; les inscriptions seront closes le 10 Juin. Les adhésions doivent être envoyées à la Direction de l'Œuvre de « Sainte-Françoise-Romaine », *4, rue Saint-Philippe-du-Roule,* avec le montant de la pension, d'ici au 10 Juin.

Les personnes qui désirent passer seulement la journée du 2 Juillet, à Paray-le-Monial, sont priées d'envoyer leur adhésion à l'Association Catholique des Veuves de la Guerre, 33, place Bellecour, Lyon.

BIBLIOGRAPHIE

L'ÉVANGILE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, LE FILS DE DIEU, par le Rme Dom PAUL DELATTE, Abbé de Solesmes. — 2 vol. in-8°. Brochés, 30 francs. — Maison MAME, Tours-Paris.

Nous saluons avec joie l'apparition de cet ouvrage, depuis longtemps attendu. Fruit lentement mûri de longues années d'étude et d'enseignement, il porte l'empreinte d'une âme parfaitement entraînée dans les voies spirituelles. Il est dédié aux novices de Saint-Pierre de Solesmes. Pourquoi donc l'illustre auteur a-t-il pris la plume ? Afin de permettre à ses lecteurs de « recomposer la trame de la vie du Seigneur, dans la pensée de le suivre pas à pas en toutes les régions évangélisées par lui ».

Au procédé analytique qui étudie à part chacun des évangiles, l'Abbé de Solesmes préfère la méthode synoptique. Il nous offre donc, dans une sorte de *Diatessaron*, un exposé chronologique de la vie de Jésus. Les commentaires littéraires, mettant à profit les ressources de l'exégèse et de l'érudition, essaient de faire saillir le travail humain auquel se sont livrés les évangélistes. Notre auteur n'ignore pas ces travaux ; il connaît les difficultés du problème synoptique et s'attache à les résoudre ; il sait distinguer à l'occasion le sens littéral du texte du sens que lui prêtent certains prédicateurs ; il note les particularités de la phrase sémitique et les diverses nuances des vocables grecs. Mais ce qu'il a voulu au premier chef, c'est pénétrer plus avant dans l'intelligence de la Parole divine, et dégager de la formule évangélique sa signification la plus profonde. Il y a réussi, et nous nous en félicitons.

Ce livre est donc un commentaire théologique, mais un commentaire bien vivant, émaillé de réflexions très personnelles, qui font goûter directement le charme incomparable des paroles bibliques. De

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tels ouvrages sont précieux ; ils sont faits pour toutes les nobles âmes qui ont des préoccupations de vie spirituelle, et leur place est d'avance marquée dans les bibliothèques des évêchés, des séminaires et des couvents. Faisons des vœux pour que les deux volumes du Révérendissime Dom Delatte soient suivis de quelques autres, où le pieux auteur, avec le même tact, la même distinction, le même souci de la beauté, nous fasse apprécier l'enseignement de S. Paul ! Il n'est pas de prédication plus opportune.

H. P.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIII^e^.

VIENT DE PARAITRE : **Les catholiques et la Presse,** par Paul Feron-Vrau. In-12, 64 pages. Prix 0 fr. 50 ; port, 0 fr. 15.

L'influence de la Presse est si grande sur l'opinion qu'on se demande pourquoi les catholiques ne travaillent pas plus à propager le bon journal. L'auteur nous montre ce que font les sectaires pour leur Presse. La mauvaise Presse nous a donné le Bolchevisme, et toutes les pratiques d'anarchie, c'est là l'enseignement du passé.

Il est grand temps d'affirmer notre force et de défendre notre foi des outrages. D'abord prêchons d'exemple en prouvant aux indifférents ou aux faibles qui nous observent, notre mépris pour la mauvaise Presse. Il n'est pas nécessaire de solliciter des catholiques un concours financier extraordinaire, il leur suffit de bien employer l'argent qu'ils consacrent à la lecture. Employons la force de l'association pour favoriser la bonne Presse par tous les moyens. Et ces moyens sont ici bien exposés.

Librairie GABALDA, 90, rue Bonaparte, Paris.

Les Hymnes de l'Ordinaire du Bréviaire Romain, *introduction, texte, traduction rythmique et commentaire avec l'ancien texte latin encore en usage à Saint-Pierre de Rome et les traductions de J. Racine,* par l'abbé Vanderstuyf. 1 vol. in-12 de IV-179 pages, 4 fr. 50 ; franco par la poste, 5 fr.

Ce petit volume a pour but de faciliter l'intelligence des hymnes de l'Ordinaire dont certaines ne sont pas toujours bien comprises. Destiné principalement à tous ceux et à toutes celles qui récitent le bréviaire, il convient aussi aux simples fidèles qui ne trouveront qu'avantage à remplacer certaines compositions privées par des prières empruntées au formulaire officiel de l'Eglise.

Librairie J. de GIGORD, rue Cassette, 15, Paris.

En relisant après la guerre, Bazin, Bourget, Barrès, par Albert Cherel. Volume in-12, 5 fr.

Dans la même collection de critique littéraire et morale où a paru l'an dernier l'*Esprit de Renan,* de P. Guilloux, paraît aujourd'hui le livre de A. Cherel : *En relisant après la guerre, Bazin, Bourget, Barrès.* « En relisant » ; ces mots rapellent le titre de certains opuscules de Faguet. Et en effet, c'est à la tradition de Faguet que A. Cherel se rattache en partie : historien des idées morales et religieuses, fort apprécié des lettrés et des érudits pour ses travaux sur le prestige et l'influence de Fénelon au XVIII^e^ siècle, il a voulu ici tenter une exploration nouvelle, à la lumière des réflexions que lui a suggérées la guerre, dans l'œuvre de nos trois grands romanciers. Ce point de vue original lui a permis de préciser un certain nombre des traits de la génération qui nous précède ; il lui a permis en outre d'indiquer, de suggérer, — car sa manière n'est point tapageuse, — quelques traits essentiels de notre génération.

VIENT DE PARAITRE : **MÈRE MARIE DE JÉSUS, Fondatrice et Prieure du Carmel de Paray-le-Monial (1858-1917).** — Un volume in-8 de 300 pages, illustré. Publié et mis en vente par le Carmel de Paray-le-Monial (Saône-et-Loire). Prix : 12 francs.

Voilà encore une figure marquante dans l'histoire si riche de l'Ordre du

Carmel. Vraie fille de sainte Thérèse, Mère Marie de Jésus allie l'œuvre pratique de la Fondatrice aux splendeurs et aux mystères de l'existence contemplative. Elle fonde son Monastère dans une héroïque pauvreté, créant, à une heure des plus difficiles, ce foyer de vie intérieure et de sacrifice qu'est un Carmel. C'est par la vertu de son union à Dieu et son don d'oraison, par l'irradiation de sa bonté qu'elle lui infuse la vie : c'est par là qu'aujourd'hui encore elle entre en communication avec le lecteur ; car la sainteté de cette grande moniale est essentiellement rayonnante et elle transfigure les âmes à son exemple.

La vie intérieure ! Combien en est-il qui la désirent, la recherchent !.. Les enseignements si pénétrants de cette vraie Carmélite captiveront le cœur et l'esprit de quiconque lira ce livre. Cette biographie frappe surtout par le *don de vie* qui s'y manifeste, révélant, avec un grand charme de simplicité, quelque chose du développement vital d'un Carmel.

On demande UN SACRISTAIN pour paroisse du Havre. — Pour renseignements et conditions, s'adresser à M. l'abbé Riou, aumônier des Bretons, 4, quai des Casernes, Le Havre.

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 — **A SAINTE-CÉCILE** — **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le **prix-courant.**

Très recommandé **HOTEL S^T^-PIERRE** Boulevard de la Grotte, **LOURDES**

Prix réduits pour prêtres avec groupes.

—:o:— Ecrire **S. BADIE-BERNADOU.** —:o:—

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Capital : 500 Millions.

Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER

Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.

Paiement sans frais de tous coupons.

Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

A LOURDES, le **CHALET SAINT-ANDRÉ,** rue Massabielle, près la Grotte,

est très recommandé pour sa bonne tenue, sa cuisine et son service soignés.

Electricité, salle de bain, terrasse ombragée.

Réduction très importante aux groupes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LOURDES PENSION de FAMILLE GESTA-BAYLAC

4, boulevard de la Grotte.
Sur le passage du tramway Gare-Basilique.
Propreté irréprochable. — Cuisine soignée.
Jardin d'agrément. — Soixante Chambres.
PENSION COMPLÈTE : **15 fr. - 16 fr. — Prix spéciaux par groupe.**

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*
Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 1.18.

Lourdes, Villa Madona.

Avenue Peyramale, à 5 minutes de la Grotte.

Pension de famille qui se recommande tout particulièrement à nos lecteurs. Confort moderne, éclairage électrique, hygiène ; 40 chambres à 1 ou 2 lits. Cuisine très soignée. Prix modérés et prix de faveur pour MM. les Ecclésiastiques et pour les groupes.
Se méfier des piqueurs et cochers, payés pour détourner les voyageurs.

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine
Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang.
Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.
DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco *et Phies.*

MEUBLES RELIGIEUX ET CIVILS

Fçois GAUJAN
STATUAIRE

Avenue de la Gare, 6
LANDERNEAU

PHARMACIE PRINCIPALE
H. CANONNE

PARIS 49, RUE REAUMUR 88-90, BOULEVARD SÉBASTOPOL PARIS

La plus importante
Organisation de premier ordre
VENTE AU DÉTAIL AU PRIX DU GROS
PRIX LES PLUS RÉDUITS
PRODUITS DES PREMIÈRES MARQUES
ET TOUJOURS DE PREMIÈRE FRAICHEUR
UNE SEULE QUALITÉ : « LA MEILLEURE »
HERBORISTERIE DE PREMIER CHOIX
PRODUITS CHIMIQUES PURS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES PERFECTIONNÉS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
Parfumerie hygiénique « TAMINA »
et toutes grandes marques

RAYON SPÉCIAL
ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE
de Bandages, Ceintures, Bas à varices,
Injecteurs, Irrigateurs
Appareils hygiéniques pour tous usages
Appareils orthopédiques — Optique
PHARMACIES DE POCHE ET DE VOYAGE
PHARMACIES PORTATIVES
POUR USINES, CHATEAUX, COMMUNES

SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER

Tous renseignements et projets de facture fournis gratuitement sur demande
PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS
Maison unique : aucune succursale
ni en France ni à l'Etranger.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES MAUVAISES DIGESTIONS

A tous ceux qui se plaignent de lourdeurs d'estomac, de gonflement gazeux, de fermentations acides, la médecine moderne donne le conseil banal : prenez après le repas 2 ou 3 pastilles *Vichy-Etat*. Malheureusement, le service des fraudes permet de vendre encore sous ce nom de vulgaires pastilles de bicarbonate de soude et... le remède est souvent pire que le mal.

Si vous voulez obtenir réellement des effets bienfaisants sur le tube digestif et régulariser une digestion compromise, *il faut exiger la véritable pastille Vichy-Etat*, le seul bonbon thérapeutique naturel, renfermant sous une forme exquise tous les principes contenus dans les sources de l'Etat. Les crampes d'estomac, les atonies, les flatulences, les aigreurs et autres symptômes de mauvaise digestion ne résistent pas longtemps à l'emploi régulier de la célèbre friandise. — En vente, pharmacies, confiseries, maisons d'alimentation.

LOURDES — **A NOTRE-DAME D'ISSOUDUN,** Pension de famille très confortable.
Propreté irréprochable. — Prix modérés.

Mme SALLE, Avenue du Cinéma-Moderne.
Demander l'arrêt du tram au Cinéma-Moderne.

LOURDES — **On recommande au Clergé et aux Pèlerins Bretons**
l'HOTEL DE ROME
Pension de famille, 53, rue de la Grotte.
Mme CASTAY, propre. — Prix modérés. — Ecrire d'avance.

VITRAUX D'ART — **Charles CHAMPIGNEULLE**
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.
Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.
Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.
Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper. typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché

37e Année. **Vendredi 16 Juin 1922** N° 24.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Ecoles ; Fête du Sacré Cœur : *erratum ;* Retraites sacerdotales ; Retraite des Professeurs.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Certificats libres ; Enseignement libre ; L'Œuvre de la Sainte-Enfance ; Œuvre du Franc de la Presse ; Nécrologie : M. Plassart ; Rumengol : Grand Pardon de la Trinité ; Scaër : Mission ; Saint-Evarzec : Bénédiction d'une cloche ; Brest : Noces de diamant à l'Adoration ; Retraites sacerdotales à la villa Manrèse.

III. — Bibliographie.

IV. — Annonces et avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

chives diocésaines de Quimper et Léon

UN DÉPURATIF VÉGÉTAL

Pour éloigner les fermentations morbides des viscères, chasser les âcretés du sang causées par les toxines et par la mauvaise élaboration nutritive : la médecine moderne a, depuis déjà bien des années, accordé ses faveurs méritées aux **Grains de Vals**. Cette admirable préparation ne borne pas ses effets à un pouvoir laxatif banal : elle sait remédier aux vices digestifs les plus anciens ; elle régularise les échanges de la nutrition, redresse l'assimilation troublée et favorise les oxydations, le tout au grand bénéfice du sang et des humeurs régénérés.

Les **Grains de Vals** s'adressent aux maladies de la peau, au lymphatisme, au rhumatisme, à la goutte, à l'arthritisme, parce qu'ils éliminent les principes nuisibles (acide urique, toxines, microbes) qui vicient le sang et la nutrition en compromettant la vitalité et entraînent les symptômes de la plupart des maladies chroniques.

Un bien-être parfait, une santé intégrale, une vie longue à l'abri de toutes infirmités : tels sont les effets régénérateurs des **Grains de Vals** : un grain pris avant le repas du soir, tous les deux ou trois jours, pendant un mois, suffit pour cette cure dépurative. Envoi gratis échantillon sur demande.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph Bara, Paris* (*VI*e).

LOURDES
HOTEL BELGE & DE MADRID
100 CHAMBRES — ASCENSEUR

CONDITIONS SPÉCIALES à MM. les Ecclésiastiques et aux groupes de Pèlerins. — *Prix modérés.*

—: — **MONTÉAGUDO, propriétaire** —: —

PÈLERINS DE LOURDES

Au moment où vous vous préparez à vous rendre au Sanctuaire de N.-D. de Lourdes, les grands magasins de l'**ALLIANCE CATHOLIQUE** à Lourdes (fournisseur du Vatican), magasins foncièrement catholiques, se recommandent à vous tout particulièrement pour vos achats d'articles de souvenirs de votre pèlerinage.

LOURDES PENSION de FAMILLE GESTA-BAYLAC

4, boulevard de la Grotte.
Sur le passage du tramway Gare-Basilique.

Propreté irréprochable. — Cuisine soignée.
Jardin d'agrément. — Soixante Chambres.

PENSION COMPLÈTE : **15 fr. - 16 fr.** — **Prix spéciaux par groupe.**

37e Année. Vendredi 16 Juin 1922. N° 24.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 18 Juin. — **2me après la Pentecôte. Semi-double. Blanc.**
A la messe, mémoire de l'Octave du S. Sacrement, de S. Ephrem, et des SS. Marc et Marcellien.
A vêpres, mémoires du suivant, de Ste Julienne de Falconieri, de S. Ephrem et des SS. Gervais et Protais.
Au chœur, solennité du T. S. Sacrement.
Lundi, 19. — De l'Octave. Semi-double. Blanc.
Mardi, 20. — De l'Octave. Semi-double. Blanc.
Mercredi, 21. — De l'Octave. Semi double. Blanc.
Jeudi, 22. — Octave du T. S. Sacrement. Double majeur. Blanc.
Vendredi, 23. — Le SACRÉ CŒUR DE JÉSUS. Double de 1re classe. Blanc.
Samedi 24. — NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE. Double de 1re classe avec Octave. Blanc.
Dimanche, 25. — 3e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Bolazec	**18 Juin.**
Guipavas	**du 19 au 24 Juin.**

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Ecoles — Nous rappelons qu'aux termes de l'article 2 du règlement de la *Caisse des Ecoles* libres, « toutes les demandes de secours doivent être adressées à M. le Secrétaire général de l'Evêché, avant le 1er Juillet », et Nous appelons l'attention de MM. les Curés et Recteurs sur les différentes prescriptions de ce règlement (*Ordo*, p. 13).

II. Fête du Sacré Cœur. — *Erratum.* — Contrairement à l'avis inséré la semaine dernière, la consécration du genre humain au Sacré Cœur prescrite pour le dimanche qui suit la fête, ne devra être omise dans aucune église.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Retraites sacerdotales. — Toutes les retraites sacerdotales se donneront au Grand Séminaire de Quimper.

La 1re retraite commencera le lundi soir 31 Juillet, à 6 heures, et se terminera le samedi suivant 5 Août.

La 2e retraite commencera le lundi soir 7 Août, à 6 heures, et se terminera le samedi suivant 12 Août.

Devront prendre part à l'une ou l'autre de ces retraites, tous les prêtres placés dans le ministère paroissial et dans l'enseignement primaire libre qui n'ont pas encore subi leurs examens réglementaires.

Sont officiellement convoqués à la première retraite les prêtres ordonnés en 1911, 1912, 1913 et 1914.

Sont officiellement convoqués à la seconde retraite, tous les autres prêtres ordonnés de 1916 à 1921 inclusivement (aucune ordination n'a eu lieu en 1915).

Tous les prêtres soumis à l'examen — *les prêtres instituteurs exceptés* — devront être rendus au Grand Séminaire le dimanche soir 30 Juillet ou le dimanche soir 6 Août. Les examens commenceront dès le lendemain matin, à 8 heures.

Avis. — Les jeunes prêtres qui ont un examen à subir auront leur place réservée, mais les autres prêtres plus âgés devront prévenir au plus tôt M. l'Econome du Grand Séminaire, et lui indiquer à laquelle des deux retraites ils comptent prendre part. L'exiguïté de nos locaux ne nous permettra peut-être pas d'accepter tous nos confrères à celle des retraites qu'ils désireraient suivre. Ceux qu'il nous serait impossible de recevoir, à la date désirée par eux, en seront prévenus par une note de la *Semaine religieuse*, dès que toutes les places disponibles seront prises.

IV. Retraite des Professeurs. — Une retraite particulière sera prêchée, cette année, du lundi soir 25 Septembre, au vendredi matin 29, à MM. les Professeurs et Maîtres d'étude de nos maisons d'enseignement secondaire libre. Tous, sans exception, devront y prendre part.

Les Professeurs et Maîtres d'étude soumis à l'examen devront être rendus au Grand Séminaire, le dimanche soir 24 Septembre. Les examens commenceront dès le lendemain matin, à 8 heures.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Vendredi 16 et samedi 17 Juin*, à 8 heures du soir, triduum préparatoire à la solennité du Saint-Sacrement, sermon, bénédiction.

Dimanche 18, solennité de la Fête-Dieu : messes à 6, 7, 8, 9 heures (grand'messe) suivie de la procession du Saint-Sacrement. Au retour, exposition. — A 2 h. 1/2, vêpres, instruction, bénédiction. Réunion du Tiers-Ordre à 4 heures. — Exposition toute la semaine de la 1re messe à l'issue des vêpres.

Lundi, mardi, mercredi et jeudi : grand'messe à 9 heures et vêpres à 4 heures.

Mercredi 21 Juin : à 8 heures, à la chapelle neuve, réunion de la Congrégation des Dames et de l'association des Mères chrétiennes. — Messe, allocution, bénédiction.

Vendredi 23. Solennité du Sacré Cœur : messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (messe pontificale). Communion générale à la messe de 7 heures. — A 8 heures du soir, sermon, procession, consécration au Sacré Cœur.

Samedi 24, fête de Saint Jean-Baptiste : Messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (grand'messe). — Vêpres à 4 heures, bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche du Saint-Sacrement (18 Juin) :* messes à 6, 7, 8, 9 heures (grand'messe) ; pas de messe à 11 heures 1/2. — A 3 heures, vêpres, procession à l'intérieur de l'église, bénédiction du Saint-Sacrement.

Tous les jours de la semaine, le Saint-Sacrement sera exposé depuis la première messe jusqu'au Salut solennel qui aura lieu à 8 heures du soir.

Vendredi 23 Juin, fête solennelle du Sacré-Cœur : grand'messe à 8 heures. — Le soir, à 8 heures, instruction, procession à l'intérieur de l'église, consécration au Sacré Cœur et bénédiction du Saint-Sacrement.

Samedi, 24 Juin, fête de S. Jean-Baptiste : grand'messe à 8 heures. — Parcours de la procession de la paroisse, dimanche 25 Juin : rue de Douarnenez, rue de Locronan, rue de la Providence, rue du Chapeau-Rouge, place Terre-au-Duc, rue René-Madec, rue Laënnec, rue et place Saint-Mathieu.

Certificats libres. — Nous avons l'honneur de demander à MM. les Curés d'avoir la bonté de mettre une de leurs écoles à notre disposition, pour les examens des Certificats libres, qui auront lieu aux dates déjà parues dans la *Semaine religieuse.*

Voici par centres le nombre des candidats :

Centres où les examens seront présidés par M. Salomon : Brest : 1er degré : 166 candidats ; 2e d. : 48 ; — Le Conquet : 6 ; — Douarnenez : 1er d. : 116 ; 2e d. : 27 ; — Lannilis : 1er d. : 46 ; 2e d. : 6 ; — Morlaix : 1er d. : 94 ; 2e d : 24 ; — Plabennec : 120 ; — Ploudalmézeau : 48 ; — Quimper : 1er d. : 106 ; 2e d. 27.

Centres où les examens seront présidés par M. Grill : Saint-Renan : 1er degré : 51 ; 2e d. : 5 ; — Plougastel-Daoulas : 53 ; — Saint-Pol de Léon : 1er d. : 77 ; 2e d. : 8 ; — Hanvec : 34 ; — Landivisiau : 1er d. : 142 ; 2e d. : 15 ; — Plouescat : 48 ; — Lesneven : 1er d. : 144 ; 2e d. : 34 ; — Saint-Thégonnec : 50 ; — Crozon : 27 ; — Landerneau : 1er d. : 78 ; 2e d. : 43 ; — Relecq-Kerhuon : 29 ; — Plonévez-Porzay : 26.

Centres où les examens seront présidés par M. Nicol : Fouesnant : 26 ; — Pont-Croix : 1er degré : 77 ; 2e d. : 3 ; — Riec-sur-Bélon : 40 ; — Châteauneuf-du-Faou : 53 ; — Pont-l'Abbé : 1er d. : 136 ; 2e d. : 10 ; — Pleyben : 59 ; — Concarneau : 1er d. : 41 ; 2e d. ; 4 ; — Elliant : 1er d. : 40 ; 2e d. : 2 ; — Quimperlé : 1er d. : 71 ; 2e d. : 12 ; — Carhaix : 1er d. : 23 ; 2e d. : 10 ; — Briec-de-l'Odet : 60 ; — Châteaulin : 1er d. : 68 ; 2e d. : 33.

ıives diocésaine e Quimper et Léon

Enseignement libre. — Le changement de date du Certificat officiel à Ploudalmézeau nous oblige à reporter au 5 Juillet le Certificat libre pour ce centre de Ploudalmézeau.

Je demande à MM. les Curés et Recteurs d'avoir la bonté d'en aviser les directeurs et directrices qui devaient y présenter des candidats.

O. SALOMON, *insp. dioc.*

L'Œuvre de la Sainte-Enfance. — Les associés trouveront, dans les *Annales* de Juin, l'encartage du rapport diocésain sur l'exercice 1921. Cette innovation plaira, nous le croyons, à nos enfants et aussi aux directeurs et zélateurs paroissiaux. Ils verront ainsi, dans le classement par diocèses des offrandes, le rang très honorable que notre diocèse occupe. Strasbourg tient la tête en France, avec 187.475 fr. 65 ; Metz a 122.128 fr. 95 ; Paris a 95.104 fr. 05 ; puis Coutances vient 4e avec 46.000 fr. Nous avons le 5e rang avec 35.266 fr. 70 augmenté depuis de 158 fr.

Les autres diocèses de Bretagne suivent de très près : Nantes, 34 785 fr. ; Rennes, 34.425 fr. 55 ; Vannes, 30.049 fr. 40, et Saint-Brieuc, 24.889 fr. 70.

Œuvre du Franc de la Presse. — Délégué dioéésain, M. le chanoine Alfred Le Roy.

Pont-l'Abbé, délégué paroissial, M. Moré, vicaire : 142 fr. 50.

Nécrologie. — M. PLASSART, PIERRE-MARIE, *Recteur de Loc-Maria-Plouzané.* — La maladie et la mort frappent indistinctement les forts comme les faibles : c'est la réflexion qui a dû se présenter d'elle-même, à l'annonce du décés de M. Plassart, à l'esprit de ceux qui l'avaient connu dans ses beaux jours et qui ne l'avaient pas revu depuis plusieurs mois : il paraissait bâti pour résister de longues années aux fatigues et à la vieillesse.

Né en 1865, à Berrien, d'une famille nombreuse et très chrétienne, M. Plassart ne put commencer ses études à Saint-Pol de Léon qu'à l'âge où la plupart des collégiens les ont achevées. Il fut pour ses condisciples plus jeunes un modèle de régularité, d'ardeur au travail, de docilité : il acquit au collège, avec un fonds de connaissances sérieuses, le goût de l'étude qu'il conserva toute sa vie. Au sortir du Séminaire, il fut nommé vicaire à Plouvorn. Pendant quatre ans, il y fit le plus grand bien et son souvenir est encore vivant dans cette paroisse.

En 1901, il fut transféré à Saint Pierre-Quilbignon. Dans ce nouveau milieu, M. Plassart s'employa avec toute son activité aux œuvres paroissiales. Il fut spécialement chargé des catéchismes dans le quartier populeux où s'élève maintenant l'église de Kerbonne ; il se consacra de tout cœur à ce ministère, et il fut récompensé de son zèle par le respect affectueux que lui vouèrent les enfants et leurs parents.

A Saint-Pierre, M. Plassart fonda un cercle d'études pour les jeunes gens du patronage ; sous sa direction sage et éclairée, le cercle prospéra rapidement. Il en est sorti une élite de jeunes gens qui sont, aujourd'hui encore, l'honneur de Saint-Pierre et le meilleur soutien des organisations paroissiales.

En 1910, à l'âge de 45 ans, il fut nommé recteur de Saint-Rivoal. Dans cette oasis de verdure qui s'étale pleine de fraîcheur près des sources de la Doufine, entre deux chaînons arides des montagnes d'Arrée, loin de tout centre important, au milieu des montagnards un peu rudes, mais capables de reconnaître et d'apprécier le dévoûment de leurs prêtres, M. Plassart fut, pendant onze ans, le bon pasteur attentif à tous les besoins matériels et spirituels de la population qui lui était confiée. Il eut des loisirs : il fut heureux de pouvoir les consacrer à ses livres et à ses revues ; il refit ses études théologiques à Saint-Rivoal. Cependant il visitait régulièrement ses paroissiens, s'appliquant à les bien connaître, partageant leurs peines comme leurs joies, prodiguant ses consolations aux malades. Son presbytère était ouvert à-tous ; les pauvres y étaient toujours les bienvenus et sa charité savait être aussi discrète que généreuse. Il conserva à Saint-Rivoal le goût du catéchisme, surtout du catéchisme aux tout petits enfants qu'il chérissait d'un amour de choix.

Préoccupé avant tout du salut des âmes, il consentit à étendre les bienfaits de son ministère à un groupe de villages isolés dans la montagne qui ferme à l'Ouest le cirque de Saint-Rivoal. Ces villages étaient très éloignés de Lopérec, leur centre paroissial, mais d'un accès difficile, même du côté de Saint-Rivoal. Il dirigea vers les écoles chrétiennes de Brasparts un grand nombre d'enfants de sa paroisse. Enfin, il fit donner une grande mission à Saint-Rivoal. Il eut, à cette occasion, la joie de voir ses paroissiens répondre, comme il le fallait, à son appel : la mission fut bien suivie et porta ses fruits. Un beau calvaire, érigé à l'entrée du bourg, perpétue le souvenir de cet événement si important dans la vie d'une paroisse.

En 1916, le Recteur de Saint-Rivoal fut chargé de l'administration de la paroisse voisine : Saint-Cadou. Les deux bourgs sont distants de 5 kilomètres et séparés par une haute chaîne de montagne. M. Plassart se mit courageusement à l'ouvrage ; le voyage fut pénible aux mauvais jours ; il le fut particulièrement durant le grand hiver de 1917. Néanmoins, pendant trois ans, les paroissiens de Saint Cadou n'eurent jamais à souffrir de l'absence de leur Recteur, même au cours de l'épidémie de grippe qui sévit au milieu d'eux. D'ailleurs, les bons paroissiens de Saint-Cadou surent lui témoigner leur reconnaissance d'une façon très touchante. Le dimanche, à la fin de la messe, M. Plassart trouvait toujours à la porte de l'église un homme qui l'attendait pour le reconduire en voiture à Saint-Rivoal : il était convenu que les fermiers de Saint-Cadou se chargeraient, chacun à son tour, de rendre ce service au bon Recteur.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Cependant, Monseigneur l'Evêque de Quimper voulut, à son tour, reconnaître les mérites de M. Plassart. Au mois d'Avril 1921, il le nomma Recteur d'une paroisse plus grande et réputée bien chrétienne : Loc-Maria-Plouzané.

Ce n'est pas sans regret qu'il quitta Saint-Rivoal après onze ans d'un ministère très fécond et très consolant, et des paroissiens qui avaient conquis son affection par leur grande simplicité, leur bon esprit, leur docilité.

A peine arrivé à Loc-Maria, il se sentit atteint du mal qui devait l'emporter. Il souffrit sans se plaindre. Jusqu'aux derniers jours, il s'employa avec tout son zèle aux différentes œuvres de son ministère, surtout à l'instruction chrétienne des enfants. Cependant, Dieu lui avait ménagé dans ses souffrances le meilleur des réconforts et la plus douce des consolations dans l'affection toute filiale, les attentions très délicates et les soins éclairés du plus dévoué des vicaires.

Quand il se sentit près de mourir, M. Plassart voulut, une dernière fois, témoigner à ses paroissiens de Loc-Maria des sentiments qui l'avaient animé à leur égard depuis son arrivée au milieu d'eux, Se confiant à leur sens chrétien et à leurs bonnes prières, il consentit à laisser sa dépouille mortelle reposer à Loc-Maria, au pied de la croix du cimetière. Il exprima le désir de voir plusieurs d'entre eux au presbytère ; d'une voix affaiblie, mais en termes très nets, il leur demanda pardon des peines qu'il avait pu leur causer ; il les assura qu'il les avait beaucoup aimés, il leur demanda de se souvenir de lui et de prier pour le repos de son âme. Les témoins de cette scène ne pouvaient retenir leurs larmes.

D'ailleurs, il édifia profondément, jusqu'au dernier moment, ses parents, son vicaire et les personnes qui l'assistaient, par son esprit de foi, sa piété, sa résignation. Son âme toute sacerdotale, sanctifiée par la méditation, la prière et la souffrance était prête à paraître devant Dieu. Il expira doucement, le matin du 23 Mai.

Le 26, l'affluence des prêtres et des fidèles de Loc-Maria et de Saint-Pierre-Quilbignon aux obsèques de M. Plassart montra de quelle estime et de quelles sympathies le bon Recteur avait mérité d'être entouré. Elles furent présidées par M. le chanoine Henry, curé de Saint-Martin de Brest. M. André, curé-doyen de Saint-Renan, donna l'absoute.

Les paroissiens de Loc-Maria conserveront le souvenir de leur excellent pasteur, qui les aima jusque dans la mort. Ils continueront à prier pour lui et à s'édifier des leçons de sa vie et de l'exemple de ses vertus. R. I P.

Rumengol. — **Grand Pardon de la Trinité.** — Le Pardon de Rumengol a été très fréquenté, surtout très pieux, très édifiant. La parole est bien vraie : « Qui a été à Rumengol y retourne : Rumengol captive ». Rumengol captive par le nombre et par la piété de ses pèlerins. Ils arrivent dès le vendredi matin. Ils viennent de tous les coins du diocèse, tant du Léon que du Tréguier et de la

Cornouaille, beaucoup à pied, d'autres par le vapeur de Brest, d'autres en camions automobiles que la municipalité, pour éviter l'encombrement, s'occupe de ranger à une certaine distance du bourg, comme elle s'occupe dès le début d'assurer le bon ordre autour de l'église, d'aligner les boutiques et les étalages d'objets de piété. Les pèlerins viennent en plus grand nombre par les trains que la Compagnie d'Orléans a bien voulu multiplier et qui s'arrêtent à la halte, en face de Rumengol.

Le samedi, à la grand'messe, devant un auditoire fort attentif et que l'église suffit à peine à contenir, M. Méar, recteur de Plomodiern, commente le texte de l'Apocalypse : « *Esto fidelis usque ad mortem et dabo tibi coronam gloriæ* ». La Sainte Vierge a été fidèle, fidèle dans l'allégresse, fidèle dans l'épreuve, fidèle à Bethléem, fidèle sur le calvaire. Toujours et partout elle s'est soumise à la volonté du bon Dieu. Imitons la Sainte Vierge. Soyons fidèles, accomplissons nos devoirs, devoirs envers Dieu, envers le prochain, envers nous-mêmes. Le Ciel sera un jour la récompense de notre fidélité.

Avant les prières du soir, vers 7 heures, a lieu la procession, particulièrement émouvante, dite procession des Miracles. Les porteurs et les porteuses d'enseignes défilent, calmes et recueillis, autour du champ de Couronnement ; suivent les enfants de chœur revêtus de leurs soutanes bleues, le clergé, la foule des pèlerins portant des cierges et chantant avec enthousiasme le cantique de Notre-Dame de Rumengol. Parmi les enseignes, on remarque notamment une immense bannière rouge de toute beauté, deux superbes reliquaires dont l'un reproduit en miniature la chapelle et la tour du Kreisker.

Toute la nuit l'église reste ouverte, les pèlerins entrent, sortent, prient, se confessent. Le clocher est illuminé et reproduit, comme en lettres de feu, les deux mots : *Ave Maria*, les deux mots que, pendant trois jours, des milliers de pèlerins n'ont cessé de répéter. Dès 2 heures du matin, les messes commencent. Pendant la messe de deux heures, la foule, encouragée par l'accompagnement de l'orgue, chante avec le plus bel entrain, le cantique de Rumengol, *Elez euz ar Baradoz, Magnificat, Ave Maris Stella.*

Le dimanche, Monseigneur l'Evêque de Quimper, accompagné de M. Gadon, vicaire général, nous fait l'honneur et le plaisir de venir présider les offices.

A 11 heures, grand'messe à la Chapelle du Couronnement. M. Coajou, recteur de Hanvec, dirige le chant, avec la même adresse et le même dévouement qu'il le fait toujours dans ses nombreuses missions, et qu'il le fit autrefois, pendant si longtemps, à Notre-Dame du Folgoët. Après l'Evangile, M. le chanoine Henry, curé de Saint-Martin de Brest, nous adresse une vibrante allocution. *Salve Regina, Mater.* Marie est reine au Ciel, reine sur terre, reine surtout en Bretagne où elle possède de si nombreux sanctuaires, Rumengol, le Folgoët, Châteauneuf, Kernitron. Marie est mère, elle nous aime à plein cœur, elle entend nos prières, elle remplit nos désirs, elle

Archives diocésaines de Quimper et Léon

assure notre salut. Marie est reine, Marie est mère, nous sommes ses serviteurs. A nous d'orner notre vie des mêmes vertus qui ont orné la sienne : pureté, humilité, générosité.

Après la messe, les pèlerins continuent de prier, plusieurs demandent encore à communier, et jusqu'à l'heure des vêpres, les processions se font par groupes autour de l'église, et des rosaires se récitent aux pieds de la statue vénérée.

A l'issue des vêpres, Monseigneur prend la parole et nous donne les augustes enseignements dont voici une analyse :

MES BIEN CHERS FRÈRES,

Je veux terminer cette journée de fête par un hommage au Pape Pie XI.

Il lui a plu de proclamer officiellement le patronage de la Sainte-Vierge sur la France. Nous lui sommes reconnaissants de cet acte de gouvernement paternel.

Si notre confiance en Notre Dame de Rumengol pouvait avoir besoin d'être augmentée ou fortifiée, ce geste du Pape suffirait assurément à développer encore notre dévotion pour elle.

Mais je crois franchement que ce n'est pas possible, car nous l'aimons déjà de tout notre cœur catholique et breton, n'est-il pas vrai ?

Ce qui est possible, et ce qu'il faut savoir faire, c'est de lui prouver notre dévotion par des actes.

L'acte que je vous demande, une fois de plus, pour lui plaire, c'est de faire vraiment régner Dieu dans vos familles. Je n'ai pas besoin de commenter ce petit mot. Vous en savez parfaitement tout le sens, car il embrasse aussi bien les devoirs de la vie chrétienne privée que ceux de la vie chrétienne publique. Apprenons donc une bonne fois à nous conduire comme de vrais catholiques, et à conformer en tout nos actions à nos principes, dans les questions scolaires et dans les questions électorales comme dans nos entreprises industrielles et commerciales.

La Sainte Vierge aime la franchise, le courage, la fidélité. Vous dites souvent à Dieu : « Que votre règne arrive ». Sa Mère vous répond : « Faites-le régner d'abord vous-mêmes à votre foyer, et dans toute votre vie. »

Un signe sensible de ce règne, c'est l'intronisation du Sacré Cœur dans vos maisons.

Vous réjouirez l'âme de Notre Dame de Rumengol en faisant de son Fils, votre Roi. Etablissez-le chez vous comme un Maître.

D'autre part, dans quelques jours, le vendredi 23 Juin, la fête solennelle du Sacré Cœur va être célébrée dans vos paroisses. Donnez à cette fête tout l'éclat possible. Si vous pouvez la chômer, ne manquez pas de la faire, comme si elle avait lieu le dimanche. S'il vous faut travailler, ne manquez pas du moins d'assister à l'office du jour. Faites la communion. Et pavoisez vos clochers, vos mairies, vos maisons, ainsi qu'aux grandes

fêtes nationales, car les victoires dont l'héroïque souvenir enrichit aujourd'hui le drapeau, ont été le don glorieux fait par le Sacré Cœur à la France, dans le génie de ses hommes de guerre et la bravoure de ses soldats. Or, ce don superbe, il nous a été obtenu par l'action de la Sainte Vierge sur le Cœur de son Fils.

Elle nous en gardera tous les fruits, si nous savons lui en témoigner fidèlement notre reconnaissance.

De cet enchaînement de faits, est-ce que nous n'avons pas le devoir de remercier le Pape Pie XI ? Car, s'il nous a donné la Sainte Vierge pour Patronne, il a aussi glorifié le Sacré Cœur dans le Saint-Sacrement en présidant le Congrès Eucharistique International qui vient de se tenir à Rome...

L'allocution de Monseigneur terminée, la procession se déroule majestueusement sur le parcours habituel, et l'on rentre à l'église pour recevoir la bénédiction du Saint-Sacrement, dire une dernière prière, dire un dernier au revoir à la bonne Madone.

A 6 heures Rumengol est presque désert, seuls les forains s'empressent d'emballer leurs marchandises. Les pèlerins se sont dispersés dans toutes les directions, emportant avec eux la joie d'avoir édifié leurs prêtres, d'avoir réjoui le cœur de leur Mère, d'être assurés désormais des plus belles faveurs et de la plus maternelle protection de Notre Dame de Rumengol. X.

SCAER. — **Mission.** — La première série de la Mission, après des exercices particuliers, la semaine précédente, pour les enfants, dont le nombre m'échappe, a débuté le dimanche de la Pentecôte, 4 Juin, et s'est terminée le samedi 10, par la communion de 1.400 paroissiens.

Célèbre par ses lutteurs et sa jeunesse alerte, dont les prouesses et les grâces ont tenté la verve poëtique de Brizeux, la paroisse de Scaër est la plus étendue du diocèse (12 000 hectares) et une des plus peuplées de nos campagnes (6.600 habitants), si les recensements sont exacts. Peut-être convient-il de défalquer de ce chiffre les 400 victimes de la dernière guerre, qui n'ont pas été remplacées dans la même mesure.

Il n'en reste pas moins que la seconde semaine devra fournir un contingent encore plus nombreux pour que la moisson spirituelle soit satisfaisante.

Tout fait espérer qu'il en sera ainsi. En dépit des distances qui pour plusieurs sont énormes, en dépit des chaleurs et des foins qui constituaient des tentations en sens inverse mais également dangereuses pour la Mission, celle-ci a été belle par le nombre des assistants, la bonne volonté, la piété et le chant entraînant, aussi bien des hommes que des femmes. C'était plaisir de voir comment tous y allaient avec ardeur et ensemble.

Les missionnaires de cette première semaine ont été : MM. Orvoën, curé-archiprêtre de la Cathédrale ; Le Gall, ch. hon., curé-doyen

Archives diocésaine de Quimper et Léon

de Taulé ; Joncourt, curé-doyen de Bannalec ; Lécuyer, recteur de Melgven ; Grall, recteur de Trégunc ; Le Du, recteur de Beuzec-Conq ; Marc, recteur de Querrien ; Lazare, recteur de Comanna ; Drogou, recteur de Lanriec ; Le Gall, recteur de Plogoff ; Le Treut, recteur de Plouguer ; Le Villain, recteur de Guiscriff ; Belbéoch, recteur de Guilers ; Grall, recteur de Scrignac ; Hénaff, recteur de Nizon ; Arhan, recteur de Trefflagat ; Evennou, vicaire de Fouesnant.

Outre les instructions ordinaires d'une Mission bretonne, dont le thème est généralement invariable, sauf les modifications rendues nécessaires par les circonstances locales, on a cru devoir faire droit à une réclamation de quelques paroissiens, qui ignorent le breton, en leur accordant une instruction française le soir, à 8 heures. M. Le Du a volontiers accepté d'être l'orateur de cette portion du troupeau. Tout le monde a écouté avec intérêt ses commentaires des paraboles de la Semence et de l'Enfant Prodigue, comme ses instructions sur Jésus-Christ et le Saint-Esprit.

Ici encore le chant a été fort en honneur. Les cantiques des assistants et les duos de M. Le Gall, curé de Taulé, et de M. Le Treut ont été enlevés.

Saint-Evarzec. — **Bénédiction d'une cloche.** — C'est toujours un événement pour une paroisse que la bénédiction d'une nouvelle cloche. Saint-Evarzec nous en a donné une preuve de plus, dimanche dernier, 11 Juin.

Une des deux cloches de la petite église ayant été fêlée, il fallut la refondre. M. Gripon, fondeur à Brest, qui a reconstitué l'ancienne fonderie Briens, avait accepté de faire le travail, et la nouvelle cloche de faible dimension (200 kilos) attendait au milieu de la nef centrale, suspendue, et gracieusement parée comme un nouveau-né pour son baptême.

Le parrain et la marraine étaient M. Jean Chalony, membre du Conseil de l'église, et Mme Leyer, née Rosalie Dumarnay, grande bienfaitrice de la paroisse, avec sa sœur Mlle Dumarnay.

Toutes les familles y avaient ses représentants plus nombreux peut-être qu'à la fête patronale elle-même.

M. Orvoën, curé de la cathédrale, délégué par Monseigneur l'Evêque, qui seul peut bénir une cloche ou déléguer un remplaçant, est arrivé à 10 heures précises, et immédiatement a procédé à la cérémonie, entouré de M. le Recteur et de M. le Vicaire de la paroisse, et de M. Mengant, vicaire de Fouesnant, et de M. Le Fourn, vicaire de La Forêt.

A l'Evangile, l'officiant est monté en chaire, et appliquant à l'événement ces paroles du prophète, « *in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (ps. 18), leur bruit s'est répandu par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins de l'univers », il fait remarquer que pour se faire connaître Dieu a employé divers moyens. Il a d'abord la création qui seule oblige tout être intelligent à reconnaître dans les créatures la main du

Créateur, rendant inexcusables les païens qui prostituaient leurs adorations aux créatures et méconnaissaient le Souverain Maître de toutes choses.

Il s'est ensuite adressé directement aux hommes, se révélant aux Patriarches et aux Prophètes et, en dernier lieu, au monde entier par Notre Seigneur Jésus-Christ et le ministère de ses Apôtres.

Ceux-ci et leurs successeurs, pour atteindre les âmes et les convoquer aux réunions, aux instructions et aux offices, durent user de divers moyens de fortune, tels que, au temps des persécutions, les *cursores* ou coureurs qui allaient de maison en maison indiquant les jours, les heures et les locaux des réunions, comme on l'a de nouveau fait à l'époque de la Révolution dans notre pays, à cette période de lugubre mémoire. Puis ce furent des crécelles, des timbales, des planchettes de bois, des vases en métal, dont le bruit avait pour les fidèles une signification spéciale.

Enfin vinrent les cloches, dont la voix puissante et sonore remplaça vite tout autre instrument. Et comme le rôle qui lui était confié était grand et saint, il fut décrété qu'elle serait baptisée.

Il est évident qu'il n'est pas question dans cette bénédiction du sacrement de baptême, qui n'est donné qu'aux êtres raisonnables ; mais parce que, dans la cérémonie en question, il y a certaine analogie entre elle et le sacrement, le nom lui a été donné dans le langage populaire. Nous y voyons, en effet, parrain et marraine. Elle reçoit le nom d'un saint ou d'une sainte, pour la distinguer de toute autre, et pour être sous sa protection. Elle est lavée avec de l'eau et du sel mélangés, puis on l'oint d'huile sainte et de Saint Chrême pour marquer la vertu du Saint-Esprit pénétrant le cœur des fidèles que la cloche appellera à la prière et aux offices.

Le nom de la nouvelle cloche, son nom principal, est celui de *Saint-Primel*, patron de la paroisse. Elle sera comme sa voix pour les paroissiens. — Et le prédicateur de faire remarquer qu'élevée au-dessus de leurs têtes, à l'entrée de l'église, cette voix se fera souvent entendre jusqu'aux extrémités de la paroisse : tous les jours, trois fois par jour ; les dimanches et fêtes, aux baptêmes, aux mariages, et un jour, pour tous, à l'heure où l'âme comparaîtra devant son Créateur pour être jugée. Et il donne à chacun de ces sons sa signification et en fait ressortir les enseignements élevés.

Les fidèles ont tout écouté avec beaucoup d'intérêt, il faut le croire, à en juger par leur attention et leur recueillement pendant l'instruction.

Ils ont écouté avec plus de plaisir encore, avant les vêpres, le son de leur nouvelle cloche qui a pu prendre sa place dans la tour et lancer aux échos d'alentour, ses joyeux saluts en *ré* aigu.

Puissent les paroissiens l'entendre toujours et la comprendre.

Brest. — **Noces de diamant à l'Adoration.** — Le lundi de la Pentecôte, se célébrait à la communauté de l'Adoration

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Perpétuelle de Brest, le soixantième anniversaire de l'entrée en religion de Sœur Marie-Emmanuel.

La messe fut chantée à 10 heures, par M. Salaün, le si bon et si dévoué aumônier de la maison. Au chœur avaient pris place quelques prêtres, amis de la Congrégation. Nous avons aussi remarqué, dans la partie de la chapelle réservée aux religieuses, la Bonne Mère Provinciale, son Assistante, et la Bonne Mère Supérieure locale des Petites Sœurs des Pauvres, des déléguées des diverses Communautés religieuses de Brest et des environs.

M. Pichon, recteur de Notre-Dame de Kerbonne, a, de toute son âme, prononcé une allocution, où en termes choisis, il a suivi la vénérée jubilaire à toutes les étapes de sa vie.

Privée, toute jeune, de ses parents, elle fut recueillie dans la maison que la Congrégation avait primitivement établie à l'autre extrémité de notre ville, dans le quartier de Recouvrance. A l'âge de vingt ans, elle entra au noviciat. Lorsqu'elle eut prononcé ses vœux, après divers emplois, on lui confia à Brest l'importante fonction de Maîtresse générale des enfants, et, depuis quarante ans, dix ans à Quimper, trente ans à Brest, elle est chargée de celles qui après avoir puisé près des religieuses de l'Adoration les principes directeurs de la vie chrétienne se sont dispersées dans le monde pour y remplir la tâche que leur marquait la Providence. Elle les suit par le cœur, par la prière, par le conseil donné au moment voulu, les accueille lorsqu'elles reviennent à la chère Maison pour délasser leur corps et leur esprit, retremper leur volonté et leur cœur.

Elle est la doyenne de la Congrégation, la seule religieuse désormais, assure-t-on, qui ait connu le vénéré fondateur. Et, comme aux premiers jours de sa vie religieuse, la voix de la cloche est demeurée pour elle la voix de Dieu, le règlement de chaque jour, l'expression toujours respectée de la volonté divine... Elle aurait pu, et personne n'en aurait été surpris, en raison de son grand âge, demander à être dispensée de se lever la nuit pour venir faire son heure de garde au pied du Tabernacle ; jamais elle ne le demanda, jamais elle ne désira ce qui eût été peut-être un adoucissement à ses fatigues, mais une privation douloureuse pour son cœur fervent. En un mot, elle a été, toute sa vie, un modèle de régularité et de piété.

La Révérende Mère Supérieure Générale avait tenu à rehausser la fête de sa présence, et, avec la Révérende Mère Supérieure locale, elle a escorté la jubilaire durant la cérémonie. Supérieure et religieuses n'ont, par des communions et des prières ferventes, cessé de remercier Dieu d'avoir si heureusement prolongé les jours de leur compagne vénérée.

Les enfants ont célébré la fête par des chants liturgiques très bien exécutés, de belles cantates, de délicieux compliments et, dans l'après-midi, en jouant de la manière la plus parfaite la belle pièce composée à l'occasion du centenaire de l'Œuvre et si bien décrite dans la *Semaine religieuse* du 30 Septembre 1921.

Les anciennes sont accourues très nombreuses non seulement

de Brest et des environs, mais de Landerneau, de Morlaix, voire même de Paris. Celles qui n'ont pas pu venir ont, soit par des lettres, soit, comme cette religieuse de Blois, à l'exemple de la Révérende Mère Saint-Barthélemy, par de charmantes poésies, exprimé les sentiments qu'elles auraient été si heureuses de manifester de vive voix. Présentes et absentes ont prodigué à leur si chère et si dévouée Maîtresse tous les témoignages d'affection et de reconnaissance que les meilleures des enfants peuvent donner à la plus tendre des mères.

Le soir, trois d'entre elles, personnifiant le Dévouement, la Sagesse et la Persévérance, ont redit les vertus éminemment pratiquées par la vénérée jubilaire, lui ont offert une gerbe de fleurs, une palme et une belle couronne de roses blanches. Cette couronne, la Sœur Marie-Emmanuel est allée, conduite processionnellement, la déposer comme au jour de ses premiers vœux, aux pieds de la Vierge du petit oratoire où les anciennes se groupent tous les dimanches pour leurs réunions d'Enfants de Marie et où, chaque année, elles reçoivent le bienfait d'une retraite de trois jours. Devant cet attendrissant spectacle, M. l'Aumônier n'a pu se contenir. En termes émus il a souhaité à l'héroïne de la fête de vivre encore de longs et d'heureux jours, en attendant le rendez-vous du Ciel auquel, selon le vœu si souvent formulé au cours de la journée, ne manquera, nous en avons le ferme espoir, aucun des nombreux assistants. C'est au Ciel, en effet, que nous devons penser au soir d'un pareil jour. Là-haut seulement nous trouverons quelque chose de plus beau que ce dont nous venons de jouir.

Un Témoin.

Retraites sacerdotales à la villa Manrèse. — 1. Du 26 Juin au 1er Juillet, prédicateur, M. Doncœur ; 2. du 24 au 29 Juillet, préd., M. Marin-Cullié ; 3. du 31 Juillet au 11 Août, préd., M. Compaing ; 4 du 21 au 26 Août, préd., M. de Bagneaux ; 5. du 28 Août au 2 Septembre, préd., M. Gilbert ; 6. du 11 au 16 Septembre, préd., M. Bainvel ; 7. du 17 au 22 Septembre, préd., M. Brou ; 8. du 22 au 27 Septembre, préd., M. Brou ; 9. du 27 Septembre au 2 Octobre, préd., M. Goupil (ces trois dernières retraites destinées aux professeurs) ; 10. du 2 au 7 Octobre, préd., M. de Tonquédec ; 11. du 9 au 14 Octobre, préd., M. Bouvier ; 12. du 23 au 28 Octobre, préd., M. de Bagneaux ; 13. du 6 au 11 Novembre, préd., M. Durouchoux ; 14. du 20 au 25 Novembre, préd., M. Gibert.

L'entretien d'ouverture a lieu à 18 heures, le salut de clôture à 8 heures. — Le règlement demande qu'on arrive pour le premier exercice et qu'on demeure jusqu'au dernier. — On n'est point admis à une retraite déjà commencée, sauf pour la récollection du mois.

5, rue Fauveau, Clamart (Seine).

Archives diocésaine de Quimper et Léon

BIBLIOGRAPHIE

Vocabulaire Breton-Français, *cours élémentaire*, par l'abbé P. Colin, directeur d'école libre à Plabennec. — Volume de 128 pages solidement relié, prix : 1 fr. 50 (en vente dans toutes les librairies).

En offrant aux maîtres de l'enseignement libre ce manuel de vocabulaire, l'éditeur répond à un désir souvent exprimé.

Pour l'enseignement du Français en Bretagne, les pédagogues les plus éminents préconisent l'emploi de la méthode bilingue : ils pensent qu'au lieu de proscrire de l'école notre langue bretonne, les maîtres doivent en faire l'auxiliaire de leur enseignement.

Plusieurs maîtres nous ayant parlé du succès de la méthode employée par M. l'abbé Colin, manifestèrent le désir de voir publier son vocabulaire breton-français.

Ce petit livre sera bien accueilli dans nos écoles rurales où il sera d'un grand secours aux maîtres et maîtresses. Il acheminera le petit écolier breton, sans l'effaroucher, vers la composition française qui d'ordinaire lui apparaît avec un ensemble de difficultés insurmontables.

Librairie J. de GIGORD, rue Cassette, 15, Paris.

L'Évangile, texte disposé chronologiquement, précédé d'une introduction et accompagné de notes, par E. Baudin, professeur à la Faculté de Théologie catholique de l'Université de Strasbourg. Un volume in-16 couronne de XII-394 pages, 5 f. 20, *plus majoration temporaire de 25 °/₀, soit* 6 f. 50.

M. Baudin s'est proposé de composer un « Manuel de l'Evangile » qu'il offre surtout aux « Maîtres et Maîtresses d'enseignement religieux de nos collèges et de nos écoles et à leurs élèves ». Mais ce manuel servira aussi aux étudiants, à nombre de chrétiens et de chrétiennes vivant dans le monde, à tous ceux enfin qui désirent se retremper à la source des Paroles de Vie et suppléer, par une lecture méthodique, aux lacunes trop certaines de leur instruction religieuse.

La partie essentielle du livre est le texte même de l'Evangile, traduit de la Vulgate, avec recours fréquent à l'original grec, et disposé selon l'ordre chronologique.

Une introduction, assez courte mais très nourrie, fait connaître la personnalité des Evangélistes, les caractères de leurs œuvres, ainsi que l'état politique, social et religieux de la Palestine au temps de Jésus. Un commentaire, discret et substantiel, accompagne le récit, souligne et explique surtout ce qui concerne la morale évangélique.

L'Ame de Saint Augustin, par Pierre Guilloux, s. j. — Volume in-12 de 385 pages, 7 fr. 50.

L'attrait que le docteur africain exerce sur les esprits les plus divers s'est manifesté, en cette seule année, par trois ou quatre ouvrages importants, et personne n'a oublié le succès retentissant obtenu, à la veille de la guerre, par le livre si attrayant lui-même de M. Louis Bertrand. Le Père Guilloux, après tant de pages éloquentes, nous apporte cependant quelque chose de nouveau. La description du milieu, le paysage, les foules africaines, les événements mêmes tiennent peu de place dans son livre, qui cherche surtout à nous faire connaître Saint Augustin lui-même, sa pensée, sa doctrine, son action comme docteur et comme pasteur d'âmes. Il nous fait « écouter attentivement le prédicateur d'Hippone, interroger le vivant modèle des clercs et l'instigateur de la vie monastique, suivre l'infatigable guetteur du Christ dans les controverses manichéennes, donatistes et pélagiennes, voir l'apologiste en face des âmes païennes, devant les chercheurs inquiets de l'avenir ».

On ne saurait trouver une meilleure introduction à l'étude des œuvres du grand évêque d'Hippone, ni un meilleur résumé de ce que prêtres ou laïques soucieux de s'instruire de leur religion doivent savoir sur lui.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIII^e^.

VIENT DE PARAITRE : **L'art de créer des races nouvelles, fleurs, fruits, légumes.** *Principes de génétique*, par l'abbé Paul Fournier. Un vol. in-8° de 96 pages. Prix, 1 fr. 75 ; port, 0 fr. 15..

L'abbé Fournier, en vulgarisant d'une façon très sérieuse les découvertes des grands bienfaiteurs peu connus de l'agriculture, réalise bien son ambition : « Etre un guide pratique pour les amateurs qui s'appliquent à la recherche et à l'amélioration des races de valeur, à la création de types nouveaux, animaux, fleurs ou fruits. »

VIENT DE PARAITRE : **Jésus-Christ prophète. Sa résurrection,** par l'abbé Eugène Duplessy. 11^e^ fascicule du Cours supérieur de religion publié par la revue *le Noël*. 80 pages in-12, 0 fr. 75 ; port, 0 fr. 05.

Les dix premiers fascicules du *Cours supérieur de religion* sont : 1. L'Existence de Dieu ; 2. La Nature de Dieu ; 3. La Nature de l'homme ; 4 La Religion ; 5. La Révélation ; 6. La Transcendance du christianisme ; 7. L'autorité des Evangiles ; 8. La Doctrine de Jésus-Christ ; 9. La Sainteté et les Miracles de Jésus-Christ ; 10. Jésus-Christ prophétisé.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

On demande UN SACRISTAIN pour paroisse du Havre. — Pour renseignements et conditions, s'adresser à M. l'abbé Riou, aumônier des Bretons, 4, quai des Casernes, Le Havre.

A LA Montre de Genève | **M^CE^ CHEVROLLIER** Successeur. | Maison de Confiance.

3, rue Kéréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION — Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS — Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1re marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Capital : 500 Millions.

Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER

Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS

fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

CHEMINS de CROIX

Exécution sur cuivre simili peinture émail, cadre chêne. — Photos et tarif sur demande spécimens franco.

Editeurs : **Desplanques Duffour** et **Noël**

9, Place des Petits-Pères, PARIS (2e arr.).

Ameublements d'Eglises. — Statues.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.13.

LOURDES — A NOTRE-DAME D'ISSOUDUN,

Pension de famille très confortable.

Propreté irréprochable. — Prix modérés.

Mme SALLE, Avenue du Cinéma-Moderne.

Demander l'arrêt du tram au Cinéma-Moderne.

ASTHME

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

Demandez le *Papier* **FRUNEAU**

OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS

Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[t] St Martin, Paris.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

---

VVE J. CLAVERIE & FILS

Négociants.

Etablis en 1810, à BORDEAUX

VINS FINS en fûts & en bouteilles — EAUX-DE-VIE — RHUMS

PRODUITS GARANTIS ABSOLUMENT AUTHENTIQUES ET NATURELS

Les Bureaux et Entrepôts de la Maison sont transférés 21, rue du Jardin des Plantes, BORDEAUX.

Téléphone 34-99. — Télégrammes : JACPA-BORDEAUX.

Lourdes, Villa Madona.

Avenue Peyramale, à 5 minutes de la Grotte.

Pension de famille qui se recommande tout particulièrement à nos lecteurs. Confort moderne, éclairage électrique, hygiène ; 40 chambres à 1 ou 2 lits. Cuisine très soignée. Prix modérés et prix de faveur pour MM. les Ecclésiastiques et pour les groupes.

Se méfier des pisteurs et cochers, payés pour détourner les voyageurs.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE

96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).

MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lanneberi, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

MEUBLES RELIGIEUX ET CIVILS

Fçois CAUJAR

STATUAIRE

Avenue de la Gare, 6

LANDERNEAU

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Evêché.

Archives diocésaine de Quimpe Léon

GAUTIER & LANGUEREAU, Éditeurs, 55, Quai des Grands-Augustins, Paris (VI^e)

Vient de paraître :

COLLECTION FAMILIA

Le volume RELIÉ **3 fr. 50** 256 pages format 12 × 19

Pour envoi franco : 0 fr. 35 en plus.

Grâce à son tirage considérable notre nouvelle collection a pû être établie à un prix très bas, à un prix d'avant guerre. Elle s'est assuré le concours des meilleurs romanciers de la famille. Intérêt, valeur littéraire, scrupuleuse moralité, telles sont les caractéristiques des volumes que publie la COLLECTION FAMILIA et qui assureront son succès auprès de toutes les personnes qui aiment les lectures attrayantes et saines.

VOLUMES EN VENTE :

Aigueperse (Mathilde) .	Lequel ?	1 volume
Aimard (Gustave)	Les Bandits de l'Arizona.	—
Champol	Les Points Noirs	—
Chandeneux (Claire de).	Les Terreurs de Lady Suzanne.	—
Coulomb (Jeanne de) . .	Terrible Enigme	—
Dombre (Roger)	Cousine Bas-Bleu	—
Drault (Jean)	Le Soldat Chapuzot.	—
Du Campfranc (M.) . . .	La Comtesse Madeleine	—
Fleuriot (Zénaïde) . . .	Yvonne de Coatmorvan	—
Maryan (M.).	Les Tuteurs de Mérée.	—
Maryan (M.).	Chez les Autres	—
Navery (Raoul de). . . .	Les Petits.	—

La COLLECTION FAMILIA s'augmentera de deux volumes tous les deux mois

VOLUMES EN PRÉPARATION :

Marie Maréchal, **Les Pupilles d'Hilarion.** — M. Maryan, **Un Legs.**
M. Stéphane, **A-t-il un Cœur ?**

La Collection FAMILIA est en vente dans toutes les bonnes Librairies.

37^e Année. Vendredi 23 Juin 1922. N° 25.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1^er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché* Retraites ecclésiastiques ; Pèlerinage de Lourdes ; Nominations ; Décès.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Avis de service ; Œuvre de la Propagation de la Foi ; L'Union Apostolique ; Avis aux Directeurs de Sociétés ; Les baux de presbytère ; Quimper : Procession de la Fête-Dieu ; Le Folgoat : Pèlerinage ; Edern : Mission ; Le nouvel Abbé de Thymadeuc.

III. — *Variété :* Le « Tigre » à Ceylan.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

LA NATIONALE

Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

FONDÉE EN 1830. — CAPITAL SOCIAL : 15 MILLIONS

SIÈGE SOCIAL : 2, *Rue Pillet-Will, PARIS*

Fondée en 1830, la **NATIONALE-VIE**, compte 92 ans de gestion économe et prudente; elle donne à ses assurés et à ses rentiers viagers le maximum de garanties.

Capitaux assurés pendant l'exercice 1921 — **227 MILLIONS**

La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours — **Plus d'UN MILLIARD**

Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1921 — **3,116,267 FR.**

Rentes Viagères en cours — **33,010,704 FR.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTEGRALEMENT** et **A DATE FIXE**, le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants

CONSTITUTIONS de RETRAITES

RENTES VIAGÈRES

Immédiates ou Différées

AUX TAUX AVANTAGEUX de ses NOUVEAUX TARIFS

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS

au SIÈGE SOCIAL à PARIS

ou chez les Agents généraux du Diocèse

QUIMPER	M. KERLOC'H, 2, place Terre-au-Duc ;
BREST, 1re Agence	M. MER, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e —	M. BÉRARD, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN	M. Victor LAUNAY, 2, rue Graverin ;
MORLAIX	M. KEROUANTON, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ	M. DEROSVILLE, 6, rue de Quimper.

37e Année. Vendredi 23 Juin 1922 N° 25.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 25 Juin. — 3me après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoires de S. Guillaume et de l'octave de S. Jean-Baptiste.
A vêpres, mémoires du suivant de S. Guillaume et de l'octave.
(Au chœur, solennité du Sacré Cœur de Jésus.)
Lundi, 26. — S. Jean et S. Paul. Martyrs. Double. Rouge.
Mardi, 27. — De l'octave de S. Jean. Semi-double. Blanc.
Mercredi, 28. — S. Léon II, Pape. Semi-double. Blanc.
Jeudi, 29. — S. PIERRE et S. PAUL, Apôtres. Double de 1re classe avec octave. Rouge.
Vendredi, 30. — Commémoration de S. Paul, Apôtre. Double-majeur. Rouge.
Samedi, 1er Juillet. — Le Précieux Sang de Notre-Seigneur. Double de 2e classe. Rouge.
Dimanche, 2. — Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Guipavas	25 26 Juin.
Landudec	27-28 —
Saint-Eloy	29 30 —
Saint-Jean-du-Doigt	du 1er au 3 Juillet.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Retraites ecclésiastiques. — Il reste, à la date du 21 Juin, une cinquantaine de places disponibles à la première retraite sacerdotale, — et une centaine, environ, à la deuxième.

II Pèlerinage de Lourdes. — Tous les billets et toutes les cartes de compartiments ont été expédiés.

Les *cartes-celebret* seront remises aux prêtres-pèlerins en cours de route par MM. les Directeurs des trains, et à Lourdes, aux prêtres qui n'auront pu trouver place dans nos trains.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

HORAIRE

ALLER					RETOUR				
Départ de	Train de Quimper	1er Train de Landerneau	2e Train de Landerneau	Train de Brest	Départ de	1er Train de Landerneau	2e Train de Landerneau	Train de Brest	Train de Quimper
Brest	»	»	»	12h 47	Lourdes.	9h 43	10h 08	12h 05	12h 43
Landerneau	»	11h 48	12h 14	13 38					
Quimper.	11h 30	13 44	15 08	15 36	Arrivée à Quimper,	8 56	9 45	12 25	13 19
					à Landern.,	11 15	12 11	14 54	»
Arrivée à Lourdes.	11 56	12 50	14 36	16 59	à Brest.	»	»	15 30	»

Les pèlerins qui voyagent avec des billets à prix réduit, devront pour obtenir ces billets, présenter l'autorisation qui leur a été délivrée par M. le Directeur du Pèlerinage. M. le Sous-Chef de la gare de Brest prie ces voyageurs de se présenter aux guichets de la gare, de préférence dimanche entre 9 et 10 heures, et après 15 heures, et lundi dans la matinée.

Des billets Aller-Retour pour rejoindre les trains de Pèlerinage seront accordés par les gares d'origine. Validité égale à celle du billet Lourdes que le pèlerin devra présenter au guichet.

— Nous rappelons que, le prix des places devant être versé avant le départ des trains, les billets inutilisés ne seront pas remboursés.

— Les frais d'hospitalisation de malades à N.-D. des Sept-Douleurs doivent être payés à M. le Secrétaire général de l'Evêché, directeur du Pèlerinage, qui en fait le règlement à Lourdes. (15 fr. par malade pour les 3 jours.)

— Les prêtres faisant partie du Pèlerinage sont autorisés à confesser au Rosaire et à la Basilique, avec les pouvoirs qu'ils ont dans leur diocèse.

— Monseigneur l'Evêque autorise à réciter publiquement les prières de *l'Itinéraire* et à donner la bénédiction du Très Saint-Sacrement, dimanche 25 Juin, pour attirer la bénédiction divine sur le Pèlerinage.

DIRECTION

Train de Quimper (jaune), M. Perrot, secrétaire général de l'Evêché ;

1er Train de Landerneau (bleu), M. Le Sann, curé de Lanmeur ;

2e Train de Landerneau (vert), M. Gargadennec, recteur de Roscoff ;

Train de Brest (orange), M. Pichon, recteur de N.-D. de Kerbonne.

NOTA. — *Réunion générale des pèlerins à la Grotte, à 6 heures moins un quart, le mardi 27 Juin.*

III. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Quéménéven, M. Le Stang, vicaire à Ploudaniel ;

Vicaire à Ploudaniel, M. Suignard, vicaire à Kergloff.

IV. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Lazennec, ancien recteur de Carantec, décédé à Saint-Pol-de-Léon, le 18 Juin.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *IIIe dimanche après la Pentecôte, 25 Juin :* solennité du Sacré Cœur. Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h 1/2. A 7 heures, à la chapelle, réunion de la Congrégation des Enfants de Marie : messe, instruction, bénédiction. — Vêpres à 2 heures, procession à l'intérieur de la cathédrale, Acte de Consécration au Sacré Cœur. bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : à 6 h. 1/2, messe et service pour les Défunts.

Dimanche 2 Juillet, solennité de S Pierre et de S. Paul, quête pour le Denier de Saint-Pierre. — Il n'y a ni jeûne ni abstinence la veille de ces fêtes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *3e dimanche après la Pentecôte (25 Juin) :* solennité du Sacré Cœur. Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe), et 11 h. 1/2 A la grand'messe, chantée par M. Péron, chanoine titulaire, instruction par M. Fily, aumônier de Kernisy. — A 3 heures, vêpres, suivies de la procession solennelle, présidée par M. Péron, chanoine titulaire. Parcours : aller : rue de Douarnenez, rue de Locronan, rue de la Providence, rue du Chapeau-Rouge, place Terre-au-Duc (reposoir) ; — retour : rue René-Madec, rue Laënnec, rue et place Saint-Mathieu.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Vendredi : 8 heures du soir, bénédiction du Saint-Sacrement.

Avis de service. — Le service d'octave pour M. Lazennec sera chanté à la cathédrale de Saint-Pol de Léon, le *mercredi 28 Juin.*

Œuvre de la Propagation de la Foi. – Les Annales françaises et bretonnes ont été expédiées par les voies et dans les conditions ordinaires, avec le compte-rendu pour 1921. Si quelqu'un ne les avait pas reçus, nous le prions d'aviser au plus tôt l'Imprimerie de l'Evêché.

Au compte-rendu, dans la liste des paroisses inscrites au « tableau d'honneur », on a omis par erreur le nom de Plouvien. Cette paroisse doit figurer à la suite de l'Ile d'Ouessant, avec une recette moyenne de *0 fr. 63* par habitant.

La Direction.

L'Union Apostolique. — Une retraite pour les membres de l'*Union Apostolique*, prêchée par Mgr de Laporte, aura lieu à la Maison de Retraite de Lesneven, du lundi 22 Août au samedi 26. Mgr l'Evêque autorise les prêtres qui la suivront à la considérer comme satisfaisant à l'obligation canonique des retraites diocésaines.

Une simple carte de visite adressée à M. le chanoine Alfred Le Roy, 23, rue du Frout, suffira à l'inscription.

Avis aux Directeurs de Sociétés. - M. le colonel Hugot-Derville a bien voulu adresser un appel pressant aux sociétés affiliées à la F. G. S. P. F. d'avoir à se mettre en règle au point de vue des licences. Onze sociétés sur 35 ont à ce jour fait des demandes de licences, 600 ont été délivrées pour le département.

Nous faisons de nouveau appel à la discipline et au sens social des sociétaises et des directeurs pour qu'ils se mettent en règle. Il n'y a pas d'union possible si chaque société se fait un règlement spécial et cherche à échapper aux obligations que l'union impose, chaque fois qu'on y trouve des difficultés ou peu d'avantages. En tous cas, nous prions instamment les directeurs de sociétés de ne pas rendre la tâche des organisateurs plus difficile en inscrivant ou en envoyant aux fêtes et concours des gymnastes non munis de leurs licences.

Les baux de presbytère. — La loi sur les loyers du 9 Mars 1918 a accordé une prorogation d'un temps égal à la durée de la guerre (5 ans, 2 mois et 23 jours) à tous les locataires de baux ou locations verbales afférents à des locaux à usage professionnel. Or, les presbytères constituent, au sens de la loi, des immeubles à usage professionnel. Aucun doute n'est à cet égard possible depuis la discussion de la nouvelle loi sur les loyers. En effet, à la première séance du 30 Mars dernier, la question fut résolue dans les termes suivants :

« *M. François Saint-Maur.* — Je voudrais obtenir de M. le Rapporteur la confirmation d'une opinion que je crois absolument juridique et confirmée d'ailleurs, si je ne me trompe, par certaines décisions de jurisprudence.

» Il est bien entendu, n'est-ce pas, que les presbytères et autres locaux occupés par les ministres des différents cultes rentrent dans les prévisions de l'article 3 ? »

« *M. Morand, rapporteur.* — Aucun doute n'est possible ; il s'agit bien là, en effet, de locaux professionnels. Du reste, la jurisprudence de la Cour de Cassation, à laquelle vous faites allusion, est formelle en ce sens. Le nouveau texte de l'article 3, étant donnée la portée qui lui est attribuée au cours des discussions, tant à la Chambre qu'au Sénat, corrobore et confirme au surplus, de façon indiscutable, cette opinion qui est celle de la Commission ». (*Journal Officiel*, débats parlementaires Sénat, séance du 30 Mars 1922, p. 546).

Dans ces conditions, tous les locataires actuels de presbytères, cessionnaires de baux et sous-locataires, ont droit à la prorogation de 5 ans, 2 mois et 23 jours sous la double condition suivante : 1° d'être bénéficiaires de baux ou de locations verbales datant d'avant-guerre ou renouvelés durant la guerre aux même conditions que le bail ou la location précédente ; — 2° de signifier par voie d'huissier, *avant le 30 Juin prochain*, aux propriétaires de presbytères, leurs intentions de profiter du bénéfice de cette prorogation de 5 ans.

QUIMPER. — **Procession de la Fête-Dieu.** — La procession de la Fête-Dieu s'est déroulée dimanche à travers nos rues avec tout l'éclat accoutumé. A la fois gracieuse et grandiose, belle et émouvante, charme des yeux et joie du cœur, c'est une cérémonie à laquelle tout Quimper participe avec piété ou assiste avec foi et respect. On a souvent, ici même, dépeint la beauté de ce long cortège si varié, précédant, au chant des hymnes et des cantiques, le Dieu de l'Eucharistie qui s'avance aux mains de l'Evêque, sur des tapis de fleurs, entre des maisons tendues de blanc et de pourpre : spectacle presque le même d'une année à l'autre et qui pourtant se présente toujours avec un charme nouveau. Sortie de la cathédrale vers dix heures et demie, la procession prenait la rue Gradlon, puis se déployait sur le boulevard de Kerguélen, avant de s'arrêter un instant au Pont-Firmin devant un reposoir orné avec le meilleur goût. Elle serpentait ensuite le long des rues du Pont-Firmin, des Reguaires et Luzel, et rassemblait ses replis devant un superbe reposoir édifié place de Brest ; elle rejoignait ensuite la rue du Frout et rentrait à la cathédrale pour une dernière et solennelle bénédiction.

LE FOLGOAT. — **Pèlerinage.** — Le 9 Juillet, aura lieu, sous la présidence de Monseigneur Duparc, un grand pèlerinage d'hommes et de jeunes gens, au sanctuaire de Notre-Dame du Folgoat. Des sénateurs, des députés, des conseillers généraux et des Sociétés sportives ont déjà donné leur adhésion.

Les Unions catholiques, la Jeunesse Catholique, les Sociétés sportives, les Patronages, les Cercles d'études et tous les catholiques de la région se feront un devoir de venir, avec leur Evêque, s'agenouiller aux pieds de la puissante Protectrice du Léon et honorer l'ancien député du Finistère, Monseigneur Fréppel.

Voici la liste des Sociétés qui ont donné leur adhésion : la « Pro Patria », de Lesneven ; la « Légion », de Saint-Pierre-Quilbignon ; « En Avant », de Saint-Renan ; « Patronage Saint-Joseph », de Landivisiau ; « Les Gâs de Landé », de l'école libre de Landivisiau ; « Phalange N.-D. du Creisker », Saint-Pol de Léon ; « La Flamme », de Saint-Joseph du Pilier-Rouge ; « Les Gâs d'Arvor », de Landerneau ; « L'Avenir », de Saint-Martin de Brest ; « L'Armoricaine », de Saint-Louis de Brest.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

EDERN. — **Mission.** — Edern n'avait pas eu de mission depuis 1903. Avancé encore par le trouble que la guerre a jeté dans bien des consciences, le moment était venu d'en renouveler la grâce à cette paroisse chrétienne. L'annonce en fut accueillie avec une joie générale.

Le Recteur se préoccupa d'abord d'embellir le cadre où devaient se dérouler les pieux exercices de cette mission. Rebâtie il y a 34 ans, sur les plans de M. Abgrall, dont ce fut l'une des premières œuvres, l'église paroissiale sentait encore un peu l'inachevé dans son intérieur un peu nu et froid. Sur les indications de l'architecte, les parois et le lambris furent peints à la satisfaction de tous et avec un goût excellent par les soins de M. Jacob, directeur de la Société quimpéroise l'*Avenir*.

La préparation des âmes alla de pair avec celle de l'édifice. Quand vinrent les ouvriers évangéliques, le terrain, déjà remué, était prêt à recevoir leurs semences.

Comme il est de tradition, la première semaine a été consacrée aux enfants. Elle fut présidée par M. Bossennec, recteur de Saint-Hernin, aidé par M. Prijeac, vicaire de Landrévarzec ; Kervran, vicaire à Briec ; Guillou, vicaire à Ergué-Armel ; et Salaün, vicaire à Trégourez. 450 enfants s'approchèrent de la Sainte Table et une cinquantaine de vieillards et d'infirmes admis à profiter des grâces de cette première semaine, les y suivirent.

La première semaine des grandes personnes fut présidée par M. Gadon, curé-doyen de Sizun. Il eut pour collaborateurs MM. Gouriou, recteur de Cast, pour les conférences sur la Pénitence et l'Eucharistie ; Cabioc'h, vicaire à Audierne, pour les tableaux ; Maréchal, recteur de Plovan, pour le chant ; Mao, recteur d'Esquibien ; Dréan, recteur de Loctudy ; Briant, recteur de Plomeur ; et Guillou, vicaire à Arzano.

Commencés le dimanche dès la grand'messe, les exercices furent interrompus le jeudi matin : Monseigneur était parmi nous pour l'administration du sacrement de Confirmation. Ce fut une nouvelle effusion de grâces dont bénéficièrent surtout les enfants, mais aussi les grandes personnes que les exhortations et les conseils de Sa Grandeur confirmèrent dans leurs bonnes dispositions et dans leur désir de sanctification. Cette huitaine d'exercices se termina par 640 communions.

La deuxième semaine fut présidée par M. Salou, recteur de Plougoulm. Ses collaborateurs furent MM Portier, recteur de Plouzané, chargé des conférences sur la Pénitence et l'Eucharistie ; Méar, recteur de Plomodiern, tableauteur ; Bellec, vicaire à Poullan, chantre ; Guéguen, recteur de Plouhinec ; Le Gall, recteur de Plogoff ; Baron, recteur de Logonna ; Coquet, vicaire à Landivisiau.

M. Guéguen, ancien vicaire à Edern, qu'il a quitté depuis 44 ans, donna le traditionnel sermon des Morts, puis dans une dernière instruction sur la Sainte-Vierge, il rappela à ses anciens paroissiens la grande dévotion de leurs pères pour Marie à laquelle ils ont consacré trois chapelles : Notre-Dame du Niver, Notre-Dame de Lanniez et Notre-Dame du Hellen.

On compta à la fin de cette semaine près de 800 communions, c'est-à-dire le reste des paroissiens, dont quelques-uns cependant se montrèrent moins assidus et marquèrent moins d'empressement aux exercices.

Rares furent ceux qui s'abstinrent complètement et n'apportèrent pas à leur Recteur et à leurs missionnaires la consolation de voir leur zèle récompensé. Ces quelques exceptions n'empêchent pas que la mission n'ait porté tous les fruits de salut qu'on en attendait : de nombreux pécheurs sont revenus à Dieu qu'ils avaient abandonné, les négligents et les tièdes ont retrempé les ressorts de leur volonté, et les bons ont pris un nouvel élan pour marcher d'un pas encore plus décidé sur le chemin de la perfection.

Grâces en soient rendues aux missionnaires dont le talent égalait le zèle, et surtout à Dieu qui a béni leurs efforts et a fait croître le bon grain qu'ils ont semé à pleines mains autour d'eux : *Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit.*

Le nouvel Abbé de Thymadeuc. — Le Chapitre de Thymadeuc, présidé par le Révérendissime dom Bernard, Abbé général de la Trappe, a élu pour Abbé le Père Dominique Nogues, prieur de l'abbaye.

Dom Dominique a déjà été supérieur de la Trappe du Petit-Clairvaux, au Canada ; il a l'expérience des hommes et des affaires. Il est encore jeune — 42 ans — il pourra diriger Thymadeuc pendant de nombreuses années. Il est né à Radenac ; il est donc Morbihannais.

Nos lecteurs prieront pour obtenir de Dieu à dom Dominique, d'abord la santé qu'il n'a pas depuis quelque temps, et aussi une abondance de grâces qui en feront un saint Abbé, le digne successeur du regretté dom Brieuc.

VARIÉTÉ

Le « Tigre » à Ceylan.

M. Georges Clemenceau chez les Missionnaires Oblats de Marie de Colombo (Ceylan). — Les tigres ont une réputation de férocité assez bien établie. Leur passage, ordinairement, sème la panique et répand la terreur. Le vide se fait précipitamment autour d'eux. C'est à qui déguerpira au plus vite pour esquiver leur rencontre, éviter leur contact, fuir leur approche... Il n'en était, cependant, point ainsi pour le tigre qui, dans l'après-midi du 3 Mars 1921, parcourait lentement les rues de la très populeuse cité de Colombo (150 000 habitants). On accourait, on se pressait sur ses pas, on était avide de le voir de près... C'est que ce tigre-là n'était pas un tigre ordinaire. C'était le « Tigre de France », c'est-à-dire le célèbre *statesman* (homme d'Etat) dont

l'énergie, la ténacité et l'habileté ont mis fin à la guerre de 1914. Prié par les missionnaires — *Oblats de Marie Immaculée* — ses compatriotes, de vouloir bien participer à l'allégresse de leurs noces d'argent, il déférait à leur invitation et, au milieu d'un indescriptible enthousiasme, il traversait les rangs compacts de la foule qui stationnait aux abords du collège catholique.

***

A son arrivée au grand portail, il fut salué par Sa Grâce l'archevêque *Mgr Antoine Coudert, o. m. i.*, et par Son Excellence le délégué apostolique *Mgr Pisani*, qui le conduisirent révérencieusement à une estrade d'honneur où il prit place en compagnie des personnalités les plus distinguées de la capitale singhalaise.

Alors, le *R. P. Le Goc, o. m. i.*, recteur du collège, s'avançant, le harangua... en anglais.

L'orateur rappela éloquemment le rôle magnifique de « l'ex-Premier » pendant les 26 mois (17 Novembre 1917-20 Janvier 1920) où, maître du pouvoir, son action personnelle fut si décisive. Il le félicita d'avoir placé le *great catholic marshall Foch* à la tête des armées alliées et d'avoir eu inébranlablement foi au succès final. Puis il s'écrie :

« Vous êtes ici parmi vos enfants, et je m'empresse d'ajouter : parmi vos « *poilus* ». Pendant les années terribles, un grand nombre de nos anciens élèves ont appris à jouer du fusil et sont allés guerroyer en Europe. Notre procureur général, le Père Majorel, qui a déjà eu l'honneur de vous rencontrer, a été grièvement blessé sur le glorieux champ de bataille de Verdun. Il est revenu avec la Croix de Guerre et la Médaille Militaire sur la poitrine, mais aussi avec un morceau de shrapnel dans le corps *(Rires et bravos prolongés.)*

» Maintenant que les hostilités sont terminées, nous nous consacrons plus que jamais à la grande œuvre de l'éducation ; nous enseignons à nos élèves à devenir meilleurs, à aimer le prochain, à pratiquer le premier devoir de l'homme civilisé, « la grande fraternité », qui n'est, d'ailleurs, que la mise en pratique des divins préceptes de l'Evangile. »

***

Mgr Coudert, o. m. i., archevêque de Colombo, prit ensuite la parole, et le tour délicat de l'éloge que prononça l'éminent prélat, exaltant avec les accents d'une empoignante inspiration *the maker of the victory* (le créateur de la victoire), alla droit au cœur du Tigre.

Aussi, sous son aspect rébarbatif, était-il visiblement ému lorsqu'il se leva pour répondre. Mais il se ressaisit vite et, dans un *english* articulé de façon impeccable, avec la verve étincelante et le brio humoristique dont il a le secret, le génial improvisateur tint pendant vingt bonnes minutes l'assistance sous le charme d'une éloquence que hachaient à tout instant d'enthousiastes applaudissements.

« *I do not remember*, commença-t-il, *being so much embarrassed as at that function*... Je ne me rappelle pas avoir jamais, dans le cours de ma vie déjà longue, éprouvé un embarras comparable à celui qui m'étreint en ce moment solennel... On m'a dit de si jolies choses que vraiment, je vous assure, je n'aurais pas trouvé mieux pour me congratuler. Et j'y suis très profondément sensible ; j'en suis très vivement reconnaissant. Ce qui me touche surtout, c'est l'absolue conviction où je suis que les nobles orateurs qui m'ont décerné de si beaux compliments n'ont fait qu'exprimer franchement ce qu'ils pensent en leur âme et conscience...

» Veuillez croire que ma sympathie pour vous est à l'unisson et à la hauteur de celle que vous me témoignez. La preuve, c'est que lorsque j'ai rencontré l'un des vôtres — le P. Majorel — qui arbore sur sa soutane des décorations attestant qu'il a fait héroïquement son devoir à la guerre, je n'ai pas pu m'empêcher de lui donner la meilleure preuve d'admiration et d'amour qui soit en mon pouvoir : j'ai couru à lui, je lui ai ouvert mes bras et je l'ai longuement étreint sur mon vieux cœur.

» Cela démontre que, parfois, des gens qui, très éloignés les uns des autres, arrivent à se rencontrer ont dans les profondeurs de leur être certains sentiments très élevés grâce auxquels une puissante communion peut s'établir entre eux. L'un de ces sentiments Monseigneur votre archevêque l'a signalé admirablement tout à l'heure ; il procède de l'idée de patrie... »

Et l'orateur part de là pour développer de très beaux aperçus sur le patriotisme ; malheureusement le manque de place nous empêche de les reproduire.

Puis ce sont de mélancoliques considérations sur la guerre.

« La guerre ! Ah ! mes frères, c'est une bien difficile et bien grande chose ! — Et, se tournant vers le R. P. Majorel — vous le savez, vous — vous l'avez vue ; vous y avez accompli des actions d'éclat qui vous ont valu de nobles récompenses. Que de sacrifices il a fallu faire pour obtenir la victoire !... »

Et, s'engageant dans une habile transition, M. Clemenceau place l'obligatoire petit couplet en l'honneur de ceux dont il est l'hôte en ce moment, — les *teachers* voués à l'enseignement.

« Eh bien ! continue-t-il, laissez-moi vous déclarer qu'il est moins difficile de gagner la guerre que d'organiser la paix. Certes, il faut du courage pour braver les balles et les boulets ; mais je crois qu'il en faut plus encore pour entreprendre de résoudre les problèmes de la vie et les problèmes de l'éducation qui leur sont connexes. Quelle tâche ardue et méritoire que celle des professeurs ! Combien il doit s'en trouver dont la bravoure ne le cède en rien à celle du soldat et sur la poitrine desquels — si justice leur était rendue — devraient briller les mêmes croix d'honneur ! etc., etc. »

Puis se déroulèrent d'ingénieuses tirades sur la « fraternité », seule leçon à retenir des enseignements de la guerre inexpiable. « Pourquoi s'entre-haïr, quand il est tellement plus facile, tellement plus doux et plus avantageux de s'entre-aimer ? »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une digression vint ensuite sur la France et sur les préoccupations et discussions politiques de l'heure d'alors (en Mars dernier). Puis des remerciements à Sa Grâce Monseigneur l'archevêque et des *greetings* (salutations) à tous ceux qui lui avaient fait si cordial accueil.

Enfin, des recommandations pratiques à l'adresse des 1.400 éphèbes qui buvaient ses paroles et l'applaudissaient à tout rompre :

« De mes paroles, leur dit-il paternellement, ne cherchez à comprendre et à retenir que le sentiment qui les a dictées. Dans la vie il faut s'attacher à regarder le fond des choses et non leur fugitive apparence ; il faut toujours remonter aux principes, chercher la cause profonde des événements afin de les diriger, pour, plus tard, si possible, en rester maître et en tirer profit. Si vous soignez bien la tige naissante de l'arbre, un jour viendra où vous en cueillerez les fruits. *If you take care of the root, some day you will get fruit of the tree.* »

C'est sur cet aphorisme, salué par une ovation interminable, que prit fin la série des *speeches* officiels.

***

Alors s'avança lentement un gros appareil photographique. On voulait garder et transmettre aux âges futurs *ad perpetuam rei memoriam* un vivant souvenir de cette scène mémorable. L'objectif fut braqué sur les trois principaux personnages de l'assistance, *Mgr Coudert* et *Mgr Pisani* encadrant M. Clemenceau.

« Ah ! s'écria ce dernier, voilà quelque chose de bien drôle qui m'arrive : être photographié entre deux princes de l'Eglise !... Mais, après tout, cela ne fera pas mal. »

Et il obéit complaisamment aux indications de l'artiste réglant les détails de la pose.

Parmi les innombrables portraits du politicien si notoirement anticlérical, elle est, à coup sûr, unique en son genre, cette photographie qui le représente au centre d'une phalange d'ecclésiastiques, assis entre deux archevêques et, malgré tout cela, le sourire aux lèvres, un franc sourire qui atteste qu'il accepte de bon cœur un si compromettant voisinage... Ah ! Dieu veuille que le « *Tigre* », à son heure dernière, soit aussi cléricalement avoisiné !... De tous ces assistants, un seul, même, d'ailleurs, lui suffirait, à ce moment-là... Le P. Majorel, par exemple... *Fiat !*

VALÉRIEN GROFFIER.

BIBLIOGRAPHIE

REVUE APOLOGÉTIQUE. — Paris, Gabriel BEAUCHESNE, rue de Rennes, 117. — *Sommaire du 15 Mai.* — J. Verdier : La Déclaration de nos Archevêques (suite) ; P. Bliard : Un vaillant en face des philosophes du XVIII[e] siècle ; A. Bouyssonie : La morale évolutionniste (suite) ; Maurice Tual : L'argument de la personne du Christ (suite) ; V Laban : Einstein au Collège de France ; Gustave Bardy : Chronique d'Histoire. Informations.

Sommaire du 1[er] Juin. — P.-M. Périer : Transformisme et création ; P. Bliard : Un vaillant en face des philosophes du XVIII[e] siècle (fin) ; A. Bouyssonie : La morale évolutionniste (fin) ; H X. Arquillière : Chronique d'Histoire du Moyen-Age. Informations.

P. LETHIELLEUX, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6[e]).

Les Abîmes du Sacré Cœur, par le Chanoine GONON. — In-8° couronne, 3 fr. ; franco 3 fr. 60.

Sainte Marguerite-Marie est un maître remarquable : instruite par le Sacré Cœur lui-même, douée des lumières spéciales que possèdent les Saints, documentée par une expérience attentive, sa science spirituelle a d'incomparables richesses. Ce livre a voulu opportunément les exploiter.

Paraissant dans le rayonnement de la canonisation, *Les Abîmes du Sacré Cœur* seront à leur place entre les mains de toutes les personnes dévotes au Sacré Cœur et à sa confidente.

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

Vve J. CLAVERIE & FILS

Négociants.

Etablis en 1810, à BORDEAUX

VINS FINS en fûts & en bouteilles — EAUX-DE-VIE — RHUMS

PRODUITS GARANTIS ABSOLUMENT AUTHENTIQUES ET NATURELS

Les Bureaux et Entrepôts de la Maison sont transférés 21, rue du Jardin des Plantes, BORDEAUX.

Téléphone 34-99. — Télégrammes : JACPA-BORDEAUX.

LOURDES

HOTEL BELGE & DE MADRID

100 CHAMBRES — ASCENSEUR

CONDITIONS SPÉCIALES à MM. les Ecclésiastiques et aux groupes de Pèlerins. — *Prix modérés.*

—:— MONTÉAGUDO, propriétaire —:—

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Capital : 500 Millions.

Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER

Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la Maison Champigneulle à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

ANÉMIE

NEURASTHENIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. — **7f50** franco *et Phien*.

MEUBLES RELIGIEUX

Fçois CAUJAN

STATUAIRE

ET CIVILS

Avenue de la Gare, 6

LANDERNEAU

CHEMINS de CROIX

Exécution sur cuivre simili peinture émail, cadre chêne. — Photos et tarif sur demande spécimens franco.

Editeurs : **Desplanques Duffour** et **Noël**

9, Place des Petits-Pères, PARIS (2e arr.).

Ameublements d'Eglises. — Statues.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.43.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon **6** fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

LA MÉNOPAUSE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque de la Ménopause. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter les différents malaises qui sont les conséquences de l'**Age critique** : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites*, etc.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les **Pharmacies** ; le flacon, **6 francs**, plus impôt **0 fr. 60**, total : **6 fr. 60**.

188

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE EAU DE VICHY ÉCONOMIQUE

Elle s'obtient uniquement par la dissolution du sel naturel de Vichy-Etat, un paquet pour un litre d'eau. Aucun sel alcalin ne saurait remplacer celui qui est extrait des célèbres sources et qui met à *la portée de tous la cure de Vichy chez soi*, à un prix infime.

Le sel de Vichy-Etat jouit des précieuses propriétés digestives et anti-arthritiques, dévolues par la nature aux fameuses sources de Vichy-Etat. Goutteux, diabétiques, hépatiques, congestifs, artérioscléreux, possèdent aujourd'hui le moyen de se soigner sans frais, ni dérangements, par cette méthode, qui formera la base de leur régime et préservera sûrement leur santé future des désordres les plus compliqués. Car on n'ignore pas que l'arthritisme domine supérieurement la pathologie contemporaine.

Bien exiger Sel Vichy-Etat vendu en détail en paquet dans les pharmacies et portant le rond bleu « Vichy-Etat » qui garantit l'authenticité.

Envoi gratuit échantillon sur demande adressée *Cie Fermière Vichy-Etat, à Vichy (Allier)*.

LISEZ et FAITES LIRE

MARIA CHAPDELAINE

le célèbre roman de Louis HÉMON

400.000 VENDUS

"Un chef-d'œuvre d'une rare beauté." La Croix, 11-8-22.

LIBRAIRIE GRASSET
61, Rue des Saints-Pères, PARIS **6.50**

LOURDES PENSION de FAMILLE GESTA-BAYLAC

4, boulevard de la Grotte.
Sur le passage du tramway Gare-Basilique.
Propreté irréprochable. — Cuisine soignée.
Jardin d'agrément. — Soixante Chambres.
PENSION COMPLÈTE : **15 fr. - 16 fr. — Prix spéciaux par groupe.**

Le Gérant : Ad. de Kerangal.

Quimper, typographie de Kerangal, imprimeur de l'Evêché

37e Année. Vendredi 30 Juin 1922. N° 26.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12** fr. par an.
— Etranger. . . . . **14** fr. —
Le numéro . . . . . **20** centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Tournée pastorale ; Le diocèse de Quimper à Lourdes ; Denier du Culte ; Retraites ecclésiatiques ; Décès.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de service ; L'Union Apostolique ; Apostolat de la Prière ; Quimper : La fête du Sacré Cœur à Saint-Mathieu, Nécrologie ; Folgoat : Pèlerinage ; Kerfeunteun : Grand Pardon de la Mère-de-Dieu ; Lanmeur : Pèlerinage des enfants à N.-D. de Kernitron ; Plogoff : Grand Pardon de N.-D. de Bon Voyage ; Kernouës : La mission ; Scaër : Mission ; Argol : Adoration.

III. — Nos Missionnaires.

IV. — Bibliographie.

V. — Annonces et avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pourquoi il faut actionner l'intestin.

Personne ne saurait supposer tous les maux créés par une habituelle constipation : l'arthritisme, la neurasthénie, la débilité anémique, les maladies du foie n'ont souvent pas d'autres causes. L'élimination imparfaite des résidus nutritifs gêne l'assimilation et favorise la pullulation des colonies bactériennes les plus infectieuses. Il est facile pourtant d'aider la contractilité paresseuse de l'intestin en prenant un peu avant le repas du soir un **Grain de Vals.**

C'est le plus sûr moyen d'obtenir des selles régulières, et cela sans irritation, sans saignée séreuse nuisible. C'est le talisman scientifique de la santé parfaite.

Les **Grains de Vals** se trouvent dans les bonnes pharmacies, mais il faut les exiger énergiquement et refuser les produits que l'on offre à leur place parce qu'ils donnent plus de bénéfice au vendeur ou coûtent plus cher à la bourse de l'acheteur.

Le flacon de **Grains de Vals** pour 3 mois coûte 2 f. 20, le double flacon 3 f. 30 franco domicile par poste.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph Bara, Paris (VI^e).*

CRÉDIT NATIONAL

Sa Nouvelle Emission de Bons 6 °/₀.

Le grand succès obtenu en Février dernier par le Crédit National a engagé cet Etablissement à offrir au public un placement de type analogue pour compléter ses émissions de 1922. Il s'agit encore de bons 6 °/₀ à court terme, dont la durée peut être prolongée au gré des porteurs et dont les intérêts et primes d'amortissement sont exempts de tous impôts présents et futurs.

Ces bons sont émis à 498 fr. 50 et remboursables : soit à 500 francs le 1^er Juillet 1925 ; soit à 505 francs le 1^er Juillet 1928 ; soit à 515 francs le 1^er Juillet 1931 ; soit enfin à 530 francs le 1^er Juillet 1940, le Crédit National se réservant seulement, pour tout ou partie des bons, de supprimer la dernière prorogation.

Le prêteur est aussi assuré, pendant au moins 12 ans, et peut-être 18 ans, d'un placement à 6,10 °/₀, tout en ayant la certitude de pouvoir, à des époques rapprochées, rentrer dans l'intégralité de son capital.

L'émission analogue de Février 1922 a rapporté au Crédit National 4 milliards 710 millions, et aurait donné davantage si l'Etablissement, suffisamment muni de fonds, n'avait arrêté l'émission.

L'emprunt actuel est limité à 3 milliards 290 millions, c'est-à-dire aux 2/3 seulement du produit précédent. Sans aucun doute, il sera très rapidement enlevé par le public.

Les souscripteurs feront donc bien de se hâter.

37^e Année. Vendredi 30 Juin 1922. N° 26.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 2 Juillet. — **Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie. Double de 2^e classe. Blanc.**
Au chœur, solennité des SS. Pierre et Paul, mémoires de la Visitation et du dimanche.
Lundi, 3. — S. Goulven, Evêque. Double. Blanc.
Mardi, 4. — De l'octave des SS. Apôtres. Semi-double. Rouge.
Mercredi, 5. — S. Antoine-Marie Zaccharia, Confesseur. Double. Blanc.
Jeudi, 6. — Octave des SS. Pierre et Paul. Double majeur. Rouge.
Vendredi, 7. — SS. Cyrille et Méthode, Evêques.
Samedi, 8. — S^te Elizabeth, Reine, Veuve. Semi-double. Blanc.
Dimanche, 9. — 5^e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Saint-Jean-du-Doigt	du 2 au 3 Juillet.
Logonna-Daoulas	du 4 au 6 —
Saint-Divy	du 6 au 7 —
Loc-Maria-Plouzané	9 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I Monseigneur l'Evêque quittera Quimper, le mercredi 5 Juillet, et sera absent jusqu'au lundi 10. Sa Grandeur donnera la Confirmation, le jeudi 6, à Ouessant et à Molène, et le vendredi 7, confirmera à Brest un groupe de soldats malgaches. Elle se rendra le samedi 8, au Folgoët, où Elle présidera le dimanche, le grand pèlerinage d'hommes annoncé dans la *Semaine religieuse* du 23 Juin. Le soir, Monseigneur sera à Lesneven pour une remise de décoration qui aura lieu le lendemain au Collège.

II. **Le diocèse de Quimper à Lourdes.**— Monseigneur reçoit de M. le vicaire général Cogneau le télégramme suivant :

« Pèlerins réunis à la Grotte après un heureux voyage, adressent à leur Evêque vénéré, hommage de respect, d'affection filiale ; prient avec ferveur la Vierge Immaculée pour l'Evêque et le diocèse de Quimper. »

III. Denier du Culte. — Bohars, Botsorhel, Bourg-Blanc, Brasparts, Brélès, Brennilis, Châteaulin, Châteauneuf-du-Faou, Cléden-Cap-Sizun, Cléden-Poher, Clohars-Carnoët, Coatméal, Combrit, Comanna, Concarneau, Le Conquet, Dirinon, Le Faou, La Feuillée, Le Folgoët, La Forêt (Landerneau), Garlan, Gouesnac'h, Gouesnou, Gouézec, Goulien, Gourlizon, Guiclan, Guilers (Plogastel), Guilers (Brest), Guilligomarc'h, Guimaëc, Guimiliau, Guipronvel, Guissény, Irvillac, Kerfeunteun, Kernével, Kernilis, Kersaint-Plabennec, Lababan, Lambert, Lambézellec, Lampaul-Plouarzel, Lanarvily, Landéda, Landerneau, Landévennec, Landunvez, Langolen, Lanildut, Lannéanou, Lannédern, Lanrivoaré, Loc-Brévalaire, Loc-Eguiner-Ploudiry, Loc-Maria (Berrien), Locmélard, Locquirec, Loctudy, Locunolé, Logonna-Daoulas, Logonna-Quimerc'h, Lopérec, Lothey, La Martyre, Meilars, Milizac, Névez, Nizon, Notre-Dame (Quimperlé), Carmes (Brest), Ouessant, Pencran, Penmarc'h, Peumerit, Plabennec, Ploëven, Plogoff, Plomelin, Plonéis, Plonéour-Lanvern, Plonévez-Porzay, Ploudalmézeau, Ploudaniel, Ploudiry, Plouégat-Guerrand, Plouégat-Moysan, Plouézoc'h, Plougonvelin, Plougonvén, Plougourvest, Plouguer, Plouguerneau, Plouguin, Plouigneau, Plounéour-Ménez, Plounéour-Trez, Plouvien, Plouvorn, Plouyé, Plovan, Plozévet, Pluguffan, Pont-Aven, Pont-Croix, Pont-de-Buis, Pont-l'Abbé, Port-Launay, Pouldergat, Pouldreuzic, Poullan, Querrien, Riec, Roscanvel, Roscoff, Rosnoën, Rosporden, Rumengol, Saint-Cadou, Saint-Coulitz, Sainte-Croix (Quimperlé), Saint-Derrien, Saint-Eloi, Saint-Eutrope, Saint-Goazec, Saint-Martin (Morlaix), Saint-Mathieu (Morlaix), Saint-Mathieu (Quimper), Saint-Méen, Saint-Melaine (Morlaix), Saint-Pabu, Saint-Pol de Léon, Saint-Renan, Saint-Rivoal, Saint-Sauveur (Sizun), Saint-Ségal, Sainte-Sève, Saint-Thégonnec, Saint-Thonan, Saint-Vougay, Saint-Yvi, Santec, Sibiril, Sizun, Spézet, Telgruc, Trébabu, Treffiagat, Tréflaouénan, Tréflévénez, Tréflez, Trégarantec, Trégarvan, Tréméoc, Tréogat, Tréouergat, Trézilidé.

IV. Retraites ecclésiastiques. — Il restait, à la date du 29 Juin, 12 places disponibles à la première retraite sacerdotale, et 35 à la seconde.

V. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles :

M. Kervella, ancien recteur de Quéménéven, décédé le 28 Juin.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *IVe Dimanche de la Pentecôte, 2 Juillet :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction. A 8 heures, réunion des Confréries du Rosaire et du Scapulaire : chapelet, procession, bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : à 8 h. 1/2, service et messe pour les Défunts. — Confession des filles du grand catéchisme et des enfants de la communion privée.

Vendredi, 1er vendredi du mois : exposition du Saint-Sacrement de 6 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir. — A 5 heures, bénédiction. — De 8 à 9 heures heure d'adoration, pour les hommes.

Samedi : Confession des garçons du grand catéchisme.

Dimanche : à 7 heures, messe de communion générale. A la même heure, à la chapelle, réunion des Enfants de Marie : Messe, instruction, bénédiction du Saint-Sacrement.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *4e Dimanche après la Pentecôte (2 Juillet) :* Solennité de SS. Pierre et Paul. Messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures vêpres, réunion de l'archiconfrérie, procession du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Cette semaine, confession des enfants : lundi, des enfants qui n'ont pas fait de communion ; mardi, des enfants qui ont fait la communion privée ; mercredi, des enfants qui ont fait la communion solennelle.

1er vendredi du mois : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur et réunion des Bretons ; à 7 heures, réunion des mères de famille, instruction, bénédiction. Exposition du Saint-Sacrement de 8 h. 1/2 à 6 heures du soir. A 6 heures, bénédiction. — De 8 à 9 heures, heure d'adoration pour les hommes.

Avis de service. — Le service anniversaire pour M. Cadiou, vicaire à Elliant, sera chanté à Sibiril, le *jeudi 13 Juillet*, à 11 heures, et à Elliant le *mercredi 19*, à 11 heures.

L'Union Apostolique. — Une retraite pour les membres de l'*Union Apostolique*, prêchée par Mgr de La Porte, aura lieu à la Maison de Retraite de Lesneven, du lundi *21* Août au samedi 26, et non du lundi 22 Août, comme on l'avait annoncé par erreur, dans notre numéro du 28 Juin.

Apostolat de la Prière. — Intention générale approuvée et bénie par notre Saint Père le Pape, pour Juillet 1922 : *La conversion d'Israël.* — Plus encore que les événements historiques de Palestine, un mouvement marqué de conversions dans le monde juif ramène providentiellement notre attention sur le retour à la vraie foi du peuple d'Israël. En grand nombre des âmes se sentent sollicitées de prier à cette intention. Le Pape a tenu à la donner

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pour but, ce mois-ci, aux prières de nos millions d'associés. Lui-même a voulu s'inscrire parmi les prêtres qui, un peu dans tous les pays du monde, célèbrent des messes pour la conversion des Juifs.

Offrande quotidienne pour Juillet. — Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre, en particulier, pour la conversion d'Israël. *Résolution apostolique :* Prier et agir dans mon milieu pour favoriser la conversion des Israëlites.

Quimper. — **La fête du Sacré Cœur à Saint-Mathieu.** — Le vœu de l'Episcopat répondant au désir du Divin Cœur se réalise : le vendredi de la semaine du Saint-Sacrement grandit rapidement dans la dévotion du peuple chrétien. Les messes du matin ont connu, cette année, les assistances des dimanches et des grandes fêtes. Le soir, la formule de l'Acte de Consécration au Sacré Cœur fut prononcée devant une foule qui remplissait l'église entière.

La dévotion au Cœur de Jésus répond si bien aux besoins de notre temps que les âmes chrétiennes ne peuvent se défendre d'écouter la plainte qui s'échappe de ce Cœur devant l'indifférence des uns et l'ingratitude des autres. Il y a ainsi quelque chose de plus touchant dans la solennité de la fête. Un sentiment nouveau, un désir de réparation devant l'amour méconnu de Jésus-Hostie, s'ajoute à l'adoration quand, dans les rues embaumées du parfum de l'encens et des fleurs, entre des tentures blanches bordées de rouge, s'avance le Prisonnier du Tabernacle.

La procession traditionnelle, M. le chanoine Péron portant l'ostensoir, se déroula sous un ciel peu sûr, entre deux ondées. Elle se rendit d'abord à la Providence, puis par les rues de la Providence et du Chapeau-Rouge rejoignit la place Terre-au-Duc où un superbe reposoir était dressé. Le retour se fit par les rues René-Madec, Laënnec et Saint-Mathieu.

La cérémonie se termina par l'Acte de Consécration au Divin Cœur, avec ses supplications et ses appels au pardon, répétés d'une seule voix par les fidèles en réponse au consécrateur : émouvant dialogue, inspirateur de généreuses résolutions qu'une dernière bénédiction du Dieu fait Homme affermit dans les cœurs de ses fidèles adorateurs.

— **Nécrologie.** — Mardi matin ont eu lieu, en l'église Saint-Mathieu, les obsèques de Mme de Penfentenyo de Kervéréguin, décédée dans la nuit du samedi au dimanche, dans sa 78e année, à la suite d'une longue maladie dont elle accepta les souffrances avec une foi et une résignation édifiantes. Fille, veuve et mère d'amiral, Mme de Penfentenyo, née de Gueydon, joignait à une vive intelligence, un désir d'action et de dévouement dont bénéficièrent de nombreuses œuvres quimpéroises, et en tout premier lieu, le Patronage de l'Enfant-Jésus, pour lequel elle avait une prédilection particulière. Suivant son désir, ses obsèques ont revêtu un caractère de grande simplicité. Nous recommandons aux prières de nos lecteurs le repos de l'âme de cette femme de bien, qui fit si noblement honneur parmi nous aux traditions foncièrement chrétiennes des Penfentenyo de Kervéréguin.

Folgoat. — **Pèlerinage.** — Le pèlerinage, au sanctuaire de Notre-Dame du Folgoat, pour hommes et jeunes gens, aura lieu, le *9 Juillet*, sous la présidence de sa Grandeur Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon.

Programme : I. Messes de communion, toute la matinée, aux heures et aux demi-heures. II. 9 h. 45, départ de la procession pour la chapelle des Pardons. III. 10 heures, grand'messe chantée par M. l'abbé Calvez, curé-doyen de Lesneven ; sermon breton par M. le chanoine Le Gall, curé-doyen de Taulé. IV. 1 heure, festival de gymnastique. V. 2 heures, hommage à Mgr Freppel, sous la présidence du Comité d'honneur ; discours ; *Libera ;* défilé des Sociétés devant la statue de l'ancien député du Finistère. VI. 3 h. 1/2, vêpres ; allocution de Monseigneur ; Salut.

Nota : Prière à MM. les Curés et et Recteurs d'annoncer ce pèlerinage à leurs paroissiens.

Kerfeunteun. — *Dimanche 2 Juillet,* **grand Pardon de la chapelle de la Mère-de-Dieu.** — *La veille :* à 5 heures, 1res vêpres, suivies de confessions.

Le dimanche : messes basses à la chapelle à 7 et 8 heures ; à 9 h. 3/4, procession autour de la chapelle ; à 10 heures, messe en plein air chantée par M. Orvoën, curé de Saint-Corentin ; le sermon sera donné par M. Brinquin, professeur à Saint-Yves ; — à 2 h. 3/4, chapelet en commun avec chant des mystères ; à 3 heures, vêpres, procession, bénédiction du Saint-Sacrement.

Le jour du Pardon et tous les jours de l'octave, indulgence plénière pour toutes les personnes qui, s'étant confessées et ayant communié, font une visite à la chapelle et y prient aux intentions du Souverain Pontife.

Chaque jour, à la chapelle, messes à 6 h. 1/2, 7 heures et 7 h. 1/2, confessions avant et pendant les messes.

P. S. — La musique des « Potred-Ti-Mam-Doue » prêtera son concours à la fête, et après vêpres donnera un concert sur le placitre de la chapelle.

Lanmeur. — **Pèlerinage des enfants à Notre-Dame de Kernitron.** — *Le jeudi 6 Juillet,* aura lieu, à Notre-Dame de Kernitron, le pèlerinage des enfants du canton de Lanmeur et des paroisses voisines.

A 8 heures, messe de communion ; à 10 h. 1/2, départ de la

procession de l'église paroissiale pour la chapelle ; à l'arrivée, messe avec chants, instruction ; — à 1 h. 1/2, vêpres, consécration à la Sainte Vierge ; retour de la procession à la paroisse ; bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

Plogoff. — **Grand Pardon de Notre-Dame de Bon Voyage**, *le dimanche 9 Juillet.* — La veille, *samedi :* à 11 heures (heure légale), grand'messe ; — à 16 heures, vêpres.

Le dimanche 9 : à 7 heures, basse messe ; à 11 heures, grand' messe chantée par M. Mao, recteur d'Esquibien, sermon par M. Herry, recteur de Meilars ; — à 15 heures, vêpres solennelles, procession, sermon sur la Croix par M. Herry et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Confessions le samedi soir et le dimanche matin. Indulgence plénière aux conditions ordinaires à gagner pour les âmes du Purgatoire. Des confesseurs se trouveront à la disposition des pèlerins.

Les pèlerins pourront se procurer des cierges à la sacristie de la chapelle.

La fanfare du Patronage d'Audierne prêtera son concours pour rehausser les cérémonies du Pardon.

Kernouès. — **La mission** *(28 Mai-18 Juin).* — Kernouès vient d'avoir sa mission. Le P. Le Jollec en a dirigé les exercices : il avait comme collaborateurs les PP. Person et Briand. M. Pouliquen, vicaire de Plabennec, et M. Le Bras, vicaire de Kerlouan, ont apporté, pour les confessions et la direction du chant, le plus aimable et le plus dévoué des concours.

Le bon saint Eucher a dû être bien content de ses enfants de Kernouès, et le Ciel tout entier a dû contempler avec amour le délicieux spectacle qu'a présenté, pendant trois semaines, la petite mais gracieuse église, si bien décorée pour la circonstance. On a vu y accourir tous les paroissiens sans exception et suivre les exercices avec la régularité d'une maison de retraite ; on les a vus écouter la parole de Dieu avec une sainte avidité, chanter avec un entrain superbe, prier et communier avec une piété à rivaliser avec les communautés les plus ferventes. Leur générosité n'a pas été moindre que leur empressement à venir à la mission : chaque jour, les dons affluaient au presbytère sous les formes les plus diverses.

Mission idéale, serait-on tenté de dire, si on ne se rappelait que le rôle du missionnaire est, non de récolter, mais de semer. Ce que les missionnaires de Kernouès ont récolté, un autre l'avait semé et arrosé patiemment depuis douze ans. A l'exemple du vénéré patron saint Eucher, à l'exemple du divin Maître, M. le Recteur de Kernouès est, en effet, le bon pasteur qui connaît toutes ses brebis et en est connu, qui, silencieusement, joyeusement leur prodigue son temps, ses forces, son cœur.

Au cours de la mission, le P. Supérieur a béni un tableau

d'honneur, érigé à l'église, en mémoire des morts de la guerre : au milieu, les noms des héros sont inscrits en lettres d'or ; au bas, une femme verse des larmes et des prières sur une tombe ; en haut, l'ange tend la palme de la victoire. Souvenir de la guerre, ce tableau sera, du même coup, pour les habitants de Kernouès, le souvenir de leur mission d'après-guerre. Il leur rappellera que la vie est une lutte, mais que la victoire est assurée aux âmes fortes, que la terre est une vallée de larmes, mais que le triomphe au Ciel sera splendide et éternel ; il leur dira que, d'ores et déjà, leurs noms sont inscrits au Livre de vie, dans le Cœur même de Jésus. Que Notre Dame de la Clarté, leur Madone si vénérée, fasse qu'ils n'en soient jamais effacés, en obtenant à tous la persévérance.

X.

Scaer. — **Mission**. — Elle s'est terminée le samedi 17 Juin, dans une apothéose. Bien commencée par une première semaine consacrée spécialement aux enfants et qui vit à la Sainte Table 678 des petits préférés du Divin Maître, continuée par une deuxième semaine, où les grands sont venus au nombre de 1.400. Elle s'est achevée, en réunissant la troisième semaine 2.000 paroissiens empressés autour de la chaire de vérité, du tribunal de la Pénitence, et de la Table Sainte.

Vaste est l'édifice sacré ; il était comble tous les jours, et archicomble le samedi matin pour la communion générale. Et cependant, les distances sont grandes, huit, dix kilomètres à faire tous les matins et tous les soirs. Et les travaux des champs étaient urgents, et la chaleur était grande. Mais les populations bretonnes savent qu'une mission c'est l'heure de la grâce plus abondante venant du Ciel comme les rayons d'un soleil plus lumineux éclairant les esprits et réchauffant les cœurs, comme une pluie bienfaisante et longtemps attendue, fécondant et fortifiant les âmes. C'est l'heure où le prodigue se souvient de la maison qu'il a quittée, et où son père l'attend les bras ouverts, le cœur toujours plein d'amour et de miséricorde. C'est le temps où les âmes fidèles secouent la poussière que les plus parfaits ramassent sur la route qui mène à travers ce monde vers la Patrie.

Et alors, quand la foule emplit le sanctuaire, quand la parole divine est avidement attendue, acceptée, goûtée, quand le pasteur du troupeau le voit réuni au bercail, comme son cœur tressaille de joie, de reconnaissance, pour Dieu et aussi pour ceux qui sont venus travailler à son appel ! Comme aussi tous ses zélés collaborateurs qui, avec lui, ont tant peiné pour préparer la belle mission, qui n'ont épargné ni démarches, ni fatigues, si empressés partout à mettre de l'entrain et de l'ordre dans cette foule, comme le clergé tout entier se réjouit du résultat obtenu et des espérances légitimes pour l'avenir chrétien de la chère paroisse !

Ce fut le sentiment qui remplissait tous les cœurs, le samedi après la messe de communion, et qui traduit si bien le beau cantique de M. Guillou :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Kavet em euz ar peoc'h hag an Eurusted :
Yach eo brema ha laouen vè ene,
Dindan va zreid an Ifern a zo klazet
Dreist on oabl glaz me vel digor an Ee.

Et, comme la mission finie, la lutte doit se continuer, hélas ! pour rester fidèle, M. le chanoine Queinnec, président de la troisième semaine, en des paroles vibrantes et qui mirent des larmes dans bien des yeux, indiqua à tous les moyens de persévérer, toujours les mêmes depuis que Jésus, prêchant la première mission, disait : « Veillez et priez ».

M. le Curé de Scaër parlera le dernier, ce sera pour dire les sentiments de joie qui débordent de son cœur, les sentiments de reconnaissance pour Dieu et les missionnaires venus travailler son champ immense de Père de famille. Ce sont : MM. Queinnec, chanoine titulaire ; Tanguy, chanoine honoraire, recteur de Notre-Dame de l'Assomption ; Guillou, curé-doyen de Huelgoat ; Joncour, curé-doyen de Bannalec ; Le Bihan, recteur de Lampaul-Guimiliau ; Floc'h, recteur de Kerfeunteun ; Bozec, recteur de Plonévez-du-Faou ; Falhun, recteur de Cléden-Cap-Sizun ; Conq, recteur de Leuhan ; Toullec, recteur de Langolen ; Cabioc'h, recteur de Saint-Goazec ; Ménec, recteur de Saint-Thurien ; Cocaign, vicaire de Lanriec ; Jehanno, vicaire de Guiscriff ; Hascoët, vicaire de Querrien ; Bellec, vicaire de Trégunc.

Pourquoi faut-il qu'il y ait une ombre à ce beau tableau ? Il s'agit de quelques abstentions regrettables. Il s'agit surtout, hélas ! de trop zélés serviteurs du démon jaloux, cherchant à entraver l'œuvre de Dieu ! Et combien plus odieux est le sectarisme étroit et mesquin, quand ses victimes sont de pauvres enfants sans défense.

Terminons par un détail plus consolant et qui fait compensation, s'il est possible.

Le personnel entier d'une usine est venu suivre les exercices de la mission ; parce que ses directeurs comprennent mieux la liberté et le droit des âmes. Mieux encore, ils n'ont pas voulu que leurs ouvriers y perdent un centime. Honneur à eux ! Dieu le leur rendra : *Doue r'ho paeo !* X.

Argol. — **Adoration.** — Une adoration prêchée sous forme de retraite paroissiale en deux séries, s'est donnée à Argol du 25 au 31 Mai.

La semaine aura été bonne et fructueuse, à en juger par l'empressement de la foule à suivre les exercices dès le premier moment, l'attitude édifiante de tous à l'église, l'attention soutenue à écouter la parole de Dieu ; et les résultats constatés : plusieurs retours, 813 communions (366 hommes, 447 femmes). A remarquer que dans ce total ne figurent pas les enfants jusqu'à la 4me communion solennelle inclusivement, pour lesquels, jeudi 8, s'ouvrira la retraite spéciale préparatoire à la Confirmation.

Le dimanche 28, jour de communion pour la première série, une grande procession a été organisée, à l'issue des vêpres, pour

aller bénir solennellement un ancien calvaire récemment restauré, souvenir visible et durable de l'Adoration. Et le mercredi 31, à la grand'messe et au *Te Deum* d'action de grâces, l'église était encore comble.

Les paroissiens d'Argol n'ont pas endurci leur cœur à la voix de Notre Seigneur. Aujourd'hui de ce cœur la reconnaissance monte ardente vers le Ciel ; mais va aussi bien vive au vénéré Curé-Doyen de Crozon « *Tad ar retret* », et à ses collaborateurs, tous missionnaires éprouvés : MM. Maguet, recteur de Pleyben-Lanvern ; Le Beux, recteur de Pluguffan ; Mével, vicaire à Plouhinec ; et Foll, économe du Petit Séminaire. Depuis la grande Mission de 1909, Argol n'avait pas eu la faveur d'une retraite générale.

Nos Missionnaires.

Lettre du R. Père Abgrall, provicaire apostolique au Tonkin méridional.

Thuân Nghia, 1er Mai 1922.

Bien cher Breur Bras,

Un siècle que je ne t'ai pas écrit. Peu de temps à moi, esprit peu dispos, souvent migraines, pendant la tournée des chrétientés, mangeant le *fricot* des bonnes gens et le digérant mal, couchant chez eux et dormant mal aussi ; à chaque instant éveillé par les petits enfants qui pleurent et crient, ou par leurs *mam* qui essaient de les faire taire, en chantant :

C'houi zo mignounik d'in-me,
Me zo mignounik deoc'h,
C'houi roio r'menik d'in-me,
Me dorro ho pennik deoc'h.

...en breton d'Annam !

A l'occasion de cette tournée, tout le monde s'approche des sacrements, et il n'y a pas de fatigue qui tienne devant cette joie.

Puis est venue la Semaine-Sainte, que j'ai passée entièrement au confessionnal, en dehors des offices : 500 communions le Jeudi-Saint, autant le Samedi-Saint ; le jour de Pâques, plus de 800. Ce jour, offices magnifiques, chant de plusieurs beaux morceaux, en parties, s'il vous plait, malgré ma défense, dontant du talent des chanteurs. « Vous allez voir, vieux père ! » Jeunes gens, petits garçons et petites filles s'en sont tirés en artistes ; c'était très beau, et mon vieux cœur a jubilé.

Aussitôt après Pâques, adoration dans une des paroisses du district. Dès mon retour, voyage à la communauté où Monseigneur me réclamait et m'a retenu cinq jours. Rentré samedi, après visite au Père Blanc qui m'a si bien soigné quand j'étais malade et qui, à son tour, est cloué sur le lit. Cette semaine, confessions du premier vendredi du mois, puis aussitôt, même un jour en retard, je vais à l'adoration de chez le P. Massardier. Après on sera un peu libre, et je serai plus fidèle à écrire.

J'ai reçu avant hier lettre de *c'hoar vras* du 19 Mars. Rien de toi par ce courrier, mais j'ai reçu ta lettre du 28 Février qui m'annonce que te voilà de nouveau *boujantik*. Reçu aussi la belle aumône de tes bonnes Religieuses. Ci-joint un mot pour Madame la Supérieure, et un autre pour la Sœur Saint-Guillaume, de Guiscriff. — Je suis très en retard pour ma correspondance. Je dois encore au moins trois lettres de bonne année. — La frousse des migraines me rend un peu paresseux pour écrire. C'est mon seul mal et aussi ma seule paresse, ou du moins celle dont je me rends le plus compte. En tout cas, c'est celle que mes amis de France peuvent constater, même toi. Mais je vais m'en corriger et je ne resterai plus si longtemps sans te dire que, malgré mes 68 ans, je suis toujours

TON BREUR BIHAN.

BIBLIOGRAPHIE

« **LE FOLGOAT.** » — Sous ce titre, M. l'abbé GUILLERMIT présente au public une histoire du Folgoat. Tout le monde sait les circonstances merveilleuses de la vie et de la mort de Salaün ar Foll, mais ce qui est moins connu c'est l'origine et le développement de la dévotion à Notre Dame dans ce sanctuaire. Pendant 250 ans, Le Folgoat a été le centre de pèlerinages le plus vénéré de toute la Bretagne. D'illustres personnages : seigneurs, princes, ducs et même souverains l'ont visité et l'ont enrichi de nombreux dons et fondations. M. Guillermit met précisément en lumière ces points plus ignorés en s'appuyant sur des documents nombreux et probants.

Dans une deuxième partie, l'auteur fait avec les pèlerins et les touristes la visite détaillée du monument. Il appelle leur attention sur les particularités artistiques qui échappent au premier coup d'œil, et, grâce à ses explications claires et précises, cette visite devient instructive et intéressante au plus haut point.

Les curieux d'Histoire trouveront dans cet ouvrage une solide documentation, les amateurs d'art, un guide sûr et averti. Tous y trouveront de quoi alimenter leur piété.

L'auteur n'en est pas d'ailleurs à son premier essai. Le manuel *La Composition française* qu'il a récemment publié en collaboration avec M. Grill, obtient déjà un grand succès. Docteur en théologie, licencié ès-lettres, diplômé d'études supérieures et professeur d'Histoire, M. Guillermit était tout à fait qualifié pour traiter un tel sujet avec compétence et autorité.

Prêtres, directeurs et directrices d'enseignement libre auront à cœur de propager cet ouvrage dont la lecture, en faisant mieux connaître à leurs paroissiens et à leurs élèves l'histoire du Folgoat, excitera davantage leur dévotion à Notre Dame. Imprimé sur beau papier, orné de dix gravures, il nous semble tout désigné pour être donné dès cette année comme livre de prix dans nos écoles. On peut le demander chez M. Lajat, imprimeur à Morlaix, ou chez l'auteur, M. Guillermit, professeur au Collège de Lesneven. (Prix 3 francs.)

L. KERBIRIOU.

ASSOCIATION DU MARIAGE CHRETIEN. Secrétariat : 86, rue de Gergovia, Paris 14e. — **Nos nouvelles publications.** — A la demande d'un certain nombre d'ecclésiastiques, l'A. M. C. s'est occupée de faire rédiger, sous une forme simple et concise, des *Conseils aux époux chrétiens*. Ces conseils résument les devoirs des époux et sont destinés à être remis aux jeunes mariés le jour du mariage ou à être joints aux livrets de famille.

L'A. M. C. a cru devoir publier ces *Conseils* sous une double forme afin que MM. les Curés puissent choisir la rédaction qui leur conviendra le mieux. Le premier tract est dû à la plume d'un ecclésiastique du diocèse de Rouen qui préfère garder l'anonymat, le second à M. l'abbé Cocart, aumônier des hospices à Boulogne-sur-Mer.

Ces tracts sont vendus par quantités au siège de l'Association.

Prix : 0 fr. 10 l'exemplaire ; 0 fr. 90 les 10 ; 4 fr. les 50 ; 7 fr. les 100 ; 12 fr. les 200 ; 25 fr. les 500 ; 40 fr. les 1.000 ; port non compris.

Demander un spécimen gratuit, en joignant 0 fr. 05 pour les frais d'envoi.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.
Capital : 500 Millions.
Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS
AGENCE DE QUIMPER
Boulevard Amiral de Kerguélen.
Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

VINS DE BORDEAUX
PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*
Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.18.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866
18, rue Royale, QUIMPER
TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT
la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS
Papiers peints et Encadrements
SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES
Vitraux et Réparations

Archives diocésaine de Quimper et Léon

LE BUDGET DE 1923

En lisant l'exposé du budget de 1913, on s'aperçoit que le montant des dépenses publiques a une tendance marquée à diminuer. En ce qui touche, par exemple, les crédits de la Défense Nationale, qui s'étaient élevés à 7.648 millions en 1920 et à 6.312 millions en 1921, ils se sont abaissés à 4.910 en 1922, y compris les crédits supplémentaires, et ils ne dépasseront pas sensiblement ce dernier chiffre en 1923. Les dépenses des services civils, qui ont atteint 9.257 millions en 1919, 11.377 millions en 1920, 9.938 millions en 1921, ne s'élèvent plus qu'à 7.035 millions en 1922 et à 5.799 millions en 1923. L'ensemble des crédits ordinaires et extraordinaires de tous les services de la dette, de la défense nationale et des ministères civils n'est prévu pour 1923 que pour la somme totale de 23.179 millions, au lieu de 24.687 millions en 1922. Le nombre des fonctionnaires va diminuer, cette année même, de 51.967 unités. En pratiquant cette politique de compression des dépenses, l'Etat ne fait d'ailleurs que suivre l'exemple de l'épargne française qui, au lieu de gaspiller ses ressources, les met de côté et réalise des placements dont le plus commode et le mieux garanti consiste à souscrire aux **Bons de la Défense Nationale.**

TISSUS SPÉCIAUX
Pour COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES et VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES
Ancienne Maison TILMANT et DELABY
TILMANT Frères Sucrs
Tissage mécanique à SAINT-PYTHON (Nord)
Escots, Anacostes, Serges, Draps, Mérinos, Voiles, Flanelles blanches et couleurs, Flanelle « La Sudorphile » pure laine irrétrécissable.
Maison de Vente : 39, rue du Sentier, PARIS

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
Demandez le *Papier* FRUNEAU
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[t] S[t] Martin, Paris.

CLOCHES POUR EGLISES
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, Succr
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
FOURNITURES ET RÉPARATIONS
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

Montre de Genève — M[CE] CHEVROLLIER — Maison de Confiance.
Successeur.
3, rue Kéréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon.
Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.
HORLOGERIE DE PRÉCISION
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.
BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS
Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1re marque. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.
Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.
Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

DRAPIER, rue de Rivoli, 41 PARIS (I[er])
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6[e])
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.
Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.
Voir les vitraux récemment posés par la Maison Champigneulle à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.
Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

MEUBLES RELIGIEUX ET CIVILS
Fçois CAUJAR
STATUAIRE

Avenue de la Gare, 6
LANDERNEAU

Vve J. CLAVERIE & FILS

Négociants.

Etablis en 1810, à BORDEAUX

VINS FINS en fûts & en bouteilles — EAUX-DE-VIE — RHUMS

PRODUITS GARANTIS ABSOLUMENT AUTHENTIQUES ET NATURELS

Les Bureaux et Entrepôts de la Maison sont transférés 21, rue du Jardin des Plantes, BORDEAUX.

Téléphone 34-99. — Télégrammes : JACPA-BORDEAUX.

LOURDES
HOTEL BELGE & DE MADRID

100 CHAMBRES — ASCENSEUR

CONDITIONS SPÉCIALES à MM. les Ecclésiastiques et aux groupes de Pèlerins. — *Prix modérés.*

—:— MONTÉAGUDO, propriétaire —:—

MAISON FONDEE EN 1676

ETABLISSEMENTS

BUISINE

154, RUE SOLFERINO

LILLE

NORD

BOIS-PIERRE-MARBRE-BRONZE

TOUS TRAVAUX D'ART CIVIL ET

AMEUBLEMENTS RELIGIEUX

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

NOMBREUSES REFERENCES

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

37e Année. Vendredi 7 Juillet 1922 N° 27.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Nomination ; Denier du Culte (suite) ; Retraites ecclésiastiques.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Le monument de Sainte-Anne d'Auray en souvenir des Bretons morts à la guerre ; Examens d'Instruction religieuse ; Quimper : Ecole Saint-Yves ; Pont-Croix : Petit Séminaire ; Lesneven : Retraite Distribution des Prix ; La France Agricole au Sacré Cœur ; Nécrologie : M. Kervella ; Plouguerneau : La Mission ; Crozon : Noces d'or sacerdotales ; Avis de services.

III. — Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ce que dit des Pilules Pink une infirmière de Paris.

Les Pilules Pink sont très en faveur chez les infirmières. Au mois de Janvier dernier, nous avons publié une intéressante attestation de Mme Barthélemy, attachée à l'hospice de Cadenet (Vaucluse).

Nous citons aujourd'hui le cas, non moins probant, d'une autre infirmière, Mlle Suzanne Leclercq, 23, faubourg du Temple, à Paris. Mlle Leclercq est depuis longtemps une fidèle des Pilules Pink.

A l'âge de sept ans, elle fut atteinte de la danse de Saint-Guy et, pendant cinq ans, tout fut employé en vain contre cette terrible maladie.

En désespoir de cause, le traitement des Pilules Pink fut essayé : « Ce n'est qu'à partir de ce moment — écrit Mlle Leclercq — que l'on a constaté des résultats. Sans doute ces résultats ne furent pas immédiats. Cependant, dès les premières boîtes, mon entourage put constater que j'allais beaucoup mieux. Peu à peu, enfin, les Pilules Pink eurent raison du mal. »

Aux personnes qui s'étonneront de ce que les Pilules Pink aient pu être efficaces dans un cas de danse de Saint-Guy, nous ferons remarquer que ce n'est pas la première fois que les pilules Pink sont employées avec succès en pareil cas. La danse de Saint-Guy n'est, en effet, autre chose qu'une manifestation de violents troubles nerveux. Or, les Pilules Pink sont non seulement un remarquable régénérateur du sang, mais encore un tonique des nerfs particulièrement puissant.

Mlle Leclerq ajoute que, depuis, elle n'a pas manqué de faire régulièrement une cure de Pilules Pink chaque année et que c'est certainement à cela qu'elle a dû de traverser en d'excellentes conditions la période de la formation.

Aujourd'hui, un peu anémiée et souffrante de palpitations du cœur, Mlle Leclercq a, de nouveau, recours aux Pilules Pink qui, cette fois encore, lui donnent pleine satisfaction et elle termine sa lettre en disant : « Je conseille fermement aux personnes atteintes d'une des affections que guérissent les Pilules Pink de faire usage de ce remarquable médicament, mais d'en faire usage avec persévérance. »

Les Pilules Pink sont un précieux remède contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge.

Toutes pharmacies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de taxe par boîte. Dépôt : Phcie P. Barret 23, rue Ballu, Paris.

37e Année. Vendredi 7 Juillet 1922. N° 27.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 9. — 5e après la Pentecôte. Semi-double. Vert. A vêpres mémoires du suivant.
Lundi, 10. — Les sept Frères et leurs Compagnons, Martyrs. Semi-double. Rouge.
Mardi, 11. — S. Pie 1er, Pape, Martyr. Simple. Rouge.
Mercredi, 12. — S. Jean Gualbert, Abbé. Double. Blanc.
Jeudi, 13. — S. Thurien, Evêque. Semi-double. Blanc.
Vendredi, 14. — S. Bonaventure, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Samedi, 15. — S. Henri, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Dimanche, 16. — 6e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Loc-Maria-Plouzané	du 9 au 10 Juillet.
Tréméven	du 11 au 12 —
Landudal	du 13 au 15 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

Aumônier de la Retraite de Quimperlé, en remplacement de M. Horellou, démissionnaire pour cause de santé, M. François Grall, professeur à l'Institution N.-D. du Créisker de Saint-Pol de Léon.

II. Denier du Culte. — Arzano, Audierne, Baye, Bénodet, Beuzec-Conq, Briec-de-l'Odet, Cast, Le Cloître (Saint-Thégonnec), Crozon, Daoulas, Elliant, Esquibien, La Forest (Fouesnant), Fouesnant, Guerlesquin, Guilvinec, Huelgoat, Kerlaz, Kernouès, Lampaul-Guimiliau, Lampaul-Ploudalmézeau, Landeleau, Landudal, Lanvéoc, Lennon, Loc-Eguiner (Saint-Thégonnec), Locronan, Loperhet, Loqueffret, Moëlan, Pleyber-Christ, Plogastel-Saint-Germain, Plogonnec,

Plouzévédé, Pouldavid, Quimerch, La Roche, Saint-Evarzec, Saint-Martin de Brest, Saint-Servais, Saint-Michel (Brest), Saint-Urbain, Tréguennec, Trégunc, Tourc'h, Rédéné, Saint-Pierre-Quilbignon, Ergué-Gabéric, Landrévarzec, Bolazec, Ile de Batz, Tréglonou, Coray.

III. **Retraites ecclésiastiques** — M. l'Econome du Grand Séminaire a l'honneur de prévenir MM. les confrères que toutes les places sont occupées à la première retraite sacerdotale, et qu'il en reste encore une vingtaine à la seconde.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin — *V^e^ Dimanche après la Pentecôte, 9 Juillet :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. A 7 heures, à la chapelle, réunion des Enfants de Marie : messe, instruction, bénédiction. Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement. A 8 heures, réunion bretonne : sermon, prières, bénédiction.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les défunts.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

— Église Saint-Mathieu. — *5^e^ Dimanche après la Pentecôte, 9 Juillet :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — A 7 heures, messe de communion des hommes et des jeunes filles de la Congrégation de la Sainte Vierge. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Le Monument de Sainte-Anne d'Auray en souvenir des Bretons morts à la guerre. — Monsieur René Ménard, architecte désigné par le jury, pour le monument qui doit être érigé à Sainte-Anne d'Auray, en souvenir des Bretons morts à la guerre, informe les entrepreneurs que cela intéresserait, de vouloir bien lui adresser (22, rue Crébillon, Nantes,) une demande avec les titres qui peuvent les recommander au choix du Comité.

Examens d'Instruction religieuse. — Les candidats aux brevets d'Instruction religieuse sont priés de s'inscrire immédiatement en écrivant à M. Salomon, Inspecteur diocésain, 2, rue Luzel, Quimper, et de spécifier à quel brevet ils désirent se présenter, brevet élémentaire ou brevet supérieur. La *Semaine religieuse* de la semaine prochaine fera connaître les dates de ces examens.

Quimper. — **Ecole Saint-Yves.** — La distribution solennelle des prix se fera le *mardi 11 Juillet,* à 9 heures, et sera présidée par Monseigneur.

Pont-Croix. — **Petit Séminaire.** — La distribution solennelle des prix se fera *le jeudi 13 Juillet, à 10 heures,* et sera présidée également par Monseigneur.

Lesneven. — **Retraite.** — Une retraite française pour dames et jeunes filles sera donnée à la Retraite de Lesneven, du lundi 24 au samedi matin 29 Juillet.

— La distribution des prix à *l'Institution Saint-François* de Lesneven aura lieu le jeudi 13 Juillet. La cérémonie commencera à midi et sera présidée par M. Huntziger, professeur de musique, officier d'Académie, Chevalier de l'Ordre de S. Grégoire le Grand.

La France Agricole au Sacré Cœur. — Depuis l'année 1917, suivant l'ordonnance de Monseigneur l'Evêque, notre diocèse, au nom de toute la France agricole, prend son jour de Consécration solennelle au Sacré Cœur. Cette année, ce jour est le dimanche 23 Juillet.

MM. les Curés et Recteurs devront donner à cet acte la plus grande solennité ; ils le prépareront en exhortant tous les agriculteurs et leurs familles à faire ce jour-là une communion générale. Ils feront appel spécialement aux membres des Syndicats agricoles, des Mutuelles et Caisses rurales, aux groupes des hommes du Sacré Cœur et de l'Apostolat de la Prière.

Soit à l'issue de la grand'messe, soit après vêpres, devant le Saint-Sacrement exposé, tous les hommes et leurs familles unissent leurs voix à celle du pasteur, pour prononcer la formule solennelle autorisée par Monseigneur l'Evêque, et dont la *Semaine religieuse* de vendredi prochain reproduira le texte. Un tirage spécial en pourra être fait sur demande adressée à l'Imprimerie de l'Evêché.

Prière d'envoyer le compte rendu de la fête à M. le chanoine Le Roy, directeur diocésain des Œuvres.

Nécrologie. — M. KERVELLA, *ancien Recteur de Quéménéven.* — Né à Plouguerneau en 1866, M. Jean-Marie Kervella fit de bonnes études primaires à l'école communale, alors dirigée par le F. Colomban-Marie, qu'entouraient des collaborateurs destinés à faire figure dans l'Institut, comme le F. Constantien et le F. Constantius. De bonne heure il entendit la voix de Dieu qui l'appelait à suivre les traces de son oncle la chanoine Kervella, dont les vertus sacerdotales firent pendant plus d'un demi-siècle l'édification de ses compatriotes, et dont la mémoire demeure en vénération dans les nombreuses paroisses qu'il a évangélisées. Il devint élève au collège de Lesneven, et nul ne douta un instant que ce fût pour se préparer au Grand Séminaire, où il entra en 1887.

A Quimper, comme à Lesneven, sa conversation était enjouée, pleine de verve et d'entrain, assaisonnée d'une légère pointe de causticité sans malice. Dès lors il se montrait ce qu'il fut toujours,

Archives diocésaine de Quimper et Léon

généreux, plein de bonté, heureux de faire plaisir et de rendre service, sans calculer avec les sacrifices ; aussi s'attira-t-il de nombreuses et durables affections.

Ordonné prêtre le 10 Août 1891, il fut nommé vicaire à La Martyre, où il fut pour M. Rouallec un collaborateur dévoué, lui témoignant une affection filiale, à laquelle répondaient chez le vénéré Recteur une dilection toute paternelle et une confiance illimitee, qu'il ne pouvait d'ailleurs mieux placer.

En 1895, il fut nommé dans l'importante paroisse de Pleyben, où il accomplit sous MM. Rozec et Le Coz un ministère souvent bien fatigant, avec un dévouement, une bonne humeur constamment joyeuse et souriante, auxquels son ancien curé se plaisait à rendre hommage le jour de ses funérailles.

En 1910, M. Kervella fut nommé recteur de Brennilis. Il savait qu'il ne trouverait point dans cette paroisse les pratiques religieuses, la dévotion intense, les offices assidûment fréquentés auxquels l'avaient habitué et sa paroisse natale et celle où il avait travaillé pendant près de seize ans. Mais il n'était pas homme à se rebuter, et, sans demander à ses paroissiens au delà de ce qui était requis, il ne manqua pas de leur rappeler inlassablement leurs devoirs, ne négligeant aucune occasion d'insister auprès de ses auditeurs pour qu'ils transmissent aux trop nombreux absents ses pressantes objurgations et ses instantes recommandations en faveur du repos et de la sanctification du dimanche.

Au début de Janvier 1917, il fut nommé recteur de Quéménéven. La santé de M. Kervella paraissait assez robuste pour supporter les fatigues inhérentes à un double ministère. La chapelle de N.-D. de Kergoat, en effet, constitue dans Quéménéven comme le centre d'une autre paroisse, et le vicaire se trouvait appelé dans un autre poste pour suppléer dans la mesure du possible à la pénurie de prêtres en cette dernière période de la guerre. Homme du devoir, ne regardant pas à sa peine, M. Kervella se dépensa sans compter, et probablement outrepassa fréquemment les limites de ses forces. Ne négligea-t-il pas aussi trop longtemps de prêter attention aux premiers symptômes du mal qui devait le terrasser ? Plusieurs l'ont supposé dans la suite, avec quelque apparence de raison. Ses nombreux amis furent néanmoins péniblement surpris en apprenant l'année dernière qu'il était atteint d'une maladie qui ne pardonne presque jamais. Une amélioration sensible lui donna l'illusion d'une véritable guérison, et il reprit trop vite toutes les fonctions d'un ministère auquel il ne pouvait plus se consacrer. Une brusque et très grave rechute se déclara le Samedi-Saint, et mit ses jours en danger. Le mardi de Pâques on dut lui administrer les derniers Sacrements. Une notable amélioration se produisit de nouveau, et lui permit d'assister à la première Communion et à la Confirmation. Ce n'était qu'un répit, et c'était le dernier effort. Constatant l'inutilité des soins qui lui furent prodigués à la clinique où il s'était fait transporter, il y donna sa démission, et rentra dans sa famille. « Je viens ici pour y mourir », disait-il à l'une de

ses sœurs qui l'accueillait bien portante, et qui le précéda cependant de quelques jours dans la tombe. Il disait vrai, et le 28 Juin la mort vint mettre fin à ses longues souffrances.

Un nombre respectable de paroissiens de Quéménéven ont tenu à venir à ses funérailles, auxquelles assistaient trente-trois prêtres accourus des diverses régions du diocèse.

M. Kervella avait fait le pèlerinage de Terre-Sainte ; que Notre-Seigneur daigne le recevoir au plus tôt dans la Jérusalem céleste !

R. I. P.

Plouguerneau. — **La Mission.** — Aucun des nombreux missionnaires qui se sont dépensés sans compter pendant ces jours bénis à l'évangélisation de la chrétienne population de Plouguerneau, ne me démentira quand j'affirmerai que, pour traduire le sentiment par eux tous éprouvé à la clôture de chaque semaine, il n'est rien de plus juste que ces paroles que tout instinctivement j'emprunte à la liturgie de cette semaine du Saint Sacrement :

« *Quantum potes, tantum aude*
Quia major omni laude
Nec laudare sufficis, »

« On ne saurait faire un trop bel éloge de cette paroisse qui s'honore de compter parmi ses enfants les plus glorieux le Vénérable Dom Michel Le Nobletz. Ceux qui eurent le bonheur d'être témoins des exercices de la retraite d'adoration prêchée il y a trois ans à Plouguerneau, sous la direction du R. P. Le Jollec, ne pouvaient douter du succès de la grande mission donnée du 28 Mai au 17 Juin : la mission devait réussir, et certes, elle a bien réussi.

Elle fut préparée de longue date, et ferventes les prières montèrent vers le Ciel pour sa réussite. La première semaine fut consacrée à la mission des enfants. N'était-ce pas le moyen le plus efficace de faire réussir la Mission des grandes personnes ? Représentez-vous ce régiment de 960 enfants, — dont 700 pour les communions solennelles, — et pensez au poids de la prière de ces enfants sur le Cœur de Dieu ! Et quel plaisir n'était-ce pas de voir tout ce petit monde si attentif, si pieux pendant les jours de leur mission ! On dit volontiers que les auditoires d'enfants sont très « ingrats » ; je crois la chose bien exagérée pour les enfants de Plouguerneau, et les prédicateurs de la mission des enfants, anciens vicaires et prêtres originaires de la paroisse, n'ont eu qu'à se louer de la parfaite tenue de leurs petits « Plouizkerne ».

M. Le Séac'h, curé-doyen de Riec, présidait ; comme collaborateurs il avait MM. Nicolas, recteur de Plouyé ; Grall, de Scrignac, tableauteur ; Tanguy, de Plourin-Morlaix ; Hervé, aumônier de l'Hôpital maritime de Brest ; Abjean, vicaire à Plomeur, et Breton, vicaire à Guilligomarc'h. Tous ont été enchantés de se trouver au milieu de ces enfants, et quand il a fallu quitter cette portion choisie du champ du père de famille, les bons missionnaires, satisfaits de leur travail, disaient leur certitude de la réussite de la mission des grandes personnes ; aussi bien, ne con-

naissaient-ils pas, les uns, par une longue expérience, la valeur de la paroisse où s'exerça leur zèle pendant de longues années ? Ne savaient-ils pas, les autres, le fonds profondément chrétien de leurs compatriotes ? Et soit dit, en passant : que viennent donc à Plouguerneau assister, ne fût-ce qu'un moment, au défilé des enfants qui suivent la retraite, que viennent donc tous ceux qui, à la Chambre ou ailleurs, dépensent tant de talent et de paroles, trop souvent en pure perte, pour résoudre le problème de la dépopulation en France ! La solution qu'ils cherchent, mais elle est ici toute évidente : c'est la vie profondément, simplement chrétienne de notre population craignant Dieu et docile à observer ses lois.

Le dimanche 4 Juin, après les vêpres solennelles présidées par M. le chanoine Quéinnec, s'ouvrait la mission des grandes personnes : c'est la grande semaine du Saint-Esprit, et je ne crois pas me tromper en disant que M. le Curé de Plouguerneau a choisi de préférence cette semaine, confiant qu'il était dans l'assistance de l'Esprit divin pour obtenir de ses ouailles l'objet de leur ardente prière au début des saints exercices de la mission :

« Grit d'hor spered entent komzou Doue
Ha d'hor c'haloun o miret goudeze ! »

A la veille de quitter sa chère paroisse de Plouguerneau pour vivre en exil, en Angleterre, le curé d'alors, M. de Poulpiquet, crut devoir réunir, dans le vénérable sanctuaire du Traon, les notables de sa paroisse et, les larmes aux yeux, il leur fit jurer fidélité aux enseignements de la Sainte Eglise et aux ordres émanés du Souverain Pontife. Je ne sache pas que dans la chapelle « du serment », ce jour-là, se trouvât quelqu'un pour refuser l'engagement sacré ; et à son retour d'exil, M. de Poulpiquet, redevenu curé de Plouguerneau, en attendant de monter sur le siège de saint Corentin, trouva tout son peuple aussi fidèle que jamais au service de Dieu et de sa Sainte Eglise : la tourmente révolutionnaire, les agissements et les intrigues des « intrus » ne purent ébranler la constance des Gâs de Plouguerneau qui léguaient ainsi à leurs descendants un lourd héritage d'honneur à conserver.

Cet héritage, qu'en ont-ils fait ces descendants ? Il faudrait, pour répondre, refaire toute l'histoire de la paroisse, et ce n'est pas mon rôle. Mais aux « ouvriers » des deux semaines de mission pour les grandes personnes je demanderai volontiers : « Croyez-vous que les paroissiens actuels de Plouguerneau ne soient pas dignes de leurs aïeux ? Comme leurs ancêtres ne gardent-ils pas bien le dépôt à eux confié, la foi vive et agissante ? » La réponse, elle est de M. Quéinnec, président de la première semaine, de M. Corre, recteur d'Audierne, président de la deuxième semaine, elle est de tous leurs collaborateurs : « C'est un spectacle magnifique ! » Et franchement, c'était un magnifique spectacle de voir dès le lundi de la Pentecôte, la vaste église remplie, trop petite même ; un auditoire de plus de 2.000 personnes ! Quoi de plus

prenant, de plus encourageant pour des missionnaires ! Que la fatigue compte pour peu de chose en ces moments-là ! Demandez-le aux missionnaires : ils étaient de tous les points du diocèse ; il ne m'appartient pas de faire de chacun d'eux l'éloge qu'il mérite ; mais tous ont trouvé de la bonne besogne à faire, et tous souscriront aisément à ce jugement porté par l'un d'eux : « Jamais je n'ai pris part à semblable mission ». Ceux d'entr'eux qui étaient ici pour la mission de 1908 diront : « C'est bien ainsi que nous pensions voir la mission de 1922 » ! Que nos braves missionnaires m'excusent de ne pas citer leurs noms à tous dans ce compte rendu : au total, ils étaient trente-trois pour les deux semaines ; je l'ai dit, tous ont trouvé de l'occupation, et les chantres devront à nos paroissiens cette justice que rarement ils ont trouvé tel ensemble, et telle docilité pour le chant.

Qu'un grincheux puisse me dire : « Il n'en coûtait vraiment pas beaucoup à vos paroissiens de venir si nombreux, si assidus », je lui répondrai que nos braves gens ont montré, tant pêcheurs que terriens, une bonne volonté au-dessus de tout éloge, car leurs travaux réclamaient impérieusement leurs soins, et après avoir passé une longue journée à l'église, hommes et femmes travaillaient dans leurs champs jusqu'à la nuit complète. Seulement, (car il y a cette nuance), c'est une habitude chez eux — et faut-il donc les en blâmer ? — de ne pas faire les choses à demi, et ils l'ont suffisamment prouvé.

« Vous avez tout de même eu des abstentions », dira un autre. Mon Dieu, oui, répondrai-je sans embarras aucun ; et partout il y a quelque ivraie mêlée au bon grain ; permettez cependant cette petite remarque qui a son prix, je le crois ; ceux qui ont fait la sourde oreille à l'appel du bon Dieu, ceux-là, où ils ne sont pas de la paroisse — et c'est la grosse majorité des abstentionnistes, — ou, s'ils sont gens du pays, ils ont montré une fois de plus qu'il n'est pas de pire sourd que celui qui ne veut rien entendre, et ces gens on les plaint ! Et parce qu'il y aura eu quelque deux douzaines à mépriser la grâce qui leur était offerte, faut-il en conclure que tout n'a pas bien réussi ?

Négligeant le nombre des vieillards et des infirmes qui n'ont pu suivre les exercices de la mission et qui ont communié à domicile, je me permets de soumettre aux réflexions des lecteurs les chiffres suivants :

Première semaine : enfants, 960 communions ;
Deuxième semaine : grands, 2115 communions ;
Troisième semaine : id. 1500 communions.

Ne parlent-ils pas bien fort de pareils chiffres ? Je crois bien qu'au haut du Ciel, Mgr de Poulpiquet se réjouit de voir qu'aux mains de ses successeurs à la tête de la paroisse de Plouguerneau depuis un siècle, le trésor de la foi est demeuré intact, ou bien peu s'en faut. Et n'est-ce pas une consolation très grande pour le pasteur d'aujourd'hui ? N'est-ce pas un gage précieux d'espérance pour l'avenir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CROZON. — Noces d'or sacerdotales. — Si la première messe solennelle d'un jeune prêtre est une cérémonie bien touchante, que dire d'une messe de cinquantenaire où le vétéran du sacerdoce s'avance vers l'autel, le front ceint d'une auréole de cheveux blancs ! Les rites sacrés, de part et d'autre, sont à peu près les mêmes, mais l'avenir est devenu le passé, et, sur les lèvres de l'élu du Seigneur, le *Veni Creator* s'est mué en cantique d'action de grâces.

Dimanche, à Crozon, M. Le Jacq, chanoine honoraire, célébrait ses noces d'argent comme curé de la paroisse, et ses noces d'or sacerdotales. Pour faire honneur au vénérable jubilaire, 31 prêtres étaient accourus des diverses régions qui marquent les étapes successives de sa carrière. Mgr Roull lui-même, protonotaire apostolique et curé archiprêtre de Saint-Louis de Brest, à peine revenu de Lourdes, n'a pas craint d'ajouter à sa fatigue celle d'un voyage à Crozon, pour venir apporter son témoignage d'estime et d'affection fraternelle à celui qu'il connut élève de rhétorique, et qui fut plus tard son collaborateur au collège de Lesneven. Dans le clergé nous avons remarqué M. le chanoine Boucher, vicaire général de Meaux, MM. les chanoines Martin, curé des Carmes, et Henry, curé de Saint-Martin de Brest, puis le bon M. Fily, l'ami et condisciple de M. Le Jacq. Plomodiern était représenté par MM. Blouet, Briand et Mao, Pleyben par M. le Curé d'Elliant, Laz par M. Le Roy, recteur de Loperhet, Tréboul par M. Pérennès, professeur au Grand Séminaire. Du canton de Crozon, Landévennec était représenté par M. Paul Salaün, Camaret par MM. Le Bras, Olu et Bossennec, Argol par M. Pouliquen, Crozon par MM. Fertil, Dréau, Hénaff, anciens vicaires, et par MM. Odeyé, Le Moigne et Blaize, enfants de la paroisse.

Dans la vaste église de Crozon, c'était l'assemblée des grands jours. Du Cap de la Chèvre à l'Ile Longue, de l'anse de Dinan à Hirgars, toutes les familles de l'immense paroisse s'étaient donné rendez-vous, presque au grand complet, afin de fêter leur pasteur fidèle, et d'offrir à Dieu, pour lui, leurs prières reconnaissantes. A l'autel, où brille le riche missel offert par les vicaires de Crozon, par les anciens vicaires et les prêtres natifs de la paroisse, le célébrant, assisté de MM. Le Moigne et Odeyé, chante d'une voix toute juvénile, les prières liturgiques. Après l'évangile, Mgr Roull monte en chaire, et avec tout le charme de sa diction si nette et si délicate, retrace, en termes émus, la belle carrière de son ami. Il nous le montre entendant, pour la première fois, l'appel divin dans la petite église de Tréflaouénan, puis il le suit au collège, au Séminaire, il le dépeint se dévouant au salut des âmes comme professeur à Lesneven, précepteur à Ploudalmézeau, vicaire à Plomodiern et à Pleyben, recteur de Laz et de Tréboul, et il arrive enfin au curé de Crozon :

Il y a vingt-six ans, cher Monsieur le Curé, que Mgr Valleau vous nomma curé de Crozon. Nous applaudîmes à ce choix, car il nous semblait à tous que M. l'abbé Hameury aurait en vous un digne successeur. Vos œuvres d'abord attestent votre esprit de zèle. Vous êtes le fondateur d'une école chrétienne pour ne pas bénir celui qui l'en a doté souvent après mille difficultés.

Le complément d'une école chrétienne, c'est le patronage chrétien. Il s'éleva comme par enchantement sous votre inspiration, avec le concours très apprécié de vos anciens collaborateurs. L'église de Crozon avait vieilli, vous fûtes à cœur de la restaurer et d'assurer ainsi à Notre Seigneur une demeure digne de lui. Je ne puis que vous féliciter d'avoir mené à bonne fin un si important travail et d'avoir réussi à donner à votre église les apparences d'une petite cathédrale. Vous n'avez pas, du reste, oublié qu'elle abrite une partie des restes mortels d'un grand évêque, enfant de Crozon, qui illustra par ses vertus et par sa science le siège de saint Corentin après avoir été curé de Saint Louis de Brest. Mon église conserve son cœur. Mgr Graveran avait voulu qu'il y reposât au milieu de ses anciens paroissiens. M. l'abbé Mercier, son successeur à Saint-Louis et comme lui enfant de Crozon, a fait ériger le monument qui renferme la précieuse relique.

Vos œuvres, mon cher Monsieur le Curé, ne sont pas seules à témoigner de votre constance à procurer la gloire de Dieu ni vos seuls titres à la reconnaissance que les Crozonnais vous doivent. Vous vous êtes prodigué pour leur donner une instruction fortement chrétienne, vous avez apporté tous vos soins à catéchiser vos enfants, vous faisant petit avec eux, vous mettant facilement à la portée de leurs naïves intelligences. Vous ne vous êtes jamais plaint des longues heures passées au confessionnal, parce que c'est là surtout que les âmes se découvrent au prêtre et qu'il peut les éclairer, les fortifier, les relever, les remettre en grâce avec Dieu par un pardon divin. Les malades n'ont jamais cessé d'être l'objet de votre particulière sollicitude. Le jour et la nuit, par les froids les plus rigoureux, on vous a vu accourir au chevet des mourants, pour leur ouvrir le ciel. Pendant la guerre, privé de la plupart de vos vicaires, devenus soldats, vous vous êtes montré un incomparable pasteur, d'une merveilleuse activité, pourvoyant à tous les besoins de votre paroisse.

On s'étonnait de votre juvénile ardeur et on l'admirait profondément. Vos cheveux avaient blanchi, votre corps paraissait se ressentir d'une fatigue excessive, mais votre volonté en restait la maîtresse, et vous avez pu vous rendre le témoignage que vous avez rempli tout votre devoir.

Vous êtes aujourd'hui un vieillard, mon cher Monsieur le Curé. Allez-vous vous retirer sous la tente, pour contempler de là le dévouement des plus jeunes ? Cette détermination serait justifiée par le très légitime désir de vous reposer après les fatigues de cinquante années de ministère, et nul ne pourrait vous en blâmer ; mais puisque Dieu vous accorde encore des forces, n'est-il pas préférable que vous en usiez pour le service des âmes ? Je me demande même si nous avons le droit de quitter le champ de bataille, alors que nous pouvons encore travailler et lutter pour défendre la vérité et sauver les âmes. Continuons la lutte. Cela vaut mieux peut-être. Ce sera un encouragement pour les plus jeunes, et il nous sera permis alors de leur dire avec plus d'autorité : « Allons ! Courage ! La couronne de justice nous est réservée au Ciel, avec l'éternel repos. »

Certes, cher M. le Curé, votre belle vie a toujours été et continuera longtemps encore, nous le demandons à Dieu, d'être pour nous un modèle et un précieux encouragement. Vous êtes le bon

soldat du Christ, vous dépensant sans compter. Aussi comme le bon Dieu a béni vos efforts ! Partout sur vos pas, nous avons vu les plus belles fleurs de la vie surnaturelle éclore comme par enchantement. Et qui dira les merveilles de grâce que le Seigneur a accomplies par votre entremise ? Jeune vicaire, vous conversiez dans une famille chrétienne. Attentif, un enfant de cinq ans vous écoutait. Séduit par votre attitude et par vos paroles, le petit s'écria brusquement : « *Me a vô beleg ive !* » Prêtre aujourd'hui, il prie pour vous. Nous demandons tous à Dieu de vous conserver à l'affection de vos nombreux amis.

AVIS DE SERVICES. — Le service de M. Cadiou sera chanté à Sibiril, le jeudi 13 Juillet, à *10 heures*, et non à 11 heures, comme la *Semaine religieuse* l'a imprimé par erreur.

— Un grand service pour le repos de l'âme de M. Kervella sera chanté à Quéménéven, le *lundi 10 Juillet*, à 10 heures.

BIBLIOGRAPHIE

Librairie J. de GIGORD, rue Cassette, 15, Paris.
Vient de paraître. — J. Delbrel, S J. **Les Religieuses et le recrutement du Clergé,** 116 pages

Le Socialisme, ses méthodes de réalisation et sa taotique pour gagner les paysans, par M. le chanoine Bélorgey. — Brochure de 32 pages. Prix : 0 fr. 25 franco, chez l'auteur, 15, place Darcy, à Dijon. Faire les commandes par chèque postal, *Bien du Peuple*, n° 1625, à Dijon (coût : 0 fr. 15).

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.
De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.
Demander le prix-courant.

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE 96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
Maison fondée a Metz en 1832.
Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.
Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lanneberi, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.
Représentant régional : M. Le Poullein, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

per et Léor

FAVORISÉES DU SORT. — Nous apprenons avec plaisir que Mmes Le Bourhis P., Quimperlé, Mme Picard A,, Moustoulgouhat, Bannalec étaient porteurs de l'un des titres amortis au dernier tirage de la SEQUANAISE CAPITALISATION (entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat), *la plus importante de toutes* les Sociétés de Capitalisation.

Titre C, prime mensuelle : 5 francs. Capital 1.000 francs payables après 15 ans, ou par anticipation après tirage mensuel.

Les tirages de la *Séquanaise Capitalisation* ont lieu publiquement, à 8 heures du matin, au Siège social, 70, rue d'Amsterdam, à Paris, le 15 de chaque mois, ou le 14 si le 15 est soit un samedi, soit un jour férié, ou le 13 si le 15 est un dimanche. Ils ont pour but la répartition aux porteurs de titres participant aux bénéfices et à jour de versements, de 70 % (proportion prévue par l'art. 55 des statuts) de tous les bénéfices distribués. Les numéros des titres amortis sont constitués par la juxtaposition des chiffres sortis simultanément des urnes. Si le nombre ainsi obtenu ne correspond pas au numéro d'un titre susceptible de règlement effectif, est alors déclaré amorti celui des titres en cours dont le numéro se rapproche le plus de ce nombre. En cas d'exequation, la désignation du titre à amortir se fait par tirage au sort.

Répartitions en 1922 : 4 *millions* 400.000 *francs*, soit 350.000 francs par tirage mensuel jusqu'en Août 1922 et 400.000 francs par tirage mensuel à partir de Septembre 1922.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société Anonyme. — Capital : **500** Millions.

Il est rappelé à MM. les Actionnaires que l'Assemblée Générale du 10 Avril 1922 a fixé le dividende total à 22 frs 50 bruts par action, soit net 20 frs 25, sur lesquels un acompte de 6 frs 25 a été payé le 2 Janvier 1922. Il a été distribué, à partir du 1er Juillet 1922, 14 frs nets par action.

Le paiement s'effectue au siège de la Société, 29, Boulevard Haussmann, à Paris, et dans toutes ses agences.

Le Directeur Général : Simon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Conesnongle, Le Kergos, Quimper..

Vve J. CLAVERIE & FILS

Négociants.

Etablis en 1810, à BORDEAUX

VINS FINS en fûts & en bouteilles — EAUX-DE-VIE — RHUMS

PRODUITS GARANTIS ABSOLUMENT AUTHENTIQUES ET NATURELS

Les Bureaux et Entrepôts de la Maison sont transférés 21, rue du Jardin des Plantes, BORDEAUX.

Téléphone 34-99. — Télégrammes : JACPA-BORDEAUX.

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang.
Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.
DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7'50 franco et Phie.

POUR LA FEMME

Exiger ce portrait

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent de maladies intérieures qui les gênent plus ou moins, mais qui expliquent les hémorragies presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.

La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis, tout à coup, les malaises redoublent et occasionnent des douleurs dans les reins. La malade s'affaiblit et s'alite presque continuellement.

QUE FAIRE ?

A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : ***Faites une cure avec la***

Jouvence de l'Abbé Soury

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.

N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES DE LA FEMME : ***Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Accidents de la Ménopause, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites.***

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans **toutes les Pharmacies** ; le flacon, 6 francs, plus impôt, 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

135

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.13.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Capital : 500 Millions.

Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER

Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon **6** fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Evêché.

HYGIÈNE DE LA BOUCHE

On évite la sécheresse de la bouche, l'acidité de la salive, l'agacement des dents ; on prévient la carie dentaire. on raffermit les gencives et on parfume agréablement l'haleine par les pastilles *Vichy-Etat* qui, sous les apparences d'un simple bonbon dissimule les plus réelles propriétés hygiéniques. Mais, gare à la contrefaçon ! Exigeons toujours les boîtes métalliques scellées et le *rond bleu Vichy-Etat*.

Nous avons parlé de la carie dentaire. C'est l'acidité buccale la cause première des altérations chimiques de l'émail qui, fissuré, ouvre les portes aux microbes de la carie. En neutralisant les acidités, les pastilles *Vichy Etat* nous évitent la perte de ces précieux petits organes. « Une dent vaut plus qu'un diamant dit, avec raison, Don Quichotte ».

Recommandons surtout ces soins aux jeunes filles, aux jeunes mères, aux nourrices et aussi à la légion des arthritiques qui, par leurs sécrétions acides sont prédisposés particulièrement au déchaussement des dents et à la fétidité de l'haleine. Bien exiger : *Pastilles Vichy-Etat* avec le rond bleu *Vichy-Etat* qui garantit l'authenticité.

Chez tous les pharmaciens, confiseries et épiceries de choix.

CRÉDIT NATIONAL

pour faciliter la réparation des dommages causés par la guerre.

PLACEMENT

de 6.580.000 Bons 6 % de 500 fr.

rapportant **30 francs** d'intérêts annuels nets de tous impôts présents et futurs, payables par semestre les 1er Janvier et 1er Juillet de chaque année.

Ces bons seront remboursés au gré du porteur :

soit à **500 francs** le 1er Juillet 1925 ;
soit à **505 francs** le 1er Juillet 1928 ;
soit à **515 francs** le 1er Juillet 1934 ;
soit à **530 francs** le 1er Juillet 1940.

Le Crédit National se réserve le droit de rembourser ces Bons le 1er Juillet 1934.

PRIX D'ÉMISSION : 498 fr. 50

Le remboursement des Bons en capital et primes sera effectué, comme le paiement des intérêts, **nets de tous impôts présents et futurs.**

diocèse de Quimper et Léon

37e Année. Vendredi 14 Juillet 1922. N° 28.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Denier du Culte (suite) ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Acte de consécration de la France Agricole au Sacré Cœur de Jésus.

III. Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; L'Ordination ; Brevets d'Instruction religieuse ; Avis de services ; Œuvre du Franc de la Presse ; Décoration ; Nécrologie : M. l'abbé Lazennec ; Poullan : grand Pardon de N.-D. de Kérinec.

IV. — Le Pèlerinage de Lourdes.

V. — *Bibliographie.*

VI. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaine de Quimper et Léon

TONIQUE AFRICAIN
du R. P. ANIEL.

ANÉMIES, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.

Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* **Merveilleux** *reconstituant à base de Plantes Africaines qui vous redonnera* **FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.**

Il supprime les inconvénients du fer.

Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à **G. M. - RQUE**, Pharmacien, **IVRY-Centre (Seine)**

Le flacon **7,50**, franco **8** fr. — Chèque Postal : Paris 410-82

Les bénéfices de la vente sont réservés aux ŒUVRES des MISSIONS.

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
Demandez le *Papier* **FRUNEAU**
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[t] S[t] Martin, Paris.

MAISON FONDÉE EN 1676
ÉTABLISSEMENTS
BUISINE
154, RUE SOLFERINO
LILLE
NORD

BOIS-PIERRE-MARBRE-BRONZE
TOUS TRAVAUX D'ART CIVIL ET
AMEUBLEMENTS RELIGIEUX
DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE
NOMBREUSES REFERENCES

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon **6** fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6[e]).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lanneberi, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37[e] Année. Vendredi 14 Juillet 1922 N[o] 28.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 16 Juillet. — 6[e] après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoire de N. D. du Mont Carmel.
A vêpres, mémoires du suivant et de N. D.
Lundi, 17. — S. Alexis, Confesseur. Double. Blanc.
Mardi, 18. — S. Camille de Lellis, Confesseur. Double. Blanc.
Mercredi, 19. — S. Vincent de Paul, Confesseur. Double-majeur. Blanc.
Jeudi, 20. — S. Jérôme Emilien, Confesseur. Double. Blanc.
Vendredi, 21. — S. Thénénan, Evêque. Double. Blanc.
Samedi, 22. — S[te] Marie Madeleine. Double. Blanc.
Dimanche, 23. — 7[e] après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Le Folgoët	du 16 au 18 Juillet.
Plovan	du 19 au 21 —
Laz	du 22 au 23 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. **Denier du Culte** *(suite)*. — Beuzec-Cap-Sizun, Bodilis, Camaret, Carantec, Cléder, Le Cloître (Pleyben), Le Drennec, Ergué-Armel, Kerlouan, Landivisiau, Landudec, Lanneufret, Lanriec, Mahalon, Motreff, Plomeur, Plouescat, Plougoulm, Ploujean, Primelin, Saint-Corentin, Saint-Frégant, Saint-Jean-Trolimon, Saint-Nic, Taulé, Plouarzel, Le Juch, Plonévez-du-Faou, Melgven, Poullaouen, Tréméven, Plounévézel, Plouider, Lesneven.

II. **Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Mazéas, vicaire à Plouguerneau, décédé le 10 Juillet.

Archives diocésa e de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

ACTE DE CONSÉCRATION DE LA FRANCE AGRICOLE
au Sacré Cœur de Jésus.

Cœur Sacré de Jésus notre Dieu et notre Rédempteur, source de tous les biens, et sans cesse blessé dans votre amour par l'ingratitude des hommes, nous vous adorons au nom de nos familles et au nôtre, nous vous implorons au nom de notre Patrie, que la guerre a si douloureusement éprouvée.

Pour vous témoigner notre reconnaissance des bénédictions répandues sur nos travaux, pour réparer les offenses faites dans nos campagnes à votre amour, le travail du dimanche et les manquements à la messe, les paroles blasphématoires ou licencieuses, les désordres de l'ivresse, les transgressions des saintes lois du mariage, les écoles sans Dieu, et d'autres péchés encore, nous tous, agriculteurs, fermiers, ouvriers de la France agricole, ainsi que nos femmes et nos enfants, nous vous offrons comme autant d'expiations, nos œuvres, nos travaux, nos souffrances de chaque jour.

Nous promettons de nous aider mutuellement à imiter vos vertus, nous nous engageons à vous faire honorer par ceux qui dépendent de nous ; et à faire revivre dans nos campagnes les traditions religieuses de nos pères.

Cœur de Marie, par le glaive qui vous a transpercée, faites que nous servions de telle sorte le Cœur de Jésus, que nous ayons part les uns et les autres aux magnifiques bénédictions qu'il a promises.

Faites qu'après la plus sanglante épreuve, la France, par l'amour du Sacré Cœur, obtienne de reprendre dans le monde sa glorieuse place de nation catholique et de Fille aînée de l'Eglise.

O Cœur Sacré de Jésus, nous vous en supplions par le Cœur Immaculé de Marie, ayez pitié de nous. Daignez vous-même animer notre vie, nous diriger et nous conduire dans la paix et dans la joie. Ainsi soit-il.

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *VI^e^ Dimanche après la Pentecôte, 16 Juillet :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement. A 8 heures, réunion des Confréries du Saint-Sacrement, du Sacré Cœur et de l'Adoration perpétuelle : chapelet, procession et bénédiction.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Dimanche 23 : réunion des Enfants de Marie, à la chapelle, à 7 heures.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *6^e^ Dim. après la Pentecôte (16 Juillet) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, bénédiction. A 5 heures, réunion des Enfants de Marie à la chapelle de Saint-Joseph.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

L'Ordination. — L'Ordination générale de fin d'année aura lieu le mardi 25 Juillet. Elle comprendra 10 prêtres, 7 diacres, 38 sous-diacres, et plusieurs minorés.

Nous demandons à nos lecteurs, particulièrement aux communautés religieuses et à toutes les âmes pieuses, de prier, conformément au désir de la Sainte Eglise, pour ceux que Dieu appelle à être ses ministres.

L'Ordination se fera à la cathédrale et commencera à 7 heures.

Brevets d'Instruction religieuse. — Les examens du Brevet élémentaire d'Instruction religieuse sont fixés au 18 Juillet, à 7 h. 1/2 ; ceux du Brevet supérieur se passeront le lendemain à 7 h. 1/2.

A moins d'avis contraire, ces examens se passeront dans les maisons des Religieuses de la Retraite.

O. Salomon, *Insp. dioc.*

Avis de services. — Le service d'octave de M. Mazéas sera chanté à Plouguernéau, le *jeudi 20 Juillet*, à 11 heures.

— Le service anniversaire de M. Roudot, ancien recteur, sera chanté à Penhars, le *lundi 24 Juillet*, à 11 heures.

Œuvre du Franc de la Presse. — Délégué diocésain : M. le chanoine A. Le Roy.

Landerneau : délégué paroissial, M. Creignou, vicaire : 710 fr. ;

Carhaix, 2^e^ versement : 10 fr.

Décoration. — Médaille Militaire. — *118^me^ Régiment d'Infanterie.* — Par arrêté ministériel du 2 Avril 1921, rendu en application des décrets du 13 Août 1914 et 1^er^ Octobre 1918, publié au *Journal officiel* du 9 Mai 1922, la Médaille Militaire a été attribuée à la mémoire du caporal-fourrier Scour Albert, mort pour la France : « Sous-officier brave et dévoué, tombé glorieusement le 8 Septembre 1914 au combat de Lenharrée. — Croix de Guerre avec étoile en bronze.

» A Quimper, le 12 Mai 1922.

» Le colonel Dizot, commandant le 118^e^ R. I. »

Scour Albert était clerc minoré du diocèse de Quimper.

Nécrologie. — M. l'Abbé LAZENNEC. — Le lundi 19 Juin dernier, ont eu lieu, à Saint-Pol de Léon, les obsèques de M. l'abbé Corentin Lazennec, décédé le 17, en son domicile de la rue de la Rive, des suites d'une douloureuse maladie qu'il supportait, avec une admirable patience, depuis plusieurs années, dont il constatait

Archives diocésa e de Quimper et Léon

lui-même, jour par jour, le lent et sûr progrès et qui l'a enfin emporté dans une crise prolongée par une cruelle agonie de deux jours.

Né le 12 Décembre 1849, à Lampaul-Guimiliau, où son père remplissait les fonctions d'instituteur public, il reçut au foyer familial, avec l'exemple des vertus chrétiennes, de solides principes d'éducation religieuse ; il fit de fortes études au collège de Saint-Pol ; et c'est à l'ombre de cette chapelle du Creis-Ker qu'il a tant aimée que naquit et se fortifia sa vocation. Peu après son ordination, il rentrait au même collège à titre de professeur ; et pendant une vingtaine d'années, il y exerça son zèle, dans des fonctions modestes mais où il devait faire apprécier de réelles qualités de professeur consciencieux et d'éducateur dévoué.

Il fut appelé ensuite à la cure de Carantec qu'il occupa également pendant vingt ans, et où il a laissé de fidèles souvenirs, si nous en jugeons par le nombre de ses anciens paroissiens qui tinrent à assister à ses funérailles.

Le mauvais état de sa santé le contraignit à la retraite ; et il revint se fixer définitivement à Saint-Pol en 1910. Toutefois dans sa retraite, il sut s'occuper encore au service de l'église ; et lorsque l'organiste de la cathédrale, M. Dreyer se vit obligé de quitter l'orgue de la cathédrale, ce fut M. Lazennec qui prit sa succession. Il avait, en effet, un réel talent de musicien ; et si ce talent se révélait dans ses improvisations assez fantaisistes plutôt que dans des exécutions demandant une étude assidue, ce n'est pas sans plaisir que l'on assistait aux manifestations de sa virtuosité...

L'homme était charmant en relations : partout où M. Lazennec a passé, il s'est fait des amis : une bonté exquise était le fond de son caractère ; et jusque dans les souffrances les plus vives nous lui avons vu ce bienveillant sourire avec lequel il accueillait chacun.

Ces souffrances endurées avec un esprit de foi et une résignation admirables lui auront été, nous n'en doutons pas, méritoires devant Dieu.

Poullan. — *Dimanche 16 Juillet,* **grand Pardon de la chapelle de N.-D. de Kérinec.** — *La veille :* confessions à partir de 4 heures ; vêpres à 6 heures.

Le dimanche : messe basse à la chapelle, à 7 h. 1/2 (heure légale) ; à 11 heures, grand'messe, chantée par M. Tanguy, directeur au Grand Séminaire ; le sermon sera donné par M. Mével, vicaire à Plouhinec ; — à 3 heures, rosaire ; à 3 h. 1/2, vêpres, procession, bénédiction du Saint Sacrement.

Le jour du Pardon, et tous les jours de l'octave, indulgence plénière pour toutes les personnes qui, s'étant confessées et ayant communié, font une visite à la chapelle et y prient aux intentions du Souverain Pontife.

Chaque jour, à la chapelle, messe à 8 heures. Confessions.

LE PÈLERINAGE DE LOURDES

26 JUIN - 1ER JUILLET 1922

Le 26 Juin, à l'heure marquée, Notre Dame de Rumengol, Notre Dame du Folgoët, Notre Dame de Kernitron amènent leurs enfants de Tréguier, Léon et Cornouaille : 3.300 pèlerins environ à répartir entre quatre trains. Malgré la pluie qui tombe, gêne pour nous, bénédiction pour la terre, une joyeuse animation règne dans les gares de Brest, Landerneau et Quimper.

On part, sous les auspices de Notre Dame de Lourdes. On — salue en passant Notre Dame de Rumengol, saint Corentin, nous apprenons avec regret que son successeur notre Evêque vénéré, ne peut nous accompagner, — sainte Anne la grand'mère de tous les Bretons...

Nous voici déjà loin... On n'entend dans le train que le chant des cantiques, le murmure de la prière, interrompus cependant par le bruit des conversations aimables et enjouées. Car la plus franche gaîté, la plus sincère cordialité ne cessent de régner parmi tous les pèlerins.

Il faudrait les voir dans leurs compartiments, à toute heure du jour ou de la nuit, ou bien dans les arrêts, lorsque las d'un séjour trop prolongé dans le train, ils viennent respirer l'air vif, se rafraîchir dans l'eau limpide, ou renouveler les provisions épuisées. Les abeilles au matin se répandent dans la campagne, se délectent dans un bain de rosée, butinent dans les fleurs, et rentrent avec la provision faite, ainsi les pèlerins s'ébattent autour des fontaines, des étalages de bouillon, ou de cartes postales, et reviennent en toute hâte au premier signal donné... La reine ou le directeur n'a rien de plus à faire qu'à presser les retardataires, à éloigner les frelons...

Le soir vient tout doucement, tandis que nous approchons de Nantes. Les quais, le pont transbordeur, le château d'Anne de Bretagne, les clochers, la cathédrale, même le biscuit Lulu, sont autant de souvenirs pour nos poilus.

Quinze minutes d'arrêt. On repart. C'est la Vendée, et l'heure de la prière du soir. Nous avons un souvenir pour les héros Vendéens, nos frères par la foi et le sang versé en commun sur les champs de bataille.

Il fait nuit maintenant : le temps est couvert et brumeux : la lune n'y peut rien... Silence ! Dormons !

On s'éveille à Bordeaux. Plusieurs, hélas ! n'ont pas besoin de s'éveiller.

Après Bordeaux, les Landes. Disons vite la prière du matin. La brume s'est dissipée, le soleil s'est levé ; il fait beau, mais il va faire chaud.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le train est lancé à toute vitesse sur une ligne qui n'en finit, droite comme un I, entre deux haies de pins insondables, interminables, soulevant une poussière fine, noire, impalpable, mélange de terre, de sable, de cendres et de fumée, que le pèlerin, surtout novice, respire difficilement. On est déjà si loin et on ne voit pas le terme. On commence à ressentir un peu de lassitude.

Courage et patience ! répètent les anciens. On n'a rien sans peine. Voyez des deux côtés ces arbres blessés au flanc : ils souffrent dans l'intérêt des humains. Vous recevrez bientôt la récompense de vos fatigues.

Tout-à-coup un cri joyeux retentit : Les montagnes !... La vigie a crié : « Terre » ! C'est aussitôt la détente, le repos, l'espérance.

Une heure ou deux après nous sommes au pied de ces montagnes au front pur, couronnées de neige, qui semblent supporter le ciel, et nous nous écrions, dans un sentiment de profonde admiration : « O les belles montagnes ! les nôtres sont des pygmées ! ».

Et le train, le long du Gave, monte, monte maintenant, essoufflé, hors d'haleine, lourd de toute notre impatience.

Le pic du Jer ! le Fort ! les rampes ! le clocher ! la Grotte ! « Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes !

Vive N.-D. de Lourdes ! *Regina sine labe originali Concepta, ora pro nobis !* Nous sommes arrivés.

Vite un bout de toilette, et nous courons. Où donc ? A la Grotte, près de la Vierge bénie, — n'est-ce pas pour elle que nous sommes venus ? — près de la Vierge qui s'est faite Française, comme son Fils s'est fait Romain. Les fatigues sont oubliées...

A genoux, baisez la terre ! le lieu où vous êtes est saint : ici le Ciel et la terre se sont si souvent embrassés !

La Vierge est là, droite, silencieuse, immobile, les mains jointes, les yeux au ciel, pure, blanche, immaculée, ceinte du ruban azuré. Elle semble nous dire, comme autrefois à Bernadette : « Je suis l'Immaculée Conception ! »

Vous la reconnaissez, pèlerins habitués de la Grotte, et vous aussi sans doute, qui la voyez ici pour la première fois, mais qui avez aperçu son portrait, son image, en tant de livres, sur tant d'autels.

Repaissez vos yeux, remplissez votre cœur, répandez vos âmes. Que nul bruit de la terre ne vienne troubler votre prière et vos méditations !

Est-ce que je me trompe ? Mais derrière cette image figée dans le marbre, que l'artiste a faite belle, — moins belle que son idée et surtout que la réalité, car qui pourrait se flatter de reproduire les traits de la reine du Ciel ? — vous voyez une image plus belle et plus expressive, ou plutôt un

être vivant, un visage d'une beauté indicible souriant à vos prières, à vos louanges, à vos désirs, à votre amour !

Priez donc, priez encore ! Il faut prier Marie avant de prier Jésus. Car si on va par Jésus à son Père, on va à Jésus par Marie : *Per Mariam, ad Jesum.*

Vous reviendrez souvent à la Grotte au cours de votre pèlerinage. La Grotte est comme le centre, la source, l'arsenal, le point de départ et l'aboutissement de la dévotion, à Lourdes, publique ou privée. S'agit-il des malades et du bain aux piscines ? Les malades avant et après le bain viendront se recommander à la Sainte Vierge Marie. S'agit-il des processions du Très Saint-Sacrement, on prendra l'Hostie à la Grotte sur le sein de Marie Immaculée. D'où partira tous les soirs la procession aux flambeaux ? De la Grotte. Le Chemin de Croix lui-même, qui se déroule sur la montagne et qui a son point de départ au sommet du Rosaire aura sa conclusion à la Grotte, auprès de la Mère des Douleurs. La journée commence, autant que possible, par une messe à la Grotte et par la communion faite aux pieds de Marie. Avant et après tous les exercices, l'usage constant des pèlerins est de se prosterner sur le parvis de la Grotte, de demander la bénédiction de la Vierge, comme on fait le signe de la Croix au début et à la fin de ses principales actions, — et d'aller aussitôt boire à la fontaine, selon les désirs de l'Apparition.

Allons ! relevez-vous ; préparez-vous maintenant à d'autres exercices.

Nous ne faisons que d'arriver, même le dernier train n'est pas rendu encore, et il est question d'organiser une procession du Très Saint-Sacrement.

En effet, à 4 h. 1/2, nous voyons amener les malades sur l'esplanade, les malades cueillis dans le train, et qui n'ont eu qu'un court instant pour se reposer à l'Hôpital de N.-D. des Sept-Douleurs, les malades vaillants à l'égal des plus valides, accourus de si loin pour connaître cette heure, et soumettre leurs membres endoloris à la bénédiction de Jésus-Hostie. Ils sont là sur deux rangs pressés, compacts, profonds de plusieurs lignes, d'estropiés, de boiteux, de paralytiques, dévorés par la fièvre ou proie de la tuberculose, — sur des grabats, dans les voitures, sur des bancs, des pliants, des escabeaux, — se reliant par le fond, et formant une vraie guirlande tressée des misères humaines.

Avez-vous vu, à Lourdes, une procession du Très Saint-Sacrement ? — Non ?... Vous n'avez rien vu.

Dans un cadre merveilleux, formé au fond par les deux basiliques, qui tendent des deux côtés leurs rampes comme deux bras pour embrasser la foule, — en avant par la ville de Lourdes et son château-fort, — au Midi par les hautes montagnes des Pyrénées, — au Nord par le Gave et d'autres montagnes encore, — Jésus-Christ va paraître et visiter son peuple.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

On a vanté à juste titre les processions de Brest, quand le Saint-Sacrement, arrivé sur la terrasse du Cours Dajot, bénissait la rade et les navires présents, au bruit de tous les canons de l'escadre tonnant à la fois... On a pu admirer la procession du Colisée, à Rome, cette année, lors du Congrès Eucharistique, lorsque Jésus, du haut d'un reposoir dressé au milieu de l'arène où coula le sang de tant de martyrs, bénit la ville et le monde. J'ose dire qu'à Lourdes, le spectacle n'est ni moins beau, ni moins émouvant. C'est la rencontre de Jésus avec son peuple, et son peuple souffrant : « *Misereor super turbam !* »

L'ostensoir sera porté aujourd'hui par le vénérable Mgr Martin, protonotaire apostolique, curé de Notre-Dame de Rennes, assisté de dignitaires et de notables du même diocèse. Car c'est la propre procession du diocèse de Rennes, quoique tous les pèlerins y assistent. Des hommes et les prêtres, tous munis d'un cierge, précèdent le dais sur deux longues files, tandis que les femmes, derrière, récitent le chapelet, dirigées par un prêtre.

Mais déjà la plupart des femmes, pour mieux voir et mieux entendre, ont envahi l'esplanade, les escaliers, les rampes.

On chante le *Lauda, Sion*. La procession, après avoir contourné les rampes, le rond-point où se dresse la statue de la Vierge couronnée, débouche sur l'esplanade. Le silence se fait comme par enchantement.

Alors une voix mâle, bien timbrée et sonore, chargée de tout le respect, l'amour et l'adoration de cette foule, de toute sa confiance, son espoir ou ses angoisses, s'élève tout à coup vibrante, au milieu de la place, et s'adressant à Notre Seigneur Jésus-Christ, elle s'écrie :

« Seigneur, nous vous adorons !
Seigneur, nous croyons en vous !
Seigneur, nous espérons en vous !
Seigneur, nous vous aimons ! »

Autant que l'émotion le permet aux pèlerins qui sont là, et ils sont près de 10.000, ils répètent en chœur, et leurs acclamations sont répétées par les échos des montagnes :

« Seigneur, nous vous adorons !
Seigneur, nous croyons en vous !
Seigneur, nous espérons en vous !
Seigneur, nous vous aimons ! »

Je renonce à décrire l'impression produite dans les cœurs par de tels accents. Il faut l'avoir éprouvée.

Notre Seigneur cependant quitte le dais, et commence à bénir lentement, un à un, tous les malades présents, sur les bancs, dans les voitures, sur leurs grabats.

Les prières, les acclamations, les invocations continuent, devenant plus pressantes, à mesure que se déroule la cérémonie, et répétées toujours de la même façon par la foule :

« Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous !
Cœur Sacré de Jésus, notre vie et notre Rédemption, ayez pitié de nous !
O Marie, Mère du Sauveur, priez pour nous !
O Marie, Mère très-pure, priez pour nous !
O Marie, conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous !
Notre-Dame de Lourdes, bénissez le Pape, vicaire de Jésus-Christ !
Notre-Dame de Lourdes, bénissez notre Patrie ! »

Chaque série d'invocations est terminée par une prière ou une strophe chantée : *Adoremus in æternum,... Monstra te esse Matrem,... Parce, Domine,... Monstra,... Parce,... Adoremus...*

Chaque série aussi aboutit aux mêmes supplications :

« O Marie, conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous !
Notre-Dame de Lourdes, bénissez le Pape, vicaire de Jésus-Christ !
Notre-Dame de Lourdes, bénissez notre Patrie ! »

Nous n'oublions jamais, au milieu des affligés qui nous entourent, les langueurs et les maladies spirituelles, le salut des pêcheurs, les détresses de l'Eglise, les peines et les angoisses de son Chef,... les nécessités de la France, que l'on peut comparer aussi à une grande et auguste malade, que Jésus et sa Mère ont aimée au-dessus de toutes les nations :

« Seigneur, celle que vous aimez est malade !
Seigneur, faites que je voie, — la vérité et le salut !
Seigneur, faites que j'entende, — votre parole salutaire !
Seigneur, faites que je marche, — dans la voie de vos commandements !
Sauvez-nous, Jésus, nous périssons !
O Marie, conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous !
Notre-Dame de Lourdes, bénissez le Pape, vicaire de Jésus-Christ !
Notre-Dame de Lourdes, bénissez notre Patrie ! »

La procession s'achève, le Très Saint-Sacrement revient sur le perron du Rosaire. On donne la bénédiction. La foule s'écoule tout doucement.

Vers 6 heures du soir, M. le Curé de Saint-Corentin, directeur spirituel du Pèlerinage, nous donne à la Grotte les avis et les indications nécessaires. Il nous recommande surtout de suivre les exercices, de ne pas oublier dans nos prières la cause de nos paroisses, de l'Eglise et de la France.

Le soir, à 8 h. 1/2, procession aux flambeaux. Elle sera décrite demain.., Nous avons besoin de dormir.

Mercredi.

Les messes sont annoncées à la Grotte pour 7 heures et 7 h. 1/2. Bien avant l'heure fixée, les prêtres assiègent l'église du Rosaire. Ils savent tout le prix de la manne recueillie le matin, avant le lever du soleil. Bien des fidèles les suivent, peu soucieux du programme et de l'étiquette. Les heures sont si courtes, que l'on doit passer à Lourdes. Ils iront à la Grotte après.

Les messes de la Grotte sont dites ce jour-là par M. le chanoine Cogneau, vicaire général, et M. le chanoine Perrot, secrétaire général de l'Evêché. On chante ; l'on communie,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il fait si bon chanter, il est si doux de communier aux pieds de la Vierge ! Ici, on n'a nulle peine à se recueillir : l'âme est saisie tout entière par l'atmosphère de ce lieu. Je ne pense pas qu'un pèlerin s'abstienne un seul jour de communier. L'intention de la Sainte-Vierge, en nous appelant là, est de nous unir à son Fils. Trois prêtres sont occupés, pendant toute la durée des messes, à distribuer la sainte communion.

A 10 h. 1/2, grand'messe à la Basilique. Le premier rassemblement a lieu au Calvaire des Bretons, où l'on chante, *O Crux Ave*, où l'on récite ensemble un *De profundis* pour nos compatriotes tombés au champ d'honneur. C'est de là qu'on doit venir en procession vers le Rosaire.

Les Rennais ne sont pas sortis quand nous y arrivons en rangs pressés et denses. Il est difficile de contenir les foules. Ne va-t-il pas tout à l'heure, lorsque les deux vagues vont se heurter, front contre front, se produire un choc terrible, une de ces barres qui disloquent les navires ? Grâce à Dieu, les vagues s'écoulent tranquillement : ils passent, nous passons.

Nous sommes accueillis par la voix puissante du grand orgue. C'est aujourd'hui grande fête, fête solennelle pour les pèlerins de Quimper.

Une remarque en passant : nous sommes tout étonnés de voir la Basilique remplie. Jamais nous n'avons vu une si grande affluence. Et cependant nous sommes seuls. Il faut bien que les pèlerins isolés et les trains ordinaires aient apporté un fort contingent au Pèlerinage diocésain. Nous devons être 4.000. Tant mieux !

La grand'messe, la messe de l'Apparition, est chantée par le vénérable Curé de Douarnenez, M. le chanoine Auffret, qui a amené, dit-on, plus de 120 pèlerins. A Douarnenez la palme ! M. le Curé de Douarnenez a conservé une voix fraîche, forte, sonore et limpide, malgré ses 72 ans.

A ses côtés remplissent dignement les fonctions de diacre et de sous-diacre, MM. Abguillerm, vicaire de Saint-Joseph du Pilier-Rouge, et Laot, vicaire de Lesneven, de maître des cérémonies, M. Bossus, recteur de La Forêt-Landerneau, de thuriféraire, M. Corvez, vicaire de Châteauneuf.

M. Balbous, vicaire de Saint-Sauveur de Brest, tient l'harmonium ; le chant est dirigé par M. Gargadennec, recteur de Roscoff, et par M. Coajou, recteur de Hanvec. Il sera plus nourri et mieux exécuté cette année, parce que nous avons l'office noté, et pour prêter leur concours, M. le chanoine A. Le Roy, les prêtres du Pèlerinage, et plusieurs chantres excellents de nos paroisses.

L'Introït, le Graduel, l'Alleluia, avec leurs versets, la Communion, seront admirés et appréciés de la foule. Rien cependant n'est comparable au *Kyrie*, au *Gloria*, au *Credo*, au *Sanctus* et à l'*Agnus Dei*, chantés à pleine voix par toute l'assistance.

Après l'Evangile, M. l'abbé Cogneau monte en chaire, et

après avoir regretté l'absence de Mgr l'Evêque de Quimper, qui eût tant désiré lui-même assister au Pèlerinage, — il veut bien nous donner quelques avis, et nous recommander spécialement l'ordre et la discipline sous la conduite de nos prêtres, — la reconnaissance envers la Sainte-Vierge pour tant de bienfaits reçus, — la prière généreuse et large en faveur de nos frères et de toutes les nobles causes, — la conversion de nos âmes au bien, au mieux, au parfait, — l'acquisition de la patience et de la résignation, conformément à la parole de la Sainte-Vierge à Bernadette : « Je ne promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre ».

La messe terminée, on s'arrête sur les degrés du perron pour être photographiés tous ensemble. C'est l'affaire d'un quart d'heure : mais il est midi et demi quand nous allons dîner.

A 3 h. 1/2, M. l'abbé Kerjean, curé-archiprêtre de Châteaulin, officie. On chante les vêpres de la Sainte-Vierge. Après le *Magnificat*, chanté du même cœur que ce matin le *Credo*, M. Gargadennec, recteur de Roscoff, vient nous donner, en breton, un bon et substantiel sermon sur le texte : « *Venite, filii, audite me ; timorem Domini docebo vos.* » Lourdes est beau pour les yeux, rafraîchissant pour le cœur, réconfortant pour la volonté, à cause des leçons salutaires que nous y recevons. La Sainte-Vierge nous demande d'être *tud a ben* (c'est la foi sans défaillance), *tud a beden* (on ne peut rien sans le secours d'En haut), *tud a binijen* (on ne peut se sauver que par le détachement et le sacrifice).

Nous retrouverons la même leçon dans les autres instructions : *O Crux, ave, spes unica* : la Croix est l'unique espérance.

Aussitôt après vêpres, 4 h. 1/4 environ, c'est l'heure de la procession du Très Saint-Sacrement. Une pluie assez forte empêche les pèlerins de sortir du Rosaire. La belle manifestation serait-elle compromise? Des nuages bas et gris couvraient le ciel depuis midi ; l'atmosphère était lourde, la chaleur accablante. Les cimes sont voilées maintenant : « Ce sont les symptômes manifestes d'un orage prochain. Il pleut, d'ailleurs ; que faire ? Tout autre que le Breton eût cédé devant la mauvaise fortune. Mais nous sommes tenaces. Une légère éclaircie nous engage vers la Grotte. Là, les ordres arrivent, bientôt suivis de contre-ordres. Enfin, l'on se décide : on va faire la procession.

Tout le monde est à son poste, M. le Curé de Saint-Louis, doit porter le Saint-Sacrement, M. Cogneau et M. Le Roy, qui l'assistent sont déjà habillés. Ceux qui portent le dais, ou les flambeaux, ou l'ombrellino, MM. Vacheron, de la Forêt, Colin, de Brest, Guillou, de Douarnenez, avec toutes ses décorations, Le Doaré, de Châteaulin, Manière, père et fils, Derrien, de Brélès, Piriou, père et fils, de Plougastel-Daoulas, ne demandent qu'à marcher. Les hommes sont devant les prêtres, avec leur cierge, les femmes sont derrière, avec leur chapelet.

Le signal est donné, l'on se met en mouvement. Nous n'avons

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pas fait cent pas, qu'une de ces pluies subites, diluviennes, qu'on ne voit que dans les montagnes, et auxquelles rien ne résiste, nous assaille et nous inonde. Tout cède, tout se disperse. Tout ? Et les malades sur l'esplanade ? et le Saint-Sacrement ?

Alors se produit aussi un de ces élans admirables de foi, de piété et de charité qui ne se rencontrent non plus que dans les multitudes composées comme celle de Lourdes.

Les malades sont sur l'esplanade, plusieurs couchés par terre, la plupart sans abri d'aucune sorte. Au milieu des rafales de vent et de pluie, des éclats de tonnerre, on leur apporte parapluies, capotes et manteaux, chacun imitant à l'envi l'illustre saint Martin, et s'exposant lui-même à la trombe qui passe. Un vieillard de 78 ans, qui eut toujours une santé précaire, vient, sans souci des averses, apporter aux mêmes malades la consolation qu'ils attendent, et qu'ils eussent été désolés de ne pas recevoir, la visite et la bénédiction de Jésus dans l'Hostie. Il ne rentre au Rosaire qu'après avoir fini sa tâche... Le lendemain, Mgr Roull était sec, et souriant comme d'habitude.

Les orages à Lourdes ne durent pas longtemps. Pendant le repas suivant, le soleil vint montrer son visage radieux, et l'on put se promettre de reprendre le soir même les cérémonies interrompues.

Au dire des vieux pèlerins, la procession aux flambeaux, ce soir-là, fut la plus belle de celles dont ils furent jamais témoins, la plus nombreuse, la mieux ordonnée, la plus enthousiaste, et cependant la plus digne. Tous les pèlerins sont là : en manque-t-il un seul, de Quimper, de Rennes, d'Anvers, du groupe des Hollandais ?

La Vierge est couronnée d'étoiles,... elle doit aimer les étoiles. On va lui en offrir ce soir, sous la forme de cierges, autant et plus qu'il n'y en a de visibles au firmament. C'est un fleuve, une mer resplendissante de lumière ; c'est la voie lactée, mouvante, circulante, vivante, dont la source est à la Grotte, le cours et le développement sur les rampes, au sommet du Rosaire, dans l'avenue vers la Croix des Bretons et la statue de saint Michel, autour de cette statue, de nouveau dans l'avenue, — l'embouchure sur l'esplanade, et bientôt sur le parvis, devant les Basiliques. Le Rosaire, la Basilique supérieure, le clocher sont illuminés, figurant sans doute la Vierge assise comme une Reine dans le fond du tableau, avec les Anges qui l'adorent, et les plis de ses vêtements, couverts d'or et de pierreries, remplissant toute la largeur des sanctuaires. « *In vestitu deaurato... Et ea quæ sub ipso erant, replebant templum* ».

Les cierges sont animés d'un cœur et d'une voix qui célèbrent à l'envi les louanges de Marie. Les *Ave Maria* sont lancés vers le Ciel des mille et des millions de fois, répétés d'ailleurs au loin par les échos des montagnes. Je vous le dis, c'est une

concurrence aux fêtes du Paradis, quand les Anges et les Saints unissent leurs voix pour glorifier leur Souveraine.

Et l'on ne s'arrête qu'épuisés au pied des Basiliques. Epuisés ? Oh ! non. Les Bretons trouveront assez de forces pour célébrer encore dans un élan suprême, leur foi, leur espérance, leur amour, et ils entonnent le *Credo*.

« Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, auteur de toutes les merveilles de la nature et de la grâce ;

» Je crois en Jésus, son Fils, unique, Notre Seigneur ;

» Qui a été conçu du Saint-Esprit, *est né de la Vierge Marie ;*

» Je crois au Saint-Esprit ;

» Je crois à l'Eglise, une, sainte, catholique, apostolique ;

» Je crois la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il ».

C'est fini à 10 h. 1/4. Allons nous reposer.

Jeudi.

Jeudi : deux messes sont dites à la Grotte, à 6 heures et 6 h. 1/2, par M. Orvoën, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, et par Mgr Roull, protonotaire apostolique, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest.

Même affluence, même dévotion, même empressement à faire la Sainte Communion. C'est un bonheur pour les pèlerins de Quimper de pouvoir ainsi satisfaire leur dévotion tous les matins à la Grotte.

A 9 heures, grand'messe, toujours dans la Basilique du Rosaire, seule assez grande pour nous contenir.

La messe est chantée par M. Alfred Le Roy, chanoine titulaire, dont la voix forte et souple, maniée par un artiste, résonne dans tout l'édifice. On célèbre la messe de S. Pierre et de S. Paul. Elle est encore mieux exécutée, par un chœur plus nombreux et mieux exercé, que la messe de l'Apparition. Plusieurs savent l'office par cœur.

Après l'Evangile, nous avons le plaisir d'entendre un délicat sermon de Mgr Roull, sur la bonté de Marie. « Nous aimons la Sainte Vierge pour sa beauté sans doute, mais surtout pour sa bonté. Marie, Mère de Dieu, est devenue mère des hommes par le legs de Jésus au Calvaire : « Femme, voilà votre fils ». Depuis ce jour, elle n'a cessé d'aimer les hommes, tous les hommes, les justes et les pécheurs. Il lui était facile d'aimer les justes, Jean, Madeleine, les Saintes Femmes... Mais les pécheurs ?.. Elle les a aimés aussi. Tant d'Augustins lui doivent leur conversion !... Mères chrétiennes, aimez vos enfants ; mais à l'exemple de Marie, aimez surtout leurs âmes. Cherchez pour eux des avantages temporels, des carrières, des postes honorables.., mais en les subordonnant à l'intérêt spirituel... Sauvez leurs âmes, par l'éducation chrétienne, la direction, la correction, le bon exemple... »

Aujourd'hui, l'orgue s'est tu. Il est remplacé, à l'Offertoire,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

par le cantique si beau, si majestueux, si populaire : *Ni ho salud, Stereden vor*, — superbe transposition bretonne de *l'Ave Maris stella* —, qui produit, en même temps que la plus douce émotion, le profond recueillement qui sied aux divins mystères.

A la fin de la messe, M. le vicaire général Cogneau vient nous lire le télégramme qu'il a adressé de Lourdes à Monseigneur l'Evêque, et la réponse qu'il vient de recevoir à l'instant :

« Pèlerins réunis à la Grotte après heureux voyage, adressent à leur Evêque vénéré l'hommage de leur respect et de leur affection filiale, prient avec ferveur la Vierge Immaculée pour l'Evêque et le diocèse de Quimper. »

— « Je bénis tous les pèlerins et leur suis pleinement uni dans la prière. — Evêque Quimper. »

A la sortie, tous les pèlerins chantent avec enthousiasme le cantique de Rumengol,

« Itroun Varia Rumengol,
Guerc'hez galloudus, Remed-oll :
Roït deomp hirio, en han' Doue,
Iec'het ar c'horf ag an ene ! »

Quatre grandes heures nous séparent des exercices de l'après-midi : le Chemin de la Croix, la procession du Très-Saint-Sacrement, etc. On a le temps de dîner, de puiser de l'eau à la Grotte, de remplir les bidons et les bouteilles, d'acheter les menus objets qu'on veut emporter comme souvenirs : car on n'oublie jamais ceux de chez nous.

Le rendez-vous est à 2 h. 1/2, au sommet du Rosaire, près des bureaux des Pères, pour le Chemin de la Croix. Rennes a passé avant nous.

Les pèlerins sont accourus fidèles et nombreux, prêts à escalader la montagne, à affronter les fatigues de ce pieux exercice par des chemins escarpés.

Le Chemin de la Croix est plus pénible, mais combien plus méritoire et en même temps plus salutaire que les excursions à Betharram, à Cauterets, à Gavarnie. On est pèlerin, ou bien on ne l'est pas. Je ne comprends pas les journaux ou les sociétés qui, sous prétexte ou sous couleur de pèlerinages, ou à l'occasion des pèlerinages, organisent là-bas des excursions. Ils commettent une maladresse ou une indiscrétion. Quel profit voulez-vous que retirent de leur voyage de semblables pèlerins ? Ils ont cherché le plaisir ; ils en reviendront plus avides. Or, l'amour du plaisir est une des plaies de notre société.

Nos pèlerins à nous, les vrais, veulent d'autres profits. A l'école de Jésus, et de Jésus souffrant, contemplé longuement, et médité pieusement au cours de cette dure ascension, à la voix de ce prêtre (M. Féroc, recteur du Pont-de-Buis) leur expliquant au pied de la Croix les devoirs de la vie chrétienne, l'amour de Dieu et du prochain, l'éducation des enfants, l'obéissance aux prêtres, ministres de Jésus-Christ, ils comprendront mieux le sens de la vie, l'œuvre unique et nécessaire qui est le

salut de leurs âmes, et la nécessité de suivre Jésus portant sa Croix : « Qui veut venir avec moi, doit renoncer à lui-même et à ses aises, prendre sa Croix sur ses épaules, et me suivre. »

On gravit la montagne par groupes, un prêtre indiquant la station, et récitant sans s'arrêter une dizaine de chapelet. Au sommet, l'on s'arrête un instant pour respirer, et entendre le sermon, puis l'on descend de l'autre côté où se trouvent les dernières stations.

Au bas de la montagne, devant la Maison des Pères, on chante le cantique :

« D'hor Mamm santez Anna
D'an Itroun Varia,
D'hor Zalver benniget,
Ni vo fidel bepred. »

qui est comme la synthèse et la conclusion de ce bel exercice.

Mais il est temps de se rendre à la procession du Très Saint-Sacrement : le programme est assez chargé aujourd'hui !

Un doute se produit. Aurons-nous plus de chance qu'hier ? L'air est devenu lourd, les nuages se sont encore amoncelés. Les marins présagent la pluie. « Seigneur, ayez pitié de nous ! Sainte Vierge Marie, exaucez vos pèlerins ! » Ce sera une immense déception, si la procession n'a pas lieu.

Tout est prêt cependant : les bannières, les belles bannières de Quimper, de Douarnenez, de Landivisiau (pourquoi n'y a-t-il pas d'autres ?) avec la Croix d'argent de Quimper, et la Croix d'or, toute neuve, de Douarnenez, vont sortir de la Basilique, quand tout-à-coup on entend crier : « Il pleut ! »

C'est vrai. La désolation est peinte sur tous les visages. Deux jours de suite, c'est trop ! Et une foule de pèlerins, arrivés seulement à 5 heures, mardi, n'auront pas assisté à une de ces processions du Très Saint-Sacrement, dont on dit tant de merveilles ! « Seigneur, ayez pitié de nous ! Notre-Dame de Lourdes, exaucez-nous ! »

Il ne sera pas dit... Non ; vous aurez votre procession. Vous l'avez méritée par votre piété, votre tenue, votre endurance.

Allons ! la pluie a cessé ; vite à la Grotte ! Quimper est chargé de porter et d'adorer l'Hostie. M. Cogneau tient l'ostensoir ; MM. A. Le Roy et M. Berthou, curé de Landivisiau, l'assistent.

Les hommes, les prêtres sont en rang, portant des cierges. On chante : *Pange lingua, gloriosi Corporis mysterium*, puis le *Benedictus* avec le refrain : *Lauda Jerusalem Dominum...*

On arrive sur l'esplanade. L'Hostie sainte bénit tour à tour, un à un, sans se presser, tous les malades qui sont là. Les invocations sont faites par la voix chaude, nerveuse, émue de M. Pichon, recteur de Notre-Dame de Kerbonne.

La procession se termine, la bénédiction est donnée ; tout le monde est heureux, satisfait, consolé...

La pluie reprend alors... Oh ! tant qu'elle voudra ! Le Sauveur et sa Mère ont eu pitié de nous.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il reste maintenant à préparer le départ, démonter les bannières, les ramasser, les emballer. Ce n'est pas une petite affaire, à cause du mauvais temps. Et puis l'on va souper.

Tout n'est pas fini cependant. Il y a encore la procession aux flambeaux et l'Adoration nocturne.

Le temps s'est remis passablement. La procession a lieu, un peu moins nombreuse, mais bien suivie encore jusqu'au *Credo* final.

Nous entrons alors au Rosaire. On expose à 10 heures le Très Saint-Sacrement. Malgré la fatigue et les émotions de cette demi-journée, l'on tient bien pendant une heure sous la parole vigoureuse de M. l'abbé Joncour, curé de Bannalec, expliquant tour à tour les fins du sacrifice : l'Adoration, la Reconnaissance, l'Expiation, la Prière, et nous recommandant de rester unis à Jésus, comme Jésus est uni à nous.

Le peuple aime cet exercice. Il l'a fait à minuit. Il le ferait encore, s'il le fallait, sans broncher devant une nuit sans sommeil, et la perspective du long voyage qui reste à faire pour rentrer à la maison. Il l'a fait cette fois avec plaisir, l'âme remplie de joie et de gratitude pour toutes les merveilles dont il fut témoin à Lourdes, chantant de toute son âme, l'*Adoromp oll*, le *Magnificat*, le *Parce Domine*, qui ont coupé par intervalles les réflexions du prédicateur, et se retirant sans hâte après la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. Il est seulement 11 heures.

Vendredi.

On a dormi vite et bien. Le réveil est matinal. Il faut se hâter, en effet, le premier train quitte Lourdes à 9 h. 43.

Les messes à la Grotte sont dites à 6 heures et 6 h. 1/2 par M. Berthou, curé de Landivisiau, et M. Kerjean, curé-archiprêtre de Châteaulin. Le recueillement est plus profond, la communion plus fervente encore que les autres jours. On fait un faisceau de ses demandes et de ses intentions, plus serré, plus intime, plus attendri, plus pathétique, pour se recommander soi-même, recommander ce qu'on a de plus cher, les âmes dont on a la charge, la famille, la paroisse, les œuvres, l'Eglise, le Pape, la France. Rien n'est oublié... On reste abîmé longtemps dans une profonde méditation. Les lèvres seules remuent, comme remuaient devant l'Arche, les lèvres d'Anne, mère de Samuel. Et souvent les lèvres elles-mêmes restent closes : tout se passe à l'intérieur. On voudrait s'accrocher à cette terre, demeurer devant cette niche, près de la Vierge souriante...

Non, il faut partir. Vous reviendrez l'année prochaine, ou au moins dans deux ans...

Vierge, bénissez-nous !

Baisez encore la terre ! Goûtez, en passant, à la fontaine, l'eau miraculeuse, et dites :

« Au revoir ! *kenavo ! ama pe er barados !* »

* * *

« Comme les jours ont passé vite ! Oh ! il en faudrait un de plus ! » C'est la plainte, le regret, le reproche, si l'on peut dire, de tous les pèlerins, sur le chemin de la gare, près du train, tout le long du voyage.

— » Mais vous avez tout vu !

— » Sans doute, mais si peu !

— » Vous avez même le spectacle d'un orage dans les montagnes.

— » Nous aurions préféré la belle procession du Très Saint-Sacrement. »

Au fond, ils ont raison. Le voyage est précipité ; les exercices, nombreux, sont accumulés sur un trop court espace, exemple jeudi soir. Il reste peu de temps pour prier à la Grotte.

Oserai-je le dire ? Il y a eu une lacune. Oh ! je sais bien qu'on a voulu ménager les forces des pèlerins, tenir compte des fatigues déjà éprouvées. Mais nous n'avons pas eu la prière aux piscines, si populaire, si touchante, si instructive, si consolante, aussi bien pour les malades que pour les bien portants. Les uns comme les autres comprennent là, mieux que partout ailleurs, le sens, la raison, le prix, même le bienfait de la souffrance. Ceux qui y sont soumis se résignent à leur sort ; quelques-uns le bénissent ; un grand nombre est venu, non pour être guéri, mais pour s'offrir à Dieu en victime d'agréable odeur, et mettre le sceau divin sur ses infirmités. C'est beau et c'est édifiant. Les bien portants eux-mêmes bénissent Dieu de les avoir épargnés et se préparent généreusement à l'épreuve qui nous guette toujours...

Nous avons donc manqué, par défaut de temps, la prière aux piscines ; la prière officielle s'entend. La prière pour les malades a été faite quand même, officieusement. M. Madec n'est pas mort. Ils ont eu leur procession, douloureuse, pénible... Ils ont eu leur Chemin de Croix, plus méritoire que le nôtre... Ils ont eu leurs bains, leur prière et leur communion à la Grotte... Ils ont eu la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Les brancardiers étaient près d'eux, dévoués, généreux ; d'autres dévouements, aussi empressés, aussi généreux, plus méritoires encore, parce que plus pénibles et plus obscurs, se sont produits autour d'eux, celui des baigneurs dans les piscines. Le bon Dieu et la Sainte Vierge voudront leur en tenir compte.

Nous n'avons pas eu du Ciel la faveur d'une guérison. Il s'en est produit une cependant, quand nous étions encore à Lourdes, le matin même de notre départ, en faveur d'une personne du diocèse de Rennes. Les médecins l'ont constatée ; nos compatriotes demeurés après nous en ont été témoins.

Pour nous, encore une fois, rien. Allons-nous nous en plaindre ? Est-ce que nous allons à Lourdes surtout pour obtenir des miracles ? Nous obéissons à la Sainte-Vierge, nous

Archives diocésaines de Quimper et Léon

prions à la Grotte, nous buvons à la fontaine, nous faisons des processions, nous baisons la terre et nous faisons pénitence pour nous-mêmes et pour les autres pécheurs, nous supplions la divine miséricorde en faveur de la France, du Pape et de l'Eglise. La Vierge nous bénit, et aussi son divin Fils. Que nous faut-il de plus ?

Examinons cependant, humblement, dans nos consciences, si nous méritons des miracles autant ou plus que les autres. Nous avons reçu assez de grâces, il est permis de l'avouer, pour être meilleurs... Le sommes-nous ? Avons-nous, à l'heure qu'il est, une foi assez pure, une espérance assez vive, une obéissance assez prompte, un mépris assez profond de tous les biens de la terre ? Nos mœurs sont-elles assez chastes, notre conduite assez irréprochable, notre religion assez sincère ? Remercions le Dieu qui nous épargne, et qui nous invite, par la voix de sa Très Sainte Mère, à faire de nouveaux progrès dans le bien, et tenons-nous satisfaits des bienfais obtenus.

Nous montons dans le train à l'heure où nos amis des deux derniers convois ont encore une messe à l'église paroissiale. Le Directeur entonne le *Magnificat*, que nous continuons devant la Grotte, en versant des larmes de joie et de reconnaissance. Le retour se fait sans incident, en passant par le même chemin que nous avons suivi à l'aller. Seulement nous voyons mieux les vignobles de la Gironde, les terrains arides et desséchés des Charentes, l'Océan et les phares des environs de la Rochelle. On n'a pas besoin cette fois de nous inviter au sommeil. Le train est comme un berceau aux membres fatigués. Après une si bonne nuit, la joie se manifeste un peu exubérante aux abords de la Bretagne et aux environs de Quimper. Soyons dignes !...

Nous atteignons Landerneau à peu près à l'heure marquée. La grande procession est terminée.

Loué soit Jésus-Christ, et bénie sa Sainte Mère !

Ainsi soit-il !

BIBLIOGRAPHIE

Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs le nouvel ouvrage de M. le comte Carlos d'Eschevannes, ESSAI PHILOSOPHIQUE (1), préfacé par S. G. Mgr Boutry, évêque du Puy.

Ce petit livre, dépourvu de prétentions scolastiques, mérite de se trouver dans toutes les mains et d'être longuement médité.

(1) Rémy, éditeur, à Baugé (Maine-et-Loire), 5 fr. 50, et chez Cousin, libraire, 108, avenue de la République, à Paris, XI[e].

Sainte Marguerite-Marie, modèle des apôtres de l'Enfance, par M.-M. Baduel d'Oustrac. — In-16, prix : 3 fr., franco, 3 fr. 45.

Cette remarquable étude, toute d'actualité, due à une blessée de guerre, est une évocation très vivante de la nouvelle Sainte. « Professeur d'énergie », sainte Marguerite-Marie nous aide à « vouloir », ses paroles, toutes vibrantes d'amour de Dieu et des âmes, nous consolent et nous guident, tandis que ses exemples sont suscitateurs de courage et d'efforts vaillants.

Nos devoirs envers la Sainte Eucharistie, par le chan[oe] S. Fesvre.
Elégant volume in-32 de 400 pp., 3 fr. 75, franco 4 fr. 10.

Une nouvelle édition de cet ouvrage vient de paraître (sixième édition 70.000[e] mille), elle est revêtue des approbations de NN. SS. les Evêques de Saint-Claude, de Nevers et de Mgr. l'Archevêque de Besançon. D'après les affirmations du R. P. Vincent de Paul Bailly, fondateur de la *Croix de Paris*, l'ouvrage : « *Nos devoirs envers la Sainte-Eucharistie* » est un classique qui restera. Le pieux auteur, pour le composer, s'est surtout inspiré des paroles de Notre Seigneur à Sainte Marguerite-Marie : « *J'ai une soif ardente d'être aimé des hommes au Saint-Sacrement et je ne trouve presque personne qui veuille me désaltérer en usant envers moi de quelque retour* ».

Il est spécialement recommandé aux mères chrétiennes, et sera pour elles un manuel de piété eucharistique, enfin signalons-le aux parents chrétiens comme le meilleur souvenir qu'ils puissent offrir à leurs enfants à l'occasion de leur première communion.

Leor Oferen
Latin-Breton
En vente dans les librairies catholiques. -:- Prix, avec reliure ordinaire : 6f50.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

LA RELIURE à la portée de tous avec la **RELIGO** 30, Avenue du Roule, *Neuilly*, près Paris.
Brevetée S. G. D. G. Méd. de Vermeil au concours Lépine 1921. *148* fr. Notice franco.

A LA Montre de Genève | **M[CE] CHEVROLLIER** | Maison de Confiance.
Successeur.
8, rue Kéréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon.
Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.
HORLOGERIE DE PRÉCISION
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.
BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS
Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1[res] marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.
Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.
Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866
18, rue Royale, QUIMPER
TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT
la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS
Papiers peints et Encadrements
SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES
Vitraux et Réparations

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS, près BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.13.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.
Capital : 500 Millions.
Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER
Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

CLOCHES POUR ÉGLISES

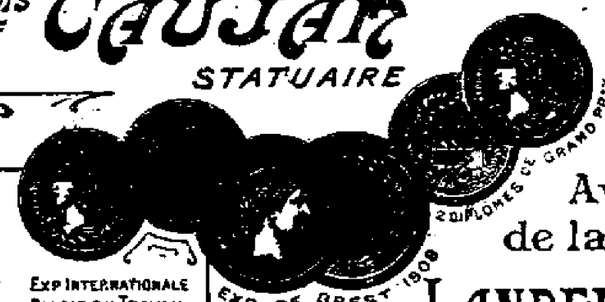
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

MEUBLES RELIGIEUX

Fçois CAUJAR
STATUAIRE ET CIVILS



EXP INTERNATIONALE PALAIS DU TRAVAIL PARIS 1912 DIPLÔME D'HONNEUR MÉDAILLE D'OR

Avenue de la Gare, 6
LANDERNEAU

UNE BOITE de VÉRITABLES PASTILLES VALDA

bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVERA
votre Gorge, vos Bronches,
vos Poumons
COMBATTRA
vos Rhumes, Bronchites,
Grippe, Influenza, Asthme,
Emphysème, etc.
MAIS SURTOUT EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
EN BOITES DE 2 FR. 75
portant le nom
VALDA

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA CONQUÊTE DE LA SANTÉ

Les vertiges, les maux de tête, malaises nerveux, somnolences, troubles digestifs, etc..., et dont se plaignent tant de personnes, sont fréquemment le résultat de l'empoisonnement organique par les toxines infectieuses élaborées dans l'intestin. Il suffit d'assurer la complète exonération journalière de l'abdomen pour voir s'évanouir tous ces symptômes en même temps que renaissent les forces et l'harmonie de la santé. Le Corps médical apprécie surtout les mérites du **Grain de Vals** ce laxatif doux par excellence possède d'incontestables supériorités sur tous les produits similaires (et ils sont nombreux) de la pharmacie contemporaine.

Un seul grain tous les deux jours environ 1/2 ou 1/4 d'heure avant le repas du soir amène une guérison rapide, 2 frs 20 le flacon franco domicile pour deux mois, 3 frs 30 le double flacon.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph-Bara, Paris (6e)* et toutes pharmacies. Echantillon gratuit envoyé sur demande.

CRÉDIT NATIONAL

pour faciliter la réparation des dommages causés par la guerre.

PLACEMENT

de 6.580.000 Bons 6 % de 500 fr.

rapportant **30 francs** d'intérêts annuels nets de tous impôts présents et futurs, payables par semestre les 1er Janvier et 1er Juillet de chaque année.

Ces bons seront remboursés au gré du porteur :

soit à **500 francs** le 1er Juillet 1925 ;
soit à **505 francs** le 1er Juillet 1928 ;
soit à **515 francs** le 1er Juillet 1934 ;
soit à **530 francs** le 1er Juillet 1940.

Le Crédit National se réserve le droit de rembourser ces Bons le 1er Juillet 1934.

PRIX D'ÉMISSION : 498 fr. 50

Le remboursement des Bons en capital et primes sera effectué, comme le paiement des intérêts, **nets de tous impôts présents et futurs.**

Le Gérant : AA. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché

37e Année. Vendredi 21 Juillet 1922. N° 29.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Lettre pastorale de Mgr l'Evêque de Quimper et de Léon annonçant la réception à Sainte-Anne la Palue d'une relique du Bras de sainte Anne ; Nominations ; Denier du Culte (suite).

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Instruction religieuse ; Le Folgoët : Hommage à Mgr Freppel ; Lesneven : Décoration pontificale ; Distribution des Prix : Petit Séminaire de Pont-Croix ; Landudec : Adoration ; La Semaine sociale de Strasbourg ; Sainte-Anne d'Auray.

III. — Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.48.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.
Capital : 500 Millions.
Siège Social : 29, boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE QUIMPER
Boulevard Amiral de Kerguélen.

Toutes opérations de Banque et de Bourse.
Paiement sans frais de tous coupons.
Délivrance IMMÉDIATE *de Bons de la* DÉFENSE NATIONALE.

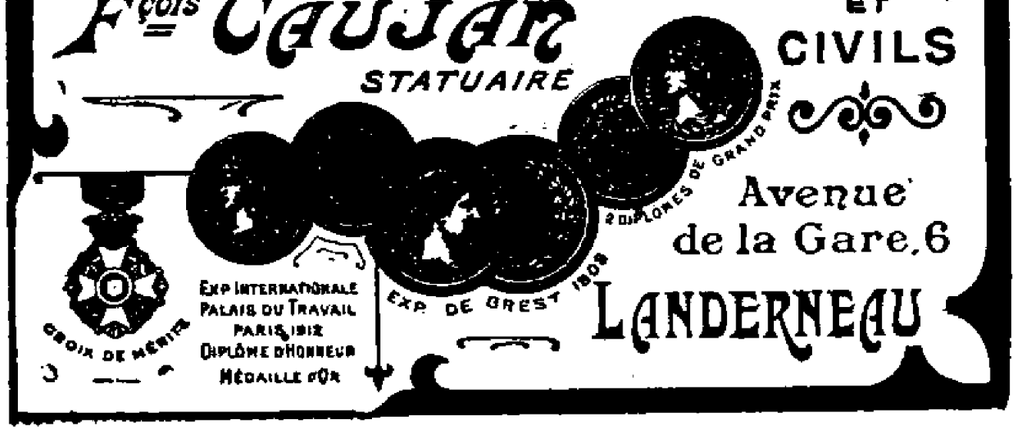
CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

MEUBLES RELIGIEUX

Fçois CAUJAN ET CIVILS
STATUAIRE



Avenue de la Gare, 6
LANDERNEAU

57e Année. Vendredi 21 Juillet 1922 N° 29.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 23 Juillet. — 7e après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoires de S. Appollinaire et de S. Liborius.
A vêpres, mémoires de S. Appollinaire et de Ste Christine.
Lundi, 24. — Vigile de S. Jacques. Apôtre. Violet.
Mardi, 25. — S. Jacques, Apôtre. Double de 2e classe. Rouge.
Mercredi, 26. — Ste ANNE, Mère de la B. V. Marie. Double de 1re classe avec Octave. Blanc.
Jeudi, 27. — De l'octave de Ste Anne. Semi-double. Blanc.
Vendredi, 28. — S. Samson. Evêque. Semi-double. Blanc.
Samedi, 29. — Ste Marthe, Vierge. Semi-double. Blanc.
Dimanche, 30. — 8e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Irvillac	du 25 au 29 Juillet.
Saint-Thurien	du 30 au 31 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon annonçant la reception à Sainte-Anne la Palue d'une relique du Bras de sainte Anne.

ADOLPHE-YVES-MARIE DUPARC, par la grâce de Dieu et du Saint-Siège Apostolique, Evêque de Quimper et de Léon, au Clergé et aux Fidèles de Notre Diocèse, salut, paix et bénédiction en Notre Seigneur Jésus-Christ.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Le sanctuaire de Sainte-Anne la Palue va s'enrichir, le 27 Août prochain, d'une précieuse relique de sa grande Patronne.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les pèlerins de Saint-Paul hors les murs savent que l'antique monastère bénédictin possède le bras de la Bienheureuse Mère de la Sainte Vierge. Ce bras est auguste entre tous. Nous aimons à nous le représenter tel qu'il figure dans nos statues bretonnes, portant la future Mère de Dieu encore petite enfant, ou mieux encore, dans des groupes qui traduisent plus complètement la dévotion populaire, élevant ou soutenant cette jeune Mère du Christ qui porte elle-même et présente au monde l'Enfant divin.

Cette relique vénérable est jalousement gardée par les moines de Saint-Paul, et cela se comprend. Pour en faire détacher une partie en notre faveur, il fallut recourir à l'autorité même du Souverain Pontife Benoît XV. Un dévot serviteur de sainte Anne, né dans le pays de la Palue, supérieur du Séminaire Français à Rome, obtint pour nous le trésor envié. Nous l'en remercions, et notre reconnaissance remontera par lui aux fils de saint Benoît et atteindra dans sa tombe le Pontife qui, quelques mois avant sa mort, nous donnait ce dernier témoignage d'affection paternelle.

La relique que nous recevons n'est pas, par ses proportions, de celles que l'on appelle insignes. Mais, en pareille matière, les parcelles elles-mêmes ont une valeur inappréciable. Au VI^e^ siècle, dans un temps où l'on ne cédait comme reliques que des linges ayant touché les corps saints, ou un peu de poussière baignée de leur sang ou cueillie dans leur tombe, un évêque de Rouen, Saint Victrice, recevant quelques pieux souvenirs de ce genre, invitait ses fidèles à les vénérer. « Puisque c'est en Dieu et pour Dieu que les Saints sont des Saints, puisqu'ils sont la manifestation de Dieu, puisque leur puissance, puissance de guérisseurs pour les corps, d'avocats pour les âmes, n'est qu'une dérivation de la puissance de Dieu, qu'importe la dimension de la relique et qu'importe sa nature ? « Les restes sacrés des Apôtres, si menus soient-ils, contiennent la vérité de toute leur passion corporelle. Ils sont venus à nous avec toute leur vertu » (1).

Ainsi nous arrive, une fois de plus, notre Patronne, avec la sainteté de son âme prouvée par son mérite dans l'accomplissement de sa mission à l'égard de Marie, et avec sa puissance reçue de Dieu et exercée depuis de longs siècles à notre profit par un cœur plein d'amour pour sa Bretagne.

(1) Cité par G. Goyau dans son *Histoire religieuse de France*, p. 20.

Plus la fonction de Marie, médiatrice et Mère de grâces, apparaît grandiose dans la théologie, plus le rôle joué auprès d'elle par sainte Anne sa mère prend d'ampleur et d'efficacité pour nous. Il nous semble donc que la relique, vénérée désormais aux pieds de la statue, y ajoutera un attrait spirituel plus pénétrant et augmentera encore la dévotion et la confiance des fidèles.

Pourquoi vient-elle à nous ?

Dans un de nos poèmes bretons les plus connus, le héros *Lez-Breiz*, qui personnifie la Bretagne, est longtemps victorieux par le secours du bras de sainte Anne. Un jour pourtant, il succombe sous le nombre, sur les hauteurs de Langonnet. Décapité dans la bataille, il est ramené à la vie par un vieil ermite, et soumis par lui à une longue pénitence qui le rend méconnaissable à tous les regards. Seule alors sainte Anne sait reconnaître en lui son fils et vient le réconforter.

« Quiconque l'eût vu ne l'eût pas reconnu, dit le poème.

» Il ne le fut que par une dame vêtue de blanc qui passait sous le bois vert :

» Elle le regarda et se mit à pleurer : — Lez-Breiz, mon cher fils, est-ce bien toi ?

» Viens ici, mon pauvre enfant, viens ici que je te décharge bien vite de ton fardeau :

» Que je coupe ta chaîne avec mes ciseaux d'or : je suis ta mère, sainte Anne d'Armor. » (1).

Sainte Anne continue auprès de nous cette œuvre maternelle.

Elle nous a inspirés et soutenus pour la victoire.

Elle n'a pas permis que le soldat breton laissât échapper, à aucun moment, de sa main courageuse et fidèle, les armes confiées par la Patrie pour défendre ses droits et les nôtres.

Elle a enveloppé de gloire et de consolation chrétienne nos grands morts et leurs familles.

Elle ne vient pas, hélas ! rendre aujourd'hui la vie aux nobles victimes de la guerre. Mais soyez sûrs qu'elle vient nous aider à porter le fardeau qui de tant de façons alourdit notre existence actuelle, et pour cela refaire nos âmes, ranimer en elles les vertus affaiblies par les abus et les désordres du temps de guerre, et nous rapprendre les règles de la justice, la loi du travail, le goût de la vie

(1) *Barzaz-Breiz*, p. 104.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tempérante et pauvre, l'habitude du sacrifice, par la pratique plus consciencieuse de notre foi et de nos devoirs.

Il y a des âmes qui regardent la vie droite et chrétienne comme une pénitence. C'est justement ce qui fait la noblesse de cette vie pleinement catholique, qui, en rachetant les fautes passées, rend la vie présente honorable, et prépare prudemment l'avenir, sans rien enlever de leur douceur aux joies légitimes du foyer domestique.

Il n'y a pas une femme croyante, dans aucune classe de la société, pas un homme, soit du monde soit du peuple, qui n'ait pas des grâces à demander à sainte Anne et plus encore des leçons à recevoir d'elle, pour la dignité de la vie familiale, pour la sainteté des relations conjugales, pour la sagesse dans l'éducation des enfants.

Quelle mère a eu plus profondément l'esprit de foi que la mère de la Vierge conçue sans péché ?

Quelle âme dans le Ciel pourrait mieux qu'elle toucher le Cœur de Jésus par le Cœur de Marie pour obtenir à notre Bretagne la rénovation ou l'affermissement de cet esprit dans nos familles ?

L'arrivée de la relique parmi nous rappellera au pays cette vérité un peu oubliée.

Et maintenant, comment devons-nous recevoir la sainte relique ?

Avec tous les honneurs possibles, mais avec encore plus de prières que d'honneurs.

Les honneurs vraiment populaires viennent des foules. Les foules seules donnent aux solennités humaines leur éclat complet, même dans l'ordre religieux. Quand la statue de granit fut couronnée, il y a neuf ans, tout un peuple, accouru des points les plus divers du diocèse, lui fit cortège, dans son triomphe interminable, autour de l'humble chapelle et jusque sur les rochers qui dominent la baie de Douarnenez. Nous comptons sur une affluence de pèlerins aussi considérable.

Nous leur demandons d'être aussi recueillis que leurs devanciers. Qu'ils manifestent de toute leur âme « la foi des anciens jours ». Les foules croyantes ne s'assemblent ni pour la curiosité ni pour la dissipation, mais pour la prière. La prière est la meilleure façon d'adorer Dieu et d'honorer les Saints. Les chants liturgiques et les cantiques populaires donnent une forme vibrante aux sentiments que les cœurs ne savent plus contenir. Quand les foules

y participent avec piété, elles émeuvent le Ciel autant qu'elles édifient la terre. C'est ainsi que la foi bretonne saluera dignement la relique romaine, par la messe et les vêpres pontificales, et par la procession sans fin, où les croix et les bannières apporteront l'hommage fervent de nos paroisses.

Les chefs de la prière seront présents. La fête sera présidée par notre métropolitain de Bretagne, Sa Grandeur Monseigneur Charost, qui groupera autour de lui plusieurs Evèques et Abbés mitrés, avec un clergé que Nous souhaitons nombreux.

Puisse ce nouveau triomphe de notre Sainte Patronne susciter dans les âmes des résolutions plus généreuses et attirer sur nous des grâces de plus en plus abondantes !

Et sera la présente Lettre pastorale lue en chaire dans toutes les églises et chapelles du diocèse, l'un des dimanches qui précèderont la fête du 27 Août.

Donné à Quimper, le 29 Juin 1922, en la fête de S. Pierre et de S. Paul.

† ADOLPHE,
Evêque de Quimper et de Léon.

PAR MANDEMENT :
Y. PERROT, CHAN. HON.,
Secrét. gén. de l'Évêché.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

La lettre précédente était déjà imprimée, quand, par un avis reçu ce matin même, le Père Supérieur du Séminaire Français à Rome, nous a annoncé l'envoi d'une autre relique, celle-ci vraiment insigne, une phalange d'un des doigts de Sainte Anne.

Il a pu faire ouvrir, au profit de notre sanctuaire de la Palue, le trésor de la cathédrale d'Apt en Provence, fermé par la triple clef de l'Archevêque d'Avignon, de l'Archiprêtre d'Apt, et de la « Communauté de Ville ». De cette source première des restes sacrés de Sainte Anne, il a obtenu pour nous l'ossement relativement considérable, qu'il nous remettra en même temps que la relique du bras venue de Saint-Paul hors les murs.

Vous vous unirez à votre Évêque, Nos très chers Frères, pour remercier les bienfaiteurs qui nous procurent ce don précieux.

Le bras de Sainte Anne devait nous protéger et nous bénir. Son doigt nous indiquera la voie du devoir et du salut.

Élevons avec elle nos pensées vers Dieu pour lui demander de diriger et de fortifier la France, afin qu'elle retrouve, dans l'ordre chrétien, la paix et la prospérité nationales.

Quimper, 16 Juillet 1922. † ADOLPHE,

Evêque de Quimper et de Léon.

II. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Curé de Pont-Croix, M. Coatarmanac'h, recteur de Plougasnou, en remplacement de M. le chanoine Picart, démissionnaire pour cause de santé, et nommé chapelain de la villa Saint-Luc, à Roscoff ;

Recteur de Plougasnou, M. Laurent, aumônier des Bretons à Angers ;

Aumônier des Bretons à Angers, M. Sichez, vicaire à N.-D. de l'Assomption à Quimperlé ;

Aumônier des Religieuses Augustines-Hospitalières à Pont-l'Abbé, M. Coëffeur, professeur à N.-D. de Bon-Secours, à Brest.

III. Denier du Culte *(suite).* — Collorec, Dinéault, Douarnenez, Edern, Lanmeur, Leuhan, Molène, Kerbonne, Pleuven, Plobannalec, Plouédern, Plouénan, Plougar, Ploumoguer, Plounéventer, Plounévez-Lochrist, Quéménéven, Scrignac, Trégourez, Trémaouézan, Kergloff, Plourin (Morlaix).

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *VII^e dimanche après la Pentecôte. 23 Juillet :* messes à 6, 7, 8 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. A 7 heures, à la chapelle, réunion des Enfants de Marie : messe, instruction, bénédiction. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement. A 4 heures, réunion du Tiers Ordre de Saint François, instruction, bénédiction. A 8 heures, réunion de la Confrérie des Trépassés, sermon breton, vêpres des Morts.

Mardi : Ordination à 7 heures.

Mercredi, fête de sainte Anne : à 7 h. 1/2 1re messe de M. l'abbé Brénéol. La messe de 8 heures, sera dite à l'autel de Sainte-Anne.

Ce même jour, à 8 heures, à la chapelle, réunion des Dames de la Congrégation des Mères Chrétiennes, messe, instruction, bénédiction du Saint-Sacrement.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

— EGLISE DE SAINT MATHIEU. — *7e dimanche après la Pentecôte (23 Juillet) :* messes à 6, 8, 9 et 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Instruction religieuse. — Voici, pour le Centre de Quimper, les résultats du Brevet élémentaire d'instruction religieuse, 18 Juillet. — *Ecole de Kerfeunteun :* Marie-Jeanne Floch (A. Bien) ; Jeanne Hénaff.

Ecole du Likès : Marc Le Déréat (Bien) ; André Le Breton (Bien) ; Yves Avan (Bien) ; Albert Henry (A. Bien) ; Jean Carado (A. Bien) ; Victor Monfort (A. Bien) ; Louis Dubois (A. Bien) ; Joseph Inizan ; Louis Joncour ; Jean Le Besq ; Louis Nay ; André Rio ; Marcel Rio ; Pierre Tanter.

LE FOLGOET. — **Hommage à Mgr Freppel.** — La manifestation dont nous avions annoncé que Le Folgoët serait le théâtre, le dimanche 9 Juillet, a été parfaitement réussie. Cinq cents gymnastes environ et de huit à neuf mille personnes, hommes et jeunes gens pour la plupart, assistaient à la grand'messe chantée au champ du Couronnement par M. l'abbé Calvez, curé-doyen de Lesneven. Après l'Evangile, M. le chanoine Le Gall, curé-doyen de Taulé, prononça un beau panégyrique de Mgr Freppel.

Un brillant festival de gymnastique commence les fêtes de l'après-midi, puis, les exercices exécutés aux applaudissements d'une foule considérable, le rassemblement se fait devant la chapelle pour l'hommage solennel à la mémoire de Mgr Freppel.

Parmi les personnalités présentes autour de Monseigneur, qui préside, assisté de M. le vicaire général Cogneau et de M. le chanoine Le Roy, on remarque Mgr Roull, M. Fortin, sénateur, MM. Inizan, Jadé et Simon, députés, que rejoint bientôt M. Balanant, MM. de Kerdrel, de Coatpont, Trémintin, Le Bihan-Poudec, conseillers généraux, M. de Vincelles, conseiller d'arrondissement, etc., etc.

Tour à tour, M. Fortin, sénateur, Inizan, député, et Moënner, supérieur du collège Saint-François, glorifient le souvenir du grand Evêque, rappellent la puissance de son action à la Chambre des Députés et les services rendus tant à la cause de la France qu'à celle de l'Eglise.

On se rend ensuite au monument de Mgr Freppel. Monseigneur y entonne le *Libera,* puis, pendant que la musique de Lesneven joue la *Marseillaise,* les Sociétés sportives défilent devant la statue en inclinant respectueusement leurs drapeaux.

A 3 h. 30, les vêpres étaient chantées au champ du Couronnement. L'office achevé, Monseigneur prit la parole et prononça cette allocution :

Eritis mihi testes.
Vous serez mes témoins.

CHERS JEUNES GENS,

Des orateurs pleins de foi et pleins de cœur viennent de vous montrer en Monseigneur Freppel le *grand patriote.*

Pour moi, je voudrais vous rappeler comment il fut pendant toute sa vie le *bon témoin de Notre Seigneur Jésus-Christ.*

Dieu nous demande à tous d'être ses témoins. Pour entrer au Ciel, il faut avoir sur la terre loyalement confessé la foi de l'Evangile, par ses paroles et par ses actes, *ore et opere.*

Archives diocésa e de Quimper et Léon

Or, sur le terrain religieux, et c'est le seul sur lequel j'entends me placer ici, le témoignage de Mgr Freppel constitue la plus autorisée et la plus pratique des leçons pour la jeunesse qui aime Notre Seigneur Jésus-Christ et qui veut le servir.

Quel est le rôle d'un témoin ?

Un témoin doit dire droitement ce qu'il regarde comme la vérité. Mgr Freppel connut à fond la vérité religieuse. Il l'exposa avec une logique et une clarté parfaites.

Rares sont aujourd'hui les hommes qui ont des connaissances chrétiennes assez exactes et assez complètes. Ils sont rares, parce que très peu d'hommes ont le courage d'étudier leur religion.

Encore jeune prêtre, l'abbé Freppel avait acquis déjà une science ecclésiastique assez sûre pour attirer autour de sa chaire de Sainte-Geneviève, à Paris, l'élite de la jeunesse de son temps. Et il ne cherchait pas à la séduire par des théories brillantes et confuses ; mais il entendait lui prouver, avec une force invincible, la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, fondement de notre foi. On réédite encore ces magistrales conférences. Elles furent même à l'origine traduites en breton. Ce futur évêque savait que l'amour de Dieu risque de ne pas durer dans les cœurs quand il n'est pas nourri par une foi éclairée, et que cette foi est le vrai ressort de l'action comme de la parole chrétienne. *Credidi, propter quod locutus sum*. Ce mot mériterait d'être la devise de tout bon témoin.

Pas un jour Mgr Freppel n'interrompit son témoignage.

Pour défendre la vraie doctrine, il réfuta la *Vie de Jésus*, de Renan, dès son apparition, et nul ne le surpassa dans la puissance et la netteté de l'argumentation.

C'est pour mettre la vraie doctrine en plus éclatante lumière qu'il consacrait quinze ans de sa vie, et son principal effort intellectuel avant l'épiscopat, à l'étude du témoignage magnifique rendu au Christ dès les premiers siècles chrétiens par les Pères et les Docteurs de l'Eglise. Cette œuvre est vieille de plus de soixante ans. Si elle était mise au point des conclusions aujourd'hui acceptées par une science catholique plus complète, elle nous fournirait le cours d'apologétique le plus ample et le plus éloquent que la France ait produit dans les cent dernières années.

Sa vie d'évêque fut entièrement dominée par les mêmes préoccupations. Quand il fonda son œuvre la plus importante, l'Université Catholique d'Angers, il voulait en faire avant tout un centre de formation doctrinale et d'apostolat.

Grande leçon, jeunes gens. La science religieuse est la condition essentielle de toute formation intellectuelle sûre. Elle est à la portée de toutes les intelligences, dans toutes les classes de la société. Elle doit se combiner avec tous les genres d'études et de travaux. C'est par elle que vous serez capables de rendre à Dieu et à l'Eglise le témoignage loyal qu'ils attendent de vous, et que vous apprendrez à bien diriger votre vie.

Il ne suffit pas qu'un témoin parle clairement. Il faut encore qu'il affirme courageusement la vérité.

Comme il en coûte parfois de formuler les principes dans toute leur netteté, au milieu d'une société saturée d'erreurs, et parfois en présence d'amis qui redoutent les conséquences d'affirmations jugées inopportunes !

Mgr Freppel a été un témoin courageux, sans être un chef imprudent. La jeunesse, qui, de tout temps, fut généreuse et droite, s'honorera en l'imitant.

Ce n'est pas qu'il ait rompu en visière avec son siècle. Au contraire. Dans les applications pratiques de ses principes, il a tenu compte des difficultés et des nécessités de son époque. Nul n'a été plus conciliant et plus cordial que lui dans la vie publique et dans la vie privée.

Mais il a toujours parlé avec la franchise vaillante d'un prophète, même quand il voyait se dresser devant lui les préjugés de tout un peuple.

Qui d'entre nous n'a pas présent à l'esprit cet opuscule de génie, où, à l'heure du centenaire de 89, portant sur la Révolution Française un jugement doctrinal, il en approuvait sans doute les réformes utiles, mais regrettait hautement qu'elles n'eussent pas été le fruit d'une évolution paisible et réfléchie, et flétrissait plus hautement encore l'esprit satanique des sectaires qui réussirent, par le fer et par le feu beaucoup plus que par leur valeur intellectuelle, à éliminer du nouvel ordre civil, politique et social, « le Christianisme tout entier, la révélation divine et l'ordre surnaturel, pour s'en tenir uniquement à ce que les théoriciens de la Révolution appellent les données de la nature et de la raison ». D'avance, c'était le *laïcisme* dans sa forme la plus radicale.

Mgr Freppel put voir se réaliser sous ses yeux tout ce programme d'athéisme, par l'expulsion des religieux, par le vote fatal des lois scolaires, de la loi du divorce, de la loi sur le service militaire des séminaristes, et de tant d'autres lois contraires à nos principes chrétiens et à nos libertés traditionnelles, en attendant la Séparation de l'Eglise et de l'Etat, qu'il combattit tant qu'il eut un souffle de vie, et qui, quinze ans après sa mort, devait consommer l'apostasie nationale.

Sur chacun de ces points, l'Evêque-Député fut, au Parlement et dans le pays, le témoin énergique et le fidèle défenseur de l'Eglise de France et de Notre Seigneur, l'apôtre du dogme et de la morale catholique.

On a dit que sur les réformes sociales, sujet qui se rattache incontestablement à la morale religieuse, son témoignage ne fut pas aussi complet. Il fut, en effet, moins hardi que M. de Mun. En matière si complexe et si délicate, la plus grande prudence s'impose, surtout à un évêque. Pour étudier vous-mêmes ces questions avec sécurité, ne vous fiez pas à votre jugement personnel. Suivez de près l'Encyclique de Léon XIII sur la condition des ouvriers et le *Motu proprio* de Pie X qui la complète. Les directions doctrinales de vos prêtres et l'expérience des hommes d'Œuvres vous protégeront contre tout entraînement téméraire. Mais soyez sûrs que, même sur le terrain social, Mgr Freppel mérite un éclatant hommage. Il a entouré l'ouvrier d'une affection toute paternelle. Il a soutenu sans arrière-pensée l'Œuvre des Cercles Catholiques de M. de Mun. Il a plaidé avec lui la cause des corporations et celle de leur patrimoine. Mais, quand elles ont commencé à revivre sous le nom de syndicats, il les aurait voulu avec raison animées d'un véritable esprit de paix, soucieuses de ne pas bouleverser la société par des revendications exagérées ou des grèves insuffisamment motivées, et enfin préoccupées de rechercher avant tout le bien commun de la profession, d'où doit naître, avec la richesse nationale, le bien-être des familles, par la prospérité de l'industrie. Pour résoudre de tels problèmes des lois ne suffisent pas, quoiqu'on ne puisse pas s'en passer. Un recours plus fréquent à l'arbitrage, un peu plus de justice et de charité, et pour tout dire, un peu plus d'esprit chrétien, y conduirait plus directement. C'était la conviction de Mgr Freppel comme celle du Comte de Mun.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La leçon qu'il faut tirer des combats livrés par le grand Evêque pour la défense de l'Eglise et de la société, c'est que l'action du chrétien doit être dirigée par la foi. Soyez toujours de vrais catholiques, hommes de principes et de caractère. Sachez condamner ce qui est condamnable, et revendiquer ce qui est juste. Ne cessez pas de rappeler à l'opinion et de réclamer aux pouvoirs publics, sans violence mais énergiquement, les droits de l'Eglise, de vos familles, de vos écoles, et spécialement, à l'heure actuelle, la répartition proportionnelle scolaire. Cela ne vous empêchera pas d'être en même temps des hommes d'union patriotique, et d'associer intimement dans vos âmes les deux nobles passions qui animaient seules le grand cœur de l'ancien Député du Léon : l'amour de l'Eglise et l'amour de la France.

La Jeunesse Catholique et les groupements de gymnastes, dont j'ai admiré la piété et les exploits sportifs, se pénétreront de cette leçon. Ils joindront l'étude à l'action. Pour le faire avec plus de fruit, ils ne se contenteront pas de fraterniser entre eux une fois en passant. Ils s'uniront sous une direction unique. Je vais bientôt y pourvoir. La France et l'Eglise ont besoin d'une jeunesse douée de force intellectuelle et de vigueur physique. Elles la trouveront en Bretagne. Mais je vous demande de vous appliquer fidèlement à vous-mêmes les avis que le Pape adressait aux jeunes catholiques de Milan un mois avant son élection. Il les mettait en garde contre le danger de faire passer l'accessoire avant le principal, le corps avant l'âme, le sport avant l'étude, les lectures profanes avant les études religieuses, les distractions avant la piété, avant l'assistance à la messe, avant la communion. J'ai confiance en vous, Jeunes gens. Vous deviendrez des hommes de travail et de discipline, parce que vous saurez être des hommes de foi et de sacrifice.

Témoignez en faveur de Notre Seigneur Jésus-Christ par toute votre conduite. Un témoin loyal ne va pas trahir celui en faveur de qui il a témoigné. Mgr Freppel est mort pour ainsi dire sur la brèche, au lendemain d'une ordination, quatre jours après un dernier combat à la tribune pour la défense des droits de l'Eglise. Soyez comme lui fidèles jusqu'au bout.

Mettez donc toute votre vie d'accord avec vos convictions. Ne la gâtez pas par l'intempérance. Ne la souillez pas par l'impureté. Ce serait ruiner en vous l'esprit, le cœur, la conscience.

Soyez fidèles à vos traditions bretonnes. Elles ne sont pas une entrave au progrès. Elles sont une sauvegarde pour vos habitudes chrétiennes. Le plus doux des poètes bretons disait :

« Bienheureux mon pays pauvre et content de peu,
S'il reste d'un pied sûr dans le sentier de Dieu,
Fidèle au souvenir de ses nobles coutumes,
Fier de son vieux langage et fier de ses costumes » (1).

Prêtez ce serment de fidélité entre les mains de Notre-Dame du Folgoët. Un jour, au sanctuaire de Notre Dame des Ermites, Mgr Freppel, encore jeune homme, montrant son rosaire à son compagnon de pèlerinage, lui dit : « Voilà le grand cordon avec lequel je veux me lier à la Sainte Vierge. » Enchaînez-vous de la même façon à la Patronne du Léon. Elle vous aidera à être d'un bout à l'autre de votre vie les bons témoins de Notre Seigneur Jésus-Christ.

La bénédiction du Saint-Sacrement clôtura cette inoubliable manifestation. Cependant, avant de quitter Le Folgoët, les gymnastes se réunirent à l'église et y prononcèrent leur acte de consécration à la Sainte Vierge. Cette pieuse cérémonie s'acheva par quelques conseils que Mgr Roull adressa aux jeunes gymnastes.

(1). Brizeux : *Marie*, Le Retour.

Lesneven. — Décoration pontificale. — Au retour des fêtes du Folgoët, le 9 Juillet, Monseigneur a été reçu solennellement au collège Saint-François-Xavier, que le Saint Père vient d'honorer en accordant au doyen de ses professeurs, M. Huntziger, la Croix de chevalier de Saint-Grégoire le Grand. En faisant à ce vétéran de l'enseignement catholique remise de l'insigne de sa nouvelle dignité, Sa Grandeur a prononcé l'aimable et éloquente allocution suivante :

Mesdames,
Messieurs,
Mes enfants,

Le Pape Pie XI m'a confié la mission de remettre à M. Hunziger la Croix de chevalier de Saint-Grégoire le Grand.

Le Pape, en lui conférant cette dignité, savait tous les motifs que nous avons d'estimer et d'aimer M. Hunziger, qui est un chrétien sans peur et sans reproche, jouissant de la sympathie universelle, père de six enfants, parmi lesquels une religieuse, un missionnaire, un officier supérieur, qui n'ont eu tous pour bien servir Dieu et la France qu'à suivre l'exemple paternel.

Mais, vous l'avez constaté par le Bref dont vous venez d'entendre la lecture, des titres plus spéciaux ont déterminé le choix du Souverain Pontife.

Il a voulu honorer en lui l'homme qui, depuis cinquante ans, dans un collège catholique aussi renommé pour ses succès que pour les vocations sacerdotales dont il a enrichi le diocèse, a mené de front, avec une science sûre, avec un art consommé, avec un dévouement que l'âge n'a pas ralenti, l'enseignement des langues et celui de la musique dans ses formes variées, nous donnant surtout, parmi ses anciens élèves, des prêtres soigneusement initiés à la musique d'église et à l'exécution du chant, tandis que lui-même aux orgues paroissiales, joignant l'exemple au précepte, interprète harmonieusement la liturgie catholique et traduit puissamment le sentiment religieux des foules.

Je suis heureux plus que je ne puis le dire de voir rejaillir sur l'enseignement libre l'hommage pontifical. On ne remerciera jamais assez nos collèges et nos Petits Séminaires du bien qu'ils ont fait en France, en multipliant dans les villes et les campagnes, dans l'Administration, dans les carrières libérales, industrielles, commerciales, et dans le clergé séculier et régulier, les hommes de valeur, de conscience et de foi. Jeunes gens, je vous félicite de l'éducation que vous recevez ici de maîtres distingués et pieux, et je suis sûr que, pendant toute votre vie, vous saurez vous en montrer dignes.

Monsieur le Chevalier, le Pape n'ignore pas que sa décoration va être épinglée sur une poitrine alsacienne. Si Mgr Freppel avait pu aujourd'hui, comme faisaient jadis les statues légendaires, quitter un moment son socle du Folgoët, pour parler à cet auditoire avec plus d'autorité que moi, il vous aurait rappelé les souffrances et les gloires du pays natal. L'insigne que vous porterez vous dira avec une éloquence plus émouvante encore la sympathie de Pie XI pour l'Alsace-Lorraine, qui sut être héroïquement fidèle à ses convictions religieuses et à ses affections patriotiques.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DISTRIBUTION DES PRIX

I. Petit Séminaire de Pont-Croix. — La distribution solennelle des Prix s'est faite au Petit Séminaire de Pont-Croix, le jeudi 13 de ce mois. Elle fut présidée par Monseigneur Duparc, qu'assistaient MM. les chanoines Uguen, supérieur de la Maison, et Abgrall, doyen du Chapitre.

A dix heures et demie, Monseigneur fait son entrée, salué par les vivats de la foule et les accents joyeux de la musique instrumentale. La solennité commence par une séance récréative. Les élèves de Seconde interprètent avec goût la comédie de Labiche : *Un pied dans le crime.* Chez plusieurs d'entre eux se révèle un véritable talent. Ils excellent à faire sentir les nuances et à souligner les traits d'esprit dont cette pièce est tout émaillée. Ils obtiennent d'ailleurs le plus franc succès, ainsi que leurs camarades qui donnèrent pendant les entr'actes, tantôt avec brio, tantôt avec émotion, *Le Ministre en tournée, les deux Grenadiers* de Schumann, et la curieuse *Sabotière*, au refrain sans paroles, dont un groupe d'élèves, disséminés dans la salle, scandait de ses battements de mains l'air exécuté par une clarinette. N'oublions pas le petit, le tout petit benjamin de la Maison, Ignace Uguen, qui récite, avec une timidité mêlée de malice, une poésie bretonne : « *Ar bugel ag ar c'haz bihan* ».

La musique militaire alterne avec la chorale, et c'est, d'un bout à l'autre, un vif plaisir pour tous et un vrai régal pour les amateurs.

La représentation terminée, M. le Supérieur prononce le discours d'usage. Il remercie Monseigneur d'avoir bien voulu honorer de sa présence cette fête de famille, et les prêtres d'être venus si nombreux apporter au Petit Séminaire un témoignage de sympathie et d'intérêt. Puis, il rend compte des résultats récemment obtenus aux examens. On les attendait plus brillants. Mais il s'agit, après tout, d'un accident, toujours possible en raison de l'aléa que comportent nécessairement les épreuves scolaires ; mais dont Saint-Vincent prendra sa revanche en bonne et due forme, dès Octobre prochain.

Aussi bien, le but essentiel de l'Institution se trouve atteint, puisqu'elle achemine prochainement vers le Grand Séminaire un groupe imposant de candidats. Tout calcul fait, cette année ne l'aura cédé en rien aux précédentes encore qu'elle ait été traversée par la maladie et le deuil.

Monseigneur répond et exprime d'abord toute sa joie de se retrouver en son cher Petit Séminaire, au milieu d'une si belle couronne de prêtres et devant une assistance si brillante de parents d'élèves et d'amis de Saint-Vincent. Avec son ordinaire bonté, il a pour tous un mot aimable et plein d'à-propos. Il redit au Supérieur et aux professeurs toute son estime et toute sa confiance. Il témoigne sa satisfaction de voir le clergé si largement représenté à la distribution des Prix en une Maison dont dépend, somme toute,

l'avenir de nos paroisses chrétiennes. Car enfin, il n'est pas exagéré d'affirmer que, depuis un siècle, le Petit Séminaire de Pont-Croix pourvoit à lui seul, pour les trois quarts, au recrutement sacerdotal dans le diocèse de Quimper. Il exhorte ses jeunes auditeurs à garder fidèlement pendant les vacances, toutes leurs bonnes et pieuses habitudes, et à s'entretenir ainsi dans l'esprit de leur vocation. Il les recommande à la protection de Sainte Anne et leur donne rendez-vous, en fin d'Août, à la chapelle de la Palue, où la Bretagne entière viendra vénérer une relique insigne de sa glorieuse Patronne.

Après les discours, M. Gaonac'h, professeur de Philosophie, donne lecture du palmarès. Les lauréats se succèdent sans interruption sur la scène, et le public ne leur ménage pas ses applaudissements. Monseigneur récompense les plus heureux parmi eux, d'une bénédiction et d'une parole affectueuse. Et cette marque de haute approbation est pour eux le plus précieux des encouragements.

Et l'on voit briller un rayon de joie dans les yeux des pères, des mères, des prêtres généreux et dévoués, qui reçoivent en ce moment la juste récompense de tant de sacrifices.

Jusqu'à la dernière minute, la cérémonie conserva son caractère de cordiale gaîté, et, au sortir de la salle, les invités se félicitaient d'avoir passé là, comme en famille, quelques heures agréables dont ils conserveront assurément le meilleur souvenir.

Belle et réconfortante journée, toute chargée de promesses pour l'avenir. Digne prélude de la grande fête qui se prépare pour le 12 Septembre, à l'occasion du centenaire de la Maison.

Voici les noms des élèves qui ont obtenu le plus de succès :

En 7e : **Joseph Uguen, de Saint-Derrien ; Pierre Le Jolliec, de Plomodiern ; Yves Fagon, du Bourg Blanc ; Pol Canevet, de Pont-Aven.**

En 6e (section Rouge) : **Jean Le Duigou, de Coray ; Jean Ollivier, de Landrévarzec ; Eugène Le Lay, de Peumerit ; René Kériait, de Goulien ; Jacques Kerloc'h, de Pont-Croix ; Mathurin Guyomar, de Landeleau.**

En 6e (section Blanche) : **Yves Monot, de Lambézellec ; Eugène Jacquin, de Douarnenez ; Jean-Marie Coathalem, de Briec ; Jean Cousse, de Berrien ; Guillaume Moal, de Dinéault.**

En 5e : **Pierre Cabon, du Juch ; Jean Ezel, de Ploaré ; Antoine Guillerm, de Kernonez ; François Le Cam de Plonévez-du Faou ; Maurice Quéguiner, de Morlaix ; Jean Le Baut, de Plonévez-du-Faou ; Jules Floc'h, de Brest.**

En 4e : **Jean Louis Heydon, de Plogonnec ; François Kerandren, de Crozon ; Joseph Marrec de Crozon ; Guillaume Savina, de Pont-Croix ; Joseph Pangam, de Carantec ; François Jan, de Plouarzel ; Pierre Pennarun, de Briec.**

En 3e : **Corentin Gannat de Plonévez Porzay ; Roland Sévère, de Quimper ; Jean Le Séac'h, de Carhaix ; Yves Kéronédan, de Pouldreuzic ; Daniel Bidan, de Plonévez Porzay.**

En 2e : **René Georgelin, de Landéda ; Jean Louarn, de Briec ; Henri Le Brun, de Saint-Joseph du Pilier Rouge ; Louis Henry, de Pleyben ; Louis Didailler, de Plomodiern.**

En Rhétorique : **Félix Colliot, de Saint-Pierre Quilbignon ; Hervé Coathalem, de Briec ; Henri Cabon, du Juch ; Louis Diquélou, de Pont-l'Abbé.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le 1er prix de dissertation française a été remporté par Félix Colliot ; le 2e prix par Alain Jadé, d'Audierne.

***En Philosophie :* Yves Méar, de Lampaul Guimiliau ; Joseph Riou, de Rosnoën.**

L'Association des Anciens Elèves a donné deux magnifiques prix qui ont été décernés, l'un à Félix Colliot, de Rhétorique, l'autre à Yves Méar, de Philosophie.

Sont admissibles au Baccalauréat : 1re partie, Rhétorique : Henri Cabon, du Juch ; Louis Chuto, de Penhars ; Hervé Coathalem, de Briec ; Guy Deschard, de Quimper ; Antoine Moullec, de Plouhinec.

2e partie, Philosophie : Marcel Jan, de Quimper ; Jean Jullien, de Brest ; Alain Kermel, de Crozon ; Louis Le Quéau, de Châteaulin ; Pierre Le Quéau, de Châteaulin ; Yves Méar, de Lampaul-Guimiliau.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à notre prochain numéro les comptes rendus de Saint-Yves, de N.-D. du Creisker et du Collège Saint-François.

Landudec. — **Adoration.** — Dans la dernière semaine de Juin, Landudec était officiellement en Adoration devant le Très Saint-Sacrement. Les exercices, divisés en deux séries, étaient présidés par M. le chanoine Breton, curé-doyen de Lambézellec, avec pour collaborateurs, MM. Quinion, recteur de Penmarc'h, Paugam, aumônier à Pont-l'Abbé, Mével, vicaire à Plozévet, et Hélion, vicaire à Plogastel-Saint-Germain.

Depuis 1914, la pieuse population de Landudec n'avait pas eu le bonheur de jouir des exercices d'une Adoration prêchée. Aussi, admirablement disposée par les soins d'un clergé zélé et actif, vint-elle avec empressement écouter les instructions spécialement préparées pour elle. A voir son attitude pendant les divers exercices de l'Adoration, on remarquait une population très chrétienne et avide de la parole de Dieu.

Le but que se proposaient les prédicateurs de cette retraite paroissiale, était de renouveler dans les âmes la dévotion à la Sainte Eucharistie, de réunir les fidèles en des exercices de réparation, et de développer tout particulièrement la pratique de la communion très fréquente dans la paroisse.

La question de la communion est d'extrême importance dans la vie chrétienne. C'est même une question de vie ou de mort, selon la parole du Sauveur : « *Ut si quis manducaverit, non moriatur* », et, si ce n'est pas toujours la mort pour ceux qui ne la fréquentent pas, c'est la langueur, l'anémie de l'âme, ce qui n'est pas beaucoup moins que la mort... Aussi les ouvriers de cette retraite s'appliquèrent-ils à exposer de façon claire et lumineuse les motifs de communier de telle sorte à faire naître dans les esprits des convictions profondes et solides. Tout particulièrement ils insistèrent, en conformité avec le Décret, sur le désir de Notre Seigneur et de l'Eglise, et le caractère propre de la communion, nourriture de l'âme. Il importait d'éclairer les esprits sur les dispositions requises pour communier fréquemment, de montrer que ces conditions sont accessibles à la bonne volonté, de dissiper les préjugés, de pulvériser les prétextes, et de résoudre les objections qui arrêtent tant d'âmes dans leur élan vers la Sainte Table. Ce fut fait d'une manière fort habile et avec un choix d'expressions très heureuses qui furent un charme pour les auditeurs.

Instruire les esprits, échauffer les cœurs, exciter l'appétit divin dans ces âmes de bonne volonté, en leur faisant comprendre qu'elles ont tellement besoin de Dieu qu'elles ne peuvent s'en passer, sans défaillir, sans succomber, sans déchoir, telle fut la tâche que se proposèrent les ouvriers de cette Adoration qui fera date dans l'histoire religieuse de la paroisse, car vraisemblablement ce qui sortira de ces exercices, ce sera une piété plus ardente envers le T. Saint-Sacrement, une vie chrétienne plus intense, et une foi plus vive, alimentée qu'elle sera par des communions de plus en plus fréquentes.

A la fin de l'Adoration, les ouvriers voyaient leurs efforts couronnés de succès. Les âmes se portaient d'elles-mêmes vers la Table Sainte. Le premier exercice se clôtura par 495 communions, dont 197 d'hommes et 298 de femmes, et le second, par 526 communions, dont 228 d'hommes et 298 de femmes, dépassant d'une centaine les communions obtenues à l'issue de la précédente Adoration.

Dans une Lettre à l'Evêque de Laval, parlant des « décisions qu'il avait prises pour « le salut du peuple chrétien », Pie X, le Saint Pape, providentiellement choisi pour nos temps, promettait, au nom du Seigneur, « la suprême récompense » à tous ceux qui travailleraient à les exécuter... Les ouvriers qui ont évangélisé Landudec ont travaillé à promouvoir la communion fréquente dans le peuple chrétien. Que Dieu les bénisse, et soit lui-même leur « suprême récompense ».

L. J. Ch.

La Semaine sociale de Strasbourg. — La Semaine sociale se tiendra cette année à Strasbourg, du mardi 1er Août au samedi 5 Août.

Les leçons documentaires porteront : le 1er Août sur : une nouvelle forme de participation aux bénéfices ; la formation de l'élite agricole par les Semaines rurales ; les caisses de crédit immobilier et le problème de l'habitation.

Le 2 Août, sur : le rôle de la bienfaisance privée en Alsace-Lorraine ; les Syndicats d'employés et d'ouvriers ; la participation du personnel dans les chemins de fer.

Le 3 Août : les familles nombreuses devant la loi ; l'apprentissage et les Chambres des métiers.

Le 4 Août : la Chambre des métiers d'Alsace ; les secrétariats sociaux.

Le 5 Août : le rôle économique des municipalités.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sainte-Anne d'Auray. — *22 et 23 Juillet :* **Pèlerinages des Tertiaires Franciscains de Bretagne**, sous la présidence de Monseigneur Maurice, évêque de Lesby, évêque franciscain. Le pèlerinage s'ouvrira le 22 au soir, par une procession aux flambeaux, suivie de l'adoration nocturne. Prédication et chants toute la nuit. Dimanche 23, dans la matinée, procession, messe et sermon.

— **Fêtes solennelles** de Sainte-Anne, *25 et 26 Juillet.* — Les fêtes seront présidées par Monseigneur Gouraud, évêque de Vannes, assisté de NN. SS. Charost, archevêque de Rennes, Morice, évêque de Tabe, Duparc, évêque de Quimper, de Guébriant, évêque d'Euré, Maurice, évêque de Lesby, Binet, évêque de Soissons et des RR. PP. abbés de Kergonan et Thymadeuc.

N. B. — Le 26 Juillet au soir, un train partira de Sainte-Anne à 17 h. 53 et permettra aux pèlerins de prendre, à Auray, l'express de Lorient-Quimper, à 18 h. 36.

INSTITUTRICE LIBRE, expérimentée, désire trouver, pour rentrée d'Octobre aux environs de Brest, si possible, une petite direction d'école de deux classes. A défaut, accepterait place d'adjointe. — Ecrire au Directeur de la *Semaine*, qui transmettra offres.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

---

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

Sirop de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7'50 franco *et Phies*.

Le Gérant : Ad. de Kerangal.

Quimper, typographie de Kerangal, imprimeur de l'Évêché.

PHARMACIE PRINCIPALE
H. CANONNE

PARIS — 49, RUE REAUMUR — 88-90, BOULEVARD SÉBASTOPOL — PARIS

La plus importante
Organisation de premier ordre

VENTE AU DÉTAIL AU PRIX DU GROS

PRIX LES PLUS RÉDUITS

PRODUITS DES PREMIÈRES MARQUES
ET TOUJOURS DE PREMIÈRE FRAICHEUR

UNE SEULE QUALITÉ : « LA MEILLEURE »

HERBORISTERIE DE PREMIER CHOIX
PRODUITS CHIMIQUES PURS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES PERFECTIONNÉS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Parfumerie hygiénique « TAMINA »
et toutes grandes marques

RAYON SPÉCIAL
ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE
de Bandages, Ceintures, Bas à varices,
Injecteurs, Irrigateurs

Appareils hygiéniques pour tous usages
Appareils orthopédiques — Optique

PHARMACIES DE POCHE ET DE VOYAGE
PHARMACIES PORTATIVES
POUR USINES, CHATEAUX, COMMUNES

SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER.

Tous renseignements et projets de facture fournis gratuitement sur demande

PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS
Maison unique : aucune succursale
ni en France ni à l'Etranger.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE RÉGIME DU RHUMATISANT

Le rhumatisme est engendré par un ralentissement de la nutrition générale. Il est cousin germain de la goutte, de la gravelle, de l'obésité, du diabète, de l'eczéma, etc..., qui forment le groupe si important de l'arthritisme, caractérisé par l'emmagasinement de l'acide urique dans le sang et dans les tissus. Comme remède décisif et toujours efficace, la cure de Vichy-Etat brille toujours au premier rang. Il est loisible aux rhumatisants de la continuer toute l'année grâce à l'emploi du sel Vichy-Etat, sel naturel extrait des célèbres sources de l'Etat. Le rhumatisant évitera tout excès de viande et de légumes secs, surazotés. Aux repas l'eau de boisson sera additionnée de ce sel Vichy-Etat (un paquet par litre). Grâce à ce traitement fort simple, on réalise un drainage urique régulier, qui libère les rhumatisants de leurs accidents et leur évite les complications, rechutes et récidives. Aucun sel alcalin ne saurait remplacer le sel Vichy-Etat, le seul naturel et véritablement vitalisé.

CONSEIL AUX DAMES

Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le *sang*, l'*estomac* et les *nerfs*, et seule la

Jouvence de l'Abbé Soury

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Pour assurer à leurs fillettes une bonne formation, les mères de famille leur font prendre la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les malades qui souffrent de *Maladies intérieures* trouveront la guérison en employant la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**.

Celles qui craignent les accidents de la *Ménopause* doivent faire une cure avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

186

37e Année. Vendredi 28 Juillet 1922. N° 30.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Nomination ; Décès ; Denier du Culte (suite).

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Ordination ; Brest (Saint-Louis) : Confirmation de Malgaches ; Distribution des prix (suite) : Ecole Saint-Yves, Institution N.-D. du Creisker, Collège Saint-François, Lesneven ; Plougoulm : La Mission.

III. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA BONNE MÉTHODE

M. Dupuy, jardinier à Noyant-Méon (Maine-et-Loire), sait que l'on entretient son corps comme l'on entretient les plantes.

De même que les plantes, en effet, l'organisme est sensible aux changements de saison, aux intempéries. Le sang, cette sève humaine, a besoin que sa richesse soit sans cesse maintenue au même degré pour que les forces soient toujours également réparties entre les différents organes. M. Dupuy a employé la bonne méthode pour entretenir en lui cette indispensable richesse du sang. Il a eu recours aux Pilules Pink dont les exceptionnelles propriétés se sont, cette fois encore, remarquablement manifestées :

« J'ai fait une cure de Pilules Pink qui m'a très bien réussi — nous a écrit M. Dupuy. Tous les ans le printemps me fatigue beaucoup, je me sens faible et je n'ai plus d'appétit. J'ai essayé beaucoup de médicaments et je dois dire que, seules, les Pilules Pink m'ont rendu les forces. Depuis ma cure, je mange très bien et ne me fatigue plus en travaillant. »

La formule des Pilules Pink a été si soigneusement établie que l'on peut affirmer — les exemples le prouvent d'ailleurs — qu'elle correspond parfaitement à la généralité des tempéraments.

Les Pilules Pink ne connaissent pour ainsi dire pas d'insuccès dans le traitement de l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et, en général, de toutes les affections consécutives à l'appauvrissement du sang et à l'affaiblissement du système nerveux

Toutes Phcies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de taxe par boîte. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées, sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin Elle est supportée même par les enfants Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt, PHARMACIE P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte, plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

37e Année. Vendredi 28 Juillet 1922. N° 30.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 30 Juillet. — 8e après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoires de l'octave de Sainte Anne, et des SS. Abdon et Sennen.
A vêpres, mémoire du suivant et de l'octave.
Au chœur solennité de Sainte Anne.
Lundi, 31. — S. Ignace, confesseur. Double. Blanc.
Mardi, 1er Août. — S. Pierre aux liens Double majeur. Blanc.
Mercredi, 2. — Octave de Sainte Anne. Double majeur. Blanc.
Jeudi, 3. — Invention de S. Etienne, premier martyr. Semi-double. Rouge.
Vendredi, 4. — S. Dominique, confesseur. Double majeur. Blanc.
Samedi, 5. — Dédicace de Sainte-Marie des Neiges. Double majeur. Blanc.
Dimanche, 6. — Transfiguration de N. S.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Saint-Thurien . . . . . du 30 au 31 Juillet.
Ursulines de Morlaix . . . . . du 1er au 6 Août.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

Vicaire à Mespaul, M. Charles Grall.

II. Décès. — Nous recommandons aux prières du Clergé et des fidèles :

M. Moal Paul, ancien recteur de Guimaëc, décédé à l'Ile de Batz, le 22 Juillet ;

M. Bosson, ancien vicaire de Saint-Martin de Morlaix, décédé le 26 Juillet.

III. Denier du Culte *(suite).* — Argol, Henvic, Lannilis, Locquénolé, Porspoder, Pilier-Rouge, Le Tréhou.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *VIIIe Dimanche après la Pentecôte, 30 Juillet :* solennité de Sainte Anne. Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — Quête pour les Pupilles de la Nation. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts. — Confession des filles du grand catéchisme et des enfants de la Communion privée.

Jeudi : à 7 heures, communion des enfants.

Vendredi, 1er vendredi du mois : exposition du Saint-Sacrement, de 6 h. 1/2 du matin à 5 h. du soir. — A 5 heures, bénédiction. De 8 à 9 heures, heure d'Adoration pour les hommes.

Samedi : confession des garçons du grand catéchisme.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *8e dimanche après la Pentecôte (30 Juillet) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Apostolat de la Prière, bénédiction du Saint-Sacrement. A 8 heures du soir, réunion des Bretons, instruction, bénédiction.

Lundi : 6 h 3/4, service des Trépassés.

Mardi : confession des enfants qui ont fait la Communion privée.

Mercredi : confession des enfants qui ont fait la Communion solennelle.

1er vendredi du mois : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur et réunion des Bretons ; à 7 heures, réunion des mères de famille, bénédiction. Exposition du Saint-Sacrement de 8 h. 1/2 à 6 heures du soir. A 6 heures, bénédiction. De 8 à 9 heures, heure d'Adoration pour les hommes.

Samedi : à 8 heures, messe de l'Archiconfrérie pour la Conversion des pécheurs.

Ordination. — L'Ordination que nous avons annoncée a eu lieu, mardi 25 Juillet, à la cathédrale.

Ont été promus aux Ordres majeurs :

A la Prêtrise

MM. Joseph Autret, de Saint-Pol de Léon ;
Hervé Quillévéré, de Plounévez-Lochrist ;
Jean Poupon, de Plogonnec ;
Jean-Joseph Bothorel, de Locmélard ;
Joseph Brénéol, de Saint-Mathieu de Quimper ;
Pierre Le Roy, de Langolen ;
Jean L'Hour, de Lannilis ;
Louis Loaëc, de Plouguerneau ;
Hervé Tanguy, de Saint-Pol de Léon ;
Louis Thomas, du diocèse de Rennes.

Au Diaconat

MM. René Abguillerm, de Plouguerneau ;
Pierre Bernard, de Kerfeunteun ;
Joseph Colin, de Clohars-Carnoët ;
François Corolleur, de N.-D. du Mont-Carmel de Brest ;
Joseph Laot, du Bourg-Blanc ;

MM. François Pouchart, de Saint-Pol de Léon ;
Auguste Séité, de Plouescat ;
Joseph Chuberre, du diocèse de Rennes ;
Albert Thirion, du diocèse de Reims ;
François Pichon, de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie.

Au Sous-Diaconat

MM. Gustave Hilion, du Trévoux ;
Marc Larnicol, de Pont-l'Abbé ;
Joseph Améry, du Conquet ;
Jean-François Bions, de Ploudaniel ;
Hervé Cudennec, de Pont-Croix ;
François Guivarc'h, de Roscoff ;
Jean-Marie Laot, de Plouider ;
Jean-François Le Goff, de Plouider ;
Corentin Le Nours, de N.-D. du Mont-Carmel de Brest ;
Hervé Martin, de Saint-Martin de Brest ;
François Mévellec, de Coray ;
Mathias-Alphonse Poupon, de Saint-Corentin de Quimper ;
Félix Rannou, de Saint-Louis de Brest ;
Eugène Rolland, de Saint-Martin de Brest ;
Francis Tanguy, de Saint-Martin de Morlaix ;
Jean-Louis Toulemont, de Loctudy ;
Jean-Marie Auffret, de Lampaul-Guimiliau ;
Yves Balcon, de Plouzévédé ;
François Briand, de Gouézec ;
Jean Croissant, de Landudal ;
Michel Derven, d'Elliant ;
Yves-Marie-Joseph Favé, de Trémaouézan ;
Yves-Marie-Laurent Favé, de Kernilis ;
François Frabolot, de Pleyben ;
René Guichaoua, de Plonéour-Lanvern ;
Ollivier Hernot, de Plondiry ;
Jean-Marie Le Bot, de Dirinon ;
Charles Le Corre, de Saint-Louis de Brest ;
Georges Le Gélébart, de Saint-Sauveur de Brest ;
Henri Léran, de Dinéault ;
François-Louis Nicolas, de Ploudaniel ;
Jean-Paul Pangam, de Pleyben ;
François Riou, de Saint-Marc ;
Jean-Louis Tanneau, de Plomeur ;
Olivier Tréguer, de Saint-Pol de Léon.

Brest *(Saint-Louis)*. — **Confirmation de Malgaches.** — Une cérémonie peu ordinaire a eu lieu le 7 Juillet, dans l'église de Saint-Louis de Brest. Monseigneur y donnait le sacrement de Confirmation à 67 malgaches auxquels s'étaient joints 17 mousses de l'*Armorique* et 5 apprentis du *Magellan*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Préparés à ce grand acte par leur aumônier général, le P. Charbonnet, aidé dans ce ministère par MM. de Kervenoaël, Bellec et Picard, les Malgaches ont assisté pieusement à la messe dite par Mgr Roull, curé-archiprêtre de Saint-Louis. Au moment de la Communion, le P. Charbonnet leur adressa quelques paroles qui firent impression sur eux. Puis il les communia avec un grand nombre de fidèles. Leur excellente tenue édifia tout le monde. Les rites de la Confirmation accomplis, Mgr l'Evêque parla quelques minutes aux nouveaux confirmés. Le P. Charbonnet traduisait les paroles de Monseigneur. Le Salut termina la cérémonie.

Les Malgaches désiraient exprimer à Monseigneur leur remerciement. Sa Grandeur les reçut à la sacristie avec les mousses et les aspirants marins. Un sergent malgache parlant au nom de ses camarades exprima avec beaucoup de délicatesse et une foi profonde les sentiments de joie et de reconnaissance des nouveaux confirmés ». « Tant qu'il y aura des Malgaches à Brest, assura-t-il, il y aura des communions chaque dimanche, il y aura des baptêmes chaque trimestre, des confirmations chaque année, si Dieu le permet. Leur régiment de Brest comprend déjà 315 Malgaches catholiques et 65 catéchumènes. Ces progrès de la foi ne peuvent que réjouir les chefs, car, déclarait le sergent avec fierté, « plus nous serons catholiques, plus nous serons Français ».

A défaut du bœuf qu'il est d'usage à Madagascar de donner à l'Evêque qui visite une mission, ces jeunes catholiques prièrent Monseigneur d'accepter quelques œufs et quelques poissons qu'ils lui offraient du meilleur cœur.

Sa Grandeur répondit à ce petit discours avec tout l'à propos qu'il met dans sa parole, et, tous ensemble, sur le désir du sergent, posèrent devant un appareil photographique qui gardera le souvenir parlant et pittoresque de cette belle cérémonie.

DISTRIBUTION DES PRIX *(Suite)*.

II. Ecole Saint-Yves. — La cérémonie de la Distribution des Prix à l'Ecole Saint-Yves, que Monseigneur l'Evêque avait daigné présider, s'est déroulée mardi, 11 Juillet, dans son cadre d'intimité et de simplicité traditionnelles.

M. le Supérieur soumit à Sa Grandeur et aux parents les résultats du travail de l'année. Il dit la bonne volonté des élèves et le dévouement des maîtres. Une fois de plus par leur travail et leurs succès les élèves ont fait honneur à leur Ecole. Sans prétendre frayer une voie nouvelle ou devancer les décisions de M. le Ministre de l'Instruction publique, mais uniquement soucieuse de maintenir les études à un niveau élevé, la Direction a pris l'initiative, pour faire plus grande dans l'enseignement la part accordée jusqu'ici aux langues anciennes, de rendre l'étude du grec obligatoire en quatrième et en troisième. Nul doute que cette initiative ne doive obtenir les résultats les plus féconds.

Les plus riches espoirs sont permis. La Direction mettra tout en œuvre pour assurer à l'Ecole un recrutement abondant, mais en même temps choisi, afin de garder à l'Etablissement la réputation méritée qui lui a valu la confiance des familles. L'ambition de M. le Supérieur vise à former des générations d'écoliers qui soient à la fois la force et l'honneur de la Religion et de la Patrie.

Monseigneur s'est alors levé et devant un auditoire recueilli il a laissé parler son cœur d'Evêque et de Père. Il nous a donné des leçons de haute sagesse chrétienne ; mais parfois des confidences, des anecdotes, des souvenirs empruntés à un trésor de lectures immense ou d'expériences acquises au cours d'une vie déjà longue et si laborieuse sont venus à tout instant nous émouvoir et nous enchanter. « Enfants, jeunes gens, vous êtes comme vos aînés les serviteurs d'une cause immortelle. Comme les coureurs antiques vous relèverez les flambeaux tombés de nos mains défaillantes. Travaillez : les trésors de la science sont étalés devant vous ; n'en négligez aucun, jamais vous ne serez trop munis pour les luttes qui vous attendent. Travaillez pour faire honneur à votre Ecole, à votre Patrie,à la Grande Patrie. Retenez la leçon que vous ont laissée vos aînés, eux qui sont morts pour que nous vivions ; prenez les fruits d'héroïsme qui vous sont si abondamment servis au banquet de leur souvenir.

» Aimez votre Bretagne. Nul pays au monde ne mérite mieux l'amour de ses fils ; ses paysages sont d'une grâce souveraine. Mais vouez aussi un culte à vos aïeux qui ont paré le sol breton d'œuvres humaines. Goûtez la beauté de vos églises. Ne restez pas indifférents devant telle ruine évocatrice d'un passé si riche. Rattachez-vous à votre sol par votre cœur et votre intelligence ; soyez toujours prêts à faire œuvre utile.

» De votre passage à l'Ecole retenez avant tout, une grande leçon d'humilité et de soumission. Vos cœurs et vos esprits que vous inclinez devant les règles des arts et les lois des sciences, quand vous serez appelés à servir ces grandes causes qui dépassent notre existence si frêle et si brève, vous les ploierez aussi devant la Religion et devant la Patrie, dans une attitude de respect et de vénération. »

De longs applaudissements ont accueilli la splendide péroraison de Sa Grandeur ; puis aussitôt on procède à la lecture du palmarès, A trois reprises, sous l'habile direction de M. l'abbé Boucher, la chorale fait entendre des chants d'une grâce et d'une fraîcheur exquise : *La Mer*, de Bourgault-Ducoudray ; *Pastorale*, de Saint-Saëns ; *Lied*, de Schubert.

Voici le nom des élèves le plus souvent cités au palmarès ou qui ont obtenu l'Excellence :

Dixième : Christophe Héloret, de Clohars-Fouesnant ; Jacques Guégan, de Quimper.

Neuvième : Jean Guillou, de Saint-Yvi ; Pierre Chalot, de Quimper.

Huitième : Corentin Hénaff, de Penhars ; André Chabay, de Quimper ; François Catherin, de Querrien.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Septième : Edouard Nicolas, de Pont-Croix ; Louis Bourhis, de Coray ; Georges Allard, du Guilvinec.

Sixième : Pierre Le Ninivin, de Quimper ; Georges Guégan, de Quimper ; Jean Jaouen, de Trégunc.

Cinquième : François Dantec, de Brasparts ; Louis Dorval, de Kerfeunteun.

Quatrième : Paul Miossec, de Châteaulin ; Alexandre Le Corre, de Melgven ; Henri Richard, de Rosporden.

Troisième : Yves Paugam, de Quimper ; Max Vignes, de Saint-Brieuc.

Deuxième : Marcel Denis, de Quimper ; Louis Le Doze, de Moëlan.

Première : Louis Paugam, de Quimper ; Jean Quéré, de Kernével ; Joseph Guillemot, d'Audierne.

Philosophie et Mathématiques : Charles Bélin, de Briec ; Jean Guichaoua, de Quimper.

Succès obtenus au Concours général des Institutions libres de l'Ouest : *classe de Première :* composition de Mathématiques et Physique : premier prix (médaille), Joseph Guillemot, d'Audierne ; Jean Quéré, de Kernével, se classe 6e.

Composition française : Louis Paugam, de Quimper, se classe 8e.

Classe de 2e, composition française : Marcel Denis, de Quimper, se classe 4e.

Succès obtenus au Baccalauréat, session de Juin 1922. *Admissibles :* 1re partie. *Série Latin-Grec :* Louis Tanguy, de Quimper.

Série Latin-Langues : Albert Porquier, de Quimper.

Série Latin-Sciences : Corentin Bernard, de Kerfeunteun ; Jean Caveng, de Quimper ; Xavier Dantec, de Brasparts ; Joseph Guillemot, d'Audierne ; Louis Paugam, de Quimper ; Armel Picquenard, de Quimper ; Jean Quéré, de Kernével ; Patrice de la Villemarqué de Cornouaille, de Quimper.

Série Sciences-Langues : Georges Roulland, de Concarneau.

Mathématiques et Philosophie : Jean Guichaoua, de Quimper ; Charles Bélin, de Briec-de-l'Odet ; Charles Le Paul, de Quimper ; Joseph Reverchon, de Quimper.

III. Institution Notre-Dame du Creisker. — La distribution solennelle des Prix a été faite aux élèves de l'Institution Notre-Dame du Creïsker, le jeudi 13 Juillet à 9 heures du matin, sous la présidence de M. le chanoine Auffret, curé-doyen de Douarnenez, et devant une assemblée nombreuse et choisie où nous avons remarqué la présence de MM. le comte de Guébriant, chevalier de la Légion d'honneur, maire de Saint-Pol de Léon, conseiller général, le chanoine Treussier curé-archiprêtre de Saint-Pol de Léon, Balanant député du Finistère, le chanoine Goulven, aumônier des Ursulines de Saint-Pol, le chanoine Caugant, supérieur de la Maison de Saint-Joseph, le docteur Bagot, président de l'association des Anciens Elèves, l'abbé Grill, inspecteur diocésain de l'enseignement libre, M. Lucas, ancien professeur de l'établissement, etc., etc.

La cérémonie s'ouvre par un morceau de musique qu'exécute

brillamment la fanfare du Collège. Puis une troupe de jeunes artistes fait applaudir, dans l'interprétation d'une joyeuse bouffonnerie. « Un déraillement de chemin de fer », un jeu d'une verve et d'un comique irrésistibles. La chorale donne encore une cantate à trois voix exécutée *à capella*, d'une belle inspiration patriotique et religieuse, sur laquelle se termine le programme récréatif de la cérémonie.

M. le président monte alors sur l'estrade ; à ses côtés se placent les invités de marque que nous avons déjà signalés, MM. les Recteurs du canton de Saint-Pol et les professeurs de l'établissement. M. l'abbé Mesguen, supérieur de l'Institution prend la parole. Il adresse d'abord ses remerciements à M. le chanoine Auffret qui a bien voulu accepter la présidence de cette cérémonie : en quelques mots empreints du sentiment d'une déférente amitié, il trace les grandes lignes d'une carrière sacerdotale si bien remplie par un ministère de près de cinquante années et rend hommage à l'activité toujours jeune de M. le Curé de Douarnenez. Il se tourne ensuite vers M. le Maire et M. le Curé de Saint-Pol de Léon, vers M. le docteur Bigot, à qui leur dévouement à la cause du Collège a mérité la reconnaissance de tous les Anciens. Il s'adresse aux parents et aux prêtres accourus en si grand nombre à la cérémonie et leur rend compte des derniers mois écoulés. Il donne d'abord les chiffres qui soulignent les résultats de l'année 1921 aux examens du baccalauréat : quinze bacheliers de Philosophie ou de Mathématiques, vingt et un élèves de Première admis aux épreuves de la première partie, tel est le bilan de l'année passée. Et il semble que l'année en cours doive répondre aux espérances qu'autorisaient ces succès : Aux concours de l'Alliance des Maisons d'éducation chrétienne et de l'Université Catholique de l'Ouest, huit mentions obtenues, dont une première mention qui vaut à un élève de Philosophie une médaille d'or, montrent bien que la tradition continue. D'ailleurs, les examens en cours du baccalauréat s'annoncent pour nous exceptionnellement heureux : quatorze élèves de Première, neuf élèves de Philosophie ou de Mathématiques sont déjà admissibles aux épreuves orales du baccalauréat.

M. le Supérieur se plaît enfin à reconnaître que cette année ne lui a rien laissé à désirer : esprit de piété, discipline, travail, tout s'est accordé pour en faire une excellente année d'études. Il envisage donc l'avenir avec confiance, et demande à tous : parents, amis, prêtres du ministère, maîtres et élèves de l'aider à mener à bien la tâche que la Providence lui a confiée.

M. le chanoine Auffret prononce alors le discours d'usage. Il évoque d'abord le souvenir des heureuses années d'enfance et de jeunesse qu'il vécut au pied du clocher à jour, remercie de l'honneur qui lui a été fait et dont il se dit profondément touché ; puis il fait entendre aux élèves l'austère leçon du devoir et du travail que commande la loi de Dieu, il insiste avec force et autorité sur l'obligation où ils se trouvent d'acquérir dès cette heure de leur jeunesse des convictions solides où puisse s'appuyer une vie de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dévouement à l'Eglise et à ses représentants ; et il termine en disant, lui aussi, sa confiance dans l'avenir d'une maison que Mgr l'Evêque a remise en des mains très sûres.

Lecture est faite ensuite du palmarès : nous y relevons les noms des principaux lauréats :

Philosophie et Mathématiques : **Excellence, Joseph Manac'h ; Dissertation philosophique Henri Moreau.**

Première : **Prix des Anciens élèves, Jean Le Vaillant, Jean Carlon ; Excellence, Alfred Mariette, Prix d'honneur, Alfred Mariette, Augustin Laurent.**

Seconde : **Joseph Mével, Joseph Herry, Sylvain Peyron.**

Troisième : **Jean Quinion, Joël Bellec, Jean Colin, François Le Rest.**

Quatrième : **René Madec, Henri Guillerm, André Pouliquen ; J.-L. Le Borgne.**

Cinquième : **Louis Sévère, René Coat, Yves Le Bihan, Marcel Le Roux.**

Sixième : **Louis Bizien, Louis Lalzet, Gabriel Congar, Joseph Cren.**

Septième : **Guy Loriquet, Henri Senneville, André Jacq, Louis Balsanant.**

Huitième : **Roger Faure, François Séité.**

Neuvième : **Eugène Le Pege, Henri Castel.**

Voici les noms de nos lauréats aux concours de l'année :

Alliance des maisons d'Education chrétienne : **Dissertation philosophique : Henri Moreau, de Saint-Pol de Léon (5e mention) ;**

Concours de l'Université catholique de l'Ouest : **Dissertation philosophique : 1re mention et médaille, Henri Moreau ; 3e mention, Jean Moreau, de Châteauneuf-du-Faou ; 11e mention, Jean Léon, de Sizun ;**

Sciences physiques (Philosophie) : 3e mention, Jean Moreau ; 4e mention, Yves Messager, de Henvic.

Sciences naturelles : 6e mention, Jean Couloigner, de Morlaix ;

Seconde : Composition française, 11e mention, Yves Crenn, de Gouézec.

IV. Collège Saint-François, Lesneven. — Les « Anciens » ont certainement été heureux de voir fixer, cette année, la distribution des prix, au début de l'après-midi, comme au temps de leurs études. Mais les familles et les professeurs se seront également félicités de ce changement qui a permis de développer sans précipitation le programme traditionnel et de maintenir à la cérémonie son caractère de joyeuse solennité.

Nos élèves de Seconde ont donc pu faire valoir leurs qualités d'acteurs dans l'interprétation du « Malade imaginaire ». Une comédie de Molière est toujours, en pareille circonstance, le meilleur régal littéraire. Tous les âges, tous les esprits sont aptes à goûter cette verve gauloise, cette profondeur d'observation, cette simplicité d'intrigue, qui, à travers une époque, dépeignent l'humanité.

M. l'abbé Herry, professeur de Seconde, fut un excellent impresario. Ses premiers rôles se firent remarquer et applaudir. Et la couleur locale, trop souvent négligée dans nos collèges, avait, au contraire, reconquis sa place : perruques et costumes du XVIIe siècle ajoutaient un charme de plus à l'élégance et à la bonne diction de ceux qui les portaient.

Des monologues maintenaient l'attention et la gaieté pendant les entr'actes.

Et l'orchestre, dirigé par Mlle Huntziger, sut rester digne de sa réputation et honorer par des flots d'harmonie le maître dévoué qui, cinquante ans durant, fut à sa tête, et qui présidait aujourd'hui la distribution des Prix à l'occasion de ses noces d'or d'enseignement et de son élévation au grade de chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand.

La représentation terminée, la scène se transforme en un clin d'œil et laisse apparaître, dans un décor très flatteur de verdure et de guirlandes de roses, les rayons de livres de prix, récompense du labeur et du mérite.

M. le Supérieur sut rappeler, en termes exquis, les titres de M. Huntziger à la reconnaissance du Collège. L'Université les avait déjà soulignés en le nommant, il y a quelques années, officier d'Académie. Aujourd'hui, le Pape reconnait les services rendus à l'Enseignement chrétien, pendant cinquante ans, par celui qui ne fut pas seulement un éducateur, mais l'exemple vivant, dans un collège de Bretagne, de la fidélité alsacienne à la Mère-Patrie !

Après l'énumération des succès remportés aux Examens de l'année parmi lesquels nous sommes fiers de mentionner la licence brillamment conquise par M. l'abbé Batany, professeur de Troisième, M. Huntziger se lève, salué par de longs applaudissements.

Il s'excuse de ne pas être aujourd'hui à sa place coutumière, à l'orchestre où quarante-neuf ans durant, il assista à pareille cérémonie. Puis, avec une charmante bonhomie, il évoque un délicieux passé qui remonte au 28 Mai 1872 et nous montre le fils de l'Alsace, le cœur meurtri par les souvenirs de l'année terrible, retrouvant, à Lesneven, parmi ses confrères, au milieu de ses élèves, une athmosphère d'affection qui l'attache à sa terre d'adoption. Il y fonda un foyer rayonnant de bonheur et de fécondité. Et les enfants qu'il donna à l'armée, aux missions d'Afrique, au couvent, ou qui restèrent dans le monde, sont aujourd'hui son honneur et sa consolation.

La lecture du palmarès, faite par M. l'abbé Le Vasseur, professeur de Philosophie, et par M. l'abbé Paul, professeur de Sciences a remué bien des cœurs, ceux des lauréats comme ceux des parents.

Et pendant que l'orchestre joue la *Marseillaise*, que familles et élèves, heureux de se retrouver, goûtent les perspectives de beaux mois de vacances, nous, les « Anciens », nous serrons avec émotion les mains du président, qui fut, pour plusieurs d'entre nous, le maître affectueux et dévoué. Devant son air de jeunesse qui défie les années, avec quelle joie pouvons-nous lui redire le vœu de nos cœurs : « *Ad multos annos* » !

***Baccalauréat.* — En Première, 7 admissibles : Louis Odeyé, de Lannilis (latin grec) ; Paul Suignard, de Châteaulin (latin-langues) ; Claude Cozanet, de Lesneven ; Jean Pernuit, de Lanvéoc ; Eugène Le Roy, de Crozon (latin sciences) ; Xavier Delastelle, du Conquet ; Jean Luneau, de Brest (sciences-langues).**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En philosophie, 5 admissibles : Jean Barjou, de Lesneven ; Yves Colin, de Lannilis ; Pierre Quéinnec, de Plouzévédé ; Adrien Salaün, de Quimper ; Gabriel Séité, de Plouescat.

Prix d'excellence : Philosophie : Pierre Quéinnec, de Plouzévédé ; Yves Colin, de Lannilis.

Première : Eugène Le Roy, de Crozon ; Joseph Tanguy, de Plouider : Georges Kerjean, de Brest.

Seconde : Guillaume Vourc'h, de Guipavas ; Pierre Vigouroux, de Plougastel Daoulas ; Pierre Creff, de Plounéour-Trez.

Troisième : Guillaume Balch, de Saint-Renan ; Emile Nicol, de Saint-Pierre Quilbignon ; Jean Plantec, de Plounévez-Lochrist.

Quatrième : Alain Grall d'Elliant ; Louis Cornec, de Landerneau ; Louis Le Bars, de Plougonven.

Cinquième : Fernand Abgrall, de Saint-Martin de Brest ; François Carlou, de Loperhet. — Eloy Boutin, de Saint-Eloy ; Yves Prigent, de Saint-Louis de Brest.

Sixième : Louis Simier, de Plouguerneau ; René Le Clech, de Crozon. — Albert Cochard, de Kerlouan ; Jean Le Saint, de Lanhouarneau.

Septième : Yves Renévot, de Quimper ; Joseph Chapel, de Milizac ; Jean Le Bec, de Quimper.

Huitième : Alexis Affret, de Plouider ; Tanguy Quiec, de Saint-Méen ; Yves Auffret, de Brest.

Neuvième : Joseph Le Brun, de Trégarantec ; Louis Keraudy, de Saint-Pierre Quilbignon : Michel Guennoc, de Lesneven.

Dixième : François Cann, de Saint-Derrien ; Maurice Abgrall, de Lesneven ; Emmanuel Guennoc, de Lesneven ; Emmanuel Ritz, du Huelgoat.

Plougoulm. — **La Mission** *(18 Juin-8 Juillet).* — Donner une mission dans un pays de culture intensive comme Plougoulm, à une saison où les travaux les plus urgents préoccupent les esprits et réclament instamment tous les bras, n'était-ce pas une gageure ? Mais le Recteur de Plougoulm n'en est pas à son premier coup d'audace. Il y a dix ans, il a refait son église de fond en comble, sur un plan nouveau, dans les conditions les plus déconcertantes pour la sagesse humaine. Quand il s'agira de réparer les brèches faites par l'ennemi de tout bien à l'édifice spirituel confié à ses soins, il ne reculera non plus devant aucune difficulté, et pour avoir les ouvriers de son choix, il renversera tous les obstacles.

Audaces fortuna juvat : la mission de Plougoulm a eu un plein succès, un succès tel que les suppôts de Satan, acharnés pourtant contre cette portion choisie de la vigne du Seigneur, ont jugé à propos de se tenir cois. Le Ciel, au contraire, a tressailli de joie : le bon saint Columba a reconnu dans les « Plougoulmis » d'aujourd'hui la véritable race de ceux qu'il a évangélisés au ve siècle : même empressement à venir aux instructions, même attention respectueuse et docile à la parole divine. Le vénéré M. Le Jeune, dont les reliques sont encore si religieusement conservées dans l'église de Plougoulm, a prêté une oreille attentive au chant de nos vieux cantiques bretons, et spécialement de son propre cantique aux notes si touchantes : *Savit, o tud eb kredenn.* Le regretté M. Tanguy lui-même a encore versé quelques larmes d'émotion en

voyant ses anciens pénitents assiéger les confessionnaux dès la première heure du jour.

La mission a été prêchée par les Pères Le Jollec, L'Hévéder, Person et Briand. Ils avaient comme collaborateurs : la 1re semaine, M. Corre, curé de Ploudiry ; M. Guillou, recteur d'Irvillac ; M. Salou, vicaire de Saint-Martin (Brest), M. Pennec, vicaire de Cléder, M. Martin, vicaire de Plouvorn (directeur du chant) ; — la 2e semaine, M. Kervella, recteur de Guiclan ; M. Morgant, recteur de Cléden-Poher ; M. Guillerm, recteur de Saint-Martin (Morlaix) ; M. Sioc'hen, vicaire de Plouarzel ; M. Gloux, vicaire de Cléder (directeur du chant) ; et M. Danzé, vicaire de Plounévez-Lochrist. Tous ces ouvriers apostoliques ont rivalisé de zèle, édifiant par leur piété, leur union fraternelle. Le divin Maître a tenu à imprimer sur la mission le sceau de la Croix, en envoyant, au milieu même des exercices, l'épreuve de la maladie au doyen des missionnaires. — Sans compter les 154 enfants qui ont eu leur retraite spéciale, et les 300 enfants plus jeunes venus pour la fête de la Sainte-Enfance, on est arrivé pendant la mission au chiffre de 1.550 communions (730 hommes).

L'église de Plougoulm domine toute la région ; elle est certes exposée à tous les vents, mais n'a rien à redouter, car elle est solidement bâtie. Son gracieux clocher semble inviter constamment à regarder le Ciel ; ses quatre cloches font résonner leurs accents jusqu'aux confins de la paroisse. Les habitants de Plougoulm comprendront le langage de leur clocher : au milieu de leurs travaux si absorbants, ils regarderont fréquemment le ciel ; ils entendront la voix de leurs cloches : ils aimeront à venir à leur église écouter la parole de Dieu, recevoir le pain de vie ; fortifiés dans la foi, abreuvés des consolations du ciel, ils sauront résister aux mauvais exemples qui leur viendraient d'ailleurs comme à l'entraînement de leurs propres passions, préférer toujours les joies pures du service de Dieu aux plaisirs empoisonnés des maisons de perdition, et ainsi ils continueront à être pour les paroisses voisines « la cité bâtie sur la montagne ».

Le 2 Juillet, au milieu même de la mission, avait lieu le Pardon de N.-D. de Prat-Coulm, la Madone si vénérée dans la paroisse et dans toute la région. Le prédicateur a rappelé la gracieuse légende du pèlerinage : l'âme du jeune Arthur, duc de Bretagne, venant, sous la forme d'une colombe, voltiger dans ces lieux et réclamer des prières. Que les paroissiens de Plougoulm soient assidus à se rendre au sanctuaire de N.-D. de Prat-Coulm, qu'ils adressent d'ardentes supplications à la douce Vierge Marie, et à l'heure de la mort, leurs âmes, comme autant de blanches colombes, s'envoleront au séjour éternel !

X.

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
Demandez le *Papier*
FRUNEAU
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul'S' Martin, Paris.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS
Teinture **Tailleur** *Nettoyage*
FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE
9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER
Au 1er Étage.

A LA Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**
3, rue Kéréon, QUIMPER. —— **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**
Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS
Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.
Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.
De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.
Demander le prix-courant.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES
Ancienne Maison **BRIENS**
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

NOTRE SITUATION FINANCIÈRE

A l'heure où l'état de nos finances fait l'objet de tant de discussions, il convient de rappeler que notre pays a pu heureusement traverser toutes les difficultés dont il a été assailli depuis huit ans, grâce à l'empressement de l'épargne à souscrire aux Bons de la Défense Nationale. En faisant *confiance à la signature de l'Etat*, cette épargne l'a préservé des périls qui menacent d'autres nations et elle l'a aidé à remplir tous ses engagements. Elle continuera à affirmer sa volonté de fortifier le crédit public en participant, dans toute la mesure de ses forces, aux émissions de Bons de la Défense Nationale. Placer ses économies en Bons de la Défense Nationale, c'est faire à la fois œuvre de prévoyance et contribuer, dans le meilleur esprit de solidarité, à l'assainissement de nos finances.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*
Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.13.

TONIQUE AFRICAIN
du R. P. ANIEL.

ANÉMIÉS, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.
Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* Merveilleux Reconstituant *à base de Plantes Africaines qui vous redonnera* **FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.**
Il supprime les inconvénients du fer.
Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à **G. MARQUE,** Pharmacien, **IVRY-Centre (Seine)**
Le flacon **7,50,** franco **8** fr. — Chèque Postal : Paris 410-82
Les bénéfices de la vente sont réservés aux ŒUVRES des MISSIONS.

DRAPIER, rue de Rivoli, 41 PARIS (Ier)
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de per et Léor

DANGERS DES PURGATIFS

Nettoyer les organes digestifs, en soutenant et stimulant leur bon fonctionnement, tel est l'idéal du remède laxatif. Les atoniques des l'intestin sont souvent des affaiblis ; il faut, chez eux, assurer les évacuations journalières, sans fatiguer la nutrition déjà en souffrance.

C'est assurément le *Grain de Vals* qui remplit, le mieux ce programme : suivant un de nos maîtres en médecine, c'est le type le plus parfait du toni-déplétif et de composition exclusivement d'extraits de plantes. C'est pourquoi le *Grain de Vals* a détrôné de nos jours, tous les purgatifs. Il est unique pour exonérer et drainer les déchêts, en rétablissant l'intégrité parfaite des échanges moléculaires de l'organisme. Un seul grain avant le repas du soir tous les deux ou trois jours régularise les fonctions digestives et intestinales. Son prix modique, 2 frs 20 le flacon pour trois mois en fait le médicament le plus actif et le moins cher. Se trouve dans toutes les pharmacies. Franco-domicile.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph-Bara, Paris (6e).*

TISSUS SPÉCIAUX

Pour COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES et VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Ancienne Maison **TILMANT** et **DELABY**

TILMANT Frères Sucrs

Tissage mécanique à SAINT-PYTHON (Nord)

Escots, Anacostes, Serges, Draps, Mérinos, Voiles, Flanelles blanches et couleurs,
Flanelle « La Sudorphile » pure laine irrétrécissable.

Maison de Vente : 39, rue du Sentier, PARIS

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

* Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

37e Année. Vendredi 4 Août 1922. N° 31.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Indulgence de la Portioncule ; Prêtres étrangers voyageant ou séjournant dans le diocèse ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse*. Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Liturgie des messes célébrées à l'occasion d'une seconde inhumation ; Œuvre du Franc de la Presse ; Nécrologie : M. l'abbé François Mazéas ; Plogonnec : Pardon de N.-D. de Lorette ; Rumengol : Pardon du 15 Août ; Saint-Pol de Léon : institution N.-D. du Créisker ; Université Catholique de l'Ouest.

III. — Chronique générale : Rome ; Dans l'Episcopat ; La Semaine des Ecrivains catholiques ; Congrès de l'Union des Œuvres Ouvrières Catholiques à Rennes ; 49e Pèlerinage en Terre Sainte ; *Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie.*

IV.— Bibliographie bretonne : Leor nevez an Oferen hag ar Gousperou.

V. — Annonces et avis divers.

QUIMPER

TY. DE KERANGAL, IMPR DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AGRESSION REPOUSSÉE

Il n'est certainement pas de femme qui, à un moment de son existence, n'ait été atteinte d'anémie. Mlle Boulay, demeurant à la Petite-Goulandière, à Villaine-la-Gonais, par la Ferté-Bernard (Sarthe), n'a pas fait exception à la règle. Pendant longtemps elle fut aux prises avec l'anémie. Mais, plus heureuse que beaucoup, Mlle Boulay avait, à côté d'elle, quelqu'un qui lui conseilla le traitement des Pilules Pink. Le conseil était bon, et bientôt Mlle Boulay put constater que les Pilules Pink avaient définitivement repoussé l'agression de la maladie. C'est elle-même qui nous l'écrit en ces termes :

« Je puis vous certifier que les Pilules Pink m'ont vraiment fait beaucoup de bien. Depuis longtemps j'étais atteinte d'anémie. Je me sentais très faible, je n'avais pas d'appétit et je souffrais continuellement de l'estomac. Depuis que j'ai pris des Pilules Pink, je me sens bien. Mes malaises se sont dissipés. »

Si les Pilules Pink sont un médicament jouissant partout d'une si grande faveur comme reconstituant, c'est qu'elles agissent simultanément sur le sang, le système nerveux et les fonctions vitales, permettant ainsi aux forces de se reconstituer progressivement et intégralement. C'est ce qui fait leur remarquable efficacité contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, les maux d'estomac, migraines, névralgies.

Toutes Phcies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de taxe par boîte. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées, sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas. N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin. Elle est supportée même par les enfants. Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt, Pharmacie P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte, plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

37e Année. Vendredi 4 Août 1922. N° 31.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 6 Août. — Transfiguration de N. S. Jésus-Christ. Double de 2e classe. Blanc.
A la messe, mémoires du Dimanche et de S. Xyste et ses Compagnons, Martyrs.
A vêpres, mémoires du suivant et du dimanche.
Lundi, 7. — S. Cajetan, Confesseur. Double. Blanc.
Mardi 8. — S. Cyriaque et ses Compagnons, Martyrs. Semi-double. Rouge.
Mercredi, 9. — Le B. Jean-Marie Vianney, Confesseur. Double. Blanc.
Jeudi, 10. — S. Laurent, Martyr. Double de 2e classe avec octave. Rouge.
Vendredi, 11. — Ss. Tiburce et Suzanne, Martyrs. Simple. Rouge.
Samedi, 12. — Ste Claire, Vierge. Double. Blanc.
Dimanche, 13. — 10e dimanche après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Ursulines de Morlaix . . . . . du 6 au 8 Août.
Ursulines de Quimperlé . . . . . du 9 au 13 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Indulgence de la Portioncule. — Dans les églises et chapelles où se conserve le Saint-Sacrement, — si les fidèles n'ont pas déjà été invités à y gagner le 1er et le 2 Août l'indulgence de la Portioncule, — Monseigneur l'Evêque autorise à gagner cette indulgence dimanche prochain, 6 Août (à partir du samedi 5, à midi).

Il est bon de faire remarquer aux fidèles que la confession et la communion requises peuvent se faire dans les huit jours qui suivent.

II. Prêtres étrangers voyageant ou séjournant dans le diocèse. — Nous recommandons à MM. les Curés et Recteurs de tenir la main à l'observation de l'art. 133 des

Statuts diocésains, lequel enjoint à tout prêtre étranger résidant dans le diocèse plus de *huit jours*, de faire viser son *celebret* à l'Evêché, s il n'en a pas été dispensé par l'Evêque. — Cette formalité devient naturellement plus indispensable lorsqu'il s'agit d'obtenir des pouvoirs de l'Ordinaire.

III. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles : M. Gourmelen, séminariste, de Saint-Yvi, décédé le 1er Août.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *IX^e Dimanche après la Pentecôte, 6 Août :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe), et 11 h. 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *9e dimanche après la Pentecôte (6 Août) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. A 7 h., messe de communion des hommes et des jeunes filles de la Congrégation de la Sainte-Vierge. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés

Apostolat de la Prière. — *Intention générale pour le mois d'Août :* « Les intérêts religieux de l'Amérique latine. » — On entend par Amérique latine les peuples et les nations de l'Amérique du Nord et du Sud qui sont d'origine espagnole ou portugaise ; géographiquement on veut dire par là l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et le Mexique. Nos frères de ces pays, plus ou moins, ont à lutter contre le protestantisme ; mais plus encore, contre le matérialisme né de la richesse. Presque toutes ces nations manquent de prêtres et de vocations religieuses, malgré le secours que leur apportent les missionnaires venus d'Europe. Aidons-les de nos prières dans leurs besoins spirituels.

Offrande de la journée. — Au Cœur de Jésus : Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour les intérêts religieux de l'Amérique latine.

Résolution apostolique : Je prierai pour les intérêts religieux de l'Amérique latine.

Liturgie des messes célébrées à l'occasion d'une seconde inhumation. — La Congrégation des Rites a déclaré qu'à l'occasion d'une seconde sépulture motivée par le transfert

d'un cadavre précédemment inhumé, ce qui s'applique en particulier aux sépultures de soldats ramenés des cimetières militaires, on ne pouvait célébrer la messe *ut in die obitus*. Mais elle étend à ce cas les privilèges contenus dans les nouvelles rubriques du missel, Tit. III, n° 6. Ces privilèges sont ceux que les nouvelles rubriques accordent aux messes du 3e, 7e, 30e, 40e et de l'anniversaire. On peut donc, au jour de la translation d'un corps déjà inhumé, célébrer une messe chantée ou une messe basse de *Requiem*, pourvu que ce ne soit pas : 1° un dimanche quelconque, même anticipé ou dont l'office est retardé ; 2° une fête de 1re, de 2e classe, ou une fête de précepte même supprimée ; 3° le jour de la commémoraison de tous les défunts ; 4° une des vigiles privilégiées de Noël, de la Pentecôte ou de l'Epiphanie ; 5° le Mercredi des Cendres et l'un des trois premiers jours de la Semaine Sainte ; 6° enfin pendant les octaves privilégiées de Pâques, de la Pentecôte, de l'Epiphanie, de la Fête-Dieu, de Noël et de l'Ascension.

Lorsque la messe *chantée* est empêchée par la rubrique, elle peut être anticipée ou retardée au premier jour libre, avec les mêmes privilèges. La messe *basse* au contraire ne jouit d'aucun privilège en dehors du jour fixe.

Œuvre du Franc de la Presse. — M. le chanoine A. Le Roy, délégué diocésain : *Saint-Mathieu de Morlaix*, M. l'abbé J. Morvan, délégué paroissial, 487 francs ;

Saint-Michel de Brest, M. l'abbé Kergoat, délégué paroissial, 21 francs.

Nécrologie. — M. l'Abbé François MAZÉAS. — Le dimanche 9 Juillet dernier, mourait à Plouguerneau, M François Mazéas, vicaire de cette paroisse, des suites d'une broncho-pneumonie qui l'emportait après huit jours de maladie. Il avait 42 ans, étant né en 1880 à Plouescat.

Dès son enfance, il donnait des signes d'une personnalité déjà accusée : petit employé dans une maison de commerce à Plouescat, il cultivait avec soin une vocation qui s'était révélée à lui seul ; et un jour, l'affirmant à sa famille, à son entourage et aux prêtres de la paroisse, il sollicitait et obtenait l'autorisation d'entrer au Collège de Saint-Pol. Il devait y brûler les étapes. Celui qui écrit ces quelques lignes se rappelle fort bien ce garçon d'allure décidée, frappant, un jour, à la porte de la classe de Sixième, alors qu'il croyait entrer en Septième. Il y fut admis, y resta, y enlevait, avant la fin de l'année, la première place, passait d'emblée en Quatrième, et rattrapant tous les retards, comblant toutes les lacunes, emportait encore l'Excellence à la fin de la Rhétorique.

Au Grand Séminaire, il donnait de même à ses condisciples l'exemple d'un élève consciencieux, studieux, appliqué à ses cours et docile aux indications des professeurs, mais en même temps d'un esprit ouvert et curieux des questions théologiques, complétant par des recherches personnelles l'enseignement des manuels

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et des cours, toujours soucieux néanmoins de conformer les conclusions de ces études aux principes de la doctrine la plus irréprochable.

Ordonné prêtre en 1906, il fit l'apprentissage du ministère dans la petite paroisse de Milizac, où il demeura quatorze mois à titre de vicaire auxiliaire ; puis il fut nommé professeur au Collège Saint-Louis de Brest ; mais l'état défectueux de ses cordes vocales ne lui permettant pas un enseignement de tous les jours, il eut un nouveau poste de vicaire auxiliaire à Santec, où il resta cinq mois ; après quoi il fut nommé vicaire à l'île de Batz, où il exerça pendant dix-neuf mois. Ces postes successifs où il sut se faire apprécier et aimer, se donnant tout à tous, aussi bien à ses paroissiens qu'à ses élèves, ne suffisaient cependant pas à absorber une activité qui ne demandait qu'à se dépenser. Il sut mettre à profit les loisirs que lui laissait son ministère de campagne en les consacrant à l'étude ; mais il donna à cette étude une direction bien précise ; et il commença à rédiger ces sermons et ces instructions qui devaient, par la suite, lui être si profitables et où il mettait, avec une note d'originalité, une doctrine substantielle, un enseignement dogmatique approfondi.

En 1913, il fut nommé vicaire à Landerneau : il eut à peine le temps de s'y faire connaître. La mobilisation d'Août 1914 le prenait dans les premiers ; et il partait presque aussitôt pour le front où il devait passer à peu près toute la guerre, dans des situations souvent périlleuses, toujours pénibles, mais où il savait garder sa belle humeur et se montrer le bon camarade et l'excellent confrère que nous avons connu.

Au retour de la guerre, un poste de vicaire fut supprimé à Landerneau : M. Mazéas étant le plus jeune, c'est lui qui reçut une nouvelle destination ; il fut donc affecté, comme quatrième vicaire, à l'importante paroisse de Plouguerneau. Le ministère, dans cette paroisse, est chargé et très absorbant, étant donné les besoins d'une population très nombreuse et, dans son ensemble, très attachée à ses convictions et à ses pratiques religieuses, étant donné aussi les longues distances qui séparent le bourg de nombreux villages disséminés dans la campagne, et le service des chapelles qui par là même s'impose. M. Mazéas fut là le prêtre qu'il avait été ailleurs : exact à son ministère et d'un zèle débordant pour le bien des âmes.

Et néanmoins cet apostolat ordinaire du prêtre de paroisse ne le prenait pas tout entier. Fréquemment, malgré cette affection des cordes vocales dont il souffrait de façon chronique, il partait pour les retraites et les missions où il était souvent réclamé, et où une serviabilité hélas ! excessive, le mettait à la disposition de ses confrères. Il était, en effet, du nombre de ces prêtres qui, tout en remplissant consciencieusement les obligations de leur charge, usent ce qui leur reste de forces et de santé au service général du diocèse. Et il comptait parmi les plus remarquables de ces hommes de talent. Nous avons dit quel « bagage » doctrinal il avait su préparer pour ses courses apostoliques à travers le pays. Il resterait à faire l'éloge

de ses qualités oratoires : elles se manifestaient aussi bien dans la prédication française que dans la prédication bretonne, et étaient faites surtout de netteté, d'une verve spirituelle qui s'alliait fort bien au sérieux de l'enseignement et d'une émotion vive et franche qui se communiquait très vite à l'auditoire et qui atteignait souvent à la forte éloquence.

Une humeur enjouée, une nature exubérante, une cordialité d'accueil qui ne se démentait jamais pouvaient faire croire à un tempérament robuste et à une santé éprouvée. Sa dernière maladie montra que ce n'était là qu'une apparence, hélas ! Elle eut bientôt raison de lui. Il est vrai qu'il ne se rendit pas à ses premiers avertissements et que, déjà touché, il continua son service, trois jours durant. Quand il s'alita, le dimanche 2 Juillet, le mal avait déjà fait des progrès effrayants : huit jours après, il remettait son âme à Dieu.

Ses funérailles furent, tant à Plouguerneau qu'à Saint-Pol de Léon où il repose, l'occasion d'une belle manifestation de sympathie à son égard. A Plouguerneau, une foule considérable représentant toutes les familles de la paroisse, et plus de quarante prêtres ; à Saint-Pol, une assistance nombreuse et plus de soixante prêtres vinrent témoigner à ses frères M. l'abbé Y. Mazéas, professeur à l'Institution du Créis-Ker, et M. A. Mazéas, instituteur à l'école chrétienne de Plabennec, en quelle estime et quelle affection était tenu leur aîné. Puissent ce dernier hommage et les prières de tous ceux qui l'ont connu, leur être une consolation dans la douloureuse épreuve qu'ils traversent.

Plogonnec. — **Pardon de N.-D. de Lorette.** — *Dimanche 13 Août,* aura lieu le Pardon de la chapelle de N.-D. de Lorette, en Plogonnec.

Voici l'ordre des exercices : *Samedi 12 Août :* premières vêpres à 6 heures.

Dimanche 13 Août : 1re messe à 7 heures ; 2e messe à 8 heures ; grand'messe à 11 h. 1/2 ; — récitation du Rosaire à 2 h 1/2 ; vêpres à 3 h. 1/2. Les fidèles peuvent gagner, le jour du Pardon, une indulgence plénière aux conditions ordinaires. La messe sera chantée par M. Quéinnec, maître d'étude à l'Institution Saint-Yves, et le sermon sera donné par M. Thalamot, vicaire à Ergué-Armel.

Rumengol. — **Le Pardon du 15 Août.** — La Compagnie d'Orléans a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion du pèlerinage de Rumengol, le mardi 15 Août, les trains omnibus circulant entre Quimper et Landerneau et vice-versa s'arrêteront exceptionnellement au P N 543 voisin de Rumengol.

(Communiqué.)

Saint-Pol de Léon. — **Institution N.-D. du Créisker.** — Résultats définitifs du Baccalauréat : *Philosophie.* — Reçus : Jean Coulogner, de Morlaix (mention assez bien) ; Robert Coulm,

de Brest ; Jean Léon, de Sizun ; Henri Moreau, de Saint-Pol ; Jean Moreau, de Châteauneuf (mention assez bien) ; Albert Pichon, de Guiclan.

Admissibles : Emile Kerbrat, de Landerneau ; J.-Y. Larvor, de Guiclan.

Mathématiques. — Reçu : Joseph Manac'h, de Saint-Pol.

Première A *Latin-Grec.* — Reçus : Eugène Guyader, de Landerneau (mention assez bien) ; René Kérautret, de Morlaix ; Augustin Laurent, de Saint-Pol ; Jean Le Vaillant, de Plougasnou (mention assez bien) ; Alfred Mariette, Morlaix (mention assez bien) ; Louis Sparfel, de Plounévez-Lochrist ; François Le Saint, de Plouescat.

Admissibles : Pierre Gravot, de Morlaix ; Yves Pape, de Landivisiau.

B *Latin-Langues.* — Reçu : Marcel Doher, de Plougasnou (mention assez bien).

C *Latin-Sciences.* — Reçus : Henri Blons, de Saint-Marc ; Jean Carion, du Conquet ; Louis Nicol, de Guerlesquin.

D *Sciences-Langues.* — Marcel Doniol, de Guingamp.

Université Catholique de l'Ouest. — *Le Concours général* des Institutions libres d'Enseignement secondaire de la région de l'Ouest, organisé par l'Université catholique de l'Ouest, a groupé, cette année, 40 collèges représentant un total de 602 concurrents. Nous avons déjà mentionné les succès obtenus par l'Ecole Saint-Yves, et l'Institution N.-D. du Créisker. Voici, pour les autres Etablissements de notre diocèse, la suite du palmarès.

INSTITUTION SAINT-VINCENT-DE-PAUL, PONT-CROIX. — *Sciences physiques et chimiques,* Philosophie (34 concurrents) : 1re mention : Louis Le Quéau.

Sciences naturelles : 9e mention : Joseph Riou.

Version latine, Seconde (73 concurrents) : 8e mention : Jean Louarn.

ECOLE N.-D. DE BON-SECOURS, BREST. — Classe de Mathématiques, *Physique et Chimie* (40 concurrents) : 2e mention : Raymond Rondeleux ; 3e mention : Marc Lequerré.

Version latine, Première (82 concurrents) : 5e mention : Robert Malgorn.

Mathématiques et Physique, Première (48 concurrents) : 6e mention : Pierre Winter.

ECOLE SAINT-LOUIS, BREST. — Classe de Mathématiques, *Mathématiques* (29 concurrents) : 2e mention : Paul Ancelle.

Physique et Chimie : 6e mention : Emile Monnier ; 7e mention : Paul Le Hir.

Mathématiques et Physique, Première : 2e mention : André Galeron.

CONCOURS DE L'ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE. — *Comptabilité* (10 concurrents) : 1re mention : Paul Le Gallis, Le Likès. —

Voici d'autre part les résultats des examens de la session Juin-Juillet 1922, pour ce qui concerne les étudiants de notre diocèse.

Faculté de Droit. — L'examen de la première année de licence a été subi avec succès, aux deux épreuves, par M. Brélivet, de Lopérec, devant la Faculté de Caen, avec mention Bien à la première épreuve.

A été reçu au Doctorat juridique, 1er examen, devant la Faculté de Caen, M. Lucas, de Quimper.

Faculté des Lettres. — Mlle Blouet, de Saint-Coulitz, a été reçue avec la mention Assez Bien, à l'examen de Licence langues et littératures classiques, devant la Faculté de Poitiers.

Faculté des Sciences. — Le certificat de P. C. N. devant le jury de l'Ecole de Médecine d'Angers a été obtenu par MM. Dewing, d'Audierne, et Iliou, de Saint-Renan.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

ROME. — **Les Causes de béatification.** — Le Souverain Pontife a proclamé l'héroïcité des vertus de deux nouveaux vénérables : le Père Julien Eymard, fondateur de la Congrégation du Très Saint-Sacrement, et la Mère Marie Michelle, fondatrice des Servantes du Saint-Sacrement et de la Charité.

On s'est demandé quelle était cette vénérable. Il s'agit d'une Espagnole de grande famille, Marie de la Solitude-Michelle, fille de D. Michel Desmaisières, adjudant général de l'armée, et de Dame Bernardine Lopez de Discastillo et Olmeda, connue d'abord sous le seul nom de Michelle, vicomtesse de Jorbalan et plus tard de Mère du Très Saint-Sacrement. Elle naquit à Madrid, le 1er Janvier 1809, fonda, après divers essais commencés en 1850, une Congrégation dénommée des Servantes du Très Saint-Sacrement et de la Charité, approuvée par le Gouvernement et par le Saint-Siège. Elle mourut en odeur de sainteté dans sa maison de Valence, le 24 Août 1865, atteinte elle-même du choléra en soignant les cholériques. Les membres de ce pieux institut, qui a trente établissements en Espagne, cinq dans l'Argentine et un au Chili, se vouent à l'adoration du Très Saint-Sacrement et recueillent pour les élever des jeunes filles dévoyées ou en danger de se perdre.

— Le mardi 25 Juillet, s'est réunie la Congrégation préparatoire des Rites, qui a discuté le doute sur les miracles proposés pour la béatification de la vénérable Thérèse de l'Enfant-Jésus, religieuse des Carmélites Déchaussées de Lisieux.

— Le 18 Juillet, a été tenue la Congrégation préparatoire des Rites pour discuter sur le doute relatif à trois miracles proposés pour la béatification du vénérable Michel Garicoits, prêtre séculier fondateur de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, dite de Bétharram.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— **La Propagation de la Foi.** — Un *motu proprio* du Saint-Père vient d'annoncer que le siège central de la Propagation de la Foi est transféré à Rome, auprès de la Congrégation de la Propagande, dont le secrétaire sera président de cette Œuvre. Le Pape rend un solennel hommage à cette grande institution d'origine française et déclare que la France y sera représentée par deux délégués, à la différence des autres nations, qui n'en auront qu'un, et que l'un d'eux sera vice-président de l'Association.

Pie XI, reprenant le dessein tracé par Benoît XI dans l'Encyclique *Maximum illud*, veut assurer aux missions des contributions de plus en plus régulières et générales de tout l'univers catholique. Au lieu de créer une œuvre nouvelle, il a préféré adopter directement l'œuvre lyonnaise de la Propagation de la Foi, dont il fait un magnifique éloge. Le Pontife tient de plus à louer la prudence et l'équité avec lesquelles les deux Conseils de Lyon et de Paris ont soutenu non seulement les très nombreuses missions françaises, mais celles fondées par d'autres nations. Le Saint-Père souligne aussi l'esprit filial avec lequel les directeurs de l'Œuvre de Lyon et de Paris ont déclaré accepter d'avance la décision du Saint-Siège, il y reconnaît la fidélité caractéristique de tous les catholiques français et il leur rend un chaleureux hommage en face de tout l'univers catholique.

Dans l'Episcopat. — Mgr Chassagnon est nommé évêque d'Autun. Il était directeur des œuvres du diocèse de Lyon pour le département de la Loire lorsqu'il fut choisi pour les fonctions nouvelles d'évêque vicaire général de Lyon, en résidence à Saint-Etienne, venant chaque semaine assister au Conseil épiscopal de Lyon.

Il fut consacré avec le titre d'évêque de Modra.

Mgr Faugier, recteur de Notre-Dame de Fourvières, à Lyon, est nommé auxiliaire de Lyon avec résidence à Saint-Etienne pour remplacer Mgr Chassagnon. Né en 1859, il était vicaire général depuis 1919, protonotaire apostolique depuis 1920.

La Semaine des Ecrivains catholiques. — Elle s'est tenue à Paris, du 12 au 18 Juin, et elle a obtenu un très vif succès. Ce concert de tant d'hommes distingués ou éminents, remarque M. Labourt dans la *Semaine Religieuse de Paris*, est un signe des temps nouveaux, signe d'heureux augure s'il en fut. Les membres de l'Académie française, Mgr Baudrillard, MM. de la Gorce, Henri Lavedan, Georges Goyau, le plus jeune de tous mais non pas le moins fêté ; les romanciers, les poètes, les dramaturges, les historiens, les sociologues, les professeurs, les parlementaires, les journalistes qui se pressaient, le 18 Juin, dans la salle des fêtes de Stanislas étaient unanimes à le reconnaître et à s'en féliciter. La seconde Semaine des Ecrivains catholiques aura démontré brillamment la force, la cohérence, la densité de l'opinion catholique en

France. Il n'y a plus seulement, comme naguère, quelques timides individualités, effrayées de leur petit nombre en face d'un monde intellectuel presque unanimement hostile, cherchant parfois à se faire pardonner leur croyance à la faveur d'un libéralisme médiocre. Les écrivains catholiques, s'ils s'abstiennent de tout geste provocateur, arborent fièrement leur drapeau. En face du sombre passé qui s'abolit, ils s'affirment l'avenir radieux : *Noctem lux eliminat.* C'est une première et décisive victoire. Reste à faire pénétrer leurs idées dans les masses populaires, désorbitées de la traditionnelle morale chrétienne et française par un siècle ou davantage de propagande « laïciste » savante et effrénée C'est l'œuvre de demain, longue et difficile, et qui n'est qu'à peine ébauchée. Les « semainiers » vont s'appliquer ardemment à cette tâche nécessaire. Puisse la troisième « Semaine », celle de 1923, enregistrer des progrès importants et de nouveaux succès !

Congrès de l'Union des Œuvres Ouvrières Catholiques à Rennes. — L'Union des Œuvres Ouvrières Catholiques tiendra son 43e Congrès annuel, à Rennes, du 18 au 21 Septembre, sous la présidence de Mgr Charost, archevêque de Rennes, et de Mgr de Poterat, protonotaire apostolique, président de l'Union des Œuvres Ouvrières Catholiques.

Déjà, plusieurs de Nosseigneurs les Evêques ont bien voulu faire espérer l'honneur de leur présence.

Les principaux sujets d'études inscrits au programme sont les suivants :

L'Union des Œuvres Ouvrières Catholiques. — La mentalité d'un directeur d'œuvre. — La mentalité actuelle du peuple, spécialement dans la jeunesse : 1° ignorance religieuse, ses remèdes ; 2° l'esprit d'indépendance, ses remèdes ; 3° l'amour des plaisirs, ses remèdes. — L'apostolat des soldats et la préparation militaire dans les œuvres. — Les œuvres d'hommes à la ville. — Les œuvres féminines. — La famille et l'alcoolisme. — Le Syndicalisme. — Les œuvres d'hommes à la campagne, les élites rurales. — La Ligue patriotique et son action paroissiale. — Les associations des chefs de famille.

Plusieurs grands orateurs parleront, aux messes du Congrès et aux assemblées générales du soir, de l'action catholique et de l'action sociale.

Demander tous renseignements au Bureau Central de l'Union, 82, rue de l'Université, Paris (VII°).

49e Pèlerinage en Terre Sainte. — Le Comité des Pèlerinages de N.-D. de Salut, prépare son 49e Pèlerinage à Jérusalem.

Départ le 23 Août et retour le 28 Septembre. On visitera dans les meilleures conditions toute la Terre Sainte avec Naples, Athènes, Constantinople, Smyrne, la Syrie et l'Egypte.

L'excellente organisation des Pèlerinages du Salut est bien

ives diocésaines de Quimper et Léon

connue ; elle a déjà conduit plus de 12.500 pèlerins. Le 49e Pèlerinage constituera le voyage des vacances le plus beau, le plus instructif, le plus pieux et le plus patriotique.

Demander le programme détaillé au Secrétariat des Pèlerinages en Terre Sainte, 4, avenue de Breteuil, Paris (7e).

Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie.

Sommaire de Mai-Juin 1922.

I. G. Pondaven et J.-M. Abgrall : Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon : — Pages.
Lerneven (suite et fin) 129
Leuhan (à suivre) 142
II. P. Peyron : Manuscrit de M. Boissière. — L'Evêque ; L'Eglise constitutionnelle ; L'Evêque intrus (à suivre) 147
III. G. Pondaven : Quelques Documents pour l'Histoire religieuse des diocèses de Léon et de Cornouaille :
Le Chemin de Croix à Quimper en 1672. . . . 167
Conférences ecclésiastiques au XVIIe siècle . . . 174
Règlement des Fabriques du Léon (à suivre) . . 178
IV. Variété. — Les bas-reliefs en albâtre 192

BIBLIOGRAPHIE BRETONNE

LEOR NEVEZ AN OFEREN HAG AR GOUSPEROU *e latin hag e brezonek evit Eskopti Kemper, gret gant an Aotrou UGUEN, chaloni a enor, rener kloerdi-bihan Pont-Kroaz.* — Kemper, e ti an Aotrou Le Goaziou, 1922.

Ce nouveau Paroissien est dû à la plume exercée de M. le chanoine Uguen. Dans une courte préface l'auteur nous livre son dessein : aider ses compatriotes à bien suivre la messe, et leur fournir le moyen de chanter dignement les louanges du Seigneur. C'est donc ici un livre de messe et un livre de chant.

C'est un livre de messe. La sainte messe est l'acte le plus parfait du culte catholique, le point central de la journée chrétienne. Au lieu d'y assister en simple spectateur, le fidèle aura à cœur de tenir lui-même un rôle dans le drame eucharistique. Mais s'il veut suivre la liturgie de la messe, s'il veut unir sa prière à la prière du prêtre, le Paroissien de M. Uguen lui sera d'un grand secours. Il trouvera dans ce livre une année liturgique en miniature, des notes claires et substantielles relatives aux divisions de l'année ecclésiastique, aux règles qui gouvernent les offices, aux fêtes, aux indulgences, à la couleur des ornements, aux diverses cérémonies. Des commentaires intéressants accompagnent les Evangiles et la plupart des Epîtres ; quelques-uns sont suggestifs : tel celui du dimanche de la Septuagésime qui explique la parabole de l'Evangile.

Ce Paroissien est aussi un livre de chant. Il contient, avec l'*Asperges* et le *Vidi aquam*, les principales messes grégoriennes, la messe royale de Dumont, la messe des Défunts, les hymnes les plus courantes, et divers autres chants répondant aux différentes phases du cycle liturgique. Qu'il sera facile désormais d'obtenir dans nos paroisses le chant collectif, en utilisant intelligemment notre nouveau Paroissien ! Est-il rien de plus beau que ces chants populaires qui traduisent de

façon si éloquente les sentiments d'ardente piété que les cœurs ne peuvent contenir ?

Livre de messe et de chant, le *Leor nevez* est enfin un livre breton. La traduction des textes liturgiques, faite en pur léonard, est généralement fidèle, sans être jamais littérale à l'excès. La plume du Celte n'a pas reculé devant certaines figures hardies de l'hébreu et du latin, mais elle a su parfois, et fort à propos, entrer dans le génie de l'idiome breton, et prendre une plus grande liberté d'allure.

Le Paroissien de M. Uguen a le grand mérite d'être à jour. Il renferme l'acclamation à S. Joseph (23 Février 1921) et l'invocation pour la paix et l'unité du peuple chrétien dans les Litanies des Saints (22 Mars 1922). L'auteur observe que Pie XI, tout récemment, a proclamé sainte Jeanne d'Arc patronne secondaire de la France, et il annonce la grande fête d'Août prochain à Sainte-Anne-la-Palue.

Les huit gravures et la vingtaine de vignettes qui illustrent l'ouvrage témoignent du bon goût de l'éditeur. La présentation typographique est d'ailleurs irréprochable.

Quelques améliorations pourraient être apportées à la prochaine édition. S. Léon II étant fixé au 3 Juillet (S. C. R. 26 Octobre 1921, n. 3), S. Goulven doit donc passer au 4 du même mois (cf. *Manuel de Liturgie et Cérémonial selon le rit romain*, par le P. Haegy, 1922, I, 107, n. 96 *in fine*). Le *Libera*, ce chant si populaire, ferait bonne figure dans l'Office des Morts. Les hymnes notées, reléguées à la fin du volume, seraient mieux en situation dans leur cadre liturgique. Quant aux acclamations, leur place naturelle est à la suite des chants consacrés au Saint-Sacrement. Et pourquoi la traduction bretonne ne reproduirait-elle pas, dans le *Pange solemnes*, la belle image de la mître précieuse dont les pierres resplendissent au front de S. Corentin ?

Au total, le *Leor nevez* de M. le chanoine Uguen est un livre excellent. Il contribuera puissamment à maintenir chez nous la foi et le breton. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

H. PÉRENNES.

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE : **Le vénérable Père Julien Maunoir,** de la Compagnie de Jésus, par le R. P. Questel, de la même Compagnie. — 1 volume in-12 de 128 pages, orné de 8 gravures, dont une carte indiquant les moyens de communication avec Plévin où se trouve le tombeau du Père, avec une liste des principales paroisses où il a prêché.

Le but est de hâter la canonisation du Vénérable. Toute la Bretagne en bénéficiera.

En vente : M. Questel, 74, rue de Sèvres, Paris (7e). Prix : L'exemplaire 3 fr. 50, franco ; pris par douzaine 3 fr. 25 l'exemplaire, franco ; pris par centaine 3 fr. l'exemplaire, franco.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Avis au public. — La Compagnie d'Orléans a l'honneur d'informer le public, qu'à partir du 1er Août, elle apportera à son service, indépendamment des dispositions en vigueur, les améliorations suivantes :

1° Exceptionnellement, les voyageurs de 2e classe munis de billets directs en provenance de la ligne du Croisic, arrivés à Nantes par le train 106 à destination des au delà de Nantes, seront autorisés à continuer par ce train sans condition de parcours.

2° Le train express 102 sera accessible à partir de Vannes, aux voyageurs de 2e et 3e classes effectuant un parcours simple de 150 km. en 2e classe et de 200 km. en 3e classe.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VÊTEMENTS & ARTICLES POUR CLERGÉ

Mlle A. NÉDÉLEC

12, rue Toul-al-Laër — QUIMPER — Près du Grand Séminaire.

CHAPEAUX
BARRETTES
RABATS — COLS
PÈLERINES
DRAPS & IMPERMÉABLES

CHEMISES
TOILES pour DRAPS
SERVIETTES
de TABLE et de TOILETTE
PARAPLUIES

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS

fondée en 1868

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT
la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS
Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITÉS DE TRAVAUX D'ÉGLISES

Vitraux et Réparations

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER
10, place Terre-au-Duc, 10

A SAINTE-CÉCILE

LORIENT
38, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.
De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.
Demander le prix-courant.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.12.

SÉMINARISTES

PRÉVOYEZ VOTRE RENTRÉE

ET POUR ÊTRE PARFAITEMENT HABILLÉS
demandez de suite échantillons et prix
à A. SIRET-KERÉBEL, 1, rue Neuve, LANDERNEAU

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS
Teinture **Tailleur** *Nettoyage*
FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE
9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER
Au 1er Étage.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon **6** fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine
Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang.
Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.
DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - **7f50** franco et Phie.

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

sainte de Quimper et Léon

La Digestion chez l'Arthritique.

L'arthritique éprouve fréquemment des troubles digestifs liés aux variations saisonnières, aux fatigues, aux écarts de régime. Ce sont des crispations nerveuses spasmodiques du creux de l'estomac, avec répercussion dans les côtes et le dos, des gonflements gazeux avec renvois dus à des fermentations anormales. La langue est blanche, il y a des somnolences après les repas et un mauvais sommeil nocturne.

Des vertiges, des bâillements, hoquets, brûlures, coliques (coïncidant avec le gonflement du foie), des nausées et des régurgitations caractérisent la *dyspepsie* arthritique, l'appétit étant le plus souvent conservé, parfois même augmenté. Un état migraineux et congestif accompagne aussi souvent la digestion des goutteux et des rhumatisants.

Le traitement le plus simple et le plus efficace, consiste à recommander de prendre après chaque repas 3 ou 4 pastilles de Vichy-Etat. Tous les symptômes désagréables sont ainsi mis en fuite : mais il est indispensable d'exiger les *véritables pastilles* magistralement fabriquées avec les sels naturels des célèbres sources de l'Etat.

FEMMES QUI SOUFFREZ

Exiger ce portrait

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Elles ont été sujettes aux Maux d'Estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continuels dans les reins et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

Jouvence de l'Abbé Soury

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY guérit sûrement, mais à condition qu'elle soit employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Toute femme soucieuse de sa santé doit, à des intervalles réguliers, employer la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY si elle veut éviter et guérir les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, les Accidents de la Ménopause, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

127

37e Année. Vendredi 11 Août 1922. N° 32.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. — Marie, Reine de France.

II. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Le recrutement sacerdotal par la prière en famille ; Nécrologie : M. Bosson Yves ; Ploudalmézeau : Fête du centenaire de la chapelle de Saint-Roch ; Lanmeur : Grand Pardon de N.-D. de Kernitron ; Morlaix : Pèlerinage à la chapelle de N.-D. de la Salette ; Plonévez-Porzay : Fêtes solennelles de Sainte-Anne la Palue ; Les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.

III. — *Bibliographie.*

IV. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Système Nasousky

SPÉCIALITÉ DE CONSTRUCTION D'ÉGLISES

ÉCONOMIE
ÉTANCHÉITÉ
ÉLÉGANCE
DURÉE

DEMANDER CATALOGUES

ENTREPRISE JOSEPH MÈGE - PROCÉDÉS NASOUSKY

4, RUE CAMBACÉRÈS - PARIS VIIIe

VEUVE J. CLAVERIE & FILS

Maison centenaire

115 et 115 bis, rue David-Johnston, à BORDEAUX

Vins blancs pur jus de raisins frais garantis pour la Sainte Messe

TISSUS SPÉCIAUX

Pour COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES et VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Ancienne Maison **TILMANT** et **DELABY**

TILMANT Frères Sucrs

Tissage mécanique à SAINT-PYTHON (Nord)

Escots, Anacostes, Serges, Draps, Mérinos, Voiles, Flanelles blanches et couleurs,
Flanelle « La Sudorphile » pure laine irrétréciasable.

Maison de Vente : 39, rue du Sentier, PARIS

87e Année. Vendredi 11 Août 1922. N° 32.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 13 Août. — 10e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoire des SS. Hippolyte et Cassien, Martyrs.
A vêpres, mémoire de S. Eusèbe, Confesseur.
Lundi, 14. — *Jeûne.* — Vigile de l'Assomption. Violet.
Mardi 15. — ASSOMPTION DE LA Bne VIERGE MARIE. Double de 1re classe, avec octave. Blanc.
Mercredi, 16. — S. Joachim, Père de la Sainte Vierge. Double de 2e classe. Blanc.
Jeudi, 17. — S. Hyacinthe, Confesseur. Double. Blanc.
Vendredi, 18. — De l'octave de l'Assomption. Semi-double. Blanc.
Samedi, 19. — De l'Octave de l'Assomption. Semi-double. Blanc.
Dimanche, 20. — 11e dimanche après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Ursulines de Quimperlé ..... du 13 au 16 Août.
Retraite de Lesneven ..... du 17 au 20 —

MARIE, REINE DE FRANCE

Le 2 Mars dernier, S. S. le Pape Pie XI rendait un décret déclarant solennellement « que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, sous le titre de son Assomption dans le Ciel, a été régulièrement choisie comme principale Patronne de toute la France auprès de Dieu ». La France catholique entière, reconnaissante de ce bienfait, se prépare à célébrer l'Assomption de sa Patronne primaire avec plus de dévotion que de coutume. A cet effet, rien ne sera plus utile que de se pénétrer des sentiments qui animaient le pieux roi Louis XIII quand, il y a près de trois cents ans, en des circonstances dont quelques-unes sont encore actuelles aujourd'hui, il consacrait son royaume à la Vierge Marie. Ce document, daté du 10 Février 1638, est ainsi conçu :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Louis, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre ; à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut.

Dieu qui élève les rois au trône de leur grandeur, non content de nous avoir donné l'esprit qu'il départ à tous les princes de la terre pour la conduite de leurs peuples, a voulu prendre un soin si spécial, et de notre personne, et de notre Etat, que nous ne pouvons considérer le bonheur du cours de notre règne sans y voir autant d'effets merveilleux de sa bonté que d'accidents qui nous pouvaient perdre.

Lorsque nous sommes entré au gouvernement de cette couronne, la faiblesse de notre âge donna sujet à quelques mauvais esprits d'en troubler la tranquillité ; mais cette main divine soutint avec tant de force la justice de notre cause que l'on vit en même temps la naissance et la fin de ces pernicieux desseins. En divers autres temps l'artifice des hommes et la malice du diable ayant suscité et fomenté des divisions non moins dangereuses pour notre couronne que préjudiciables au repos de notre maison, il lui a plu en détourner le mal avec autant de douceur que de justice ; la rébellion de l'hérésie ayant aussi formé un parti dans l'Etat qui n'avait autre but que de partager notre autorité, il s'est servi de nous pour en abattre l'orgueil ; il a permis que nous ayons relevé ses saints autels en tous les lieux où la violence de cet injuste parti en avait ôté les marques. Si nous avons entrepris la protection de nos alliés, il a donné des succès si heureux à nos armes qu'à la vue de toute l'Europe, contre l'espérance de tout le monde, nous les avons rétablis en la possession de leurs Etats dont ils avaient été dépouillés. Si les plus grandes forces des ennemis de cette couronne se sont ralliées pour conspirer sa ruine, il a confondu leurs ambitieux desseins, pour faire voir à toutes les nations que comme sa Providence a fondé cet Etat, sa bonté le conserve et sa puissance le défend.

Tant de grâces si évidentes font que pour n'en différer pas la reconnaissance, sans attendre la paix qui nous viendra sans doute de la même main dont nous les avons reçus et que nous désirons avec ardeur, pour en faire sentir les fruits aux peuples qui nous sont commis, nous avons cru être obligés — nous prosternant aux pieds de sa Majesté divine que nous adorons en trois personnes, à ceux de la Sainte Vierge et de la Sacrée Croix où nous révérons l'accomplissement des mystères de notre Rédemption, par la vie et la mort du Fils de Dieu en notre chair — nous consacrer à la grandeur de Dieu par son Fils rabaissé jusqu'à nous et à ce Fils par sa Mère élevée jusqu'à Lui, en la protection de laquelle nous mettons particulièrement notre personne, notre Etat, notre couronne et tous nos sujets pour obtenir par ce moyen celle de la Sainte Trinité par son intercession, et de toute la cour céleste par son autorité et exemple ; nos mains n'étant pas assez pures pour présenter nos offrandes à la pureté même, nous croyons que celles qui ont été dignes de la porter les rendront hosties agréables ; et

c'est chose bien raisonnable qu'ayant été intermédiaire de ses bienfaits, elle le soit de nos actions de grâces...

A ces causes, nous avons déclaré et déclarons que, prenant la Très Sainte Vierge pour protectrice spéciale de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre personne, notre Etat, notre couronne et nos sujets, la suppliant de nous vouloir inspirer une sainte conduite et défendre avec tant de soins ce royaume contre l'effort de tous ses ennemis, que soit qu'il souffre le fléau de la guerre ou jouisse de la douceur de la paix, que nous demandons à Dieu de tout notre cœur, il ne sorte point des voies de la grâce qui conduisent à celles de la gloire. Et afin que la postérité ne puisse manquer à suivre nos volontés en ce sujet, pour monument et marque immortelle de la consécration présente que nous faisons, nous ferons construire de nouveau le grand autel de l'église cathédrale de Paris, avec une image de la Vierge, qui tiendra entre ses bras celle de son précieux Fils, descendu de la croix ; nous serons représentés aux pieds, et du Fils et de la Mère, comme leur offrant notre couronne et notre sceptre. Nous admonestons le sieur archevêque de Paris et néanmoins lui enjoignons que tous les ans, le jour et feste de l'Assomption il fasse faire commémoration de notre présente déclaration à la grande messe qui se dira en son église cathédrale et qu'après les vêpres dudit jour, il soit fait une procession en ladite église à laquelle assisteront toutes les compagnies souveraines et le corps de ville avec pareille cérémonie que celle qui s'observe aux processions générales plus solennelles. Ce que nous voulons aussi être fait en toutes les églises tant parochiales que celles des monastères de ladite ville et fauxbourgs et en toutes les villes, bourgs et villages du diocèse de Paris. Exhortons pareillement tous les archevêques et évêques de notre royaume et néanmoins leur enjoignons de faire célébrer la même solennité en leurs églises épiscopales et autres églises de leurs diocèses ; entendant qu'à ladite cérémonie les Cours de Parlement et autres Compagnies souveraines, les principaux officiers des villes y soient présents. Et d'autant qu'il y a plusieurs églises épiscopales qui ne sont point dédiées à la Vierge, nous exhortons lesdits archevêques et évêques en ce cas, de lui dédier la principale chapelle desdites églises pour y être faite ladite cérémonie, et d'y élever un autel avec un ornement convenable à une action si célèbre ; et d'admonester tous nos peuples d'avoir une dévotion particulière à la Vierge, d'implorer en ce jour sa protection afin que, sous une si puissante patronne, notre royaume soit à couvert de toutes les entreprises de ses ennemis ; qu'il jouisse longuement d'une bonne paix ; que Dieu y soit servi et révéré si saintement que nous et nos sujets puissions arriver heureusement à la dernière fin, pour laquelle nous avons tous été créés : car tel est notre plaisir.

Donné à Saint-Germain-en-Laye, le dixième jour de Février l'an de grâce mil six cent trente-huit. Et de notre règne le vingt-huit. — *Signé :* Louis.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *X^e^ dimanche après la Pentecôte, 13 Août :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2 — Vêpres à 3 heures, bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Lundi : vigile de l'Assomption. — *Jeûne et abstinence*

Mardi, fête de l'Assomption de la T. Sainte Vierge : messes aux mêmes heures que le dimanche. Quêtes pour les Séminaires. A 7 heures, à la chapelle, réunion des Enfants de Marie, messe, instruction, bénédiction. — Vêpres à 2 h. 1/2, sermon par M l'abbé Le Gall, aumônier du Likès, procession solennelle du vœu de Louis XIII, bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *10^e^ dimanche après la Pentecôte (13 Août) :* messes à 6, 8, 9 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés. — *Jeûne et abstinence.*

Mardi, fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge : messes comme le dimanche, instruction à la grand'messe par M l'abbé Le Gall, aumônier du Likès. — A 3 heures, vêpres, suivies de la procession du vœu de Louis XIII, bénédiction du Saint-Sacrement.

Le recrutement sacerdotal par la prière en famille. — Dans les deux retraites diocésaines, Monseigneur l'Evêque a recommandé la diffusion de la prière suivante dont nous donnons le texte en français et en breton :

Divin Jésus, qui nous avez appris à demander au Maître de la moisson qu'Il envoie des ouvriers à son champ, daignez susciter dans votre Eglise et dans ce diocèse en particulier, de nombreux et saints prêtres, qui procurent par leur ministère le salut des âmes et la gloire de votre Père. Et s'il Vous plaisait, Seigneur, d'en choisir au sein de notre famille en cet instant agenouillée devant Vous, ce serait de tout cœur que nous Vous en rendrions des actions de grâces éternellement. — Ainsi soit-il.

O Jezus Mab Doue, c'houi hag o peuz desket deomp goulenn ouz Mestr an eost kas eosterien d'e bark grit ma savo en hoc'h Iliz hag en Eskobti-ma dreist holl beleien niverus ha santel da labourat evit silvidigez an eneou ha gloar Doue. Ha ma plijfe deoc'h ober tibab en hon tiegez daoulinet aman dirazoc'h, a greis kaloun ni lavaro bennoz deoc'h da virviken. — Evelse bezet great.

Cette prière est répandue largement parmi les membres des Associations paroissiales et cantonales des Chefs de Familles, et dans les Confréries des Mères Chrétiennes. Mais elle sera surtout adoptée avec empressement par les Associations paroissiales des *Hommes du Sacré-Cœur* en union avec Montmartre, qui sont répandues dans plus de 100 paroisses du diocèse, et aussi par les membres des Confréries du Saint-Sacrement qui existent dans la plupart des autres.

Cette propagande aura pour résultat d'établir dans les familles chrétiennes, à la prière du soir, la récitation journalière de cette pieuse instance pour obtenir du bon Dieu qu'il multiplie parmi nos enfants les semences de vocations sacerdotales, et, par là, es

familles elles-mêmes seront sanctifiées et affermies dans les vieilles traditions bretonnes.

On trouve ces prières à l'imprimerie de l'Evêché, 18, rue des Boucheries : 1 fr. 80 le cent, par la poste. A. R.

Nécrologie. — M. BOSSON Yves. — Le jeudi 27 Juillet, une cinquantaine de prêtres et une foule imposante de fidèles accompagnaient à sa dernière demeure M. l'abbé Y. Bosson, décédé dans sa famille, à Carhaix, après une longue et douloureuse maladie.

Le très grand nombre de paroissiens de Saint-Martin de Morlaix qui avaient tenu à assister aux obsèques de leur ancien vicaire, témoignaient, à n'en pouvoir douter, de l'estime et de l'affection qu'il s'était conquises durant les dix-huit ans qu'il a passés dans cette paroisse.

Né à Carhaix en Juin 1878, onzième d'une famille de treize enfants, M. Bosson dut pour une grande part sa vocation et sa première formation cléricale à M. Kerlouet, alors vicaire de Carhaix, à qui il resta très affectueusement attaché. En 1893, il entra au Petit Séminaire de Keroulas et peut être compté parmi les brillants élèves sortis du Collège de Léon. Pendant les cinq ans qu'il y passa, maîtres et condisciples l'eurent toujours en très grande estime. Déjà son intelligence et ses talents, comme aussi sa grande bonté et sa verve, le plaçaient au-dessus du commun. Il prit la soutane en 1898 et fut au Grand Séminaire ce qu'il avait été au collège, l'élève studieux, méthodique, le camarade plein d'entrain, puis, en ses deux dernières années, l'infirmier très dévoué et très entendu en ses délicates fonctions.

Ordonné prêtre en Juillet 1903, il fut nommé professeur de physique au Collège Saint-Yves de Quimper, où, pendant un an, il s'adonna de tout cœur au travail que lui imposait une charge qu'il avait dû assumer, on peut dire, au pied levé ; il s'en acquitta avec succès. Les rigueurs outrancières de la loi militaire ne lui permirent pas de conserver cette fonction de professeur et, en Août 1904, après la mort foudroyante de M. l'abbé Pronost, il fut nommé vicaire à Saint-Martin de Morlaix. C'était un heureux choix ; il était bien le « right man for right place ». Le patronage de Saint-Martin offrait un vaste champ à son dévouement et à son talent. C'est à cette œuvre surtout qu'il a consacré pendant dix-huit ans son zèle et son incontestable compétence.

La fanfare dont il fut pour ainsi dire le créateur, connut dès l'origine le triomphe ; les Morlaisiens lui firent fête ; tant avant que depuis la guerre, « la clique » de M. Bosson était légendaire. Lui-même composait, harmonisait et exécutait ses morceaux, avec une sûreté et un brio qui lui assuraient d'avance tous les succès. Dans toutes les fêtes, religieuses ou profanes, auxquelles participait le Patronage, la fanfare était élément essentiel de réussite. Tour à tour Vannes, Saint-Servan, Saint-Brieuc, Brest, Quimper, Carhaix, etc., applaudirent ses airs originaux et entraînants qui emportaient partout les plus glorieuses récompenses.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

La chorale et la maîtrise partageaient avec la fanfare sa sollicitude. Là encore il fit merveille, et c'est de la splendeur que procuraient aux grandes fêtes de la paroisse les messes et offices en musique, composés ou adaptés par lui-même, qu'il faisait interpréter par des groupes nombreux et variés, de parfois près de 100 exécutants, chœurs et orchestre. Son affabilité, autant que sa compétence, lui donnait une entière autorité sur les éléments très divers qu'il avait à diriger. Et tous ceux qui ont assisté aux répétitions ou à l'exécution, dans la salle du Patronage, de chefs-d'œuvre de longue haleine, comme la *Pastorale de Noël*, *Ruth* ou *Rédemption*, ont été émerveillés de l'aisance avec laquelle il en imposait à ses artistes de tout âge et de toute condition.

Avec son talent musical, tous ceux qui l'ont connu ont apprécié ses magnifiques qualités de cœur, d'intelligence et de jugement. Très humble, délicatement charitable, il se faisait tout à tous ; il avait une prédilection marquée pour les humbles et les petits. Tous les Morlaisiens le connaissaient et l'aimaient. Doué d'une verve toujours délicate et d'une belle humeur toujours égale, il était partout semeur de joie franche et irrésistible.

Cependant, les fonctions de directeur de fanfare, de chorale et de maîtrise, ajoutées à un ministère par lui-même fatigant, n'avaient pas laissé que d'ébranler un état de santé qui avait plus d'apparence que de réalité. Dès avant la guerre, une laryngite chronique lui avait causé à lui-même et à son entourage quelque inquiétude. Les années de guerre achevèrent une santé que l'on croyait, à tort, robuste. Ses fonctions de brancardier lui imposèrent des fatigues qui n'ont pas peu contribué à hâter une fin si prématurée. Il fit preuve, du reste, dans tous les postes qu'il occupa pendant la guerre, d'un dévouement que ses chefs ont proclamé en lui décernant la Croix de guerre avec une très élogieuse citation.

De retour à Saint-Martin, il reprit avec courage ses diverses fonctions. Mais déjà, dans son entourage, on constatait les progrès du mal qui devait l'emporter. Lui-même ne s'en rendit pas assez compte, et ce n'est que vaincu par la souffrance qu'il se décida, après les fêtes de Noël, à quitter le ministère, pour aller chercher à Carhaix dans sa famille un repos et des soins qui, hélas ! devaient rester inefficaces.

Du moins eut-il la très grande consolation de recevoir de ses chers Morlaisiens, et particulièrement des jeunes gens du Patronage par les nombreuses visites qu'ils lui firent, des témoignages très touchants de leur attachement et de leur reconnaissance.

Après plus de six mois de souffrances supportées avec une résignation sans défaillance, et après avoir courageusement fait le sacrifice de sa vie, il rendit son âme à Dieu dans sa 44e année, au jour anniversaire de son ordination sacerdotale.

Un service solennel célébré à Saint-Martin, le mardi 1er Août, fut l'occasion pour toutes les familles chrétiennes de la paroisse de venir en foule prier pour le regretté vicaire qu'elles aimaient et qui le leur rendait. R. I. P. X.

PLOUDALMÉZEAU. — **Fête du centenaire de la chapelle de Saint-Roch.** — Les lecteurs du *Kannadik* de Ploudalmézeau avaient été, et de longue date, mis au courant de la grande solennité qui devait se dérouler, le dimanche 6 Août, en cette paroisse si chrétienne du Bas-Léon : avec l'année 1922, coïncidait, en effet, le centième anniversaire de la reconstruction de la chapelle de Saint-Roch. Ce Saint a toujours été dans la paroisse, depuis le XVIIe, et surtout depuis le XIXe siècle, l'objet d'une dévotion toute spéciale. Aussi, la population tout entière a-t-elle tenu à donner cette année, au Pardon de Saint-Roch, tout l'éclat que réclamait une pareille date.

La fête fut présidée par Monseigneur Roull, protonotaire apostolique, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest. Le temps, menaçant depuis quelques jours, avait assombri plus d'un visage, et, le dimanche même, à notre réveil, un brouillard épais, les routes détrempées — il avait plu toute la nuit — nous rendaient bien pessimistes. Mais notre bon saint Roch fut invoqué avec tant de ferveur, dès les premières heures du jour, que, malgré le voile qui nous retenait le soleil caché, pas une goutte de pluie ne vint troubler nos cérémonies. Une neuvaine au saint Protecteur, terminée la veille même à sa chapelle, où trois messes furent célébrées, avait été très suivie, et les communions nombreuses ; plus nombreuses furent-elles encore aux trois messes matinales, par lesquelles débuta la grande solennité : la chapelle, trop étroite, ne pouvait contenir l'affluence des fidèles.

Un peu avant l'heure fixée pour le départ de la procession de l'église paroissiale, une musique, aussi ardente que vive, mettait toute la ville en émoi : la Société « Arzelliz » défilait crânement, en son costume si coquet — vrai symbole de la fière devise des Bretons : « *Potius mori quam fœdari* », — à l'ombre de son drapeau, où l'on pouvait voir les nombreuses médailles d'or, d'argent et de bronze que sa vaillance et son ardeur lui ont si justement méritées sur divers champs ; aux sons des clairons, des tambours et des fifres, elle venait prendre rang dans le splendide cortège qui ne devait pas tarder à se former.

A 9 h. 3/4 très précises, en effet, les cloches se mettent en branle, et les croix et bannières se rangent pour la procession, suivies des deux vénérables statues de saint Roch et de sainte Barbe, qu'abrite depuis un siècle notre vieille chapelle. Ces deux statues parcouraient, il y a cent ans, triomphalement comme aujourd'hui, les mêmes rues, à l'ordinaire si calmes. Les deux Saints nous paraissent radieux sous leur parure d'apparat : saint Roch, supporté par les bras robustes de seize jeunes gens, crânes et fiers, entourés de six enfants, en costumes Arzelliz, tenant des cierges ; sainte Barbe, soutenue également par seize jeunes filles, en cornette blanche, en toilette de dentelles, immaculée comme la fleur de lis que la Sainte porte en main ; de petites filles, toutes revêtues de blanc et tenant aussi des cierges, lui font escorte. Puis vient le clergé, où, précédant Mgr Roull, qui préside, l'on remarque : M. André, curé-doyen de Saint-Renan ; les RR. PP. Hunt-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ziger, des Pères Blancs d'Afrique ; Hugues, religieux bénédictin de Kerbénéat ; MM. les Recteurs de Plouguin, Lanildut, Lampaul, etc. Le long et brillant cortège parcourt ainsi la petite distance qui sépare la chapelle du bourg, suivi d'une foule de fidèles ; chants et prières se succèdent tout le long de la route, interrompus parfois par les mélodies graves et harmonieuses de la fanfare Arzelliz. L'humble demeure de notre Saint, toute rafraîchie, a revêtu sa parure de grande fête. A l'un des coins du placître, dominant la foule, tassée et débordante, un autel a été dressé et décoré avec goût ; la grand'messe se célèbre ainsi en plein air, chantée par M. l'abbé Arhan, recteur de Lanildut, tandis que, sous la direction d'un organiste hors pair, se modulent les chants grégoriens, dans toute la perfection dont ils sont susceptibles. A l'Evangile, M. l'abbé Botéraou, vicaire à Landivisiau, et enfant de la paroisse, nous rappelle éloquemment la foi ardente de nos aïeux, la vénération et la confiance que nous devons témoigner au bon saint Roch, qui, défiant les progrès si vantés de la science moderne, peut guérir toutes les maladies et prévenir les plus grands fléaux. Suivie avec foi et piété, la grand'messe se termine, et l'hymne d'actions de grâces retentit de tous les cœurs, cependant que cette masse humaine se disloque, chacun s'en retournant chez soi, après avoir promis à saint Roch d'être fidèle au rendez-vous, fixé à 3 heures, pour les vêpres.

L'après-midi, la foule est encore plus dense : un grand nombre de curieux, de touristes et de baigneurs, admirant la foi profonde des Bretons, sont venus s'ajouter à la foule des pèlerins. A l'issue des vêpres, dans le même ordre, avec la même piété, la procession retourne à l'église paroissiale : celle-ci est comble. Mgr Roull monte en chaire, et, en un langage familier, nous adresse une paternelle allocution : il tire de la vie de saint Roch des leçons dont tous sauront profiter. La bénédiction solennelle du T. Saint-Sacrement clôture la cérémonie ; puis la fête se termine par le défilé de l' « Arzelliz » : nous ne pouvons que féliciter et remercier cette Société, qui, durant la journée entière, par sa conduite et son allure martiale, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, sut provoquer l'admiration des spectateurs, et fait présager les plus beaux avenirs.

Que la dévotion à saint Roch se conserve toujours aussi vivace et aussi ardente, dans notre paroisse, que dans le passé !

F. S.

Lanmeur. — **Grand Pardon de N.-D. de Kernitron.** — *Lundi 14 Août*, à 8 h. 1/2, premières vêpres à la chapelle, allocution française. — *Mardi 15*, à 2 heures, récitation du Rosaire, chant de cantiques ; messes à 3 heures, 5 heures, 6 heures et 7 h. 1/2 ; à 10 h. 1/2, grand'messe, chantée par M. l'abbé Mesguen, supérieur de l'Institution N.-D. du Creisker, à Saint-Pol de Léon, sermon par M. l'abbé Renaot, recteur de Plouézoc'h ; — à 3 heures, vêpres solennelles, procession de la Vierge couronnée, bénédiction du Très Saint-Sacrement à l'église de la paroisse.

Morlaix. — **Pèlerinage à la chapelle de N.-D. de la Salette.** — *Le dimanche 20 Août*, grand pèlerinage des Tertiaires à la chapelle de N.-D. de la Salette, sous la présidence de M. l'abbé Kérisit, chanoine honoraire, curé-archiprêtre de Morlaix.

Programme : à 8 heures, allocution d'ouverture du pèlerinage, par le R. P. Couget, supérieur des Tertiaires de la région de Bretagne, messe de communion ; à 10 h. 1/2, messe avec chant de cantiques, sermon breton, par M. Lein. — A 1 heure, entretien sur le Tiers-Ordre, par M. l'abbé Pouliquen, vicaire à Plabennec ; à 2 heures, vêpres solennelles, Chemin de Croix, prêché par M. Lein, bénédiction du Saint-Sacrement, allocution de clôture du pèlerinage.

Toutes les Tertiaires tiendront à assister à ce pèlerinage, afin de manifester leur ardente dévotion à Notre Dame de la Salette, et de demander, par sa puissante intercession, le relèvement de la France, et la conservation de la foi en Bretagne.

MM. les Curés et Recteurs sont priés de vouloir bien annoncer ce pèlerinage en chaire, et d'exhorter les Tertiaires de leurs paroisses à y venir nombreuses.

N. B. — Les Tertiaires pourront arriver la veille ; elles trouveront un logement à la maison de retraite de la Salette. Elles auront aussi la table à des prix modérés servie par les religieuses de Saint-François. Celles qui voudront bien profiter de ces avantages, sont instamment priées de prévenir à l'avance M. l'abbé Lein, aumônier de la Salette, près Morlaix.

Plonévez-Porzay. — **Fêtes solennelles de Sainte-Anne la Palue**, les *samedi 26, dimanche 27 et mardi 29 Août*, sous la présidence de S. G. Mgr Charost, archevêque de Rennes, assisté de NN. SS. Duparc, évêque de Quimper, Morice, évêque de Tabe, de la Porte, évêque de Berisa, Le Fer de la Motte, évêque de Nantes, Le Senne, évêque de Beauvais, et des RR. PP. Dom Cozien, Abbé de Solesmes, Dom Marsille, Abbé de Kergonan, et Dom Dominique, Abbé de Thymadeuc.

Samedi 26 Aout : à *7 h.*, transfert, du bourg de Plonévez-Porzay à Sainte-Anne la Palue, de reliques de sainte Anne obtenues de Rome et d'Apt. *A 11 h.*, grand'messe ; sermon par M. l'abbé Mesguen, supérieur de l'Institution N.-D. du Créïsker, à Saint-Pol de Léon.

A *15 h. 1/2*, vêpres et procession. A *20 h.*, procession aux flambeaux autour de la Palue.

Dimanche 27 Aout : messes d'heure en heure, *depuis l'aube jusqu'à 9 h. 1/2. A 11 h.*, grand'messe pontificale chantée par Mgr l'Evêque de Nantes ; sermon breton par M. l'abbé Gadon, curé-doyen de Sizun.

A 16 h., vêpres pontificales ; sermon par le R. P. Le Floc'h, supérieur du Séminaire français à Rome ; procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mardi 29 Aout : messes à *7*, *8*, et *9 h.* Grand'messe à *11 h.* ; sermon par M. l'abbé Le Stang, recteur de Quéménéven.

A *15 h.*, vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Indulgence plénière, chacun de ces jours, aux conditions ordinaires.

Des confesseurs se tiendront, pendant les fêtes, à la disposition des fidèles.

Monseigneur désire que les croix et bannières des paroisses soient nombreuses à Sainte-Anne.

MM. les ecclésiastiques désireux de prendre part au banquet qui sera servi à l'issue de la grand'messe, le dimanche 27 Août, sont priés d'en aviser M. le Recteur de Plonévez-Porzay, avant le 20 Août. — Prière aussi à ces MM. de se munir de surplis.

On trouve *Sainte-Anne la Palue, chapelle et pèlerinage*, en vente chez M. Guivarc'h, « librairie Saint-Corentin », rue Kéréon, Quimper.

Les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. — Les lecteurs de la *Semaine religieuse* seront heureux d'apprendre que la Congrégation des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs blanches d'Alger) vient d'ouvrir un postulat à Vitré (Ille-et-Vilaine), 13, rue de la Poultière.

Cette Congrégation, fondée en 1872 par le cardinal Lavigerie, a eu pour pierres fondamentales quatre jeunes filles du Finistère. Malgré l'incertitude du début, malgré l'anxiété que cause tout départ vers l'inconnu, fortes de leur confiance en Dieu, elles acceptèrent d'aller se placer sous l'autorité du Cardinal pour l'aider à organiser sa Congrégation de Sœurs Missionnaires. Leur foi et leur dévouement ont été bien récompensés car, grâce à elles, la Congrégation a pu, par la suite, prendre une extension considérable.

Le but de la Congrégation est nettement défini : seconder les Missionnaires dans leur apostolat en Afrique. Les Religieuses s'adressent donc à des populations soit musulmanes soit païennes.

Le sort de la femme en pays musulman est des plus tristes. Dès son bas âge, la jeune fille est promise au plus offrant, puis assujettie à un maître brutal dont elle est la chose et souvent la victime. Qui donc consolera ces malheureuses et leur révélera qu'au Ciel un tendre Père leur offre un bonheur éternel ? Des Religieuses seules peuvent remplir un tel rôle, car seules elles peuvent approcher librement des femmes musulmanes enfermées dans leurs « harem », entretenir avec elles des rapports de charité, panser leurs maux, toucher ainsi leurs cœurs et leur faire comprendre leur profond abaissement par le spectacle même de la hauteur morale à laquelle la femme chrétienne est parvenue. Peu à peu, par les femmes, les Sœurs convertissent les enfants puis la famille entière.

En pays païens, l'action des Religieuses est d'un tout autre genre. Les missions où elles s'installent sont toujours, soit au Soudan, soit dans la région des Grands Lacs équatoriaux, des chrétientés florissantes. Là, l'élément chrétien comme la population païenne

les entourent d'une profonde vénération. Leurs écoles sont remplies de beaux bambins de tout âge, de grandes jeunes filles avides de perfectionner leur science du catéchisme et même de mères qui s'arrangent pour pouvoir passer auprès des Sœurs quelques heures afin de s'éclairer sur mille détails de la morale et de la vie de famille.

Cet apostolat a été dès le début si heureux que les Sœurs ont pu créer sur place une Congrégation de Sœurs noires indigènes qui, elle aussi, a pris un développement merveilleux.

Les Sœurs s'occupent encore d'orphelinats, font des visites à domicile chez les malades, et baptisent les païens moribonds par milliers chaque année.

Mais les ouvrières apostoliques ne suffisent pas à la tâche ! Que Dieu daigne inspirer à quelques âmes généreuses la pensée de leur venir en aide ; elles trouveront en Afrique un immense champ pour leur zèle et leur charité.

BIBLIOGRAPHIE

Viennent de paraître. — Ivonig Picard : **E Menez Arre**, prix, 3 fr.50 ; **Gloan ha Pilhou**, prix, 1 fr. 25.

Librairie Lecoffre, J. GABALDA, 90, rue Bonaparte, Paris.

Saint Paul, par le R. P. F. Prat, S. J. — Un vol. in-12 de la Collection « *Les Saints* » : 3 fr. 50. *Franco par la poste :* 3 fr. 85.

La *Vie de Saint Paul* était attendue avec impatience dans la collection « *Les Saints* » ; personne n'était mieux qualifié pour l'écrire que le R. P. Prat, dont les travaux sur le grand apôtre sont universellement connus.

Il nous donne une biographie à la fois savante et attachante qui, en s'inspirant du récit de saint Luc et des indications fournies par les Epîtres elles-mêmes, suit de sa naissance à son martyre Saul de Tharse, Hébreu, fils d'Hébreu, citoyen romain.

VIENT DE PARAITRE : « **Memento du Cultivateur** » **Causeries agricoles** *sur les principaux objets intéressant une exploitation agricole*, par Henri Brun. — Un vol. in-18, de 216 pages : 5 fr. ; franco : 5 fr. 30.

Table des matières (divisions de l'ouvrage) : I. Généralités ; la carrière agricole ; les différents contrats. II. Le sol : la façon de le travailler et de l'améliorer. I I Le fumier. IV. Graines et semences. V. Prairies et fourrages. VI. Céréales. VII. Pailles. VIII. Légumes fourragers. IX. Le bétail et ses produits. X. La vigne et ses produits. Xi. Basse-cour. XII. Potager. XIII. Entretien et bonne utilisation du domaine. La bibliothèque agricole du cultivateur. Table analytique.

Envoi franco, contre 5 fr. 30 adressés à l'Action Populaire, 51, rue Saint-Didier, Paris (16e).

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, La Croix de l'Isle, BASSENS, près Bordeaux.

Bureau : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. Emile DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.18.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 4 Août 1923.* — Le marché continue à faire preuve de dispositions franchement favorables et ne semble, pour le moment, tenir aucun compte, des événements politiques.

Nos rentes s'inscrivent en reprise assez sensible, notamment les 4 °/₀ 1917 et 1918 aux environs de 63, le 5 °/₀ amortissable à 90,15, et le 6 °/₀ à 91. Le 3 °/₀ a reperdu un peu de terrain à 58,85.

Bonne tendance de nos grandes Banques, notamment de la Banque de Paris, qui s'avance à 1.180 ; Union Parisienne, 592 ; Société Générale très ferme à 702, et le Crédit Foncier d'Algérie-Tunisie, 503.

Le Suez bénéficie largement de la fermeté des changes et progresse à 6.950.

Parmi les cuprifères, le Rio et le Boléo retiennent l'attention de la spéculation et s'inscrivent respectivement à 1.546 et 440.

Le Platine est en vive avance à 607 sur le bruit que la Société aurait pris une participation dans une Compagnie minière très intéressante.

Les pétrolifères restent lourdes, sauf les Roumaines et les Polonaises. La Colombia, dont la production a plus que doublé, depuis deux mois, s'inscrit en ferme tendance aux environs de 500. La Stéana est ferme également à 470, et l'Astra-Romana à 1.020. D'autre part, la hausse du leu est un élément de fermeté pour ces valeurs. Bons achats en Sylva-Fluna qui s'avance à 253 sur une augmentation sensible de la production.

Les Mines d'or achetées par Londres sont orientées nettement à la hausse.

Aux valeurs diverses, activité des valeurs de sucre, et en particulier de la Say, qui termine aux environs de 1.900.

TONIQUE AFRICAIN

du R. P. ANIEL.

ANÉMIÉS, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.

Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* **Merveilleux Reconstituant** *à base de Plantes Africaines qui vous redonnera* **FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.**

Il supprime les inconvénients du fer.

Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à **G. M. - RQUE**, Pharmacien, **IVRY-Centre (Seine)**

Le flacon **7,50**, franco **8** fr. — Chèque Postal : Paris 410-82

Les bénéfices de la vente sont réservées aux ŒUVRES des MISSIONS.

VÊTEMENTS & ARTICLES POUR CLERGÉ

Mlle A. NÉDÉLEC

12, rue Toul-al-Laër — QUIMPER — Près du Grand Séminaire.

CHAPEAUX
BARRETTES
RABATS — COLS
PÈLERINES
DRAPS & IMPERMÉABLES

CHEMISES
TOILES pour DRAPS
SERVIETTES
de TABLE et de TOILETTE
PARAPLUIES

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

SÉMINARISTES PRÉVOYEZ VOTRE RENTRÉE

ET POUR ÊTRE PARFAITEMENT HABILLÉS

demandez de suite échantillons et prix

à A. SIRET-KERÉBEL, 1, rue Neuve, LANDERNEAU

A LA Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. ——— QUIMPER, 3, rue Kéréon.

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1ères marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS

Teinture **Tailleur** *Nettoyage*

FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE

9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER

Au 1er Étage.

Le Gérant : Ar. de Kerangal.

Quimper, typographie de Kerangal, imprimeur de l'Evêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE PEAU SAINE ET UN TEINT CLAIR

Voilà ce que réclament toutes les femmes : et beaucoup d'hommes suivant le mot du fabuliste, *sont femmes sur ce point ;* presque toutes les disgrâces du teint et toutes les maladies de la peau doivent être rattachées à des troubles généraux de la nutrition du sang ou des humeurs. Elles exigent impérieusement avant même un traitement local, un traitement *constitutionnel*, c'est-à dire, modification de la diathèse,

La plupart des spécialistes de la peau donnent par ce traitement général, une préférence motivée des *Grains de Vals* laxatifs, dépuratifs, éliminateurs de toutes les exhalations morbides dépléteurs, des congestions et des modificateurs actifs des secrétions de la peau. Aussi bien pour la cure de l'eczéma que pour celle des dartres sèches la stimulation de l'intestin par les *Grains de Vals* fera merveille. Son grand avantage est de pouvoir être répété journellement sans aucun danger. C'est surtout au renouvellement des saisons ou bien à la suite d'un régime échauffant ou anti-hygiénique (veilles, excès, fatigues) que chacun appréciera la valeur laxative, dépurative des *Grains de Vals*. Presque toujours un seul suffira avant le repas du soir, tous les 2 ou 3 jours pendant un mois à chaque changement de saisons. Echantillon gratuit.

LABORATOIRE NOGUES, *11, rue Joseph-Bara, Paris (6e).*

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT

OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS

Demandez le *Papier* **FRUNEAU**

Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[d] S[t] Martin, Paris.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE

96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)

MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37e Année. Vendredi 18 Août 1922 N° 33.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Examen de Rectorat ; Examen des jeunes prêtres instituteurs ; Tiers-Ordre de Saint-François ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse*. Offices paroissiaux ; Index ; Mission ; Œuvre du Franc de la Presse ; Retraite de l'Union Apostolique à Lesneven ; Les Retraites ecclésiastiques ; Châteauneuf-du-Faou : Fêtes de N.-D. des Portes ; Angers : La fête de sainte Anne chez les Bretons ; A propos des droits d'auteurs.

III. — *Chronique générale :* Bénédiction de l'Abbé de Thymadeuc ; Le statut légal de l'Eglise de France : Strasbourg : La « Semaine Sociale ».

IV. — *Bibliographie.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives ésaine d et Le

LA NATIONALE

Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

FONDÉE EN 1830. — CAPITAL SOCIAL : 15 MILLIONS

SIÈGE SOCIAL : 2, *Rue Pillet-Will, PARIS*

Fondée en 1830, la **NATIONALE-VIE,** compte 92 ans de gestion économe et prudente; elle donne à ses assurés et à ses rentiers viagers le maximum de garanties.

Capitaux assurés pendant l'exercice 1921 — **227 MILLIONS**

La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours — **Plus d'UN MILLIARD**

Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1921 — **3,116,267 FR.**

Rentes Viagères en cours — **33,010,704 FR.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTEGRALEMENT** et **A DATE FIXE,** le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants

CONSTITUTIONS de RETRAITES

RENTES VIAGÈRES

Immédiates ou Différées

AUX TAUX AVANTAGEUX de ses NOUVEAUX TARIFS

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS

au SIÈGE SOCIAL à PARIS

ou chez les Agents généraux du Diocèse

QUIMPER	M. KERLOC'H, 2, place Terre-au-Duc ;
BREST, 1re Agence	M. MER, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e —	M. BÉRARD, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN	M. Victor LAUNAY, 2, rue Graverin ;
MORLAIX	M. KERGUANTON, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ	M. DEROSVILLE, 6, rue de Quimper.

87e Année. Vendredi 18 Août 1922. N° 33.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 20 Août. — 11e après la Pentecôte. Semi-double. Vert. A la messe, mémoire de S. Bernard et de l'octave de l'Assomption. — A vêpres, mémoires du suivant, de S. Bernard et de l'octave.
Lundi, 21. — Ste Jeanne Françoise Frémiot de Chantal, Veuve. Double. Blanc.
Mardi, 22. — Octave de l'Assomption. Double majeur. Blanc.
Mercredi, 23. — S. Philippe Béniti, Confesseur. Double. Blanc.
Jeudi, 24. — S. Barthélemy, Apôtre. Double de 2e classe. Rouge.
Vendredi, 25. — S. Louis, Roi, Confesseur. Double majeur. Blanc.
Samedi, 26. — Office de la Ste Vierge. Simple. Blanc.
Dimanche, 27. — 12e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Retraite de Lesneven . . . . . du 20 au 23 Août.
Calvaire de Landerneau. . . . . du 24 au 27 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Examen de Rectorat. — L'examen du Rectorat aura lieu au Grand Séminaire le jeudi 21 Septembre.

Devront se présenter à cet examen tous les prêtres ordonnés avant le 1er Janvier 1905 et susceptibles d'être appelés à avoir charge d'âmes.

II. Examen des jeunes prêtres instituteurs. — Cet examen aura lieu, comme le précédent, le jeudi 21 Septembre.

Devront s'y présenter tous les prêtres-instituteurs qui n'ont pas encore passé leurs cinq examens réglementaires.

Les examens commenceront à 8 heures du matin.

Archives diocésaine d Quimper et Léon

III. Tiers-Ordre de Saint-François. — Nous prions MM. les Curés et Recteurs des paroisses qui possèdent des fraternités du Tiers-Ordre de Saint-François de nous faire connaître : 1° à quelle date la fraternité a été érigée dans la paroisse ; 2° à quelle branche du Premier Ordre — franciscains ou capucins — elle est rattachée.

IV. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Directeur de l'école de N.-D. de Bon-Secours, à Brest, M. Pencréac'h, en remplacement de M. Breton, curé de Lambézellec ;

Chanoine du Chapitre de la Cathédrale, M. Le Coz, curé de Pleyben ;

Curé de Pleyben, M. de Kervénoaël, professeur au Grand Séminaire ;

Professeur de Philosophie au Grand Séminaire, M. Bihan, vicaire à N.-D. du Carmel, à Brest ;

Directeur de la Jeunesse Catholique, des Patronages et Œuvres sportives du diocèse, M. Le Goasguen, vicaire à Saint-Corentin de Quimper ;

Vicaire à Saint-Corentin de Quimper, M. Le Duc, jeune prêtre de Henvic ;

Vicaire à Plougastel-Daoulas, M. Léon, professeur au collège de Lesneven ;

Vicaire à Saint-Michel de Brest, M. Quillévéré, jeune prêtre de Plounévez-Lochrist ;

Vicaire à Laz, M. Kérébel, maître d'étude au Petit Séminaire de Pont-Croix ;

Vicaire à Landévennec, M. L'Hour, jeune prêtre de Lannilis ;

Auxiliaire à Kergloff, M. Bozec, ancien vicaire à Lanhouarneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *XIe Dimanche apres la Pentecôte, 20 Août :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe), 11 h. 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

— Eglise de Saint-Mathieu — *11e dimanche après la Pentecôte (20 Août) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de la confrérie du Saint-Sacrement, procession et bénédiction.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Index. — Par décret de la Congrégation du Saint Office du 31 Mai 1922, confirmé par le Pape le 1er Juin, tous les écrits d'Anatole France sont mis à l'Index : *Opera omnia auctoris* **Anatole France,** *ad præscriptum Codicis J. C. can.* 1399, 2°, 3°, 6°, 8°, 9°, *prohiberi ipso jure, eaque in Indicem librorum prohibitorum inserenda esse (Acta Ap. Sedis,* 1er Juin 1922).

Mission. — Nous recommandons aux prières des personnes pieuses et des communautés la mission du Pont-de-Buis, du 5 au 23 Septembre.

Œuvre du franc de la Presse. — Délégué diocésain : M. le chanoine Alfred Le Roy.

Saint-Sauveur de Brest : Délégué paroissial, M. l'abbé Pasteur, vicaire : 225 fr.

Retraite de l'Union Apostolique à Lesneven, du 21 au 26 Août. Prière aux retraitants d'apporter amict et purificatoire.

Les Retraites ecclésiastiques. — Les deux retraites ecclésiastiques ont réuni la première 147 et la seconde 154 retraitants. Elles ont été prêchées par le R. P. Gressien. Nourrie et inspirée par la connaissance approfondie des lieux sanctifiés par la présence du Dieu fait Homme, la piété du prédicateur s'épanchait, sans aucun effort d'éloquence et sans aucune recherche d'ornements inutiles, en une conversation toute simple mais d'une richesse de doctrine et d'observations qui satisfaisait l'intelligence autant qu'elle pénétrait le cœur des auditeurs. Rien de plus propre à provoquer la réflexion et à lui fournir un aliment à la fois solide, varié et abondant. Le bien que le R. P. Gressien a fait à tous demeurera : il ne manquera pas de soutenir et de développer ce zèle des âmes sur lequel le prédicateur a tant insisté parce qu'il en avait lui-même le cœur tout pénétré.

Chateauneuf-du-Faou. — **Fêtes de N.-D. des Portes,** *26 et 27 Août 1922. — Samedi 26 :* messes à partir de 7 heures ; grand'messe à 10 h. 1/2 (heure légale) chantée par M. Grall, recteur de Landunvez ; — à 5 h. 1/2, procession, vêpres dans la chapelle des Portes, allocution bretonne, bénédiction du T. Saint-Sacrement ; à 9 heures, procession aux flambeaux, allocution française. — Pendant la nuit, on trouvera des confesseurs dans l'église paroissiale.

Dimanche 27 Août : première messe à 3 heures ; ensuite, les messes se succéderont d'heure en heure ; la grand'messe sera chantée à 10 h. 1/2, dans le champ de Notre-Dame, par M. le cha-

noine Le Coz, ancien curé de Pleyben, et le sermon sera donné par M. Pichon, recteur de N.-D. de Kerbonne.

A l'issue des vêpres, la procession retournera à l'église paroissiale, où l'on donnera la bénédiction du T. Saint-Sacrement.

N. B. — A l'occasion de ces fêtes, les Compagnies de chemins de fer mettront en circulation des trains supplémentaires dont les horaires seront affichés dans les gares.

ANGERS. — **La fête de sainte Anne chez les Bretons.** — Dimanche 6 Août, à l'occasion de la fête patronale de sainte Anne, les Bretons d'Angers étaient accourus nombreux à la Madeleine pour saluer leur nouvel aumônier, M. l'abbé Sichez, vicaire à Quimperlé, et faire leurs adieux à M. l'abbé Laurent, rappelé en Bretagne comme recteur de Plougasnou.

A l'Evangile, ces deux prêtres bretons montèrent en chaire, pour exprimer à leurs compatriotes, l'un ses regrets de les quitter après douze ans d'un apostolat rude mais fécond, l'autre pour leur dire sa joie d'être envoyé vers eux et son désir de leur consacrer tout son temps et toutes ses forces.

Les chants liturgiques et les mélodies bretonnes en l'honneur de sainte Anne furent exécutés avec brio par les jeunes filles de la colonie bretonne, sous l'habile direction de leur organiste dévouée, Mlle Catherine Laurent.

A l'issue de la grand'messe, hommes et jeunes gens, ouvriers pour la plupart, se groupèrent dans la cour de l'aumônerie bretonne et offrirent à M. l'abbé Laurent une pendule vieux style montée sur colonnettes, avec deux vases assortis, pour perpétuer à jamais le souvenir de leur reconnaissance à son égard. Celui-ci, très ému, les remercia vivement de s'être saignés aux quatre veines pour lui témoigner leur gratitude et les invita à boire avec lui un vin d'honneur.

Dans l'après-midi, ce fut le tour des mères chrétiennes, réunies dans la salle d'œuvres de la rue Volney, avec leurs enfants et leurs jeunes filles, de donner libre cours à leur reconnaissance et à leurs larmes. Trois petites fillettes exprimèrent à leur aumônier les regrets de toute l'assistance, dans des vers charmants de simplicité et de délicatesse qu'elles terminèrent par cet adieu : « Kenavo, tad ».

Les mères et les grand'mères, le cœur trop serré pour parler, ajoutèrent au cadeau de leurs petites filles, un superbe encrier en marbre genre classeur et un presse-papier assorti pour remercier le père qui les avait toujours secourues et consolées dans leur détresse. Enfin, les jeunes filles du patronage, voulant honorer le prêtre à qui elles devaient d'être restées dans le droit chemin, lui offrirent une superbe gerbe de fleurs qu'il s'empressa, dans un geste délicat, de passer à son successeur comme le symbole des sentiments que la colonie bretonne ne tarderait pas à lui témoigner.

Aux vêpres, M. le Curé de la Madeleine voulut bien clôturer la fête en s'associant au deuil des Bretons d'Angers, obligés de se

séparer de leur aumônier dévoué. Il rappela en termes sobres et délicats les douze années d'apostolat de M. l'abbé Laurent que la guerre elle-même ne put interrompre, tant il s'entendait à diriger, du front et pendant ses permissions, l'œuvre bretonne avec le concours de ses sœurs, Mlles Louise et Catherine Laurent.

Enfin, il conjura les Bretons d'Angers de continuer au nouvel aumônier, M. l'abbé Sichez, l'attachement et la confiance qu'ils n'avaient jamais cessé de témoigner à son prédécesseur.

Un témoin.

A propos des Droits d'Auteurs. — Nous recevons de la *Vie au Patronage* la communication suivante :

« Au mois d'Avril nous avons cité et fait nôtre cette affirmation empruntée à *La Libre Parole* : « Rien n'est plus simple que le principe des droits d'auteurs, et ce ne sont pas les Patronages catholiques qui répugneraient, de parti pris, à verser quelque chose pour rémunérer la peine de l'auteur d'une pièce intéressante ».

Nous l'avons fait d'autant plus volontiers que, depuis la fondation de *La Vie au Patronage*, nous n'avons cessé de dire et de répéter la même chose.

Non, les Patronages catholiques ne répugnent pas à rémunérer les auteurs, mais ce qui les étonne, c'est le mystère dont s'entourent les Sociétés qui représentent les auteurs, mystère qui crée bien inutilement de multiples embarras ; c'est aussi l'étrange façon qu'ont certains représentants de percevoir les droits des auteurs.

Et nous n'aurions probablement jamais songé à constituer un répertoire exclusivement et rigoureusement sans droits, si les Sociétés d'Auteurs avaient bien voulu :

1° *Publier un répertoire des noms et des œuvres de leurs adhérents, répertoire tenu à jour par un bulletin périodique.*

(On voudra bien reconnaître que nous n'exagérons pas en disant que cette absence de documentation livre pieds et poings liés, aux Sociétés d'Auteurs, les organisateurs de spectacles, qui ne peuvent ainsi choisir leur programme en pleine liberté et ne peuvent même pas contrôler les factures qui leur sont présentées. Ce contrôle ne serait pas inutile, cependant ; car combien de fois une similitude de titre ou de nom n'a-t-elle pas entraîné des perceptions de droits — perceptions involontaires, c'est certain, mais abusives malgré tout ?

Que l'on ne vienne pas arguer de difficultés insurmontables pour justifier cette abstention. La *Société des Gens de Lettres*, qui groupe probablement plus d'adhérents que les Sociétés d'Auteurs, publie un répertoire et un bulletin périodique comme ceux que nous indiquons, et elle les remet à toute personne qui lui a versé une fois des droits.)

2° *Faire connaître leurs tarifs et établir ceux-ci suivant un barème basé, par exemple, sur le chiffre de la population et déter-*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

miné par le nombre et l'importance matérielle des œuvres avec droits figurant au programme ; en tenant compte aussi que le théâtre d'amateurs ne peut être assimilé en aucune façon au théâtre professionnel.

(Actuellement, un patronage de campagne, pour une pièce du répertoire des Sociétés d'Auteurs, paye les mêmes droits qu'un grand patronage parisien. D'autre part, si, dans une même séance, un patronage représente vingt œuvres, dont une seule avec droits, il versera aux Sociétés d'Auteurs des droits pour ces vingt œuvres, bien qu'il y en ait dix-neuf qui n'appartiennent pas au répertoire de ces Sociétés. Soutiendra-t-on que c'est juste ?)

3° *Que leurs représentants n'ont droit qu'à une seule place pour contrôler l'exécution du programme — et non à trois — et qu'ils ne puissent céder cette place qu'à une personne qualifiée et dûment acceptée par le Directeur du spectacle.*

(Les représentants des Sociétés d'Auteurs ont droit à trois places de premier rang dans toute salle où sont données des œuvres avec droits, et ils sont autorisés à céder ces trois places qui peuvent donc tomber entre les mains d'adversaires.)

4° *Engager leurs représentants à s'assurer, avant de percevoir, que les droits qu'ils réclament sont réellement dus et les inviter à apporter dans leurs rapports avec les intéressés un peu de cette courtoisie dont leurs Directions centrales de Paris font preuve en toutes circonstances.*

(Un journal local, un bulletin paroissial a-t-il rendu compte d'une séance ignorée de ces représentants? Vite, ceux-ci écrivent au Directeur du Patronage et parlent immédiatement de lui envoyer l'huissier. A Paris, où l'on sait que certains usent du papier timbré comme de papier à lettre, c'est une rodomontade qui ferait sourire ; mais là où les mots et les choses n'ont pas perdu leur valeur, on est profondément indigné et froissé de cette menace, d'autant plus outrageante qu'elle s'adresse le plus souvent à des prêtres.)

Il est donc indispensable que des voix autorisées se fassent entendre pour exiger plus de justice, plus d'équité et plus de clarté. Nous avons des écrivains catholiques dans les Sociétés d'Auteurs. Qu'ils écoutent la plainte légitime de ceux qui veulent faire, dans nos Œuvres d'éducation populaire, des chrétiens et des Français complets ; qui n'entendent pas, par conséquent, négliger la formation artistique de la jeunesse.

Que les auteurs catholiques se fassent l'écho de ces plaintes.

D'ailleurs, avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, cette irritante question des droits d'auteurs ne devrait pas tarder à ne plus se poser. Et les Sociétés d'Auteurs la solutionneraient facilement en passant avec les Directions *diocésaines* d'Œuvres de jeunesse (filles et garçons) — et non pas avec tel ou tel particulier isolé — des contrats forfaitaires, révisables annuellement, ainsi que les Contributions indirectes avaient été autorisées à le faire

pour la Taxe sur les Spectacles, alors que les patronages n'étaient pas encore exemptés de celle-ci.

L'exemple vient de haut. Est-ce que les Sociétés d'Auteurs seront en retard sur l'Administration pour généraliser une mesure bienveillante et traiter avec les Directions diocésaines pour tous les patronages d'un département ?

Quelle simplification pour tout le monde...

P. S. — Nous invitons les Directeurs et Directrices d'Œuvres à transmettre à *La Vie au Patronage* à Antony (Seine) — adresse suffisante — leur avis à son sujet, notamment en ce qui concerne la proposition d'un traité unique pour l'ensemble des Œuvres d'un diocèse et le barème des droits à percevoir. Plus les réponses seront nombreuses, plus notre intervention aura de poids.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Bénédiction de l'Abbé de Thymadeuc. — Dom Dominique, le successeur de Dom Brieuc, a reçu la bénédiction abbatiale, le 19 Juillet, à Thymadeuc. Mgr l'Evêque de Vannes présidait la cérémonie ; Mgr Morice, évêque de Tabe, les RR. PP. Abbés de la Grande Trappe, de la Meilleraie, de Chimaye, de Bellefontaine, de Cîteaux et de Port-Salut, y assistaient, ainsi que de nombreux prêtres de Vannes, Saint-Brieuc et Quimper.

Dom Dominique, comme nous l'avons déjà dit, est originaire de Radenac, du diocèse de Vannes.

Le statut légal de l'Eglise de France. — *La Croix* du 1er Août a publié l'information suivante :

« Ce n'est un mystère pour personne que la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires a examiné longuement le projet relatif au statut légal de l'Eglise de France.

» L'objet de cette importante assemblée n'a pas été d'ailleurs de trancher la question, mais d'en étudier, d'une façon spécialement autorisée, les aspects complexes. La décision appartient, comme en tout le reste du gouvernement ecclésiastique, au Souverain Pontife, personnellement. Le soin avec lequel Sa Sainteté Pie XI se procure ainsi tous les éléments possibles d'appréciation, augmenterait encore, s'il se peut, la confiance absolue que les catholiques de France ont dans la sagesse du Pape.

» On dit que la Congrégation a réclamé de nouvelles explications sur la partie économique du projet.

» En tout état de cause, il ne semble pas que la décision doive être très prochaine. »

STRASBOURG. — **La « Semaine Sociale ».** — **A la veille de l'ouverture de la « Semaine Sociale » de Strasbourg, dont les cours ont obtenu le plus grand succès, S. E. le cardinal Gasparri a fait**

parvenir à M. Eugène Duthoit, président de la Commission générale des « Semaines Sociales » de France, en réponse à l'adresse d'hommage et de fidélité au Souverain Pontife la lettre suivante :

Dal-Vaticano, le 10 Juillet 1922.

Monsieur le Président,

Avant d'ouvrir, sous le patronage si éclairé de S. G. Mgr Ruch, la XIVe session des « Semaines Sociales » de France vous avez tenu, suivant une tradition qui vous est chère, à renouveler au Souverain Pontife l'assurance de votre attachement et de votre fidélité, et à solliciter pour vos travaux la bénédiction apostolique. Et, par un sentiment de délicate déférence, vous avez voulu, en cette première année du règne de S. S. Pie XI, exposer à l'auguste Pontife, avec le programme général de votre prochaine « Semaine Sociale », la pensée supérieure qui, depuis vingt ans déjà, préside à cet apostolat tout ensemble intellectuel et social.

Vous rappelez ainsi que, cultivant la science en vue de l'action, les « Semaines Sociales » de France veulent propager autour d'elles la vie sous toutes ses formes, à commencer par celle de l'esprit, et jusqu'à cette vie matérielle même dont une possession suffisante est nécessaire aux multitudes pour qu'elles puissent pratiquer la vertu.

De fait, en choisissant comme sujet, cette année, « l'Etat et la vie économique », vous voulez pousser plus avant vos études sur la restauration économique de la société. Le Saint-Siège ne peut que former des vœux pour l'heureuse réalisation de ce dessein : rien, en effet, de ce qui peut rétablir ou affermir le bon ordre des relations humaines ne saurait lui être indifférent. Il a souverainement à cœur la paix sociale au sein de toute nation, comme la paix internationale entre tous les peuples. Il s'est constamment préoccupé aussi des problèmes ayant pour but l'amélioration économique des classes ouvrières, toujours prêt à favoriser de toutes ses forces la prospérité commune qui généralise au profit des humbles un bien-être légitime, et fort utile d'ailleurs au perfectionnement de la vie morale et religieuse.

Mais c'est surtout l'esprit dans lequel vous abordez ces travaux, qui continue à vous mériter la bienveillance paternelle de S. S. Pie XI, comme elle vous avait mérité celle de ses prédécesseurs, et, hier, encore, d'une façon si marquée, celle du Pape Benoît XV. Il est assurément louable, comme s'efforcent de le faire vos « Semaines Sociales », d'associer étroitement, sans en confondre les exigences respectives, le double devoir d'une exacte probité dans l'observation et l'interprétation objective des faits, et de la plus filiale docilité au successeur de Pierre, Docteur de la foi et des mœurs, Pasteur des agneaux et des brebis. Car — vous avez raison de le professer hautement — ces faits sociaux, qui occupent votre pensée et vos travaux, sont soumis à la morale éternelle, dont le Pape est l'interprète et le gardien, il serait vain de rêver à un ordre social qui devrait jaillir spontanément de la multiplicité si mobile des relations humaines.

Aussi, est-ce de grand cœur que le Saint-Père appelle les bénédictions divines sur la prochaine « Semaine Sociale » de Strasbourg. Il se plaît à bénir en même temps le labeur fraternel auquel, dans le cours ou à la suite de cette « Semaine Sociale », se livreront, de concert avec vous, les membres de l' « Union des catholiques sociaux » et ceux des « Secrétariats sociaux », les élites ouvrières des « Semaines syndicales » et les élites agricoles des « Semaines rurales ».

En vous transmettant ce précieux gage de bienveillance du Saint-Père, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

Signé : P. Card. GASPARRI.

— **Les Cours professés.** — Dans sa très belle leçon d'ouverture, M. DUTHOIT, professeur d'économie politique à la Faculté catholique de Droit de Lille, a traité de l'adaptation de l'Etat à ses fonctions économiques. Laissant de côté la question abstraite de la nature de l'Etat et de la légitimité de ses interventions dans l'activité des individus, s'attachant à la leçon des faits, M. Duthoit montre que l'observation enseigne la nécessité pour l'Etat, non plus de s'abstenir, mais de réagir contre la menace d'anarchie et d'agir en vue de s'adapter aussi parfaitement que possible aux besoins économiques. Il rappelle que l'encyclique *Immortale Dei* a exposé la théorie catholique de l'Etat, à laquelle nous devons confronter toutes les autres théories.

La doctrine catholique nous montre que l'homme est né social, que l'autorité est nécessaire à la société, que l'autorité et la société viennent de la matière créée et, par conséquent, de Dieu créateur ; qu'elles doivent donc imiter Dieu lui-même. Or, Dieu use des libertés et des initiatives individuelles, sans les absorber ni les détruire, pour gouverner le monde par sa Providence. De même, doit faire l'Etat : utiliser les énergies sociales sans les détruire, ni même les absorber.

M. MAX TURMANN, professeur à l'Université catholique de Fribourg, a étudié l'aspect national des problèmes économiques, c'est-à-dire l'intérêt que les problèmes économiques présentent pour l'Etat.

Le devoir de l'Etat consiste, en effet, à assurer aux citoyens les meilleures conditions de production et de consommation, à faire régner entre eux la justice, à se procurer à lui-même les ressources financières qui lui sont indispensables, à assurer la sécurité et l'indépendance du pays. De là, l'attention vigilante que l'Etat doit apporter à la solution de toutes les questions économiques nouvelles qui se posent.

M. Jean LEROLLE a exposé la situation de l'organisation syndicale ouvrière en France depuis la guerre.

La C. G. T. est actuellement partagée en deux fractions : une minorité communiste et une majorité résolue à collaborer à la reconstitution de la France. Les extrémistes avaient rêvé d'une révolution catastrophique ; mais leurs tentatives de grèves révolutionnaires en 1919 ont abouti à un échec complet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le syndicalisme catholique comprenait, avant la guerre, un groupe de Syndicats dans le Nord, un autre groupe à Paris et un certain nombre de syndicats féminins. Il n'y avait, entre ces organisations syndicales, aucun lien. Après la guerre, en 1919, un Congrès général se tint rue Cadet, et aboutit à la formation d'une Confédération générale des travailleurs chrétiens, comptant 600 syndicats et près de 150.000 adhérents. Aujourd'hui, il y a près de 800 syndicats, mais le nombre des adhérents a fléchi à environ 125.000.

Le programme du syndicalisme catholique consiste à défendre la dignité et la liberté humaines, les idées de droit, de devoir et de propriété, la famille, la patrie, l'organisation professionnelle, la juste satisfaction des besoins matériels, intellectuels et moraux des travailleurs, la répartition plus équitable des produits, la collaboration de tous les éléments producteurs.

M. E. Gounot, professeur à la Faculté catholique de droit de Lyon, a traité l'importante question de l'organisation professionnelle.

La société professionnelle lui apparaît d'abord comme une société de fait qui demande à être transformée en société de droit. Les sociétés professionnelles sont, ou doivent être, les éléments de la société, au sens large du mot, de cette société organisée.

La constitution, dans la profession, d'un organe permanent d'autorité, et une législation faite par cet organe, voilà ce qui manque à la profession pour qu'elle soit organisée et forme enfin une société véritablement digne de ce nom.

M. Vialatoux explique que l'économie moderne est désordonnée parce que la société est encore insuffisamment organisée : il y a inadéquation de la Cité à sa propre fin, et le mal prouve l'erreur dans les intelligences, donc l'erreur des doctrines.

L'erreur de l'économie politique moderne libérale, qui nous régit encore et explique le désordre économique actuel, a sa source dans le matérialisme encyclopédique du XVIII[e] siècle, qui faisait de l'homme un pur animal. D'où la fausse liberté humaine, celle de nos appétits, qui a semé tant de douleurs et de ruines, causé tant de révoltes et de révolutions.

Par réaction contre cette erreur, apparaît celle des Cités utopiques, rêves fallacieux, générateurs de déceptions et de désastres.

L'ordre et la liberté véritables nous sont fournis par la conception catholique de l'homme et de la société.

M. Boucaud a traité de « La Providence et l'Etat ».

L'Etat doit agir dans le gouvernement de la société comme la Providence dans le gouvernement de l'univers, c'est-à-dire en se proposant pour but le bien commun et en mettant toutes les énergies particulières au service de ce bien collectif.

Nul ne peut ériger en loi sa volonté particulière : la loi est l'expression synthétique de la raison sociale et non pas l'expression analytique des intérêts particuliers.

M. G. Goyau, de l'Académie française, a étudié la distinction et les relations du spirituel et du temporel, que le paganisme avait jadis confondus.

L'Etat accomplit sa besogne lorsqu'il assure l'ordre par les lois et par les sanctions qu'elles comportent. Par là, l'activité des individus est réglée et disciplinée.

Mais l'individu pourra toujours tenir les lois en échec par ses mœurs si une certaine morale sociale ne s'impose pas à sa conscience. C'est le pouvoir spirituel, seul, qui peut inspirer cette conscience et la discipliner.

Ainsi, l'Etat et l'Eglise, bien que pouvoirs distincts, restent des collaborateurs qui, l'un par les lois humaines et l'autre par les lois divines, poursuivent une lutte commune contre les conséquences du péché originel.

M. Boissard a traité de « la profession organisée, dans ses rapports avec l'autorité gardienne du bien commun ».

L'Etat doit s'en remettre aux libres initiatives des individus et des collectivités pour ce qui concerne la production, circulation, répartition et consommation des richesses ; mais seulement dans la mesure où les préoccupations du bien commun, dont il a la charge, ne le lui interdisent pas.

Le P. Desbuquois a traité de l'organisation de la profession dans la grande industrie.

Le déchaînement des pires égoïsmes constitue pour nos sociétés le plus grave des périls. Pour les conjurer, l'union est nécessaire.

La coordination économique et la collaboration humaine la réaliseront.

Dans les classes productrices, la collaboration sera assurée par la constitution du corps professionnel.

Dans l'Etat, cette collaboration ne sera possible que le jour où l'Etat aura été libéré de sa sujétion aux factions politiques qui représentent des intérêts particuliers ligués pour l'exploiter égoïstement. L'Etat ne doit être le serviteur, ni du syndicalisme de l'or, ni du syndicalisme patronal ou ouvrier : il doit être placé au sommet de la Cité comme l'organe coordinateur de toutes ses forces organisées.

Défenseur des intérêts économiques nationaux, l'Etat ne devra pas en pousser le triomphe jusqu'à l'impérialisme, car aucun Etat ne doit perdre de vue l'indépendance des divers intérêts nationaux et la nécessité d'une collaboration internationale entre les divers Etats pour assurer le bien général de tous les hommes.

En résumé, très belle semaine sociale, où se sont succédé des leçons magistrales, nourries de faits et d'idées, et où s'affirment la force des doctrines catholiques sociales, leur vitalité, leur puissance de renouvellement de nos institutions économiques, les raisons de notre espérance d'un avenir meilleur.

BIBLIOGRAPHIE

VIENNENT DE PARAITRE : **Le Séminariste à l'école du Sacré Cœur,**

Le Prêtre-Apôtre du Sacré Cœur, 2 volumes, par le R. P. THIRIET, O. M. I. — Librairie catholique Savaète, 15, rue Malebranche, Paris. — *5 fr. le volume.*

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS

Teinture **Tailleur** *Nettoyage*

FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE

9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER

Au 1er Étage.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1868

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 38, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

SÉMINARISTES PRÉVOYEZ VOTRE RENTRÉE

ET POUR ÊTRE PARFAITEMENT HABILLÉS

demandez de suite échantillons et prix

à A. SIRET-KERÉBEL, 1, rue Neuve, LANDERNEAU

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 1.18.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon **6** fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

ANÉMIE NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE CONSOMPTION, CHLOROSE SURMENAGE, CONVALESCENCES Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco *et Phies.*

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE EAU DE VICHY PORTATIVE

Trois ou quatre comprimés de *Vichy-Etat* dissous dans un verre d'eau, reproduisent tous les éléments naturels salins et gazeux, des célèbres sources de *Vichy-Etat* ; grâce au sel Vichy-Etat qui en est la base. Les clients de Vichy, c'est-à-dire, les rhumatisants, les goutteux, les diabétiques, les migraineux, les personnes prédisposées à la gravelle et aux coliques hépatiques, apprécient journellement la commodité des comprimés de VichyEtat qui leur permettent de continuer leur cure avec la plus grande commodité chez eux et en voyage.

A partir de 40 ans, l'encrassement des viscères et des tissus par les déchets et résidus, ralentit la nutrition et entraîne les accidents de l'arthritisme et de l'artériosclérose. Les comprimés de *Vichy-Etat* (dans l'eau de boisson) permettent le lavage régulier du sang et l'élimination parfaite de l'acide urique par les sécrétions limpides et abondantes, des reins stimulés à merveille dans leur mission dépurative de l'organisme. Ne se vendent qu'en flacons de 100 comprimés portant le disque *Vichy-Etat*. Toutes pharmacies.

LA MÉNOPAUSE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque de la Ménopause. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter les différents malaises qui sont les conséquences de l'**Age critique** : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites*, etc.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les **Pharmacies** ; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

188

37e Année. Vendredi 25 Août 1922. N° 34.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché*. Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse*. Offices paroissiaux ; Missions ; Quimper : Récompenses au dévouement ; Ploaré : Bénédiction de cloches ; Saint-Pol de Léon : 25e Anniversaire de la Translation des Reliques de S. Pol-Aurélien ; Locunolé : Grand Pardon de N.-D. du Folgoët ; Plouarzel : Le Pardon du 8 Septembre ; Les parents de nos Morts ont droit à des secours.

III. — Variétés : L'auteur de l'*Ave Maria* de Lourdes ; La piété de Pasteur.

IV. — Chronique générale Rome ; Le cardinal Luçon officier de la Légion d'honneur ; Congrès de l'Union des Associations ouvrières catholiques ; 4e Congrès national de la Natalité ; Institut catholique professionnel de Nantes ; Nouveaux évêques bretons.

V. — Bibliographie.

VI. — Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR DE L'ÉVÊCHÉ.

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DRAPIER, rue de Rivoli, 41 PARIS (Ier)

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

MAISON FONDEE EN 1676
ETABLISSEMENTS
BUISINE
154, RUE SOLFERINO
LILLE
NORD

BOIS-PIERRE-MARBRE-BRONZE
TOUS TRAVAUX D'ART CIVIL ET
AMEUBLEMENTS
RELIGIEUX
DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE
NOMBREUSES REFERENCES

STATISTIQUES DOUANIÈRES

Les derniers chiffres de notre commerce extérieur font ressortir, pour les six premiers mois de 1922, des progrès intéressants. Nos importations se sont accrues de près de 7 millions de tonnes par rapport à celles de la même période de l'an dernier et nos exportations ont également augmenté de près de 2 millions de tonnes. En comparant le déficit actuel de notre balance commerciale avec celui de l'année normale de 1913, on s'aperçoit qu'il ne s'élève qu'à 12 °/₀ environ, tandis qu'il atteignait 19 °/₀ en 1913. Notre activité économique se rapproche donc de celle d'avant-guerre et ses résultats démontrent que notre pays reprend avec courage ses habitudes de travail. Il continue en même temps à faire de larges économies qu'il ne saurait mieux employer, à l'heure actuelle, qu'à des souscriptions aux *Bons de la Défense Nationale*.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

87e Année. Vendredi 25 Août 1922 N° 34.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 27 Août. — 12e après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoire de S. Joseph Calasanz. — A vêpres, mémoires 1° du suivant, 2° de S. Joseph Calasanz, 3° de S. Hermès.
Lundi, 28. — S. Augustin, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Mardi, 29. — Décollation de S. Jean-Baptiste. Double majeur. Rouge.
Mercredi, 30. — Ste Rose de Lima, Vierge. Double. Blanc.
Jeudi, 31. — S. Raymond Nonnat, Confesseur. Double. Blanc.
Vendredi, 1er Septembre. — S. Gilles, Abbé. Simple. Blanc.
Samedi, 2. — S. Etienne, Roi. Semi double. Blanc.
Dimanche, 3. — 13e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Calvaire de Landerneau. . . . . du 27 au 31 Août.
Augustines de Cuburien . . . . . du 1er au 3 Septembre.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque a été nommé :

Recteur de Tréméoc, M. Saliou, vicaire à Plouider, en remplacement de M. Com.

Nominations dans les Collèges. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Au Petit Séminaire de Pont-Croix : Professeur, M. Roudaut Joseph, jeune prêtre ; Maîtres d'étude, MM. Gourmelen Jean-Louis, et Loaëc Louis, jeunes prêtres.

A l'Institution Notre-Dame du Creisker de Saint-Pol de Léon : Maître d'étude, M. Autret Joseph, jeune prêtre.

A l'Ecole Saint-Yves de Quimper : Maître d'étude, M. Le Roy Pierre, jeune prêtre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A l'Ecole Notre-Dame de Bon-Secours de Brest : Professeurs, M. Courtet Benjamin, M. Guillerm François, maître d'étude à Saint-Yves ; Maître d'étude, M. Bothorel, jeune prêtre.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *XII^e^ dimanche après la Pentecôte, 27 Août* : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement. A 4 heures, à la chapelle, réunion du Tiers-Ordre de Saint-François, instruction, bénédiction.

Mercredi : à 8 heures, à la chapelle, réunion de la Congrégation des Dames et des Mères Chrétiennes : messe, instruction, bénédiction du Saint-Sacrement.

Ce même jour, confession des filles du grand catéchisme et des enfants de la communion privée.

Jeudi : à 7 heures, messe de communion des enfants ; confessions préparatoires au 1^er^ vendredi du mois.

Vendredi : exposition du Saint-Sacrement, de 6 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir. — A 5 heures, récitation du chapelet, bénédiction. De 8 à 9 heures, heure d'adoration, pour les hommes.

Samedi : confession des garçons du grand catéchisme.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *12^e^ Dimanche après la Pentecôte (27 Août) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Apostolat de la Prière, bénédiction du S.-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Mardi : confession des enfants qui ont fait la communion privée.

Mercredi : confession des enfants qui ont fait la communion solennelle.

1^er^ vendredi du mois : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur et réunion des Bretons ; à 7 heures, réunion des mères de famille, bénédiction. Exposition du Saint-Sacrement de 8 h. 1/2 à 6 heures du soir. — A 6 heures, bénédiction. De 8 à 9 heures, Heure d'Adoration pour les hommes.

Samedi : à 8 heures, messe de l'Archiconfrérie pour la Conversion des Pécheurs.

Missions. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses les missions de :

Plouider, du 10 au 30 Septembre ;

Saint-Vougay, du 9 au 30 Septembre.

Quimper. — **Récompenses au dévouement.** — Des médailles de bronze de l'Assistance publique ont été attribuées pour services exceptionnels à quatre religieuses de notre ville. Ce sont :

M^me^ Connan, Mère Marthe du S.-C., supérieure du Bureau de Bienfaisance ;

M^me^ Hamayon, Mère Marie de la Salette, supérieure de l'Hospice ;

M^me^ Le Guyon, Sœur Eléonore, religieuse de l'Hospice ;

M^me^ Crenn, Sœur Marie de St-Mélar, id.

Ploaré. — **Bénédiction de Cloches.** — Monseigneur l'Evêque, voulant honorer un des vétérans de son clergé pour ses noces d'or sacerdotales, avait promis à M. le chanoine Jossin de procéder lui-même à la bénédiction solennelle des trois cloches qui compléteraient le carillon de sa paroisse.

La date choisie fut le 15 Août. Sa Grandeur arriva accompagnée de ses vicaires généraux, dont l'un, M. le chanoine Gadon, est le compatriote et ami d'enfance du jubilaire, et l'autre, M. le chanoine Cogneau, son élève de latin lorsqu'il était aumônier du Likès. Le célébrant de la grand'messe fut un autre de ses élèves et compatriotes, M. le chanoine Le Roy, qu'accompagnaient à l'autel, comme diacre et sous-diacre, MM. Cadiou et Le Moan, enfants de Ploaré. La solennité de l'Assomption empêcha un grand nombre de prêtres, invités, de prendre part à cette fête ; mais, cependant, M. le chanoine Auffret, curé-doyen, et quelques confrères du voisinage se firent une joie d'entourer le bon recteur en cette circonstance solennelle.

Jamais la belle église de Saint-Herlé ne fut plus splendidement ornée. Jamais elle ne contint une plus nombreuse assistance, dont les rangs se pressaient, hommes, femmes et enfants, pour permettre à tous les fidèles accourus des environs de participer à la fête. Jamais foule plus silencieuse, recueillie et attentive aux belles cérémonies pontificales. Ajoutons qu'au chant du *Gloria* et du *Credo*, l'alternance des voix nourries des hommes et des femmes donna aux paroles liturgiques un éclat et une onction qui édifièrent profondément.

Après le chant du saint Evangile, Monseigneur parut en chaire, portant la chape d'or, la mitre et la crosse, et développa devant cette foule émue le sens mystérieux et profond des cérémonies du *baptême des cloches*. Il commenta éloquemment une parole de saint Paul, dont il fit une application délicate et charmante au vénéré pasteur de la paroisse, vrai représentant de Dieu pendant les trente-deux ans d'un ministère fructueux à Ploaré ; puis il en transporta le sens à la mission assignée par l'Eglise au bronze qu'elle consacre au service de Dieu et des âmes. Les cloches deviennent, de par la bénédiction qu'elles reçoivent, les gardiennes du peuple, ses prédicateurs, ses amies. *Gardiennes,* car elles sont comme les sentinelles veillant du haut de la tour, chargées de dénoncer et de combattre les démons, princes des airs, aux heures des tempêtes, des incendies, des calamités publiques, des guerres ; *prédicateurs,* car elles enseignent à prier par les Angélus, elles appellent à la sanctification du dimanche, et dans la suite de cycle liturgique elles reprennent, par leurs carillons joyeux ou douloureux, le récit et l'histoire de Jésus-Christ, depuis son enfance jusqu'à son ascension au Ciel, et son habitation parmi nous dans la Sainte Eucharistie ; *amies,* car elles prennent part à toutes nos joies, saluant les naissances, appelant au banquet eucharistique, célébrant les mariages chrétiens. Elles pleurent aussi avec nous, par l'annonce des derniers sacrements, de l'agonie, les glas funèbres et l'invitation instante à prier pour les morts.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les fêtes ne se terminent pas bien sans les chants populaires. Aussi, plusieurs fois dans cette belle journée, toute la masse des fidèles chanta d'enthousiaste les beaux vers d'une cantate française due à la plume très fine d'un prêtre de la colonie parisienne ; et les gracieux couplets bretons consacrés aux cloches de Ploaré par le cher « poète de Névet », M. l'abbé Horellou.

Finissons, avec celui-ci, par ce dernier couplet :

« Kanit eta, Ploareziz,
Kleier nevez tour hoc'h ilis.
Klevit ato mouez ho kleier ;
Sentit outho e pep amzer. »

UN AMI.

SAINT-POL DE LÉON. — **25e Anniversaire de la Translation des Reliques de saint Pol-Aurélien,** *3 Septembre 1922. — Le 30 Août :* ouverture d'un triduum préparatoire, prêché par le R. P. Le Borgne.

Le samedi 2 Septembre : 1res vêpres à 4 heures ; à 8 h. 1/2, procession aux flambeaux, allocution de Monseigneur Duparc.

Le dimanche : réception des processions des paroisses voisines, à 9 h. 1/2 ; grand'messe, à 10 heures, célébrée par Monseigneur de Guébriant, archevêque de Marcianopolis, panégyrique breton du Saint, par M. le chanoine Le Sann, curé de Saint-Thégonnec. — A 1 h. 1/2, vénération des Reliques et de la Cloche miraculeuse ; à 3 heures, vêpres, procession solennelle, qui suivra le même parcours que celle de 1897 ; au retour, allocution de Monseigneur de Guébriant, bénédiction solennelle.

Le lundi : messe pour les malades, à 7 heures ; à 9 heures, service pour les prêtres défunts de la paroisse.

A l'occasion de cette fête, une indulgence plénière peut être gagnée, aux conditions ordinaires.

LOCUNOLÉ. — *Dimanche 3 Septembre,* **grand Pardon de Notre-Dame du Folgoët.** — *La veille :* vêpres à 8 heures.

Le dimanche : messes basses à 7 heures et 9 heures ; à 11 heures et demie, grand'messe chantée par M. Jaouen, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ; le sermon sera donné par M. Courtet, d'Arzano. — A 3 h. 1/2, récitation du chapelet ; à 4 heures, vêpres, suivies de la procession et de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Vendredi 8 Septembre : messes basses à 7 heures et 8 heures ; grand'messe à 10 heures.

Les autres jours de la semaine : messe à 9 h. 1/2. — Tous les jours, vêpres à 8 heures. Confessions matin et soir.

Le jour du Pardon et tous les jours de l'Octave, indulgence plénière pour toutes les personnes qui, s'étant confessées et ayant communié, font une visite à la chapelle et y prient aux intentions du Souverain Pontife.

N. B. — Les heures des offices sont indiquées selon l'heure légale.

PLOUARZEL. — **Le Pardon du 8 Septembre.** — Comme de coutume, la Nativité de la T. Sainte Vierge sera célébrée, cette année, à Notre-Dame de Trézien. Ce Pardon, chose singulière, s'appelle dans toute la région « le Pardon du Folgoat ». C'est sans doute parce qu'en ce jour béni, Notre Dame reçoit les hommages de ses enfants au splendide sanctuaire du Folgoat. Mais, n'est-ce pas aussi parce que Notre Dame de Trézien est, en quelque sorte, une sœur cadette de la grande sœur de là-bas, un « petit Folgoat », comme on dit familièrement dans notre contrée ? Notre Dame règne, au Folgoat, sur le Léon entier : ici, sur le Bas-Léon. Plouarzel, Ploumoguer, Lanildut, Brélès, Plourin, Porspoder, Saint-Renan, Plouzané, Le Conquet, Ploudalmézeau, Plabennec, Brest, se glorifient de nourrir une tendre dévotion à Notre Dame de Trézien. Puissent les chrétiens du Bas-Léon accourir plus nombreux que jamais vers leur Mère du Ciel, au jour de sa Nativité ici-bas ! Tout particulièrement les Ouessantins, qui se sont signalés de tout temps par leur affluence au Pardon du 8 Septembre. En vérité, notre sanctuaire, qui évoque à l'esprit la Tour de David, se dresse en face de leur île, comme pour répandre sans cesse sur elle grâces et bénédictions. Grâces et bénédictions à ceux qui y demeurent ; surtout aux valeureux marins, qui, sillonnant sans trêve les mers, sont en butte à tant de hasards. Marie, Etoile de la Mer, veillez sur eux !

Le 7, au soir, le T. Saint-Sacrement sera exposé. On entendra les confessions. De bon matin, des messes seront dites. A 9 heures, le 8, la procession se rendra de Plouarzel à Trézien. A 10 heures, grand'messe. La grand'messe sera chantée par M. Briand, recteur de Plomeur. Vêpres à 3 heures. Après les vêpres, le sermon sera donné par le R. P. L'Helgoualch.

Suivant l'usage enfin, chaque jour durant toute l'octave, les messes se suivront à partir de 6 heures. Plusieurs prêtres se tiendront à la disposition des pèlerins pour la prédication et les confessions.

Les parents de nos Morts ont droit à des secours. — Les pères et mères des soldats morts pour la France qui ne bénéficient pas encore de l'allocation d'ascendant prévue par la Loi des Pensions du 31 Mars 1919, peuvent obtenir des secours renouvelables. Toutefois, ces secours, qui sont subordonnés à leur situation, ne constituent pas un droit, mais une faveur.

D'autre part, les ascendants titulaires de l'allocation peuvent également obtenir des secours trimestriels. Mais ils doivent justifier, en plus des conditions ci-dessus, de leur âge : c'est-à-dire avoir plus de 60 ans.

En faveur de l'une et l'autre de ces catégories de bénéficiaires, la *Fédération générale des Pères et Mères des Morts pour la France* a décidé de faire toutes démarches pour l'attribution des secours énoncés. Elle a même, à cet effet, créé une commission spéciale d'étude.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les parents titulaires ou non de l'allocation, désireux de faire une demande de secours, peuvent soit écrire ou se présenter au siège de la *Fédération des Pères et Mères, 9, rue Dulong, Paris (17e)*. Toutes les demandes seront attentivement examinées et le nécessaire sera fait en vue de leur faire obtenir, s'il y a lieu, satisfaction.

VARIÉTÉS

L'auteur de l' « Ave Maria » de Lourdes. — Le chant « national » des pèlerins, nous dit la *Croix de Lourdes*, a été composé, en 1874, avec le titre : « Chapelet de Notre-Dame de Lourdes », par un prêtre vendéen, M. l'abbé Gaignet, alors professeur au Grand Séminaire de Luçon.

Prêtre de la Congrégation de Saint-Sulpice, il devint plus tard supérieur du Grand Séminaire de Limoges ; mais c'est en Vendée, et pour le pèlerinage vendéen, qu'il a écrit le cantique, histoire des Apparitions.

Quelque temps auparavant, probablement vers 1871 ou 1872, il avait déjà édité un premier chant qui comprenait seulement huit couplets et qui est devenu aussi célèbre que le « Chapelet ». C'est le salut d'arrivée que les pèlerinages répètent tour à tour, et dont certains vers sont dans toutes les mémoires :

« Sur cette colline,
Marie apparut
Au front qu'elle incline,
Rendons le salut. »

Très dévot à Marie, l'abbé Gaignet pensait que le diocèse de Luçon devait à ses traditions de fidélité à la Vierge de lui adresser un hommage spécial quand il se rendrait à Massabielle.

On nous assure, d'ailleurs, qu'il en fut prié par Mgr Colet, alors évêque de Luçon, et qui professait pour lui la plus affectueuse estime ; M. l'abbé Gaignet souffrait d'une longue et cruelle maladie. Ce fut sur son lit, alors qu'il était durement éprouvé par la douleur, qu'il rima le fameux cantique.

A mesure que se déroulaient, au fil de son imagination, les simples et gracieux couplets de la divine histoire, il se plaisait à les montrer à ses confrères qui l'encourageaient dans sa tâche et parfois même l'aidaient fraternellement de leur passagère collaboration. C'est ainsi que l'un d'eux, M. l'abbé Guérineau, son ami intime, entrant un jour dans sa chambre, alors qu'il venait d'écrire les deux vers :

« Elle a la parure
D'un lys immortel, »

acheva le couplet par cette heureuse finale :

« Elle a pour ceinture
Un ruban du ciel. »

Le cantique, rapidement terminé, fut inauguré au pèlerinage du diocèse de Luçon, en 1874, et c'est à ce moment-là, sans doute,

qu'il fut particulièrement remarqué à Lourdes et gagna, de suite, la faveur des Pères de la Grotte et des pèlerins.

L'origine de la mélodie qui l'accompagne semble moins facile à préciser... Des prêtres haut-pyrénéens, très documentés, nous ont affirmé que cette mélodie est bien d'origine bigorraise et se retrouve dans le répertoire des refrains traditionnels chantés par les montagnards aux soirs des fêtes de famille.

Comment l'auteur l'a-t-il découverte ? Il est assez difficile de le savoir. Et, d'ailleurs, la question n'offre qu'un intérêt secondaire.

Cependant, il n'est pas sans intérêt de constater, en la circonstance, la collaboration de la Vendée et de la Bigorre dans la composition d'un chant qui est la plus belle hymne que la foi populaire adresse à la Vierge des Pyrénées.

La piété de Pasteur. — A l'occasion du centenaire de Pasteur, M. Lorenzi de Bradi a dit, dans le *Gaulois*, l'impression qu'il éprouvait, encore jeune étudiant, en voyant la piété de l'illustre savant.

« Les centenaires se succèdent... Après tant d'autres — et non des moindres — voici Pasteur. C'est le Français dont l'immense génie éclaira l'humanité dolente. On sait qu'il y aura des fêtes à Strasbourg où Pasteur fit ses premières découvertes. L'initiative de plusieurs conseillers municipaux nous permettra de manifester à Paris en l'honneur du plus grand bienfaiteur du monde. Mais il est à craindre que, dans toute la pompe des réjouissances officielles, on ne néglige une chose à laquelle Pasteur tenait autant qu'à la science : la piété. En lui la piété était profonde. Sans mener la vie solitaire de Pascal, il était aussi religieux que lui. C'était un moine égaré dans l'énorme dédale de la science où son idéal a répondu, en quelque sorte, un peu à celui de Jésus. N'a-t-il pas lutté, toute sa vie, pour atténuer la douleur humaine ? Et quelles luttes ! Et quelles souffrances aussi ! Le créateur souffre en créant... Quand j'étais étudiant, je le rencontrais tous les matins, comme il se rendait à pied à son laboratoire de la rue d'Ulm. Je le vois encore dans la rue Claude-Bernard, où il allait lentement, comme si la méditation éternelle qu'il portait en lui, alourdissait ses pas. Il boitait légèrement. Et je ne sais si je me trompe, mais il ressemblait à Victor Hugo, avec cette différence que le poète portait les cheveux en broussailles et le savant égalisés. Souvent je me détournais de mon chemin pour le suivre. Il marchait, la tête penchée, le dos un peu rond, sans prêter aucune attention aux passants. Quand il avait à traverser, il ne changeait pas d'allure ; il est vrai que la rue, alors, n'était pas l'enfer qu'elle est aujourd'hui. Chaque fois, il faisait un détour pour entrer à Saint-Etienne-du-Mont. Là, il se dirigeait vers une chapelle, toujours la même, la première à droite. Et ce n'est pas sans émotion que je voyais le plus grand savant du monde, peut-être, à travers les âges, s'agenouiller au pied de l'autel et prier. Il priait avant d'aborder les problèmes

Archives diocésaines de Quimper et Léon

redoutables de la science. Quelle leçon pour mon jeune scepticisme ! A travers les angoisses intérieures de recherches continuelles, Pasteur gardait une sérénité immuable, la douce résignation de l'anachorète, le rayonnement du prophète. Son génie n'a pas connu la défaillance. Au milieu des tempêtes, son flambeau continuait à brûler. Nul ne le vit avec un visage amer. Son labeur de Titan ne le fit jamais fléchir. Et jamais l'orgueil n'eut de prise sur son âme. Cette puissance, cette félicité, cette volonté, Pasteur les devait à sa piété autant qu'à son génie. »

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Rome. — **Quatre mille ouvriers catholiques reçus par le Saint-Père.** — Le Saint-Père a reçu, dimanche, les membres de l'Association des Retraites Ouvrières. L'imposante cérémonie a eu lieu dans la grande cour du Belvédère, où quatre mille ouvriers ont assisté à la messe du Souverain Pontife. Dans l'hémicycle dit l' « Eventail », un autel avait été dressé sous une vaste tente, la même qui servait autrefois à abriter la loggia de la façade de Saint-Pierre quand le Pape y donnait la bénédiction. Au-dessus de l'autel, une splendide tapisserie représentant l'Assomption de la Sainte Vierge ressortait sur un fond de damas.

Dès 6 heures du matin, les ouvriers des treize sections romaines se pressaient dans la grande cour. Les associés du Cercle Saint-Pierre faisaient le service d'honneur sous la direction de leur président, M. Casini.

Le contraste entre les uniformes éclatants des gardes nobles et les humbles vêtements des travailleurs, entre la sévérité imposante du lieu et l'animation qui y régnait, entre la masse compacte et sombre de la foule et la forêt multicolore de bannières et de fanions qui s'agitaient au-dessus, donnait à l'assemblée un aspect des plus caractéristiques.

A 7 h. 1/2, la fanfare des Salésiens entonna l'hymne papal au moment où apparaissait la voiture du Saint-Père.

S. S. Pie XI, entouré de sa cour, passa en bénissant la foule, et se rendit à l'autel pour la célébration du Saint-Sacrifice. Le recueillement et la piété la plus édifiante présidèrent l'auguste cérémonie. Aux chants populaires, à l'*Oremus pro Pontifice,* succédaient les prières en commun, le chapelet, récité avec un accent de foi profonde, par cette foule d'ouvriers.

A l'Elévation, le son des trompettes et le silence de l'adoration interrompirent un instant les prières qui reprirent avec plus d'intensité encore et plus de ferveur.

Après la sainte messe et les prières d'action de grâces, le Saint-Père donna, en scandant les paroles d'une voix forte et harmonieuse, la bénédiction apostolique.

Alors seulement, d'interminables applaudissements et de vibrantes acclamations éclatèrent dans la foule et se confondirent avec les

dernières notes de la fanfare qui saluait, au passage, la voiture du Pape.

Le R. P. Gori, S. J., directeur général de l'Association, a fait alors organiser le cortège, et, musique en tête, bannières déployées, cette petite armée de travailleurs chrétiens se rendit sur la place Saint-Pierre et s'aligna sur les gradins de la façade pour se faire photographier.

— **La Comtesse Ledochowska.** — Le 6 Juillet dernier, à la Maison centrale de la Sodalité de S. Pierre Claver, Rome, via dell' Olmata 16, s'éteignait doucement dans le baiser du Seigneur, la Comtesse Marie-Thérèse Ledochowska. Née en 1863, elle avait subi dès l'enfance l'influence des traditions chrétiennes de sa famille illustre. Son arrière-grand-père paternel, devenu veuf, était entré chez les Lazaristes ; son oncle, le cardinal Ledochowski, après avoir souffert comme confesseur de la foi, mourut Préfet de la S. Congr. de la Propagande. A l'heure actuelle, l'un des frères de l'illustre défunte est Général de l'Ordre des Jésuites, un autre est général dans l'armée polonaise et l'une de ses sœurs est Ursuline en Pologne. Elevée soigneusement, cultivée dans les langues et les arts, la Comtesse fut très jeune placée à la Cour de la Grande-Duchesse Alice de Toscane, à Salzbourg. Mais, en 1889, la tournée antiesclavagiste du cardinal Lavigerie gagnait cette âme tendre et compatissante. D'abord, elle mit ses biens, sa plume au service de la cause sainte, composa des drames missionnaires. Elle fonda ensuite une revue : l' « Echo d'Afrique », qui parut à titre de supplément d'un autre périodique, mais ne tarda pas à prendre son autonomie. Dieu bénissait les efforts de la nouvelle apôtre : les aumônes répondaient à ses appels ; elle les envoyait aux missions d'Afrique. Mais le travail demandait un milieu autre que la Cour ; il exigeait des aides capables de s'y intéresser et de s'y dévouer (1). La Comtesse dressa le plan d'une Œuvre spéciale : la Sodalité de S. Pierre Claver pour les missions d'Afrique. Son plan, béni en 1894 par S. S. Léon XIII, fut aussitôt mis à exécution. Le même Esprit qui l'avait inspiré à cette âme ardente, droite et généreuse, lui suscita au milieu des difficultés, marque des Œuvres divines, des protecteurs, des collaborateurs, des collaboratrices. Mme Ledochowska voulait, en effet, surtout travailler ; elle s'était par vœu constituée servante des missions d'Afrique et n'aspirait qu'à réaliser son idéal dans toute sa perfection. Elle écrivit des drames, des tracts, rédigea les périodiques : l' « Echo d'Afrique », le « Négrillon », qui paraissent aujourd'hui, en neuf langues européennes et chacun sous un tirage supérieur à 100.000 exemplaires. Puis, de ville en ville, elle donne des conférences, afin de réveiller partout l'idéal missionnaire, la charité chrétienne. Le *misereor super tur-*

(1) Demander la brochure : *La Vocation d'une auxiliatrice des missions d'Afrique* (prix 1 fr. 25), à l'une des adresses suivantes : Sodalité de S. Pierre Claver, via dell'Olmata, 16, Rome (23) — ou aux correspondantes françaises : Mlle Tschopp, rue du Théâtre, 130, 2 Cité Thuré, Paris XVe — ou Mlle Chapuy, place de la Bonneterie, 17, Troyes (Aube).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

bam du Sauveur semble s'être incarné dans cette âme qui vit tout entière pour le pauvre peuple abandonné, esclave du démon par l'idolâtrie et le péché, esclave de ses passions, esclave de maîtres cruels qui le vendent et le traitent comme un vil bétail. Ni les obstacles accumulés par l'affreuse tourmente mondiale, ni les oppositions n'arrêtent son zèle ; tout au contraire, l'active, car il repose sur la foi en la mission du Sauveur, sur la charité qui ne connaît ni frontières ni couleurs. Entourée de ses filles spirituelles, munie de toutes les consolations de la Sainte Eglise, cette âme admirable vient de rendre son esprit à son Créateur. Puisse sa mémoire rester en bénédiction et d'autres âmes comprendre et continuer le bien qu'elle a si bien commencé !

— **La cause de Bernadette.** — Mardi 8 Août, dans une séance « antépréparatoire », la Congrégation des Rites a discuté sur les vertus de la Vénérable Bernadette Soubirous, l'humble voyante de Lourdes, à laquelle la T. Sainte Vierge est apparue dix-huit fois à la grotte de Massabielle.

— **L'aide du Saint-Siège aux Russes affamés.** — L'*Osservatore Romano* publie la liste des offrandes parvenues jusqu'ici au Pape en faveur des Russes affamés. Cette liste comprend, entre autres offrandes remarquables, les suivantes : 2 millions 50 000 lires mises à la disposition par le Pape ; 120.000 pesetas du comité de secours de Madrid ; 5.000 dollars donnés par une généreuse personnalité nord-africaine ; 167 364 lires envoyées par l'archidiocèse de Malines ; un million envoyé de Belgique par une personne voulant rester inconnue.

— **S. S. Pie XI et l'Institut de France.** — C'est une affaire déjà arrêtée et notoire qu'aussitôt qu'une vacance se produira à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, S. S. Pie XI sera nommé membre de ladite Académie.

Ce sera la première fois qu'un pape sera académicien de France. Les académiciens veulent, par là, rendre hommage à la valeur scientifique du Souverain Pontife.

On sait que l'Académie française compte déjà dans son sein plusieurs personnalités étrangères, parmi lesquelles S. E. le cardinal Mercier, membre de la section « sciences politiques et morales », S. M. Victor-Emmanuel III, roi d'Italie, de la section « Inscriptions et Belles Lettres », et la reine Marie de Roumanie, de la section « Beaux-Arts ».

Le cardinal Luçon officier de la Légion d'honneur. — Nous sommes heureux de saluer la promotion de S. Em. le cardinal Luçon au grade d'officier de la Légion d'honneur. Le Ministre des Régions libérées s'est honoré en proposant cette nomination.

Congrès de l'Union des Associations ouvrières catholiques. — Nous rappelons que ce Congrès se tiendra à Rennes, du *18 au 21 Septembre 1922*, sous la présidence de Mgr Charost, archevêque de Rennes, et de Mgr de Poterat, protonotaire apostolique, président de l'Union.

Nos Seigneurs les Evêques de Saint-Brieuc, Vannes, Quimper, Nantes, Poitiers, Le Mans, Amiens, ont bien voulu nous assurer de leur présence.

Lundi soir : Le sermon d'ouverture sera donné par Mgr Gouraud, évêque de Vannes. Chaque jour, un Evêque prendra la parole à la messe du Congrès.

Mardi et mercredi soir : Assemblée générale. M. Groussau, député du Nord, et M. l'abbé Gerlier, sous-directeur des Œuvres diocésaines de Paris, prononceront un discours. Mgr Duparc, évêque de Quimper, et Mgr Grente, évêque du Mans, se feront également entendre.

Jeudi soir : Mgr Charost prononcera le discours de clôture.

Nous espérons que les prêtres et les laïcs, directeurs d'Œuvres, viendront nombreux à ce Congrès qui, déjà, s'annonce comme devant être très suivi.

Demander le programme du Congrès au Secrétariat de l'Union des Œuvres ouvrières catholiques, 82, rue de l'Université, Paris-VII^e^.

4^e^ Congrès national de la Natalité. — Le quatrième Congrès annuel de la Natalité se tiendra à Tours, du 21 au 24 Septembre prochain. Il est organisé par la Chambre de commerce de Tours, le Conseil général d'Indre-et-Loire et la Municipalité tourangelle, sous le patronage officiel de M. le Président de la République, du Gouvernement et de l'Assemblée des Présidents des Chambres de commerce de France. Il sera présidé par M. A. Isaac, député du Rhône, ancien ministre, président du Conseil supérieur de la Natalité.

Les questions qui sont l'objet des travaux du Congrès seront étudiées dans six sections et des Commissions d'action religieuse, catholique, protestante et israélite.

Les Sections comprennent : 1° Action législative ; 2° Action professionnelle et initiative privée ; 3° Hygiène et habitation ; 4° Enseignement ; 5° Agriculture ; 6° Statistique et propagande.

La Commission de Doctrine et d'Action catholique sera présidée par S. G. Monseigneur l'Archevêque de Tours.

Institut catholique professionnel de Nantes. — Les examens du concours d'admission à l'Institut catholique professionnel de Nantes auront lieu le jeudi 7 et le vendredi 8 Septembre 1922.

Adresser les demandes d'inscription et les pièces requises, avant le 1^er^ Septembre, au directeur de l'Institut catholique professionnel, 9, rue Dugommier, Nantes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouveaux évêques bretons. — Nous lisons dans la *Semaine religieuse* de Rennes que le Souverain Pontife vient d'élever à l'épiscopat trois prêtres originaires de l'Ille-et-Vilaine : le R. P. Ange Gouin, de la Société des Missions Etrangères, nommé vicaire apostolique du Laos, et les RR. PP. Friteau et Guichard, de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, nommés vicaires apostoliques, le premier, du Loango, le second, de Brazzaville.

BIBLIOGRAPHIE

Librairie Victor LECOFFRE, J. GABALDA, éditeur, rue Bonaparte, 90, Paris (VI^e^)

Vient de paraître : **La Vie Catholique** (2^e^ série), par A.-D. SERTILLANGES, membre de l'Institut, professeur à l'Institut catholique de Paris. — 1 vol. in-12 de IV-307 pages, 8 fr.; franco par la poste, 8 fr. 75.

Cet ouvrage termine les études du Père Sertillanges sur la *Vie Catholique* qui ont été si appréciées. La table des matières, que nous reproduisons ci-dessous, donnera une idée de la variété des sujets traités dans ce volume qui aura le même succès que tous les travaux de l'éminent Dominicain.

Divisions de cet ouvrage : I. La vie en présence de Dieu. II. La vie avec les saints. III. La vie mariale. IV. La vie de silence. V. La vie avec la nature. VI. Les livres. VII. Les bons et les mauvais livres. VIII. La conversation. IX. Les vices de la conversation. X. La vie humble. XI. La vie véridique. XII. La vie intègre. XIII. La vie pure. XIV. La vie virginale. XV. La vigilance sur soi-même. XVI. La vie mortifiée. XVII. La vie tentée. XVIII. La vie pécheresse. XIX. La vie pénitente. XX. La vie confiante. XXI. La vie progressive. XXII. La vie paisible. XXIII. Le courage quotidien. XXIV. La persévérance. XXV. La vie fléchissante. XXVI. La vie mourante. XXVII. La vie immortelle.

VIENT DE PARAITRE EN LIBRAIRIE : **Le XXVI^e^ Congrès Eucharistique à Rome.** — En vente : franco, 1 fr. 25. A la librairie NOEL, 50, rue d'Allier, Moulins-sur-Allier.

L'intérêt de ces pages déborde le cadre un peu restreint des souvenirs ; elles renferment une vraie thèse, partout latente et cependant très nette, qui est toute une prédication.

Cette œuvre est due à un missionnaire qui, au fécond apostolat de sa parole, joint volontiers celui de la plume : une plume délicate, vivante, et toujours personnelle.

« Il faut que les fruits de ce Congrès demeurent... » a dit Pie XI.

C'est pour y aider que je vous invite à lire, et A FAIRE CONNAITRE, l'œuvre que je viens de vous signaler.

Abbé Ch. MOUROT,
Directeur de la *Semaine religieuse.*

Publications Notre-Dame du Roc, 53, rue Adolphe-Thiers, Marseille.

Le Saint Evangile de N. S. Jésus-Christ et les Actes des Apôtres, traduction nouvelle approuvée avec notes. — 500 pages in-16, broché 1 fr. 80 ; relié 2 fr. 20 ; port, 0 fr. 45.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 1.48.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS
Teinture **Tailleur** *Nettoyage*
FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE
9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER
Au 1^er^ Étage.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

A LA Montre de Genève | **M^CE CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. —— **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**
Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS
Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1^res^ marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.
Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

SÉMINARISTES
PRÉVOYEZ VOTRE RENTRÉE
ET POUR ÊTRE PARFAITEMENT HABILLÉS
demandez de suite échantillons et prix
à A. SIRET-KERÉBEL, 1, rue Neuve, LANDERNEAU

POURRITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCC^R^
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES IMPURETÉS DU SANG

Pour purifier le sang, c'est-à-dire pour en chasser les impuretés, il faut favoriser les éliminations des résidus toxiques ou infectieux de la nutrition par le moyen des divers émonctoires. C'est ainsi que les Grains de Vals, si réputés comme *laxatifs* chez les constipés, sont en même temps des *dépuratifs* fort efficaces, qui éliminent les humeurs impures et préservent contre les diverses manifestations de l'herpétisme et de l'arthritisme, maladies de la peau, éruptions récidivantes des changements de saisons, poussées de rhumatismes, maladies du foie et des reins, congestions diverses, artério sclérose de la cinquantaine due à l'encrassement des vaisseaux sanguins, etc....

Prendre pendant un mois à chaque changement de saison un **Grain de Vals** tous les deux jours. 2,20 frs le flacon, franco domicile, 11, rue Joseph Bara, Paris.

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS Demandez le *Papier* **FRUNEAU**
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul^d S^t Martin, Paris.

TONIQUE AFRICAIN
du R. P. ANIEL.

ANÉMIES, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.

Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* Merveilleux Reconstituant *à base de Plantes Africaines qui vous redonnera* FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.
Il supprime les inconvénients du fer.
Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à G. MARQUE, Pharmacien, IVRY-Centre (Seine)
Le flacon 7,50, franco 8 fr. — Chèque Postal : Paris 410-82
Les bénéfices de la vente sont réservées aux ŒUVRES des MISSIONS.

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6^e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.
Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lanneberi, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.
Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37^e Année. Vendredi 1^er Septembre 1922. N° 35.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1^er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Missions ; Ecole pour Vocations tardives ; Petit Séminaire de Pont-Croix : Fête du Centenaire et réunion des Anciens Elèves ; Pouldreuzic : Grand Pardon de N.-D. du Penhors ; Notre-Dame du Folgoat : le grand Pardon ; Combrit : Pardon de N.-D. de la Clarté ; Erguë-Gabéric : Pardon de N.-D. de Kerdévot ; Le Pelerinage annuel des Tertiaires à N.-D. du Folgoat ; *Bulletin diocesain d'Histoire et d'Archéologie ;* Université Catholique de l'Ouest.

III. — Discours du R. P. Le Floch à Sainte-Anne la Palue, le dimanche 27 Août 1922.

IV. — *Bibliographie.*

V. — ***Annonces et avis divers.***

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR DE L'ÉVÊCHÉ
1922

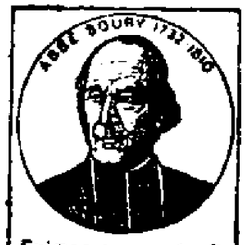
Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES MAUVAISES DIGESTIONS

A tous ceux qui se plaignent de lourdeurs d'estomac, de gonflement gazeux, de fermentations acides, la médecine moderne donne le conseil banal : prenez après le repas 2 ou 3 pastilles *Vichy-Etat*. Malheureusement, le service des fraudes permet de vendre encore sous ce nom de vulgaires pastilles de bicarbonate de soude et... le remède est souvent pire que le mal.

Si vous voulez obtenir réellement des effets bienfaisants sur le tube digestif et régulariser une digestion compromise, *il faut exiger la véritable pastille Vichy-Etat*, le seul bonbon thérapeutique naturel, renfermant sous une forme exquise tous les principes contenus dans les sources de l'Etat. Les crampes d'estomac, les atonies, les flatulences, les aigreurs et autres symptômes de mauvaise digestion ne résistent pas longtemps à l'emploi régulier de la célèbre friandise. — En vente, pharmacies, confiseries, maisons d'alimentation.

POUR LA FEMME



Exiger ce portrait

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent de maladies intérieures qui les gênent plus ou moins, mais qui expliquent les hémorragies presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.

La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis, tout à coup, les malaises redoublent et occasionnent des douleurs dans les reins. La malade s'affaiblit et s'alite presque continuellement.

QUE FAIRE ?

A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : *Faites une cure avec la*

Jouvence de l'Abbé Soury

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.

N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES DE LA FEMME : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Accidents de la Ménopause, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites.*

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les **Pharmacies** ; le flacon, 6 francs, plus impôt, 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

135

37e Année. Vendredi 1er Septembre 1922. N° 35.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 3 Septembre. — 13e après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
Lundi, 4. — De la férie. Vert.
Mardi, 5. — S. Laurent Justinien, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Mercredi, 6. — De la férie. Vert.
Jeudi, 7. — De la férie. Vert.
Vendredi, 8. — Nativité de la B. V. Marie. Double de 2e classe avec octave. Blanc.
Samedi, 9. — Office de la B. V. Marie. Simple. Blanc.
Dimanche 10. — 14e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Augustines de Cuburien ..... du 3 au 8 Septembre.
Landévennec ..... du 9 au 10 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. — Monseigneur l'Évêque sera absent de Quimper du 2 au 9 Septembre.

II. Décès. – Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles :

M. Le Page, ancien recteur de Saint-Thurien, décédé le 27 Août ;

M. Olu, aumônier du Refuge de Brest, décédé le 29 Août. Sera enterré à Quimper, vendredi matin.

M. Couic, ancien recteur d'Esquibien, décédé à Douarnenez le 29 Août.

iocésai d Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin — *XIII^e^ dimanche après la Pentecôte, 3 Septembre :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand' messe) et à 11 h. 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Vendredi, fête de la Nativité de la Sainte Vierge : messes à 6, 7 8 et 10 heures (grand'messe). — Vêpres à 3 heures. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *13^e^ dimanche après la Pentecôte (3 Septembre) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. A 7 heures, messe de communion des hommes et des jeunes filles de la Congrégation de la Sainte Vierge. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Vendredi, fête de la Nativité de la B. Vierge Marie : grand'messe à 8 heures. — Le soir, à 8 heures, chant des Complies et bénédiction du Saint-Sacrement.

Apostolat de la Prière. — Intention générale pour le mois de Septembre : L'allègement de la misère russe et la prospérité religieuse des nations slaves.

Offrande quotidienne : Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier pour l'allègement de la misère russe et la prospérité religieuse des nations slaves.

Résolution apostolique : Aider de mes prières et de mes aumônes les Slaves et surtout les Russes.

Missions. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses l'Adoration de Plouescat du 10 au 17 Septembre, et les missions de :

Releco-Kerhuon, du 10 Septembre au 1^er^ Octobre ;
Saint-Méen, du 12 au 30 Septembre ;
Plouzané, du 24 Septembre au 15 Octobre.

Ecole pour Vocations tardives. — L'Etablissement de Saint-Ilan possède une école pour les vocations tardives, où les jeunes gens qui aspirent au sacerdoce, mais à qui leur âge ne permet plus de suivre le cours régulier des études latines dans un collège ecclésiastique, trouveront une organisation qui les aidera dans la réalisation de leurs désirs. S'adresser à M. le Supérieur de l'Etablissement de Saint-Ilan, par Yffiniac (Côtes-du-Nord).

Pont-Croix. — **Petit-Séminaire : Fête du Centenaire et réunion des Anciens Elèves.** — Les anciens Elèves et Maîtres du Petit-Séminaire Saint-Vincent sont priés de prendre part à la Fête du Centenaire de la Maison et d'assister à l'Assemblée générale des Anciens Elèves, à Pont-Croix, le *Mardi 12 Septembre 1922.*

Le Président de l'Association,
Chanoine ABGRALL.

Les « Anciens » qui n'auraient pas reçu de convocation individuelle sont priés de considérer le présent avis comme invitation.

Programme : 10 heures, grand'messe, chantée par M. le chanoine Yvenat, doyen d'âge des Elèves et des Professeurs ; allocution de M. le chanoine Cornou, directeur de la *Semaine religieuse* ; bénédiction du Saint-Sacrement ; *Libera* pour les Anciens Elèves défunts.

11 h. 1/2, assemblée des Anciens Elèves ; compte rendu financier et moral de l'Association ; discussion de divers projets.

12 h. 1/2, banquet.

Prière à ceux qui ont l'intention de venir d'adresser, sur une simple carte, affranchie à 10 centimes, leur adhésion à M. l'Econome de Saint-Vincent.

Pouldreuzic. — **Grand Pardon de N.-D. de Penhors,** *vendredi 8 Septembre. — Jeudi 7 :* vêpres à 16 heures ; confessions jusqu'à 18 heures.

Vendredi 8 : messes à 6 et 8 heures ; grand'messe à 11 heures, sermon par M. Quiniou, recteur de Penmarc'h ; — à 14 h. 1/2, rosaire, vêpres, procession à Notre-Dame de la Dune, et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Notre-Dame du Folgoat. — **Le grand Pardon** aura lieu *le 8 Septembre,* sous la présidence de Mgr de Guébriant, archevêque, supérieur général des Missions étrangères, et de Mgr Duparc.

Horaire. — *Jeudi 7 :* messes à 6 et 7 heures ; à 9 h. 1/2, grand'messe ; — à 2 heures, chapelet aux intentions des pèlerins ; à 3 heures, vêpres, procession, sermon breton par M. Le Goff, aumônier à Lesneven ; à 8 heures, procession aux flambeaux ; à 8 h. 1/2, Heure Sainte prêchée par M. Madec, aumônier à Lambézellec.

Vendredi 8 : de minuit à 8 heures, messes à toutes les heures ; à 9 heures, réception des processions ; à 10 heures, grand'messe par M. Bellec, doyen de Saint-Sauveur de Brest, sermon breton par M. Calvez, doyen de Lesneven ; — à 1 heure, chapelet sous la direction de M. l'abbé Madec, aumônier à Lambézellec ; à 2 heures, procession générale, vêpres, allocution de Mgr de Guébriant, Salut.

Nota : 1° des confesseurs seront à la disposition des pèlerins, jeudi 7, de 6 heures du matin jusqu'à minuit, et le vendredi 8, de 3 heures du matin jusqu'à la grand'messe ;

2° Monseigneur accorde dispense de l'abstinence, au Folgoat et à Lesneven, le jour du Pardon.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Combrit. — **Pardon de Notre-Dame de la Clarté.** — *Samedi 9 Septembre :* à 2 h. 1/2 de l'après-midi, la procession partira de l'église paroissiale pour se rendre à la chapelle de Notre-Dame de la Clarté. A l'arrivée à la chapelle, vêpres, procession et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Dimanche 10 : messes basses à 6 heures, 7 heures et 8 heures ; à 10 h. 1/2, grand'messe chantée par M. le chanoine Le Coz ; sermon par M. Le Roux, recteur de l'Ile-Tudy ; — à 3 heures, vêpres solennelles, procession et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

N. B. — Une indulgence plénière, applicable aux âmes du Purgatoire, peut être gagnée (aux conditions ordinaires) à la chapelle de Notre-Dame de la Clarté, le jour de la Nativité de la Sainte Vierge, ou l'un des sept jours suivants.

Ergué-Gabéric. — **Pardon de N.-D. de Kerdévot,** *le dimanche 10 Septembre. — Le samedi 9 :* à 4 heures, premières vêpres, procession. — Avant et après les vêpres, jusqu'à 6 heures, des confesseurs seront à la disposition des pèlerins.

Le dimanche 10 : messes à 5, 6, 7, 8 heures et 9 h. 1/2 ; grand' messe à 11 heures. — A 3 heures, vêpres solennelles, procession et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

N. B. — Une indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire peut être gagnée (aux conditions ordinaires), par les pèlerins de Kerdévot.

Les heures des offices sont indiquées selon l'heure légale.

Le Pèlerinage annuel des Tertiaires de Saint-François au sanctuaire de Notre-Dame du Folgoat aura lieu *le dimanche 10 Septembre,* sous la présidence de Monseigneur Roull.

Horaire : Messes de communion à 6 heures et à 7 heures ; à 10 heures, grand'messe, sermon breton ; — à 2 h. 1/2, vêpres, sermon français, procession, allocution de Mgr Roull, Salut.

Nota : Prière à MM. les Curés et Recteurs d'annoncer ce pèlerinage.

Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie. — Nous prions ceux de nos lecteurs qui ne nous ont pas encore envoyé le montant de leur abonnement, de vouloir bien, se servir pour s'acquitter, de la formule de mandat encartée dans notre dernier numéro, au nom de M. G. Pondaven (compte-courant 3698, Nantes).

Université Catholique de l'Ouest. — **École Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers.** — Les élèves non pourvus du baccalauréat complet de l'enseignement secondaire qui désirent entrer en Octobre prochain à l'Ecole supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers sont avertis que le cours préparatoire à l'examen d'entrée s'ouvrira à Angers, le 18 Septembre.

Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur de l'Ecole, 2, rue Volney, Angers.

DISCOURS DU R. P. LE FLOC'H
à Sainte-Anne la Palue, le Dimanche 27 Août.

« Glorifica manum et brachium dextrum. »
(Eccl. xxxvi, 7.)

Messeigneurs, mes Frères,

Les croisés, parmi lesquels brilla toujours l'écu des barons et des chevaliers de Bretagne, « gens de grandes prouesses », s'élançaient d'Occident en Orient pour défendre le tombeau du Christ. Parmi les trophées et les fruits de leur bravoure, ils recueillaient parfois les reliques des Saints. Un de leurs chefs, Louis, comte de Blois, après avoir prié à Constantinople devant les reliques de sainte Anne, voulut acquérir une portion de ce dépôt sacré. Il mourut en Palestine, les armes à la main. Les saintes parcelles furent alors remises à la Comtesse, sa femme, qui en fit don à Notre-Dame de Chartres, et l'Histoire nous apprend que la présentation de ce trésor fut l'occasion d'une grande allégresse parmi le peuple : *« Unde ex tanti praesentatione thesauri facta est laetitia magna in populo »* (*Bollandistes,* 26 Juillet).

Aujourd'hui, les reliques de sainte Anne ne viennent pas de l'Orient. C'est au centre du monde catholique que je les ai reçues. Né dans ce coin de terre et porté par la destinée à Rome, je n'ai pas oublié, dans les magnificences de la Ville éternelle, le sanctuaire de La Palud, dont je fus le pèlerin aux jours lointains de mon enfance. Sur l'ordre du Pape, l'Abbé de Saint-Paul-hors-les-Murs m'a remis les précieuses parcelles détachées du bras de sainte Anne, et l'amitié d'un pieux Prélat m'a fait ouvrir le trésor de l'église d'Apt en Provence, d'où j'apporte un autre fragment sacré. C'est pourquoi nous demanderons désormais en ces lieux, à la Patronne de la Bretagne, de glorifier sa main et son bras par des œuvres puissantes : *« Glorifica manum et brachium dextrum ».*

Votre statue miraculeuse a été surmontée, il y a quelques années, du diadème d'or réservé aux images qui réunissent la triple condition de l'antiquité, de la célébrité et des miracles. Je n'ai pas été étranger aux demandes faites par l'Evêque très vénéré et très aimé de ce diocèse pour la concession de cette prérogative, et je suis heureux de mettre aujourd'hui le sceau à cette faveur en confiant ces reliques insignes à votre garde et à votre dévotion.

« Facta est laetitia magna in populo, » puis-je m'écrier à mon tour. Vous êtes venus en foule compacte et émue, l'âme transportée de joie, honorer les reliques que vous regardez avec raison comme le palladium de la contrée. Vous êtes accourus vers ce lieu privilégié en suivant les routes tracées par les ancêtres, les petits-fils mettant le pas dans le pas des aïeux.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Salut, ô Palud, tu seras un reliquaire splendide, bordé par l'azur de la baie et ses flots argentés, fermé par les sommets bleuâtres de Menez-Hom et de Plaç-ar-C'horn, entouré du ruban vert du bois de Névet, décoré de motifs d'architecture tels que les églises et les clochers de Plomodiern, de Plonévez, de Locronan, de Plogonnec, du Juch, de Kerlaz, de Ploaré, de Douarnenez. L'Océan chantera de sa voix puissante, et les collines et les montagnes tressailleront d'allégresse.

A ce concert de la nature vient se joindre l'ébranlement pieux, l'enthousiasme concentré mais ardent de votre multitude. Je salue en vous la renaissance, la résurrection des plus nobles souvenirs du passé, la prolongation de la pensée et des sentiments de nos « Tadou Koz ».

Je dois rendre des actions de grâces à Monseigneur l'Evêque de Quimper d'avoir organisé cette fête grandiose et magnifique, d'avoir rassemblé sur les dunes de La Palud tout un peuple debout, tout un peuple à genoux, ayant à sa tête, avec les autorités municipales de ces lieux si dévouées à La Palud, les représentants de la nation, les élus du suffrage universel, affirmant les uns et les autres les bienfaits de l'union sacrée et glorifiant les reliques de sainte Anne. Nous devons rendre des actions de grâces à Monseigneur l'Evêque de Quimper d'avoir appelé à La Palud, de sa solitude de prière et de pénitence, le vénérable chef d'une antique famille religieuse qui a tant fait pour ce pays, d'y avoir convié les chefs du clergé, les guides du peuple chrétien qui portent sur des sièges épiscopaux, en Bretagne, en d'autres régions célèbres de la France, même au delà des mers, les belles qualités de la race avec la foi intrépide, la haute sagesse et le ferme courage.

Monseigneur le Métropolitain, j'ai eu l'honneur de vous saluer à Lille, de vous saluer à Rennes, de vous saluer à Rome, au Séminaire français dont vous êtes la gloire. Je me félicite aujourd'hui de vous saluer à La Palud. Partout vous faites briller le flambeau de la doctrine et de la science, après avoir fait revivre pendant la terrible guerre la figure des Evêques des grandes invasions : *defensor civitatis*. Vous avez su tenir tête à l'envahisseur, revendiquer sans crainte le droit des opprimés, faire aux nouveaux barbares la fière réponse de saint Léon : « C'est que vous n'avez pas rencontré un Evêque ». Maintenant il y a plus qu'un diocèse, plus qu'une ville à garder et à défendre : il y a la cité universelle qui est l'Eglise. Vous saurez accomplir cette grande mission, en rapide conquérant des âmes, en vaillant champion de la vérité contre l'erreur du siècle.

Mes Frères, je voudrais vous rappeler d'abord la puissance d'intercession de sainte Anne, manifestée à travers l'antiquité et l'extension de son culte, par la vertu de ses reliques. Je voudrais vous inspirer ensuite ce qui doit être l'objet de votre prière ; puissance d'intercession de sainte Anne ; ce qu'il faut lui demander.

I

Mes Frères, Dieu se sert d'objets sensibles comme d'intermédiaires pour faire éclater sa puissance. C'est la loi générale de sa Providence dans le gouvernement du monde. Et cette loi qui gouverne le monde, Dieu l'a transportée dans l'ordre surnaturel. Là aussi sa puissance opère par le moyen et à l'occasion de réalités sensibles. Il élève les objets matériels à la dignité d'instruments de la grâce. Dès lors vous comprenez la place que tiennent les saintes reliques dans le plan divin. Elles ne sont pas, il faut le dire, elles ne sauraient être à aucun titre des causes efficientes et productrices de la grâce, car ce ne sont pas des sacrements. Mais les reliques des Saints peuvent devenir, et elles sont fréquemment une cause occasionnelle ou instrumentale des libéralités divines. C'est peu de choses assurément que cette matière inerte, que cette parcelle d'ossements sans valeur intrinsèque ; mais de cette unique chose qui nous reste des Saints sur la terre, dans l'ordre extérieur et sensible, Dieu se sert comme d'un organe pour proclamer leur mérite et comme d'un instrument pour récompenser notre foi. Cet humble débris, comme il se relève aux yeux de la foi, quand on envisage ce qu'il rappelle de sainteté et de sublimité de vie, et, dans le cas présent, les plus grands événements qui se soient passés sur la terre, la naissance de Marie, l'œuvre de l'Incarnation ! Ces parcelles, ces fragments, empruntent à ces hautes relations un caractère et une dignité qui les rendent au plus haut degré vénérables et sacrés.

Le culte des reliques et la grâce qui en est l'âme consiste essentiellement en deux choses : l'hommage et la demande. Votre tribut d'hommage sera complet si par ces saintes reliques vous recourez à l'intercession de sainte Anne.

La puissance d'intercession de sainte Anne se démontre théologiquement par son rapprochement de l'Incarnation du Verbe. Elle est la mère de la Mère de Jésus. Si voisine du Fils de Dieu dans l'ordre de sa descendance terrestre, elle participe à la dignité de sa fille. Cette puissance d'intercession se démontre encore, à travers les faits de son culte et de ses miracles, par la vertu de ses reliques.

Rien de plus certain que l'antiquité et l'extension du culte de sainte Anne. Je n'ai nul besoin, je n'ai nulle envie de m'appuyer, pour cette affirmation, sur les arguments faibles et ruineux d'une science peu sûre d'elle-même. Nous avons une tradition constante et universelle. Je laisse de côté le protévangile de Jacques, puisque saint Epiphane et saint Grégoire de Nysse ont connu des documents historiques plus anciens. Dès les premiers siècles, le culte de sainte Anne s'établit en Orient, et nous savons que des oratoires importants et des églises monumentales s'élevaient dès lors à Jérusalem en l'honneur de l'aïeule du Christ. De l'Orient ce culte passe rapidement en

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Occident. Il se répand en France, puis en Espagne au temps des Goths, en Angleterre, en Danemark, en Bohême, en Allemagne.

Que n'aurions-nous pas à dire de la dévotion à sa patronne, de la duchesse Anne de Bretagne, devenue Reine de France? Que n'aurions-nous pas à dire de la tendre piété d'une autre Reine de France, de la Reine Anne d'Autriche, piété manifestée devant tout le peuple, dans la chapelle de Sainte-Anne, à Notre-Dame de Paris ? Dans toutes les parties de la France se montre une grande ferveur à honorer sainte Anne. A Dijon, par exemple, sa protection ayant mis fin à la peste, on célébrait sa fête le 26 Juillet, avec la même solennité que la fête de Pâques.

Si l'on voulait s'étendre sur notre Bretagne, parler de Sainte-Anne d'Auray, des temps de Nicolazic, des siècles qui ont précédé, de ceux qui ont suivi, des démonstrations de foi dont ce pèlerinage célèbre entre tous a été le théâtre, comme il y aurait des merveilles à raconter ! Sans vouloir sortir d'ici même, quelles évocations n'y aurait-il pas à faire des temps de la Terreur, de ceux de la Ligue, du Moyen-Age, de l'époque gallo-romaine ? Faut-il suivre le récit qui affirme que ce sanctuaire fut fondé au v^e^ siècle, par le roi Grallon et saint Guénolé, sur les ruines d'un temple dédié à la *Mater Casta* des Romains? Je ne sais, mais nulle part sainte Anne n'a fixé avec plus de prédilection sa demeure terrestre. Quels sentiments on éprouve devant la statue antique et miraculeuse, telle que nos ancêtres l'ont vue, l'ont aimée, l'ont invoquée pendant des siècles, l'ont célébrée par des cantiques de louange : *« Ubi laudaverunt te patres nostri »* ; où ils ont tant de fois contemplé ses œuvres, constaté ses prodiges, ressenti son intercession.

Quels souvenirs je garde de ce que j'ai vu ici aux premières années de mon existence ! La dévotion, la piété, l'enthousiasme des grands Pardons, le concours infini de pèlerins venant de tous les points de l'horizon, et, à quelque point qu'ils apercevaient le gracieux campanile se dessinant dans l'azur du ciel, s'arrêtant et tombant à genoux dans la poussière du chemin pour envoyer un premier salut, un premier hommage à sainte Anne, et quand ils s'étaient rapprochés, faisant le tour de l'enceinte bénie sur leurs genoux nus, ensanglantés. Et il y avait des enfants, et il y avait des infirmes, et il y avait de pauvres femmes. Comme tout le monde priait dévotement : les gens de Plogastel, « Paotred ar bonedou ru », les gens de Pont-l'Abbé, ceux du Cap, ceux de Léon, ceux de Tréguier avec ceux de Cornouailles. Qu'il était beau de voir ces pèlerins, égrenant leur rosaire, dans leurs costumes de grand style que rien alors n'avait rapetissés, que rien n'avait défigurés, et, parmi ces costumes, celui de ces lieux dépassant les autres en bon goût et en splendeur, les hommes en pourpoint bleu et en « bragou braz », les femmes si modestes dans l'ampleur de leur coiffure, avec leurs collerettes plissées au chalumeau.

Et l'on faisait ainsi la procession « des miracles » ; car sainte Anne récompensait la foi de tous par des prodiges nombreux.

Mes Frères, vous prierez désormais avec d'autant plus de confiance que vous prierez devant les reliques insignes de votre glorieuse Patronne. Il serait inutile de vouloir faire le dénombrement des miracles opérés par la vertu de ces reliques. Des morts transportés en leur présence se relèvent pleins de vie, des aveugles recouvrent la vue, des muets la parole, des malades sont délivrés d'infirmités humainement incurables. Par la bouche des possédés les démons s'écrient qu'ils ne sortiront que traînés devant les reliques de sainte Anne. Et les noms, et les dates, et les lieux sont consignés dans les savantes annales des *Bollandistes*.

Venez donc devant ces reliques avec une confiance sans réserve et par l'abondance des grâces reçues vous ne tarderez pas, selon le vœu exprimé par l'Eglise dans la formule solennelle du Pontifical romain (Bénédiction des vases pour reliques) à ne faire aucune distinction entre la relique partielle et le corps entier de la Sainte : *« Quatenus fideles tui, magnitudine beneficiorum tuorum in parte modica reliquiarum integra corpora sanctorum se percepisse gloriantur »*. Et poursuivant la même pensée, saint Paulin de Nole dit avec raison que la bienheureuse présence des Saints ne se fait pas sentir seulement là où repose leur corps tout entier ; mais que partout où réside une portion quelconque de leur corps, leur main se trouve avec toute sa puissance : *« Sed quacumque est pars corporis et manus exstat »*. Disons donc avec confiance à sainte Anne, en présence de ses reliques : *« Glorifica manum et brachium dextrum »*.

II

Mes Frères, que faut-il demander à sainte Anne spécialement en ce jour mémorable ? Demandez-lui que la puissance de sa main et de son bras s'étende sur ce pays, sur vos foyers et sur vous tous, pour protéger votre foi.

La foi est le fondement de tout l'édifice chrétien : la foi reçue et professée dans le baptême, la foi une et invariable, telle qu'elle est enseignée par l'Eglise, telle qu'elle est définie par le Siège Apostolique, centre de l'unité de la croyance ; enfin la foi vivante, la foi agissante, la foi racine de la grâce comme la grâce est la racine et le germe de la gloire. Que les reliques de sainte Anne soient le bouclier de votre foi. Gardez-la intacte, gardez la foi des ancêtres. On l'appelle avec raison ainsi parce que jadis la foi, plus sincère et plus vive, avait conservé plus d'empire sur les âmes et sur les peuples, et des entrailles de cette foi jaillissait une prière fervente, et, avec la prière, la pénitence généreuse et féconde.

De nos jours, le grand obstacle au salut de nos contemporains, c'est l'atmosphère d'opposition ouverte ou dissimulée à la foi que l'on respire de tous côtés. L'erreur parle, lève le

Archives diocésaines de Quimper et Léon

front, nie, amoindrit les vérités, multiplie les sophismes, répète les lieux communs, entasse des montagnes de mensonges. Au milieu de tout cela, c'est à chacun de vous de maintenir ferme sur le roc de la foi l'édifice de sa vie chrétienne par les œuvres surnaturelles et méritoires.

Entendez le conseil de l'Apôtre aux premiers fidèles : « Que personne de vous ne se laisse séduire par de vaines paroles, car c'est par elles que tous les maux et tous les fléaux entrent dans les sociétés devenues incrédules : « *Nemo vos seducat inanibus verbis ; propter haec enim venit ira Dei in filios diffidentiae* » (Eph., v, 6).

Après les horreurs des luttes sanglantes, après la collision terrible qui a éclaté entre les peuples, la terre, ébranlée par d'effroyables secousses, a été couverte de ruines. Des dissensions qui se prolongent donnent encore tant de sujets d'alarmes, et les fils de ténèbres soufflent de nouveau le vent de discorde, cherchant à anéantir la foi. Or, la grande force réparatrice, la grande force restauratrice, c'est la foi, source de vie et de résurrection.

Le retour à la foi serait le meilleur et le plus solide gage du retour à la paix et de la prospérité de la France, comme il serait le principe efficace du bonheur et de la prospérité des autres nations. Bien plus, on peut affirmer que l'avenir de notre pays est attaché à ce renouveau religieux.

Mieux partagés que d'autres, vous avez, Mes Frères, beaucoup d'églises, de belles églises, un clergé nombreux, des écoles chrétiennes. C'est là un appareil grandiose. Mais votre vie intérieure répond-elle toujours à cela ? En fréquentant les édifices matériels, entrez-vous toujours dans le sanctuaire de l'Eglise spirituelle, dans la chaleur, dans la lumière ? Y a-t-il vraiment conquête des âmes, et des habitudes peu chrétiennes ne viennent-elles pas stériliser vos énergies vitales ? Car il faut toujours en venir au grand problème de la régénération intérieure. C'est la fin de notre religion, et le dogme sacré doit être moteur de vie et propulseur de volonté. Que serait-ce qu'une religion inerte, une religion dépourvue d'initiative et de mouvement ?

Craignez le malheur de ne pas estimer assez la foi qui est en vous, de ne pas vous souvenir assez de quel abîme d'erreurs elle vous a arrachés. Rien n'est grand comme le chrétien, disait Tertullien, « *Nemo major nisi christianus* ». Vous êtes d'une grande race, doit-on dire à tout chrétien : « *Ex magno genero es tu* » (Tob. à l'arch. Raph.). Ne peut-on pas le dire à tout Breton ? Ayez donc la sainte fierté qui sied à votre foi. Ayez toute la fierté qui sied à votre race, et faites que ces deux choses : Foi et Bretagne, ne se séparent jamais.

***

Mes Frères, une tradition vénérable nous apprend que le corps de sainte Anne, ou du moins une partie notable de ce

corps sacré, était gardée aux premiers siècles de l'ère chrétienne dans la ville d'Apt en Provence. La persécution ayant éclaté dans cette région des Gaules, le saint évêque du lieu, Auspicius, afin de soustraire les restes précieux à des profanations impies, les fit placer secrètement dans une crypte ignorée de sa cathédrale, murée avec soin. Avant de fermer toute issue, il suspendit devant la châsse une lampe allumée. L'Evêque mourut martyr et tous ceux qui avec lui avaient connaissance du secret.

Plusieurs siècles après, Charlemagne est en Provence, à la poursuite des Sarrasins. Après en avoir chassé les infidèles, il séjourna dans la ville d'Apt et donna l'ordre d'en restaurer la cathédrale. L'archevêque Turpin en fit la consécration en présence de l'Empereur. Et voici que, pendant les rites sacrés, un aveugle-sourd-muet, par des gestes impressionnants, désigna à l'assistance l'endroit de la crypte jadis fermée par l'évêque Auspicius. L'empereur ordonna aux artisans de creuser. On atteint l'excavation de la grotte, et, prodige ! devant la châsse des reliques brûle toujours la lampe allumée depuis des siècles. Le doute n'est pas possible : la châsse en bois de cyprès est là, scellée, avec l'inscription distincte : « Ici est le Corps de Sainte Anne ». On ouvre la châsse, et les saints ossements paraissent, enveloppés de soie, et subitement un parfum céleste envahit tout le vaisseau sacré. Prodige encore plus grand ! l'aveugle-sourd-muet recouvre instantanément la vue, l'ouïe et la parole. Le *Te Deum* retentit dans la foule. Le grand Empereur verse des larmes et s'empresse de relater l'événement au Pape dans une lettre qui est conservée.

Mes Frères, qu'à son tour la Bretagne fidèle s'attendrisse à La Palud devant les reliques de sainte Anne, et qu'elle y garde sa lampe allumée pendant les siècles à venir. Que votre prière obtienne ici la préservation de votre foi dans la force de votre race, dans la simplicité de vos mœurs, dans la droiture et la loyauté de votre caractère. C'est à vous tout d'abord, mères chrétiennes, qui êtes à l'honneur auprès de sainte Anne, qu'il appartient de veiller dans vos foyers sur les sources de la foi comme sur les sources de la race. La foi, dans sa pureté et sa virginité, n'est-elle pas la plus belle parure de l'âme bretonne, et n'est-ce pas aussi le plus fort rempart de ses qualités naturelles ? Par l'intercession de sainte Anne, qui a enfanté ce qu'après le Verbe incarné l'Eglise a de plus grand, demandez la grâce d'enfanter et de former des Saints. Faites des hommes de principes et de conviction, sans peur et sans reproche. Sur le berceau de vos fils, chantez, chantez ce que chantaient naïvement vos mères : « O Dieu, donnez à mon fils deux cœurs : un cœur de tourterelle pour aimer, un cœur de lion pour lutter ». Inspirez-leur l'amour de la foi, l'amour de l'Eglise, l'amour du Pape, l'amour de leurs Evêques, l'amour de leurs prêtres. Que dis-je ? Demandez à Dieu d'enfanter des prêtres. Quelle gloire pour une mère chrétienne !

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Venez auprès de ces reliques, venez mères chrétiennes, la première place est à vous. Venez, Pontifes, venez, prêtres, venez, vierges consacrées. Venez, pères de famille, venez, jeunes gens, venez, jeunes filles, venez tous. Venez, mariniers, qui vous livrez au hasard des flots. Venez, laboureurs, qui travaillez sur la colline et dans la plaine. Venez à cette heure solennelle. Unissez-vous à vos ancêtres dont les âmes frôlent ici les vôtres. Ils sont là avec les protecteurs de votre foi, avec les semeurs de votre foi, avec ceux qui vous ont arrachés à l'erreur par leurs prédications et leurs miracles. Ils sont là, devant la précieuse relique, saint Corentin, saint Guénolé, à qui ces horizons furent familiers. Je vois les fondateurs de vos paroisses : saint Meillau, saint Ronan, saint Thurian et tant d'autres. A eux viennent se joindre les Nobletz et les Maunoir qui, en face du relâchement de la discipline et des mœurs, purifièrent vos campagnes et y réveillèrent les ferments de vie surnaturelle.

Venez tous avec confiance : sainte Anne vous enveloppera de sa tendresse et vous couvrira de la puissance de son bras. O glorieuse Aïeule du Christ, jetez un regard de bonté sur cette contrée qui a été pour vous, depuis tant de siècles, un lieu de prédilection, afin qu'elle reste une terre de foi, de piété et de charité chrétienne.

En ce jour où tant de mains suppliantes s'élèvent vers vous, soyez l'interprète de ces Pontifes, de ce clergé, de cette innombrable multitude de tout âge et de toute condition. Renouvelez vos prodiges d'autrefois ; faites succéder des merveilles nouvelles aux merveilles anciennes : « *Innova signa et immuta mirabilia. Glorifica manum et brachium dextrum.* » Vous acquerrez de nouveaux droits à notre confiance, à notre amour, à notre gratitude, et après vous avoir connue, aimée, honorée, célébrée selon nos forces sur la terre, nous gardons l'espoir de nous retrouver avec vous au sein de Dieu, dans l'Eglise triomphante, pendant les siècles des siècles. — Ainsi soit-il.

BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE DU COLLÈGE DE LESNEVEN *(1833-1914.)* — **M. Eugène CORGNE, professeur au lycée de Pontivy, vient de publier, en dix chapitres, l'histoire complète de son cher Collège. Tous les Anciens s'empresseront, nous n'en doutons pas, de se procurer ce travail. Par là ils montreront qu'ils gardent au vieux Collège, auquel ils doivent tant, une profonde reconnaissance. —** *L'Histoire du Collège de Lesneven* **sera vendue le 6 Septembre, jour de la fête des Anciens. Ceux qui n'assisteront pas à la réunion n'auront qu'à écrire à M. Corgne, qui leur expédiera le volume contre remboursement.**

Publications Notre-Dame du Roc, 53, rue Adolphe-Thiers, Marseille.

Le Chrétien Homme d'action, par Albert Mahaut, préface de G. Goyau, lettre de l'Abbé Sertillanges. — In-16, 150 pages, franco 1 fr. 30.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS

Teinture **Tailleur** *Nettoyage*

FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE

9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER

Au 1er Étage.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, la Croix de l'Isle, BASSENS, près Bordeaux.

Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. Emile DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.13.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

* Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang.
Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco et Phies.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
Maison fondée a Metz en 1892.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la Maison Champigneulle à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. Le Poullein, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

SÉMINARISTES PRÉVOYEZ VOTRE RENTRÉE

ET POUR ÊTRE PARFAITEMENT HABILLÉS

demandez de suite échantillons et prix

à A. SIRET-KERÉBEL, 1, rue Neuve, LANDERNEAU

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

Le Gérant : AL. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché

37e Année. Vendredi 8 Septembre 1922 N° 36.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Lettre Apostolique de S. S. Pie XI ; Chanoines d'honneur ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Missions ; Œuvre du Franc de la Presse ; Aux Œuvres de Jeunes Gens ; Distinction bien méritée ; Bénédiction de la première pierre du monument à ériger à Sainte-Anne d'Auray ; Quimper : Retraite fermée ; Quimperlé : Ligue Patriotique des Françaises ; Saint-Pol de Léon : Les fêtes du « Bleun-Brug » ; Les fêtes de Sainte-Anne la Palue.

III. — Bibliographie.

IV. — Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A LA LUMIÈRE DES FAITS

Ce qui a fait la réputation des Pilules Pink, ce sont les nombreuses attestations de guérisons venant à l'appui des explications données sur les vertus thérapeutiques de ce remarquable remède. Ces attestations sont elles-mêmes corroborées par les constatations faites par de nombreux médecins sur leurs propres malades.

A la lumière de ces faits indiscutables, il est permis de dire — comme l'a, du reste, déclaré un médecin chef des hôpitaux militaires — que les Pilules Pink occupent une place prépondérante dans la thérapeutique moderne et qu'elles sont bien le remède spécifique de l'anémie sous toutes ses formes.

Voici un nouvel exemple qui démontre bien l'efficacité constante des Pilules Pink :

« Depuis l'âge de dix-huit ans — écrit Mme Gautier, demeurant à la Rousselière de Villaine-la-Gasnais, par La Ferté-Bernard (Sarthe) — j'étais très anémique, très faible. Dernièrement — et j'ai aujourd'hui trente-six ans — j'ai fait usage des Pilules Pink, et depuis, je me porte à merveille. J'ai bon appétit et je me sens forte. Je suis même si contente des Pilules Pink que je viens d'en faire prendre à ma fillette, âgée de onze ans, qui, elle aussi, s'en trouve très bien. »

Pour toutes les personnes affaiblies, anémiées, surmenées, de même que pour les enfants éprouvés par la croissance, les Pilules Pink constituent un rénovateur des forces, un régénérateur du sang particulièrement actif.

Toutes Phcies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de taxe par boîte. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées, sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas. N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin. Elle est supportée même par les enfants. Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt, Pharmacie P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte, plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

87e Année. Vendredi 8 Septembre 1922. N° 36.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 10 Septembre. — 14e après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoire de S. Nicolas de Tolentino.
A vêpres, mémoires du suivant et de S. Nicolas.
Lundi, 11. — SS. Prote et Hyacinthe, Martyrs. Simple. Rouge.
Mardi, 12. — Le Très Saint Nom de Marie. Double-majeur. Blanc.
Mercredi, 13. — De la férie. Vert.
Jeudi, 14. — Exaltation de la Sainte Croix. Double-majeur. Rouge.
Vendredi, 15. — Les Sept Douleurs de la B. Vierge Marie. Double de 2e classe. Blanc.
Samedi, 16. — SS. Corneille, Pape, et Cyprien, Evêque, Martyrs. Semi-double. Rouge.
Dimanche 17. — 15e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Landévennec	du 10 au 11 Septembre.
Plouescat	du 12 au 17 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. LETTRE APOSTOLIQUE DE S. S. PIE XI

PAPE PAR LA MISÉRICORDE DIVINE

A ses Vénérés Frères les Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques de l'univers catholique.

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères, salut et Bénédiction apostolique,

Vous vous souvenez de l'émouvant appel que Notre regretté Prédécesseur adressait, voilà un an, en faveur des malheureuses populations de la Russie précipitées par la peste et la famine dans une des plus épouvantables catastrophes de l'Histoire, appel dans lequel il représentait aussi aux gouvernements des diverses nations

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la nécessité d'une action commune, rapide et efficace, pour subvenir à un désastre si grand. Vous vous souvenez pareillement d'un semblable appel de secours plus récent que Nous-même, héritier de la même mission d'amour confiée à son Vicaire par le divin Rédempteur, avons adressé aux représentants des nations civilisées, réunis à Gênes, les priant d'unir leurs efforts pour ramener au sein de ces mêmes populations « l'état normal de la vie sociale » ; pendant que, parlant à ces populations elles-mêmes, bien que séparées depuis longtemps de Notre communion par le malheur des temps, Nous avons voulu leur transmettre avec la parole de réconfort le vœu ardent de Notre cœur paternel de les voir enfin rentrer avec Nous dans l'unité catholique.

Certes, malgré les grandes difficultés, tant publiques que privées, que rencontrent presque toutes les nations, la charité a su correspondre généreusement aux appels du Souverain Pontife. Il Nous est agréable de le proclamer solennellement ici, Nos Fils des régions les plus florissantes de l'Amérique se signalèrent d'une façon toute particulière, se méritant ainsi la reconnaissance de l'humanité et surtout des malheureux sauvés par eux de la mort. Nous ne saurions taire non plus la somme importante votée dans le même but par le Sénat américain.

Mais les secours ne furent pas, et ne pouvaient être suffisants à enrayer un si vaste fléau. Chaque jour Nous apporte les nouvelles toujours plus douloureuses, les appels toujours plus angoissants d'innombles victimes innocentes, parmi lesquelles on compte des millions d'enfants, de jeunes gens, de femmes et de vieillards condamnés sans retour à la plus misérable des existences ou à la plus horrible des morts.

C'est pourquoi, pressé par le devoir de Notre charge de Pasteur suprême et de Père commun, qui Nous fait embrasser tous les hommes dans la même charité, Nous vous supplions, de toute la force de Notre âme, vénérables Frères, et par vous tous ceux qui professent des sentiments chrétiens ou simplement humains, de venir au secours d'une si grande misère ; car il est nécessaire qu'en proportion des maux toujours grandissants, « grandissent aussi les largesses de la charité, *dilatentur spatia caritatis* ».

Mais, comme vous le savez bien, l'efficacité et le fruit de la bienfaisance exigent une sage organisation, soit dans la manière de recueillir les offrandes, soit dans celle de les répartir. C'est pourquoi Nous confions à votre diligence, Frères vénérés, le soin de recueillir les subsides de la manière qui vous paraîtra plus convenable. Les subsides, à leur tour, seront portés par des personnes charitables et généreuses, désignées par Nous, sur les lieux mêmes du fléau, afin qu'ils soient distribués aux plus nécessiteux, sans distinction de religion ni de nationalité.

Enfin, pour encourager par l'exemple une œuvre si nécessaire, Nous voulons participer Nous-même, parmi les premiers, à cette bonne œuvre, et cela pour la part que les conditions actuelles du Siège apostolique Nous permettent, c'est-à-dire par une somme de

deux millions et demi de lires. Mais, par-dessus tout, c'est par la prière que Nous prêterons Notre concours à l'entreprise, recommandant au divin Rédempteur les populations russes qui meurent de faim, que leur malheur rend d'autant plus chères à Notre cœur, et invoquant sur elles et sur tous leurs bienfaiteurs, sur chacun de vous en particulier, Vénérables Frères, et sur chacun des promoteurs de cette croisade si méritante de charité chrétienne, la Bénédiction apostolique, gage des récompenses éternelles du Ciel.

Du Vatican, le 10 Juillet 1922.

Cette Lettre apostolique sera lue en chaire le dimanche 10 Septembre.

Une quête sera faite dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le dimanche 17 Septembre, pour les affamés de Russie.

Le produit de cette quête sera adressé sans retard au Secrétariat de l'Evêché.

II. — A l'occasion des fêtes de Sainte-Anne la Palue, Monseigneur a offert à Monseigneur Charost, archevêque de Rennes, et à Monseigneur Le Fer de la Motte, évêque de Nantes, le titre de chanoines d'honneur de sa Cathédrale.

III. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Aumônier de l'Orphelinat (ancien Refuge) de Brest, M. Cuillandre vicaire à Lambézellec ;

Vicaire à N.-D. de l'Assomption de Quimperlé, M. Le Roux vicaire à Plouguin ;

Vicaire à Plouguin, M. Luguern, anciennement vicaire à Camaret.

IV. Dans plusieurs écoles le personnel enseignant n'est pas encore au complet. Nous prions instamment nos confrères de nous venir en aide et de nous signaler les personnes qui pourraient être employées pour la classe ou pour la surveillance.

O. Salomon.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *XIV^e^ Dimanche après la Pentecôte, 10 Septembre :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand' messe) et 11 h. 1/2. A 7 heures, à la chapelle, réunion de la Congrégation des Enfants de Marie : messe, instruction, bénédiction. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Vendredi : à 8 heures, à la Chapelle Neuve, réunion des Dames de la Congrégation et des Mères Chrétiennes : messe, instruction et bénédiction.

Ce même jour, *vendredi*, rentrée des classes pour les garçons de l'école chrétienne de la rue de Brest et les externes de l'école Sainte-Anne.

chives dioc in per et Léon

— Eglise de Saint-Mathieu. — *44e Dimanche après la Pentecôte (10 Septembre) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Missions. — On recommande aux prières des Communautés et des personnes pieuses les Missions de :

Meilars-Confors, du 13 Septembre au 1er Octobre ;
Plonévez-du-Faou, du 19 Septembre au 14 Octobre ;
Saint-Thonan, du 24 Septembre au 8 Octobre ;
Dinéault, du 24 Septembre au 15 Octobre ;
Rosporden, du 27 Septembre au 15 Octobre.

Œuvre du Franc de la Presse. — Délégué diocésain, M. le chanoine Alfred Le Roy.

Saint-Louis de Brest : délégué paroissial, M. l'abbé Cozanet, vicaire : 657 fr.

Keraudren, en Lambézellec : délégué, M. l'abbé Manchec, 300 fr.

Aux Œuvres de Jeunes Gens. — Nous avons envoyé à tous les directeurs d'Œuvres de jeunes gens dont nous connaissons l'adresse :

1° Un programme du Congrès de l'Union des Œuvres ouvrières ;

2° Un questionnaire qui prépare le Congrès de la Jeunesse Catholique de Bretagne.

Le 1er Congrès se tiendra à Rennes, du 18 au 21 Septembre, et s'adresse surtout aux directeurs d'Œuvres.

Le 2e Congrès se tiendra à Sainte-Anne d'Auray, le 8 Octobre, et s'adresse surtout aux jeunes gens de la Jeunesse Catholique. Pour ce dernier Congrès, nous recommandons à ceux qui n'auraient pas le temps de lire de longs ouvrages, la brochure très substantielle et très au point de M. le chanoine Moënner sur la Justice Scolaire. M. le Secrétaire de la Fédération des A. C. C. F. a bien voulu nous remettre quelques exemplaires de cette brochure en faveur des cercles d'études qui, les premiers, nous en feront la demande.

Nous souhaitons que le Congrès de Sainte-Anne d'Auray soit suivi par un assez grand nombre de représentants de nos groupes de jeunesse, même s'ils n'étaient pas encore affiliés à l'A. C. J. F. Nous prions les directeurs qui doivent envoyer quelques délégués à ce Congrès, de vouloir bien nous le faire savoir et d'inviter les jeunes gens dont ils nous auront donné les noms, à se faire connaître et à se grouper autour du directeur diocésain qui sera heureux, en cette occasion, de les voir et de s'entretenir avec eux.

Les directeurs de groupes qui n'auraient pas reçu nos programmes voudront bien nous les réclamer.

J. Le Goasguen, *dr des Œuvres de jeunesse.*

Distinction bien méritée. — Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Lanchès, l'actif et dévoué vicaire du Relecq-Kerhuon, vient d'être promu chevalier du Mérite Agricole.

Cette distinction était largement due à M. Lanchès, qui se dépense sans compter au service des Syndicats agricoles et qui a joué un rôle important dans l'organisation de l'émigration des fermiers bretons en Dordogne.

Bénédiction de la première pierre du Monument à ériger à Sainte-Anne d'Auray, en souvenir des Bretons morts à la guerre. — Les Evêques de Bretagne, qui ont pris l'initiative d'ériger un monument religieux, à Sainte-Anne d'Auray, en souvenir des 200 000 Bretons morts à la guerre, ont décidé de faire, *le 1er Octobre prochain,* la bénédiction de la première pierre de ce monument. Les familles de nos défunts seront heureuses de voir ce projet entrer ainsi dans la voie des réalisations par une cérémonie qui sera le premier hommage public rendu à l'ensemble de nos morts bretons.

La cérémonie sera exclusivement religieuse. Monseigneur l'Archevêque de Rennes, métropolitain de Bretagne, y prendra la parole. Toutes les invitations officielles seront réservées pour l'inauguration de la première partie du monument, qu'on espère pouvoir faire au plus tard en 1924. Le 1er Octobre prochain, c'est la prière et l'affluence des amis de nos morts qui donneront à cette fête de famille toute sa signification. A ce titre, nous espérons bien cependant que les représentants de nos chrétiennes populations tiendront à honneur d'y occuper les premières places.

Voici l'ordre de la cérémonie : 10 h. 1/2, grand'messe sur le terrain du monument ; discours de Mgr Charost, archevêque de Rennes ; bénédiction de la première pierre ; chant du *Libera* pour les Bretons morts à la guerre. — 2 heures, vêpres à la basilique.

Les fêtes seront présidées par Son Excellence le Nonce apostolique.

Quimper. — **Une retraite fermée** spéciale, convenant aux hommes et aux jeunes gens, aura lieu à Quimper, dans la Maison de la Retraite, 27, rue des Reguaires, du jeudi soir 21 Septembre au lundi 25, matin. Placée sous le patronage de Monseigneur, elle sera donnée par le Rév. Père Pallier, secondé par le Rév. Père de Castillon.

Quimperlé. — **Ligue Patriotique des Françaises.** — Une retraite fermée, prêchée par le R. P. de Penfentenyo, s'ouvrira le 10 Septembre, à 18 heures, et se terminera le 14, à 15 heures.

Prière d'adresser les adhésions à Mme la Supérieure de la Retraite de Quimperlé.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Saint-Pol de Léon. — **Les fêtes du « Bleun-Brug ».** — Les 13 et 14 Septembre auront lieu, à Saint-Pol de Léon, les fêtes annuelles du « Bleun-Brug ».

Le 13, journée d'études : rapport et conférences de MM. Dujardin, président du « Bleun-Brug » ; Le Dissès, président du Syndicat Agricole de Saint-Pol de Léon ; Hervé de Guébriant, président de l'Office Central des Agriculteurs du Finistère ; Quilgars, archiviste, Rennes ; Mocaër, conseiller général d'Ouessant. La conférence de M. Mocaër aura lieu à 20 h. 1/2, aux Halles ; elle sera suivie d'auditions musicales. D'autre part, la troupe du « Bleun-Brug » interprétera, au cours de la séance, les plus beaux passages de la pièce du lendemain, *Mouez-ar-Gwad* (La Voix du Sang).

Le 14 Septembre, après la messe du Congrès, dite à 8 h. 30, concours divers dotés de nombreux prix : éloquence, chant, déclamation. *L'après-midi,* à 1 h. 1/2, grande représentation du mystère évangélique *Mouez-ar-Gwad* (La Voix du Sang), et de nouvelles auditions musicales.

LES FÊTES DE SAINTE-ANNE LA PALUE

La journée du samedi, 26 Août.

Depuis quelque temps, le Révérend Père Le Floc'h gardait, dans son village natal du Caouet, en Kerlaz, les reliques de sainte Anne, qu'il avait obtenues de Rome et d'Apt.

Une quinzaine de jours avant la fête, il avait été convenu entre lui et le Recteur de Plonévez-Porzay que la cérémonie de la remise du précieux dépôt se ferait le samedi 26 Août, un peu avant la grand'messe, au carrefour de Troben, à 500 mètres de la chapelle de Sainte-Anne. C'est pourquoi, à 10 heures, les croix et bannières de Plonévez sortaient de la chapelle et se portaient à l'endroit indiqué. Une demi-heure après, une automobile, gracieusement mise à la disposition du R. P. Le Floc'h par le Maire de Plonévez, arrive au carrefour. L'éminent religieux, qu'accompagne M. l'abbé Bothorel, recteur de Kerlaz, descend de voiture. Il adresse quelques mots aux notabilités présentes, parmi lesquelles on remarque M. Le Floch, maire de Plonévez, MM. Balanant, Daniélou et Inizan, députés, fait vénérer les reliques aux personnes les plus rapprochées, et les remet au Recteur de Plonévez. Elles sont aussitôt enchâssées dans le grand reliquaire de Sainte-Anne, et la procession se dirige vers la Palue, au chant des hymnes et des cantiques. Un trône les reçoit dans l'oratoire que l'on a dû ériger pour suppléer à l'insuffisance de la chapelle, et là, devant elles, M. l'abbé Gadon, curé-doyen de Sizun, chante la messe que l'on termine par le chant de l'*Angelus* en breton.

Aux vêpres, M. l'abbé Mesguen, supérieur de l'Institution Notre-Dame du Creisker, à Saint-Pol de Léon, commente éloquemment l'antienne *O mater patriæ*. Il exalte d'abord la foi de sainte Anne

qui, stérile, eut confiance en Dieu et devint la mère de la glorieuse Vierge Marie. Que les Bretons aussi demandent par l'intermédiaire de sainte Anne une augmentation de foi ! Il présente ensuite sainte Anne et saint Joachim comme modèles aux époux, et exhorte ceux-ci à s'aimer et à vivre unis comme leurs modèles. Il rappelle aux familles leurs devoirs envers Dieu et envers leurs enfants : prières en commun chaque jour, lecture de la Vie des Saints, sanctification du dimanche, fréquentation des sacrements, éducation chrétienne, etc. A tous, en ces temps troublés, il souhaite la paix, mais avant tout, la paix de la conscience, qui est la meilleure, et aussi la plus grande des récompenses en ce monde. La paix, nous la trouverons dans l'exercice de la charité, les uns à l'égard des autres. Le riche sera bon pour ses serviteurs, les aimera et les secourra, et le paradis sera sa récompense. Le serviteur, dans sa peine, se souviendra que le Sauveur est né dans une étable. Il sera le bon et fidèle serviteur dont parle l'Evangile, et le Ciel aussi lui ouvrira un jour ses portes. Et l'orateur termine en appelant les bénédictions de sainte Anne sur la Bretagne. Il la supplie de ne pas oublier les 250.000 Bretons tombés sur les champs de bataille de la Grande Guerre. Le Paradis ! qu'elle y accueille tous les Bretons vivants et morts !...

Le soir, vers 20 h. 1/2, la procession aux flambeaux sort de la chapelle, et déroule son ruban de feu sur les flancs de la colline. Pour la favoriser, le vent s'est tu, les nuages ont fui et permettent aux étoiles de là-haut de contempler leurs petites sœurs de la terre, et d'écouter les beaux chants qui s'élèvent de la Palue.

Enfin, les cantiques cessent. Les pèlerins se dispersent. Les uns rentrent dans la chapelle où seize prêtres entendront les confessions pendant toute la durée de la nuit ; d'autres vont chercher un gîte dans les hameaux voisins ; d'autres enfin prennent avec regret le chemin du retour. Ils s'éloignent d'un pas rapide cependant, car là-bas, au village, ceux qui sont restés attendent avec impatience ; aussi, à peine la première équipe sera-t-elle rentrée, qu'une autre se mettra en route, pour arriver aux premières heures du jour sur les grèves de Sainte-Anne.

Les grandioses Cérémonies du Dimanche.

Pour la deuxième fois, à moins de dix ans d'intervalle, la bonne Aïeule des Bretons a vu accourir à son sanctuaire du Porzay les plus belles foules qu'il soit possible de contempler.

C'est un chef-d'œuvre d'organisation que tant de milliers d'hommes, cent mille, a-t-on dit, aient pu, en quelques heures, sans heurt et sans accident, atteindre et quitter cette Palue qu'une seule voie de communication relie à la contrée environnante. On le doit principalement au bon accord de M. l'abbé Mével, recteur de Plonévez-Porzay, et du dévoué maire de la commune, M. Le Floc'h. Un service d'ordre très complet réglementait le passage des véhicules de toutes sortes, et l'on ne peut que féliciter les gen-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

darmes d'avoir exécuté leur consigne avec un tact et une fermeté qui réduisaient au minimum les risques inhérents aux déplacements d'une pareille foule. Sainte Anne, la principale intéressée, a fait le reste, et dans ce reste, il y avait l'aimable surprise d'une journée de printemps douce et lumineuse, en complète harmonie avec les désirs et les sentiments de ce peuple de pèlerins.

A dix heures un quart, les autos qui amènent les Evêques sont signalées. La foule, respectueusement, leur fait place. Elles s'avancent jusqu'au voisinage immédiat de la chapelle. Les prélats descendent et leur première visite est pour le sanctuaire où reposent, dans leur châsse d'or entourée d'innombrables cierges, les reliques de la Sainte. Agenouillée près d'eux, la foule associe son hommage et ses prières à ceux de ses chefs spirituels. Le moment est impressionnant, mais il ne peut se prolonger, car l'heure de la messe approche.

Cependant avant de se revêtir de leurs ornements pontificaux, les Prélats sortent : la Palue et le spectacle incomparable qu'elle offre, et qui est nouveau pour la plupart, les appelle. Du haut de la pelouse qui s'achève en arête protectrice entre la mer et la chapelle, un panorama enchanteur se révèle. Entre les tentes des restaurateurs, posées comme un campement au Sud de la chapelle, la vie grouille. Vers l'Est, une longue nuée de poussière indique la route où les autos, les camions et les chars-à-bancs font une ligne mouvante discontinue, avant de se grouper dans les garages de circonstance ouverts dans les champs. Dans l'anse de Tréfentec, la file ininterrompue des piétons venus de la région de Douarnenez ou déposés à la gare du Juch par le train de Quimper, s'avance comme une théorie de fourmis qui rejoindrait sa fourmilière. Sur la baie de Douarnenez, toute bleue dans son cadre de granit sombre et de plages mirantantes, des bateaux à vapeur fument et, dans l'ourlet blanc que de courtes vagues dessinent de leur écume sur le sable de la grève, de légers canots débarquent des enfants et des femmes.

Rien n'est plus pittoresque ni plus gracieux. Mais si le regard suit l'arête de la dune, il la voit circonscrire vers le Nord une vaste enceinte déclive qui descend en replis gazonnés jusqu'aux abords de la chapelle. L'emplacement est idéal pour l'office religieux qui va s'y célébrer. Déjà des milliers de pèlerins, sans cesse grossis, silencieux, le chapelet aux doigts, y attendent en rangs serrés. Adossée au transept Nord de l'édifice, une vaste estrade porte un petit oratoire de circonstance dont les planches disparaissent sous les tentures et les oriflammes multicolores. Au frontispice de cette construction, des écussons portent les devises des anciennes familles seigneuriales de la paroisse. Et ainsi s'établit la liaison entre le présent et le passé du culte de sainte Anne en ce lieu qui lui fut consacré dès les temps de Gradlon et de Guénolé.

Mais les cloches sonnent à toute volée. Précédé de la croix paroissiale, le clergé, en habit de chœur, se fraie un passage vers l'estrade qui lui est destinée.

Le reliquaire de sainte Anne le suit, porté par MM. E. Rosec, aumônier de Saint-François de Morlaix ; F. Rosec, vicaire à Saint-Mathieu, Quimper ; J. Thomas, directeur d'école à Concarneau, tous trois originaires de la paroisse, et par MM. Kerbrat, Pouvon et Brénéol, élèves au Séminaire Français de Rome. Le R. P. Le Floc'h et NN SS. les Evêques prennent place dans le sanctuaire improvisé. Mgr Duparc a réuni autour de Mgr Charost, archevêque de Bretagne, qui préside : NN. SS. de Guébriant, le grand missionnaire, archevêque de Marcianopolis ; Morice, évêque de Tabe ; de la Porte, ancien évêque du Mans ; Le Fer de la Motte, évêque de Nantes, qui va officier ; Le Senne, évêque de Beauvais, et le Révérendissime Abbé de Thymadeuc, dom Dominique. Mgr Morelle, empêché, a délégué ses deux secrétaires. En l'absence de Mgr Gouraud, retenu par les fêtes de Josselin, M. le chanoine Buléon et M. le Supérieur des Chapelains de Sainte-Anne d'Auray apportent l'hommage du diocèse de Vannes. Le Parlement est représenté par MM. Fortin, sénateur ; Balanant, Jadé et Simon, députés du Finistère, et Evain, député de Paris.

Pendant que Monseigneur de Nantes, qu'assisteront MM. les chanoines Le Roy et Goret, se revêt de ses ornements pontificaux, quelques strophes du cantique de sainte Anne retentissent et sont vigoureusement enlevées par la foule. La messe commence.

La majestueuse ordonnance de ses cérémonies se déroule sous la direction de M. le chanoine Quéinnec. Un groupe de prêtres, que conduit M. Coajou, recteur d'Hanvec, et qu'accompagne à l'harmonium M. Havas, recteur de Saint-Sauveur, exécute le *Gaudeamus* de l'Introït et le Propre de la messe. C'est harmonieux, juste et plein, mais il faut que le *Kyrie* et le *Gloria* éclatent pour que toute la Palue devienne une masse chantante et que, d'un bout à l'autre du vaste amphithéâtre, les voix profondes des hommes répondant au timbre clair des femmes, fassent déferler en vagues sonores la foi et la piété de ce peuple de croyants.

Bientôt cependant tout s'apaise. Après l'Evangile, M. l'abbé Gadon, curé-doyen de Sizun, s'avance vers la chaire. En un breton distingué, d'une voix nette et bien timbrée qui porte au loin, il va dire à ce peuple les raisons de son amour, de sa confiance et de sa vénération pour la Grande Aïeule, aujourd'hui présente au milieu de lui. Sainte Anne est puissante. Que peuvent refuser à ses prières sa Fille et son Petit-Fils ? Elle est aussi bonne que puissante et l'histoire de quinze siècles de bienfaits est là pour témoigner de son affection et de l'efficacité de son intervention en faveur de ses Bretons. C'est entre elle et nous un pacte indissoluble qui, en retour de nos hommages et de notre fidélité, nous assure sa maternelle protection. Que de grâces reçues, que de guérisons accordées, que de dangers écartés rappelle l'émouvante procession des Miracles ! Mais aussi quelle fidélité de la part des Bretons ! Des rois ont pu être détrônés dans les temps troublés de notre Histoire ; aucune crise, aucune révolution n'a jamais pu ébranler l'autorité de sainte Anne, et les hommes de la Terreur eux-mêmes n'osèrent

pas porter la main sur sa statue, tant ils la sentaient inviolable sous la protection et la garde de la piété populaire. Son règne au contraire n'a fait que s'affermir et s'étendre. On la couronnait il y a neuf ans ; aujourd'hui, c'est elle-même qui, grâce au R. P. Le Floc'h, vient trôner au milieu de son peuple. C'est un grand motif de joie pour ses fidèles, mais c'est pour eux aussi un devoir plus strict d'écouter sa voix et de conformer leur conduite à ses conseils et à l'idéal qu'elle a réalisé dans sa vie.

Les puissantes affirmations de foi du *Credo* répondent à ces exhortations éloquentes. La messe reprend son cours. A l'Offertoire l'excellente musique du Patronage de Douarnenez fait entendre les accords d'une marche religieuse. Le recueillement et le silence sont parfaits ; on n'entend, dans les intervalles des chants liturgiques, pendant que se poursuit et s'achève l'office divin, que le claquement des oriflammes agitées par le vent. L'*Angelus* breton, avec sa mélodie si caractéristique et si prenante, indique vers midi et demi la fin de cette première et si pieuse cérémonie. Le cortège fait retour à l'église, et les Evêques, rangés sur la plate-forme de l'autel, donnent d'une même voix la bénédiction solennelle aux fidèles qui, sur leurs pas, ont, en un instant, rempli l'édifice.

***

Trois heures vont s'écouler avant les vêpres. Elles seront vite et agréablement passées. Les appétits sont aiguisés, et l'air du large respiré à pleins poumons n'y a pas peu contribué. Partout sur la Palue, et de préférence en vue de la mer, d'innombrables groupes se forment en cercles joyeux autour des paniers de provisions. Ainsi dispersés, les costumes se révèlent dans leur élégante variété. C'est déjà l'heure des artistes. Les kodacks fonctionnent aux mains des touristes émerveillés.

Le clergé s'est réuni autour des Evêques sous une tente Bessonneau aimablement prêtée par M. l'abbé Bernard, directeur d'un Patronage parisien en colonie de vacances à Trémalaouen. De longues tables y sont dressées pour deux cents couverts. Elles ne seraient pas suffisantes pour les prêtres présents à Sainte-Anne si quelques-uns n'avaient préféré le casse-croûte en famille dans la bonne brise du large.

Le repas, servi par de jeunes séminaristes, se termine tout naturellement par des toasts. M. le Recteur de Plonévez-Porzay prend le premier la parole. On sait que l'érudition chez lui fait heureux ménage avec la finesse. Son toast sera lu ici avec plaisir :

MESSEIGNEURS,
MON RÉVÉRENDISSIME PÈRE,
MESSIEURS,

Excusez-moi de vous recevoir dans cette installation qui nous reporte aux temps lointains où nos ancêtres vivaient sous la tente, et nous rappelle aussi, hélas ! les durs sacrifices de nos soldats pendant les quatre années de guerre que nous venons

de traverser. J'espère que ces souvenirs et aussi l'important don à Sainte-Anne que cette salle représente et dont je remercie vivement M. l'abbé Bernard, directeur d'une de nos colonies de vacances parisiennes, me vaudront votre bénigne indulgence.

Vous avez pu remarquer, Messeigneurs et Messieurs, en gravissant les degrés de l'estrade sur laquelle est assise notre chapelle provisoire, des séries d'écussons portant les armes et les devises des maisons seigneuriales qui existaient autrefois dans ce pays de Porzay. Par la reproduction de ces blasons, on a voulu, en cette grande fête de sainte Anne, associer le passé au présent. Ces familles ont comme nous foulé ce sol sacré. Elles sont venues ici, comme nous, déposer le tribut de leurs hommages aux pieds de la Grand'Mère des Bretons ; ici elles ont chanté ; ici elles ont pleuré. N'était-il pas équitable de leur donner part à cette fête ?

Elles sont sûrement étonnées des grands honneurs que l'on rend en ce jour à leur Sainte vénérée, car si de leur temps elles ont pu voir de brillantes réunions à la Palue, jamais cependant la plus belle d'entre elles n'a atteint l'imposante grandeur de notre assemblée d'aujourd'hui. Et il me semble entendre une des plus anciennes d'entre elles, la famille des barons et marquis de Névet, nous demander : *Perag ?* Pourquoi ? Pourquoi cet immense concours de peuple, pourquoi ces honneurs extraordinaires à notre Patronne ? Les bons et catholiques seigneurs de Moëllien, qui portent le nom d'un de nos Saints bretons, Méliau ou Mélian, autrefois roi de Bretagne et patron de notre paroisse, semblent mieux saisir le caractère de notre fête ; ils restent cependant quelque peu intrigués, car eux aussi, d'une certaine manière, interrogent quand ils disent : *Sell pobl !* regarde, peuple, regarde Celle qui s'élève aujourd'hui du fond de notre Palue, comblée de grâces, le front ceint d'un diadème tissé d'or et de pierres précieuses. Sais-tu pourquoi cette fête en son honneur ?

Une autre antique famille, possessionnée dans notre paroisse, est mieux informée, car elle répond : *Trésor !* Oui, Messeigneurs et Messieurs, trésor, inestimable trésor que les reliques sacrées qui sont venues jusqu'à nous et que nous allons tout à l'heure porter triomphalement autour de cette Palue. Nous avions déjà la vénérable statue de granit de notre sainte Anne, nous avions sa couronne, n'avons-nous pas maintenant sainte Anne elle-même, puisque nous possédons une portion de ses dépouilles mortelles ?

Une légende populaire veut qu'elle ait vécu autrefois dans notre paroisse de Plonévez. Le peuple ne s'est-il donc trompé que sur la question de temps, en plaçant dans le passé ce qui devait arriver dans l'avenir ? Mais oui, bon peuple, ton trésor est là, et là aussi est ton cœur ! Oui, sainte Anne est chez toi, et je t'entends dire : « C'est bien elle » ! Et je t'entends aussi faire ce serment : « Nous l'avons, nous la garderons ! » Oui,

Archives diocésaine de Quimper et Léon

nous la garderons et les siècles s'écouleront que nos pieuses populations monteront encore la garde auprès de leur sainte Anne mille fois bénie, en ce pays du roi Gradlon, de saint Guénolé et de saint Corentin, qui nous l'ont donnée !

Et maintenant, Messeigneurs et Messieurs, laissez-moi vous remercier du plus profond de mon cœur d'avoir fait ce « Pardon » si beau. Mgr l'Evêque de Quimper nous disait, il y a quelques semaines, que ce qui fait la splendeur des fêtes, ce sont les foules. Qu'il me permette d'ajouter que ce qui, après sainte Anne, attire les foules ici, c'est sa présence, c'est votre présence à vous, Messeigneurs, qui avez bien voulu répondre à l'appel de ce peuple qui vous attendait. Mon bon prédécesseur, M. l'abbé Soubigou, aurait un chagrin mortel, si j'osais comparer cette journée à l'inoubliable solennité du Couronnement. Qu'il se rassure, nous ne comparerons pas ; nous demandons seulement qu'on nous permette d'être très fiers de la fête d'aujourd'hui. Messeigneurs et Messieurs, que sainte Anne vous récompense de ce que vous faites en ce jour pour sa gloire : c'est le vœu de nos pèlerins, c'est le vœu de mes paroissiens, et c'est le mien.

M. le Maire de Plonévez prend la parole après son Recteur. Il a tenu à s'associer à cette fête religieuse en bon fidèle de sainte Anne. Il est heureux de saluer les Prélats qui rehaussent ces fêtes de leur présence et, en particulier, Mgr Charost, l'ancien évêque de Lille, qui eut une attitude si noble et si française devant les barbares occupants de sa ville épiscopale. Il adresse ensuite ses remerciements au R. P. Le Floc'h, dont l'heureuse intervention a doté le sanctuaire de la Palue d'un trésor inestimable et à qui l'on doit la beauté de ces fêtes grandioses.

Mgr Duparc se lève, et dans l'attention générale fréquemment coupée par des applaudissements, prononce la délicate et charmante allocution suivante :

MESSEIGNEURS,
MON RÉVÉRENDISSIME PÈRE,
MESSIEURS,

Si l'on me demandait demain une *interview* sur les fêtes de la Palue, je me contenterais de dire que les reliques de sainte Anne ont renouvelé les merveilles du Couronnement.

Dans ce triomphe, Messeigneurs, vous avez le principal mérite, après « sainte Anne et le bon Dieu ».

Quand, en arrivant ce matin, nous nous sommes agenouillés tous ensemble, notre Chef, le Métropolitain de Bretagne, à notre tête, devant les précieuses reliques, le peuple, qui nous entourait et nous portait, sentait que son hommage à la Grand' Mère des Bretons était sanctionné et consommé par le nôtre.

Aussi, tandis que les pèlerins défilaient sous nos yeux autour de la vieille statue de pierre en la touchant, je remerciais intérieurement la Sainte de vous avoir aidés à vaincre les obstacles qui avaient failli retenir loin d'elle plusieurs d'entre vous, et je la priais de vous récompenser comme une Mère au grand cœur :

En bénissant largement, Monseigneur l'Archevêque, votre Congrès des Œuvres, d'où doivent sortir pour le pays des directions fécondes ;

En favorisant, Monseigneur de Guébriant, le recrutement et les travaux de vos missionnaires, encouragés par les appels pressants du Pape à nos diocèses et par la dignité archiépiscopale dont nous sommes tous heureux de vous voir revêtu ;

Je lui rappelais, Monseigneur Morice, vos 46 ans d'Haïti, et vos 28 ans d'un épiscopat qui demeure actif malgré une démission prématurée ;

Je lui disais, Monseigneur de la Porte, que mes prêtres de l'Union Apostolique vous sont reconnaissants de votre pieuse retraite de Lesneven ;

Et je félicitais sainte Anne d'avoir, d'un geste de ce bras qui domine le grand port de la Loire, entraîné vers la Palue le bon successeur de saint Clair, — et d'avoir arraché à Quiberon ou à Bangor mon ancien confrère de Sainte-Anne d'Auray, aujourd'hui mon collègue très aimé, Monseigneur de Beauvais, qui possède la tête de sainte Anne dans son diocèse, et qui aurait bien besoin de son bras pour y réparer les ruines de la guerre et pour achever d'y ranimer dans les âmes la foi qui donna jadis naissance à tant de belles églises et de fervents monastères.

Il y a toujours des monastères fervents en Bretagne, mon Révérendissime Père. Vous les représentez ici, en pèlerin de la prière et de la liberté. Votre vocation prêche au monde les vertus nécessaires au salut de la société et nous rappelle les droits de la vie religieuse en France. Puissent ces droits trouver un écho dans l'âme du Parlement français comme ils le trouvent dans le cœur de sainte Anne.

Monsieur le Sénateur, Messieurs les Députés, la Sainte dont vous êtes venus honorer avec nous les reliques, au nom du peuple de Bretagne, inspirera et soutiendra vos revendications et votre action catholique. Elle est une femme. Elle n'a pas le droit de voter. Mais quand une idée de vérité et de justice entre dans le cœur d'une femme, surtout dans le cœur d'une sainte, d'une patronne céleste, et d'une mère, l'idée passe victorieusement de son cœur dans l'âme de ses enfants, et ses enfants finissent, à force de patience, d'habileté, d'efforts, et d'union, par la faire prévaloir, pour le plus grand bien du Pays.

L'union est le grand moyen de victoire. Nos reliques nous donnent une leçon d'union. Elles viennent, l'une de Saint-Paul-hors-les-murs, l'autre d'Apt en Provence. Et voilà qu'elles se sont rejointes à la Palue. Et les deux ne font qu'une. Unissons de même nos esprits et nos cœurs.

C'est que nos reliques arrivent l'une et l'autre du centre de l'union, je veux dire de terre pontificale. Il y eut des Papes en Avignon comme à Rome, et des Papes qui n'ont pas été sans mérite. Ma reconnaissance remonte à tous ceux qui furent les bons gardiens du double trésor où nous avons puisé. Le Pape Benoît XV n'est plus de ce monde. Son cœur pourtant est aussi près de nous que s'il habitait encore le Vatican, et Pie XI, en accueillant le télégramme que je lui adressé en votre nom, saura le transmettre à celui dont il a reçu le lourd et glorieux héritage. Ils prient l'un et l'autre, de la même âme, pour la France. Je crois que sainte Anne écoute avidement cette prière, et qu'elle y ajoute son éloquence de grand'mère pour la faire agréer de sa Fille et de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Comment resterait-elle froide à l'appel de cette foule unanime dans sa confiance et sa piété ? Vraiment, Monsieur le Maire et Monsieur le Recteur de Plonévez-Porzay peuvent être heureux et fiers. Ils ont préparé à la Reine du pays un triomphe digne d'elle et digne du diocèse. Monsieur le Recteur pourra ajouter un glorieux chapitre à son intéressante étude sur le sanctuaire dont il a la garde.

Je dois reconnaître que je suis pour bien peu de chose dans cette fête triomphale. Je suis à la joie sans avoir été à la peine. La peine, s'il y en a eu, le Père Le Floch l'a prise tout entière, avec un zèle, avec un art diplomatique, avec une piété bretonne, qui ont eu raison de tous les obstacles. Il va nous dire bientôt, en bon théologien, pourquoi il a tenu à nous procurer ces reliques, et son éloquence, animée d'autant d'amour pour la Bretagne que de dévotion pour la Sainte, réjouira profondément nos cœurs comme l'a fait celle du prédicateur breton de la grand'messe.

Et puis nous reprendrons, selon la tradition antique, pour honorer les reliques et la statue couronnée, la procession au long parcours, entre les rangs d'une foule immense et recueillie, sous la présidence du Métropolitain de Bretagne, qui puisera dans ce spectacle des émotions qu'il serait seul capable de traduire avec assez de puissance, de suavité et de profondeur, et qui peut-être adouciront pour lui le souvenir plein de tristesse et de gloire des dures heures des temps de guerre.

Au nom des parlementaires présents, M. le sénateur Fortin tient à remercier M. le Recteur de Plonévez de les avoir invités à ces fêtes grandioses. Personnellement, il a pour la Sainte Aïeule une dévotion qui remonte à son enfance, et qui n'a fait que s'accroître depuis. Dans ses voyages fréquents dans toutes les régions de la France, il lui est rarement arrivé de rencontrer un sanctuaire dédié à sainte Anne, et c'est ce qui l'a confirmé dans cette conviction qu'elle est vraiment la Sainte des Bretons. Demandons-lui donc avec confiance sa protection pour nos familles. Elle a montré pendant la guerre qu'elle savait protéger ses enfants.

M. Fortin est heureux de voir aujourd'hui réunis autour d'elle tant d'éminents Prélats, parmi lesquels il se plait à saluer l'ancien Evêque de Lille, devenu le Métropolitain de Bretagne, et le grand missionnaire Mgr de Guébriant, notre illustre compatriote. M. Fortin termine en assurant Mgr l'Evêque de Quimper que ses amis du Parlement et lui répondront à ses vœux en travaillant dans l'union à faire revivre dans nos lois l'esprit de justice et de liberté.

Un intervalle s'écoule. Est-ce déjà la fin de ces délicates et parfois si savoureuses interventions oratoires ? Tous les regards se tournent vers Mgr l'Archevêque de Rennes. Cette invitation muette a une éloquence irrésistible. Mgr Charost se lève, le front pensif. Aussitôt les applaudissements éclatent et lui de dire avec un sourire : « Vous faites bien d'applaudir maintenant, parce que peut-être vous n'en aurez plus l'occasion tout à l'heure ».

On rit, mais l'on est sans inquiétude. Et en effet, l'Archevêque prononce une improvisation charmante où les traits les plus fins alternent avec les conseils et les considérations les plus relevées. Il est, dit-il, le premier Archevêque de Rennes qui soit venu rendre hommage à sainte Anne sur son trône de la Palue. Pour lui, il a pensé que sa nomination comme Métropolitain de Bretagne devait, pour être valide, être entérinée à la Cour de la Souveraine de la Bretagne. Lui aussi il demande, comme les seigneurs de Névet : *Perag ?* Pourquoi cette multitude et cette cérémonie ? C'est que sainte Anne est un chef-d'œuvre de sagesse et le modèle achevé des éducatrices. C'est le *Trésor* des Bretons, et là où est le trésor doit aussi être le cœur. Le cœur de l'Archevêque s'y trouve avec celui de cette multitude. Il partira d'ici comme la reine de Saba, émerveillé de tant de splendeur. Mgr Charost s'adresse alors aux parlementaires présents et, dans une envolée d'une très haute doctrine, leur indique les principes dont devrait s'inspirer notre législation sur l'école. Il remercie d'un mot aimable M. le Maire de Plonévez d'avoir fait allusion aux temps difficiles qu'il connut sous l'occupation allemande et, en terminant, se déclare heureux de revoir le R. P. Le Floc'h dont il a plusieurs fois apprécié l'hospitalité bien bretonne au Séminaire français qu'il dirige avec tant d'autorité.

Ces hommages à sainte Anne étaient encore incomplets : aucune place n'y avait été faite au rayonnement du culte de la Sainte à l'Etranger. Nul ne pouvait mieux combler cette lacune que Mgr de Guébriant. Le grand apôtre, notre compatriote, blanchi dans les fatigues de ses longues randonnées apostoliques, a rencontré partout l'image de sainte Anne présidant au développement des chrétientés lointaines qu'il a visitées ou qu'il a lui-même fondées. C'est l'œuvre des missionnaires bretons : ils ne pouvaient se trouver une Protectrice plus puissante et plus aimante. Grâces en soient rendues surtout aux diocèses de Bretagne, que le vénéré Prélat remercie chaleureusement, du concours généreux qu'ils apportent, en hommes et en ressources, à l'évangélisation des peuples encore plongés dans le paganisme.

***

La série des toasts est close ; il ne reste qu'un intervalle assez court avant les vêpres, le temps de s'offrir une autre fois le spectacle merveilleux de la Palue mouvante, parée de toute la variété et de toute la richesse des costumes cornouaillais.

Déjà les groupes qui figureront à la procession se réunissent. Des formes blanches passent, se cherchent, se rassemblent : jeunes sardinières de Douarnenez et de Ploaré à l'élégante cornette et au châle vaporeux de tulle ouvragé, et filles de Plonévez, de Ploaré, du Juch, de Guengat au corsage et à la robe de satin ou de soie entièrement brodés, elles feront escorte à celles d'entre elles qui porteront les bannières de la Sainte Vierge. Aussi remarquables et aussi admirées dans leur toilette de velours chargé de fleurs d'or, s'aperçoivent les jeunes femmes qui porteront la statue ou les bannières de sainte Anne. Des femmes de Ploaré ont revêtu le justin traditionnel recouvert de dessins au fil rouge. Les costumes d'hommes sont plus sobres et moins variés, mais les poitrines et les manches étalent de larges et fins réseaux de broderies de fil aux couleurs chatoyantes et harmonieusement agencées : eux aussi ils se rassembleront bientôt autour des croix massives et des lourdes bannières de leurs paroisses respectives.

A trois heures et demie, les vêpres sont chantées devant une foule encore plus dense que le matin. L'office est magnifiquement enlevé, puis le R. P. Le Floc'h prononce le superbe discours dont nos lecteurs ont goûté, la semaine passée, le riche exposé doctrinal et la forte éloquence.

C'est le moment de la procession. Déjà, dans le placitre de la chapelle, chacun est à son poste, face à l'Est, dans l'ordre prévu. Au signal donné, un roulement de tambour se fait entendre : la procession de Plonévez prend la tête avec ses cinq croix, ses huit bannières et la statue de sainte Anne. Elle défile devant l'estrade sous les yeux des Prélats, immédiatement suivie de celle de Kerlaz, avec ses trois croix et ses neuf bannières. Viennent ensuite les groupes de Locronan, une croix, trois bannières ; de Saint-Nic, une croix, une bannière ; de Lesneven, précédé de la musique de son Patronage, une croix, deux bannières ; de Ploéven, deux croix, une bannière ; de Quéménéven, deux croix, six bannières ; de Plomodiern, une croix, cinq bannières ; de Plogonnec, une croix, deux bannières ; de Cast, une croix, une bannière ; de Pouldavid, une croix, deux bannières ; du Juch, une croix, quatre bannières ; de Ploaré, une croix, trois bannières ; de Dinéault, une croix, une bannière ; de Guengat, une croix, quatre bannières ; de Plouhinec, une croix, deux bannières ; de Kerfeunteun, une croix, deux bannières ; de Douarnenez, avec la musique du Patronage, une croix, trois bannières, et une statue de la Sainte Vierge ; d'Argol, une croix, deux bannières.

Parvenu devant le portail de la chapelle, le superbe défilé s'engage à travers la foule sur le trajet jalonné à flanc de coteau par deux lignes de poteaux crnés d'oriflammes. Ce n'est pas sans peine ;

mais l'abbé Bernard est là avec le précieux concours de ses jeunes gens qui, le brassard au bras, dégagent rapidement le passage.

Dès lors, le spectacle devient indescriptible. Entre deux haies profondes d'assistants, parmi lesquels les simples curieux eux-mêmes sont saisis par la piété générale et aussi émus qu'émerveillés, la procession parcourt la voie triomphale. Alternant avec l'or et l'argent des croix, les lourdes bannières aux mains des hommes dressent l'effigie des saints Patrons de leurs paroisses sur un fond de pourpre ou d'azur. Il y a là saint Corentin, saint Ronan, saint Méen, saint Vinoc, saint Miliau, les Pères de la Patrie bretonne, les instaurateurs de la dévotion à sainte Anne. On les dirait députés du Ciel pour faire une escorte aérienne à la Reine des Bretons. Moins haut portée, mais planant encore dans le bleu d'un ciel ensoleillé, l'image de la Vierge se détache sur le fond blanc des enseignes confiées aux mains féminines. La Fille de sainte Anne se multiplie : elle prend part, en dix endroits à la fois, sous tous les vocables qui lui sont chers, au triomphe de sa glorieuse Mère.

Deux cents prêtres en surplis, en mozette ou en camail font suite à ce déploiement d'or, de dentelles et d'étoffes précieuses. Ils précèdent le reliquaire où les saintes parcelles s'offrent à la vénération des fidèles. En chape derrière elles, le R. P. Floc'h semble les présenter à la foule, et, sur leur passage, les hommes s'inclinent et les femmes se signent ou tombent à genoux. Puis c'est l'apparition des Prélats. La crosse en main et la mître en tête, ils bénissent d'un geste auguste et lent les fronts qui se penchent, et l'on voit Mgr l'Archevêque de Rennes s'attarder à des caresses paternelles sur les joues des petits enfants qui s'approchent pour baiser son anneau.

Ainsi s'avance l'imposant et grandiose cortège, au chant des cantiques et au son des marches religieuses exécutées alternativement par les musiques de Douarnenez et de Lesneven. D'abord en mouvement vers l'Est, il contourne le chevet de la chapelle, passe à travers les installations foraines silencieuses, et décrit au Sud de l'édifice une large courbe qui le mène, après une heure de ce défilé triomphal, à son point de départ, pour assister au Salut du Saint-Sacrement et recevoir la bénédiction solennelle des Evêques.

La fête est dès lors finie, et c'est le départ, plus laborieux encore que l'arrivée, mais aussi bien organisé, curieux exode qui dispersera, à travers toute la Cornouaille et le Léon, tout un peuple de pèlerins, heureux de la joie éprouvée et fiers de l'hommage rendu à la Sainte Aïeule, souveraine et protectrice de la région.

***

Le lundi, il pleut. Qu'aurons-nous demain ? Le temps sera splendide. Les fêtes de Sainte-Anne ont été encadrées par des journées pluvieuses, et pendant les trois jours du Pardon, il n'est pas tombé une goutte d'eau. Nos gens en sont tout impressionnés.

En voyant la foule immense qui envahit la Palue le dimanche,

Archives diocésaine de Quimper et Léon

on aurait cru que, le mardi, il n'y aurait eu personne à Sainte-Anne. Tout le monde cependant n'avait pas eu sa part du Pardon, car c'est encore par milliers que Douarnenez, Châteaulin, Briec, nous envoient des pèlerins. A la grand'messe, M. Le Stang, recteur de Quéménéven, prêche. Après avoir rappelé que sainte Anne est notre patronne, et qu'elle a demandé à être honorée chez nous, il fait un résumé très intéressant de la vie de la Sainte, raconte l'histoire de ses reliques et invite les mères de famille à faire de leurs maisons des écoles de sainte Anne. Celle-ci est presque toujours représentée tenant un livre en main et y faisant lire sa Fille. C'est ainsi que les parents doivent s'occuper de l'instruction et de l'éducation de leurs enfants, et ne pas oublier que la première chose à leur apprendre est la science de la religion...

Dans l'après-midi, les reliques saintes font encore le tour de la Palue, et le Pardon se clôture vers 16 h. 1/2, par la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

***

Au cours des cérémonies du dimanche, Monseigneur a fait transmettre au Saint-Père l'adresse télégraphique suivante :

« Cardinal GASPARRI, Vatican, Rome.

» Six Archevêques et Evêques, plusieurs centaines de prêtres, et une foule innombrable de fidèles, réunis à Sainte-Anne la Palue, sous la présidence de Monseigneur l'Archevêque de Rennes, pour la réception des Reliques de leur Patronne, déposent aux pieds de Sa Sainteté, l'hommage filial de leur vénération profonde, de leur reconnaissance et de leur pleine obéissance à ses directions.

» ÉVÊQUE QUIMPER. »

En réponse à cet hommage de filiale vénération, Son Eminence le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, a daigné adresser à Monseigneur de Quimper le précieux télégramme qui suit :

« Le Saint Père, très sensible à l'hommage de filial attachement des nombreux Archevêques, Evêques, prêtres et fidèles réunis à Sainte-Anne la Palue, remercie de tout cœur et accorde à tous la bénédiction apostolique.

» Card. GASPARRI. »

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître :

LES PSAUMES, traduits et commentés, par l'Abbé H. PÉRENNÈS (gr. in-8° de XXII-320 pages, prix : 9 fr., port en sus).

Administration du *Feiz ha Breiz*, 9, Grand'Place, à Saint-Pol de Léon. — Librairies Guivarc'h et Le Goaziou, à Quimper.

Mgr ROSSILLON, évêque coadjuteur de Vizagapatam (Indes Anglaises), le chroniqueur si connu et si goûté des *Missions Catholiques*, vient de faire paraître un nouveau volume : **Les Chevaliers de la Brousse**, frère cadet de son aîné : *Sur l'autre Front*. Comme ce dernier, c'est l'épopée pittoresque, touchante et palpitante du Missionnaire catholique dans l'Inde.

Ce beau volume, de 350 pages (prix 5 fr., franco 5 fr. 50), se vend au profit de la Mission de Vizagapatam, et se trouve aux adresses suivantes : 1° M. Paul Chauffat, pensionnat de Ville-la-Grand, par Annemasse (Haute-Savoie) ; 2° Librairie E. Vitte, 1, place Saint-Sulpice, Paris.

BEAUCHESNE, 117, rue de Rennes, Paris. — **Revue apologétique.** — *15 Juillet 1922.* — Paul Jourdan : L'éducation personnelle. — G. Bardy : L'œuvre de Mgr Duchesne (fin). — P. Doncœur : Sainte Catherine de Sienne et les sources de son histoire. — F. Donan : La pensée de saint Augustin sur la nature du péché originel (fin). — A. Leman : Chronique d'histoire moderne (fin). — J. Bricourt : L'œuvre de la Propagande de la foi transférée à Rome.

1er Août 1922. — Mgr Grente : Saint Pierre Fourier. — J. Verdier : La déclaration de nos archevêques. — P. Doncœur : Sainte Angèle de Foligno et la traduction de ses Œuvres par Hello. — A. et J. Bouyssonie : Chronique de préhistoire. — J. Bricourt : A Propos des miracles de Lourdes.

VIENT DE PARAITRE : **Juste Prix, Juste Salaire,** par H. DU PASSAGE. Une « brochure jaune » (n° 71), de 24 pages : 1 fr. franco.

Résumé des matières étudiées : 1. JUSTE PRIX : La Doctrine catholique ; l'objection. La loi de l'offre et de la demande. La théorie de la valeur ; le prix de revient. Le juste prix. La conscience individuelle : chez le producteur, chez le consommateur. Les tarifs officiels. L'Association. — 2. JUSTE SALAIRE : Le minimum requis. Pourquoi le travail humain ne peut-il pas être traité comme marchandise humaine ?... C'est une conséquence du droit de propriété. — 3. SALAIRE FAMILIAL : Il est absolu ou relatif. Est-il dû en stricte justice ?... Qui doit le payer ?... Assurances sociales, caisses de compensation, etc.

Envoi franco de la brochure, contre 1 franc, en timbres, billet, mandat ou chèque postal adressé à l'Action Populaire, 51, rue Saint-Didier, Paris (16e).

Chemin de Fer de Paris à Orléans.

Réédition du Livret-Guide Officiel de la Compagnie du Chemin de Fer de Paris à Orléans (SERVICE D'ÉTÉ 1922). — La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans a l'honneur de porter à la connaissance du Public qu'elle vient de procéder à la réédition de son Livret-Guide Officiel.

Rappelons que ce document très apprécié contient, indépendamment de la partie horaire, des cartes et plans, ainsi que des renseignements généraux sur les billets et un texte descriptif illustré complété sur les contrées desservies par le Réseau

Cette publication est mise en vente, au prix de 2 francs l'exemplaire, dans ses principales Gares, Agences et Bureaux de ville.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.18.

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
Demandez le *Papier* FRUNEAU
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[t] S[t] Martin, Paris.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE PLUS COMMODE DES PLACEMENTS

De tous les placements à court terme il n'en est pas de plus commode et de plus sûr que les *Bons de la Défense Nationale*. Rien n'est plus simple en effet que de souscrire à ces *Bons* qui sont délivrés sans aucune formalité par toutes les caisses publiques et les principaux établissements de crédit. Lorsqu'ils arrivent à échéance, il suffit de les présenter à n'importe lequel de ces mêmes guichets, pour en obtenir, sans délai, le remboursement ou le renouvellement. Le succès croissant des émissions des *Bons de la Défense Nationale* s'explique par la sécurité absolue qu'ils assurent aux porteurs et par les facilités qui leur sont offertes pour y souscrire, pour se les faire rembourser ou pour se les faire renouveler.

A LA Montre de Genève | M^CE CHEVROLLIER Successeur. | Maison de Confiance.

3, rue Kéréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon.

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1re marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

---

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS

Teinture **Tailleur** *Nettoyage*

FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE

9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER

Au 1er Étage.

TISSUS SPÉCIAUX

Pour COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES et VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Ancienne Maison TILMANT et DELABY

TILMANT Frères Sucrs

Tissage mécanique à SAINT-PYTHON (Nord)

Escots, Anacostes, Serges, Draps, Mérinos, Voiles, Flanelles blanches et couleurs,

Flanelle « La Sudorphile » pure laine irrétrécissable.

Maison de Vente : 39, rue du Sentier, PARIS

SÉMINARISTES

PRÉVOYEZ VOTRE RENTRÉE

ET POUR ÊTRE PARFAITEMENT HABILLÉS

demandez de suite échantillons et prix

à A. SIRET-KERÉBEL, 1, rue Neuve, LANDERNEAU

TONIQUE AFRICAIN

du R. P. ANIEL.

ANÉMIÉS, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.

Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* Merveilleux Reconstituant *à base de Plantes Africaines qui vous redonnera* FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.

Il supprime les inconvénients du fer.

Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à G. MARQUE, Pharmacien, IVRY-Centre (Seine)

Le flacon 7,50, franco 8 fr. — Chèque Postal : Paris 410-82

Les bénéfices de la vente sont réservés aux ŒUVRES des MISSIONS.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

(o) CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

(o) *Téléph. 2.64* —o::o— *(Finistère)*

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

---

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 1er Septembre 1922.* — La Bourse a accueilli la décision de la Commission des Réparations par une avance sensible des cours dans tous les compartiments. De nombreux professionnels, qui s'étaient allégés hier par suite de la cherté des reports et de l'incertitude des événements ont repris position.

Nos rentes se sont montrées très fermes, notamment le 3 °/₀ qui s'est avancé à 60,65.

Les grandes Banques enregistrent des plus-values sensibles. La Banque de Paris s'avance vigoureusement à 1.289, Union Parisienne 638, Société Générale est ferme également à 709, Crédit Foncier d'Algérie Tunisie passe de 505 à 510.

Au groupe des cuprifères, le Rio franchit le cours de 1.600, pour s'établir en clôture à 1.620 pendant que le Boléo s'avance de 484 à 494.

Le compartiment russe fait preuve d'une activité et d'une fermeté remarquables. La Platine à 710 et la North Caucasian passe de 54 fr. à 60. Bakai s'améliore également à 2.185 ainsi que la Lianosoff à 316.

Les fonds d'Etat enregistrent des avances de plus de 2 points.

Les pétrolifères ont une allure nettement ferme, l'Eagle termine au plus haut à 183,50, la Shell s'inscrit à 251 et la Royal-Dutch à 22.100. Vive hausse de la Colombia à 541 et de la Steana, qui passe de 467 à 514, Sylva-Plana 257 50.

La de Beers, toujours très en faveur, s'avance à 788. Les mines d'or accentuent leur mouvement de hausse et terminent aux environs des meilleurs cours de la journée. Crown-Mines 165. Rand-Mines 176.

Aux valeurs diverses, la Say, qui retient toujours l'attention de la spéculation, bondit de plus de 100 points à 2.075.

MOLIERE ET LA MÉDECINE

Les médecins de Molière se souciaient d'éliminer les « humeurs peccantes ». Aujourd'hui, nos docteurs s'ingénient à nous débarrasser des toxines microbiennes. Si l'expression a changé l'idée est la même ; elle est éternelle comme la vérité. Le laxatif a survécu et survivra à toutes les théories et à toutes les modes car la santé demeure impossible, s'il y a engorgement de déchets plus ou moins infectieux.

Le véritable problème consiste à débarrasser les déchets nocifs mais sans irriter l'estomac ni l'intestin, sans risquer les coliques, les spoliations aqueuses trop prononcées qui engendrent à leur suite la faiblesse. Eh bien ! il existe, ce rare avis : c'est la petite pilule d'extrait de plantes médicinales soigneusement choisies que tous les médecins apprécient et ordonnent sous le nom (facile à retenir) de un **Grain de Vals**, à prendre tous les 2 ou 3 jours, un peu avant le repas du soir. Soulagement immédiat, guérison rapide et très économique puisque le flacon, pour 2 mois, ne coûte que 2 frs 20 ; le double flacon 3 frs 30, impôt compris franco à domicile.

Laboratoire Nogués, 11, rue Joseph-Bara, Paris (6e).

37e Année. Vendredi 15 Septembre 1922 N° 37.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Le Saint-Siège et les « Messes dialoguées » ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Missions ; Avis de services ; Nécrologie : M Couic Henri ; Châteauneuf-du-Faou : Pardon de N.-D. des Portes ; Combrit : Noces d'or religieuses ; Quimperlé : Noces d'or ; Morlaix : Grand Pardon de N.-D. de la Salette ; L'enseignement nouveau à l'école publique.

III. — *Chronique générale* : Rome : Une lettre du Saint-Père ; Nomination épiscopale.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER

TYP DE KERANGAL IMPR DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaine de Quimper et Léon

UNE ŒUVRE HUMANITAIRE !

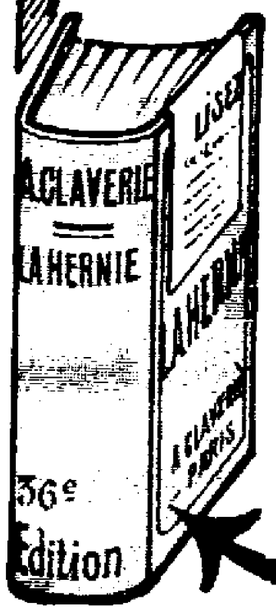
Les Appareils brevetés
de
A. CLAVERIE
recommandés par 6.000 docteurs, ont soulagé et guéri
quatre millions
(4.000.000)
de personnes atteintes de

Les plus hautes Récompenses aux Expositions.

HERNIE
et d'AFFECTIONS ABDOMINALES

Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui recevra, de 9 heures à 4 heures, à :

LORIENT, Dimanche 24 Septembre, *Hôtel de Bretagne.*
PLOERMEL, Lundi 25 Septembre, *Hôtel de Bretagne (en face de la Gare).*
DOUARNENEZ Mardi 26 Septembre. *Hôtel de France.*
QUIMPER, Mercredi 27 Septembre. *Hôtel de l'Épée.*
CHATEAULIN. Jeudi 28 Septembre, *Hôtel de la Grand'Maison.*
QUIMPERLÉ. Vendredi 29 Septembre, *Hôtel du Lion d'Or.*
MORLAIX. Samedi 30 Septembre, *Hôtel de l'Europe.*
BREST, Dimanche 1er Octobre, *Hôtel Continental.*



Si vous souffrez d'une de ces affections : **Hernie, Déplacement des organes, Ptose abdominale, Rein mobile, Obésité, Varices,** etc., *votre santé, votre bien-être, votre salut* résident dans les Appareils de A. CLAVERIE, *les plus réputés du monde entier.*

Le *Traité de la Hernie* (160 pages et 150 photogravures) est envoyé gratuitement et discrètement, ainsi tous que renseignements désirés, sur demande adressée à

M. A. CLAVERIE
Spécialiste breveté
234, Faubourg St-Martin, PARIS

37e Année. Vendredi 15 Septembre 1922. N° 37.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 17 Septembre. — 15e après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoire des Stigmates de saint François d'Assise.
A vêpres, mémoires du suivant et des Stigmates de saint François.
Lundi, 18. — S. Joseph de Cupertino, Confesseur. Double. Blanc.
Mardi, 19. — S. Janvier et ses Compagnons. Martyrs. Double. Rouge.
Mercredi, 20. — *Quatre Temps.* — S. Eustache et ses Compagnons, Martyrs. Double. Rouge.
Jeudi, 21. — S. Mathieu, Apôtre et Évangéliste. Double de 2e Classe. Rouge.
Vendredi, 22. — *Quatre-Temps.* — S. Thomas de Villeneuve, Évêque. Double. Blanc.
Samedi, 23. — *Quatre-Temps.* — S. Lin, Pape, Martyr. Semi-Double. Rouge.
Dimanche 24. — 16e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Plonescat	17 Septembre.
Hanvec	du 18 au 22 Septembre.
Lannilis	du 23 au 24 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Le Saint-Siège et les « *Messes dialoguées* ». — Les *Acta Apostolicæ Sedis* du 31 Août 1922 publient le décret suivant de la S. C. des Rites :

Dubia de cœtu fidelium Sacro adstantium : an respondere possint conjunctim pro ministro, vel legere elata voce quæ sunt Canonis.

Sacrorum Rituum Congregationi proposita sunt, pro opportuna declaratione, sequentia dubia ; nimirum :

« I. An liceat cœtui fidelium adstanti sacrificio Missæ, simul

» et conjunctim respondere, loco ministri, sacerdoti celebranti ?

» II. An probandus sit usus; quo fideles Sacro adstantes, » elata voce legant Secreta, Canonem, atque ipsa Verba Consecrationis, quæ, paucissimis in Canone verbis exceptis, juxta » Rubricas *secreto* dici debent ab ipso sacerdote ? »

Et Sacra Rituum Congregatio, audito specialis Commissionis voto, omnibus mature perpensis, ita respondendum censuit :

« Ad I. Ad Rmum Ordinarium juxta mentem. » Mens autem est : « Quæ per se licent, non semper expediunt ob inconve» nientia quæ facile oriuntur, sicut in casu, præsertim ob per» turbationes quas sacerdotes celebrantes et fideles adstantes » experiri possunt cum detrimento sacræ actionis et rubrica» rum. Quapropter expedit, ut servetur praxis communis, uti » in simili casu pluries responsum est. »

« Ad II. *Negative ;* neque permitti potest fidelibus adstanti» bus quod a Rubricis vetitum est sacerdotibus celebrantibus, » qui Canonis verba *secreto* dicunt, ut sacris Mysteriis major » reverentia concilietur, et in ipsa Mysteria fidelium veneratio, » modestia et devotio augeantur ; ideoque mos enuntiatus, tam» quam abusus, reprobandus est, et, sicubi introductus sit, » omnino amoveatur. »

Atque ita rescripsit, declaravit atque decrevit. Die 4 Augusti 1922.

L. † S. † A. Card. VICO, Ep. Portuen. et S. Rufinæ,
S. R. C. Præfectus.
ALEXANDER VERDE, *Secretarius.*

Pour Nous conformer à la pensée de la S. Congrégation des Rites, Nous faisons savoir à MM. les Curés, Recteurs, Aumôniers, directeurs de collèges, d'écoles, d'orphelinats ou de groupements de jeunesse, qu'ils ne doivent pas autoriser les fidèles qui assistent à la messe dans leurs églises ou chapelles à « répondre au célébrant ensemble et tous à la fois, à la place du servant », et qu'ils ne peuvent pas leur permettre de lire à haute voix, pendant le Saint Sacrifice, les paroles du Canon que le prêtre lui-même doit dire tout bas d'après les rubriques.

Si donc cette pratique avait été adoptée par quelque groupe de fidèles, il faudrait la supprimer sans retard.

Quimper, le 12 Septembre 1922.

† ADOLPHE,
Ev. de Quimper et de Léon.

II. — Monseigneur assistera au *Congrès de l'Union des Œuvres Ouvrières* qui se tiendra la semaine prochaine, à Rennes.

III. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Guillerm, recteur de Plouarzel, décédé le 10 Septembre.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *XVe Dimanche après la Pentecôte, 17 Septembre :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2 — Quête pour les affamés de la Russie. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Dimanche, 24 Septembre : à 8 heures, à la Chapelle, réunion des Enfants de Marie, et à 4 heures, du Tiers Ordre de Saint-François.

— ÉGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *XVe Dimanche après la Pentecôte (17 Septembre) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de la confrérie du Saint-Sacrement, procession, bénédiction.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés. — Ce même jour, rentrée des classes dans les écoles chrétiennes de la paroisse.

Un Comité s'est constitué à Paris pour la construction d'une crypte et l'érection d'une Croix monumentale sur l'Hartmannswillerkopf.

M. le Secrétaire général de l'Evêché transmettra à ce Comité les offrandes qui lui seront versées dans cette intention.

Missions. — On recommande aux prières des Communautés et des personnes pieuses les Missions de :

TRÉBABU, du 17 au 24 Septembre ;
TAULÉ, du 17 Septembre au 7 Octobre ;
LOTHEY, du 24 Septembre au 14 Octobre ;
LOPÉREC, du 26 Septembre au 15 Octobre.

Avis de services. — Un service solennel pour M. Guillerm, recteur de Plouarzel, sera chanté à TRÉGARANTEC, *lundi prochain 18 Septembre,* à 10 heures, et à PLOUARZEL, le *mardi 19.*

Nécrologie. — M. COUIC HENRI. — Tous ceux qui ont approché M. Couic depuis qu'il était revenu à Douarnenez, parmi les siens, finir avec honneur une carrière sacerdotale longue et méritoire, ne sauraient oublier ce prêtre digne, discret, et toujours serviable.

Lui aussi a été mobilisé pendant la Grande Guerre. Son âge — il avait 70 ans — et ses infirmités pouvaient l'excuser de garder une retraite que l'étude et la prière occupaient si précieusement ; car M. Couic était un prêtre d'un savoir étendu, non moins que d'une piété vraiment édifiante. Mais, dès que les paroisses de Douarnenez et des environs virent partir pour la défense de la Patrie leurs jeunes et dévoués vicaires, M. Couic se crut aussi

jeune qu'eux ; et, toujours sur la brèche, Douarnenez, Ploaré, Pouldavid, Tréboul, Plonévez-Porzay, Kerlaz, Plonéis, etc., le trouvaient également disposé à rendre tous les services qui lui étaient demandés. J'allais oublier Le Juch, où il se rendait si volontiers, et pour rendre service, et pour sa dévotion personnelle ; car il aimait d'une piété toute filiale Notre Dame de Toutes-Grâces, et d'une affection toute paternelle M. Le Roux, son ancien vicaire, pendant la guerre le dévoué pasteur de cette paroisse.

La guerre finie, M. Couic voulait encore servir ; et c'est presque miracle qu'il n'ait pas trouvé la mort, en allant, ordinairement à pied et bien péniblement, rendre service à ses amis du voisinage.

La carrière sacerdotale de M. Couic fut, pourrait-on dire, bien uniforme. Sorti d'une famille de marins bons et réputés, il fut, lui aussi, comme le bon marin qui aime son métier, toujours là où la divine Providence le conduisait, et toujours bon envers ceux vers qui il allait. Ergué-Gabéric ne l'a pas encore oublié, ni Tourc'h, ni Esquibien. Le Patronage d'Esquibien, aujourd'hui florissant, l'on ne doit pas ignorer que M. Couic le fonda.

Puis vint la retraite ; mais, je le répète, aucune retraite ne fut jamais plus saintement ni plus utilement occupée. Cette année même, M. Couic devait célébrer le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Bien souffrant depuis quelques semaines, et n'ayant pu célébrer la sainte messe, à son grand regret, le 10 Août dernier, il a tenu, au prix de quels efforts ! à la célébrer le 13. Puis il s'est recouché, pour mourir comme meurt un bon prêtre.

La maladie l'avait terrassé ; des hémorragies de plus en plus fortes l'affaiblissaient. Mais il fut plus fort que la douleur. Il disait même au prêtre qui le visitait qu'il voulait souffrir encore davantage. Et sa belle âme eut toujours le dessus sur la souffrance, jusqu'au dernier soupir. Il voulut répondre à toutes les prières de l'Extrême-Onction, et quand, le lundi matin, 28 Août, veille de sa mort, il reçut le Saint Viatique, quelle rencontre plus douce du Cœur Sacré de Jésus et du cœur de son prêtre et de son ami ! *Pie Jesu Domine, dona ei requiem sempiternam.* X.

Chateauneuf-du-Faou. — **Pardon de Notre-Dame des Portes.** — Malgré les fêtes grandioses de Sainte-Anne la Palue, 25.000 pèlerins sont venus prier, se confesser et communier au sanctuaire vénéré de Notre-Dame des Portes.

Le même jour a donc vu glorifier magnifiquement et la Mère et l'Aïeule de Jésus, dans le diocèse de Quimper.

La veille, à 9 heures du soir, la procession aux flambeaux sortait de l'église paroissiale et descendait, comme une pluie d'étoiles, vers la chapelle si gracieuse et si aimée de Notre Dame.

La foule chantait de toute son âme des cantiques français ou bretons d'une égale beauté.

Toutes les maisons étaient illuminées et pavoisées, même la mairie, — d'ailleurs, une municipalité intelligente, loin de froisser, favorise au contraire la piété du peuple, qui est le sentiment le plus élevé de l'âme, autrement respectable que l'hypocrite et malfaisante neutralité, inventée par Satan.

Toutes les cloches sonnaient à toute volée et répandaient, sur la vallée profonde et immense de l'Aulne, les flots d'une joyeuse et triomphale harmonie ; quand on a entendu, pendant quatre ans, le grondement sinistre du canon, comme la voix des cloches est douce à l'oreille et au cœur ; c'est la voix du Ciel succédant à la voix de l'Enfer !

Les saltimbanques eux-mêmes suspendaient leurs exercices au passage de la procession et se découvraient devant l'Image de la Vierge ; que Dieu les éclaire et les convertisse, comme le Bon Larron, à la dernière heure, et même avant !

Au retour de la procession à l'église paroissiale, dix confesseurs extraordinaires commencent leur ministère de réconciliation, si précieux pour un diocèse, et ce n'est que tard dans la nuit qu'ils rentrent au presbytère.

Le pardon obtenu, les pèlerins, l'âme en paix, descendent lentement à Notre-Dame des Portes, où le pasteur de la paroisse, aidé de ses vicaires, les préparent à la Sainte Communion par une série d'avis brûlants, jaillis du cœur.

Que c'est beau tout un peuple qui prie, qui communie et qui chante publiquement sa Foi, son Espérance, son Repentir et son amour ! Sous ce rapport, il me semble que le Pardon de Châteauneuf est l'un des plus édifiants de la Bretagne.

La grand'messe fut chantée par M. le chanoine Le Coz, dans le Champ de la Vierge, devant des milliers de fidèles et une belle couronne de prêtres, parmi lesquels M. le chanoine de Kervanoaël, son successeur à la belle cure de Pleyben.

Pendant le pèlerinage, on put entendre, dans des langues différentes, mais avec une piété, un zèle et une éloquence semblables, la parole de M. Grall, recteur de Landunvez, de M. Didou, recteur de Collorec, et du P. Le Borgne, dont le cœur se partage entre la congrégation des Oblats et le diocèse de saint Corentin.

Puissent tous ces hommages rendus à Marie retomber en pluie de grâces sur la paroisse de Châteauneuf qui l'aime tant, sur le diocèse, sur la France et sur le monde entier ! Testis.

Combrit. — **Noces d'or religieuses.** — Quinze prêtres, quarante religieuses, toute l'enfance scolaire de la paroisse, la jeunesse sportive avec clairons et fifres, dirigés par leurs éducateurs et moniteurs, quatre cents femmes et mères de famille, près de deux cents hommes, tels sont les éléments du groupe imposant accouru, le mardi 29 Août 1922, pour célébrer le jubilé de cinquantaine de profession religieuse de Sœur Marie de Saint-Mathieu, supérieure de la communauté des Filles du Saint-Esprit à Combrit. — La procession s'organise dans la cour du couvent, toutes les filles

de l'école sont sur deux rangs, la vénérée Jubilaire, entourée de son cortège de Sœurs Blanches, est escortée de deux anciennes qui lui tiennent lieu d'assistantes. M. le chanoine Cogneau, vicaire général, en tête du clergé, entonne l'*Ave Maris Stella*, et l'on se met en marche pour l'église, absolument dans le même ordre et selon le même rite qu'à la Maison Principale de Saint-Brieuc, aux jours de professions solennelles.

La messe est dite par M. le Vicaire général, supérieur des Filles du Saint-Esprit dans notre diocèse, puis, à la fin de l'Evangile, il prononce une allocution réellement de circonstance : « *Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ ;* Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apoc., II, 10). A ce précepte du Seigneur Sœur Marie de Saint-Mathieu a été docile durant le cours de sa longue existence. Issue d'une honorable et estimée famille de Landéda, aînée d'une nombreuse lignée d'enfants, dès ses premières années elle est obéissante et fidèle aux leçons et aux exemples de vie chrétienne dont elle est entourée. Dès qu'elle est en âge de seconder sa mère dans les soins à donner aux onze frères et sœurs qui viendront après elle dans ce foyer chrétien, elle est fidèle à ce devoir que lui confère son âge, bonne, édifiante, serviable pour soigner, bercer, surveiller, diriger, aider, éclairer, conseiller tout ce petit monde qu'elle entoure de sa tendresse et de sa vigilance, et c'est là pour elle une vraie formation pour les attributions qui lui seront dévolues plus tard.

Lorsque, à vingt ans, elle sent que son ministère familial est désormais moins nécessaire, elle va frapper à la porte du noviciat des Filles du Saint-Esprit, et là c'est encore la fidélité à la règle, à la formation religieuse. Devenue professe, elle est dirigée sur Pont-Croix où elle est chargée de la classe enfantine. Toujours fidèle au devoir et au dévouement qu'elle a promis dans ses vœux, pendant vingt-deux ans elle sera la mère de famille, la bonne d'enfants et la maman des marmots qui lui seront confiés ; et à chaque nouvelle nichée son cœur s'ouvrira à de nouvelles tendresses, à de nouveaux soins pour les âmes et pour les corps. Que de générations lui ont passé par les mains, que de mères, que de pères chrétiens, que de religieuses lui vouent leur reconnaissance pour la première formation de leur cœur ! De ce milieu enfantin sont sortis sept prêtres qui la vénèrent comme leur mère : deux d'entre eux sont ici présents, dont un chanoine, et la gloire de son camail rejaillit sur sa première éducatrice.

Après ce stage consacré aux petits enfants, et dans lequel elle a été dirigée par la maternelle affection de sa supérieure, Mère Saint-Marcien, jubilaire aussi depuis deux ans, et qui partage ici sa joie et son triomphe, c'est à Combrit qu'elle devra consacrer la dernière étape de sa vie à la direction de l'école et au soin des malades. Toujours fidèle à sa vocation et à ses devoirs de charité, toujours persévérante, même au moment où une loi persécutrice et inique lui enlèvera cette école à laquelle elle avait voué ses soins,

C'est là un résumé succinct et rapide de la vie de notre vénérée jubilaire.

La messe se poursuit dans les chants de joie et les duos d'instruments. La bénédiction du Saint-Sacrement et le *Te Deum* clôturent la fête, et la petite procession blanche des Sœurs, précédée de la bannière des Enfants de Marie, rentre à la communauté au chant du cantique que l'on chantait à sa profession, il y a cinquante ans :

« O jour le plus beau de ma vie,
Que mon sort est digne d'envie !
Anges, bénissez le Seigneur,
Mortels, admirez mon bonheur ! »

Et maintenant va recommencer, pour de longues années encore, espérons-le, un nouveau cycle de fidélité et d'humilité, en attendant la récompense suprême, LA COURONNE DE VIE, qui en sera le gage.

Un vieux contemporain.

QUIMPERLÉ. — **Noces d'or.** — Samedi 9 Septembre, les Dames de la Retraite du Sacré-Cœur ont célébré dans une pieuse intimité, le cinquantenaire de la profession religieuse de leur supérieure, la Révérende Mère Saint-Félix. La cérémonie était présidée par M. le vicaire général Gadon, entouré de MM. les chanoines Derrien et Tanguy et de tout le clergé de la ville. Dans l'assistance toute choisie se remarquaient, au milieu des notables, quelques membres de la famille de la Révérende Mère et une délégation importante de religieuses, tant Ursulines que Sœurs de la Sagesse. A l'Evangile, le vénéré supérieur, commentant ces deux versets du Psalmiste : « *Quid retribuam Domino...* » et « *Magnificate Dominum mecum*..... », retraça en termes émus la belle carrière de la jubilaire et insista tout particulièrement sur cette leçon qui s'en dégageait : si la Révérende Mère a été appelée si tôt et si souvent à commander, si elle a su, à la satisfaction de tous, exercer la pénible fonction de supérieure, à Menton, pendant 14 ans, et à Quimperlé depuis 10 ans, c'est qu'elle a de bonne heure appris à bien obéir, aussi bien à Redon comme élève qu'à Saumur, à Thouars, à Angers comme religieuse.

Cette touchante fête de famille se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement et par une pieuse visite à l'oratoire de saint Joseph, où Mère Saint-Edmond, la supérieure des Dames de la Retraite de Quimper, chanta les strophes qu'elle avait, pour la circonstance, composées en l'honneur du grand Saint et en faveur de la Mère qui se dépense tant pour propager son culte et noter les grâces qu'il ne cesse d'obtenir à ceux qui le prient, à la Retraite de Quimperlé.

MORLAIX. — **Grand Pardon de N.-D. de la Salette,** *17 et 19 Septembre 1922.*

Dimanche 17 : à 2 heures, pèlerinage des trois paroisses de Morlaix à la Salette ; Heure d'Adoration sur l'esplanade, récitation

du chapelet, vêpres solennelles, sermon français, Salut solennel, *Te Deum* ; bénédiction, à la chapelle, d'une nouvelle statue de saint François d'Assise.

Mardi 19 : Confessions à partir de 4 heures du matin ; première messe à 4 heures ; les autres messes se succéderont d'heure en heure jusqu'à 10 heures ; à 10 heures, sur l'esplanade, messe solennelle chantée par M. M. de Kervénoaël, chanoine honoraire, curé-doyen de Pleyben ; sermon breton par M. Gargadennec, recteur de Roscoff. — A 1 h. 1/2, récitation du chapelet ; à 2 heures, vêpres solennelles et bénédiction du T. S.-Sacrement.

— Pendant l'octave de la fête, on peut gagner une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, en visitant la chapelle de N.-D. de la Salette. Les pèlerins sont instamment priés de venir nombreux, plus nombreux encore que les dernières années, supplier la bonne Vierge, réconciliatrice des pécheurs, de secourir leurs parents, notre France bien aimée et notre petite patrie, la Bretagne.

BREST. — **L'enseignement nouveau à l'école publique.** — Le Président de l'Association Catholique de la Région Brestoise ayant adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique une protestation motivée contre un genre d'enseignement scandaleux qu'on voudrait introduire dans les écoles comme complément à l'histoire naturelle, en a reçu la réponse suivante :

« *Monsieur le Président*
de l'Association catholique des Chefs de Famille de la région brestoise,

» Vous avez bien voulu me faire part de l'émotion qui s'est emparée de votre Association, émotion provoquée par la crainte de voir introduire dans les programmes d'histoire naturelle un chapitre sur les phénomènes de la reproduction et des maladies vénériennes. Vous m'avez transmis copie d'un vœu de protestation.

» Je puis vous assurer que ce vœu est sans effet, la question qui vous préoccupe n'ayant été en aucune façon mise à l'étude par mes services. Je me suis contenté d'autoriser une enquête dont l'initiative appartient entièrement à une œuvre privée, le Comité de propagande d'hygiène sociale et d'éducation prophylactique, dont le président est M. le professeur Pinard. J'ai pensé, en effet, qu'il y avait tout intérêt à connaître l'état de l'opinion, dont je veux tenir compte en une matière aussi délicate.

» Veuillez agréer, etc...

» *Pour le Ministre et par autorisation,*
Le Chef du Cabinet :
» ILLISIBLE. »

MORALE. — 1° Dans un pays où l'opinion publique régit les lois et le gouvernement, se taire c'est abdiquer ses droits, c'est renoncer au droit de se plaindre ;

2° L'association est une force. Il faut s'en servir. Adhérez à l'Association Catholique des Chefs de Famille de la région brestoise.

Cotisation minimum : 1 franc par an ; sans maximum.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

ROME. — **Une lettre du Saint-Père.** — Le Pape a adressé au cardinal Bisletti une lettre apostolique sur l'éducation et les études du Clergé.

Ce document insiste sur les points suivants :

Avant les classes de théologie, les séminaristes devront suivre, pendant deux ans au moins, un cours de philosophie scolastique selon la doctrine et la méthode de saint Thomas.

Les études théologiques doivent également être faites selon la méthode de saint Thomas.

L'enseignement de la théologie positive ne suffit pas par lui seul et doit être donné comme complément de la méthode scolastique.

Une attention spéciale doit être prêtée à la théologie pastorale, car les séminaristes doivent connaître les moyens d'appliquer les vérités éternelles aux nécessités de leur temps.

Nomination épiscopale. — M. Mignen, supérieur du Grand-Séminaire de Luçon, est nommé évêque de Montpellier, en remplacement de S. E. le Cardinal de Cabrières, qui a gouverné avec tant de succès cette église pendant un demi-siècle. Né en 1875, Mgr Mignen avait été placé à la tête du Grand-Séminaire de son diocèse en 1909.

Mgr Halle, ancien auxiliaire de S. E. le Cardinal de Cabrières, élu, à la mort de ce dernier, vicaire capitulaire, avait reçu dernièrement le titre d'Archevêque titulaire de Cabasa.

BIBLIOGRAPHIE

LES PSAUMES TRADUITS ET COMMENTÉS

par l'abbé H. PÉRENNÈS, avec préface du R. P. CONDAMIN.
(Gr. in-8° de XXII-320 pages, prix : **9** francs, port en sus.)

Après les *Cantiques de Sion*, qui obtinrent il y a trois ans un si favorable accueil, M. H. Pérennès, professeur d'Écriture Sainte au Séminaire de Quimper, fait paraître aujourd'hui, d'après les mêmes principes et méthodes de traduction, un ouvrage beaucoup plus considérable, embrassant les 150 Psaumes de la Bible.

Le P. Condamin en a écrit la préface : d'une main experte, il analyse le dessein de l'auteur, marque les difficultés de l'entreprise, en apprécie les résultats. Retenons-en ces lignes qui définissent à merveille le mérite de l'ouvrage : « Le caractère nouveau de la traduction de M. l'abbé Pérennès, c'est qu'elle vise à reproduire fidèlement, avec le sens du texte original, la structure poétique des chants sacrés ».

Les bonnes traductions du texte hébreu des Psaumes ne manquent

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pas. Celles de Crampon, Lesêtre, Pannier — pour n'en citer que quelques-unes des plus connues, — ont, avec des mérites divers, beaucoup contribué à répandre dans le public l'intelligence et le goût de ces poèmes lyriques, les plus beaux, les plus vrais et les plus émouvants qui soient.

Au point de vue de la fidélité, de l'élégance et de la clarté, la traduction de M. Pérennès ne paraîtra pas inférieure à ses devancières. Mais elle a ce mérite particulier de faire revivre, mieux qu'aucune autre, le « rythme complexe et les proportions harmonieuses » de ces chants inspirés.

Chaque psaume, en effet, est une œuvre d'art, qui a jailli de l'âme du poète, non d'une façon désordonnée et capricieuse, comme plusieurs seraient portés à le croire, mais en se pliant à certaines exigences de forme, de rythme, de sens, en s'assujettissant à certaines lois, dont la première et la plus générale est la grande loi du *parallélisme*. De là la possibilité de reconnaître dans un poème hébraïque les formes dans lesquelles s'est répandue et fixée la pensée de l'artiste, et de les faire transparaître, même dans une traduction.

C'est précisément le but qu'a poursuivi M. Pérennès, en appliquant au Psautier les règles et les méthodes si brillamment mises en œuvre par le P. Condamin dans ses deux beaux ouvrages : *Le Livre d'Isaïe*, et *Le Livre de Jérémie*. Avec une patience que ne rebute aucune difficulté, il s'attache à distinguer dans chaque psaume tous les éléments qui le composent, plus particulièrement les strophes, dont « l'exacte restitution » est à ses yeux le point capital du problème ; il s'applique également à découvrir les multiples rapports de subordination, de parallélisme, de symétrie qui enchaînent tous ces éléments et les groupent harmonieusement dans l'unité du poème.

Ces résultats acquis, l'auteur n'a rien épargné pour les rendre sensibles, et, pour ainsi dire, tangibles au lecteur par une bonne présentation matérielle ou graphique. Grâce au format qu'il a choisi, il a pu, très souvent, faire tenir sur une page, ou sur deux pages se faisant face, tout le psaume qu'il avait traduit ; y disposer habilement toute la suite des vers, groupes de vers, strophes : de telle sorte que le regard embrasse sans difficulté l'ensemble du poème avec la série ordonnée de ses divisions. On ne peut rien imaginer de plus satisfaisant pour l'œil et de plus favorable à l'étude et à l'intelligence des psaumes. Chacun pourra en faire aisément l'expérience, en ouvrant le volume aux psaumes les plus connus : *Miserere*, p. 114 ; *Confitebor* et *Beatus vir*, pp. 252 et 253 ; *De profundis*, p. 285 ; *Domine, probasti me*, p. 298, etc. (1).

Le commentaire placé à la suite de chaque psaume se présente sous la forme de courtes notes appelées par tel ou tel verset. Il a principalement pour objet de défendre l'intégrité ou l'unité du psaume, d'en expliquer le titre, le caractère messianique, d'en bien fixer le sens littéral. En général, le commentaire est bref ; sous peine de donner à son volume des proportions démesurées, l'auteur était forcé de se restreindre. A l'occasion, il sait pourtant s'accorder aux exigences du sujet. Alors le commentaire s'allonge, les notes se multiplient, soit

(1) Dans une telle abondance de chiffres, de notes et de menus détails, quelques erreurs typographiques étaient inévitables. Elles sont rares, et peu importantes. Quelques-unes doivent être signalées : p. 24, avant-dernière ligne : *agent* pour *argent* ; — p. 196, *le ps. 88* est numéroté : *ps. 98* ; — p. 289, huitième ligne, ce n'est pas *v. 11* qu'il faut lire, mais *v. 1*,

pour expliquer quelque psaume plus important, comme le ps. 2 : *Quare fremuerunt gentes* ; le ps. 110 : *Dixit Dominus* ; soit pour élucider des difficultés de texte, comme le v. 24 du *ps. 73*, ou le v. 4 du *ps. 104*. — Par contre, quelques psaumes ne sont suivis d'aucune note. Le sens est clair. Du reste, comme l'a fait justement remarquer un critique à propos des *Cantiques de Sion*, « la distinction et l'arrangement des strophes valent souvent un commentaire ».

L'ouvrage est précédé d'une *Introduction*. On y trouvera sobrement et solidement traitées les questions habituelles. On saura gré à l'auteur d'avoir reproduit dans leur teneur intégrale les décisions de la Commission Biblique (1er Mai 1910) sur les auteurs des Psaumes et l'époque de leur composition, comme d'avoir donné des règles sûres pour reconnaître le caractère messianique d'un psaume (p. XVIII). Et l'on ne manquera pas de remarquer ses justes réserves en ce qui touche les restitutions de texte qu'il a cru pouvoir adopter (p. XII).

Ainsi composé, l'ouvrage de M. Pérennès pourrait servir de texte à expliquer dans un cours d'Ecriture Sainte. L'auteur désire avant tout qu'il soit utile à ceux qui, chaque jour, récitent l'Office divin et qui doivent avoir non seulement sur les lèvres, mais dans l'esprit, mais dans le cœur, ces cantiques inspirés. *Psallam spiritu, psallam et mente* (I Cor. XIV, 15).

A. COGNEAU.

N. B. — L'auteur a entrepris de compléter son ouvrage par une étude sur *les Psaumes dans la Liturgie romaine*. Ce travail, qui comprendra de 100 à 150 pages, paraîtra au début de 1923.

VIENT DE PARAITRE. — Dans la collection *Les Petites Monographies des Grands Edifices de la France* : **La Cathédrale de Bayeux**, par Jean VALLERY-RADOT, archiviste-paléographe, bibliothécaire au Cabinet des Estampes. 1 volume in-8° (20 × 13), illustré de 51 gravures ; un plan en couleurs. Broché : 4 fr. 50. En vente chez tous les libraires (Envoi contre mandat-poste de 4 fr. 95, adressé à H. Laurens, éditeur, 6, rue de Tournon, Paris VIe.)

M. Jean Vallery-Radot fait paraître à la librairie H. Laurens, **La Cathédrale de Bayeux**, dans la collection des *Petites Monographies des Grands Edifices de la France*.

Après avoir, en premier lieu, présenté la Cathédrale dans le cadre pittoresque de la vieille cité épiscopale, l'auteur en retrace l'histoire depuis les origines, au XIe siècle, jusqu'à la période contemporaine, sans oublier d'évoquer la campagne d'opinion déchaînée par la démolition partielle de la tour centrale, au XIXe siècle. Le deuxième chapitre est consacré à la description archéologique, description méthodique, qui conduit le visiteur d'abord à l'intérieur, puis à l'extérieur, devant les différentes parties de la Cathédrale, dont chacune est analysée et datée. Enfin, le dernier chapitre nous présente les différentes pièces du mobilier et du trésor.

Un plan en couleurs, un essai de restitution d'une partie de la Cathédrale romane, d'après des relevés exécutés au cours de la reprise en sous-œuvre des piles du carré du transept, et 51 illustrations, pour la plupart inédites, commentent ce livre sur la **Cathédrale de Bayeux**, monument capital pour l'histoire de l'architecture normande, aussi bien à l'époque romane qu'à l'époque gothique.

Publications Notre-Dame du Roc, 53, rue Adolphe-Thiers, Marseille.

Jésus dans l'Evangile, de Mgr LANDRIEUX. — In-16, 328 pages, franco 2 fr. 30.

Saint Paul, traduit et annoté par le R. P. LEMONNIER, O. P. — in-16 224 pages, franco 2 fr. 30.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Les Hymnes de l'Ordinaire du Bréviaire Romain, *introduction, texte, traduction rythmique et commentaire avec l'ancien texte latin encore en usage à Saint Pierre de Rome et les traductions de J. Racine*, par l'abbé VANDERSTUYF. 1 vol. in-12 de IV-179 pages, **4 fr. 50** ; *franco par la poste :* 5 fr.

Ce petit volume a pour but de faciliter l'intelligence des hymnes de l'Ordinaire dont certaines ne sont pas toujours bien comprises. Destiné principalement à tous ceux et à toutes celles qui récitent le bréviaire, il convient aussi aux simples fidèles qui ne trouveront qu'avantage à remplacer certaines compositions privées par des prières empruntées au formulaire officiel de l'Eglise.

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 — **A SAINTE-CÉCILE** — **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

SÉMINARISTES PRÉVOYEZ VOTRE RENTRÉE

ET POUR ÊTRE PARFAITEMENT HABILLÉS

demandez de suite échantillons et prix

à A. SIRET-KERÉBEL, 1, rue Neuve, LANDERNEAU

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 1.48.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

LAURENT BOURLÈS

Teinture **Tailleur** *Nettoyage*

FOURNISSEUR DU GRAND SÉMINAIRE

9, rue Sainte-Catherine, QUIMPER

Au 1er Etage.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison **BRIENS**

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 — *(Finistère)*

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon **6** fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

---

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco *et Phies.*

Le Gérant : AA. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Evêché.

Archives diocésaines

imper et Léon

UNE EAU DE VICHY ÉCONOMIQUE

Elle s'obtient uniquement par la dissolution du sel naturel de Vichy Etat, un paquet pour un litre d'eau. Aucun sel alcalin ne saurait remplacer celui qui est extrait des célèbres sources et qui met à *la portée de tous la cure de Vichy chez soi*, à un prix infime.

Le sel de Vichy Etat jouit des précieuses propriétés digestives et anti-arthritiques, dévolues par la nature aux fameuses sources de Vichy-Etat. Goutteux, diabétiques, hépatiques, congestifs, artérioscléreux, possèdent aujourd'hui le moyen de se soigner sans frais, ni dérangements, par cette méthode, qui formera la base de leur régime et préservera sûrement leur santé future des désordres les plus compliqués. Car on n'ignore pas que l'arthritisme domine supérieurement la pathologie contemporaine.

Bien exiger **Sel Vichy-Etat** vendu en détail en paquet dans les pharmacies et portant le rond bleu « **Vichy-Etat** » qui garantit l'authenticité.

Envoi gratuit échantillon sur demande adressée *Cie Fermière Vichy-Etat, à Vichy (Allier).*

CONSEIL AUX DAMES

Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien ; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le *sang*, l'*estomac* et les *nerfs*, et seule la

Jouvence de l'Abbé Soury

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Pour assurer à leurs fillettes une bonne formation, les mères de famille leur font prendre la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les malades qui souffrent de *Maladies intérieures* trouveront la guérison en employant la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**.

Celles qui craignent les accidents de la *Ménopause* doivent faire une cure avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

186

87e Année. Vendredi 22 Septembre 1922. N° 38.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocese*. Offices paroissiaux ; Découverte et ouverture du tombeau du Vénérable P. Julien Maunoir, à Plévin ; Mission ; Récollections sacerdotales ; Enseignement libre ; Une école ménagère agricole ; Quimper : Ligue Patriotique des Françaises ; Morlaix (la Salette) : Retraite bretonne ; Quimperlé : Ligue Patriotique des Françaises ; Petit Séminaire de Pont-Croix : Fête du Centenaire ; Sainte Anne d'Auray : Bénédiction de la première pierre du monument aux Morts de la Guerre.

III. — *Bibliographie.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISON FONDÉE EN 1676
ÉTABLISSEMENTS
BUISINE
154, RUE SOLFERINO
LILLE
NORD

BOIS-PIERRE-MARBRE-BRONZE
TOUS TRAVAUX D'ART CIVIL ET
AMEUBLEMENTS
RELIGIEUX
DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE
NOMBREUSES REFERENCES

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

TONIQUE AFRICAIN
du R. P. ANIEL.

ANÉMIES, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.

Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* **Merveilleux Reconstituant** *à base de Plantes Africaines qui vous redonnera* **FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.**
Il supprime les inconvénients du fer.
Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à
G. MARQUE, Pharmacien, IVRY-Centre (Seine)
Le flacon **7,50**, franco **8** fr. — Chèque Postal : Paris 410-82
Les bénéfices de la vente sont réservées aux ŒUVRES des MISSIONS.

DRAPIER, rue de Rivoli, 41 PARIS (Ier)
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

87e Année. Vendredi 22 Septembre 1922. N° 38.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 24 Septembre. — 16e après la Pentecôte. Semi-Double. Vert.
A la messe et à vêpres, mémoire de Notre-Dame de la Merci.
Lundi, 25. — De la Férie. Vert.
Mardi, 26. — S. Cyprien et Ste Justine, Martyrs. Simple. Rouge.
Mercredi, 27. — SS. Cosme et Damien, Martyrs. Semi-double. Rouge.
Jeudi, 28. — S. Wenceslas, Martyr. Semi-double. Rouge.
Vendredi, 29. — Dédicace de S. Michel, Archange. Double de 1re classe. Blanc.
Samedi, 30. — S. Jérôme, Confesseur et Docteur. Double. Blanc.
Dmanche, 1er Octobre. — 17e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :.
Lannilis ..... du 24 au 30 Septembre.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Plouarzel, M. Lohéac, recteur de Poullaouen ;

Recteur de Poullaouen, M. Bodeur, vicaire à Plonévez-du-Faou ;

Vicaire à Plonévez-du-Faou, M. Guéguen, vicaire à Plougasnou ;

Vicaire à Plougasnou, M. Le Dant, vicaire à Plouyé.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *XVI^e Dimanche apres la Pentecôte, 24 Septembre :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — A la chapelle, à 7 heures, réunion des Enfants de Marie, à 4 heures, du Tiers-Ordre. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Dimanche, 1^er Octobre : Solennité du Rosaire.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *16^e Dimanche après la Pentecôte (24 Septembre) : Solennité de saint Mathieu, titulaire de l'église :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — La grand'messe sera chantée par M. Alf. Le Roy, chanoine titulaire ; et le sermon sera donné, à la messe, par M. l'abbé Boucher, secrétaire de l'Evêché. — A 3 heures, vêpres solennelles, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Découverte et ouverture du tombeau du Vénérable Père Julien Maunoir, à Plévin. — Le 31 Janvier 1683, le P. Julien Maunoir, mort au presbytère de Plévin en cours de mission, était enterré dans l'église de cette paroisse, au milieu des circonstances les plus extraordinaires : il eut des obsèques très mouvementées. Un vicaire général de Quimper, M. Callier, venait de la part de son évêque, Mgr de Coëtlogon, chercher le cadavre avec ordre de l'emporter pour l'enterrer dans la cathédrale, dût-il demander main-forte au gouverneur militaire de Carhaix, dût-il même faire usage des foudres de l'Eglise, contre quiconque s'opposerait à ce transport. Mais le grand-vicaire eut beau parlementer durant toute une matinée, il eut beau menacer d'excommunication, deux mille paysans bas-bretons armés lui répondaient invariablement et froidement : « Vous nous ôterez la vie plutôt que notre bon Père, notre « *Tad Mad* ». Si vous le transportez à Quimper, il ne fera pas de miracle là-bas, tandis qu'il en fera ici ». Finalement, ils l'enterrèrent dans l'église, sous les yeux du vicaire général, qui protestait ; et pour couper court à toute discussion, ils roulèrent une énorme pierre sur la fosse béante.

Depuis 240 ans que ces événements ont eu lieu, l'église de Plévin a subi de très grandes transformations. Où était le précieux dépôt ? Des fouilles furent pratiquées officiellement, en 1847 ; mais on les estimait un peu sommaires ; on n'en indiquait même pas l'endroit. Pour ôter tout doute possible, Mgr Morelle, évêque de Saint-Brieuc, a nommé, le 26 Août dernier, une commission officielle composée de cinq membres, « en vue de découvrir le corps du Père Julien Maunoir, et pour constater avec plus de certitude l'authenticité des restes exhumés en 1847 ».

Nous donnons ici le procès-verbal de cette commission :

Enquête supplémentaire pour retrouver le corps du Vénérable Père Julien Maunoir.

Nous soussignés, Jean-Marie Jourden, Curé-doyen de Maël-Carhaix, Yves-Marie Morvan, Recteur de Plévin, les Révérends Pères Alexandre Pallier et Méen Questel de la Compagnie de Jésus, et Alain du Pontavice de Vaugarny, tous les cinq délégués par Monseigneur Morelle, Evêque de Saint-Brieuc et de Tréguier, pour procéder à une enquête supplémentaire en vue de découvrir le corps du Père Julien Maunoir, missionnaire de la Compagnie de Jésus, mort au presbytère de Plévin, l'an mil six cent quatre-vingt-trois, et inhumé dans l'église de cette paroisse, et en vue d'acquérir une plus grande certitude sur l'authenticité des restes exhumés par la commission officielle d'octobre mil huit cent quarante-sept, avons accompli notre tâche avec le plus grand soin, le premier, le deux et le quatre septembre mil neuf cent vingt-deux ; nous avons ouvert tout l'enfeu de la famille de Kerlouët dans l'église de Plévin, c'est-à-dire un espace d'environ quarante mètres carrés dans la grande nef de l'église, à partir du premier pilier en descendant du chœur vers le portail, nous arrêtant un peu au dessous du troisième pilier où finit visiblement le dit enfeu ; nous avons creusé jusqu'à la terre dure sauvage et intacte que nulle main humaine n'a remuée ; nous avons découvert les traces certaines de dix-sept cercueils et de dix-sept cadavres, tous enterrés perpendiculairement au maître-autel, les pieds tournés vers l'autel, mais nous avons trouvé un caveau *unique*, avec un cercueil disposé, comme la liturgie le demande pour tout prêtre, les pieds tournés vers les fidèles. Ce caveau, manifestement bâti à la hâte, recouvert d'une énorme pierre de granit, d'un poids d'environ huit cents kilos, situé au milieu de la grande nef, en face du troisième pilier à partir du chœur vers le portail, répond parfaitement aux renseignements que les premiers historiens nous fournissent sur les obsèques mouvementées du Père Maunoir. Par l'ensemble de nos travaux conduits scrupuleusement et par tous les détails examinés avec attention sur place, nous avons acquis unanimement la certitude que le dit caveau *unique*, formant un petit monument dans l'enfeu de la famille de Kerlouët, est bien la tombe du Père Maunoir, et que les restes qui s'y trouvent sont bien les restes du Père Maunoir, et nous confirmons l'enquête officielle de mil huit cent quarante-sept.

Nous avons ouvert le caveau et le cercueil qu'il contenait, en présence de M. le Docteur Marchais, médecin légiste de Carhaix. Nous avons trouvé le cercueil dans l'état que le procès-verbal de mil huit cent quarante-sept indique. Nous avons fabriqué un nouveau cercueil en bois de chêne, partagé en trois compartiments : dans le premier, nous avons déposé de la terre tout imprégnée des ossements réduits en poussière et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des entrailles ; dans le second, les débris du cercueil de seize cent quatre-vingt-trois et les débris du cercueil de mil huit cent quarante-sept ; dans le troisième, les ossements, c'est-à-dire quelques fragments du crâne, un os de la temporale, une orbite de l'œil, une dent molaire, un fémur, deux os du fémur, une partie notable du bassin, le calcaneum ou talon, un doigt du pied, etc. Tous ces ossements ont été déposés dans une boite de fer blanc, contenue elle-même dans une boite en bois de noyer carbonisé. Le nouveau cercueil, avec tout son précieux trésor, et un double du présent procès-verbal enfermé dans une bouteille, fermé et scellé du sceau de la paroisse de Plévin, a été déposé à la place de l'ancien. En foi de la vérité de tout ce qui est écrit ci-dessus, nous avons signé à Plévin le quatre septembre mil neuf cent vingt-deux.

J.-M. Jourden, *C.-D.* ; Y-M. Morvan, *R.* ; M. Questel, *S. J.* ; Al. Pallier, *S. J.* ; Al. du Pontavice.

Mission. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses la Mission de Trégourez, du 8 au 22 Octobre.

Récollections sacerdotales, sous la direction de M. le chanoine Alfred Le Roy : Scaër, vendredi 29 Septembre.

Enseignement libre. — M. l'Inspecteur diocésain prie MM. les Curés et Recteurs d'avoir la bonté de communiquer aux directrices de leurs écoles, l'avis suivant qui a paru dans la *Croix*, et leur donne les indications qu'il leur avait promises, pendant la Retraite, au sujet de l'âge des élèves des classes enfantines.

« L'an dernier, un arrêté ministériel avait décidé que les écoles maternelles et les classes enfantines recevraient uniformément les enfants des deux sexes, de 2 ans à 6 ans. Le 10 Avril dernier, une circulaire du ministre de l'Instruction publique décide qu'on y tolérera aussi les enfants de 6 à 7 ans. Nous invitons les institutrices du diocèse à user de cette faculté, qui rendra service à bien des écoles.

» Voici le passage de la circulaire relatif à cette mesure :

« Dans les localités possédant deux écoles spéciales, on a an-
» nexé à l'école des filles une classe enfantine destinée aux plus
» jeunes enfants des deux sexes. Il ne saurait être question de
» renoncer à cette pratique. Mais cette classe a actuellement des
» enfants de plus de 6 ans. Doit-on les lui enlever ? On risquerait
» souvent, en procédant ainsi, de surpeupler les écoles élémentai-
» res tout en vidant la classe enfantine. Il conviendra donc, pour
» éviter cet inconvénient, de tolérer l'admission dans les classes
» enfantines des enfants de 6 à 7 ans. »

Une école ménagère agricole. — Nous désirions vivement voir s'ouvrir dans le diocèse une école de plein exercice sur le modèle de celle qu'ont fondée les Augustines de Goarec, dans les Côtes-du-Nord, et qui forme de parfaites maîtresses de ferme pour l'avenir.

Nos souhaits vont se réaliser. La maison religieuse de Lanorgar, au Trévoux (canton de Bannalec), ouvre, le 15 Octobre prochain, un cours qui appliquera le même programme, comprenant toutes les branches de connaissances pratiques nécessaires à une future maîtresse d'exploitation agricole : élevage, laiterie, jardinage, alimentation rationnelle, comptabilité fermière, puériculture, cuisine, couture et coupe, repassage, etc.

L'aumônier de la Communauté assurera la pleine éducation religieuse des élèves, et le développement de leur piété.

On ne recevra la première année que 10 élèves, entre 14 et 23 ans. Prix de la pension : 100 fr. par mois.

S'adresser à Mme la Supérieure de Lanorgar, Le Trévoux, par Bannalec.

Quimper. — **Ligue Patriotique des Françaises.** — La Journée régionale de la L. P. D. F. se tiendra à Quimper, *le mercredi 11 Octobre.*

Après la messe, à *8 heures*, église Saint-Mathieu, la matinée sera occupée par plusieurs séances d'étude, qui auront lieu à la permanence de la Ligue, rue du Front ;

9 heures, Conseil départemental, pour les Présidentes et Secrétaires d'arrondissement ;

10 h. 1/2, réunion pour les Présidentes et Secrétaires de cantons.

L'après-midi, à *1 h. 1/2*, salle Jeanne-d'Arc, grande réunion générale de toutes les Ligueuses de Cornouaille.

Monseigneur a bien voulu accepter de présider cette réunion, à laquelle assistera aussi notre dévouée présidente générale, Mme de Vélard.

Nous demandons à MM. les Curés et Recteurs de bien vouloir annoncer ce Congrès en chaire, le dimanche précédent.

Morlaix *(La Salette)*. — **Retraite bretonne.** — Une retraite bretonne pour les tertiaires commencera à la Salette, le dimanche 1er Octobre, pour se terminer le samedi matin 7.

MM. les Curés et Recteurs sont priés de vouloir bien annoncer cette retraite en chaire.

Les personnes qui ne sont pas tertiaires pourraient quand même prendre part à cette retraite. Quant aux tertiaires elles-mêmes, qu'elles arrivent nombreuses et du Haut-Léon et du Tréguier, pour comprendre mieux encore quel est l'esprit de leur Père saint François, l'esprit du Tiers-Ordre de la Pénitence. Qu'elles soient toutes présentes, autant que possible, pour l'ouverture de la retraite, c'est-à-dire 6 heures du soir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUIMPERLÉ. — **Ligue Patriotique des Françaises.** — Retraite fermée : 24 retraitantes : Quimperlé, 7 ; Moëlan, 3 ; Scaër, 4 ; Riec, 1 ; Combrit, 3 ; Lanriec, 5 ; Hennebont, 1.

PETIT SÉMINAIRE DE PONT-CROIX. — **Fête du Centenaire.** — Le 12 Septembre, le Petit Séminaire fêtait le centenaire de sa fondation. Quatre cent soixante-dix anciens, prêtres et laïques, étaient présents, à leur tête Monseigneur l'Evêque avec deux de ses vicaires généraux, MM. Gadon et Cogneau ; M. le Doyen du Chapitre, président de l'Association ; M. Bargilliat, vice-président ; MM. les chanoines Le Roy et Le Coz ; M. Jadé, député, et beaucoup d'autres personnalités.

Dès l'arrivée du train, chacun se dirige vers la chapelle, magnifiquement ornée par les soins des religieuses. M. le chanoine Yvenat, doyen d'âge des professeurs et élèves, monte à l'autel, pour chanter, d'une voix toujours jeune, malgré ses quatre-vingt-quatre ans, la messe solennelle. Pendant l'office, musique et chants charmeront l'assistance. Pouvait-il en être autrement, avec des artistes tels que MM. Mayet, Marec et Le Nours et un chœur composé des séminaristes les plus exercés ?

Après l'Evangile, M. le chanoine Cornou monte en chaire pour y évoquer le magnifique labeur accompli par le Petit Séminaire. Voici d'ailleurs le texte de ce discours :

« *Lætabuntur coram te sicut qui lætantur in messe.*
» Ils se réjouiront devant vous, Seigneur, comme se réjouissent, les blés rentrés, les moissonneurs. »
(ISAIE, IX, 3.)

MONSEIGNEUR,

La fête qui nous réunit aujourd'hui, sous la haute présidence de Votre Grandeur, nous met en présence d'une œuvre dont l'origine divine se reconnaît à l'immensité de ses résultats et à sa puissante vitalité à l'épreuve des pires contretemps.

Cent années d'un labeur traversé par des contradictions de tout genre, des milliers de jeunes gens amenés à ce point où le cœur et l'esprit, désireux d'apostolat ont soif des vertus sacerdotales et des hautes spéculations des sciences théologiques, des milliers d'autres préparés par une foi vivante et une instruction solide à appuyer, dans leurs paroisses ou dans leur région, l'action de leurs amis montés jusqu'aux saints autels, voilà cette œuvre. Et, n'est-il pas juste que nous qui avons bénéficié de ce saint labeur, nous qui sommes les survivants de cette multitude, nous fassions pendant quelques heures trêve à nos occupations et à nos soucis pour commémorer cette œuvre ici même où elle s'est accomplie, et pour la célébrer dans un sentiment de reconnaissance envers Dieu qui l'a favorisée, et de vénération pour les ouvriers qui l'entreprirent et qui si brillamment la continuent ?

Vous deviez à nous et à vous-même de présider cette fête, Monseigneur. C'est ici, en effet, une famille dont vous êtes le père et c'est ici une maison dont l'histoire, écrite naguère par une plume trop tôt brisée, s'est confondue pendant cent ans avec celle des bienfaits, des espoirs, des inquiétudes et même des larmes de vos glorieux prédécesseurs, une maison qui vous a dû à vous-même de reprendre le cours de cette histoire, quand on en croyait la dernière page subitement arrêtée sur un tableau de ruines et de mort.

MESSIEURS,

L'œuvre que nous voulons célébrer, nous la voyons sous nos yeux réalisée. Mais déjà, il y a cent ans, le prêtre modeste et généreux qui l'entreprenait, avec un zèle enflammé par le souvenir d'une erreur regrettée, la voyait naître et grandir comme une moisson abondante dans le champ qu'il avait rêvé de rendre, après trente années de désaffectation et de stérilité, au labeur fécondant des semeurs évangéliques. Lorsque, au cours de l'été de 1822, M. Le Coz tint dans ses mains le contrat qui le mettait en possession de l'ancien couvent des Ursulines de Pont Croix, un cri de joie qu'il s'empressa de jeter à son évêque, Mgr Dombidau de Crouseilhes, jaillit de sa poitrine : « *Lætabimur coram te, Domine, sicut qui lætantur in messe* ».

Certes, il avait raison de se réjouir quand il comparait au bâtiment étriqué, délabré, insalubre de sa petite école de Meilars, les deux ailes puissantes, la spacieuse chapelle et le vaste enclos qu'il venait d'arracher comme une proie à l'indifférence d'un détenteur près de les livrer à des héritiers intraitables : « *Sicut victores capta præda, quando dividunt spolia* », disait-il en continuant le texte d'Isaïe. Mais ce vainqueur songeait surtout aux fruits prochains de sa conquête. Sur ce champ redevenu fertile, il voyait déjà liées les gerbes de séminaristes qui, chaque année, offriraient à leur Evêque leurs beaux épis chargés du pur froment de la piété et de la doctrine : « *sicut qui lætantur in messe* ».

Ancien professeur de Plouguernével, il savait au prix de quels soins ce froment parvient à la maturité, et les événements révolutionnaires qu'il venait de traverser, en lui montrant sous un jour brutal les conséquences funestes des fausses doctrines par lesquelles trop de prêtres, et lui-même hélas, s'étaient laissés séduire, lui avaient révélé la nécessité pour les prétendants au sacerdoce d'une culture intense et profonde de l'esprit et du cœur.

∴

C'est que, Messieurs, la médiocrité intellectuelle n'est plus permise aux apôtres des temps nouveaux. Le prêtre doit être un homme cultivé, un homme de science. Et c'est au Petit Séminaire que le futur clerc commence à rassembler les connaissances positives où, comme dans un arsenal, la vérité puisera ses armes dans son duel avec l'erreur.

Parfois ces connaissances ne seront que les premières assises d'un édifice qui ne s'achèvera que plus tard : ainsi pour les éléments de la science sacrée sur lesquels s'élèveront les grandioses constructions de la Théologie. Parfois aussi ce seront des acquisitions définitives qui ne demanderont que de l'entretien : ainsi pour les sciences profanes, si tant est que l'on puisse appeler profanes des sciences, physiques, naturelles, mathématiques, historiques, archéologiques ou autres qui, par destination, doivent collaborer à une œuvre divine.

C'est là, nous l'avons tous éprouvé, un travail de conquête ardu et austère, mais nécessaire. Il cède cependant le pas à la formation proprement littéraire du jeune séminariste et cette formation ne peut se faire que par un contact intime et assidu avec la pensée des maîtres anciens et modernes.

Certes, une nécessité primordiale, résultant des fonctions mêmes auxquelles il se destine, impose à l'élève du sanctuaire une étude approfondie de la langue latine. Le latin est la langue de l'Eglise, la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

langue de ses principaux docteurs et théologiens, la langue de ses sacrements, de sa liturgie, de ses chants, de ses prières. Mais l'on se tromperait bien si l'on pensait que ces considérations d'immédiat utilitarisme, cette nécessité pour mieux dire, expliquent seules l'importance que l'on attache à l'étude du latin, dans les Petits Séminaires.

Le prêtre voue son existence à un apostolat qui aura pour principal objectif de porter la conviction dans l'âme de ceux qu'il veut atteindre. Pêcheur d'hommes, il devra prendre l'incrédule, retenir le croyant dans la trame du filet des vérités éternelles. Soit donc qu'il parle, soit qu'il écrive, il faut qu'il sache où jeter ses filets et quels chemins mènent à l'esprit de ses auditeurs ou de ses lecteurs. Il faut qu'il sache quelles fibres de leur cœur il faut atteindre pour que ce cœur s'émeuve, quels ressorts de leur volonté il faut tendre pour que le bien entrevu et goûté, Dieu et sa grâce aidant, se réalise.

C'est là un art, le plus difficile de tous. Quelques-uns l'ont possédé à la perfection qui n'en demandèrent les règles qu'à l'ardeur de leur foi et à leur amour brûlant de Jésus crucifié, mais c'est une vérité trop commune que cet art, comme les autres, ne s'apprend bien qu'à l'école des maîtres.

Ces maîtres qui sont-ils ? Ce sont ceux qui, dans quelque langue que ce soit, donnant un timbre éternellement vivant à la voix de l'Humanité aux prises avec les sentiments divers qui la ballottent entre la joie et la souffrance, entre l'espérance et le désespoir, ont exercé d'abord sur leurs contemporains et exercent encore sur nous-mêmes cette emprise conquérante, cette séduction magique, dont, à notre tour, en les étudiant, nous voulons surprendre et posséder le précieux secret.

Ces maîtres, ce sont surtout les civilisations grecque et latine qui les ont produits, et si l'on veut goûter toute la saveur du fruit de leur génie, s'emparer du suc qu'il contient pour en enrichir notre propre âme et nos trop modestes facultés, il faut atteindre ce fruit dans sa fraîcheur première, à travers son écorce naturelle, je veux dire dans la langue même où ces chefs-d'œuvre furent écrits.

Et si l'on m'objecte que ce contact prolongé avec les fables ridicules et souvent scandaleuses du paganisme peut n'être pas sans danger pour de jeunes chrétiens et surtout pour de jeunes âmes qui se destinent aux saints autels, je me rassure en pensant que les professeurs d'aujourd'hui connaissent le conseil de S. Grégoire de Nazianze à son élève Seleucus, un futur prêtre aussi, sans doute : « Sur le tronc des lettres antiques, laisse l'épine et cueille la rose ». Laisse la substance de la fable païenne et prends le parfum subtil, délicat, pénétrant qui s'en dégage pour en imprégner la vérité chrétienne que tu dois offrir à la foule.

* * *

Cette culture classique n'est, en effet, Messieurs, qu'un moyen, qu'un instrument. La pensée ainsi ornée en aura un attrait nouveau, en tirera une force de pénétration toute spéciale. Mais c'est du cœur que viennent les nobles inspirations qui non seulement font la pensée forte, mais encore créent et soutiennent l'action. C'est dans le cœur que germe et grandit ce désir de conquête des âmes qui est le dernier terme de l'éducation du petit séminariste et que l'on a défini d'un mot évocateur de sainteté et d'héroïsme, l'apostolat.

L'apôtre, quel chef-d'œuvre de beauté et de grandeur, Messieurs ! Piété tendre, pureté du cœur, sage gouvernement de soi-même, zèle enthousiaste du beau et du vrai, amour brûlant de Dieu et des âmes,

il suppose tout et jusqu'au mépris de la vie elle-même, quand une noble cause en demande le sacrifice.

Ne parlez pas à l'apôtre des difficultés de la tâche qu'il a rêvé d'entreprendre : il n'en a cure. Ne dites pas au petit séminariste qu'au bout de la route qu'il suit, il y a l'obscurité, l'isolement austère, le labeur ingrat du prêtre de campagne ou de ville au milieu de populations ignorantes et parfois indifférentes ; vous lui ouvrez des perspectives de dévouement qui, loin de le rebuter, l'attirent. S'il a de la science, c'est pour la communiquer, s'il détient la vérité c'est pour la répandre, si l'amour de Dieu le brûle c'est pour qu'au contact de son cœur, le cœur de ses frères s'échauffe : il sera prêtre.

Peut-être même ne trouvera-t-il pas à sa taille les obstacles que vous dressez en épouvantails sur son chemin. Il en veut d'autres plus difficiles à surmonter : les rigueurs exténuantes d'un climat malsain sous les tropiques ou dans les glaces, la privation entière des joies familiales sous le toit paternel à jamais quitté, l'hostilité ouverte ou sournoise des tribus païennes à peine échappées à la barbarie primitive, et peut-être — il y pense dans la ferveur de ses méditations — le martyre : il sera missionnaire.

L'apôtre ne craint pas la mort. L'on apprit un jour, au Petit Séminaire de Pont-Croix, que le Pape, spolié par des bandes garibaldiennes, appelait à sa défense. Grand émoi dans ces cœurs d'enfants et de jeunes gens. Combien sollicitèrent de leurs parents l'autorisation d'être les soldats du Pape, les zouaves pontificaux ? Il y en eut qui l'obtinrent, qui se battirent à Castelfidardo, à Mentana, et à la Porta Pia. Quelques-uns revinrent, Pichavant Belbéoc'h, d'autres encore que j'oublie. De Quélen fut de la glorieuse hécatombe qui jonche de cadavres, au soir du 18 Septembre 1860, le champ de bataille de Castelfidardo.

Nous avons depuis entendu d'autres appels du Droit contre l'injustice et la violence. Le sol de la Patrie piétiné par les hordes de l'invasion, la civilisation latine et catholique menacée par le germanisme luthérien, le péril était plus prochain en 1914 qu'en 1859 ; foncièrement il était le même, il devait agir pareillement sur les âmes ardentes qui, dans leur studieux recueillement de Saint-Vincent, rêvaient de batailles moins meurtrières et plus bienfaisantes.

L'âge traçait aux uns leur devoir. Ils le remplirent, les maîtres donnant superbement l'exemple, avec autant de gloire que de modestie. D'autres trouvèrent trop dur d'attendre que sonnât pour eux l'heure de ce devoir. D'un élan volontaire, rejoignant leurs maîtres et leurs aînés sur les champs de bataille, ils coururent, jeunesse superbe, portant au front la grâce et la candeur de leur âge, offrir à la Patrie des cœurs impatients de se donner. Hélas ! en pensant à ceux d'entre eux qui succombèrent, la plainte de David me monte du cœur aux lèvres : « *Quomodo ceciderunt fortes in bello ? Jonathas et Saül amabiles et decori valde in vita sua ?* »

Messieurs, ce sont là les héros et les apôtres qui sont la gloire de ce Petit Séminaire de Pont-Croix : prêtres de nos villages, missionnaires, zouaves pontificaux, soldats du Droit et de la Justice, et je ne vous oublie pas, Messieurs, dont je n'ai encore parlé qu'en passant, vous que j'aperçois ici dans un coude à coude symbolique avec vos prêtres, vous qui êtes dans vos paroisses leurs collaborateurs dévoués et généreux, soldats vous-mêmes, sur le champ de bataille des œuvres et du devoir civique, de la grande cause à laquelle ces prêtres consacrent leurs forces et leurs talents.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quelle moisson ! Et comme il se justifie, le cri de joie de ce voyant qui, avant même que le blé ne fût semé, voulait que son Evêque se réjouît avec lui comme devant une aire déjà jonchée de beaux épis ! « *Sicut qui lætantur in messe* » !

⁂

Hélas ! Messieurs, un jour, une bourrasque terrible fondit sur ce champ fertile et fécond. Le drame est d'hier et présent à toutes les mémoires. L'iniquité se consommait ici même devant cet autel, sous les voûtes de ce chef-d'œuvre de robuste et saine beauté que l'on n'eût sans doute pas réalisé, si l'on avait prévu qu'il servirait de cadre à une pareille laideur.

La lampe du sanctuaire, Dieu mis à l'abri des profanations, s'était éteinte. Nous étions là, serrés autour de notre vénéré supérieur, M. Balbéoc'h, nous debout et défiant l'injustice, lui meurtri, accablé, défaillant comme si parmi les ruines de sa confiance en la justice des hommes il portait l'âme agonisante de cette Institution quasi séculaire. La force au service de la haine et de l'imposture nous arracha à notre asile. Et puis ce fut l'exil, et puis encore, autour du vaisseau perfidement naufragé, l'agitation nocturne des pilleurs d'épaves et le mercantilisme impie des usurpateurs sacrilèges.

Etait-ce donc la mort définitive dans le dépècement du grand cadavre ? Dieu veillait. Au moment précis où la mort planait sur cette Maison, Dieu avait placé à sa tête les deux hommes qui devaient la restaurer. L'un, M. Salaün... mais à quoi bon rappeler un deuil qui nous frappa autant par la soudaineté du coup que par l'immensité de la perte ? L'autre, M. le chanoine Uguen, inaugure une ère nouvelle avec des résultats magnifiques qu'il vous appartient à vous tous, Messieurs, par votre zèle pour le recrutement de la Maison, de faire encore plus consolants pour lui et pour le cœur de notre Evêque.

Il est dit au livre d'Esdras que lorsque les Juifs revenus de la captivité se rassemblèrent autour des fondations du nouveau Temple, les uns, saisis de l'immensité des ruines accumulées, jetèrent un long cri de douleur, tandis que d'autres, se livrant à leurs espoirs d'un avenir réparateur, répondaient par des cris de joie. Et, dit le Livre Saint, la clameur fut si grande et si générale, qu'on ne pouvait savoir lesquels se lamentaient et lesquels se réjouissaient.

Messieurs, les premiers qui pénétrèrent, après la tourmente, dans le silence de ces lieux déserts, profanés et dévastés, connurent l'agitation intérieure de ces sentiments opposés. Il y eut parmi eux des cœurs oppressés par la douleur, et d'autres qui se dilatèrent dans la joie des possibilités de renaissance entrevues. Or, en ce monde et quand il s'agit des œuvres divines, ce sont ceux qui se livrent à l'espérance qui ont raison. M. Le Coz en était, de ceux-là. Ses successeurs aussi et nous devons à la robuste confiance de l'un et des autres de pouvoir nous réjouir aujourd'hui des résultats d'un passé qui fut glorieux, et remercier la divine Providence des promesses d'un avenir qui s'annonce encore plus grand et plus fécond. *Lætabuntur coram te, Domine sicut qui lætantur in messe.* Amen.

La messe achevée, Monseigneur préside à un *Libera* pour le repos des âmes des anciens maîtres et élèves. Après l'absoute, tous se rendent à la salle d'études : ici, la séance est brève. MM. Prigent et Le Pemp lisent le compte rendu moral et financier de l'Association ; puis M. le Président, s'étant félicité des résultats déjà

acquis, nous entretient de ses projets d'avenir. Il conseille aux anciens de former des groupements paroissiaux, en vue d'assurer à des enfants une bourse d'études au Petit Séminaire. Lampaul-Guimiliau a déjà la sienne. Ce que Lampaul a fait, d'autres paroisses ne le pourraient-elles pas ? La question est posée : à chacun d'y répondre. D'ailleurs, le *Bulletin* de Saint-Vincent reviendra sur cette question.

C'est l'heure du banquet. Il fut gai, joyeux, abondant en toutes sortes de bonnes choses, même en toasts. Successivement, M. le Président, MM. le chanoine Henry, Moal, Manière, Raphaël Kérisit, Dr Cloître, M. le Supérieur prirent la parole, respectueusement écoutés et chaleureusement applaudis, les uns, pour rappeler des souvenirs vieux de plus de cinquante ans — n'est-ce pas, en effet, en 1860 que le « père Manière » arrivait à Pont-Croix ? — d'autres, pour évoquer, avec la figure de M. Salaün, l'histoire moins ancienne de l'expulsion et de l'exil à Quimper ; tous, pour remercier Dieu de la formation qu'ils ont reçue au Petit Séminaire, se réjouir que, aujourd'hui comme hier, la Maison, sous des directions multiples, ait conservé la même âme et les mêmes traditions, et pour exprimer leur confiance en un avenir de plus en plus prospère.

Monseigneur a clos la série des toasts par un hommage reconnaissant au fondateur, M. Le Coz, à M. Balbéoc'h et à tous les Supérieurs du siècle passé, et enfin au Supérieur actuel, M. Uguen, qui vient de lier le passé au présent en ramenant à son berceau l'œuvre féconde à laquelle il se dévoue avec ses distingués professeurs. Monseigneur a ensuite félicité les anciens élèves d'être tous de même race, de même langue, de même foi, et leur a souhaité d'être pour la Maison des appuis fidèles, et de se retremper dans leurs habitudes du temps du collège pour être dignes de leur inoubliable Petit Séminaire. Il a enfin évoqué la pensée de Pie XI, le Pape studieux et savant, qui donne à tous les collèges catholiques la leçon et l'exemple d'un labeur sans répit pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Au dehors, depuis longtemps déjà, la pluie faisait rage. Personne ne s'en apercevait, tant était grande la joie de se revoir, de fraterniser et d'écouter. Mais tout a une fin. Monseigneur leva la séance : on sortit, et chacun de s'étonner qu'il plût à torrents. Les cloîtres, heureusement, sont vastes, et là, les groupes reformés poursuivirent les conversations commencées. Tous auraient désiré parcourir et visiter la maison et ses dépendances : il ne fallait pas y penser. Ils se promirent de revenir à la première occasion : elle leur sera fournie en 1924.

Sainte-Anne d'Auray. — **Bénédiction de la première pierre du monument aux Morts à la Guerre.** — Le dimanche 1er Octobre prochain, Mgr Ceretti, nonce du Saint-Siège à Paris, présidera la cérémonie pendant laquelle sera bénie la première pierre du monument érigé à la mémoire de nos Morts. Il faut que toute la Bretagne soit là, entourant ses Evêques. Cha-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

une des familles de chez nous compte quelques-uns des Héros tombés au champ d'honneur. Ceux qui survivent les oublieront-ils ? On commence enfin l'œuvre qui doit glorifier nos soldats. C'est une œuvre grandiose digne de la Bretagne et de ses enfants. Au dire des gens compétents, notre monument sera l'un des plus beaux de France.

Le représentant du Souverain Pontife rendra visite, ce jour-là, à notre province catholique. Nous souhaitons qu'en venant prier avec nous pour nos Morts, il constate et puisse témoigner au Chef de l'Eglise que nous continuons les traditions chrétiennes qui font les héros et les Saints.

P. S. — Les nombreux pèlerins qui se rendront à Sainte-Anne le 1er Octobre feront bien de prendre leurs billets de chemin de fer quelques jours à l'avance. Cette sage précaution permettra aux Compagnies de mettre à la disposition des pèlerins des trains et des voitures en nombre suffisant pour les transporter tous.

BIBLIOGRAPHIE

L'ouvrage de M. l'abbé Pérennès sur les PSAUMES ne sera en vente qu'au début d'Octobre prochain.

ÉTABLISSEMENT SAINT-ILAN

Etablissement ecclésiastique de Saint-Ilan, par Yffiniac (C.-du-N.), ancienne colonie agricole, sur le bord de la mer, près Saint-Brieuc. — Enseignement secondaire : cours de vocations tardives ; enseignement primaire à tous les degrés : préparation au brevet, aux divers examens : postes et télégraphes, contributions indirectes. Ecole d'horticulture et de jardinage. — Prix de la pension : 900 francs. — S'adresser à M. l'abbé Compès, supérieur.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 28, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.48.

À LA Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

8, rue Kéréon, QUIMPER. —— QUIMPER, 3, rue Kéréon.

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes.

SÉMINARISTES PRÉVOYEZ VOTRE RENTRÉE

ET POUR ÊTRE PARFAITEMENT HABILLÉS

demandez de suite échantillons et prix

à A. SIRET-KERÉBEL, 1, rue Neuve, LANDERNEAU

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT Demandez le *Papier* **FRUNEAU**

OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS

Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[d] S[t] Martin, Paris.

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Revue Financière. — *Paris, le 15 Septembre 1922.* — La Bourse s'est montrée plus réservée depuis quelques jours, à la suite de la victoire turque qui a remis sur le tapis la question des Détroits et, d'autre part, la cause de la mauvaise volonté qu'apporte l'Allemagne à effectuer le versement de garantie réclamé par la Belgique. Aux dernières nouvelles il semble que ces deux importantes questions sont entrées dans la voie d'un arrangement. S'il en était ainsi, le marché reprendrait vite sa marche en avant.

Nos rentes continuent à se montrer très fermes, notamment le 3 °/. perpétuel qui progresse à 63,95. Les Emprunts de Guerre sont également en hausse marquée. Le 6 °/. 1920 s'avance à 92 80.

Les grandes Banques sont plus calmes, mais restent bien orientées. La Banque de Paris s'inscrit à 1.260, Union Parisienne à 640, Société Générale 714, Crédit Foncier d'Algérie-Tunisie 525

Au groupe des cuprifères, le Rio est soutenu à 1.612, ainsi que le Boléo à 490. En cas de réaction, ce compartiment nous paraît intéressant.

Les valeurs russes sont bien tenues. notamment le North Caucasian qui s'est avancé à 74 francs, la Bakou à 2.355, Le Lianosoff à 358, Naphte 331.

Les pétrolifères ont accentué leur fermeté signalée dans notre précédente Revue. On observe toujours des achats influents en Eagle qui s'avance aux environs de 200 francs, en Shell qui progresse à 280, et en Royal-Dutch qui passe à 23.650. Ce groupe nous paraît très intéressant, surtout pendant les derniers mois de l'année.

La de Beers et les mines d'or sont plus calmes sur d'importantes prises de bénéfices.

La Say, toujours très en faveur, s'avance à 2.160.

POUR LES PERSONNES GRASSES

Pour empêcher l'obésité de la quarantaine et redresser les fonctions digestives compromises par les irrégularités de l'existence, les grands praticiens s'adressent à un médicament justement réputé : le **Grain de Vals**. Cette minuscule pilule a l'avantage de rétablir intégralement le fonctionnement normal de l'intestin, en stimulant la vitalité du foie dont les sécrétions assurent, comme chacun sait, la combustion des tissus graisseux. Le **Grain de Vals** possède aussi sur le cœur une activité régulatrice des plus précieuses. Les médecins conseillent aux personnes grasses ou soucieuses de ne pas engraisser, un **Grain de Vals** tous les deux jours avant le repas du soir : c'est le moyen facile et inoffensif d'accélérer les échanges et d'assurer les éliminations désirées.

Si l'on considère que le flacon pour deux mois ne coûte que 2 fr. 20 franco domicile (le double flacon 3 fr. 30), c'est réellement le traitement le plus économique.

Envoi gratis échantillon sur demande.

Laboratoire Nogués, 11, rue Joseph-Bara, Paris (VI^e).

37e Année. Vendredi 29 Septembre 1922. N° 39.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Mois du Rosaire ; Nomination.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Congrès de la Ligue Patriotique des Françaises, à Quimper ; Récollection sacerdotale ; Sainte-Anne d'Auray ; Mgr Morelle, chevalier de la Légion d'honneur ; Lesneven : Retraites de Tertiaires et de Conscrits ; Quimperlé : Retraite bretonne ; Nécrologie : M. Olu Vincent ; Saint-Pol de Léon : Translation des Reliques de saint Pol et Retraites ; Le Folgoat : Le grand Pardon ; Brest (Saint-Michel : Inauguration du Patronage et bénédiction de vitraux ; Pont-de-Buis : Mission ; Pouldavid : Grand Pardon de Saint-Vendal ; Aux Directeurs d'Œuvres de jeunes gens.

III. — Bibliographie.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA NATIONALE

Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

FONDÉE EN 1830. — CAPITAL SOCIAL : 15 MILLIONS

SIÈGE SOCIAL : 2, *Rue Pillet-Will, PARIS*

Fondée en 1830, la **NATIONALE-VIE**, compte 92 ans de gestion économe et prudente; elle donne à ses assurés et à ses rentiers viagers le maximum de garanties.

Capitaux assurés pendant l'exercice 1921 } **227 MILLIONS**

La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours } **Plus d'UN MILLIARD**

Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1921 } **3,116,267 Fr.**

Rentes Viagères en cours } **33,010,704 Fr.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTEGRALEMENT** et **A DATE FIXE**, le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants

CONSTITUTIONS de RETRAITES

RENTES VIAGÈRES

Immédiates ou Différées

AUX TAUX AVANTAGEUX de ses NOUVEAUX TARIFS

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS

au SIÈGE SOCIAL à PARIS

ou chez les Agents généraux du Diocèse

QUIMPER	M. KERLOC'H, 2, place Terre-au-Duc ;
BREST, 1re Agence	M. MER, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e —	M. BÉRARD, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN	M. Victor LAUNAY, 2, rue Graverin ;
MORLAIX	M. KEROUANTON, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ	M. DEROSVILLE, 6, rue de Quimper.

87e ANNÉE. Vendredi 29 Septembre 1922 N° 39.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dmanche, 1er Octobre. — 17e après la Pentecôte. Semi-Double. Vert.
A la messe, mémoire de saint Rémy.
A vêpres, mémoires du suivant et de saint Rémi.
Au chœur, solennité du Saint Rosaire.
Lundi, 2. — Les Saints Anges Gardiens. Double majeur. Blanc.
Mardi, 3. — S. Charles de Blois, Confesseur. Double. Blanc.
Mercredi, 4. — S. François, Confesseur. Double majeur. Blanc.
Jeudi, 5. — S. Maurice, Abbé. Semi-double. Blanc.
Vendredi. 6. — S. Bruno. Confesseur. Double. Blanc.
Samedi, 7. — Le Saint Rosaire de la B. V. Marie. Double de 2e classe. Blanc.
Dimanche, 8. — 18e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Lanrivoaré	du 1er au 2 Octobre.
Châteaulin	du 3 au 7 —
Locquénolé	le 8 Octobre.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Mois du Rosaire. — Les exercices du Mois du Rosaire vont commencer dans toutes les paroisses du diocèse. Conformément aux prescriptions de S. S. Léon XIII, ils se poursuivront jusqu'au 2 Novembre. Le vénérable Pontife voulait que cette pieuse pratique soit observée « aussi longtemps que durera l'état extrêmement pénible où se trouve la sainte Eglise, et jusqu'à ce qu'il soit possible de remercier Dieu de la liberté rendue au Vicaire de Jésus-Christ ». A cette intention, les fidèles ne manqueront pas d'ajouter celles que commandent les événements.

Nous rappelons, à cet effet, les ordonnances qui suivent : elles devront être publiées au prône avec l'annonce des

Archives diocésaines de Quimper et Léon

exercices du Mois du Rosaire et les indulgences qui y sont attachées.

Article 1er. — Le dimanche 1er Octobre, la fête du Saint Rosaire, annoncée la veille au son des cloches, sera célébrée solennellement.

Art. 2. — Chaque jour de ce mois, dans les églises et chapelles du diocèse, on récitera, le matin à la messe, ou le soir, cinq dizaines de chapelet, avec les litanies de la Sainte Vierge et la prière à saint Joseph ordonnée par le Souverain Pontife.

Art. 3. — Si l'exercice a lieu le soir, les prières sus dites *doivent* être récitées devant le Saint-Sacrement exposé, et suivies de la bénédiction. (Dans les paroisses pauvres l'Ordinaire peut autoriser l'exposition privée, mais la bénédiction est prescrite à la fin.)

Art. 4. — Les fidèles qui ne pourraient assister à ces pieux exercices sont invités à réciter le chapelet, tous les jours, en famille ou dans leur particulier.

Art. 5. — Nous engageons les communautés religieuses à multiplier les communions et leurs prières aux intentions du Souverain Pontife.

Art. 6. — Nous demandons à Nos prêtres d'organiser le Rosaire perpétuel dans le diocèse pendant tout le mois, par une entente, dans chaque archiprêtré, entre MM. les Curés et les Recteurs.

L'archiprêtré de Quimper prendrait la première semaine, Brest la deuxième, Châteaulin et Quimperlé la troisième, Saint-Pol la quatrième, Morlaix la cinquième.

Art. 7. — Nous rappelons aux pieux fidèles les indulgences concédées par S. S. Léon XIII à la pratique du Mois du Rosaire.

1° Une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines *singulis vicibus*, — c'est-à-dire chaque fois, à ceux qui, pendant ce mois, assisteront à l'exercice du Saint Rosaire ;

2° Une indulgence plénière à ceux qui, réunissant les conditions ordinaires, assisteront aux mêmes exercices, au moins dix fois. Les mêmes indulgences sont accordées à ceux qui, légitimement empêchés d'assister à la récitation publique du chapelet et autres prières prescrites, les auront faites en leur particulier ;

3° Une indulgence plénière à ceux qui, le jour du Saint Rosaire ou l'un des huit jours suivants, auront, après avoir confessé leurs péchés, reçu la sainte communion et prié Dieu, la Sainte Vierge et saint Joseph aux intentions désignées.

Cette note devra être lue en chaire, le dimanche 1er Octobre.

II. Nous recommandons aux prêtres et aux clercs engagés dans les Ordres sacrés de se procurer à temps les Offices des Fêtes suivantes :

1° de la sainte Famille, fixée au dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie ;
2° de saint Gabriel Archange, le 24 Mars ;
3° de saint Irénée, le 28 Juin ;
4° de saint Raphaël, Archange, le 24 Octobre.

III. Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

Recteur du Drennec, en remplacement de M. Le Pape, démissionnaire pour cause de santé, M. Nicol aumônier de l'Hospice de Morlaix.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *XVIIe Dimanche après la Pentecôte (1er Octobre), Solennité du Saint Rosaire :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — A toutes les messes, quête pour l'Œuvre des Cercles et Patronages. — Vêpres à 2 h. 1/2, procession, prières du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

Tous les jours de la semaine, à 8 heures du soir, prières du Rosaire et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi, journée de prières : exposition du Saint-Sacrement de 9 h. 1/2 du matin à 8 heures du soir, et récitation du chapelet.

Mercredi : confession des enfants.

Jeudi : procession à l'intérieur de la cathédrale.

Vendredi, 1er vendredi du mois : exposition du Saint-Sacrement de 6 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir. — A 5 heures, prières du Rosaire, bénédiction. — De 8 à 9 heures, Heure d'Adoration, pour les hommes.

Samedi : confession des garçons du grand Catéchisme.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *17e Dimanche après la Pentecôte (1er Octobre), Solennité du Rosaire :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, prières et procession du Rosaire, bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés. — Ce même jour, confession des enfants qui ont fait la Communion privée ; messe de communion, le lendemain, à 7 heures.

Mardi : journée paroissiale du Rosaire perpétuel.

Mercredi : confession des enfants qui ont fait la Communion solennelle.

Jeudi : ouverture des Catéchismes, qui auront lieu selon l'ordre accoutumé et aux heures ordinaires.

1er vendredi du mois : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur et réunion des Bretons. A 7 heures, réunion des mères de famille, bénédiction. — Exposition du Saint-Sacrement, de 8 h. 1/2 à 6 heures du soir. — A 6 heures, récitation du chapelet et prières du Rosaire, bénédiction. — De 8 à 9 heures, Heure d'Adoration pour les hommes.

Samedi : à 8 heures, messe de l'Archiconfrérie pour la Conversion des Pécheurs.

Tous les soirs, excepté mardi et vendredi : à 8 heures, prières du Rosaire et bénédiction.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CONGRÈS DE LA LIGUE PATRIOTIQUE DES FRANÇAISES, A QUIMPER

La Journée régionale de la L. P. D. F. se tiendra à Quimper, *le mercredi 11 Octobre.*

Après la messe, à *8 heures*, église Saint-Mathieu, la matinée sera occupée par plusieurs séances d'étude, qui auront lieu à la permanence de la Ligue, rue du Front ;

9 heures, Conseil départemental, pour les Présidentes et Secrétaires d'arrondissement ;

10 h. 1/2, réunion pour les Présidentes et Secrétaires de cantons.

L'après-midi, à *1 h. 1/2*, salle Jeanne-d'Arc, grande réunion générale de toutes les Ligueuses de Cornouaille.

Monseigneur a bien voulu accepter de présider cette réunion, à laquelle assistera aussi notre dévouée présidente générale, Mme de Vélard.

Nous demandons à MM. les Curés et Recteurs de bien vouloir annoncer ce Congrès en chaire, le dimanche précédent.

Récollection sacerdotale. — Communauté de la Retraite, Quimperlé, le vendredi 6 Octobre.

Prédicateur : M. le chanoine Alfred Le Roy.

Sainte-Anne d'Auray. — Nous rappelons que, le dimanche 1er Octobre, aura lieu la bénédiction de la première pierre du monument aux Bretons Morts pour la Patrie.

Monseigneur Morelle chevalier de la Légion d'honneur. — Par décret paru au *Journal officiel*, Mgr Morelle, évêque de Saint-Brieuc, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. La croix lui a été remise par M. Le Trocquer, ministre des Travaux publics.

Retraite de Lesneven. — **I. Retraite française de Tertiaires**, *du 10 au 15 Septembre :* 14 paroisses, 58 retraitantes : Brest, 25 ; Saint-Marc, 9 ; Lambézellec, 5 ; Lesneven, 3 ; Landivisiau, 2 ; Morlaix, 2 ; Paris, 2 ; Plouarzel, 2 ; Roscoff, 2 ; Saint-Renan, 2 ; Ile de Batz, 1 ; Guipavas, 1 ; Le Pilier-Rouge, 1 ; Saint-Brieuc, 1.

II. Retraite bretonne de Tertiaires, *du 17 au 22 Septembre :* 25 paroisses, 62 retraitantes : Plabennec, 15 ; Lesneven, 9 ; Lambézellec, 4 ; Lanhouarneau, 3 ; Morlaix, 3 ; Roscoff, 3 ; Brest, 2 ; Kerlouan, 2 ; Loc-Brévalaire, 2 ; Loc-Maria-Plouzané, 2 ; Plounévez-Lochrist, 2 ; Tréflez, 2 ; Carantec, 1 ; Guissény, 1 ; Guimaëc, 1 ; Goulven, 1 ; Kernilis, 1 ; Lanarvily, 1 ; La Martyre, 1 ; Plouzané, 1 ; Ploudaniel, 1 ; Plouescat, 1 ; Plouégat-Guerrand, 1 ; Porspoder, 1 ; Saint-Derrien, 1.

Lesneven. — **Retraite de Conscrits.** — Une retraite sera donnée, du dimanche 15 Octobre au jeudi matin 19, pour les conscrits des cantons suivants : Brest, Lambézellec, Saint-Renan, Ploudalmézeau, Lannilis, Lesneven, Plabennec, Landerneau, Ploudiry, Daoulas, Sizun, Landivisiau, Plouescat, Plouzévédé.

L'ouverture aura lieu le dimanche soir, à 5 h. 1/2. MM. les Curés et Recteurs sont instamment priés d'annoncer cette retraite en chaire. On leur serait reconnaissant de faire connaître à l'avance à M. l'Aumônier de la Retraite de Lesneven, le chiffre approximatif de retraitants de leur paroisse.

Prière d'apporter sa provision de beurre.

Quimperlé. — **Retraite bretonne.** — Une retraite bretonne pour les femmes et pour les Tertiaires s'ouvrira à la Retraite de Quimperlé, le dimanche 8 Octobre, pour se terminer le vendredi 13, dans la matinée.

MM. les Curés et Recteurs sont priés de vouloir bien annoncer cette retraite en chaire.

Nécrologie. — M. OLU Vincent. — Né à Quimper, le 18 Décembre 1858, M. Olu fut ordonné le 23 Décembre 1882. Il fut successivement vicaire à Landudal, à Sainte-Croix de Quimperlé et à Plogastel-Saint-Germain. En 1894, il devenait aumônier de la Prison à Brest, puis aumônier des Petites Sœurs des Pauvres. Il rentrait dans le ministère paroissial en 1899. Recteur de Pouldavid, puis de Saint-Ségal, M. Olu fut appelé en 1910 à diriger l'importante paroisse de Camaret. Charge trop lourde pour une santé qui avait besoin de beaucoup de ménagement et de repos. Se rendant à sa prière, Monseigneur lui confia en 1917 l'aumônerie du Refuge à Brest. C'est là que la mort est venue le prendre le 29 Août dernier.

M. Olu était le plus aimable des confrères, toujours souriant, parfois d'un sourire finement malicieux. Il était le prêtre entièrement à son devoir, ne cherchant que le bien des âmes. La mission et le retour de mission qu'il donna en 1912 et 1913 à ses paroissiens de Camaret et qui furent couronnés l'un et l'autre d'un vrai succès, ont été un grand réconfort pour son cœur de pasteur.

Un témoin qui s'est trouvé à ses côtés pendant les derniers jours de sa vie, au cours de la retraite qu'il fit donner aux enfants de l'Orphelinat dont il était chargé, nous a fourni sur sa mort les renseignements les plus édifiants.

M. Olu a lutté énergiquement, héroïquement contre la tuberculose qui le minait depuis 15 ans. Le mardi 22 Août, huit jours avant sa mort, il célébrait encore le saint sacrifice de la messe, malgré ses forces défaillantes : il devait se cramponner à l'autel et s'appuyer sur un ami charitable. Le mercredi et le jeudi suivants, il s'est traîné encore jusqu'à la sacristie, tenant du moins à communier, n'étant plus de force à célébrer. Dieu a semblé récom-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

penser cette constance de son serviteur en lui accordant la grâce de communier chaque jour jusqu'à la mort, et les trois derniers jours, de la main de son frère, le P. Olu.

Le vendredi matin 25 Août, on lui proposa l'Extrême-Onction ; il l'accepta très volontiers, et la reçut avec de grands sentiments de piété, d'humilité et de confiance. La première parole qu'il dit le soir à un ami venu le visiter fut celle-ci : « J'ai tout reçu », et il était visible combien il était heureux. Comme cet ami l'invitait à offrir ses souffrances pour la retraite de ses enfants, il répondit : « J'offre non seulement mes souffrances, mais ma vie. » Dieu a accepté son sacrifice : avant la fin de la retraite, Dieu l'avait appelé à Lui.

Durant toute sa longue maladie, et spécialement les quatre derniers jours, M. Olu a édifié par son courage poussé jusqu'à l'héroïsme et sa piété : on ne l'a jamais entendu proférer une plainte, et jusqu'à ses derniers moments, il a eu pour ses visiteurs des mots aimables et parfois même enjoués. A peu près continuellement, et de jour et de nuit, il priait, soit de lui-même, soit en répétant les prières qu'on lui suggérait et à vrai dire, jusqu'au dernier moment, on sentait qu'il s'unissait aux prières si touchantes indiquées par le Rituel, faisant à Dieu le sacrifice de sa vie en union avec Notre Seigneur en Croix. On peut dire de lui qu'il est mort *in osculo Domini* en baisant le Crucifix et en soupirant après la venue du Divin Maître. R. I. P.

Saint-Pol de Léon. — **Translation des Reliques de saint Pol.** — En 1897, on célébrait par des fêtes aussi pieuses que splendides la Translation des Reliques de saint Pol, l'apôtre du Léon.

Le 3 Septembre 1922, on célébrait avec la même piété et la même splendeur le 25e anniversaire de cette grande journée qui fait époque dans l'histoire d'une paroisse.

Un triduum prêché par le R. P. Le Borgne, oblat de Marie, prépara les âmes en leur montrant combien est légitime ce culte des Saints en général et des Saints de la Patrie en particulier ; de ceux qui ont respiré l'air que nous respirons, qui ont marché sur cette terre où nous marchons, qui ont vogué sur ces flots où nous voguons, qui ont habité ces demeures que nous habitons, qui ont prié dans ces églises où nous prions, qui ont porté le nom que nous portons. Car la mort ne détruit pas les liens de la parenté ou de l'amitié, et ceux qui nous ont aimés ici-bas continuent de nous aimer Là-Haut ; mais d'une façon infiniment plus parfaite. Par conséquent, dans le Ciel, le père continue à s'intéresser à sa famille, le pasteur à sa paroisse, l'Evêque à son diocèse, le Pape à l'Eglise universelle, le souverain à son royaume. C'est ainsi que Jeanne d'Arc vit Charlemagne et saint Louis prosternés devant le trône de Dieu et priant pour cette France que leur épée fit si grande et que leurs vertus firent si belle.

Si nous savions, nous dit saint Bernard, avec quelle tendre sollicitude les élus se penchent sur le bord du Ciel pour nous assister dans nos luttes de la terre, jamais nous ne serions tentés de nous décourager ; car nos amis, Là Haut, sont bien plus nombreux et bien plus forts que nos ennemis ici-bas. Il faut donc les invoquer avec une immense confiance dans tous nos dangers privés et dans tous nos dangers publics.

Et pour mériter leur secours imitons les exemples qu'ils nous ont donnés et honorons les Reliques qu'ils nous ont laissées et qui ont été sanctifiées par leurs vertus et par la présence de l'auguste et adorable Trinité.

***

Le samedi, à 9 heures du soir, une procession aux flambeaux sortait de la cathédrale et parcourait les principales artères de la ville en chantant les vieux cantiques bretons. Chaque rue, chaque maison, chaque porte, chaque fenêtre, ornée de fleurs, de verdure et de lumières, proclamait à sa manière la gloire de saint Pol et l'amour des Saint-Politains pour leur illustre Patron. Mgr Morice, évêque de Tabe, et Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon, précédés et suivis par des centaines de prêtres et des milliers de fidèles, bénissaient la foule rangée sur le passage de la procession.

Et comme c'était beau et touchant de voir les hommes, les femmes et les enfants s'agenouiller sous la main bénissante des dignes successeurs de saint Pol !

Avant de rentrer à la cathédrale, la foule se tassa comme un océan de feu sur la place de l'Eglise, et entonna le *Credo* qui rappelait les plus beaux soirs de Lourdes.

Pour terminer, Mgr Duparc monta en chaire, et, avec le merveilleux à-propos qui le caractérise, il sut tirer des circonstances les enseignements les plus précieux.

« *Et erat pernoctans in oratione Dei.* » Notre Seigneur, dit-il, priait le jour et il priait la nuit ; car la nuit, avec son calme et son silence, est plus favorable à la prière... C'est ce que vous venez de faire vous-mêmes ; car votre processien nocturne est une prière, une prière publique, une prière commune, toujours plus efficace qu'une prière privée ; car Notre Seigneur a dit : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». A plus forte raison si vous êtes réunis, non seulement deux ou trois unités, mais deux ou trois mille, comme dans cette cathédrale ; qui dira les grâces de conversion ou les grâces de persévérance que vous avez obtenues aujourd'hui ?

Aimez donc la prière toujours et sous toutes ses formes ; mais surtout le soir, en famille, avant d'aller prendre votre repos. Car le sommeil, qui est l'image frappante de la mort, pourrait bien se changer en triste réalité.

Il y a, chaque jour, plus de 150 mille qui se couchent le soir et qui ne se réveillent pas le matin. Nous pourrions bien être du nombre : donc, veillons et prions ; disons avec l'Eglise, tous les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

soirs, et tous ensemble : « *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.* Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains ; veillez sur mon sommeil ; veillez sur mon réveil ; et donnez-nous un jour le repos éternel. »

***

Le dimanche matin, on distribua d'innombrables communions. Quelle joie pour les prêtres de voir Jésus descendre dans tant de cœurs si bien préparés, et quelle joie pour les fidèles de l'emporter dans leurs demeures et de faire de ces demeures, même les plus modestes, autant de sanctuaires de la Divinité.

A la grand'messe, M. Le Sann, curé de Saint-Thégonnec, d'une voix claire et prenante, fit le panégyrique de saint Pol, en langue bretonne.

Saint Pol, dit-il, appartenait à une nombreuse famille, neuf garçons et trois filles. Que vos familles soient nombreuses aussi pour peupler la Patrie du Ciel et pour défendre la Patrie de la terre. En 1914, si les Français avaient été un contre un, jamais les Allemands n'auraient osé se mesurer avec nous. Mais nous n'étions que 4 contre 7, voilà pourquoi ils nous ont attaqués. Si vous voulez éviter le retour de la guerre, peuplez vos foyers. Saint Pol fut élevé et instruit par les moines, au monastère de saint Hildut ; c'est là qu'il trouva la science et la vertu. L'Eglise est la grande Educatrice des peuples ; c'est à elle que Notre Seigneur a dit : « Allez, enseignez toutes les nations ; apprenez-leur ce que je vous ai appris moi-même ». Donc, ne confiez jamais vos enfants aux écoles où l'on fait des païens ; mais aux écoles où l'on fait des chrétiens. On a dit : « Tel père, tel fils » ; on peut dire également : « Tel maître, tel élève ». Saint Pol, pour répondre à la vocation sacerdotale et religieuse, sacrifia tous les biens et tous les bonheurs de la terre ; mais vous voyez aujourd'hui que ces sacrifices d'un jour sont récompensés par une joie et une gloire immortelles ; car Notre Seigneur a dit : « Celui qui renoncera à son père, à sa mère, à ses champs pour l'amour de moi, trouvera le *centuple* dans ce monde et la *vie éternelle* dans l'autre ». Donc, si vos enfants sont appelés à être religieux, prêtres ou missionnaires, ne gênez pas cet appel ; ils seront cent fois plus heureux dans ce monde et dans l'autre, et vous-même vous partagerez leur récompense, comme vous aurez partagé leur sacrifice.

***

Après les vêpres et la vénération des Reliques, où la foule empressée est venue déposer sur les restes de saint Pol le baiser de la reconnaissance, une grandiose procession s'organise autour de la ville.

Elle est présidée par Mgr de Guébriant, supérieur général des Missions Etrangères, précédé de Mgr Morice, évêque de Tabe, de Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon, de plusieurs centaines de prêtres et de 30.000 pèlerins.

Toutes les paroisses du canton, guidées par leurs pasteurs, suivaient dans un ordre parfait et avec une piété profonde leurs vieilles croix et leurs riches bannières. Ce n'était plus l'Eglise militante de la terre ; mais plutôt l'Eglise triomphante du Ciel.

Cinquante cavaliers, montés sur de superbes coursiers, ouvraient la marche, et, en voyant leur fière allure, on pensait à leurs fils et à leurs frères tombés si noblement sur tous nos champs de bataille. Que serait le monde, aujourd'hui, sans la France héroïque ! et que serait la France sans la catholique Bretagne !

Le cortège s'avançait lentement au son des cloches et au chant des cantiques, entre deux rangs pressés de curieux, ou plutôt de croyants ; et il faisait bon de voir ces visages graves et émus, sur le passage des Reliques et des Evêques.

Rentré à l'église, Mgr de Guébriant monta en chaire, et, dans une allocution pleine d'émotion et de noblesse, il nous dit sa joie et sa fierté d'appartenir à cette ville de Saint-Pol où s'écoula sa jeunesse et où la Providence le ramène, après quarante ans passés dans les Missions lointaines où il s'est efforcé de servir à la fois l'Eglise et la France, deux amours qu'un missionnaire ne sépare jamais.

Si saint Pol revenait parmi vous, dit-il, il vous reconnaîtrait encore pour ses véritables enfants. Gardez cette foi qui a fait de la France la première nation du monde et de la Bretagne la première province de France. Gardez cette foi qui a fait de Saint-Pol « la Ville Sainte du pays de Léon », fidèle à l'esprit catholique, source de toutes nos joies et de toutes nos gloires. Qu'elle continue dans le présent et dans l'avenir, comme dans le passé, à donner des chrétiens à l'Eglise, des héros à la Patrie, des religieux au cloître, des prêtres à l'autel, des missionnaires à l'Evangile et des élus au Ciel. Gardez l'Evangile que saint Pol vous a prêché ; faites ce qu'il commande, fuyez ce qu'il défend. C'est le code des peuples civilisés ; c'est lui et lui seul qui fait l'union des esprits dans la vérité, l'union des cœurs dans la charité et l'union des volontés dans l'action. Là et là seulement est l'*union sacrée* qui fait la force, la joie et la prospérité des individus, des familles et des nations. Hors de là on peut bien se réunir, mais on ne peut pas s'unir. –

***

Un banquet de 80 couverts suivit la grand'messe. Parmi les convives, on distinguait les trois Evêques ; M. le comte de Guébriant, maire de Saint-Pol, et ses adjoints ; M. le vicaire général Gadon ; M. le chanoine Labourt, l'éminent directeur du célèbre Collège Stanislas, pépinière de savants et de héros ; M. Mesguen, supérieur du Collège de Saint-Pol, pépinière de prêtres et de missionnaires ; M. Caugant, supérieur de Saint-Joseph ; M. le chanoine Le Sann, prédicateur breton, et le R. P. Le Borgne, prédicateur français.

Sur la fin du repas, M. le chanoine Treussier, archiprêtre de Saint-Pol, se leva pour remercier ses éminents convives dans les termes les plus délicats : Mgr Duparc, qui avait bien voulu relever

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ces fêtes par le prestige de sa personne et de sa parole ; Mgr Morice, dont la physionomie si douce et si pieuse rappelle si bien nos vieux Saints de Bretagne, et en particulier notre populaire saint Yves ; Mgr de Guébriant, qui est la gloire et dont la famille est la providence de Saint-Pol ; élevé à la dignité d'archevêque et de comte romain par la particulière estime du Saint-Siège ; élevé à la dignité de Supérieur général de sa Société par l'affection et le vote unanime de ses Frères en religion ; élevé à la dignité d'officier de la Légion d'honneur par la reconnaissance de la France, pour ses services signalés dans l'Extrême-Orient.

Monseigneur termina la série des toasts en félicitant M. l'Archiprêtre de son zèle et du plein succès de ses efforts, secondés par le concours loyal de M. le Maire et de ses honorables Conseillers. Heureuses les paroisses et heureuses les communes où l'autorité religieuse et l'autorité civile sont unies comme à Saint-Pol ! C'est cette union sacrée qui fait le bonheur de tous, clercs et laïcs ; puisse-t-elle se réaliser dans toute la Bretagne et dans toute la France ; c'est alors, et alors seulement, que nous goûterons les douceurs de la paix au dedans, en attendant celles de la paix au dehors.

X...

— **Retraites.** — Nous recommandons aux prières des fidèles les retraites qui seront prêchées dans la paroisse de Saint-Pol de Léon, du 15 au 29 Octobre, à l'occasion d'un retour de mission.

Le Folgoat. — **Le grand Pardon.** — De plus en plus, chaque année, le Pardon du 8 Septembre devient l'occasion d'une grande manifestation religieuse qui attire au Folgoat des foules considérables de pèlerins et de touristes, mais de pieux pèlerins surtout. Cette année, la fête, favorisée par un temps superbe, fut aussi belle qu'on pouvait le désirer.

Le 7, plusieurs centaines de pèlerins assistèrent à la grand' messe et aux vêpres chantées en plein air, et entendirent le beau sermon en si excellente langue bretonne que prononça M. l'abbé Le Goff, aumônier des Frères de Lesneven, sur la puissance et la bonté de la Sainte Vierge.

Le soir, à 8 h. 1/2, M. le Recteur présida la procession aux flambeaux, qui se rendit de l'église à la chapelle du champ du Couronnement. Cette procession, à laquelle prirent part de nombreux pèlerins et habitants du Folgoat, de Lesneven et des environs, se déroula dans un ordre parfait. M. le Recteur ne regrettera pas de l'avoir rétablie. Tous portèrent des cierges et chantèrent avec âme le cantique du Folgoat et le *Credo*.

Après la procession, M. l'abbé Madec, aumônier des Religieuses de Lambézellec, prêcha l'Heure Sainte. L'église était pleine d'une foule pieuse et recueillie qui s'associait aux sentiments exprimés par M. Madec avec beaucoup de foi et d'éloquence.

Ensuite de nombreux prêtres entendirent les confessions pendant toute la nuit, depuis 10 heures du soir jusqu'à 6 heures du

matin, sans interruption ; d'heure en heure, des messes furent célébrées au maître-autel, et des milliers de pèlerins s'approchèrent de la Sainte Table pour recevoir la Sainte Communion.

Le vendredi 8 Septembre, les processions de vingt-sept paroisses commencèrent à arriver dès 9 heures du matin. Quel beau, touchant et réconfortant spectacle que celui de ces graves Léonards venant en foule, avec croix et bannières, rendre hommage à la Vierge du Folgoat, et manifester leur foi et leur piété dans cette circonstance solennelle ! Les gars vigoureux portent fièrement, malgré le vent, les lourdes bannières et les croix ; les Enfants de Marie, parées de magnifiques cornettes, et d'anciens costumes du pays d'une richesse admirable, entourent la bannière ou la statue de la Sainte Vierge ; puis viennent les chantres, les enfants de chœur et les prêtres chantant tous à pleine voix avec enthousiasme le *Patronez dous ar Folgoat*. Les visages graves reflètent une pieuse joie ; les regards fixés sur les emblèmes religieux ne s'arrêtent sur aucun autre objet extérieur ; ils sont tous sollicitant du fond du cœur, avec une foi ardente, les bénédictions de leur Patronne de prédilection.

Et tandis que, sur la place du Couronnement, la foule afflue tout le jour, tout le jour aussi les fidèles se pressent à l'église pour baiser la statue miraculeuse et faire brûler devant elle le cierge symbolique.

La fête du 8 fut présidée par Mgr de Guébriant, supérieur général des Missions Etrangères, qu'accompagnaient Mgr Duparc, évêque de Quimper, et deux protonotaires apostoliques : Mgr Costa de Beauregard, aumônier d'un orphelinat qu'il a fondé à Chambéry, et Mgr Roull, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest.

A 10 heures, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé Loaëc, vicaire à Saint-Martin de Brest. A l'Evangile, M. l'abbé Calvez, curé-doyen de Lesneven, célébra les louanges de Notre Dame du Folgoat en breton, d'une voix forte, bien timbrée, avec une éloquence sobre et puissante.

Les vêpres furent précédées de la magnifique procession des croix et bannières. Par une heureuse innovation, afin que tous les assistants pussent en jouir et l'admirer, M. le Recteur fit faire le tour du champ du Couronnement à la procession, au lieu de la diriger directement vers l'autel, comme les années précédentes. Plus de deux cents croix et bannières défilèrent, entourées des paroissiens, formant une colonne de cinq cents mètres. On admirait particulièrement les superbes croix de Carantec, de Plouvien, etc., les vieilles bannières aux riches broderies de Goulven, et aussi les costumes si originaux et si riches de Kerlouan et de Plounéour-Trez.

Mgr de Guébriant présida les vêpres pontificales. Au *Magnificat*, commentant le texte du livre de Job : *Estote fortes in bello*, avec beaucoup d'autorité et en même temps de simplicité, il conseilla à ses auditeurs de garder précieusement dans leur cœur la foi de leur baptême, la foi vive de Salaün et la foi éclairée des savants.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Après la bénédiction du Très Saint-Sacrement, le cortège se reforma, et les Evêques défilèrent au milieu du clergé, entre deux haies de fidèles agenouillés pour recevoir leur bénédiction.

Daigne la Vierge du Folgoat répandre de nombreuses bénédictions sur ce beau pays de Léon qui lui est si attaché, et conserver toujours vivaces la foi et la piété de ses Bretons.

Brest *(Saint-Michel)*. — **Inauguration du Patronage Saint-Michel et bénédiction de vitraux.** — Dimanche 24 Septembre, la paroisse Saint-Michel de Brest avait la joie de voir, à l'issue de la grand'messe, M. le vicaire général Cogneau bénir les quatre premiers vitraux de l'église paroissiale. Au prône, M. le Vicaire général rappela ce qu'il en coûta au regretté M. Le Rhun pour édifier l'église, le presbytère, et pour préparer les assises du nouveau Patronage. Les paroissiens reçurent leur juste part d'éloge pour le zèle qu'ils mirent à répondre aux différents appels de leur Recteur.

L'effort n'est pas terminé, l'église n'est pas achevée, son ornementation réclamera encore beaucoup d'argent, les dettes ne sont pas encore payées. Cependant, sans plus attendre, M. Gouchen a voulu répondre au désir d'un grand nombre de familles et de jeunes gens et entreprendre l'érection d'un Patronage dans la paroisse.

L'inauguration en eut lieu dans l'après-midi. M. Gouchen voulut rappeler, devant une salle comble, la générosité de M. de Taine qui, en faisant un don de 35.000 francs, lui permit d'envisager la construction d'un Patronage qui coûte 70.000 francs, sans compter les imprévus. La générosité des paroissiens fut encore à la hauteur de la situation, mais elle ne doit pas se lasser, car les charges restent lourdes.

M. Cogneau, visiblement satisfait de tout ce qu'il voyait, dit à l'auditoire attentif les buts très élevés que se propose un chef de paroisse en ouvrant un Patronage. La joie était sur tous les visages, les enfants et les jeunes gens souriaient d'aise comme s'ils disaient : « Enfin, nous l'avons, notre Patronage » ! Les familles se sentaient chez elles.

La représentation tour à tour sérieuse et gaie qui termina cette réunion aurait suffi à mettre tout le monde à l'aise, si déjà l'atmosphère de confiance qui enveloppe dans cette paroisse pasteur et fidèles n'avait vite fait de donner à cette fête la physionomie d'une fête de famille. Que le bon Dieu bénisse tant de bonne volonté, de zèle et de générosité, en rendant encore plus fervente la paroisse très jeune mais déjà si bonne de Saint-Michel de Brest.

Pont-de-Buis. — **Mission.** — Depuis sa fondation en 1909, la paroisse de Pont-de-Buis n'avait pas encore eu de mission. Cette grande faveur lui a été procurée du 5 au 23 Septembre. La mission des enfants s'est donnée du 5 au 9. MM. Montfort, vicaire

à Pleyben ; Kermanac'h, vicaire à Saint-Michel de Brest ; Séité, vicaire à Plonévez Porzay ; et Déniel, vicaire à Concarneau, ont eu comme auditeurs les enfants qui ont fait déjà la communion privée et ceux qui ont fait cette année leur 1re, 2e et 3e communion. Le samedi 9 courant, 317 enfants se sont approchés de la Sainte Table. A 10 heures, ce même jour, ont été confessés les enfants n'ayant pas encore fait leur communion privée, et à 2 heures de l'après-midi, ils ont assisté à une procession à laquelle étaient venus également les tout petits portés sur les bras de leurs bonnes mamans.

Le dimanche 10 s'est ouverte la mission des grandes personnes ; les ouvriers de cette semaine ont été : MM. Talabardon, curé de Plouguerneau, président ; Berrou, recteur de Plougonven ; Grall, recteur de Scrignac ; Hily, aumônier du Pensionnat Saint-Joseph de Landerneau ; Martin, vicaire à Plouvorn ; et Suignard, vicaire à la cathédrale de Saint-Corentin de Quimper. 464 personnes ont suivi les exercices de cette semaine et ont fait la sainte communion le samedi 16.

Le lendemain 17, ce fut le tour de ceux qui n'avaient pu venir à la première semaine. M. le chanoine Corre, curé de Landerneau, président, eut comme collaborateurs : MM. Moré, recteur de La Feuillée ; Pellé, vicaire à Plougastel-Daoulas ; Bourlès, vicaire à Cléder ; Soubigou, vicaire à Plouédern ; Mével, vicaire à Plouhinec ; et Thalamot, vicaire à Ergué-Armel. Le samedi 23, 565 personnes achevaient leur mission par la communion solennelle.

La population du Pont-de-Buis n'oubliera pas les bons missionnaires qui se sont dévoués pendant ces jours de bénédictions au bien des âmes. Elle a écouté avec le plus grand intérêt leurs prédications et leurs avis, et s'efforcera d'en tirer le plus grand profit en menant désormais une vie plus chrétienne. De nombreux retours ont consolé le cœur des missionnaires et leur ont prouvé que leurs efforts ne sont point restés inutiles.

Plaise à sainte Barbe, patronne de la paroisse, obtenir de Dieu que les fruits de cette mission soient durables, et fortifier dans le milieu mélangé des ouvriers du Pont-de-Buis les vertus chrétiennes, source de paix et de joie ici-bas et gage de la vie de béatitude au Ciel.

Testis.

Pouldavid. — **Grand Pardon de Saint-Vendal.** — *Samedi 7 Octobre :* premières vêpres à 5 heures ; procession ; confessions avant et après vêpres.

Dimanche, 8 : première messe à 8 heures ; confessions avant et après la messe ; à 11 heures, grand'messe chantée par M. Goret, chanoine titulaire ; sermon par M. Balanant, recteur de Saint-Marc ; après la messe, procession des miracles. — A 3 heures, prières du Rosaire, vêpres, procession, bénédiction du T. Saint-Sacrement.

N. B. — 1° En vertu d'un indult apostolique en date du 28 Avril

Archives diocésaines de Quimper et Léon

1921, tous les fidèles qui, le 4e dimanche d'Avril et le 2e dimanche d'Octobre, s'étant confessés et ayant fait la sainte communion, visiteront la chapelle et y prieront aux intentions du Souverain Pontife, gagneront une indulgence plénière, applicable aux âmes du Purgatoire ; 2° Les fidèles qui visiteront la chapelle et y prieront aux intentions du Souverain Pontife, gagneront une indulgence partielle de 7 ans et 7 quarantaines.

Aux Directeurs d'Œuvres de jeunes gens. — Bientôt nous allons commencer une série de réunions où les jeunes gens qui font partie d'Œuvres de jeunesse ou qui désirent en voir s'organiser dans leur paroisse, pourront se rencontrer. Le programme, approuvé par Monseigneur l'Evêque, sera le même en son fond, mais pourra recevoir des modifications plus ou moins grandes suivant les milieux où il sera examiné. Un rapport spécial est prévu pour les Œuvres de campagnes où il ne peut être question d'employer les mêmes méthodes qu'à la ville. Cette première série de réunions, d'un caractère très général, sera suivie plus tard d'autres réunions d'un caractère plus spécial à chaque région, suivant les désirs qui se feront jour à nos premières rencontres. Voici les dates déjà retenues : le 22 Octobre, à Quimperlé ; le 29 Octobre, à Morlaix ; le 5 Novembre, à Pont-l'Abbé ; en Janvier, à Brest. Nous nous mettrons d'accord avec MM. les Curés et Recteurs pour en avoir encore dans la région de Lesneven et de Saint-Renan ; dans la région de Pont-Croix et du Cap ; et aussi un jour peut-être dans la région de Carhaix, de Châteauneuf ou de Pleyben. MM. les Curés et Recteurs sauront qu'ils peuvent nous appeler dès qu'ils jugeront le moment opportun et qu'ils répondront ainsi au plus cher désir de Monseigneur.

Dans certains centres, on nous a demandé de faire précéder la grande journée d'étude de trois jours de retraite. C'est ce que nous ferons, par exemple à Quimperlé et à Pont-l'Abbé, à raison de deux instructions par jour. Le dimanche où se fera la grande réunion d'étude, les exercices se répartiront ainsi : le matin, messe de communion, petit déjeuner, rapport, messe basse avec chants ou grand'messe, rapport, repas. L'après-midi : deux rapports avec un quart d'heure de suspension de séance entre les deux ; bénédiction du Saint-Sacrement. Le soir, réunion spéciale pour les anciens, ou grande réunion pour le public.

Dans ces grandes journées, nous ne demandons pas que tous les jeunes gens d'une Œuvre ou d'une paroisse viennent assister à nos délibérations. Il suffira que quelques-uns, une dizaine au plus de chaque Œuvre ou de chaque paroisse, répondent à l'appel. Ceux qui croiraient pouvoir faire davantage veilleront cependant à ne pas nous envoyer des poids inutiles. Nous voulons que nos réunions soient vraiment des réunions d'étude où nous examinerons, à la lumière des principes et des directions de Monseigneur, les méthodes les plus pratiques pour rendre nos Œuvres très chrétiennes, très vivantes et très conquérantes. Nous nous ferons

un plaisir d'adresser, à ceux qui nous en feront la demande, le programme de nos futures journées.

A Brest, qui a l'avantage de grouper dans un faible rayon dix Œuvres de jeunes gens, nous avons déjà eu, le 24 Septembre, à 8 heures du soir, au Patronage des Carmes, une première réunion de délégués des Œuvres. Après deux heures et demie de délibérations, nous sommes sortis avec la résolution de bien préparer le congrès de Janvier, et nous avons formé quatre commissions dont les membres sont pris dans divers Patronages : 1° la commission des cercles d'étude et des conférences ; 2° la commission des théâtres et chansons ; 3° la commission des sports ; 4° la commission d'athlétisme et de gymnastique. Nul doute que ces commissions, formées par les représentants de diverses Œuvres et qui doivent se réunir au moins tous les deux mois, ne nous fassent une bonne besogne. Il est probable qu'elles devront plus tard se diviser en sous-commissions chargées d'examiner des points spéciaux, d'organiser des enquêtes, de préparer des fêtes, concours et manifestations capables d'éclairer le public sur notre action, de susciter de nouveaux groupes, et de permettre à nos jeunes de prendre largement leur place au grand soleil, pour le plus grand bien de la Sainte Eglise et du Pays, comme pour leur propre bien.

Avis pressant. — N'oublions pas que, le 8 Octobre prochain, se tient à Sainte-Anne d'Auray, le Congrès de la Jeunesse Catholique Bretonne. Peu de questionnaires ont été remplis et renvoyés à M. l'abbé Déan, 8, rue Martenot, à Rennes. On n'est jamais trop tard pour bien faire, et les réponses peuvent être encore envoyées à cette adresse. Nous souhaitons voir nos groupes de jeunesse largement représentés à cette réunion qui sera la reprise de contact avec la Jeunesse Catholique que Monseigneur désire très florissante dans son diocèse et pour laquelle tous nos groupes doivent être résolus à travailler.

J. Le Goasguen,
Directeur diocésain des Œuvres de Jeunesse.

BULLETIN DIOCÉSAIN D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE. — *Sommaire de Juillet-Août 1922 :* I. G. Pondaven et J. M. Abgrall : Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon : Leuhan (fin) ; Locamand ; Locarn ; Loc-Brévalaire (à suivre). — II. Jourdan de la Passardière : A propos du Cartulaire de Landévennec (à suivre). — III. E. Corgne, Professeur au Lycée de Pontivy : Le Collège de Lesneven (1833-1914). — IV. Deux lettres inédites de Mgr de la Marche, dernier évêque de Léon. — V. P. Peyron : Manuscrit de M. Boissière : Diverses lettres d'Ecclésiastiques (à suivre). — VI. Bibliographie : Abbé Horellou : *Kerlaz ;* Abbé Mével : *Sainte-Anne la Palue ;* Abbé Calvez : *Les Pères de la Patrie au « Bro-Leon » ;* Abbé Guillermit : *Le Folgoat.* — VII. *Le Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie* (Ses débuts. Travaux publiés).

Nota. — **Nous prions ceux de nos lecteurs qui ne nous ont pas encore envoyé le montant de leur abonnement, de vouloir bien se servir pour s'acquitter de la formule de mandat encartée dans notre dernier numéro.** *Le Directeur-Gérant :* Abbé Pondaven,
Evêché Quimper (C/C 3 698, Nantes).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

TISSAGES de TOILES. Vente directe au consommateur, demande pour tous départements bons agents. Forte commission.
Emile **MARTINY** ; **Roncherolles**, par DARNETAL (Seine-Inférieure).

ETABLISSEMENT SAINT-ILAN

Etablissement ecclésiastique de Saint-Ilan, par Yffiniac (C.-du-N.), ancienne colonie agricole, sur le bord de la mer, près Saint-Brieuc. — Enseignement secondaire : cours de vocations tardives ; enseignement primaire à tous les degrés : préparation au brevet, aux divers examens : postes et télégraphes, contributions indirectes. Ecole d'horticulture et de jardinage. — Prix de la pension : 900 francs. — S'adresser à M. l'abbé COMPÈS, supérieur.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS

fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITÉS DE TRAVAUX D'ÉGLISES

Vitraux et Réparations

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 — **A SAINTE-CÉCILE** — **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

LA PETITE BRETONNE

10, rue de Locronan, QUIMPER

se recommande à tous Etablissements religieux pour leur fournir, à des prix spéciaux et en toute confiance :

CONFITURES, BONBONS & CHOCOLAT

Garantis première qualité.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VEUVE J. CLAVERIE & FILS

ÉTABLIS EN 1810

115 et 115 bis, rue David-Johnston, à BORDEAUX

Prix très modérés pour Vins de consommation courante

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon **6** fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco et Phies.

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

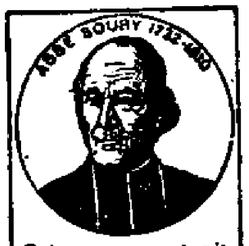
HYGIÈNE DE LA BOUCHE

On évite la sécheresse de la bouche, l'acidité de la salive, l'agacement des dents ; on prévient la carie dentaire ; on raffermit les gencives et on parfume agréablement l'haleine par les Pastilles Vichy-Etat, qui, sous les apparences d'un simple bonbon, dissimule les plus réelles propriétés hygiéniques. Mais gare à la contrefaçon ! Exigeons toujours les boîtes métalliques scellées et le *rond bleu* : Vichy-Etat.

Nous avons parlé de la carie dentaire. C'est l'acidité buccale la cause première des altérations chimiques de l'émail, qui, fissuré, ouvre les portes aux microbes de la carie. En neutralisant les acidités, les Pastilles Vichy-Etat nous évitent la perte de ces précieux petits organes, « une dent vaut plus qu'un diamant », dit avec raison Don Quichotte.

Recommandons surtout ces soins aux jeunes filles, aux jeunes mères, aux nourrices et aussi à la légion des arthritiques qui, par leurs secrétions acides, sont prédisposés particulièrement au déchaussement des dents et à la fétidité de l'haleine. Bien exiger : Pastilles Vichy-Etat avec le *rond bleu* Vichy-Etat qui garantit l'authenticité. Chez tous les pharmaciens, confiseries et épiceries de choix.

FEMMES QUI SOUFFREZ



Exiger ce portrait

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Elles ont été sujettes aux Maux d'Estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continuels dans les reins et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

Jouvence de l'Abbé Soury

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY guérit sûrement, mais à condition qu'elle soit employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Toute femme soucieuse de sa santé doit, à des intervalles réguliers, employer la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY si elle veut éviter et guérir les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, les Accidents de la Ménopause, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

137

37e Année. Vendredi 6 Octobre 1922. N° 40.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

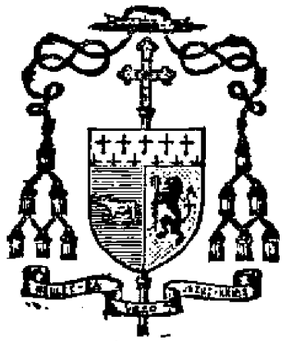
Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Retrait de l'Aumônier du Lycée Latour-d'Auvergne ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; L'Apostolat de la Prière ; Missions ; Récollections sacerdotales ; Congrès de la Ligue Patriotique des Françaises, à Quimper ; Retraites de Conscrits ; La R. P. scolaire devant le Conseil général ; La cérémonie de Sainte-Anne d'Auray ; Quimper : Conférences d'instruction religieuse ; Kerfeunteun : Chapelle de la Mère-de-Dieu ; Logonna-Daoulas : Retraite ; Morlaix : Au Carmel ; Nécrologie : M. Guillerm Gabriel ; Missions : Hanvec, Saint-Méen et Le Relecq — Prix de vertu à la Société « La Bretagne » ; Les succès de l'apostolat en Indo-Chine.

III. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

50e mille — mille 50e

René Bazin

de l'Académie française

CHARLES DE FOUCAULD

10 fr. EXPLORATEUR DU MAROC, ERMITE AU SAHARA fr. 10

En vente chez Plon-Nourrit et Cie, Editeurs, et chez tous les libraires

TONIQUE AFRICAIN

du R. P. ANIEL.

ANÉMIÉS, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.

Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* Merveilleux Reconstituant *à base de Plantes Africaines qui vous redonnera*

FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.

Il supprime les inconvénients du fer.

Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à G. MARQUE, Pharmacien, IVRY-Centre (Seine)

Le flacon 7,50, franco 8 fr. — Chèque Postal : Paris 410-82

Les bénéfices de la vente sont réservés aux ŒUVRES des MISSIONS.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE

96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).

MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la Maison Champigneulle à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37e Année. Vendredi 6 Octobre 1922. N° 40.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 8 Octobre. — 18e après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoire de sainte Brigitte.
A vêpres mémoires du suivant et de sainte Brigitte.
Lundi, 9. — S. Denys et ses Compagnons, Martyrs. Semi-double. Rouge.
Mardi, 10. — S. François de Borgia, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Mercredi, 11. — S. Mélar, Martyr. Semi-double. Rouge.
Jeudi, 12. — De la Férie. Vert.
Vendredi, 13. — S. Edouard, Roi et Confesseur. Semi-double. Blanc.
Samedi, 14. — S. Calixte Ier, Pape et Martyr. Double. Rouge.
Dimanche, 15. — 19e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Locquénolé	du 8 au 9 Octobre.
Saint-Vougay	du 10 au 12 —
Meliac	du 13 au 15 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Retrait de l'Aumônier du Lycée Latour-d'Auvergne. — Monseigneur l'Evêque, ne pouvant tolérer la présence d'un aumônier catholique dans un établissement où l'un des maîtres chargés de l'enseignement est un prêtre, du diocèse même de Quimper, sorti des rangs du clergé et marié civilement, s'est vu dans la pénible nécessité d'enlever au Lycée Latour-d'Auvergne le digne aumônier qui y exerçait le saint ministère.

II. Nominations. — Par décision de Monseigneur, ont été nommés :

Recteur de Plougar, en remplacement de M. Berriet, démissionnaire, M. Prigent, recteur de Trézilidé ;

Recteur de Trézilidé, M. Gélébart, vicaire à Milizac ;

Recteur de Saint-Frégant, en remplacement de M. Oli-

Archives diocésaine de Quimper et Léon

vier, démissionnaire, M. Floc'h, vicaire à Saint-Pol de Léon ;
Surveillant à l'Institution N.-D. du Creisker, à Saint-Pol de Léon, M. Hervé Tanguy, prêtre de la dernière ordination.
— M. Pencréac'h, Directeur du Collège Notre-Dame de Bon-Secours, est autorisé à porter la mosette des doyens.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *18e dimanche après la Pentecôte (8 Octobre)* : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — A 7 heures, à la Chapelle, réunion des Enfants de Marie.
Tous les jours : mois du Rosaire, à 8 heures du soir.
Le dimanche et le jeudi : procession du Rosaire.
Vendredi 13 : confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *18e dimanche après la Pentecôte (8 Octobre)* : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. A 7 heures, messe de communion des hommes et des jeunes filles de la Congrégation de la Sainte Vierge. — A 3 heures, vêpres, prières du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.
Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.
Mercredi : 8 heures, messe pour la Ligue Patriotique des Françaises.
Tous les soirs : à 8 heures, prières du Rosaire et bénédiction du Saint-Sacrement.

L'Apostolat de la Prière. — *Intention générale pour Octobre* : L'Episcopat catholique. — Les évêques sont, dans l'Eglise, les successeurs des Apôtres. Ils y jouent donc le rôle que ceux-ci y ont rempli à l'origine. Ils sont les gardiens de la foi et de la morale ; ils sont nos chefs spirituels ; ils sont nos pères. Nous leur devons obéissance, respect, amour. Leur responsabilité est très lourde ; leurs devoirs, aujourd'hui surtout, sont multiples et difficiles. Secondons leur œuvre par notre docilité, par notre dévouement et par nos prières.

Offrande quotidienne pour Octobre : Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.
Je vous les offre, en particulier, pour nos évêques.
Résolution apostolique : Je prierai pour les évêques de tout l'univers mais particulièrement pour mon évêque.

Missions. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses les missions de :
Plobannalec, du 8 au 29 Octobre, et de Plounéour-Trez, du 15 au 28 Octobre.

Récollections sacerdotales. — Directeur, M. le chanoine Alfred Le Roy.
Brest, chapelle de l'Harteloire, mardi 10 Octobre ; Ploudalmézeau, mercredi 11 ; Plougonvelin, jeudi 12 ; Plabennec, vendredi 13.

CONGRÈS DE LA LIGUE PATRIOTIQUE DES FRANÇAISES, A QUIMPER

La Journée régionale de la L. P. D. F. se tiendra à Quimper, *le mercredi 11 Octobre.*
Après la messe, à *8 heures*, église Saint-Mathieu, la matinée sera occupée par plusieurs séances d'étude, qui auront lieu à la permanence de la Ligue, rue du Frout ;
9 heures, Conseil départemental, pour les Présidentes et Secrétaires d'arrondissement ;
10 h. 1/2, réunion pour les Présidentes et Secrétaires de cantons.
L'après-midi, à *1 h. 1/2*, salle Jeanne-d'Arc, grande réunion générale de toutes les Liguenses de Cornouaille.
Monseigneur a bien voulu accepter de présider cette réunion, à laquelle assistera aussi notre dévouée présidente générale, Mme de Vélard.
Nous demandons à MM. les Curés et Recteurs de bien vouloir annoncer ce Congrès en chaire, le dimanche précédent.

Retraites de Conscrits. — Quimper. — Une retraite bretonne pour les conscrits des arrondissements de Quimper et de Châteaulin aura lieu à Quimper, établissement des Dames de la Retraite, rue des Reguaires, du mardi soir 24 Octobre au samedi matin, 28.
Le prix de la pension est de 25 francs. Les retraitants apporteront leur provision de beurre.
Le nombre des places étant restreint, les jeunes gens voudront bien s'inscrire à l'avance.
MM. les Curés et Recteurs sont priés d'annoncer en chaire la date de cette retraite et les conditions indiquées.

— Quimperlé. — Une retraite sera donnée, du lundi soir 23 Octobre au vendredi matin 27, pour les conscrits de l'archiprêtré de Quimperlé, comme pour les jeunes gens récemment rentrés de la caserne.
L'ouverture aura lieu le lundi soir, à 5 h. 1/2.
Prière d'apporter sa provision de beurre.
On serait reconnaissant à MM. les Curés, Recteurs et Vicaires, s'ils pouvaient faire connaître à l'avance à M. l'Aumônier de la Retraite le chiffre approximatif des retraitants de leur paroisse.

La R. P. scolaire devant le Conseil général. — Nous recevons communication de la lettre suivante que M. Auguste Carof, président de l'association diocésaine des Chefs de Famille, a adressée à M. Lancien, sénateur et conseiller général de Carhaix :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Monsieur le Sénateur,

» Au cours de sa dernière session, le Conseil général du Finistère a été saisi de demandes de bourses pour les élèves de Collèges libres. Ces demandes ont été rejetées sur vos instances personnelles... Aux meilleurs arguments d'ordre juridique que l'on vous a opposés, vous vous êtes borné à répondre que vous n'entendiez pas, sous une forme déguisée, vous prêter à subventionner des établissements privés.

» Et cependant, le Conseil général du Morbihan, présidé par votre collègue M. Brard, accorde plus libéralement les bourses d'enseignement secondaire, sans distinction d'établissement, les familles restant libres de leur choix.

» C'est donc l'arbitraire qui a inspiré votre attitude et dicté le vote de 18 de vos collègues. J'ai le devoir comme le droit, au nom de la liberté sacrée de la famille, de protester formellement contre cet emploi injuste des contributions de tous, au seul profit des passions politiques.

» Il est de bon ton, chez trop de gens, de dénoncer à tout propos l'intolérance et l'étroitesse d'esprit des catholiques... Je me borne à mettre en regard de votre geste, celui du Pape Pie XI prodiguant libéralement sur ses ressources restreintes (uniquement catholiques, celles-là), des secours magnifiques au profit des affamés de Russie ou des sinistrés de Smyrne, avec spécification expresse que ces secours seront répartis sans distinction.

» Ce rapprochement suffira pour que le public apprécie la valeur de certaines légendes ; je suis forcé, en effet, de rendre publique ma protestation qui vise chez vous l'homme public et la gestion des deniers publics.

» Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, l'assurance de mes sentiments distingués.

» Aug. CAROF,

» *Président de la Fédération diocésaine des Associations de Chefs de Famille.* »

La cérémonie de Sainte-Anne d'Auray. — Dimanche a eu lieu, comme nous l'avons annoncé, la bénédiction de la première pierre du monument aux 200.000 Bretons morts au champ d'honneur.

Mgr Ceretti, qui avait été reçu officiellement à Auray par le Conseil municipal, présidait. Près de lui on remarquait Mgr Charost, archevêque de Rennes ; Mgr Gouraud, évêque de Vannes ; Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon, et plusieurs Abbés mitrés. Un seul discours a été prononcé, par Mgr Charost, qui, dans une touchante allocution, a salué les héros bretons qui furent de tous les combats. Après avoir proclamé que la France était pacifique, Mgr Charost a conclu en montrant que seuls ses détracteurs étrangers avaient intérêt à l'accuser d'impérialisme.

Le nonce apostolique a scellé ensuite la première pierre du monument, puis, après le chant du *Libera*, il a donné l'absoute

suprême aux Morts et, au nom du Saint-Père, la bénédiction pontificale.

Au déjeuner, Mgr Gouraud a remercié le délégué du Saint-Siège, qui lui a répondu par un éloge chaleureux de la France « toujours fille aînée de l'Eglise », et en portant la santé de la Bretagne et de ses glorieux enfants, de l'épiscopat français et des évêques bretons.

— Le projet du monument est, on le sait, l'œuvre de M. Ménard, architecte à Nantes. L'exécution en est confiée à M. Huchet, entrepreneur à Vannes.

L'œuvre complète fera un ensemble grandiose. La partie centrale sera un mausolée de forme octogonale, avec une crypte supportant une plate-forme où sera dressé l'autel commémoratif de la Bretagne tout entière. Le dôme sera surmonté d'une flèche, dont le sommet atteindra 45 mètres de hauteur. La base du monument aura une largeur de 20 mètres.

Le mausolée sera entouré d'un *Campo Santo* circulaire dont le diamètre atteint 80 mètres et qui comprendra cinq chapelles, une pour chaque diocèse.

A l'avant du champ du monument, le mur de clôture prolongeant le *Campo Santo* abritera les 14 stations d'un Chemin de Croix monumental. A l'entrée du champ, et près du terrain de la fontaine miraculeuse, un arc de triomphe rappellera la gloire de nos Poilus et la reconnaissance que nous devons à sainte Jeanne d'Arc pour la protection accordée à nos armes.

L'ensemble du terrain réservé à la glorification de nos Morts couvre un espace de 25 000 mètres carrés.

Quimper. — **Conférences d'instruction religieuse.** — Le cours supérieur de religion, établi sur le désir de Monseigneur en vue de faciliter la préparation au brevet d'instruction religieuse, reprendra chaque lundi, à 3 heures, à la chapelle des catéchismes, rue du Frout. La première conférence aura lieu le lundi 9 courant. Invitation spéciale d'y assister est faite aux élèves des classes de brevet des établissements libres de jeunes filles, aux dames catéchistes, ainsi qu'aux membres de la L. P. D. F.

Kerfeunteun. — **Chapelle de la Mère-de-Dieu.** — Le dimanche 8 Octobre, fête de la Maternité de la Sainte Vierge, petit Pardon. Messes basses à 6, 7 et 8 heures, grand'messe à 10 heures. — Vêpres à 3 heures et en plein air, si le temps le permet ; instruction française par M. l'abbé Brinquin, professeur à Saint-Yves, bénédiction du Saint-Sacrement.

La musique des « Potred-Ty-Mam-Doue » prêtera son concours aux vêpres et donnera à la suite un concert sur le placître de la chapelle.

Nous faisons un pressant appel aux Ligueuses de Quimper et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des environs pour se rendre nombreuses à ce pèlerinage qui précédera de si peu le Congrès et en sera comme une préparation.

La réunion des Ligueuses se fera à 14 heures, à la Croix-des-Gardiens.

Logonna-Daoulas. — **Retraite.** — Nous recommandons aux prières des personnes pieuses la retraite qui se donnera à Logonna, à l'occasion de l'Adoration, du 15 au 21 Octobre.

Morlaix. — **Au Carmel.** — Les vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 Octobre, sera célébré, dans la chapelle du Carmel, un *Triduum* à l'occasion du troisième centenaire de la canonisation de sainte Thérèse, sous la présidence de S. G. Monseigneur Duparc.

Chacun de ces jours il y aura grand'messe à 9 heures ; — à 4 heures, vêpres chantées, sermon et Salut solennel du Saint-Sacrement. — Le samedi, à la messe, s'ajoutera une cérémonie de vêture avant laquelle le sermon de circonstance sera donné par M. Fortin, curé-doyen de Châteauneuf-du Faou.

Le Triduum sera prêché par un prêtre du diocèse de Vannes dont les journaux ont naguère exalté l'admirable énergie. Professeur au Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray, M. l'abbé Henri Morice sentit sa vue baisser graduellement et, presque aveugle dès 1906, dut renoncer à l'enseignement. Il n'abandonna point pour cela ses chères études de philosophie et de littérature, et en Mai 1920 il put présenter devant la Faculté de Rennes une thèse sur la poésie de Sully-Prudhomme qui lui a valu le titre de docteur ès lettres avec mention honorable. Auteur d'articles littéraires et pédagogiques très appréciés, M. Morice s'est toutefois particulièrement adonné au ministère de la prédication, ce qui nous a déjà valu, en plus de l'édification procurée aux auditeurs, plusieurs livres d'une lecture aussi intéressante que bienfaisante.

Nécrologie. — M. GUILLERM Gabriel. — Le lundi 11 Septembre, vers 4 h. 3/4 du matin, M. Gabriel Guillerm, recteur de Plouarzel, a rendu son âme à Dieu. Il a expiré dans le baiser du Seigneur, après une longue maladie. Selon le vocabulaire mondain, on y devrait ajouter le qualificatif « cruelle ». Aussi bien, cruelle elle le fut, en un sens, car M. Guillerm lui-même en a fait l'aveu une fois, une seule fois : « Personne ne peut comprendre ce que je souffre ». Mais, durant sa maladie entière, il a nourri envers sa lourde croix le sentiment d'un saint André, apôtre, face à face au gibet des supplices : « Croix de mon Sauveur, je vous aime, je ne veux aimer que vous ».

A vie sainte, sainte mort : c'est dans l'ordre. Enfant à Trégarantec, sa paroisse natale, écolier au collège de Lesneven, séminariste à Quimper, vicaire à Ploumoguer et à Landerneau, recteur à Port-Launay, à Penmarc'h, à Plouarzel, M. Guillerm a toujours été un modèle de vie chrétienne, cléricale, sacerdotale et pastorale. Dans ces postes que la Providence lui confia, toujours il combattit le bon combat, toujours il se montra l'ouvrier « inconfusible » dont parle S. Paul, toujours il se fit tout à tous afin de gagner tout le monde à Jésus-Christ. Toujours *suaviter*, doucement, mais aussi quand il le fallait, *fortiter*, fortement, à l'instar de la divine sagesse. Car il était de ceux-là qui se sont habitués à marcher dans la vie, voire avec des souliers qui leur font mal.

Un historien du siècle dernier a résumé ainsi la carrière de Bourdaloue : « Il prêcha, il confessa, il consola, puis il mourut ». Panégyrique incomparable dans son puissant raccourci ! Incomplet pourtant, et cette lacune s'explique sous la plume protestante de Vinet. Il y manque le saint sacrifice de la messe, centre de toute vie, particulièrement du prêtre. M. Guillerm prêcha, confessa, consola, célébra. Il le fit bien, dans les limites de l'humaine fragilité, puis il mourut. Comme je le mandais tout à l'heure, sa mort fut d'un saint. Lorsqu'il se sentit gravement atteint, à l'exemple de nos pères, chrétiens dans les moëlles, il voulut mettre un intervalle entre la vie et le trépas. Trois jours durant il fit une retraite sous la direction de son confesseur, puis il reçut, avec des sentiments admirables, les sacrements d'Eucharistie et d'Extrême-Onction. Pourtant, il plut au bon Dieu de le garder encore deux mois au chemin royal de la sainte Croix. Sans doute, avant de cueillir cette âme déjà si belle, le bon Dieu voulut-il qu'elle fût entièrement purifiée par la souffrance et une résignation absolue à sa très sainte volonté. Ce résultat obtenu, restait à lui attribuer la couronne de justice, à l'appeler pour entrer dans la joie de son Seigneur. Une heure avant de rendre le dernier soupir, M. Guillerm, répondant apparemment à cet appel, proféra d'une voix forte : « On y va, on y va, ô Jésus » ! Mort de prédestiné ! Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Les obsèques de M. Guillerm à Plouarzel furent un triomphe : splendide affluence de fidèles et de prêtres. La prise de corps fut faite par M. André, curé-doyen de Saint-Renan ; l'absoute donnée par M. le chanoine Corre, curé de Landerneau ; la messe chantée par M. Picart, recteur de Ploumoguer.

En attendant la bienheureuse résurrection, la dépouille mortelle de M. Guillerm repose dans le cimetière de Trégarantec, où elle fut accueillie aussi par un concours imposant de clergé et de compatriotes. M. le chanoine Moënner et M. Calvez, curé-doyen de Lesneven, ont récité les dernières prières pour M. Guillerm, que le bon Dieu daigne, au plus tôt, admettre dans le séjour à jamais béni du rafraîchissement, de la lumière et de la paix !

Missions. — I. Hanvec. — Hanvec, où depuis la Mission de 1910 on n'avait pas osé faire d'Adoration, vient d'en avoir une prêchée sous forme de retraite paroissiale, du 17 au 23 Septembre. Depuis quelques semaines déjà, en chaire, puis à domicile, au moment de la quête annuelle, des appels pressants avaient été adressés à tous et, tous les dimanches, des prières s'élevaient vers

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le Divin Pasteur des âmes pour le succès de l'Adoration. Malgré tout, vu certains essais infructueux tentés il y a quelques années, vu aussi le peu de régularité et d'entrain montré par la population à suivre l'ensemble des exercices de la Mission de 1910, ce ne fut pas sans une certaine appréhension que le dévoué M. Coajou et son vicaire voyaient arriver le jour de l'ouverture. D'autre part, à cause de la mauvaise saison, la moisson n'était pas encore terminée du côté de la montagne d'Arrée, alors que le blé noir était déjà mûr.

Toutefois, ce fut devant un auditoire assez imposant que M. le Curé de Plouguerneau, le dimanche, à la grand'messe, expliqua ce que c'est qu'une Adoration : c'est la grâce de Dieu qui passe, ces jours sont des jours de bénédiction. Il faut en profiter, tous en ont besoin.

Ces différents appels ont été entendus, comme l'indique les résultats obtenus : 1.302 communions ; 1er groupe, hommes, 165 ; femmes, 395 ; enfants (1re et 2e communion), 130 ; — 2e groupe, hommes, 241 ; femmes, 371.

M. le Curé de Plouguerneau et tous ses dignes collaborateurs, MM. Le Beux, recteur de Pluguffan ; Arhan, vicaire à Scaër ; Mével, vicaire à Plozévet ; Le Mel, vicaire à Kerfeunteun (chantre) ; Jacopin, vicaire à Riec ; Guéguen, vicaire d'Argol, ont été édifiés par la tenue et l'attention soutenue des paroissiens aux instructions et sermons. Ils ont été d'autant plus heureux que la réputation de Hanvec n'est pas des meilleures, et ils sauront dire que cette réputation mauvaise, si elle fut méritée, doit disparaître désormais.

Si les dévoués prédicateurs qui ont travaillé à Hanvec sont partis avec une très bonne impression, les paroissiens aussi en garderont longtemps le bon souvenir et sauront certainement, mieux encore que par le passé, mettre en pratique les vérités qui leur ont été exposées avec tant de vie, de clarté et de cœur, rendant ainsi à leurs prêtres le ministère moins pénible et plus consolant.

Sant Per, santez Madzlen, sant Conval, sant Oyen, pedit evidomp.

X.

H. Saint-Méen. — La petite paroisse de Saint-Méen vient d'avoir la grande grâce d'une mission. Les enfants en ont eu les prémices, du 12 au 16 Septembre, sous la direction de M. Prigeac, vicaire à Landrévarzec, et de M. Saout, vicaire à Kerfeunteun. Du 17 au 23, la mission fut présidée par M. le chanoine Berthou, curé-doyen de Lannilis, avec la collaboration de MM. Simon, recteur de Guissény ; Pichon, recteur de N.-D. de Kerbonne ; Prigent, recteur de Trézilidé ; Lozac'h, recteur de Locmélar ; et Jézéquel, vicaire à Berrien. M. Kerbaol, curé-doyen de Plouescat, présida du 24 au 30, avec le concours de MM. Guérec, vicaire à Moëlan ; Bourlès, vicaire à Cléder ; Abjean, vicaire à Pleyber-Christ ; Soubigou, vicaire à Plouédern ; et Neïldé, vicaire à Guipavas.

Les Mévennais ont répondu à l'appel que Dieu leur adressait par la voix de leur pasteur et des missionnaires. Ils sont venus au-devant de Jésus qui passait pour lui demander cette eau céleste qui étanche la soif pour toujours. Comprenant la grandeur du don de

Dieu, ils n'ont voulu omettre aucun exercice de la mission. Leur régularité joyeuse et empressée, leur piété profonde et exempte de tout respect humain, leur entrain à chanter, avec un art remarquable, les cantiques bretons et les chants liturgiques, surprirent agréablement les missionnaires. L'un d'entre eux félicitait sincèrement le pasteur de la paroisse en voyant, dès le premier matin, un jeune homme, bientôt suivi de beaucoup d'autres, faire pieusement son Chemin de Croix.

Les ouvriers de la mission furent amplement dédommagés de leurs peines par les consolations qu'ils trouvèrent à diriger des âmes si bien disposées. Ils partirent émerveillés, cependant que les Mévennais voyaient avec regret la fin de ces beaux jours et conservaient dans le cœur une profonde reconnaissance pour ceux qui leur avaient prêché la parole de Dieu avec tant de zèle et de talent.

Au cours de la première semaine, M. le chanoine Berthou bénit un beau Chemin de Croix qui cadre très bien avec la sobre mais coquette ornementation d'une église soigneusement entretenue. M. Kerbaol, à son tour, bénit le tableau artistique où sont inscrits les noms des enfants de Saint-Méen morts pour la France.

La semaine des enfants donna 132 communions. A chacune des deux semaines suivantes on compta 275 communions ; ce qui fait en tout 682 communions, chiffre supérieur à celui de la population paroissiale. C'est qu'il est venu plusieurs fidèles des paroisses voisines chercher une part des grâces abondantes que Dieu aime à répandre dans les missions.

M. le Recteur put rendre publiquement le témoignage que tous ses paroissiens authentiques avaient fait leur mission. Il n'aura pas regretté le mal qu'il s'est donné pour leur ménager ce bonheur.

III. Le Relecq. — Beaucoup d'âmes attendaient la mission, de nombreuses prières l'avaient préparée.

Le dimanche 10 Septembre, commencèrent les exercices de la mission bretonne ; elle fut présidée par M. le chanoine Quéinnec, vénérable prêtre à la vertu souriante. Il fut aidé dans sa tâche par des collaborateurs pleins de talent et de zèle : MM. Gadon, curé-doyen de Sizun ; Madec, aumônier de Kérinou ; Le Roy, recteur de Loperhet ; Gargadennec, recteur de Roscoff ; Coajou, recteur de Hanvec ; Gargadennec, vicaire à Pluguffan ; Léon, vicaire à Saint-Pol de Léon ; Morvan, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix ; Abguillerm, vicaire au Pilier-Rouge de Brest ; Corvez, vicaire à Châteauneuf-du-Faou.

La population rurale accourut : la campagne devint silencieuse, les paysans à la main calleuse cessèrent leurs rudes travaux pour songer aux intérêts supérieurs de leur âme. A eux vinrent se joindre les vieux « Kerhorre », ceux qui font encore, à pied, leur pèlerinage annuel à Sainte-Anne la Palud, les vieux ouvriers fatigués par le travail des usines, les vieilles pêcheuses de palourdes, toutes les âmes enfin plus simples, moins compliquées, qui sont demeurées les mêmes dans un monde qui se transforme.

Et c'était touchant de voir tous ces hommes, toutes ces femmes

Archives diocésaines de Quimper et Léon

se hâter sur les routes de Kerhuon et de Kermadec, se presser avec recueillement autour de la chaire, chanter avec ferveur les vieux cantiques de nos vieux pères, goûter la saveur de la langue bretonne si pittoresque dans la bouche de tous les prédicateurs ; c'était touchant surtout de voir se peindre sur tous les visages le mystérieux travail qui s'opérait dans toutes les âmes.

Quant le samedi vint, 800 personnes s'agenouillèrent à la Table Sainte pour recevoir le Dieu qui pardonne et qui réconforte. Et quand le carillon — celui qu'on ne se lasse pas d'entendre — sonna joyeux au départ de M. le chanoine Quéinnec, il chanta la résurrection et la vie, il chanta la gratitude d'une population qui avait senti combien il est bon d'aimer le bon Dieu.

Le lendemain, 17 Septembre, les missionnaires français, les RR. PP. Eudistes Tessier, Danigo, Danion, Leclerc, commencèrent leur apostolat. Ils furent aidés, la première semaine par MM. Cabioc'h, recteur de Saint-Goazec, et Quillévéré, vicaire à Lambézellec, et la deuxième semaine, par MM. Salaün, aumônier de l'Adoration de Brest, Le Chat, aumônier du Lycée de Brest, et Salou, vicaire à Saint-Martin de Brest. Chaque soir, à 8 heures, la vaste église était trop petite pour les réunions générales. Ah ! journées mémorables, soirées inoubliables ! Comment peindre le long saisissement qui s'empara de tous à la fête de la Consécration de la paroisse à la Sainte Vierge ! Sur un autel de verdure, de fleurs et de lumières, trônait la statue de l'auguste Patronne du Relecq. Devant elle, s'étendait un parterre de grâce et d'innocence, un chœur de 120 petites filles, toutes vêtues de blanc. Quand, en chantant de pieux cantiques, elles défilèrent devant l'autel pour y déposer leur couronne embaumée, les pères et les mères, les yeux fixes et gonflés de larmes, furent attendris, bouleversés.

La fête du Sacré Cœur, le vendredi suivant, fut plus belle encore, les fleurs étaient plus éclatantes, les lumières plus éblouissantes.

Pour la fête de la Sainte Enfance, des petits Chinois vinrent quêter pour leurs petits frères de la Chine. Comme ils arrivaient de loin, ils furent excusés d'arriver avec un peu de retard. Mais hélas ! pour ce long voyage, ils avaient dû quitter leur mère, leur marraine. Aussi quelques-uns pleuraient. Ils trouvaient pourtant quelque soulagement à leurs peines, en suçant un ou deux doigts, timidement.

Le jeudi 28 Septembre, la procession du Saint-Sacrement fut plus émouvante encore, et la communion des hommes, le dimanche du Rosaire, fut la cérémonie la plus impressionnante. Le maître-autel, ce jour-là, grâce au patient travail de mains pieuses et vénérées, était un vrai chef-d'œuvre de goût et de beauté.

Les bons Pères Eudistes — profonds psychologues — s'ils surent parler aux yeux, surent encore plus parler à l'âme, et avec une éloquence si prenante qu'elle emporta les dernières résistances. Avec une maîtrise incomparable, le P. Danigo sut toucher à la fibre religieuse, et elle vibra.

Quand la foi est vive, elle éclate au dehors. Aussi, pour la clôture de la mission, une procession fut organisée : ce fut le défilé des forces catholiques du Relecq. Toutes les croix, toutes les bannières, toutes les statues prirent leur place habituelle dans le cortège traditionnel, il y eut encore des petits marins qui portaient, décidés, le « petit Jésus » et saint Pierre, mais il y eut surtout (une merveille) un « Rosaire vivant » : 180 petites filles, en blanc, défilèrent gravement, portant sur la tête une couronne blanche, rouge ou jaune, et en main un bouquet de même couleur — trois vrais chapelets « vivants » expression de la plus pure beauté, reflet lointain mais certain de la beauté du Ciel !

Derrière le clergé, suivait la masse des fidèles, depuis le premier magistrat de la commune jusqu'au dernier moussaillon de Camfrout, et tous chantaient à pleins poumons, *Ave, Ave, Ave Maria*. Et la procession se déroula sous les arcs de triomphe du bourg, du Pont, de Kerhorre et de Kermaria, le long des maisons et des talus tout couverts de guirlandes. Spectacle inoubliable ! où toute la population a communié dans une même foi et a senti passer en elle le frisson sacré des choses divines.

Aussi, quand du haut du calvaire, le R. P. Tessier s'écria d'une voix éclatante : « Honneur au Relecq » ! il fit tressaillir tout un peuple.

M. le Recteur du Relecq avait adressé à tous ses paroissiens un chaleureux appel. MM. les Vicaires avaient porté dans chaque famille l'expression écrite des désirs de leur pasteur. La population a magnifiquement réalisé toutes les espérances : car 900 enfants et jeunes filles pour la 1re semaine française et 910 mères de famille et hommes pour la 2e semaine ont répondu à l'appel. Honneur au Relecq !

S.

Prix de Vertu à la Société « La Bretagne ». — Dans sa séance du jeudi 10 Août, l'Académie Française a décerné un prix de vertu de 2.000 francs à la Société « La Bretagne, » comme œuvre de bienfaisance.

Nous adressons ici à cette méritante Société nos plus sincères félicitations pour la distinction si honorable qui vient de lui être accordée.

Les succès de l'apostolat en Indo-Chine. — La Société des Missions étrangères vient de publier son compte rendu annuel ; les chiffres suivants, relatifs à l'Indo-Chine, ne manqueront pas de retenir l'attention. Les catholiques d'Indo-Chine — et l'on ne compte que les pratiquants — dépassent le million. 701.953 sont administrés par la Société des Missions étrangères de la rue du Bac ; le reste est confié aux Dominicains espagnols et français. Les ouvriers apostoliques qui travaillent en Indo-Chine, dans les missions de la Société des Missions étrangères, sous la direction de onze évêques, comprennent : 338 missionnaires français, 688 prêtres indigènes, 1.303 catéchistes, 129 religieux en six

Archives diocésaines de Quimper et Léon

communautés, et 2.482 religieuses réparties en 86 communautés.

Leur moisson a été, l'an dernier, la suivante : 11.858 baptêmes d'adultes, dont 3.363 à l'article de la mort ; 44 997 baptêmes d'enfants de païens et 26.789 baptêmes d'enfants de chrétiens. Au point de vue instruction, on compte 15 Séminaires avec 1.350 séminaristes, 2 617 écoles avec 104.829 élèves, 85 crèches ou orphelinats avec 11.258 enfants, 35 ouvroirs, ateliers ou fermes avec 1.230 apprentis ; soit 118 667 enfants instruits sans qu'il en coûte rien au gouvernement. Quant à l'assistance, outre les crèches ou orphelinats dont nous venons de parler, on compte encore 107 pharmacies ou dispensaires et 57 hospices, hôpitaux ou léproseries. Il est regrettable que le nombre des missionnaires ne soit pas plus considérable, car l'apostolat marcherait vite en ce pays. Citons ce bel exemple de zèle : un jeune médecin annamite a baptisé 47 enfants moribonds dans la petite maternité qu'il dirige, et nous connaissons un infirmier annamite qui, chaque année, dépasse ce joli chiffre.

F. Rouxel, *ornements d'église, Lannion.* — M. F. Rouxel a l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de céder sa maison d'ornements d'église à M. Louis Lavanant, négociant, rue Joseph-Morand, à Lannion.

Il remercie le clergé de la confiance qu'il a bien voulu lui accorder et le prie de reporter cette confiance sur son successeur qui le visitera désormais et qui s'efforcera de la mériter.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Enregistrement soit pour PARIS-QUAI D'ORSAY, soit pour PARIS-AUSTERLITZ, des bagages à livrer à domicile dans Paris. — Les voyageurs désireux de faire livrer leurs bagages à domicile dans Paris sont invités, dans leur intérêt, et en vue de faciliter la remise rapide des dits bagages, à le faire connaître dès la gare de départ. L'enregistrement peut alors être effectué, soit pour Paris-Quai d'Orsay, soit pour Paris-Austerlitz, suivant le cas.

A l'arrivée, les voyageurs présentent leur bulletin à un bureau spécial installé dans la salle des bagages des gares du Quai d'Orsay ou d'Austerlitz en remettant leur commande de livraison et, le cas échéant, leurs clefs s'ils ne veulent point assister eux-mêmes à la visite de l'octroi.

Ils peuvent ainsi gagner ensuite leur domicile débarrassés de tout souci.

A LA Montre de Genève | M^CE CHEVROLLIER Successeur. | Maison de Confiance.

8, rue Kéréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon.

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1ères marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

ÉTABLISSEMENT SAINT-ILAN

Etablissement ecclésiastique de Saint-Ilan, par Yffiniac (C.-du-N.), ancienne colonie agricole, sur le bord de la mer, près Saint-Brieuc. — Enseignement secondaire : cours de vocations tardives ; enseignement primaire à tous les degrés : préparation au brevet, aux divers examens : postes et télégraphes, contributions indirectes. Ecole d'horticulture et de jardinage. — Prix de la pension : 900 francs. — S'adresser à M. l'abbé COMPÈS, supérieur.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

DÉPÔT : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX. — Téléph. : 4.48.

LA PETITE BRETONNE

10, rue de Locronan, QUIMPER

se recommande à tous Etablissements religieux pour leur fournir, à des prix spéciaux et en toute confiance :

CONFITURES, BONBONS & CHOCOLAT

Garantis première qualité.

ASTHME — SOULAGEMENT IMMÉDIAT — OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS — Demandez le *Papier* FRUNEAU

Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul^d S^t Martin, Paris.

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCC^R

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

Le Gérant : AL. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 29 Septembre 1922.* — La question d'Orient, qui paraît devoir se compliquer avec l'abdication de Constantin, impressionne défavorablement la Bourse, qui est faible dans tous les compartiments.

A l'approche de la liquidation de fin de mois, de nouveaux dégagements sont effectués, ce qui n'est pas sans causer de graves dommages aux cours de certaines grandes valeurs spéculatives où les achats sont plus que restreints, les événements politiques incitant les acheteurs à une prudente réserve.

Nos rentes se sont alourdies, notamment le 3 °/₀ perpétuel, qui est revenu à 60 55.

Les grandes Banques se conforment à l'ambiance défavorable du marché. La Banque de Paris revient à 1.232, l'Union Parisienne à 627, et le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie à 515. Fermeté de la Société Générale à 712.

Au groupe des cuprifères, le Rio, sensiblement réalisé, revient à à 1.556, Le Boléo à 460.

Le compartiment russe qui, jusqu'à présent, avait fait preuve d'une fermeté remarquable, est l'objet de prises de bénéfices. Vorth Caucasian revient à 69 francs. La Bakou à 2.512, la Lianosoff à 382 et le Platine à 665.

Les pétrolifères qui avaient été actives tous ces temps derniers, ont subi l'influence défavorable des autres compartiments. L'Eagle se replie à 174, la Shell à 269 et la Royal Dutch à 23.050.

Les caoutchoutières sont très fermes sur la diminution des stocks et l'augmentation sensible de la consommation aux Etats Unis.

La Say et Pathé-Cinéma largement réalisés ont fléchi respectivement à 2.012 et à 494. La Tubize est, par contre, très résistante à 330.

UN DÉPURATIF VÉGÉTAL

Pour éloigner les fermentations morbides des viscères, chasser les âcretés du sang causées par les toxines et par la mauvaise élaboration nutritive : la médecine moderne a, depuis déjà bien des années, accordé ses faveurs méritées aux **Grains de Vals**. Cette admirable préparation ne borne pas ses effets à un pouvoir laxatif banal : elle sait remédier aux vices digestifs les plus anciens ; elle régularise les échanges de la nutrition, redresse l'assimilation troublée et favorise les oxydations, le tout au grand bénéfice du sang et des humeurs régénérés.

Les **Grains de Vals** s'adressent aux maladies de la peau, au lymphatisme, au rhumatisme, à la goutte, à l'arthritisme, parce qu'ils éliminent les principes nuisibles (acide urique, toxines, microbes) qui vicient le sang et la nutrition en compromettant la vitalité et entraînent les symptômes de la plupart des maladies chroniques.

Un bien-être parfait, une santé intégrale, une vie longue à l'abri de toutes infirmités : tels sont les effets régénérateurs des **Grains de Vals** : un grain pris avant le repas du soir, tous les deux ou trois jours, pendant un mois, suffit pour cette cure dépurative. Envoi gratis échantillon sur demande.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph Bara, Paris* (*VI*e).

37e Année. **Vendredi 13 Octobre 1922.** N° 41.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Nomination.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse*. Offices paroissiaux ; Missions ; Retraites de Conscrits ; Kerfeunteun : L. P. D. F. ; Plomeur : Retraite ; Morlaix : Le départ des Sœurs et Retraite de Tertiaires ; Missions : Saint-Vougay et Plonider ; Le Congrès de l'Union des Œuvres ouvrières à Rennes ; Sainte-Anne d'Auray : Le Congrès de la Jeunesse Catholique Bretonne ; Fraternité Sacerdotale.

III. — *Bibliographie.*

IV. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

TISSUS SPÉCIAUX, Escots, Anacostes, Voiles
pour Communautés religieuses
TILMANT Frères
Tissage mécanique à SAINT-PYTON (Nord)
Maison de vente, 39, rue du Sentier — PARIS

Un Médecin de nos amis nous exprimait récemment son étonnement de voir que certaines maladies pour lesquelles la science a mis entre nos mains un remède sûr ne soient pas en décroissance. Il prétendait, en effet, que la Presse était, en l'espèce, un merveilleux agent de vulgarisation et il nous rappelait l'intérêt qu'il y avait à faire savoir aux mamans que la coqueluche était guérie par un traitement de **Sulfo Benzol** qu'il suffit d'administrer aux jeunes malades sous forme de gouttes.

Le **Sulfo Benzol** est en vente dans toutes les pharmacies et au Laboratoire du **Sulfo Benzol**, 239, rue du Faubourg Saint-Honoré, à Paris.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

ANÉMIE
NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.
SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine
Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang.
Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.
DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco *et Phies*.

37e Année. Vendredi 13 Octobre 1922. N° 41.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 15 Octobre. — 19e après la Pentecôte. Semi-double. **Vert.**
A la messe, mémoire de Ste Thérèse, Vierge.
A vêpres, mémoires du suivant (au Propre) et de Ste Thérèse.
Lundi, 16. — Apparition de l'Archange S. Michel. Double majeur. Blanc.
Mardi, 17. — Ste Hedwige, Veuve. Semi-double. Blanc.
Mercredi, 18. — S. Luc, Evangéliste. Double de 2e classe. Rouge.
Jeudi, 19. — S. Pierre d'Alcantara, Confesseur. Double. Blanc.
Vendredi, 20. — S. Jean de Kenty, Confesseur. Double. Blanc.
Samedi, 21. — S. Conogan, Evêque. Double. Blanc.
Dimanche, 22. — *Anniversaire de la Dédicace de la* CATHEDRALE DE QUIMPER. Double de 1re classe avec octave. Blanc.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Meilac	le 15 Octobre.
Logonna-Daoulas	du 16 au 18 Octobre.
Lampaul-Guimiliau	du 19 au 22 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. — Monseigneur présidera à Morlaix le triduum du 3e centenaire de Canonisation de sainte Thérèse, les 13, 14 et 15 Octobre.

Le 17, il assistera au service du cardinal Dubourg, à Rennes.

Le 19, il présidera les fêtes de l'Ecole de Notre-Dame du Bon-Secours, à Brest.

II. Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque :

M. Blons, vicaire à Guengat, a été nommé vicaire à Milizac.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *XIXe dimanche apres la Pentecôte (15 Octobre)* : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — Vêpres à 3 heures, bénédiction du Saint-Sacrement.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Toute la semaine : à 8 heures du soir, prières du Rosaire devant le Saint-Sacrement exposé. — Le jeudi et le dimanche procession à l'intérieur de la cathédrale.

— Église de Saint-Mathieu. — *XIXe dimanche après la Pentecôte (15 Octobre)* : messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de la confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières du Rosaire, bénédiction.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Tous les soirs : à 8 heures, prières du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

Missions. — Nous recommandons aux prières des Communautés et des personnes pieuses :

La mission de Primelin, du 5 au 25 Novembre ;

Et celle de Goulven, du 16 au 21.

Retraites de Conscrits. — Quimper. — Une retraite bretonne pour les conscrits des arrondissements de Quimper et de Châteaulin aura lieu à Quimper, établissement des Dames de la Retraite, rue des Regaires, du mardi soir 24 Octobre au samedi matin, 28.

Le prix de la pension est de 25 francs.

— Quimperlé. — Une retraite sera donnée, du lundi soir 23 Octobre au vendredi matin 27, pour les conscrits de l'archiprêtré de Quimperlé, comme pour les jeunes gens récemment rentrés de la caserne.

L'ouverture aura lieu le lundi soir, à 5 h. 1/2.

— Morlaix. — Une retraite sera donnée, à la Salette, du dimanche 5 Novembre au jeudi 9, pour les conscrits des cantons suivants : Morlaix, Plouigneau, Lanmeur, Saint-Thégonnec, Sizun, Taulé, Saint-Pol de Léon, Landivisiau, Plouzévédé, Huelgoat, Carhaix. Cette retraite s'ouvrira le dimanche soir, à 6 heures. Le prix de la pension est de 25 francs.

Observations générales : MM. les Curés et Recteurs sont instamment priés d'annoncer cette retraite en chaire. On leur serait aussi reconnaissant de faire connaître à M. le Chapelain de la Salette, à l'avance, le chiffre approximatif de retraitants de leur paroisse.

Prière d'apporter sa provision de beurre.

Kerfeunteun. — **L. P. D. F.** — Le pèlerinage annuel de la L. P. D. F. avait lieu dimanche 8 Octobre, au sanctuaire de la Mère-de-Dieu. Très nombreuse assistance au chapelet, aux vêpres, et au sermon, donné par M. l'abbé Brinquin, professeur à l'École Saint-Yves. L'orateur, religieusement écouté, félicite et encourage les Ligueuses dans leur amour envers la Sainte Vierge, la vraie Mère de Dieu et des hommes, qui est en même temps la Reine et la Mère des Apôtres. Pour être apôtre il faut aimer la T. Sainte Vierge et recourir à Elle ; c'est Elle qui distribue les grâces de Jésus son divin Fils, Elle l'a donné au monde.

La bénédiction du Saint-Sacrement fut donnée ensuite ; puis, M. Cogneau, vicaire général, qui présidait la cérémonie, dit un mot d'encouragement à tous, et invita à venir nombreuses au Congrès du 11 Octobre, salle Jeanne-d'Arc.

La musique des « Potred-Ty-Mamm-Doue », qui assistait à la cérémonie, y donnait une note de gaieté et d'entrain par différents morceaux de son répertoire.

Plomeur. — **Retraite.** — Nous recommandons aux prières des lecteurs de la *Semaine religieuse* la retraite qui sera donnée aux jeunes gens de Plomeur, du 22 au 26 Octobre.

Morlaix. — Le départ des Sœurs. — Samedi matin, à 9 h. 30, les Sœurs de Saint-Vincent de Paul, chassées de l'hôpital par les tracasseries et les vexations dont elles étaient l'objet de la part de la majorité du Conseil du Bureau de Bienfaisance, ont quitté Morlaix. Elles se rendent à Paris, à la Maison mère de l'Ordre.

Sur le quai de la gare, de nombreuses personnes étaient venues les saluer une dernière fois. On y remarquait le Recteur et le clergé de Saint-Melaine (paroisse dont dépendait la Maison des Sœurs, à Morlaix) ; MM. Troadec et Larcher ; M. et Mme Vérant ; M. L. Dyèvre ; M. et Mlle Rolland, etc ; toutes les fillettes restant encore à l'Orphelinat. Une gerbe de fleurs fut offerte à la supérieure. Toutes les Sœurs étaient profondément émues ; et la plupart pleuraient à chaudes larmes, au moment où le train s'ébranla aux cris de : « Vivent les Sœurs ! au revoir ! »

— *(Notre-Dame de la Salette)*. — **Retraite bretonne de Tertiaires** du 1er au 7 Octobre. — 21 paroisses ; 56 retraitantes : Bodilis, 2 ; Plougourvest, 2 ; Guiclan, 10 ; Locquénolé, 2 ; Le Cloître-Plourin, 1 ; Loc-Eguiner Saint-Thégonnec, 2 ; L'Hôpital-Camfrout, 1 ; Loc-Mélard, 2 ; Lampaul-Guimiliau, 1 ; Morlaix, 16 ; Plounénan, 4 ; Plabennec, 2 ; Plouvorn, 3 ; Plounéour-Ménez, 2 ; Roscoff, 1 ; Saint-Thégonnec, 1 ; Saint-Pol-de-Léon, 1 ; Saint-Sauveur-Sizun, 1 ; Saint-Urbain, 2.

Missions. — I. Saint-Vougay *(10-30 Septembre 1922)*. — A Saint-Vougay, le 9 Septembre, vers 6 h. 1/2 du soir. Dans la tour, les trois cloches, à pleine voix, chantent, et sur la plaine,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qui déjà s'assoupit dans la brume violette, leur cantique — invite divine et qui sans doute émeut, dès ce soir, bien des âmes — s'épand : « Nous vous annonçons une bonne nouvelle : le passage, dès demain, parmi vous, du Sauveur Jésus, la mission ».

La mission, l'église aussi l'annonce : les missionnaires le constatent avec plaisir, quand ils vont saluer le Divin Maître. De beaux hortensias ornent les autels ; des guirlandes de houx, le long des colonnes blanches, poussent vers la voûte leurs sombres spirales, ou s'étendent, le long des bas-côtés, en lourds festons, tandis que d'autres guirlandes aux couleurs de la Vierge Marie dessinent dans la grande nef, d'un arceau à l'autre, leurs courbes harmonieuses.

La mission : du haut de la chaire, le lendemain 10, le P. Supérieur la définit ; il dit ensuite ses espoirs. Nous verrons plus loin s'ils furent réalisés.

« Laissez donc venir à moi ces enfants, » déclarait à ses Apôtres le Divin Maître. Ses premiers appels, ici encore, vont aux enfants. Du dimanche au jeudi, ils sont là au nombre de 120, entre 9 et 14 ans, sages et recueillis, bien attentifs à la parole du prêtre, surtout quand on leur montre, sur les tableaux, les animaux symboliques. Parfois une question du prédicateur stimule les intelligences, mettant aux prises garçons et filles — ce qui, trop souvent, faut-il l'avouer ? ne tourne pas à l'avantage des premiers. — Où ils se rattrapent, c'est dans le chant des cantiques : ils pourraient, il est vrai, demander à leurs sœurs un peu d'oreille, mais quels poumons ! Ne les avez-vous pas entendus, lors de la cérémonie des couronnes, jeter à la Vierge Marie leurs « *Ra vo eun de, rentet d'in en Env* ».

Le jeudi soir, les aînés laissent la place aux cadets et cadettes, de 6 à 8 ans. Quel intéressant petit monde ! C'est au nombre de 75 qu'ils s'approchent de la Sainte Table, le samedi, et plusieurs pour la première fois. — Le samedi soir, la fête de la Sainte-Enfance est le bouquet de cette première semaine de mission.

C'est le tour des grandes personnes de venir recueillir les faveurs divines. L'équipe des missionnaires a été renforcée : le P. Henry est accouru de Quimper ; M. Léon, vicaire de Saint-Pol, est venu prendre la direction du chant ; il sera remplacé, pour la dernière semaine, par M. Gourlaouen, vicaire de Santec.

Si le succès d'une mission dépend de l'entrain apporté au chant des cantiques, on peut affirmer que la mission de Saint-Vougay a parfaitement réussi. Le mérite en revient aux directeurs du chant, comme au dévoué Vicaire qui, depuis de longs mois, donnait des répétitions.

La parole de Dieu a été écoutée avidement : sermons et conférences sont suivis avec un intérêt visible ; les tableaux remportent leur succès habituel. Ce qui montre les fruits portés par les enseignements du Maître, c'est l'empressement avec lequel on se porte au confessionnal : on y viendra deux, trois, voire quatre fois au cours de la semaine. Les grâces ont plu abondantes, et l'on y a apporté une correspondance magnifique.

Les malades et les défunts n'ont pas été oubliés : les missionnaires ont consacré leurs rares moments libres à la visite des malades, et chaque semaine, un service solennel a été chanté pour les défunts de la paroisse.

Neuf cent cinq grandes personnes ont pris part aux communions générales : 410 hommes, 495 femmes. On a constaté deux abstentions dans toute la paroisse, et ce sont des étrangers à Saint-Vougay.

Aussi le bon Recteur avait peine à dominer son émotion, quand il adressa ses remerciements aux missionnaires et à ses paroissiens. Mais des remerciements lui sont dus à lui-même et à son Vicaire pour leur dévouement incessant. Loué et remercié soit surtout le Divin Maître qui a versé ses dons avec profusion sur Saint-Vougay, parce qu'Il veut qu'elle soit une paroisse modèle, une paroisse de foi profonde, de piété sincère.

TESTIS.

II. PLOUIDER. — Il y avait bien près de vingt ans depuis que nous n'avions pas eu de mission à Plouider. Depuis la guerre surtout, les paroissiens la réclamaient avec instance. Elle s'est ouverte le dimanche soir 10 Septembre. La première semaine a été présidée par M. Le Sann, curé de Saint-Thégonnec, ancien vicaire de la paroisse. Il nous a parlé des bonnes habitudes suivies autrefois dans la paroisse et nous a invités à y revenir. M. Le Sann était aidé par M. Le Bihan, son ancien collègue à Plouider ; M. Kervella, recteur de Guiclan, qui a donné les conférences sur la Pénitence ; M. Kérouanton, recteur de Milizac ; M. Cloatre, recteur de Saint-Cadou ; M. Pouliquen, vicaire de Plabennec ; M. Le Berre, vicaire de Saint-Martin de Morlaix, qui faisait fonction de chantre ; les tableaux étaient expliqués par M. Calvarin, recteur de Tréglonou.

La seconde semaine a été présidée par M. Salou, recteur de Plougoulm ; il avait pour collaborateurs M. Le Bihan, recteur de Plouvien, qui a donné les conférences sur la Pénitence ; M. Guézennec, recteur de Trégarvan ; M. Ollivier, recteur de Plouégat-Moysan ; M. Broc'h, vicaire d'Elliant ; M. Monot, vicaire de Guilers, qui faisait les fonctions de chantre ; M. Madec, vicaire de Plouguerneau ; M. Abiven, vicaire de Saint-Thégonnec ; les tableaux ont été expliqués par M. Guéguen, vicaire de Bannalec.

Aidés par de tels prêtres, les paroissiens de Plouider ont répondu à la grâce de Dieu. Ils ont été contents de leurs missionnaires et leurs missionnaires ont été contents d'eux. Puissent-ils tous persévérer jusqu'à la fin.

Comme couronnement de la première semaine, nous avons eu 927 communions ; à la fin de la seconde nous en avons eu 933.

La mission des enfants a été prêchée par M. Le Roy, recteur de Loperhet, M. Calvez, vicaire à Plounéour-Trez, M. Séité, vicaire à Plogonnec, qui a expliqué les tableaux, et M. Suignard, vicaire à Ploudaniel.

Nous serons toujours reconnaissants à nos missionnaires pour

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le zèle qu'ils ont déployé à nous expliquer les vérités de notre religion. Puissent leurs prières nous aider encore à persévérer dans la voie qu'ils nous ont si clairement tracée. J.-M. P.

Le congrès de l'Union des Œuvres ouvrières à Rennes. — Le Congrès annuel de l'Union des œuvres ouvrières catholiques a eu lieu à Rennes, du 18 au 21 Septembre, sous la présidence de Mgr Charost, qu'assistait Mgr de Poterat, président de l'Union. De nombreux évêques l'honorèrent de leur présence, lui apportant le concours de leur parole et les lumières de leur expérience. Ce furent NN. SS. Gouraud, de Durfort, Duparc, Grente, Lecomte et de la Porte. Les séances de travail qui se tenaient dans la journée n'ont pas cessé de réunir plusieurs centaines de personnes parmi lesquelles de très nombreux ecclésiastiques, spécialement des directeurs d'œuvres. Le soir, aux assemblées générales ou aux cérémonies religieuses dont les orateurs furent NN. SS. les Evêques de Vannes, de Quimper, du Mans, et Mgr l'Archevêque de Rennes, M. le chanoine Desgranges, M. l'abbé Gerlier, M. Jenouvrier, vice-président du Sénat, se pressèrent des foules énormes.

Selon la coutume, le Congrès examina les exigences les plus impérieuses de l'apostolat à l'heure présente. D'excellentes mises au point furent faites grâce aux rapports de M. l'abbé Varachaud, de Limoges, de M. l'abbé Bridel, de Fougères, de M. le chanoine de la Celle, directeur diocésain des œuvres de Moulins, lesquels dénoncèrent, comme les maux les plus graves parmi ceux qui exercent aujourd'hui leurs ravages au sein de la masse ouvrière, l'ignorance religieuse, un esprit d'indépendance qui veut secouer toutes les disciplines, un amour immodéré du plaisir. De là procèdent tant d'erreurs de pensée et de conduite dont les vies individuelles et la vie sociale sont lourdement affectées.

Les remèdes, ils sont dans la multiplication des œuvres, spécialement des œuvres de jeunesse et des œuvres d'hommes, où l'on s'efforcera de constituer des élites, spécialement des élites religieuses et morales par le moyen d'instructions multipliées à la chapelle, d'avis, de lectures spirituelles, par les cercles d'études, surtout par l'habitude de la prière et la pratique des sacrements. L'élite de ces élites, on la dirigera vers les séminaires, car la crise des vocations ecclésiastiques est le grand mal de l'heure présente et avant tout autre soin, il faut la conjurer. Puis on préparera des cadres pour ces institutions professionnelles inspirées d'esprit chrétien qui répondent en notre temps à un des besoins les plus impérieux de notre peuple pour parer aux pressants périls que crée une intense propagande révolutionnaire : syndicats professionnels d'ouvriers et d'employés, syndicats d'agriculteurs, coopératives, caisses de crédit, etc... M. Gaston Tessier, secrétaire général de la C. F. T. C., M. l'abbé François, supérieur des missionnaires agricoles du Nord, M. l'abbé Thomas, le si dévoué aumônier de l'Union des caisses rurales, apportèrent aux congressistes des explications qui furent écoutées avec faveur et fort applaudies.

Signalons encore les très intéressantes communications de M. l'abbé Havard sur l'importance de l'apostolat des soldats, de M. le docteur Le Fur sur les dangers que l'alcoolisme fait courir à la vie ouvrière, de M. le chanoine Combes sur la merveilleuse prospérité des œuvres d'hommes à Carcassonne, de M. Devaux sur l'attitude que doit avoir un directeur d'œuvre vis-à-vis de certains engouements de ses jeunes gens et sur les moyens de former parmi eux une élite, de M. le chanoine Ménard sur les œuvres féminines, etc.

Tous ces rapports et tous les échanges de vues qu'ils provoquèrent, tous les magnifiques discours prononcés pendant les réunions du soir conduisirent en dernière analyse à cette conclusion : que le grand mal de l'heure c'est une méconnaissance profonde des exigences de la religion et aussi dans une certaine mesure de ses bienfaits. Il importe donc avant tout, sans négliger pour autant des tâches accessoires importantes, de rendre à notre peuple, spécialement par l'exemple de l'élite, l'amour de la religion et la conscience de ses exigences, d'abord de le faire entrer en plus fréquent contact avec l'Eucharistie. Le reste viendra par surcroît.

Sainte-Anne d'Auray. — **Le Congrès de la Jeunesse Catholique Bretonne.** — Le 8 Octobre, 150 représentants environ de l'Association de la Jeunesse Catholique Bretonne se sont trouvés réunis à Sainte-Anne d'Auray pour leur Congrès annuel. Les diocèses de Rennes, de Saint-Brieuc, de Quimper et de Vannes étaient seuls représentés.

Mgr Gouraud présidait, assisté de M. le chanoine Thubé, directeur des Œuvres du diocèse de Vannes ; de M. le chanoine Serrant, directeur des Œuvres du diocèse de Rennes ; de M. le chanoine Heurtel, directeur des Œuvres de Jeunesse du diocèse de Saint-Brieuc ; de M. l'abbé Le Goasguen, directeur des Œuvres de Jeunesse du diocèse de Quimper.

La question à l'ordre du jour était : La Répartition Proportionnelle Scolaire. Question capitale qui contient toutes les autres, puisqu'il s'agit de savoir, si en France, on continuera à traiter les catholiques comme Français de deuxième zone. La question de la Répartition Proportionnelle est très représentative de l'état des esprits en France, où une poignée de sectaires, parvenus au pouvoir à cause de l'indifférence et de l'insouciance d'une foule de braves gens, veulent refuser à Dieu et aux catholiques le droit de cité, sauf lorsqu'il faut payer.

Le rapport de M. Marcille, de Rennes, très clair, très précis, très documenté, fut écouté avec une religieuse attention. Notons, dans la discussion qui suivit, l'argument d'un prêtre instituteur en faveur de la R. P. scolaire.

On dit : « Les pères de famille ont vis-à-vis de l'Etat des charges et doivent donc aussi participer aux avantages de l'Etat ». C'est très bien ! On dit encore : « Les petits Français, même s'ils sont catholiques, ne doivent pas être traités en parias, et l'Etat ne doit pas plus se désintéresser d'eux que des autres ». Et c'est très bien

Archives diocésaines de Quimper et Léon

encore. Mais l'instituteur libre ne peut-il pas lui aussi réclamer la sollicitude de l'Etat ? « Nous remplissons au même titre que l'instituteur laïque une charge publique en nous occupant de l'instruction de l'enfant. L'Etat le sait si bien qu'il intervient pour vérifier nos brevets et se renseigner sur notre compétence. Pourquoi nous laisse-t-il vivre d'un salaire dérisoire en comparaison de celui de nos collègues de l'enseignement officiel ? Si nous n'étions pas là, il y a une foule de petits Français qui réclameraient des maitres que l'Etat devrait payer. Faut-il donc que ce soit nous, instituteurs libres, qui fassions l'aumône à l'Etat ?

» Ainsi nous remplissons une fonction publique, et parce que d'accord avec les familles nous ne voulons pas dans notre enseignement ignorer Dieu, on nous refuse notre salaire et nous devons vivre du pauvre traitement que nous donne la charité catholique déjà sollicitée de tant de côtés ! » Il est certain qu'il y a, dans le refus de Répartition Proportionnelle Scolaire, trois injustices, et celle qui atteint l'instituteur libre n'est pas la moins criante.

Après les discussions sur le rapport principal, M. Lango, d'Angers, nous parle de l'esprit de notre association, insistant sur la piété qui doit se trouver à la base, sur la discipline, l'amitié des frères d'armes et d'apostolat qui doivent unir nos jeunes catholiques. Puis, M. Lallour, délégué du Comité central de Paris, nous fit l'histoire de la Jeunesse Catholique et termina en nous montrant les horizons vers lesquels nous devons marcher.

Le matin, à la messe, Monseigneur de Vannes insista sur l'importance de la piété pour des jeunes catholiques désireux de bien remplir leur tâche d'hommes et d'apôtres. Le soir, au moment de la clôture, Mgr Gouraud, avec une affection très paternelle qui nous révélait le grand éducateur de la jeunesse, nous conjura d'être les éclaireurs et les entraîneurs des autres et nous demanda surtout de prêcher d'exemple. Sa Grandeur insista très fortement sur le groupement de la jeunesse des campagnes qu'il ne faut pas abandonner plus longtemps au goût des plaisirs faciles et à l'attirance des villes.

En nous retirant, nous nous proposons de travailler plus sérieusement encore cette année dans nos cercles d'étude, et de nous retrouver plus nombreux et plus vivants que jamais au congrès de l'an prochain.

Fraternité Sacerdotale. — Le R. P. Prévost, supérieur général de la Fraternité Sacerdotale, vient d'être honoré de la lettre suivante du cardinal Gasparri qui, au nom du Saint-Père, bénit les résultats et les progrès de son Œuvre.

« Très Révérend Père,

» L'intéressant mémoire par lequel vous avez voulu donner au Saint-Siège un court aperçu de l'Œuvre de la Fraternité Sacerdotale inspirée à votre zèle par la divine Providence, dans l'intérêt du clergé, a fourni au Saint-Père une nouvelle preuve de la belle

activité de votre Institution et de l'esprit apostolique dont elle est animée.

» Sa Sainteté est heureuse d'ajouter son approbation à celle de ses Prédécesseurs et ses meilleurs vœux pour le plus grand progrès d'une Œuvre qui est déjà si méritante, grâce aux nombreux services qu'elle a rendus à l'Eglise dans la personne de ses ministres.

» Avec ses encouragements paternels, Sa Sainteté daigne vous envoyer, mon Révérend Père, la bénédiction apostolique, et Elle bénit volontiers avec Vous les membres de Votre Institut et toutes vos Maisons. Je me permets d'ajouter à cet auguste message mes vœux personnels et je saisis volontiers l'occasion qui m'est offerte pour vous assurer, mon Révérend Père, de mes religieux sentiments en Notre Seigneur. » P. C. GASPARRI. »

F. Rouxel, *ornements d'église, Lannion.* — M. F. Rouxel a l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de céder sa maison d'ornements d'église à M. Louis Lavanant, négociant, rue Joseph-Morand, à Lannion.

Il remercie le clergé de la confiance qu'il a bien voulu lui accorder et le prie de reporter cette confiance sur son successeur qui le visitera désormais et qui s'efforcera de la mériter.

BIBLIOGRAPHIE

Revue Apologétique. — *Sommaire du 15 Septembre.* — Bertrand L Conway, C. S. P. : L'Apostolat en faveur des noncatholiques ; P. M Lahorgue, La connaissance surnaturelle de Dieu d'après Pascal ; G. Horn. Vie spirituelle et religieuse en Russie ; D'après le roman de Dostoievski « Les Frères Karamazof ». — CHRONIQUE : Georges Guitton, Chronique Sociale : Natalité ; Suicide national ; Un cri d'angoisse ; Causes de la dépopulation ; Le régime successoral ; Un « Maître des requêtes » contre le Code ; L'égalitarisme dissolvant ; Remèdes. Questions et réponses : Que faire lire à une personne troublée par la lecture de la « Vie de Jésus » de Renan ? (A. Brassac) ; Connaissez-vous l'ouvrage de Jean Aicard, intitulé « Jésus » ? (A Brassac) ; Que penser de l'attitude des Apôtres et des Disciples au cours de la Passion du Sauveur ? (A. Brassac.)

VIENT DE PARAITRE : **Etude d'Evangile, Jésus enseigné par Lui-même**, par E. DE LA CROIX, de la Fraternité Sacerdotale. — Volume de 360 pages. Edition de luxe sur beau papier alfa. Prix : 8 francs ; franco, 8 fr. 75 ; étranger, 9 francs.

Voici un livre d'une grande utilité pratique, dont Benoit XV avait encouragé la publication et qui est de nature à donner une intelligence plus exacte et plus claire des enseignements que Jésus nous a légués dans les Saints Evangiles.

C'est Jésus qui parle ; ce sont ses propres paroles, rapportées par les Evangélistes, qui nous donnent une science admirable de Jésus, de son origine éternelle, de son essence divine, de ses relations ineffables avec son divin Père, de son existence terrestre, de sa mission rédemptrice, des mystères de sa vie, de sa mort et de sa gloire, de son Sacerdoce perpétué dans les Prêtres, de son existence sacramentelle et de son avènement futur à la fin des temps.

Adresser les commandes, accompagnées de leur montant, à *M. le Directeur de la Maison du Bon-Pasteur, 238, boulevard Péreire, Paris.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La journée de huit heures dans les Chemins de fer.

Dans une affiche « Au public, Aux voyageurs, Aux cheminots », émanant de la Fédération Nationale des Travailleurs des Chemins de fer de France, affiliée à la C. G. T. Unitaire il est dit que le récent décret réglementant la journée de travail des agents sédentaires des chemins de fer a pour effet de leur retirer le bénéfice de la journée de 8 heures, en même temps qu'on s'apprête à réduire leurs salaires, de jeter sur le pavé 35.000 agents et que ce décret est, en outre, contraire aux intérêts du public.

Un de nos rédacteurs a voulu connaître le sentiment du Comité de Direction des grands Réseaux sur ces affirmations. Elles sont tout à fait inexactes lui a répondu M. Marcel Peschaud, secrétaire général du Comité.

Le décret incriminé, élaboré par le Conseil d'Etat, en vertu de la loi du 23 Avril 1919, instituant la journée de 8 heures, est absolument conforme aux dispositions de cette loi. Qu'on en juge.

Il décide : 1° Que le calcul des heures de travail se fera sur l'année entière, sans que les journées de repos hebdomadaire, les jours de fête et les journées de maladie entrent en compte dans ce calcul.

Que dit la loi ? — Article 6 : « La durée du travail effectif... ne peut » excéder, soit 8 heures par jour, soit 48 heures par semaine, *soit une limi-* » *tation équivalente établie sur une période de temps autre que la semaine.* »

Article 8 : « Les règlements d'administration publique détermineront no- » tamment : 1° La répartition des heures de travail dans la semaine de 48 » heures .. 2° *La répartition des heures de travail dans une période de* » *temps autre que la semaine* »

Sur ce point le décret est donc conforme à la loi.

2° Que le travail envisagé pour le calcul de la journée de service c'est le travail *effectif*. C'est le mot même dont se sert la loi de 1919. La simple présence ne sera plus assimilée au travail effectif, et, pour les emplois ayant un caractère intermittent, la durée de service sera fixée par équivalence, de façon à correspondre à la durée légale du travail effectif.

3° Que les Réseaux pourront, à titre de dérogation temporaire, faire faire, dans l'année, pour surcroît extraordinaire de travail, 450 heures supplémentaires rémunérées ou compensées.

Que dit la loi ? — Article 8 : « Les règlements d'administration publique ... » détermineront notamment.... 5° *les dérogations temporaires qu'il y aura* » *lieu d'admettre pour permettre aux entreprises de faire face à des sur-* » *croîts de travail extraordinaires* ».

Loin donc d'être contraire à la loi, le nouveau décret y est rigoureusement conforme. Il se différencie, il est vrai, du régime appliqué au lendemain de la loi, et qui vient d'être régulièrement dénoncé Mais ce régime, essentiellement provisoire, n'avait aucun caractère légal ainsi que l'a reconnu M. le Ministre du Travail devant la Commission du Travail de la Chambre des Députés, et, à plusieurs reprises, ses abus avaient été dénoncés au Parlement. Il entraînait, pour les Réseaux, un supplément de dépenses annuelles de plus d'un milliard, d'après les évaluations de M. le Ministre des Travaux Publics, chiffre correspondant approximativement au déficit probable des Réseaux en 1922 Il avait eu pour effet de retirer à l'Usine et à la Terre plus de 100 000 hommes, alors que l'Industrie et l'Agriculture souffrent du manque de main-d'œuvre.

Quant à l'allégation d'après laquelle les salaires des agents seraient menacés, elle ne repose sur rien. Il n'est aucunement question de réduire les traitements.

Il n'est pas plus exact que le nouveau décret ait pour effet de faire perdre leur emploi à 35.000 cheminots. Outre que le Statut du Personnel ne permet pas de remercier un agent commissionné pour manque de travail, les Administrations des Réseaux ont pris leurs dispositions, en licenciant progressivement les agents à l'essai et les agents temporaires, ou en n'en embauchant pas de nouveaux, pour pouvoir passer sans secousse au régime qui vient d'être arrêté. Les décès, les démissions et les mises à la retraite normales

permettront de compléter le raccord sans qu'aucun agent commissionné perde son emploi du fait de la nouvelle règlementation.

Enfin, contrairement aux allégations de l'affiche, c'est dans l'intérêt du public que la réforme a été accomplie et non dans l'intérêt des actionnaires. Il n'est pas indifférent, en effet, au public de voir réduire de 250 millions les charges que la journée de 8 heures fait peser sur les Réseaux et de se rapprocher ainsi de l'époque où le rétablissement de l'équilibre financier des Réseaux rendra possible une réduction générale des tarifs. Les manifestations répétées des Chambres de Commerce, des grandes Associations Commerciales, Industrielles et Agricoles, d'un grand nombre de Conseils généraux et d'autres Corps élus, en faveur d'une nouvelle règlementation de la journée de 8 heures sur les chemins de fer, sont d'ailleurs la meilleure preuve que le récent décret est conforme au désir du public et à l'intérêt général.

ÉTABLISSEMENT SAINT-ILAN

Etablissement ecclésiastique de Saint-Ilan, par Yffiniac (C.-du-N.), ancienne colonie agricole, sur le bord de la mer, près Saint-Brieuc. — Enseignement secondaire : cours de vocations tardives ; enseignement primaire à tous les degrés : préparation au brevet, aux divers examens : postes et télégraphes, contributions indirectes. Ecole d'horticulture et de jardinage. — Prix de la pension : 900 francs. — S'adresser à M. l'abbé Compès, supérieur.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

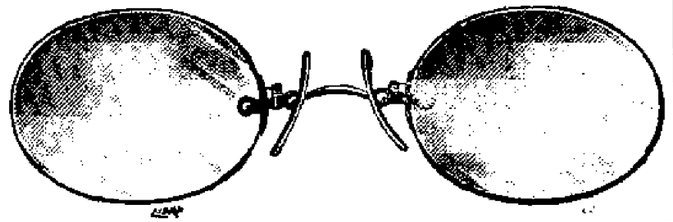
Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.42.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

DELBENN DÉPOSÉE
DELAROCHE
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPEDIE DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER



MAISON RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

Le Gérant . AM. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation,** ainsi que pour les **pièces de théâtre,** comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS,** propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 39, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.

De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1868

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

LA PETITE BRETONNE

10, rue de Locronan, QUIMPER

se recommande à tous Etablissements religieux pour leur fournir, à des prix spéciaux et en toute confiance :

CONFITURES, BONBONS & CHOCOLAT

Garantis première qualité.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

DRAPIER, rue de Rivoli, 41 PARIS (Ier)

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

MAISON FONDÉE EN 1676

ÉTABLISSEMENTS **BUISINE**

154, RUE SOLFERINO **LILLE** NORD

BOIS-PIERRE-MARBRE-BRONZE

TOUS TRAVAUX D'ART CIVIL ET

AMEUBLEMENTS RELIGIEUX

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

NOMBREUSES REFERENCES

LA MÉNOPAUSE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque de la Ménopause. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter les différents malaises qui sont les conséquences de l'**Age critique** : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites,* etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les **Pharmacies** ; le flacon, **6 francs**, plus impôt **0 fr. 60**, total : **6 fr. 60.**

188

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE RÉGIME DU RHUMATISANT

Le rhumatisme est engendré par un ralentissement de la nutrition générale. Il est cousin germain de la goutte, de la gravelle, de l'obésité, du diabète, de l'eczéma, etc., qui forment le groupe si important de l'arthritisme, caractérisé par l'emmagasinement de l'acide urique dans le sang et dans les tissus. Comme remède décisif et toujours efficace, la cure de *Vichy-Etat* brille toujours au premier rang. Il est loisible aux rhumatisants de la continuer toute l'année grâce à l'emploi du sel *Vichy-Etat*, sel naturel extrait des célèbres sources de l'Etat. Le rhumatisant évitera tout excès de viande et de légumes secs, surazotés. Au repas, l'eau de boisson sera additionnée de ce *sel Vichy-Etat* (un paquet par litre).

Grâce à ce traitement fort simple, on réalise un drainage urique régulier qui libère les rhumatisants de leurs accidents et leur évite les complications, rechutes et récidives. Aucun sel alcalin ne saurait remplacer le *sel Vichy-Etat*, le seul naturel et véritablement vitalisé.

République Française

ÉMISSION DE BONS DU TRÉSOR 6 %

A trois ou cinq ans, remboursables à **500** fr., le 25 Septembre 1925, ou à **507** fr. **50** le 25 Septembre 1927, ou au gré du porteur.

Prix d'Emission : 497,50

CES BONS SONT EXEMPTS D'IMPOTS

La Souscription ouverte le 9 Octobre, sera close au plus tard le 10 Novembre. Le Ministre des Finances se réservant la faculté de l'arrêter avant cette date.

Les Souscriptions sont reçues aux guichets suivants : Caisse centrale du Trésor (Pavillon de Flore) ; Trésoreries Générales ; Recettes des Finances ; Perceptions ; Recettes de l'Enregistrement ; Recettes des Douanes et des Contributions Indirectes ; Bureaux de Postes ; Banque de France ; Recette Municipale de la Ville de Paris ; Banques ; Etablissements de Crédit ; Agents de change et Notaires.

37e Année. Vendredi 20 Octobre 1922. N° 42.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON,

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Délimitation de paroisses ; Nomination ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse*. Offices paroissiaux ; Récollection sacerdotale ; Mission ; *Les Psaumes ;* Le R. P. Matéo ; Les noces d'argent d'une belle Œuvre ; Pèlerinage d'hommes au Sacré-Cœur de Montmartre ; Lesneven et Quimperlé : Retraites bretonnes ; Missions : Meilars, Plouzané et Lothey-Landremel ; Résultats des examens libres (à suivre) : Union catholique des Etudiants, à Paris.

III. — *Bibliographie.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Pourquoi il faut actionner l'intestin.

Personne ne saurait supposer tous les maux créés par une habituelle constipation : l'arthritisme, la neurasthénie, la débilité anémique, les maladies du foie n'ont souvent pas d'autres causes. L'élimination imparfaite des résidus nutritifs gêne l'assimilation et favorise la pullulation des colonies bactériennes les plus infectieuses. Il est facile pourtant d'aider la contractilité paresseuse de l'intestin en prenant un peu avant le repas du soir un **Grain de Vals.**

C'est le plus sûr moyen d'obtenir des selles régulières, et cela sans irritation, sans saignée séreuse nuisible. C'est le talisman scientifique de la santé parfaite.

Les **Grains de Vals** se trouvent dans les bonnes pharmacies, mais il faut les exiger énergiquement et refuser les produits que l'on offre à leur place parce qu'ils donnent plus de bénéfice au vendeur ou coûtent plus cher à la bourse de l'acheteur.

Le flacon de **Grains de Vals** pour 3 mois coûte 2 f. 20, le double flacon 3 f. 30 franco domicile par poste.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph Bara, Paris (VI^e).*

TONIQUE AFRICAIN

du R. P. ANIEL.

ANÉMIES, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.

Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* **Merveilleux Reconstituant** *à base de Plantes Africaines qui vous redonnera* **FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.**

Il supprime les inconvénients du fer.

Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à **G. MARQUE**, Pharmacien, **IVRY-Centre (Seine)**

Le flacon **7,50**, franco **8** fr. — Chèque Postal : **Paris 410-82**

Les bénéfices de la vente sont réservés aux ŒUVRES des MISSIONS.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6^e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : **M. LE POULLEIN**, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37e Année. Vendredi 20 Octobre 1922. N° 42.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 22 Octobre. — **Anniversaire de la DEDICACE DE L'EGLISE CATHEDRALE DE QUIMPER. Double de 1re classe avec octave. Blanc. A la messe et à vêpres, mémoire du 20e dimanche après la Pentecôte.**
Lundi, 23. — **De l'octave. Semi-double. Blanc.**
Mardi, 24. — **S. Magloire, Evêque. Semi-double. Blanc.**
Mercredi, 25. — **S. Gonesnou, Evêque. Semi-double. Blanc.**
Jeudi, 26. — **S. Alor, Evêque. Double. Blanc.**
Vendredi, 27. — **De l'octave de la Dédicace. Semi-double. Blanc.**
Samedi, 28. — **SS. Simon et Jude, Apôtres. Double de 2e classe. Rouge.**
Dimanche, 29. — **21e après la Pentecôte.**

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Lampaul-Guimiliau	**le 22 Octobre.**
Lanriec	**du 23 au 25 Octobre.**
Tréouergat	**du 26 au 28 —**
Pouldreuzic	**le 29 Octobre.**

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Délimitation de paroisses. — En vertu de Nos pouvoirs ordinaires de juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes prescrites et rempli les formalités exigées par le droit canonique, Nous avons, par ordonnance du 11 Octobre 1922, décrété l'annexion à la paroisse de Landudal des villages de Buzudic, Creac'hcaliec et Rupiquet, détachés de la paroisse de Briec, et ramené ainsi les limites desdites paroisses à celles des communes correspondantes.

† ADOLPHE,
Évêque de Quimper et de Léon.

II. Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, M. Coquet, vicaire à Landivisiau, a été nommé aumônier de l'Hôpital civil de Morlaix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Com, ancien recteur de Tréméoc, décédé le 18 Octobre.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *XX^e^ dimanche après la Pentecôte (22 Octobre)* : Fête de l'Anniversaire de la Consécration de la Cathédrale. Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — A 7 heures, à la chapelle, réunion de la Congrégation des Enfants de Marie. — Vêpres à 3 heures, bénédiction. — A 4 heures, réunion de la Fraternité du Tiers-Ordre, à la chapelle. — A 8 heures, prières du Rosaire, procession, bénédiction.

Jeudi : à 6 h 1/2, service et messe pour les défunts.

Toute la semaine : à 8 heures du soir, prières du Rosaire devant le Saint-Sacrement exposé.

— Église de Saint-Mathieu. — *XX^e^ dimanche après la Pentecôte (22 Octobre) :* Messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, prières du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour M. et M^me^ Bonnemaison, bienfaiteurs de la paroisse.

Tous les soirs : à 8 heures, prières du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

Récollection sacerdotale. — Scaer, vendredi 27 Octobre. Direction de M. le chanoine Alfred Le Roy.

Mission. — Nous recommandons aux prières des fidèles la mission de Guilers-Brest, du 8 au 26 Novembre 1922.

Le livre de M. l'abbé H. Pérennès sur **Les Psaumes** *se trouve à Quimper chez MM. Le Goaziou et Guivarc'h.*

Le R. P. Matéo, l'apôtre de l'Intronisation du Sacré Cœur de Jésus dans les Foyers, se propose, avec l'autorisation et sur la demande de Monseigneur l'Evêque, de consacrer onze jours, du 23 Janvier 1923 au 2 Février, au diocèse de Quimper. Nous regrettons qu'il ne puisse nous acccorder qu'un temps si court, car Monseigneur désirait favoriser d'une visite si précieuse les grands centres du diocèse. Sa Grandeur a indiqué spécialement Quimper, Quimperlé, Concarneau, Pont-l'Abbé et Douarnenez, dans la Cornouaille ; Landerneau, Lesneven, Landivisiau, Saint-Pol de Léon et Morlaix, dans le Léon ; Brest et Châteaulin ont déjà eu le bonheur de posséder le bon Père, en sorte que, à cause de son séjour précipité cette fois, il nous faudra leur demander ce sacrifice. Cependant, nous faisons près du R. P. Matéo des instances pour qu'il nous accorde quelques jours de plus.

Les noces d'argent d'une belle Œuvre. — C'est en 1897 que, sous l'inspiration de l'amiral Jicquel des Touches, fut fondée l'Œuvre de l'*Adoption des Orphelins de la Guerre.*

Elle a eu successivement pour présidents l'amiral Jicquel des Touches, son fondateur, le comte de la Tour du Pin, l'amiral Dupont, et actuellement, l'amiral Touchard.

L'assemblée jubilaire a eu lieu à Paris, le 11 Mai 1922, et M. Charles Le Goffic y a fait une conférence sur Jean Bart.

Voici quelques chiffres qui marquent le bien accompli par cette Œuvre admirable qui a reçu les approbations du Saint-Siège et de l'Episcopat, en même temps que les prix de l'Académie Française, de l'Académie des Sciences morales et politiques, et de la Société Nationale d'Encouragement au Bien.

Depuis sa fondation, l'Œuvre a recueilli un total de recettes de 1.801.473 francs. Elle a adopté 2.412 orphelins, plus 249 orphelins d'officiers de Marine tués pendant la guerre.

En 1921, elle a secouru 1 049 orphelins pour une somme de 128.625 francs, plus 34 orphelins d'officiers de Marine tués pendant la guerre, pour une somme de 41.645 francs.

Les 1.049 orphelins appartiennent à 262 paroisses situées dans 19 départements côtiers. 394 d'entre eux sont des enfants de notre diocèse, qui, depuis 25 ans, compte un total de 911 orphelins adoptés et reconnus. Voici la liste des paroisses où ils sont nés, avec le nombre des enfants pour chacune :

Audierne	34	Ile d'Ouessant	27	Plougastel-Daoulas	4
Brest :		— de Sein	17	Plouguermeau	38
— N-D. du Carmel.	4	— Tudy	10	Plouhinec	58
— Saint-Louis	2	Kerlouan	1	Ploujean	1
— Saint-Martin	14	Lambézellec	1	Plounéour-Trez	1
— Saint-Michel	2	S.-Jh du Pilier-Rouge	3	Plouzévédé	1
— Saint-Sauveur	15	Lampaul-Guimiliau	1	Plozévet	1
Camaret	74	Landéda	34	Pont-Croix	2
Carantec	2	Landunvez	5	Porspoder	1
Cléden-Cap-Sizun	5	Lannilis	2	Primelin	9
Cléder	3	Lanvéoc	3	Le Relecq-Kerhuon	2
Clohars-Carnoët	1	Loctudy	1	Saint-Marc	2
Combrit	15	Névez	1	Saint-Pabu	2
Concarneau	22	N.-D. de Kerbonne	3	St-Pierre Quilbignon	11
Crozon	94	Penmarch	56	Saint-Pol de Léon	6
Douarnenez	68	Ploaré	1	Saint-Renan	3
Esquibien	2	Plobannalec-Lesconil	12	Saint-Vougay	1
Guilvinec	56	Plogoff	17	Taulé	2
Guipavas	3	Plomodiern	1	Telgruc	1
Henvic	8	Ploudalmézeau	15	Tréboul	94
Ile Molène	13	Plougasnou	16	Treffiagat	7

Le centre de l'Œuvre, à Paris, est aux bureaux de *La Croix*, 5, rue Bayard. Le Comité de Brest a été fondé en 1900. Il a pour présidente, M^lle^ Gabrielle de Ferré, 40, rue Voltaire ; pour secrétaire, M^lle^ A. Jourdan de la Passardière, rue de la Rampe ; pour trésorière, M^lle^ Marthe Borris, 3, rue de la Poterne.

Nous recommandons vivement cette Œuvre au zèle et à la générosité de nos populations maritimes.

A. R.

Pèlerinage d'hommes au Sacré-Cœur de Montmartre. — Tous les ans, vers le 21 Février, les Agriculteurs catholiques de France ont leur grand Pèlerinage de Consécration au Sacré Cœur, à Montmartre. Jusqu'ici, les représentants de notre diocèse n'ont guère dépassé une trentaine. Cette année, Monseigneur l'Evêque autorise le Directeur diocésain des Œuvres à préparer un grand pèlerinage des hommes pour cette circonstance. Les démarches sont commencées et en bonne voie.

LESNEVEN. — **Retraite bretonne d'hommes** *(du 8 au 14 Octobre)*. — 18 paroisses ; 27 retraitants : Plouescat, 4 ; Ploudaniel, 3 ; Plougastel, 3 ; Ploudalmézeau, 2 ; Plounéventer, 2 ; Brélès, 1 ; Saint-Derrien, 1 ; Guissény, 1 ; Lanhouarneau, 1 ; Lesneven, 1 ; Lanrivoaré, 1 ; Lampaul-Ploudalmézeau, 1 ; Plourin-Ploudalmézeau, 1 ; Plouarzel, 1 ; Plounévez-Lochrist, 1 ; Plouvien, 1 ; Tréflez, 1 ; Trégarantec, 1.

QUIMPERLÉ. — **Retraite bretonne de femmes** *(du 8 au 13 Octobre)*. — 8 paroisses ; 16 retraitantes : Clohars, 5 ; Mellac, 2 ; Moëlan, 2 ; Quimperlé, 2 ; Arzano, 1 ; Guilligomarc'h, 1 ; Trémével, 1 ; Meslan (Morbihan), 2.

Missions. — I. MEILARS. — La paroisse de Meilars vient de connaître la grande grâce d'une mission pendant la seconde moitié de Septembre. Attendue avec une certaine impatience — Meilars n'avait pas eu de mission depuis 27 ans —, elle a donné les résultats qu'on pouvait espérer d'une paroisse restée fidèle aux leçons du Vénérable Michel Le Nobletz, l'illustre missionnaire qui l'évangélisa au XVII^e^ siècle pendant plusieurs mois.

Malgré la récolte du blé noir, retardée et contrariée par le mauvais temps, l'empressement à suivre les divers exercices a été remarquable. Les touristes qui venaient visiter l'élégante église de Notre-Dame de Confort, si coquettement située au bord de la route nationale, se montraient tout surpris de la trouver pleine de fidèles, et ils ne cachaient pas toujours leur dépit de ne pouvoir s'en faire expliquer certains détails, et surtout de ne pouvoir faire tourner la fameuse roue-carillon.

Du 13 au 16 Septembre, M. Coatarmanach, curé-doyen de Pont-Croix ; M. Pouliquen, recteur d'Argol ; et M. Conq, recteur de Locquénolé, se trouvèrent en face d'un auditoire de plus de 140 enfants attentifs et dociles. Les exercices des deux semaines suivantes furent présidés successivement par M. le chanoine Orvoën, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, aidé de MM. Guirriec, recteur de Plozévet ; Maguet, recteur de Plonéour-Lanvern ; Grall, recteur de Scrignac ; Simon, vicaire de Tréboul ; et Abgrall, vicaire de Guerlesquin ; — et par M. le chanoine Kerjean, curé-archiprêtre de Châteaulin, dont les collaborateurs étaient MM. Féroc, aumônier

de Lézérazien, en Guiclan ; Picard, recteur de Ploumoguer ; Le Stang, recteur de Quéménéven ; Le Berre, vicaire de Saint-Martin de Morlaix ; et Jézéquel, vicaire de Berrien. Ce dernier faisait ses débuts dans l'explication des tableaux. Le chiffre des communiants a été pour la première semaine de 354, et pour la deuxième de 458. Meilars qui, lors du dernier recensement, comptait seulement 1.050 habitants, n'aurait pu atteindre ce total sans l'appoint fourni par les paroisses voisines. Le résultat numérique a donc été celui qu'on espérait. Mais le véritable succès d'une mission n'est pas dans le nombre de ceux qui en suivent les exercices, et il n'est pas davantage le fruit dû uniquement au talent et au zèle des missionnaires. Les missionnaires savent mieux que personne l'importance qu'il convient d'attribuer aux dispositions de l'assistance et surtout à la grâce de Dieu. Or, au témoignage même des prêtres qui les ont vus de près pendant ces jours, les habitants de Meilars ont su, par leur empressement et toute leur attitude, apporter à ces mêmes prêtres le plus enviable des encouragements.

Au contact d'âmes simples, ouvertes et dociles aux mouvements de la grâce, les missionnaires se sentent, en effet, animés d'une ardeur plus grande et d'un entrain plus joyeux. Si la vraie joie du laboureur est de récolter le fruit de son travail, la légitime fierté du missionnaire n'est-elle pas de constater l'efficacité de son apostolat, non par le prestige qui s'attache au talent, mais par le bien qui s'opère dans les âmes et qui tourne à la gloire de Dieu. *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam ?*

II. PLOUZANÉ. — Lors de la dernière Confirmation, M. le Recteur de Plouzané disait à son Evêque sa joie et sa reconnaissance d'avoir été choisi comme pasteur d'une paroisse où les ouailles sont dociles et généreuses. Ce bonheur, il l'a éprouvé une fois de plus pendant la mission qui vient d'avoir lieu.

Depuis le premier jour jusqu'au dernier tous les exercices ont été suivis avec la plus grande assiduité, un ordre parfait, un entrain admirable. Tous ces chrétiens de vieille roche, Bretons dignes de leurs ancêtres, semblaient avoir oublié leurs intérêts de la terre pour ne songer qu'à leurs âmes. Ce fut vraiment un spectacle des premiers siècles de l'Eglise que de voir toute cette population, à deux ou trois exceptions près, venir s'asseoir au Banquet eucharistique, agapes fraternelles qui unissaient dans un festin tout divin les membres de cette grande famille.

Du 24 au 28 Septembre, les enfants vinrent d'abord au nombre de 345 écouter l'enseignement aussi clair que simple de MM. Inizan, recteur de Tréouergat ; Le Moign, recteur de Loc-Brévalaire ; Le Roux, vicaire à Crozon ; Héliou, vicaire à Plogastel-Saint-Germain. La communion générale eut lieu le jeudi matin. A la grand'messe et aux vêpres ce nombre s'accrut des « tout petits » venus eux aussi prendre part à la fête. Chacun rentra joyeux chez soi, emportant une image en souvenir de la mission.

Le dimanche du Rosaire commençait la première série des grandes personnes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dès le lundi matin, 667 auditeurs, — hommes et femmes — étaient là écoutant avidement la doctrine forte de M. Talabardon, curé de Plouguerneau, président ; de MM. Caër, recteur de Plounévez-Lochrist ; Morgant, recteur de Cléden-Poher ; Falc'hun, recteur de Cléden-Cap-Sizun ; Grall, recteur de Scrignac ; Bourlès, vicaire à Cléder ; Bizien, vicaire à Plougonvelin ; Kervran, vicaire à Briec. Le samedi matin, tout ce monde communia avec ferveur et, le lendemain, les morts ne furent pas oubliés.

La deuxième semaine fut aussi réussie que la première et, samedi, on vit 690 fidèles s'agenouiller à la Sainte Table. M. le chanoine Berthou, curé de Lannilis, présidait et avait pour collaborateurs : MM. Méar, recteur de Plomodiern ; Grall, recteur de Landunvez ; Le Pape, recteur de Guengat ; Abgrall, vicaire à Guerlesquin ; Le Séac'h, vicaire à Lambézellec ; Hénaff, vicaire à Douarnenez ; Pengam, vicaire à Guiclan.

A tous ces bons ouvriers nous disons : « Vos travaux sont de ceux qu'on ne peut ici-bas récompenser dignement avec l'or et l'argent, et c'est Notre Seigneur que nous prions de le faire largement pour nous. Merci ! » Merci aussi aux paroissiens qui ont su être si généreux de toutes façons.

Veuille saint Sané aider à continuer le travail si bien commencé ! *Meulet 'ra vezo Jezuz-Christ.*

XXX.

III. Lothey-Landremel *(24 Septembre-15 Octobre)*. — Au mois de Juillet 1693, l'église bâtie sur l'emplacement même de l'ermitage de saint They, dans un site ravissant entre tous de la vallée de l'Aulne, était le théâtre d'une grande mission. On y était accouru, non seulement de la paroisse, mais de toute la contrée. Le directeur ne pouvait être que le P. Guillaume Le Roux, l'un des premiers successeurs du P. Maunoir dans l'œuvre des missions, l'un de ses premiers biographes et le premier postulateur de sa Cause, l'un des plus parfaits imitateurs de ses vertus. Animé de son double esprit de sainteté et d'apostolat, le P. Le Roux se montrait déjà le « Parfait Missionnaire » dont il allait esquisser les traits trois ans plus tard. Le succès fut immense et durable. Il y a quelques années, on vénérait encore à Lothey une croix en bois érigée pendant la mission de 1693. Aussi lorsque la mort frappa le P. Le Roux au château du Guilly, le 17 Juillet 1725, au cours d'une mission qu'il prêchait à Gouézec, les habitants de Lothey bataillèrent pour conserver son corps, et c'est au pied du maître-autel qu'ils déposèrent son cœur, la relique qu'il fallut bien leur laisser. — Cependant un accident vint contrister la fin de la mission de 1693 : le 22 Juillet, le jour même de la clôture, 77 personnes furent noyées dans l'Aulne en regagnant leurs domiciles.

Pevar-ugent. nemet tri
Oa beût e bag Treguidi.

Les cadavres retrouvés furent déposés dans un champ voisin, à l'ombre d'une croix rouge : d'où le nom *ar Groas Ru* donné encore au village. Les registres de Pleyben, à la date du 27 Juillet, portent les noms de 61 victimes, habitant la paroisse. — Nul doute que les âmes de ces 77 personnes, purifiées par les exercices de la mission, n'aient vu le Ciel s'ouvrir immédiatement pour elles. La parole du zélé prédicateur était réalisée : « Levez les yeux au Ciel : Dieu y a préparé votre couronne ».

En 1922, Lothey a de nouveau joui des faveurs de la mission. Le théâtre des exercices a été un village solidement campé sur l'un des contreforts de la Montagne Noire, Landremel, devenu en 1852 le centre de la paroisse : la vieille chapelle de Saint-Fiacre y a cédé la place à une vaste et belle église, dont chaque pierre, dont chaque décor proclame le zèle des derniers Recteurs et la générosité des fidèles. — En 1922, comme en 1693, on est accouru à la mission, non seulement de la paroissse (les abstentions se compteraient sur les doigts de la main, et ce sont à peu près tous des étrangers) mais aussi des paroisses voisines : Gouézec, Briec, Châteaulin et Pleyben. A l'exemple de leur saint prédécesseur, les missionnaires de 1922, les PP. Le Jollec et Briand se sont dépensés sans compter, prodiguant aux âmes affamées le pain substantiel de la parole de Dieu. Grâce au talent et au zèle de M. Léostic, vicaire de Primelin, et de M. Mével, vicaire de Plouhinec, les *Canticou Spirituel* ont été chantés avec entrain. Deux autres confrères du ministère paroissial, les pieux et sympathiques Recteurs d'Edern et de Plomeur, ont apporté à la mission une précieuse collaboration. Déjà M. le Recteur de Gouézec et M. Plouzennec, vicaire de Châteauneuf, avaient évangélisé, avec un rare succès, les enfants, les privilégiés du Divin Maître.

Depuis une vingtaine d'années, la vie chrétienne est certainement en progrès dans la paroisse de Lothey. C'est le résultat des sacrifices consentis par les parents pour assurer l'instruction chrétienne de leurs enfants ; c'est aussi le fruit du zèle des prêtres qui s'y sont dévoués pour le bien des âmes et spécialement de celui qui dirige la paroisse depuis douze ans. La mission va sans doute lui donner encore un nouvel essor. La parole divine, que les missionnaires ont livrée avec toute l'ardeur de leur âme, sera conservée par tous, avec la même vénération que les ancêtres ont conservé le cœur du P. Le Roux. Ils la féconderont par la prière et la réception fréquente de la sainte communion, lui faisant produire d'amples fruits de salut. Quand la mort viendra les frapper, comme les victimes de 1693, le Divin Nocher leur donnera de faire heureusement la traversée du temps à l'éternité, et pendant que leurs corps reposeront à l'ombre de la Croix, leurs âmes jouiront du bonheur ineffable du Paradis.

Un Paroissien.

Taisez-vous, c'est un grand acte... Se taire, savourer seul et au-dedans ce grand don de Dieu, qui est la souffrance. Vous vous tairiez si vous portiez entre vos mains le Saint-Sacrement ; vous y portez la Croix quand vous souffrez ; en un sens, l'un vaut l'autre.

Mgr Gay.

Résultats des Examens libres

Certificat d'études, 1er degré.

Brest. — 86 °/₀ (1) ; 3,3 °/₀. *Garçons :* Carmes, 2 reçus ; Saint-Martin, 14 ; Recouvrance, 7, 1 Bien ; Saint-Marc, 10, 1 B ; *Filles :* Immaculée-Conception, 7, 1 B.; Externat Saint-Yves, 10, 2 B.; Providence, 5 ; Sainte-Anne, 12 ; Saint-Pierre-Quilbignon, 4, 2 B ; Ecole de Mlle Stéphan, 4, 1 B ; Saint-Marc, 15, 3 B.; Ecole de Mlle Jézéquel, 3, 1 B.; Gouesnou, 3 ; Lambézellec, bourg, 10 ; Lambézellec-Kérinou, 11, 1 B.; Saint-Joseph du Pilier-Rouge, 20,1 B.

Briec. — 83 °/₀ ; 6 °/₀. *Garçons :* Briec, 19 ; Landrévarzec, 3, 1 B.; *Filles :* Briec, 7, 1 B.; Langolen, 17, 1 Très Bien, 4 B.; Landrévarzec, 3, 1 B.; Edern, 9, 1 B.

Carhaix. — 85 °/₀ ; 2,7 °/₀. *Garçons :* Carhaix, 8, 2 B.; *Filles:* Carhaix, 7, 1 B.; Huelgoat, 2 ; Motreff, 1.

Chateaulin. — 88 °/₀ ; 7,2 °/₀. *Garçons :* Châteaulin, 34, 9 B.; *Filles :* Châteaulin, 13, 3 B.; Cast, 8.

Chateauneuf. — 72 °/₀ ; 3,2 °/₀. *Garçons :* Châteauneuf, 9, 2 B.; *Filles:* Châteauneuf, 7, 2 B.; Plonévez-du-Faou, 4; Saint-Goazec, 10, 1 T. B.; Cléden-Poher, 2 ; Landeleau, 2, 1 B.

Concarneau. — 100 °/₀ ; 2,4 °/₀. *Garçons :* Concarneau, 5 ; *Filles :* Concarneau, 13, 1 T. B., 9 B ; Beuzec-Conq, 2 ; Trégunc, 1, 1 B.

Le Conquet. — 33 °/₀ ; 0,8 °/₀ *Garçons :* Ploumoguer, 2.

Douarnenez. — 76 °/₀ ; 3,7 °/₀. *Garçons :* Douarnenez, 44 ; *Filles :* Douarnenez, 2, 2 B.; Locronan, 4, 1 B.; Ploaré, 3 ; Plogonnec, 9, 1 B.; Tréboul, 8, 2 T. B , 1 B.

Crozon. — 64 °/₀ ; 2,4 °/₀. *Garçons :* Crozon, 2 ; *Filles* Crozon, 7, 1 B.

Elliant. — 79 °/₀ ; 2,8 °/₀. *Garçons :* Elliant, 8, 2 B. ; *Filles :* Elliant, 8, 1 B. ; Scaër, 10 ; Ergué-Gabéric, 4, 1 B. ; Coray, 1.

Fouesnant. — 57 °/₀ ; 2,8 °/₀. *Garçons :* Fouesnant, 2, 1 B. ; Saint-Evarzec, 2 ; *Filles :* Fouesnant, 3, 2 B. ; Saint-Evarzec, 6 ; Gouesnach, 2.

Hanvec. — 67 °/₀ ; 3,4 °/₀. *Filles :* Hanvec, 3 ; Rosnoën, 4 ; Sizun, 9 ; Logonna-Daoulas, 3.

Landerneau. — 91 °/₀ ; 4,8 °/₀. *Garçons :* Landerneau, 30, 1 T. B., 2 B. ; *Filles :* Landerneau, 13.

Landivisiau : 87 °/₀ ; 4,6 °/₀. *Garçons :* Landivisiau, 20 ; *Filles :* La Martyre, 3 ; Plouvorn, 4, 1 B. ; Bodilis, 4 1 B. ; Guimiliau, 8 ; Plougar, 7 ; Plougourvest, 5, 1 B. ; Plounéventer, 3, 2 B. ; Lampaul-Guimiliau, 7, 1 B ; Landivisiau, 24, 10 B. ; Saint-Jacques, Guiclan, 2.

Lannilis. — 82 °/₀ ; 2,7 °/₀. *Garçons :* Lannilis, 12 ; *Filles :* Lannilis, 7, 2 B. ; Landéda, 2 ; Plouguerneau, 8, 3 B.

(1) Le 1er nombre indique le pourcentage des reçus par rapport aux candidats présentés, le 2e indique le pourcentage par rapport au nombre des élèves inscrits dans les écoles du centre désigné,

Lesneven. — 58 °/₀ ; 3,7 °/₀. *Garçons :* Lesneven, 21, 1 B. ; Plounéour-Trez, 8, 2 B. ; Le Folgoët, 3 ; *Filles :* Lesneven, 19, 1 T. B., 3 B. ; Saint-Méen, 3 ; Guissény, 9, 3 B. ; Kerlouan, 4 ; Plouider, 6 ; Le Folgoët, 6 ; Ploudaniel, 7.

Morlaix. — 69 °/₀ ; 3,9 °/₀. *Garçons :* Ecole Saint-Joseph, 15 ; *Filles :* Saint-Martin, 6 ; Ursulines, 11, 3 B ; Saint-Mathieu, 13, 2 B. ; Taulé, 4 ; Plouigneau, 5, 2 B. ; Ploujean, 3, 1 B. ; Plougonven, 5, 1 B.

Plabennec. — 64 °/₀ ; 4,1 °/₀. *Garçons :* Plabennec, 24, 2 B. ; *Filles :* Guilers, 5 ; Bohars, 2, 1 T. B. ; Plouvien, 8 ; Milizac, 6 ; Bourg-Blanc, 5 ; Lanarvily, 1 ; Plabennec.

Pleyben. — 71 °/₀ ; 4,7 °/₀. *Garçons :* Pleyben, 10 ; *Filles :* Pleyben, 18, 1 B.; Gouézec, 7, 1 B.; Lannédern, 2.

Plouescat. — 67 °/₀ ; 3 °/₀. *Filles :* Cléder, 8 ; Plouescat, 14, 2 B.; Tréflez, 5, 1 B.; Plounévez-Lochrist, 9.

Ploudalmézeau. — 87 °/₀. *Garçons :* Brélès, 4 ; Ploudalmézeau, 6 ; Portsall, 3 ; Saint-Pabu, 2 ; *Filles :* Brélès, 8 ; Landunvez, 1 ; Porspoder, 4 ; Ploudalmézeau, 6 ; Plouguin, 6 ; Portsall, 1.

Plougastel-Daoulas. — 64 °/₀ ; 5 °/₀. *Garçons :* Plougastel, 21, 1 T. B., 3 B. ; *Filles :* Plougastel, 6, 1 B. ; Loperhet, 5.

Pont-Croix. — 73 °/₀ ; 4,6 °/₀. *Garçons :* Pont-Croix, 7, 2 B. ; Mahalon, 4 ; *Filles :* Pont-Croix, 6 ; Pouldergat, 6, 1 B. ; Audierne, 7, 2 B. ; Poullan, 10 ; Plouhinec, 6.

Pont-l'Abbé. — 83 °/₀ ; 2,8 °/₀. *Garçons :* Pont-l'Abbé, 17, 4 B. ; Combrit, 3 ; Plonéour-Lanvern, 4 ; Treffiagat, 3 ; *Filles :* Pont-l'Abbé, 10, 2 B. ; Penmarc'h, 2 ; Plovan, 7 ; Plonéour-Lanvern, 4 ; Le Guilvinec, 6 ; Plobannalec, 1 ; Pouldreuzic, 5 ; Combrit, 9, 1 B.

Quimper. — 67 °/₀ ; 6,7 °/₀. *Garçons :* Kerfeunteun, 25 ; *Filles :* Sainte-Anne, 30, 1 T. B., 2 B. ; Kerfeunteun, 4, 3 B. ; Saint-Mathieu, 12, 3 B.

Quimperlé. — 75 °/₀ ; 2,8 °/₀. *Garçons :* Quimperlé, 10 ; Arzano, 1 ; *Filles :* Ecole Jeanne-d'Arc, 7 ; Ecole de Mlle Pradeau, 4 ; Locunolé, 2 ; Arzano, 2 ; Bannalec, 9, 2 B. ; Querrien, 2 ; Guilligomarch, 3.

Relecq-Kerhuon. — 96 °/₀ ; 3,4 °/₀. *Garçons :* Guipavas, 13, 1 B. ; *Filles :* Guipavas, 6, 2 B. ; Le Relecq-Kerhuon, 7.

Riec. — 92 °/₀ ; 1,7 °/₀. *Filles :* Riec, 2 ; Moëlan, 8 ; Nizon, 2.

Saint-Pol de Léon. — 66 °/₀ ; 2,9 °/₀. *Garçons :* Saint-Pol de Léon, 9 ; Ile de Batz, 1 ; *Filles :* Roscoff, 5, 1 B. ; Mespaul, 2, 1 B. ; Carantec, 2 ; Plouénan, 3 ; Saint-Pol, 27, 4 B.

Saint-Renan. — 66 °/₀ ; 2,4 °/₀. *Garçons :* Saint-Renan, 5, 1 B. ; Plouzané, 6 ; *Filles :* Saint-Renan, 8, 1 B. ; Plouzané, 4 ; Locmaria-Plouzané, 1 ; Plouarzel, 4, 2 B.

Saint-Thégonnec. — 80 °/₀ ; 2,9 °/₀. *Garçons :* Saint-Thégonnec, 12, 5 B. ; *Filles :* Guiclan, 4, 1 B. ; Pleyber-Christ, 6, 1 B. ; Saint-Thégonnec, 2 ; Loc-Eguiner, 2 ; Commana, 2 ; Plounéour-Ménez, 2, 1 B.

Plonévez-Porzay. — 74 °/₀. Plonévez-Porzay, 8 ; Plomodiern, 8 ; Saint-Nic, 4.

(A suivre.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Union catholique des Etudiants (CERCLE DU LUXEMBOURG) *18, rue Guynemer, Paris.* — A l'époque de la rentrée des grandes écoles et des facultés, nous croyons rendre un véritable service aux familles, dont les fils vont à Paris, en leur signalant l'*Union catholique des Etudiants* (Cercle du Luxembourg), 18, rue Guynemer.

Cette Union est le plus ancien groupement d'étudiants de Paris. Elle est placée sous le haut patronage de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Paris, et sous le contrôle direct de l'autorité diocésaine. Récemment réorganisée, elle a à sa tête un comité composé de notabilités catholiques du monde du clergé, de l'enseignement, des lettres, de la médecine, des arts et du barreau. Son président est M. A. Champetier de Ribes, avocat à la Cour d'appel, chevalier de la Légion d'honneur.

OEuvre d'émulation au travail et au bien, elle est destinée à grouper, en dehors et au-dessus des partis politiques, les étudiants des Facultés de l'Etat, de l'Institut catholique et des grandes écoles qui veulent conserver leur foi et réaliser leur idéal de vie chrétienne. En même temps que les secours religieux et un milieu des plus favorables aux nobles amitiés qui sont un si précieux soutien pour les jeunes gens, ils trouvent dans le Cercle de saines distractions et toutes facilités pour leur travail professionnel.

Avantages religieux. — Moraux intellectuels. — 1. *Conférences d'études religieuses*, tous les dimanches à la messe de 9 heures, dans la chapelle du Cercle. (Ces conférences ont été faites cette année par M. l'abbé Gerlier, sous-directeur des œuvres diocésaines, docteur en droit, ancien président de l'A. C. J. F.) Une messe est dite tous les jours dans le Cercle. M. l'aumônier est en permanence à la disposition de MM. les Etudiants.

2. *Conférences de Saint-Vincent de Paul et œuvres sociales.* (Plusieurs conférences existent dans le Cercle). Participation aux œuvres sociales et de charité. Secrétariat social, Equipes sociales, Secrétariat du Peuple, Œuvre de la Mie de Pain, etc.

3. *Conférence de médecine.* Etudes médicales ; préparation aux concours de l'Externat, de l'Internat des Hôpitaux sous la direction de professeurs, médecins, chirurgiens et internes des Hôpitaux.

4. *Conférences Ozanam.* Exercice à la parole publique, le mardi soir.

5. *Conférences littéraires, philosophiques, scientifiques et musicales,* tous les lundis, à 3 heures de l'après-midi. — Des matinées et soirées classiques, auxquelles peuvent assister les membres de l'Union, sont fréquemment données dans la salle de spectacles du Cercle.

6. *Une bibliothèque* (30.000 volumes), des salles de travail pour chaque spécialité d'études, un droguier de pharmacie, un atelier de photographie sont à la disposition des Etudiants.

7. *Une Ecole préparatoire à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts (section d'Architecture)* est ouverte dans les locaux du Cercle sous la direction de M. Robert Lebout, architecte diplômé du Gouvernement.

8. Les spécialistes éminents qui font partie de l'Association « Les Amis des Etudiants » composée d'anciens, appelés à participer à la direction du Cercle, recevront les Membres pour les orienter dans leurs études.

9. L'U. C. I. N. A. (Union Catholique de l'Institut National Agronomique) ; l'A. C. B. A. (Association des Catholiques des Beaux-Arts, section architecture) ont leur siège dans le Cercle. — Plusieurs groupements des Anciens des Collèges de province y tiennent régulièrement leurs réunions.

10. M. l'Aumônier se tient à la disposition des nouveaux membres pour la bonne organisation de leur vie d'Etudiants. Il les aide, en particulier, à trouver des hôtels, maisons de famille et chambres dans des milieux convenables.

Le Cercle est ouvert tous les jours de 8 heures à 23 heures.

La cotisation annuelle donnant droit à jouir de tous les avantages du Cercle, est de 60 francs.

Les demandes doivent être adressées à M. l'abbé Peyroux, aumônier, 18, rue Guynemer.

BIBLIOGRAPHIE

Le Sinaï Marial de Pontmain, par l'Abbé J. GRIMAULT, auteur *de la Sainte Messe.* — Un vol. petit in-8° de 250 p., avec une dizaine de gravures hors texte Prix : 7 fr., f° 7 fr. 60. A Paris, chez Lethielleux, 10, rue Cassette, et Paul Lefebvre, 77, rue de Rennes ; à Rennes, chez Bahon-Rault, et dans les principales librairies catholiques. Edition réduite 1 fr. et 1 fr. 10.

Le R. P. Yves de la Brière, dans les *Etudes,* donne en ces termes son sentiment sur ce livre :

« ... Les pages que M. l'abbé Grimault réunit sous ce titre *Sinaï Marial de Pontmain,* non seulement échappent à tout reproche, mais s'inspirent d'une piété pleine de sagesse D'abord, l'auteur raconte minutieusement le fait prodigieux du 17 Janvier 1871 ; puis il met en relief chacune des vérités religieuses que suppose ou suggère chacune des péripéties de l'apparition, chacun des mots du céleste message. M. Grimault rattache à l'événement de Pontmain, par association d'idées, selon une méthode consacrée par les coutumes de la méditation et de la préfication chrétiennes, toutes les principales préoccupations et tous les principaux efforts de zele des élites croyantes de notre époque. Le rapport est généralement indirect, mais il se fonde légitimement sur l'unité de l'ordre surnaturel et de l'œuvre divine parmi les peuples. »

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Facilités de circulation accordées aux ouvriers agricoles. — Une réduction de 50 °/₀ sur le prix des places de 3e classe du tarif général sera accordée jusqu'au 30 Novembre 1922 et sous réserve d'un parcours simple de 100 kilomètres au minimum, soit 200 kilomètres aller et retour, aux ouvriers agricoles se rendant d'une gare quelconque du réseau d'Orléans à une gare quelconque des sections de : Juvisy à Orléans, Brétigny à Tours, Auneau à Etampes, Etampes à Bellegarde-Quiers, Orléans à Malesherbes, Orléans à Montargis, Orléans à Gien, Orléans à Tours, Orléans à Argenton, Tours à Saincaize, Tours à Châteauroux, Tours à Port-de-Piles, Port-de-Piles à Argenton, Châteauroux et Argenton à La Châtre.

Les ouvriers paieront place entière à l'aller, mais lors de leur voyage de retour, qui devra s'effectuer dans un délai minimum de quinze jours et maximum de deux mois, ils seront transportés gratuitement sur présentation d'un certificat visé par le Maire de leur commune d'origine et par le Maire de la commune où ils auront été employés, constatant qu'ils sont ouvriers agricoles.

Le Gérant : AL. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Evêché.

Archives diocésaines imper et Léon

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

A LA Montre de Genève | Mce CHEVROLLIER | Maison de Confiance.
Successeur.
3, rue Kéréon, QUIMPER. ——— QUIMPER, 3, rue Kéréon.
Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS
Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.
Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

VINS DE BORDEAUX
PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*
Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.48.

LA PETITE BRETONNE
10, rue de Locronan, QUIMPER
se recommande à tous Etablissements religieux pour leur fournir, à des prix spéciaux et en toute confiance :
CONFITURES, BONBONS & CHOCOLAT
Garantis première qualité.

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS Demandez le Papier FRUNEAU
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[d] St Martin, Paris.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS
CLOCHES POUR ÉGLISES
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, Succr
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

UN DOCUMENT

L'estime en laquelle le corps médical tient les Pilules Pink s'est principalement manifestée pendant la guerre.

Durant ces longues années, au cours desquelles les fatigues, la perpétuelle tension nerveuse eurent raison des tempéraments les plus robustes, des nerfs les mieux trempés, il fallait, pour combattre les cas si fréquents d'anémie et d'épuisement nerveux, de même que pour hâter la convalescence des grands blessés, il fallait que les médecins eussent à leur disposition un reconstituant dont les vertus thérapeutiques fussent depuis longtemps reconnues.

C'est ainsi que nombre de médecins-majors jetèrent leur dévolu sur les Pilules Pink considérées à juste titre, par tous ceux qui ont eu l'occasion de les expérimenter, comme un reconstituant du sang et des forces nerveuses particulièrement actif.

Parmi ces médecins militaires qui eurent recours aux Pilules Pink et consignèrent leurs observations, le Dr Raynaud, médecin-chef des hôpitaux militaires, exerçant aujourd'hui à Coudray, par Malesherbes (Loiret), résuma sur la note que voici les résultats de ses expériences :

« Les Pilules Pink ont acquis à juste titre une renommée universelle. Elles la doivent à leur efficacité constante dans toutes les affections anémiques, dans lesquelles la médication martiale est indiquée, ainsi que dans les états morbides qui en dérivent. Bien supérieures à tous les médicaments similaires, elles doivent être employées de préférence dans tous les cas désespérés, dont elles amènent presque toujours la guérison. C'est dire la place prépondérante qu'elles occupent dans la thérapeutique moderne. »

Il n'y a rien à ajouter à cette appréciation sur les Pilules Pink qui sont, en effet, toujours employées avec succès dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, affaiblissement général, de même que pour combattre les troubles de la croissance et du retour d'âge.

Toutes Phcies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de taxe par boîte. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées, sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas. N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin. Elle est supportée même par les enfants. Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt, PHARMACIE P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte, plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 13 Octobre 1922.* — La détente survenue dans la politique internationale, à propos de la question d'Orient, a ramené la confiance au marché qui a fait preuve depuis quelques jours d'une activité et d'une fermeté remarquables. Les achats au comptant ont repris dans tous les groupes, et à terme les transactions prennent une réelle ampleur.

Nos rentes, après avoir fléchi de près d'un point, par suite des arbitrages effectués en vue de l'émission des Bons du Trésor 6 °/₀, se raffermissent d'une façon appréciable.

Les grandes Banques sont très fermes, notamment la Banque de Paris qui s'avance à 1.287, Union Parisienne 683, Société Générale 714, Crédit Foncier d'Algérie-Tunisie 520, Banque Ottomane 760.

On observe de bons achats en valeurs cuprifères, Rio et Boléo, qui s'inscrivent respectivement à 1.640 et 545 ; la part de cette dernière valeur, qui cote 550, nous paraît susceptible d'une importante plus-value.

L'impression optimiste qui se dégage du voyage de M. Herriot en Russie provoque de nombreux achats en fonds d'Etat et valeurs moscovites : Consolidé 4 °/₀ 28,50, 5 °/₀ 1906 32, Bakou 2.675, Lianosoff, 416, et North-Caucasian 75.

Au marché des pétrolifères la tendance est à la fermeté Eagle 175, Shell 267 50, Royal Dutch 23.750, Colombia 516, Sylva-Plana 258.

La de Beers et les mines d'or, travaillées par Londres, enregistrent de nouvelles plus-values.

Caoutchoutières très fermes sur le projet destiné à restreindre la production ; Financière 152 50.

Bons achats en Say, Pathé-Cinéma et Tubize qui progressent respectivement à 2.121, 510 et 345.

Vous qui avez tout essayé pour guérir

Votre Entérite et tous les **Troubles digestifs** qui vous affaiblissent

Vous qui avez tout essayé pour améliorer

Vos Digestions et **Faire renaître votre Appétit**

Vous pouvez en toute confiance adopter

LA YAOURTINE

COMPRIMÉS SUCRÉS DE YAOURT FRAIS
à base de Lait Suisse " Nestlé "

"LA YAOURTINE FAIT LA POLICE DE L'INTESTIN"

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Brochure gratuite : L. MOUNIER, Phcien de 1re classe, 16, rue Saint-Gilles, Paris (3e)

37e Année. Vendredi 27 Octobre 1922. N° 43

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Délimitation de paroisses ; Anniversaire de l'Armistice ; Messe annuelle de *Requiem* instituée par Pie X.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse*. Offices paroissiaux ; Missions ; Erratum ; Cinquantenaire de l'Ecole N.-D de Bon-Secours à Brest ; Quimper : Adoration ; Quimperlé : Le Congrès des Patronages.

III. — Bibliographie.

IV. — Annonces et avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Vve J. CLAVERIE & FILS

Négociants.

Etablis en 1810, à BORDEAUX

VINS FINS en fûts & en bouteilles — EAUX-DE-VIE — RHUMS

PRODUITS GARANTIS ABSOLUMENT AUTHENTIQUES ET NATURELS

Les Bureaux et Entrepôts de la Maison sont transférés 21, rue du Jardin des Plantes, BORDEAUX.

Téléphone 34-99. — Télégrammes : JACPA-BORDEAUX.

Peut-on imaginer température plus traîtresse que celle dont nous sommes actuellement gratifiés ? De bon matin, le soleil nous sourit comme aux plus beaux jours de printemps ; à peine êtes-vous dehors que la campagne et la ville sont envahies d'un brouillard humide et glacial qui vous surprend et s'infiltre jusque dans vos poumons. Quelques comprimés de **Sulfo Benzol** combattront efficacement les premières atteintes du froid.

Le **Sulfo Benzol** est en vente dans toutes les pharmacies et au Laboratoire du **Sulfo Benzol**, 239, rue du Faubourg Saint-Honoré, à Paris.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon **6** fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

57e Année. Vendredi 27 Octobre 1922. N° 43.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 29 Octobre. — **21e après la Pentecôte. Semi-double. Vert. A la messe et à vêpres, mémoire du jour octave de la Dédicace.**
Lundi, 30. — **De la Férie. Vert.**
Mardi, 31. — *Jeûne.* — **Vigile de la Toussaint. Violet.**
Mercredi 1er Novembre. — **FÊTE DE TOUS LES SAINTS. Double de 1re classe avec octave. Blanc.**
Jeudi, 2. — **Commémoration de tous les FIDÈLES DÉFUNTS. Double de 1re classe. Noir.**
Vendredi, 3. — **S. Guenaël, Abbé. Semi Double. Blanc.**
Samedi, 4. — **Ste Françoise d'Amboise, Veuve. Double. Blanc.**
Dimanche, 5. — **22e après la Pentecôte. Semi-Double. Vert.**

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Pouldreuzic	**du 29 au 31 Octobre.**
Ploumoguer	**du 1er au 4 Novembre.**
Sizun	**le 5 Novembre.**

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Délimitation de paroisses. — En vertu de Nos pouvoirs ordinaires de juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes prescrites et rempli les formalités exigées par le droit canonique, Nous avons, par ordonnance rendue le 25 Octobre 1922, décrété l'annexion à la paroisse Saint-Joseph du Pilier-Rouge d'une portion de territoire détachée de la paroisse de Lambézellec.

† ADOLPHE,
Ev. de Quimper et de Léon.

II. Anniversaire de l'Armistice.— Nous autorisons Messieurs les Curés et Recteurs à organiser des cérémonies d'actions de grâces et des prières pour les morts de la guerre, à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice.

Les autorités locales seront invitées à y assister.

Archives diocésaines

III. Messe annuelle de *Requiem* instituée par Pie X. — Nous fixons, pour cette année, au dimanche 5 Novembre le service annuel institué par le Souverain Pontife Pie X (Bref du 6 Juillet 1910) pour les défunts privés du bienfait des fondations dont une loi inique les a dépouillés.

Ce service sera chanté dans toutes les églises du diocèse et suivi d'une messe solennelle de *Requiem*, remplaçant la messe *pro populo*, et de l'absoute. Mais on ne pourra célébrer qu'une messe de *Requiem* dans chaque église.

Nous engageons tous nos prêtres à dire de préférence, ce même jour, la messe annuelle qui leur a été demandée par le Saint-Père à la même intention.

Les fidèles auront à cœur d'unir leurs prières à celles de leurs prêtres en faisant la sainte communion pour les âmes privées des pieux suffrages auxquels elles avaient droit, et en gagnant à leur profit l'indulgence plénière accordée par le Souverain Pontife. Ils contribueront ainsi à réparer, dans une certaine mesure, le détriment dont souffrent les chers défunts par suite de spoliations que nous ne devons pas laisser tomber dans l'oubli.

Au prône du 5 Novembre, ou le dimanche précédent, en faisant l'annonce de la messe de réparation religieuse et nationale, on pourra donner lecture de la liste des fondations supprimées par paroisse.

La messe de *Requiem* autorisée pour le 5 Novembre est celle de la Commémoration de Tous les Fidèles Trépassés, avec la seule oraison *Deus veniæ largitor* (de la messe quotidienne), la secrète et la postcommunion correspondantes. Le chant de la prose *Dies iræ* est obligatoire.

IV. — M. le Secrétaire général de l'Evêché demande qu'on lui communique, *dès cette semaine*, toutes les observations ou rectifications *concernant le personnel de l'Ordo diocésain*. Il prie, en particulier, *MM. les Supérieurs des Collèges* de lui adresser une liste complète, avec tous renseignements utiles, de leurs professeurs et surveillants.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche 29 Octobre :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — La messe de 9 heures sera célébrée pour le repos de l'âme des militaires et marins français, morts pour la Patrie, recommandée par le « Souvenir Français ». Convocation des autorités. Monseigneur l'Evêque y parlera. — Vêpres à 2 h 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement. — A 8 heures, prières du Rosaire, procession, bénédiction.

imper et Léon

Mercredi, 1er Novembre : messes aux heures ordinaires ; à 10 heures, messe pontificale. — A 2 h. 3/4, prières du Rosaire. Vêpres à 3 heures, sermon par M l'abbé Fily, aumônier de la Miséricorde bénédiction du Saint-Sacrement, vêpres des Morts. — Quêtes aux messes pour les Séminaires, aux vêpres pour les Défunts.

Jeudi 2 Novembre, fête des Morts : messes basses à toutes les demi-heures jusqu'à 8 heures. A 8 heures, office paroissial. A 10 heures, office canonial, procession, grand'messe. — De 2 à 4 heures, à la sacristie, inscription dans la confrérie des Trépassés. — A 8 heures, clôture du Mois du Rosaire.

Vendredi : 1er vendredi du mois : exposition du Saint-Sacrement de 6 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir. — A 5 heures, bénédiction. — De 8 à 9 heures, heure d'adoration pour les hommes.

Samedi : Confession des garçons du grand catéchisme.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *21e Dimanche après la Pentecôte (29 Octobre) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Apostolat de la Prière, prières du Rosaire, bénédiction.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés. — Confession des enfants ayant fait la communion privée.

Mercredi, 1er Novembre, fête de la Toussaint : messes comme le dimanche ; messe de communion à 7 heures. — A 3 heures, vêpres du jour bénédiction ; sermon des Morts, par M. Gouchen, aumônier du Likès ; vêpres des Morts. — Le soir, à 8 heures, réunion bretonne, sermon par M Hémery, vicaire à Saint-Evarzec, procession autour de l'église, absoute.

Jeudi 2, fête des Morts : messes de 6 à 8 heures : à 8 heures, office solennel suivi de la procession au cimetière. — A partir de 4 heures, confession des garçons ayant fait la première communion solennelle.

1er Vendredi, 3 Novembre : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré Cœur. A 7 heures, réunion des mères de famille. Le Saint-Sacrement sera exposé de 8 h. 1/2 à 5 heures. — A 5 heures, bénédiction. De 8 à 9 heures, heure d'adoration pour les hommes.

Samedi : 6 h. 3/4, service pour les prêtres défunts, anciens recteurs et vicaires de la paroisse. A 8 heures, messe de l'Archiconfrérie pour la Conversion des Pécheurs. — A partir de 4 heures, confession des filles ayant fait la communion solennelle.

Missions. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses la mission du Conquet, du 5 au 18 Novembre.

Erratum. — Dans le dernier numéro de la *Semaine religieuse*, sous la rubrique : « Les noces d'argent d'une belle œuvre », lire : *Œuvre de l'adoption des Orphelins de la Mer* et non *de la Guerre*.

CINQUANTENAIRE DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS
A BREST

Sur l'initiative de l'Association Amicale des Anciens Elèves de l'établissement, l'Ecole Notre-Dame de Bon-Secours fêtait, le 19 Octobre, le cinquantenaire de sa fondation. Pour que rien ne gâte la fête, le soleil lui-même prodigue ce jour-là sa lumière : les automnes brestois en sont d'ordinaire plus avares. Tout respire la joie dans les cours de l'Ecole, où des groupes d'Anciens côtoient les groupes d'élèves. Vers 10 heures, arrive Monseigneur l'Evêque, qui a bien

Archives diocésaines de Quimper et Léon

voulu accepter la présidence de la fête ; la procession le conduit dans la jolie chapelle coquettement ornée. Monseigneur assiste au trône ; la grand'messe est chantée, pour les maîtres et les anciens élèves vivants et défunts, par M. Conseil, recteur de Tréflez, professeur à l'Ecole pendant vingt et un ans.

Au chœur, ont pris place Monseigneur Roull et les Curés des paroisses de Brest. A la tribune, MM. Bizien et Lidou se voient entourés d'un bon groupe de chantres de tout âge.

Après l'Evangile, nous entendons M. le chanoine Breton, curé-doyen de Lambézellec et ancien directeur de l'Ecole. Il raconte les accroissements du Collège, « *Deus incrementum dedit* », depuis sa fondation par les Pères Jésuites en 1872, sous l'épiscopat de Mgr Nouvel. Il nous montre la divine Providence et Notre-Dame de Bon-Secours veillant sur l'Ecole et lui conservant l'existence que les méchants s'acharnent à lui ravir. Après l'expulsion des premiers maîtres, les Evêques du diocèse ont pourvu à leur remplacement pour que la jeunesse de cette ville continue à y trouver une éducation brillante, solide et foncièrement chrétienne. L'Ecole a su se rendre digne des égards qu'ont eus pour elle les Evêques de Quimper ; elle voudra mériter toujours mieux la bienveillance que Mgr Duparc lui témoigne aujourd'hui. Le prédicateur alors évoque le souvenir des anciens élèves et maîtres morts pour la France ; leurs noms, gravés dans cette chapelle, sera un stimulant pour les élèves d'aujourd'hui et pour ceux de l'avenir. Un des anciens supérieurs a dit un jour son avis assuré que la maison ne serait pas détruite : « Je l'ai consacrée au Cœur de Jésus ! »

A la fin de la messe, le *Credo* vibrant résonne dans la petite chapelle, peu habituée à un tel concours de voix viriles. Les Anciens se hâtent vers la salle des fêtes pour la séance d'étude de l'Association Amicale. Que se passe-t-il dans ce comité secret dont Monseigneur lui-même, à la fin du banquet, avouera n'avoir pas pénétré le mystère ? On y a sans doute comploté de continuer à l'Ecole ce généreux concours que les anciens élèves ne lui ont pas ménagé aux heures difficiles.

Pendant ce temps, les élèves se réunissent autour de Monseigneur, dans une salle d'étude. Un jeune imberbe, Robert Malgorn, d'Ouessant, dans un compliment savoureux, exprime à Monseigneur les sentiments de ses camarades et les siens à l'égard de leur Chef et Père. Monseigneur n'est pas peu surpris du contraste entre l'allure si jeune et l'accent déjà viril des paroles. C'est « un philosophe ». Sa Grandeur répond très paternellement aux promesses qui lui traduisent des sentiments bien sincères. Et comme un Evêque ne peut pas passer par une école sans y faire largesse, il leur accorde un jour de congé.

A midi et demi, les invités sont rendus en nombre à l'Ecole Sainte-Anne. Monseigneur préside le banquet des Anciens Elèves. Malgré l'affluence qui dépasse les prévisions, les organisateurs s'ingénient. Et finalement, tous trouveront place dans la belle salle gracieusement mise à leur disposition par Mgr Roull et les

Religieuses du Saint-Esprit. Au dessert, M. Pencréac'h, directeur de l'Ecole, remercie Monseigneur de la sympathique sollicitude témoignée à l'Ecole Notre-Dame de Bon-Secours. M. Pencréac'h a aussi un mot aimable pour ses collaborateurs et pour tous les Anciens Elèves : « Vieux, Moyenâgeux et Jeunes ». Ce discours fut haché d'applaudissements : il le fut même un peu trop, au gré des amateurs de belles-lettres.

Puis M. A. Caroff, président de l'Association Amicale, fait vibrer tous les cœurs à l'unisson de son cœur d'apôtre. Il dit sa reconnaissance au Chef du diocèse, aux chefs des paroisses qui ont été « des protecteurs de longue date et les amis des mauvais jours ». Comme ces anciens élèves des Jésuites qu'on nomme Foch, Castelnau, Maud'huy, il affirme avoir trouvé à Bon-Secours une éducation de Français sans peur et de chrétien sans reproche. Tantôt enjoué, tantôt attendri, il évoque les leçons de ses anciens professeurs ; il salue respectueusement l'un d'eux, présent dans la salle. Le R. P. Baron, un vétéran, professeur de Sixième à l'ouverture de l'Ecole Notre-Dame de Bon-Secours, le 2 Octobre 1872, a sûrement — nous en témoignons — enseigné à son élève d'antan « l'art de bien dire ».

Monseigneur l'Evêque se lève à son tour. On sait l'aimable distinction habituelle, l'à propos qui n'oublie personne, la dignité pleine de bonne grâce qui condescend et qui charme. Remerciant les Anciens de leur attachement à une œuvre si capitale, formulant des vœux de longue prospérité pour l'Ecole Notre-Dame de Bon-Secours, Monseigneur est longuement et respectueusement applaudi.

A 2 heures, on se retrouve tous dans la chapelle de l'Ecole. Monseigneur préside le service chanté pour les anciens maîtres et élèves morts à la guerre. Après l'absoute, les Anciens exécutent avec âme un *De profundis* en faux-bourdon.

Le moment est venu d'entendre Sa Grandeur rappeler avec toute l'autorité de la charge pastorale la grave leçon, l'immense portée du sacrifice accompli par devoir. Comme les cœurs se sentaient brûlants à cette éloquente parole ! Mais combien suave aussi l'émouvante évocation de la Mère de Pitié, Notre-Dame de Bon-Secours, penchée au nom de leurs mères absentes sur l'agonie de nos Anciens !...

MES FRÈRES,
MES ENFANTS,

Voici l'heure la plus émouvante de cette journée.

L'honneur de votre Collège, à travers ses cinquante années d'existence, est d'avoir eu des maîtres choisis, et des élèves qui, dans la vie, ont fidèlement suivi leurs leçons.

Mais sa gloire la plus haute sera d'avoir fourni à la France, sur terre et sur mer, de bons artisans de sa victoire dans la Grande Guerre.

Ce Collège peut être fier de ses morts, et fier des survivants qui ont partagé leurs exploits.

Parents chrétiens, vous avez eu le premier rôle dans leur éducation. Personne ici ne voudrait vous en disputer le mérite.

Archives diocésaines de [illegible] imper et Léon

Mais, vous avez vous-même tenu à le dire bien souvent à leurs maîtres, c'est dans cette vaillante école du Bon-Secours qu'a été finalement formée leur conscience, trempé leur cœur, et rendue héroïque leur volonté.

Pour moi, je n'avais pas encore lu leurs noms avant aujourd'hui et je ne connais pas le détail de leurs prouesses dans la Marine ou dans l'Armée. Je sais seulement, de science certaine, que, sans même qu'ils s'en soient douté, leur apprentissage de la guerre s'est fait ici, car le grand ressort dans la guerre, c'est la volonté, et, en règle générale, c'est au collège que commence à se fixer la volonté de l'étudiant, déjà orientée par l'éducation de la famille.

La volonté se forme par la *discipline*. Le grand art, même pour acquérir l'esprit d'initiative, c'est celui d'obéir. Je n'ai aucune estime pour la liberté humaine qui ne saurait pas se plier à l'obéissance : elle aboutira à l'anarchie. La jeunesse qui ne voudrait pas le comprendre serait la pire ennemie de la Patrie. La discipline de la vie scolaire prépare la discipline de la vie sociale et de la vie patriotique. Je suis convaincu que cette discipline, ayant saisi d'avance les jeunes âmes du Bon-Secours, les a entraînées à cette merveilleuse acceptation de tous les sacrifices, qu'aucun instinct ne suffit à inspirer, mais que la règle adoptée, unie à l'habitude prise, peut inculquer profondément aux âmes ! Oui, l'habitude du simple règlement, du règlement bien suivi au collège, a rendu plus facile à l'étudiant devenu soldat, l'observation des consignes, même les plus rudes, de la vie du temps de guerre.

La volonté se forme aussi par l'*étude*. J'en appelle à l'expérience des survivants, maîtres et élèves. Plus la raison est éclairée et cultivée, par d'ardentes études, plus elle est à même d'affronter les difficultés imprévues. On a pu dire que les exercices scolaires qui obligèrent, au temps de leurs classes, les jeunes élèves « à se débattre avec des abstractions et des problèmes, à vaincre des difficultés d'ordre intellectuel, et à savourer la satisfaction de la victoire, leur faisaient acquérir cette attention et cette ténacité, qui, sur les champs de bataille, les rendirent capables d'élaborer au besoin un plan de combat et d'exécuter les ordres des chefs » (1). La volonté de vaincre a donc été en partie formée dans ces âmes par leurs études de collège ; et ces programmes de sciences et de lettres, qui, selon la tradition antique, procurent à l'homme la culture générale sans laquelle on n'est vraiment supérieur dans aucun genre, ont marqué d'un caractère plus puissant et plus élevé toute cette chevalerie du vingtième siècle, brusquement révélée par le danger national, qu'aucun siècle à venir ne cessera d'admirer.

Mais il faudra admirer en même temps les maîtres qui ont formé cette chevalerie, et les féliciter. Les féliciter, pourquoi ? Pour leur science ? Pour leur goût ? Pour leur dévouement ? Evidemment. Mais cela peut se trouver dans tous les collèges du monde, même les moins chrétiens. Il faudra *ici* féliciter les maîtres, parce qu'ils ont su donner à tout leur enseignement un sens religieux souverain et pénétrant. La grande source de vertu est là. Je viens d'achever la lecture des lettres d'un lieutenant de vaisseau, mort aux tranchées, et comme un saint, avec tant d'autres. Il écrivait à sa femme, à la Noël 1914 : « L'utilité de l'homme est de donner sa vie pour ce qui dépasse la vie ». Et peu de temps après, un mois avant de tomber, il précisait : « Une seule chose défie la guerre, c'est la simplicité des cœurs de bonne volonté

(1) P. Vuillermet.

qui se savent faits pour Dieu et ne cherchent que lui » (1). Voilà le mot juste. La foi n'est pas seulement le meilleur fondement du devoir. Elle en est le nerf et l'attrait persistant. Si une affection de famille décuple l'énergie d'un homme, que dire de la foi en Dieu, de l'amour de Dieu ! *Plenitudo legis dilectio*. Je suis tenté de traduire ainsi la parole divine : « Pour faire à la perfection tout son devoir, il faut aimer, et non seulement aimer sa famille et sa Patrie, mais aimer Dieu ».

Le lieutenant Péricard, qui, dans la tranchée, entouré de cadavres, leur jeta un jour cette folle adjuration : « Debout, les morts ! » et entraîna à la victoire, par cet appel effarant, les derniers vivants groupés autour de lui, a écrit ceci : « J'éprouvais quelque chose de comparable à ce qu'on ressent après une communion fervente ».

Vous comprenez. Le courage païen existe. Je ne songe pas à le nier. Mais voici ce soldat, ce marin, cet officier catholique, qui, dans toutes ses convictions et ses pratiques religieuses, et aussi dans ses travaux, dans ses lectures, dans ses admirations classiques, dans l'imitation des anciens comme dans la curiosité des œuvres contemporaines, dans les tableaux de l'Histoire comme dans les recherches de la philosophie ou de la science, a senti, par sa foi, Notre Seigneur Jésus-Christ vivre partout, tout inspirer, tout diriger, il est, à son tour, jeté par la Providence dans la fournaise du dévouement et du sacrifice où les uns sont dévorés en un instant et les autres lentement consumés pour le salut de la France, quelle fidélité, quel élan, quelle patience, quelle docilité aux chefs et quelle fraternité pour les soldats, jaillirent en lui, pendant deux ans, quatre ans, du Cœur divin qui l'anime, et dont les pulsations deviennent chaque jour en son âme plus fortes par la communion renouvelée et la foi raffermie ! On aura beau dire, l'héroïque perfection du courage ne trouve son plein achèvement que dans la foi du soldat qui se sent martyr pour son Pays et pour son Dieu. Le catholique n'a jamais séparé les deux causes. Barrès a eu raison de dire : « Les Français se battent en état religieux. Les premiers, ils ont inventé l'idée de guerre sainte. »

Ces grandes leçons de patriotisme chrétien ont été données pendant cinquante ans, par des professeurs de choix, dans cette maison de Bon-Secours.

Et, pour comble d'honneur, leurs élèves, les morts et les vivants, ont enseigné à leur tour plus éloquemment que les maîtres eux-mêmes. En sauvant la France dans la guerre, au prix de leur sang, ils ont appris à ceux qui les suivent comment on doit la sauver dans la paix, par une foi chrétienne complète et vivante, par un travail soutenu, par une régularité sans défaillance, par un dévouement sans répit, par la fuite des plaisirs qui dissipent et qui souillent, par une fidélité de tous les instants au Pays et à l'Eglise. Voilà le sens de leurs quatre années de guerre, et le programme vrai des grandes leçons qu'ils donnent à leurs jeunes camarades. Quand les maîtres d'aujourd'hui parlent à leurs élèves petits et grands, ce n'est pas pour leur dire autre chose. L'idée unique, à travers toutes les vérités entrevues ou approfondies au cours des études classiques, est celle de la vie et de la mort pour Dieu et pour la France. Chacun de nous écrit une page des *Gesta Dei per Francos*.

Les parents chrétiens qui m'entendent me comprennent aussi bien que leurs fils. Ils savent que leurs âmes, dont nous fixons aujourd'hui le

(1) Lettres du lieutenant de vaisseau Dupouey. 21 Mars 1915.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

souvenir sur ce Livre d'Or, se sont non pas évanouies, mais épanouies dans l'autre vie, grâce à leur foi bretonne.

Vous avez bien fait d'inscrire, au bas de leurs quatre-vingts noms, ces deux vers de l'hymne de Notre-Dame Auxiliatrice :

Hostium quando premerentur armis,
Venit adjutrix pia Virgo cœlo.

A l'heure où ils étaient serrés de près par les armes ennemies, du haut du Ciel, la pieuse Vierge vint à leur aide.

Quand la mort les a frappés, une mère était donc auprès d'eux, remplaçant l'absente qui priait dans quelque maison de Brest, aux pieds de la Croix. Cette Mère était la Vierge, qui depuis cinquante ans est ici la Mère des élèves et des maîtres, Notre Dame du Bon-Secours, Celle qui éclaire et virilise les âmes, Celle qui console et fortifie, Celle qui a pu assister à la mort de son propre Fils sans en mourir elle-même. Elle était penchée sur vos agonisants. Et tout leur sacrifice a été surnaturalisé par ses inspirations maternelles auxquelles vos prières faisaient écho. Et elle leur disait : « Donne ton esprit, donne ton cœur, donne ton sang, pour Dieu, pour la France, pour ta famille, pour ton Collège, afin qu'il dure et qu'il grandisse. » — « O Très Sainte Vierge, c'est fait ! » — Ainsi soit-il.

Restait à bénir le monument. Monseigneur tint à nous donner encore cette marque de bonté paternelle.

Monument — c'est beaucoup dire. Mémorial plutôt, qui, dans sa sobriété voulue, fixe aux murs de la chapelle le souvenir des combattants, marins, soldats, officiers, prêtres tombés pour la France. Ils sont 82, représentant la contribution de l'Ecole au long martyrologe français. Leurs noms se détachent gravés en rouge sur le marbre blanc. Un cadre en relief, de chêne clair, ouvré par un sculpteur brestois de la maison Remy, développe une harmonieuse ogive de style flamboyant. Au-dessus, la Croix. Tel est le dessin heureusement conçu par l'architecte, M. Philippe.

Sa Grandeur prononce lentement les paroles liturgiques, belles et chargées de sens, avant de donner elle-même le Salut solennel du Très Saint-Sacrement.

Après Notre Seigneur, c'est du Vicaire de Jésus-Christ que nous vient, pour combler tous les vœux, une authentique bénédiction. Sa Sainteté Pie XI envoie à toute la famille de Bon-Secours comme un cadeau de fête ce gage des faveurs divines.

On allait quitter la chapelle. C'est le moment où les Anciens font à nouveau entendre leurs mâles accents dans « l'Hymne à l'Etendard ». Enfin, les élèves, groupés par classes et guidés par leurs professeurs, défilent devant le monument et le tabernacle. Peu à peu la maison se vide. Ses hôtes d'un jour rentrent chez eux, le cœur gonflé de saintes et douces émotions. Monseigneur cependant réunit encore auprès de lui les professeurs de l'École. Il leur adresse de paternelles recommandations, des encouragements précieux. Ainsi — la *Semaine religieuse* le racontait en 1901 — avait fait Mgr Dubillard à une heure bien sombre. Comme à cette heure, et davantage, c'est le geste qui fera briller sur nous les meilleurs espoirs.

QUIMPER. — **Adoration.** — La Révérende Mère Supérieure générale et sa communauté ont reçu, le jeudi 12 Octobre, les vœux de quatre nouvelles professes. Deux jeunes postulantes recevaient en même temps le saint habit. M. le chanoine Gadon, vicaire général, présidait la cérémonie. La messe a été dite par M. l'abbé Baron, recteur de Logonna-Daoulas, oncle d'une des professes. L'allocution d'usage a été prononcée par M. l'abbé Lannuzel, vicaire de Plomodiern, qui a fait entendre les enseignements substantiels que lui suggérait le commentaire de la cérémonie.

QUIMPERLÉ. — **Le Congrès des Patronages** *(22 Octobre)*. — L'excellent rapport présenté par M. Guyonvarc'h, à la salle Saint-Colomban, nous donne sur ce congrès les intéressants détails suivants.

Jeudi, vendredi, samedi, retraite pour les deux Patronages de Quimperlé. Grandes vérités, but de notre vie, nécessité qui nous incombe de nous consacrer à la cause de Dieu et au bien de son Eglise ; moyens de sanctification : la prière et les sacrements et particulièrement la Pénitence et l'Eucharistie. Tels sont en raccourci les grands sujets abordés pendant ces jours saints par le prédicateur, M. l'abbé Le Goasguen, avec une éloquence prenante, ardente, animée de ce désir de faire connaître à nos âmes Celui qui est la source de toute vie spirituelle : Notre Seigneur Jésus-Christ.

Dimanche : Congrès. — Malgré la température rafraîchie, à 7 h. 1/2, nos grands ont tenu ce matin à assister à la messe de communion, et plus de soixante jeunes gens se sont approchés de la Sainte Table.

A 8 heures, petit déjeuner en commun. Quelques minutes de récréation, et nous voilà tous à la salle de réunion.

M. le Curé dit la prière, et la présidence est donnée à M. Peyron. M. l'abbé Le Goasguen prend la parole et salue d'abord Mgr l'Evêque de Quimper qui l'a chargé de toutes ses bénédictions pour la réussite de ce congrès. Il donne le plan de la journée et son but : former la Jeunesse, la viriliser, lui inculquer des principes et non pas seulement lui procurer des plaisirs.

Le président donne la parole à M. Guyonvarc'h, qui doit parler de la *Jeunesse Catholique*. Après avoir donné un aperçu sur l'histoire de ce grand mouvement, il aborde son programme, qui tend à la formation intellectuelle par l'étude, à l'apostolat par l'action, à la formation morale par la piété. Piété, étude, action, toute la Jeunesse Catholique est là.

Le vœu suivant est adopté : « Les 150 jeunes gens de Quimperlé et des paroisses environnantes réunis en congrès, le 22 Octobre, émettent le vœu de voir se former des groupements de militants qui, selon les méthodes et dans l'organisation de l'Association Catholique de la Jeunesse Française s'efforceront de devenir, dans l'ordre religieux, social et civique, des éclaireurs et des entrai-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

neurs toujours dévoués jusque dans les besognes les plus obscures, aux devoirs que nous imposent, surtout à notre époque, la Sainte Eglise, la famille, la profession, la Patrie. »

A 9 h. 3/4, la première séance est levée, et à 10 heures, nous sommes tous réunis à la chapelle pour assister à la messe du congrès. M. l'abbé Le Goasguen nous parle après l'Evangile de la piété, celle qui doit animer toute âme d'élite et qui doit en faire un chrétien convaincu.

11 heures, deuxième séance. — Le président, M Peyron, donne la parole à M. Mœnner, des *Jongleurs de Notre-Dame,* qui fait un rapport documenté sur *les cercles d'études*. Lui, un des promoteurs du cercle de Notre-Dame, nous dit ce qu'est un cercle : un foyer de formation, un foyer d'initiative, un foyer d'apostolat. Son but unique est de faire des convaincus qui, armés pour la bonne cause, pourront la défendre partout et toujours.

La discussion amène la question déjà posée : A qui est réservée l'entrée du cercle d'étude ? A tout le Patronage ou simplement à l'élite ? A quoi il est répondu : « Si le groupe de J. C. ne peut pas admettre tous les membres du Patronage, il doit cependant viser à ne pas être un cercle fermé ».

Après cette discussion, le vœu suivant est adopté : « Les 150 jeunes gens réunis à la Retraite émettent le vœu de voir s'établir dans tous nos groupements de jeunesse un cercle d'étude, où les jeunes se prépareront à l'action religieuse, sociale et civique, et verront ensemble les moyens d'assurer le progrès et le perfectionnement des œuvres auxquelles ils appartiennent.

» Ils émettent le vœu que les instruments de travail soient procurés aux groupes et que les directeurs s'abonnent aux différentes publications qui pourraient éveiller leur pensée et soutenir leur énergie. »

On fait l'appel des groupes. Douze ont répondu, ce sont ceux de Sainte-Croix, de Notre-Dame, d'Arzano, Rédéné, Guilligomarch, Clohars-Carnoët, Rosporden, Moëlan, Riec, Pont-Aven, Scaër, Quimper. On s'étonne de l'absence de certains groupes qui, ayant des cadres et un groupement, où semble régner le plus parfait accord, auraient pu nous déléguer quelques membres.

A midi, banquet. Vers la fin : remerciements adressés par M. Mélanson au directeur diocésain et aux jeunes des environs, toast de M. Peyron à Mgr l'Evêque, quelques mots de M. l'abbé Le Goasguen à la prospérité de la Jeunesse Catholique.

La présidence est donnée au Dr Miroux, et l'abbé Breton nous parle des *œuvres de jeunesse à la campagne*. Œuvres difficiles mais nécessaires à l'heure actuelle.

Après ce rapport, le vœu suivant est adopté : « Les 150 jeunes gens réunis à Quimperlé émettent le vœu que des groupements de Jeunesse soient fondés à la campagne et souhaitent qu'on ne s'y contente pas de réunions sportives qui sont à encourager ; mais qu'on s'y occupe aussi très soigneusement d'étude et de piété.

» Ils demandent que l'œuvre diocésaine des projections soit

remise en activité et que des livres soient fournis aux cercles d'étude. »

M. Moënner, de Quimper, termine la journée par un rapport sur l'*action*. Les moyens d'action sont nombreux : le jeune homme trouvera à se dépenser, soit dans les syndicats, soit dans la presse, soit dans l'œuvre même à laquelle il appartient, etc.... Et il termine en disant que la Fédération des Patronages de France compte 200.000 membres. Si tous étaient des hommes d'action, sans doute la moisson serait grande.

Le congrès touche à sa fin, et avant la bénédiction du Saint-Sacrement, le mot d'ordre est donné par le Directeur des œuvres de jeunesse : Vouloir.

Eh oui, si nous voulons l'idéal chrétien de la Jeunesse Catholique, nous le ferons passer dans les esprits, dans les cœurs, dans les institutions, dans les lois. La Jeunesse Catholique n'aura pas de repos qu'elle ne les réalise et sa foi invincible soulèvera les montagnes qui se dressent pour lui barrer le chemin.

Congrès de Jeunesse. — *Dimanche 29 Octobre,* à Morlaix, congrès de la Jeunesse du Haut-Léon et du Tréguier, à Notre-Dame de la Salette. Adresser les adhésions à M. Cloarec, vicaire à Saint-Martin de Morlaix.

Dimanche 5 Novembre, congrès de Jeunesse à Pont-l'Abbé. Adresser les adhésions à M. Stéphan, secrétaire de la Jeanne-d'Arc, à Pont-l'Abbé.

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE : **LES PSAUMES,** par M. PÉRENNÈS, Professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire. *(Voir notice dans* Semaine religieuse *du 15 Septembre.)* — 9 fr. Librairies Guivarc'h et Le Goaziou, Quimper.

Institutions Canoniques, à l'usage des Curies épiscopales, du clergé paroissial et des familles religieuses.

En conformité avec le Code de Droit Canonique, 3 tomes. (Tome Ier paru, 20 fr. Desclées, Lille.)

Jeunes filles, regardez l'avenir ! par Mère Mary Loyola. Traduit de l'anglais par J. Reymond, professeur, avec une lettre de S. G Mgr Castellan, archevêque de Chambéry. — Un vol. in-8° couronne. Broché : 5 fr. 50. Affranchissement : 0 fr. 65 ; étranger : 0 fr. 85. — *Aubanel frères, imprimeurs de N. S. P. le Pape.*

La fin des études et la rentrée définitive à la maison paternelle constituent pour la jeune fille une période qui souvent peut être décisive au point de vue de l'orientation morale de la vie entière. C'est là une période de la vie de la jeune fille qui a été peu étudiée et l'ouvrage de Mère Mary Loyola comble sous ce rapport une lacune trop réelle. La *Bibliothèque Aubanel frères* s'est enrichie là d'un ouvrage qui mérite à tous égards de figurer à côté de ses aînés.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIIIe.

VIENT DE PARAITRE : **L'Institution divine de l'Eglise,** par l'Abbé Duplessy. — Prix : 0 fr 75 : port : 0 fr. 05.

VIENT DE PARAITRE : **Transplantée,** par Henri Franz. — Prix : 0 fr. 60 ; port : 0 fr. 15.

Archives diocésaines de imper et Léon

VIENT DE PARAITRE : **Guillemette**, par Victor D'ENSERUNE. — Un vol. de 96 pages. PRIX : 0 fr. 60 ; port : 0 fr. 15.

POURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS

fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.18.

Messieurs les Directeurs de Patronages, pour la fourniture des **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** et leurs accessoires, pour leur **réparation**, ainsi que pour les **pièces de théâtre**, comédies, etc., votre intérêt est de vous adresser chez **M. Ch. THOMAS**, propriétaire des magasins

QUIMPER 10, place Terre-au-Duc, 10 **A SAINTE-CÉCILE** **LORIENT** 38, rue du Port & rue Paul-Bert, 11

où vous trouverez toujours les **tambours, trompettes, fifres** et **clairons** qui vous sont nécessaires, ainsi que leurs moindres accessoires.
De *très fortes remises* vous seront consenties et vous aurez l'avantage appréciable de voir ce que vous achetez.

Demander le prix-courant.

POUR LA FEMME

Exiger ce portrait

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent de maladies intérieures qui les gênent plus ou moins, mais qui expliquent les hémorragies presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.
La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis, tout à coup, les malaises redoublent et occasionnent des douleurs dans les reins. La malade s'affaiblit et s'alite presque continuellement.

QUE FAIRE ?

A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : *Faites une cure avec la*

Jouvence de l'Abbé Soury

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.
N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES DE LA FEMME : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Accidents de la Ménopause, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites.*

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 francs, plus impôt, 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

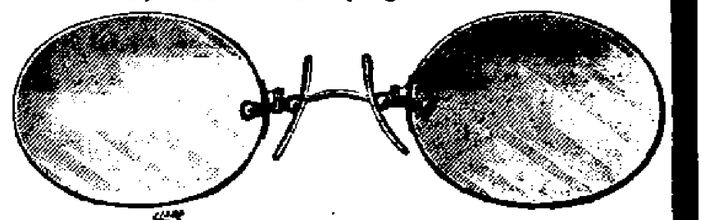
135

DELBENN DÉPOSÉE

DELAROCHE
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

16, rue Kéréon, QUIMPER



MAISON RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang.
Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.
DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco *et Phie*.

Le Gérant : AL. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Digestion chez l'Arthritique.

L'arthritique éprouve fréquemment des troubles digestifs liés aux variations saisonnières, aux fatigues, aux écarts de régime. Ce sont des crispations nerveuses spasmodiques du creux de l'estomac, avec répercussion dans les côtes et le dos, des gonflements gazeux avec renvois dus à des fermentations anormales. La langue est blanche, il y a des somnolences après les repas et un mauvais sommeil nocturne.

Des vertiges, des bâillements, hoquets, brûlures, coliques (coïncidant avec le gonflement du foie), des nausées et des régurgitations caractérisent la *dyspepsie* arthritique, l'appétit étant le plus souvent conservé, parfois même augmenté. Un état migraineux et congestif accompagne aussi souvent la digestion des goutteux et des rhumatisants.

Le traitement le plus simple et le plus efficace, consiste à recommander de prendre après chaque repas 3 ou 4 pastilles de Vichy-Etat. Tous les symptômes désagréables sont ainsi mis en fuite : mais il est indispensable d'exiger les *véritables pastilles* magistralement fabriquées avec les sels naturels des célèbres sources de l'Etat.

République Française

ÉMISSION DE BONS DU TRÉSOR 6 %

A trois ou cinq ans, remboursables à **500** fr., le 25 Septembre 1925, ou à **507** fr. **50** le 25 Septembre 1927, ou au gré du porteur.

Prix d'Emission : 497,50

CES BONS SONT EXEMPTS D'IMPOTS

La Souscription, ouverte le 9 Octobre, sera close au plus tard le 10 Novembre. Le Ministre des Finances se réservant la faculté de l'arrêter avant cette date.

Les Souscriptions sont reçues aux guichets suivants : Caisse centrale du Trésor (Pavillon de Flore) ; Trésoreries Générales ; Recettes des Finances ; Perceptions ; Recettes de l'Enregistrement ; Recettes des Douanes et des Contributions Indirectes ; Bureaux de Postes ; Banque de France ; Recette Municipale de la Ville de Paris ; Banques ; Etablissements de Crédit ; Agents de change et Notaires.

37e Année. Vendredi 3 Novembre 1922. N° 44.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12** fr. par an.
— Etranger. . . . . **14** fr. —
Le numéro . . . . . **20** centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Retrait de l'Aumônier du Lycée de Brest ; Nomination.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse*. Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Mission ; Quimper : La messe du « Souvenir Français » ; Morlaix : Le Tricentenaire de la Canonisation de sainte Térèse fêté au Carmel ; Missions : Saint-Thonan, Plonévez-du-Faou et Dinéault ; Lesneven : Retraite de Conscrits ; Résultats des Examens libres (suite).

III. — *Bibliographie.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE ŒUVRE HUMANITAIRE !

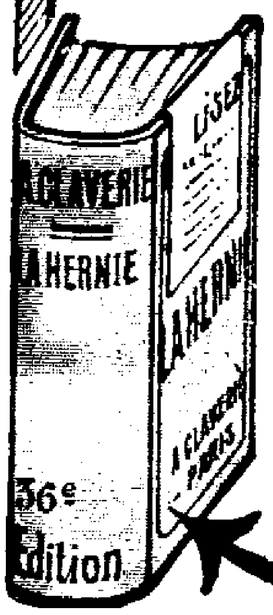
Les Appareils brevetés
de
A. CLAVERIE
recommandés par 6.000 docteurs, ont soulagé et guéri
quatre millions
(4.000.000)
de personnes atteintes de

Les plus hautes Récompenses aux Expositions.

HERNIE
et d'AFFECTIONS ABDOMINALES

Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui recevra, de 9 heures à 4 heures, à :

LORIENT, Dimanche 12 Novembre, *Hôtel de Bretagne.*
BREST, Lundi 13 Novembre, *Hôtel Continental.*
SAINT POL-DE-LÉON, Mardi 14 Novembre, *Hôtel de France.*
MORLAIX, Mercredi 15 Novembre, *Hôtel de l'Europe.*
CHATEAULIN, Jeudi 16 Novembre, *Hôtel de la Grand'Maison.*
QUIMPERLÉ, Vendredi 17 Novembre, *Hôtel du Lion d'Or.*
QUIMPER, Samedi 18 Novembre, *Hôtel de l'Épée.*
CARHAIX, Dimanche 19 Novembre, *Hôtel de France.*



Si vous souffrez d'une de ces affections : **Hernie, Déplacement des organes, Ptose abdominale, Rein mobile, Obésité, Varices,** etc., *votre santé, votre bien-être, votre salut* résident dans les Appareils de A. CLAVERIE, *les plus réputés du monde entier.*

Le *Traité de la Hernie* (160 pages et 150 photogravures) est envoyé gratuitement et discrètement, ainsi tous que renseignements désirés, sur demande adressée à

M. A. CLAVERIE
Spécialiste breveté
234, Faubourg St-Martin, PARIS

37e Année. Vendredi 3 Novembre 1922. N° 44.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 5 Novembre. — **22e après la Pentecôte. Semi-double. Vert. A la messe, mémoires des Saintes Reliques et de l'Octave de la Toussaint. — A vêpres, mémoires du suivant, des Saintes Reliques et de l'Octave.**
Lundi, 6. — S. Iltut Abbé. Semi-double. Blanc.
Mardi, 7. — De l'Octave de la Toussaint. Semi double. Blanc.
Mercredi, 8 — Octave de la Toussaint. Double majeur. Blanc.
Jeudi, 9. — Dédicace de la Basilique de Saint-Sauveur. Double de 2e classe. Blanc.
Vendredi, 10. — S. André Avellin, Confesseur. Double. Blanc.
Samedi, 11. — S. Martin, Evêque. Double majeur. Blanc.
Dimanche, 12. — 23e après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :
Sizun . . . . . **du 5 au 10 Novembre.**
Pont-Croix . . . . . **du 11 au 12 —**

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Retrait de l'Aumônier du Lycée de Brest. — Monsieur Auffret, professeur au Lycée de Quimper, prêtre de Notre diocèse, infidèle à ses vœux et marié civilement, ayant été transféré au Lycée de Brest, Nous jugeons que sa présence n'est pas plus compatible à Brest qu'à Quimper avec le ministère de l'aumônier, et Nous avons le regret de retirer au Lycée de Brest l'aumônier que Nous y avions nommé.

Quimper, le 2 Novembre 1922. † ADOLPHE,
Év. de Quimper et de Léon.

II. Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

Recteur de la Forêt-Fouesnant, en remplacement de M. Le Dilasser, démissionnaire, M. Gaonac'h, professeur au Petit-Séminaire de Pont-Croix.

Archives diocésaines de Qu[illegible]er et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint Corentin. — *Dimanche 5 Novembre :* messes à 6, 7, 8, 9 heures, à 10 heures, service et messe de *Requiem* pour les morts dépouillés de leurs fondations, messe à 11 h. 1/2. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement. — A 8 heures, réunion des Confréries du Rosaire et du Scapulaire : chapelet, procession, bénédiction.

Lundi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts. — Il en sera de même toute la semaine.

Mercredi : à 8 heures, à la chapelle, réunion des membres de la Congrégation des Dames et des Mères Chrétiennes : messe, instruction, bénédiction.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

Samedi 11, Fête de la Victoire : messe à 10 heures, avec le concours de la Schola ; allocution de Monseigneur l'Evêque.

Dimanche 12 : à la chapelle, réunion des Enfants de Marie : messe, instruction, bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *22e dimanche après la Pentecôte (5 Novembre) :* messes à 6, 8, 9 et 11 h. 1/2. — A 7 heures, messe de communion des hommes et des jeunes filles de la congrégation de la Sainte Vierge. — A 9 h. 3/4, service et messe de *Requiem* pour les fidèles défunts spoliés du bénéfice de leurs fondations par la loi de Séparation de l'Eglise et de l'Etat. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les bienfaiteurs de l'église.

Mardi : 8 heures, messe annuelle (indulgence plénière) pour les membres défunts de l'Œuvre de Notre-Dame de Salut. — 10 heures, service anniversaire pour Mme Arthur Serret, née de Bécourt.

Mercredi : 8 heures, messe pour la Ligue Patriotique des Françaises.

Vendredi : 8 heures du soir, Chemin de la Croix pour les Défunts. Bénédiction de la Vraie Croix.

Samedi 11 : à 6 h. 3/4, service pour les victimes de la guerre.

Apostolat de la Prière. — *Intention générale pour Novembre :* La Presse Catholique. — La puissance de la Presse se mesure à ce fait qu'elle régit l'opinion. Du coup, c'est un devoir de conscience pour nous d'avoir une Presse qui crie, défende et propage une opinion catholique. Nous n'y pensons pas assez. Par légèreté, par inconscience, par lâcheté, des catholiques soutiennent de leur argent la Presse qui attaque leur foi parce qu'ils achètent le journal, la revue et le livre mauvais ou neutre. Il en résulte que le bon journal et le bon livre sont impuissants à soutenir la concurrence. Nous avons fait plus pour ramener à Dieu une famille en y introduisant le bon journal qu'en amenant un de ses membres, oublieux de ses devoirs, à la pratique religieuse.

Résolution apostolique : Par les abonnements, les achats, je favoriserai les œuvres catholiques de Presse et je m'abstiendrai des publications mauvaises.

Mission. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses la mission de Sainte-Sève, du 5 au 18 Novembre.

Quimper. — **La messe du « Souvenir Français ».** — Fidèle à ses traditions, le *Souvenir Français*, que préside avec tant de dévouement M. le colonel Roudière, a fait célébrer dimanche, à la cathédrale, une messe pour les Morts de la Guerre. Monseigneur a donné l'absoute solennelle et a prononcé l'émouvante allocution suivante :

Messieurs,

Votre reconnaissance ne veut oublier aujourd'hui aucun de nos Morts de la guerre.

Mais, je le sais, vous réservez toujours une place à part dans le Souvenir Français au Souvenir Breton.

Plus de 200.000 des nôtres sont tombés sur le front, dont 60.000 nous appartenaient plus intimement, car ils venaient de nos familles de Cornouaille, de Léon et de Tréguier. L'holocauste en vaut la peine. C'est la population d'une grande ville.

Un des combattants bretons, fils de cette île de Groix qui partage ses regards entre le Morbihan et le Finistère, poète et officier héroïque, tombé le 17 Avril 1917, au front de Noyon, s'est représenté, dans un de ses poèmes en langue bretonne, comme un guetteur, un soir de bataille :

« Je suis le grand veilleur debout sur la tranchée. — Je sais ce que je suis, et je sais ce que je fais : — L'âme de l'Occident, sa terre, ses filles, ses fleurs, — C'est toute la beauté du monde que je garde cette nuit.

» Dors, ô Patrie, dors en paix. Je veillerai pour toi. — Et si vient à s'enfler la mer germaine, — Nous sommes frères des rocs qui défendent la Bretagne douce. — Dors, ô France, tu ne seras pas submergée encore cette fois » (1).

C'est le chant de toute l'armée de Bretagne, sur terre, sur mer, pendant quatre ans et plus. Il a pour auteur un ancien élève de Sainte-Anne d'Auray, et nous allons traduire ce chant, à Sainte-Anne d'Auray même, dans un poème de granit, qui élèvera très haut vers le Ciel la prière pour nos Morts et leur rendra l'hommage religieux auquel ils ont droit. J'ai représenté tous mes diocésains à la bénédiction de la première pierre de ce monument, il y a un mois. Dans le soubassement de l'édifice, cinq chapelles rayonnantes seront attribuées aux cinq diocèses de Bretagne. Un autel spécial sera donc mis au service de vos Morts, Messieurs, et j'irai y présenter leurs âmes au Dieu qui, après leur avoir pardonné dans la mesure où ils en avaient besoin, est seul capable de les récompenser dignement.

Le temps où nous sommes est bien choisi pour parler d'eux. Dans quelques jours, le 2 Novembre, l'Eglise vous convoquera tous à leur fête. Elle a des attentions plus maternelles pour les sauveurs du Pays ensevelis dans leur gloire. En priant pour tous, elle vous recommande d'avoir une intention spéciale pour vos soldats et vos marins. Vous pouvez prier et mériter pour eux, s'ils appartiennent encore à l'Eglise souffrante, qui est constituée par les chères âmes du Purgatoire. L'Ecriture, au Livre des Machabées, nous invite à croire que le combattant, s'il est encore en état de péché, obtient plus facilement les grâces intérieures de repentir et de salut, par le mérite de son patriotique sacrifice, même en l'absence du prêtre qui l'absoudrait. Et elle nous engage à offrir avec confiance pour son âme les indulgences et les suffrages que le Sacré Cœur lui appliquera. Rendez ce service aux

(1) J.-P. Calloch : *A genoux*, p. 204-205.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

marins et aux soldats de l'Eglise souffrante, qui ont pu, au milieu de leurs exploits, commettre bien des fautes insuffisamment réparées.

Car, Messieurs, vous connaissez mieux que moi les dangers que court l'âme du soldat, en temps de guerre, — et en temps de paix aussi, chers jeunes gens.

Le poète chrétien que je citais tout à l'heure s'écrie :

« Quand je saute le parapet, une hache à la main, — Mes garçons se disent peut-être : En avant, celui-là est un homme, — Et ils viennent avec moi dans la boue, dans le feu, dans la fournaise ; mais vous, mon Dieu, vous savez bien que je ne suis qu'un pécheur.

» Vous, vous savez combien faible est mon âme, — Combien desséché mon cœur, combien misérables mes désirs : — Trop souvent vous me voyez, ô Père qui êtes aux cieux, — Suivre des chemins qui ne sont pas vos chemins.

» Mon Dieu, protégez-moi contre mes anciens péchés. — Je suis le veilleur tout seul. — Ma Patrie compte sur moi, et je ne suis qu'argile : — Accordez-moi seulement la force que je demande. — Je m'en remets à vous et à Votre Mère Marie » (1).

Et c'est vrai, ô chers jeunes soldats, que l'homme, quel qu'il soit, n'est qu'un peu d'argile, et qu'il est exposé à toutes les chutes, s'il ne veille pas sur lui-même, sur ses habitudes, sur ses fréquentations, sur ses lectures, sur les tentations auxquelles l'expose la vie de caserne. C'est ici surtout qu'il faut être un bon veilleur. Vous faites partie de l'Eglise militante. Vous êtes des soldats baptisés. Rien n'est honorable et grand comme de mener de front le service de Dieu et le service de la Patrie. A vous autres, la fête de la Toussaint doit rappeler que vous êtes sur la terre pour y vivre en honnêtes chrétiens, pour aimer Dieu, le bien connaître, le bien servir, sans respect humain, pour faire honneur à votre baptême et à vos traditions bretonnes. De votre race à vous, il y a plus de vieux Saints qu'en aucune race du monde. Notre bon poète disait à Notre Seigneur, dans son pèlerinage au Sacré-Cœur, en Novembre 1914 :

« Est-ce qu'il nous faudra vous rappeler, ô Jésus, le nombre et les noms des Saints de notre race, qui sont au pied de Votre trône...

» Saint Donatien et saint Rogatien, martyrs, tués par les Romains en haine de vous ;

» Saint Corentin de Quimper et saint Patern de Vannes ; et saint Tudy qui traversa la mer dans une auge de pierre ;

» Saint Iltud, le maître sans égal ; saint Gildas qui aima tant sa patrie ; saint Pol qui vainquit le dragon ;

» Et saint Salomon, roi de Bretagne ; saint Yves, l'avocat du Pauvre, et cent, et mille autres, qui délaissèrent tout pour vous suivre.

» Les autres races se moquent de nous parce que nous ne savons pas amasser les biens temporels.

» Bénie soit notre pauvreté ! Elle a gardé au fond du cœur de ma race les trois choses qui rendent le fils de l'homme plus homme :

» La pitié pour les faibles, la force d'âme dans le malheur, la croyance dans la justice d'un Dieu.

» Elle a préservé mes ancêtres et leur fils de l'adoration du veau d'or. Elle a gardé en nous la Foi, l'Espérance, et l'Amour.

» Elle nous a fait souvenir du vrai nom de la vie : une attente, et du vrai nom de la mort : un passage.

» Bénie soit notre pauvreté qui fait voir au Celte, dans les orbites

(1) Calloch, p. 206-207.

vides de l'Ankou, les yeux divins, divins, divins, de Celui qui fut mis en Croix » (1).

Ainsi chantait le poète soldat, mort en humble catholique, en bon Breton, en grand Français.

Et j'ai pensé que sa parole, au temps de la Toussaint, exprimait bien notre reconnaissance pour la grande armée française, qui vit elle aussi, dans le travail, la noble pauvreté, l'austérité, le sacrifice. Que Dieu lui garde ses vertus magnifiques ! Qu'elle soit fidèle aux hautes lois chrétiennes, modèle de discipline dans ses garnisons et ses manœuvres, digne, active, ferme en pays occupé, hardie, souple et prudente dans ses colonies, établissant et maintenant partout l'Ordre et le Droit. — Et Dieu fasse que les familles s'intéressent de plus en plus à leurs soldats, à leurs marins ! Qu'elles veillent de loin sur leur vie religieuse comme sur la meilleure sauvegarde de leur patriotisme et de leur énergie militaire.

La paix viendra par là, *Beata pacis visio*, non pas une paix égale à celle des Saints dans le Paradis, mais tout au moins une paix peu à peu plus complète et plus féconde, à laquelle collaboreront, par des efforts communs, tous les bons citoyens. La loi du dévouement mutuel a toujours été la loi du salut. La Communion des Saints dans l'Eglise en donne la meilleure formule. Tous les cœurs croyants s'unissent et se soutiennent en cette vie et dans l'autre.

Nous qui militons sur la terre, nous aidons ceux qui souffrent dans le Purgatoire. Mais nous nous retournons ensuite vers nos frères de l'Eglise triomphante, et nous réclamons leur concours.

Il y a là-haut, j'en suis convaincu, d'innombrables Français de la dernière guerre. Leur bravoure et leur piété leur ont valu la couronne de lauriers que saint Paul appelait la couronne de justice. Ils plaident notre cause. Ils peuvent inspirer nos décisions. Ils voudraient nous communiquer la sainteté qui les a soutenus dans leur sacrifice, et donner au pays tout entier l'orientation chrétienne qui lui facilitera dans ce monde la paix et la prospérité. Que leur action au Paradis soit bienfaisante pour nous !

Le Paradis est une réalité, Messieurs.

Je veux vous dire, pour finir, comment le poète de Groix, mort à 29 ans, l'a chanté avec une foi bretonne. Il dit :

« Paradis ! Le cœur viril de ma race tremble, quand elle se représente tes allégresses.

» Nous t'avons composé un cantique dans la langue celtique, le plus beau des cantiques de la terre.

» Et quand il leur arrive de l'entendre ou de le chanter, les Bretons versent des larmes, des larmes saintes.

» Paradis, où nous serons tout le long de l'éternité, devant le visage de notre Jésus, sous les yeux de notre Jésus, sur le Cœur de notre Jésus, les pauvres Bretons pleurent en pensant à toi.

» Oh ! qu'il est glorieux, le royaume où tous les Saints se réjouissent avec le Christ ! Vêtus de blanc, ils suivent l'Agneau, n'importe où il va ! »

Et le poète conclut par cette strophe qu'auraient signée de leur sang nos 200.000 morts.

« Christ adoré, soyez béni de m'avoir fait naître dans une race baptisée, dans la race fidèle à vos commandements » (2) !

Ainsi soit-il.

(1) Calloch, p. 19-20.
(2) Ibid., p. 25-26.

Archives diocésaines de C[illegible]per et Léon

Morlaix. — **Le Tricentenaire de la Canonisation de sainte Térèse fêté au Carmel.** — Favorisé par un temps exceptionnellement beau, le seul été, bien tardif, dont nous ayons joui cette année, le *triduum* en l'honneur de sainte Térèse (13-15 Octobre) a obtenu un plein succès. Dans la cour du Carmel une statue de la Sainte, sortie du cloître des Religieuses, se dressait au milieu d'un parterre de fleurs, accueillant les fidèles qu'elle charmait et portait au recueillement par l'expression ravie de son visage levé vers le Ciel. Une large banderole fixée au mur et visible du dehors rappelait les principales dates de sa vie, face à une grande toile aux couleurs éclatantes qui reproduisait, avec plus d'exactitude que d'art, la scène si touchante de sa mort.

Dans la chapelle, sobrement décorée avec le plus grand goût, une autre statue occupait une place d'honneur entre deux anges porteurs de candélabres et au-dessous d'un très riche drapeau tricolore orné du Sacré Cœur. Un petit ostensoir placé sur l'autel latéral tout proche contenait de précieuses reliques de la Sainte que l'on pouvait ainsi vénérer tout le jour et que l'on vint religieusement baiser chaque soir après la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Les offices (messe, vêpres et salut), chantés à la perfection, ont été suivis dès le premier jour par un bon groupe de fidèles de toutes les classes de la société qui vinrent ensuite régulièrement et dont le nombre s'accrut vite au point que la chapelle devint trop petite. En trois circonstances notamment, trop nombreux furent ceux qui durent rester dans la cour d'où ils purent cependant entendre les sermons sans difficulté sinon sans fatigue : le samedi matin, pour la cérémonie de vêture d'une jeune novice (avant laquelle M. Fortin, ancien aumônier, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, traça un magnifique mais vivant portrait de la Carmélite), puis le dimanche, à la messe et à la cérémonie si imposante de clôture.

Les sermons (1) de M l'abbé Morice, prédicateur du *triduum*, ont révélé à beaucoup et fait mieux connaître à tous la sainte réformatrice du Carmel dont il étudia d'abord la vie intérieure en caractérisant de la manière la plus précise les divers états d'oraison par lesquels elle s'est élevée au plus haut degré d'union possible avec Dieu ici-bas, puis l'action personnelle à une des époques les plus tristes de l'Histoire de l'Eglise, et enfin la bienfaisante influence sociale à travers les siècles, grâce aux ferventes communautés qui ont perpétué sa réforme. Il n'est guère possible de donner une idée plus exacte du caractère et de l'œuvre de sainte Térèse, qu'ont vainement essayé de ravaler des impies ignorants ou de mauvaise foi dont M. Morice fait bonne justice en passant. L'élévation et la richesse du sujet traité n'ont pas lassé l'attention des auditeurs, grâce aux ingénieuses mais justes comparaisons et aux traits heureusement choisis par lesquels l'orateur illustrait ses développements, en une langue où l'élégance littéraire s'allie à une précision philosophique. Çà et là, mais particulièrement vers la fin de chaque sermon, ressortaient des considérations très pratiques, faciles à retenir comme à entendre et qui, nous en sommes certain, ont profondément touché un bon nombre d'âmes.

(1) Publiés chez Aubanel, Avignon ; un volume in-8° couronne : *Sainte Térèse*, par l'abbé Morice, 2 fr. 50.

Monseigneur l'Evêque, assisté d'ordinaire par MM. les chanoines Queinnec et Le Roy, a bien voulu présider tous les offices du *triduum* auxquels prit part, dans la mesure où le lui permirent les obligations du ministère, le clergé de Morlaix et des paroisses avoisinantes. Avec une éloquence émue, émouvante aussi, jusqu'aux larmes, Sa Grandeur résuma, avant de donner la dernière bénédiction, les principales leçons qui découlaient des instructions comme de l'exemple de son ancien élève de Sainte-Anne d'Auray. Il lui fut impossible de taire son estime et son admiration lorsque se présenta l'inévitable souvenir de la véritable prouesse littéraire accomplie par ce vaillant prêtre, malgré sa cécité (une thèse de doctorat ès-lettres sur Sully-Prudhomme étudié selon l'esprit même de sainte Térèse). Monseigneur insista particulièrement sur la preuve abondamment fournie, mais si nécessaire à rappeler, de l'utilité non seulement personnelle et religieuse mais encore sociale des Ordres contemplatifs, et sur la reconnaissance que nous, Français, nous devons à sainte Térèse à cause des pénitences et des prières qu'elle a offertes pour notre patrie à une heure de crise religieuse bien redoutable. Le souci, le zèle et l'amour qu'a témoignés pour la France la grande mystique espagnole lui donnait le droit d'être fêtée, comme elle l'a été en ce Carmel, à l'ombre du drapeau national. A. L.

Missions. — I. Saint-Thonan. — Le dimanche 8 Octobre, à la messe, les paroissiens de Saint-Thonan chantaient du fond du cœur le cantique *Kavet on euz ar peoc'h ag an eurusdet*. C'était la clôture de la mission, et tous pouvaient prendre part aux émotions qu'éveillait en eux ce pieux chant ; pas un n'est resté sans répondre à l'appel de Dieu.

Ils ont été édifiants par leur bonne volonté, par leur régularité aux exercices, par l'attention vive qu'ils ont prêtée aux prédicateurs, par leur piété calme et réfléchie.

Les premiers convoqués furent les enfants. Les leçons de M. Abolivier, vicaire à Plouvien, et de M. Bervas, directeur de l'école libre de Guipavas, sont bien gravés dans leur mémoire ; ils promettent de ne pas les oublier.

La mission des grands commençait le 24 Septembre, sous la présidence de M. le chanoine Jacq, curé de Crozon. Ses collaborateurs furent MM. Jézéquel, recteur de Saint-Pabu ; Houel, recteur de Trégarantec ; Kervran, recteur de Guimiliau ; Calvarin, recteur de Tréglonou ; et Danzé, vicaire à Plounévez-Lochrist.

La deuxième semaine était dirigée par M. le chanoine Breton, curé de Lambézellec ; les conférences et les sermons étaient confiés à MM. Simon, recteur de Guissény ; Bihan, recteur de Plou-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

vien ; Le Roux, recteur de Dirinon ; M. Milin, recteur du Pilier-Rouge, s'était chargé du chant ; et M. Soubigou, vicaire à Plouédern, donnait les « tableaux ».

Aux bons ouvriers du Seigneur, de tout cœur merci ! Voilà le passé réparé ; maintenant, confiance dans l'avenir, quels que soient ses épreuves et ses dangers.

Le souvenir de cette mission durera autant que ceux qui ont joui de ses bienfaits.

II. Plonévez-du-Faou *(20 Septembre-14 Octobre 1922)*. — La grâce d'une bonne mission — il n'y avait pas eu de mission depuis une vingtaine d'années — fut l'un des souhaits que M. le Recteur adressa à chacun de ses paroissiens à l'occasion du nouvel an. Recommandée tous les dimanches à la prière prônale, la mission de Plonévez a obtenu le succès qu'en attendait son pasteur.

A la première semaine, furent convoqués les enfants de la communion privée et ceux des trois communions solennelles. Cinq cents enfants prirent part à cette mission, dirigée par M. Fortin, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou. Celui-ci fut aidé par MM. Caroff, recteur de Loqueffret ; Didou, recteur de Collorec ; Le Gall, recteur de Lannédern ; Coquil, vicaire à Saint-Pierre Quilbignon ; Nicolas, vicaire au Cloître-Pleyben ; et Kerninon, vicaire à Lennon.

La deuxième semaine fut présidée par M. Gadon, curé-doyen de Sizun. Il fut aidé par MM. Guillou, curé-doyen du Huelgoat ; Colléter, recteur du Conquet ; Renaot, recteur de Plouézoc'h ; Grall, recteur de Scrignac ; Monot, vicaire à Guilers ; Crenn, vicaire à Plounéour-Ménez ; et Rozec, vicaire à Lanmeur. La récolte du blé noir retint plusieurs chez eux, cette semaine, et, le samedi, on ne compta que 450 communions.

La troisième semaine fut présidée par M. le chanoine Queinnec. Il fut aidé par MM. Le Séac'h, curé-doyen de Riec ; Rolland, recteur du Bourg-Blanc ; Belbéoc'h, recteur de Clohars-Carnoët ; Pennec, recteur d'Ergué-Gabéric ; Jézégou, recteur de Plobannalec ; Jézégou, vicaire à Saint Thégonnec ; Le Moign, vicaire à Moëlan ; Jézégou, vicaire à Crozon ; et Héliou, vicaire à Plogastel-Saint-Germain. Il y eut, le samedi, 1.200 communions.

La quatrième semaine fut présidée par M. Soubigou, curé-doyen de Briec. Il fut aidé par MM. Paugam, recteur de Guilers-Brest ; Quentric, recteur de Kernével ; Ménec, recteur de Saint-Thurien ; Bernard, vicaire à Sizun ; Arhan, vicaire à Scaër ; Boussard, vicaire à Plougasnou ; Kerdilès, vicaire à Roscoff ; Prigent, vicaire à Spézet ; Guéguen, vicaire à Argol ; et Kerninon, vicaire à Lennon. Il y eut, le samedi, 1.600 communions.

On le voit : malgré quelques abstentions, la mission a été belle et paroissiens, clergé, missionnaires en ont été heureux.

III. Dinéault. — Quel vif réconfort pour tous, prêtres et fidèles, qu'une mission unanimement suivie comme à Dinéault, au début de cet automne !

Les enfants reçurent d'abord la parole du bon Dieu. Elle trouva d'autant mieux le chemin de leurs cœurs que l'amour partagé du même clocher, à l'ombre duquel les missionnaires la prêchaient à leurs jeunes compatriotes, après l'y avoir eux-mêmes entendue, lui donnait un son plus intime et un accent plus persuasif.

M. Moré, recteur de la Feuillée, présidait, aidé de MM. Cadiou, vicaire à Guissény, Moré, vicaire à Pont-l'Abbé, et Queffélec, vicaire à Esquibien.

Les jours de grâce durèrent, pour les enfants de neuf ans et au-dessus, du 24 au 28 Septembre, et, pour les enfants moins âgés, du 28 au 30. Ils vinrent à la Sainte Table, au nombre de 273.

On fit aux plus petits mêmes l'explication des tableaux. Ce fut un spectacle attendrissant comme une scène d'Evangile, que de les voir écouter, avec une fervente attention, les yeux braqués sur les images, les commentaires très avisés du prédicateur.

Au tour des grandes personnes. Les chiffres diront clair si elles ont répondu à l'appel de la grâce : 215 hommes et 345 femmes assistèrent aux exercices de la première semaine (1er-7 Octobre), présidés par M. Gadon, curé-doyen de Sizun, avec, pour collaborateurs, MM. Picard, recteur de Ploumoguer ; Guirriec, recteur de Plozévet ; Le Gall, recteur de Plogoff ; Briand, recteur de Plomeur ; Calvarin, recteur de Tréglonou ; et Jézéquel, vicaire à Berrien ; puis 395 hommes et 355 femmes suivirent les exercices de la seconde (8-14 Octobre), présidés par M. Joncour, curé-doyen de Bannalec, avec, pour collaborateurs, MM. Le Séac'h, curé-doyen de Riec ; Le Gall, recteur de Gouesnou ; Coajou, recteur de Hanvec ; Grall, recteur de Scrignac ; Arhan, recteur de Treffiagat ; et Le Beux, recteur de Pluguffan.

Le fâcheux retard imposé par le mauvais temps à la récolte du blé noir ne nuisit guère, on le voit, au succès de la mission. La circonstance qui le favorisait mal, n'est ainsi devenue qu'une excellente occasion pour les fidèles de manifester, avec un mérite tout spécial, leur ferme esprit de foi.

Ils le révélèrent particulièrement encore, cet esprit de foi, et les deux semaines, avec une égale force, par le recueillement de leur pieuse station du jeudi au pied du monument des Morts de la Grande Guerre, et par la profonde émotion qui les étreignit devant tout le prix et toute la beauté de la mort chrétienne finalement célébrés par la prenante éloquence des maîtres « tableauteurs ».

Les ouvriers ne les ont point quittés, sans leur en donner un sincère témoignage de satisfaction. La prière des enfants avait attiré, dès le commencement, la bénédiction du Ciel sur leur apostolat auprès des parents et des aînés : ils eurent la grande joie de rapprocher de Dieu quelques négligents.

Aidé par le talent et le zèle généreux de ses missionnaires, Dinéault n'a pas menti à sa vieille et chère tradition de paroisse foncièrement chrétienne. Toute la population leur en conservera, devant le divin Maître, le souvenir le plus respectueusement reconnaissant et fidèle.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Lesneven. — **Retraite de Conscrits**, *du 15 au 19 Octobre 1922.* — 46 paroisses ; 111 retraitants : Lannilis, 8 ; Plabennec, Ploudaniel, 6 ; Plougastel, 5 ; Guissény, Milizac, Plouguin, Trémaouézan, 4 ; Kernilis, Kernouès, Landéda, Loc-Eguiner-Landerneau, Loc-Maria-Plouzané, Lanarvily, La Martyre, Plouguerneau, Plougourvest, Plouvien, Saint-Derrien, 3 ; Le Drennec, Guipavas, Kerlouan, Kersaint-Plabennec, Saint-Frégant, Landivisiau, Plounéventer, Plounévez-Lochrist, Ploudiry, Plouzévédé, Rumengol, 2 ; Brélès, Bourg-Blanc, Coat-Méal, Le Folgoat, Landunvez, Lanhouarneau, Lesneven, Lambézellec, Plouescat, Plougar, Plourin, Plouvorn, Plourin-Ploudalmézeau, Saint-Servais, Tréflez, Trégarantec, 1.

Résultats des Examens libres
(Suite.)

Certificat d'études, 2e degré.

Brest. — 72 %. *Garçons :* Saint-Martin, 2 ; Saint-Marc, 1 ; *Filles :* Ecole de Mlle Stéphan, 3 ; Ecole rue Malakoff, 2 ; Ecole Sainte-Anne, 6. 2 B. ; Ecole de l'Immaculée-Conception, 2, 1 B. ; Externat Saint-Yves, 3 ; Saint-Joseph du Pilier-Rouge. 12, 2 B. ; Guipavas, 3 ; Saint-Pierre-Quilbignon, 1 ; Ecole de Mlle Jézéquel, 1 ; Lambézellec, bourg, 5 ; Lambézellec-Kérinou, 7 ; Saint-Marc, 3.

Carhaix. — 80 %. *Filles :* Carhaix, 5 ; Huelgoat, 3.

Chateaulin. — 80 %. *Garçons :* Châteaulin, 5 ; *Filles :* Châteaulin, 3, 1 B. ; Cast, 4 ; Plonévez-Porzay, 2 ; Plomodiern, 2.

Concarneau. — 100 %. *Filles :* Concarneau, 4, 1 B.

Douarnenez. — 38 %. *Garçons :* Douarnenez, 6 ; *Filles :* Plogonnec, 1.

Elliant. — 100 %. *Filles :* Coray, 2.

Landerneau. 75 %. *Garçons :* Landerneau, 10 ; Plougastel-Daoulas, 5 ; *Filles :* Landerneau, 11 ; Relecq-Kerhuon, 2.

Landivisiau. — 93 %. *Garçons :* Landivisiau, 5 ; *Filles :* Landivisiau, 9.

Lannilis. — 60 %. *Filles :* Lannilis, 3.

Lesneven. — 84 % *Garçons :* Plounéour-Trez, 5 ; Lesneven, 5 ; *Filles :* Lesneven. 15, 8 B. ; Le Folgoët, 2 ; Ploudaniel, 1.

Saint-Renan. — 60 %. *Filles :* Saint-Renan, 1 ; Ploudalmézeau, 2.

Morlaix. — 68 %. *Garçons :* Ecole Saint-Joseph, 6, 2 B. *Filles :* Saint-Melaine, 3 ; Saint-Martin, 1 ; Saint-Mathieu, 7, 1 B.

Pleyben. — 80 %. *Garçons :* Pleyben, 4.

Pont-Croix. — 100 %. *Filles :* Pont-Croix, 2 ; Mahalon, 1.

Pont-l'Abbé. — 41 %. *Filles :* Pont-l'Abbé, 2 ; Plovan, 2 ; Pouldreuzic, 1.

Quimper. — 47 %. *Garçons :* Kerfeunteun, 5 ; *Filles :* Ecole Sainte-Anne, 6.

Quimperlé. — 62 %. *Garçons :* Quimperlé, 3, 1 B. ; *Filles :* Bannalec, 1 ; Moëlan, 1.

Saint-Pol de Léon. — 90 %. *Filles :* Saint-Pol de Léon, 10.

BIBLIOGRAPHIE

BULLETIN DIOCÉSAIN D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE. — *Sommaire de Septembre-Octobre :* I. G. Pondaven et J.-M. Abgrall : Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon : Loc-Brévalaire (fin) ; Loc Eguiner (Ploudiry) (à suivre). — II. Jourdan de la Passardière : A propos du Cartulaire de Landévennec (à suivre). — III. L. Le Guennec : Notes sur les prédicateurs à Morlaix en 1627-28. — IV. G. Pondaven : Quelques documents pour l'histoire religieuse des diocèses de Léon et de Cornouaille : Une Association en l'honneur des Saints Anges, en l'église des Pères Jésuites, à Quimper, en 1674 ; Divers ouvrages édités chez les Périer : Un Noël latin ; Exercice spirituel pour les pensionnaires des Religieuses Ursulines (Saint-Pol de Léon. 1756) (à suivre). — V. P. Peyron : Manuscrit de M. Boissière : Diverses lettres d'Ecclésiastiques (à suivre). — VI. Le Pèlerinage des habitants de Pont-l'Abbé à Sainte-Anne d'Auray, en 1634.

Nota. — Les lecteurs du *Bulletin* qui n'ont pas encore versé le montant de leur abonnement sont priés de vouloir bien le faire sans retard, en vue de fixer un chiffre définitif de tirage et d'établir les listes d'abonnés.

Le n° de Janvier 1922 étant complètement épuisé, l'Administration du *Bulletin* serait reconnaissante aux personnes qui pourraient lui faire l'abandon de ce n°, ainsi que des n°s de 1919 et 1920.

Prière d'adresser à M. l'Archiviste, Evêché, Quimper.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIIIe.

Vient de paraitre : **Vie et Vertus de Marie-Eustelle Harpain,** dite *l'Ange de l'Eucharistie*, par le chanoine L. Poivert. Beau vol. in-8°, 262 pages, 4 gravures Prix : 5 fr. 50 ; port : 0 fr. 75.

Vient de paraitre : **Le plain-chant grégorien et la prononciation romaine du latin** — 64 pages in 16. Prix : 0 fr. 90 ; port : 0 fr. 05.

Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. — **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION — Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS — Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, la Croix de l'Isle, BASSENS, près Bordeaux.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. Emile DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4,13.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

TONIQUE AFRICAIN
du R. P. ANIEL.

ANÉMIES, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.
Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* Merveilleux Reconstituant *à base de Plantes Africaines qui vous redonnera* FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.
Il supprime les inconvénients du fer.
Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à G. MARQUE, Pharmacien, IVRY-Centre (Seine)
Le flacon 7,50, franco 8 fr. — Chèque Postal : Paris 410-82
Les bénéfices de la vente sont réservées aux ŒUVRES des MISSIONS.

LA PETITE BRETONNE
10, rue de Locronan, QUIMPER
se recommande à tous Etablissements religieux pour leur fournir, à des prix spéciaux et en toute confiance :
CONFITURES, BONBONS & CHOCOLAT
Garantis première qualité.

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
Demandez le *Papier* FRUNEAU
Souverain contre l'ASTHME des FOINS. 53, Boul[d] St Martin, Paris.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché

LA NATIONALE
Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État
SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE
FONDÉE EN 1830. — CAPITAL SOCIAL : 15 MILLIONS
SIÈGE SOCIAL : *2, Rue Pillet-Will, PARIS*

Fondée en 1830, la **NATIONALE-VIE**, compte 92 ans de gestion économe et prudente; elle donne à ses assurés et à ses rentiers viagers le maximum de garanties.

Capitaux assurés pendant l'exercice 1921 — **227 MILLIONS**
La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours — **Plus d'UN MILLIARD**
Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1921 — **3,116,267 FR.**
Rentes Viagères en cours — **33,010,704 FR.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTEGRALEMENT** et **A DATE FIXE**, le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants
CONSTITUTIONS de RETRAITES
RENTES VIAGÈRES
Immédiates ou Différées
AUX TAUX AVANTAGEUX de ses NOUVEAUX TARIFS

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS
au SIÈGE SOCIAL à PARIS
ou chez les Agents généraux du Diocèse

QUIMPER	M. KERLOC'H, 2, place Terre-au-Duc ;
BREST, 1re Agence	M. MER, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e —	M. BÉRARD, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN	M. Victor LAUNAY, 2, rue Graverin ;
MORLAIX	M. KERGUANTON, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ	M. DEROSVILLE, 6, rue de Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA CONQUÊTE DE LA SANTÉ

Les vertiges, les maux de tête, malaises nerveux, somnolences, troubles digestifs, etc..., et dont se plaignent tant de personnes, sont fréquemment le résultat de l'empoisonnement organique par les toxines infectieuses élaborées dans l'intestin. Il suffit d'assurer la complète exonération journalière de l'abdomen pour voir s'évanouir tous ces symptômes en même temps que renaissent les forces et l'harmonie de la santé. Le Corps médical apprécie surtout les mérites du **Grain de Vals** ce laxatif doux par excellence possède d'incontestables supériorités sur tous les produits similaires (et ils sont nombreux) de la pharmacie contemporaine.

Un seul grain tous les deux jours environ 1/2 ou 1/4 d'heure avant le repas du soir amène une guérison rapide, 2 frs 20 le flacon franco domicile pour deux mois, 3 frs 30 le double flacon.

LABORATOIRE NOGUÈS, *11, rue Joseph-Bara, Paris (6e)* et toutes pharmacies. Echantillon gratuit envoyé sur demande.

Vous qui avez tout essayé pour guérir

Votre Entérite et tous les **Troubles digestifs** qui vous affaiblissent

Vous qui avez tout essayé pour améliorer

Vos Digestions et **Faire renaître votre Appétit**

Vous pouvez en toute confiance adopter

LA YAOURTINE

COMPRIMÉS SUCRÉS DE YAOURT FRAIS
à base de Lait Suisse " Nestlé "

"LA YAOURTINE FAIT LA POLICE DE L'INTESTIN"

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Brochure gratuite : L. MOUNIER, Phcien de 1re classe,
16, rue Saint-Gilles, Paris (3e)

37e Année. Vendredi 10 Novembre 1922 N° 45.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Nomination.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Mission ; Récollections sacerdotales ; Souscription pour l'érection d'un monument religieux à Sainte-Anne d'Auray ; Nécrologie : M Com Jean, le P. Galinand ; Quimper : Retraite de Conscrits ; Lesneven : Retraite bretonne de femmes ; Brest : Succès universitaire ; Landerneau : Succès aux examens ; Morlaix : Congrès de Jeunesse ; Plomeur : Retraite de jeunes gens ; Querrien : Bénédiction d'un nouveau cimetière et érection d'un calvaire ; Tréouergat : Retraite-Adoration ; Missions : Lopérec, Rosporden et Plounéour-Trez. — Université Catholique de l'Ouest ; Ecole secondaire d'Agriculture du Syndicat d'Anjou.

III. — Bibliographie.

IV. — Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE EAU DE VICHY PORTATIVE

Trois ou quatre comprimés de *Vichy-Etat* dissous dans un verre d'eau, reproduisent tous les éléments naturels salins et gazeux, des célèbres sources de *Vichy-Etat* ; grâce au sel Vichy-Etat qui en est la base. Les clients de Vichy, c'est-à-dire, les rhumatisants, les goutteux, les diabétiques, les migraineux, les personnes prédisposées à la gravelle et aux coliques hépatiques, apprécient journellement la commodité des comprimés de *Vichy-Etat* qui leur permettent de continuer leur cure avec la plus grande commodité chez eux et en voyage.

A partir de 40 ans, l'encrassement des viscères et des tissus par les déchets et résidus, ralentit la nutrition et entraîne les accidents de l'arthritisme et de l'artériosclérose. Les comprimés de *Vichy-Etat* (dans l'eau de boisson) permettent le lavage régulier du sang et l'élimination parfaite de l'acide urique par les sécrétions limpides et abondantes, des reins stimulés à merveille dans leur mission dépurative de l'organisme. Ne se vendent qu'en flacons de 100 comprimés portant le disque *Vichy-Etat*. Toutes pharmacies.

ÉPILEPSIE! Dans l'état actuel de la Science, les **DRAGÉES GÉLINEAU** sont devenues le remède par excellence de toutes les Maladies nerveuses et convulsives et spécialement de l'**ÉPILEPSIE** et de la **NEURASTHÉNIE**.
Lab. J. MOUSNIER Sceaux (Seine) près Paris et toutes Pharmacies.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat
SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

ANÉMIE NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE CONSOMPTION, CHLOROSE SURMENAGE, CONVALESCENCES Formation de la Jeunesse.
SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine
Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.
Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.
Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.
DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco *et Phies*.

37e Année. Vendredi 10 Novembre 1922. N° 45.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 12 Novembre. — **23e après la Pentecôte. Semi-double. Vert. A la messe, mémoire de S. Martin, Pape et Martyr. — A vêpres, mémoires du suivant et de S. Martin.**
Lundi, 13. — **S. Didace, Confesseur. Semi double. Blanc.**
Mardi, 14. — **S. Josaphat, Evêque, Martyr Double. Rouge.**
Mercredi, 15 — **Ste Gertrude, Vierge. Double. Blanc.**
Jeudi, 16. — **De la férie. Vert.**
Vendredi, 17. — **S. Grégoire le Thaumaturge. Evêque, Semi-double. Blanc.**
Samedi, 18. — **Dédicace de la Basilique des SS. Pierre et Paul. Double-majeur. Blanc.**
Dimanche, 19. — **24e après la Pentecôte.**

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :
Pont-Croix . . . . . du 12 au 15 Novembre.
Rosporden. . . . . du 16 au 19 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. — Monseigneur l'Evêque partira pour Angers le 13 Novembre et rentrera à Quimper trois ou quatre jours plus tard.

II. Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

Aumônier de l'Hospice de Plougastel-Daoulas, en remplacement de M. Bernard démissionnaire, M. Cloastre, ancien chapelain.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche 12 Novembre.* — Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. A

Archives diocésaines de Quimper et Léon

7 heures, à la chapelle, réunion des Enfants de Marie : messe, instruction, bénédiction du Saint-Sacrement. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction. — A 8 heures, réunion bretonne : sermon, prières, bénédiction.

Mercredi : à 8 heures du soir, ouverture de la retraite du Tiers-Ordre de Saint-François dans la chapelle des catéchismes. Les trois jours suivants, instructions à 6 heures du matin, à 2 heures et à 8 heures du soir.

Jeudi : à 6 h. 1/2 service et messe pour les Défunts.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *23e dimanche après la Pentecôte (12 Novembre) :* Messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Mercredi : 10 heures, service anniversaire pour M. B. Sider.

Vendredi : 8 heures du soir, Chemin de la Croix pour les Défunts, bénédiction de la Vraie Croix.

Mission. — Nous recommandons aux prières des communautés et des personnes pieuses la Mission de Saint-Pabu, du 5 au 25 Décembre.

Récollections sacerdotales, sous la direction de M. le chanoine Alfred Le Roy. — Brest, chapelle de l'Harteloire, mardi 21 Novembre. A l'occasion de la fête de la Présentation de la T. Ste Vierge au Temple, l'Heure Sainte s'achèvera par la cérémonie de la Rénovation des promesses cléricales. De même les trois jours suivants : Ploudalmézeau, mercredi 22 ; Saint-Renan, jeudi 23 ; Plabennec, vendredi 24.

Souscription pour l'érection à Sainte-Anne d'Auray et sous le patronage des Evêques de Bretagne, d'un Monument religieux, *en l'honneur des 200.000 Soldats et Marins Bretons tombés au service de la France de 1914 à 1918.* — C'est au nom de ces 200.000 victimes que nous adressons cet appel à tous les Français.

Les Bretons furent, sur terre et sur mer, de tous les combats de la grande guerre. Ils ont versé leur sang sur tous les champs de bataille. Ils ont lutté partout pour la défense du sol national et pour la liberté de la France. Sans rien enlever à la gloire de leurs frères d'armes, tous les Français et tous leurs alliés ne leur doivent-ils pas un témoignage particulier de reconnaissance ?

Les Evêques de Bretagne ont pris l'initiative d'un monument grandiose qui rappellera, avec leurs hauts faits, la foi qui les inspira, et leur assurera le service d'une prière qui sera la récompense de leur dévouement.

Après l'hommage local que la fierté de leurs concitoyens leur a rendu dans chacune de leurs paroisses, il convenait de leur accorder l'hommage universel et collectif de notre admiration et de notre reconnaissance

Le 1er Octobre dernier, dans un immense concours de peuple, Son Excellence Mgr Ceretti, nonce apostolique, entouré des Evêques de Bretagne, a béni la première pierre du nouveau monument.

L'œuvre est donc déjà commencée.

Nous nous adressons à tous pour la mener à bonne fin.

Qu'on veuille bien nous y aider :

1° En faisant connaitre notre projet et en nous procurant les adresses des personnes susceptibles de s'y intéresser ;

2° En recueillant des souscriptions ;

3° En nous envoyant des offrandes.

Pour le Comité :

Le Chanoine Pouezat,

Supérieur de la Basilique de Sainte Anne d'Auray (Morbihan), Président du Comité d'exécution du monument.

N. B. — C'est à M. Pouëzat que doivent être adressés toutes les correspondances et tous les envois d'argent.

Les *Annales de Sainte-Anne* publieront les noms des souscripteurs. Cependant, les offrandes peuvent être versées aux Secrétariats des Evêchés de Rennes, Vannes, Saint-Brieuc, Quimper et Nantes.

Pour les envois d'argent, le moyen le plus facile est d'utiliser le chèque postal au nom de M. Pouëzat, à Sainte-Anne d'Auray, bureau de Nantes, n° 8890 (les frais sont uniformément de 0 fr. 15).

AVANTAGES ACCORDÉS DÈS MAINTENANT AUX SOUSCRIPTEURS

1° Une *Messe* pour les défunts des familles des souscripteurs sera célébrée le premier lundi de chaque mois à l'autel Saint-Yves, à la Basilique, jusqu'en 1950 ;

2° Chaque souscripteur d'un don d'au moins 2.000 francs peut acquérir, sur sa demande, le droit à une *Messe* par an pendant 20 ans ;

3° On pourra obtenir que le nom et le prénom d'un mort de la guerre, avec la date du décès, soient gravés sur une des pierres du mur d'enceinte, quand il sera construit, moyennant une offrande de 150 francs ;

4° Pour l'inscription des noms des diverses paroisses de Bretagne, NN. SS. les Evêques en fixeront plus tard les conditions.

Nécrologie. — M. Com Jean. — En 1883, à la fin des grandes vacances, trois jeunes élèves prenaient une voiture du « bon vieux temps », et faisaient, pour la première fois, la route longue, malaisée, montueuse qui sépare Châteauneuf de Pont-Croix ; ils venaient faire leurs études au Petit Séminaire. L'un deux était Jean Com, dont nous avons la douleur d'annoncer la mort inattendue.

Tel il était à son entrée au collège, pieux, grave, laborieux, tel il y demeura pendant un séjour de sept années. Très tôt, il fit partie de la congrégation d'Enfants de Marie dont le souvenir embauma son existence. Jusqu'à la fin de sa vie, il fut fidèle à réciter l'acte de consécration que chaque jour, au Petit Séminaire, les élèves congréganistes disaient au pied de l'autel, au début de la récréation de midi. Son amour du travail était remarquable : plus tard, quand nous fûmes familiarisés avec la langue de Cicéron,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nous lui appliquâmes le « *bos suetus aratro* » qu'il symbolisait si bien par sa constante application. Son sérieux, sa gravité étaient exemplaires ; le tout s'alliait à une franche gaieté, à de fines reparties.

Après les années de collège vécues sous le bon supériorat de M. Belbéoc'h, accueillant et très aimé, sous la direction de professeurs pieux et savants auxquels il se plaisait et nous nous plaisons à rendre hommage, notre ami entra au Grand Séminaire. Il y passa quatre ans, se préparant, au contact de directeurs éclairés, à exercer le ministère.

Au sortir du Séminaire, l'abbé Com devint vicaire de Locunolé ; tour à tour La Forêt-Fouesnant, Plougasnou, Melgven eurent à se louer de son zèle. Son désir était vif de devenir pasteur d'âmes, d'avoir un petit troupeau à diriger dans les « pâturages » du Seigneur. Son désir fut exaucé, il devint recteur de Tréméoc. La paroisse lui plaisait beaucoup ; elle lui donnait de grandes consolations, elle était chrétienne et docile à ses conseils. Il l'aimait ; esprit surnaturel, il envisageait tout en fonction du bien des âmes, louant ce qu'il fallait louer, blâmant ce qu'il fallait blâmer. Il n'était pas partisan du « *quieta non movere* », du laisser faire et du laisser aller, dussent en résulter pour lui quelques ennuis.

Prédicateur éloquent, plein de verve, d'une voix forte, il savait exposer un point de doctrine, développer des considérations sur les vérités religieuses. Que de fois n'avons-nous pas été témoin de l'attention avec laquelle ses paroissiens l'écoutaient ! Il fut parmi eux le prêtre saint, fidèle à ses obligations, le pasteur zélé qui soigne son troupeau, le confrère aimé et recherché, l'ami véritable, la rare et douce chose dont parle le poète, le consolateur fidèle dans les beaux jours comme dans les jours amers. Nous qui l'avons connu et apprécié, nous rendons témoignage de lui. « Dieu nous l'avait donné, Dieu nous l'a pris, que son saint nom soit béni ».

J. D.

— Nous avons le regret d'apprendre la mort du P. Galinand, supérieur de la Résidence Saint-Joseph (Quimper) de 1872 à 1878. Il s'est éteint à Poitiers, le 2 Novembre, dans la 81me année de son âge, après 59 ans de sacerdoce, 54 de vie religieuse et 44 de séjour à l'école Apostolique de Poitiers. Il a laissé le meilleur souvenir dans les communautés comme dans le clergé du diocèse.

R. I. P.

Quimper. — **Retraite de Conscrits**, *du 24 au 28 Octobre.* — 13 paroisses ; 48 retraitants : Briec, 11 ; Plogonnec, 11 ; Elliant, 5 ; Kerlaz, 4 ; Penhars, 3 ; Plonévez-Porzay, 3 ; Plovan, 3 ; Landudal, 2 ; Rumengol, 2 ; Fouesnant, 1 ; Goulien, 1 ; Gourlizon, 1 ; Quéménéven, 1.

Lesneven. — **Retraite bretonne de femmes** *du 22 au 28 Octobre 1922.* — 33 paroisses ; 70 retraitantes : Plougastel, 8 ; Guissény, 7 ; Lannilis, 5 ; Landéda, 4 ; Plounévez-Lochrist, 4 ; Milizac, 3 ; Plouvien, 3 ; Tréflez, 3 ; Brest, 2 ; Brélès, 2 ; Coat-Méal, 2 ; Gouesnou, 2 ; Lanrivoaré, 2 ; Lesneven, 2 ; Plouescat, 2 ; Plounéventer, 2 ; Bourg-Blanc, 1 ; Dirinon 1 ; Guimiliau, 1 ; Kersaint-Plabennec, 1 ; Lambézellec, 1 ; Lampaul-Plouarzel, 1 ; Lanhouarneau, 1 ; Plabennec, 1 ; Plougoulm, 1 ; Plouguerneau, 1 ; Ploudiry, 1 ; Plouider, 1 ; Roscoff, 1 ; Sizun, 1 ; Saint-Derrien, 1 ; Saint-Pol de Léon, 1 ; Saint-Servais, 1.

Brest. — **Succès universitaire.** — M. l'abbé Courtet, professeur de sciences à Notre-Dame de Bon-Secours, vient d'ajouter un nouveau succès à ceux qui lui avaient valu le grade de licencié.

Vendredi 3 Novembre, la Faculté des Sciences de Rennes lui a décerné le diplôme d'Etudes supérieures (certificat de calcul intégral) avec mention Assez Bien.

Landerneau. — **Succès aux examens.** — L'Ecole libre de Saint-Julien, de Landerneau, a fait recevoir cette année au Brevet élémentaire, 22 élèves : Marguerite Kerdoncuff, Anna Le Velly, Jeanne Le Pape, Jeanne-Marie Bozec, Madeleine Laouënan, Marie Le Jolliec, Marie Le Menn, Marie-Anne Cann, Jeanne-Louise Créac'hcadec, Jeanne Carn, Joséphine Tallec, Marie Le Dœuff, Philomène Diverrès, Léonie Uguen, Célestine Guivarc'h, Jeanne Le Saoût, Jeannie Gourmelon, Marie-Anne Pérennès, Anne-Marie Kerveillant, Véronique Haslé, Marie-Anne Pocquet, Marcelle Pape.

Au Brevet supérieur, 7 candidates ont été présentées, 6 ont été reçues : Françoise Clec'h, Marie-Thérèse Blanchard, Marie-Thérèse Mironneau, Antoinette Meudec, Anne-Marie Pidel, Marie Charles.

Morlaix. — **Congrès de Jeunesse.** — Le dimanche 29 Octobre, un congrès de jeunesse réunissait à la Salette soixante-cinq délégués des trois paroisses de Morlaix, de Saint-Pol, Plouézoc'h, Bodilis, Landivisiau, Santec, Saint-Jean du Doigt.

Plusieurs autres paroisses : Bothsorel, Roscoff, Taulé, Locquénolé, Guiclan, Plouvorn, l'Ile de Batz, Plougonven, Plouénan, Plouigneau, avaient annoncé une centaine d'autres jeunes gens. La tempête de neige qui sévissait si durement le dimanche matin les a empêchés de tenir parole. Il est certain que ceux qui n'ont pas hésité à affronter le mauvais temps et à faire une marche très longue dans le vent et la neige ont fait preuve d'une résolution généreuse et d'une énergie méritoire. Nous n'osions guère compter sur un aussi grand nombre de présences et les absents ont été facilement excusés.

La journée débuta par une messe de communion au cours de laquelle M. l'abbé Le Goasguen, directeur des Œuvres de jeunesse, adressa un mot d'édification aux jeunes gens avant la communion.

M. l'abbé Le Goasguen ouvre la séance en souhaitant la bienvenue aux jeunes gens. Il leur dit ce que doivent être nos groupes de jeunesse, non des associations pour le plaisir, mais des associa-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tions pour leur développement total, afin qu'ils puissent ainsi bien remplir leur devoir civique et social pour la plus grande gloire de Dieu.

Puis la parole est donnée à Jean Meudec, du groupe de Saint-Martin de Morlaix, qui nous parle de la Jeunesse Catholique. Le rapporteur nous fait l'histoire de l'A. C. J. F. et nous la montre comme une des plus grandes forces de l'Eglise par son esprit et son organisation. Il fait un appel chaleureux aux congressistes et propose le vœu suivant qui est adopté : « Soixante-cinq congressistes réunis à la Salette se proposent de former des groupements d'A. C. J. F. qui, par la piété, l'étude et l'action, s'efforceront de servir l'Eglise, la Patrie, la famille, la profession. Ils souhaitent que, pour mieux assurer le recrutement des jeunes gens, ils forment des groupes d'avant-garde qui seront peu à peu initiés à l'histoire de l'A. C. J. F. et à l'étude. »

A 10 h. 1/2, les congressistes se rendent à la messe. A l'Evangile, M. l'abbé Le Goasguen nous parle de la piété et des sources où elle s'alimente : la prière, la lecture spirituelle, les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Il nous parle des manifestations de la piété : l'assistance aux offices liturgiques, l'attachement à l'Eglise et à ses représentants, le dévouement au prochain.

A midi, on se réunit pour le banquet où régna la plus franche gaieté. A la fin du repas, M. Guivarch porte un toast à la santé de Monseigneur l'Evêque et charge son représentant de transmettre à Sa Grandeur l'hommage de l'indéfectible fidélité de tous les jeunes. M. Dizès, de Saint-Pol, nous dit dans sa langue bretonne pleine d'images la confiance qu'il a de voir les jeunes marcher d'un pas ferme et résolu vers la conquête des âmes et l'établissement du règne de N. S. Jésus-Christ, sous la direction du prêtre qui est chargé de leur parler clair et franc.

Encore deux toasts de M. Le Goasguen et de M. Cloarec et, après cinq minutes de plein air, les séances d'études reprennent.

En l'absence du rapporteur désigné, on lit le rapport de M. l'abbé Breton sur les Œuvres de jeunesse à la campagne, et après échange de vues, on adopte le vœu suivant :

« Les congressistes rassemblés à la Salette se proposent de fonder des cercles d'études à la campagne ; ils souhaitent que les réunions se tiennent deux fois par mois au moins et expriment le désir, pour rendre ces réunions plus attrayantes, de voir s'établir des récréations honnêtes : théâtre breton, tir, préparation militaire, etc... »

Ensuite M. Grall, de Landivisiau, nous parle des cercles d'études : Œuvres aujourd'hui nécessaires pour former le jugement du jeune homme, lui permettre de connaître les besoins de son temps et les principes chrétiens qui doivent les guider dans toute son action. Après une discussion animée, les congressistes émettent le vœu de voir s'établir un programme commun qui laisserait cependant assez de place à l'initiative de chaque cercle.

Maurice Gravot, de Saint-Martin de Morlaix, termine la réunion

par une belle étude sur l'action des Jeunes. Le temps passe, plusieurs doivent prendre le train. Nous prenons encore cependant quelques résolutions. Les cercles d'études des villes sont invités à faire une enquête sur les patronages et les colonies de vacances. Tous les groupes sont invités à faire une enquête sur la Presse à la campagne et à la ville et à propager les journaux nettement catholiques.

Après la bénédiction du T. S.-Sacrement, les congressistes se séparent avec la ferme résolution de travailler et de se retrouver plus nombreux au printemps prochain où déjà, nous l'espérons, ils pourront présenter les résultats de leurs travaux.

PLOMEUR. — **Retraite de jeunes gens.** — La retraite de jeunes gens annoncée par la *Semaine religieuse* a eu lieu à Plomeur, du dimanche soir 22 Octobre au jeudi matin 26. Par une heureuse coïncidence, elle s'ouvrait le lendemain et dans l'octave de la fête de sainte Thumette, compagne de sainte Ursule, patronne de la paroisse. Depuis les temps les plus reculés, protectrice de Cap-Caval, sainte Thumette se sera intéressée au succès de l'œuvre entreprise et, semblait-il, osée. Mais l'adage reste toujours vrai : *audaces fortuna juvat*. La retraite a eu le succès qu'on espérait.

Cent quatre-vingt-un jeunes gens, dont quelques marins et soldats en permission, ont suivi avec une exacte régularité tous les exercices de la retraite. Quatre vicaires, directeurs de patronage, anciens soldats, sont venus mettre au service des jeunes gens de Plomeur leur savoir et leur expérience, et leur donner les leçons les plus appropriées à leur âge et à leurs besoins.

M. Boussard, vicaire à Plougasnou, président, et M. Moré, vicaire à Pont-l'Abbé, ont exposé les grandes vérités avec vigueur et netteté ; M. Monfort, vicaire à Pleyben, a vivement intéressé ses jeunes auditeurs par ses instructions sur la Pénitence, l'Eglise et les Œuvres de jeunesse ; enfin, M. Abjean, vicaire à Pleyber-Christ, avec une maîtrise digne de l'ancien directeur des « Potred-ar-C'hap », leur rappelle les obligations qui découlent des divers commandements.

La docilité des jeunes retraitants, leur silence et leur recueillement, interrompus seulement par un chant vigoureux des cantiques bretons, l'attention suivie et soutenue qu'ils apportaient aux instructions, témoignaient du bien fait à leur âme et de leur volonté de rester de bons et fermes chrétiens.

QUERRIEN. — **Bénédiction d'un nouveau cimetière et érection d'un calvaire.** — Le dimanche 5 Novembre, une très nombreuse assistance remplit l'église de Querrien, et les prêtres natifs de la paroisse ont, comme leurs parents, répondu à l'appel de leur dévoué recteur, M. Marc.

C'est, en effet, fête de famille. Une belle croix de granit, œuvre de M. Joncour, de Quimperlé, repose au chœur sur un brancard

Archives diocésaines de Quimper et Léon

recouvert du drapeau tricolore et discrètement orné de fleurs. A l'issue de la grand'messe, chantée par M. Caëric, vicaire à Cléden-Cap-Sizun, M. le Recteur, délégué par Monseigneur l'Evêque, bénit solennellement la croix et, à la suite du clergé, tous les fidèles, les enfants les premiers, viennent pieusement baiser les pieds du Christ dont l'ombre divine doit protéger leur dernier sommeil.

A 1 h. 30, les vêpres sont chantées. Aussitôt une procession s'organise. M. le Maire et des membres de son Conseil et du Conseil paroissial portent la croix jusqu'au nouveau cimetière, au chant du *Vexilla regis*. M. l'abbé Brinquin, professeur à l'école Saint-Yves, monte sur les degrés du nouveau calvaire et, devant une foule très recueillie et encore plus nombreuse que le matin, il développe les pensées que doivent inspirer à tout chrétien les cérémonies de la bénédiction d'un cimetière et de l'érection d'un calvaire. Paraphrasant d'une façon heureuse les cantiques bretons *Var ar Purkator* et *Pegen berr eo ar vuez*, il montre d'abord ce qu'est un cimetière sans croix : un lieu de désespoir, et ce qu'il est lorsque le signe du salut le domine : un lieu de repos et d'attente jusqu'au jour de la résurrection : *dormitorium*. Ensuite il fait parler les âmes de nos morts qui, tour à tour suppliantes et pressantes, nous conjurent de prier pour elles et de vivre nous-mêmes sous le regard du Christ afin de mourir dans son amour. Il faut prier pour les défunts et venir souvent écouter les enseignements qu'ils nous donnent :

Selaou va breur ker, — Buhan ia ann amzer, — Tremen 'ra peb tra ; — Klaskomp eb dale — Savetei hon ene, — Tremen 'ra peb tra.

Que toute notre vie, conclut-il, soit marquée de la Croix : plaçons-la dans nos familles, exigeons-la dans nos écoles, mais surtout imprimons-la dans nos cœurs. Et alors, comme le soldat inconnu repose sous l'Arc-de-Triomphe, le corps de chacun de nous, quelle qu'ait été l'obscurité de son existence, reposera à l'ombre de la Croix pendant que son âme sera portée par les anges au Ciel.

Après ce sermon qui produit une impression profonde, M. Gallic, curé-doyen d'Arzano, procède à la bénédiction du cimetière. M. le Recteur fait réciter un *De profundis* pour les Trépassés, et les paroissiens se retirent en se disant qu'ils viennent d'assister à la bénédiction de leur dernière demeure.

TRÉOUERGAT. — **Retraite-Adoration.** — Depuis la guerre, on sent partout le besoin urgent de retremper les âmes dans un renouveau d'esprit de foi.

Il faut que le Divin Maître passe dans les consciences pour les nettoyer, et dans les cœurs pour les affermir dans le bien. Aussi le zélé et dévoué Recteur de Tréouergat a tenu à procurer à ses ouailles le bienfait inappréciable d'une sérieuse retraite, à l'occasion de l'adoration paroissiale, du 22 au 29 Octobre.

Depuis longtemps, disaient les paroissiens, nous soupirions

après cette grande grâce. C'est, en effet, avec un grand empressement et un magnifique esprit de foi que tous les habitants ont suivi, en deux séries de trois jours, les exercices de la retraite que prêchaient MM. les Recteurs du Bourg-Blanc et de Plouvien et M. Pouliquen, de Plabennec ; M. Rolland donnait pieusement la partie eucharistique ; les conférences sur la Pénitence ont été magistralement exposées par M. Le Bihan ; l'apologétique et le chant étaient le domaine du Vicaire de Plabennec. Le succès de cette retraite a été si grand qu'il y a eu 285 communions, alors que la paroisse de Tréouergat ne compte réellement que 283 habitants !

Le mercredi soir, dans l'intervalle libre qui séparait les deux séries de la retraite, les missionnaires, sous la conduite éclairée de M. le Recteur du Bourg-Blanc, l'érudit historien de *la Chapelle de Notre-Dame de Confort, en Meilars*, ont fait un pèlerinage au lieu dit « Ermitage de Saint-Hervé », à la limite de Lanrivoaré et de Tréouergat, dans un bois appartenant à M. Fortin, sénateur. Là se trouve, très bien conservée, la hutte qui a servi, dit la légende, d'ermitage à saint Hervé. Ce « gourbi », toujours très propre, a environ 3 m. 50 de long, sur 2 m. 50 de large et de haut, et est surmonté de quatre arbres incrustés d'une façon curieuse dans la pierre et n'ayant que très peu de terre végétale comme nourriture.

Non loin de cet abri, coule la fontaine où saint Hervé trempait son pain et buvait à sa soif. La source est ornée d'un gracieux monolithe et, à côté, l'on voit un vase en pierre de style roman. A l'orée du bois se dessinent encore les vestiges d'une chapelle et d'autres antiquités très intéressantes, que faisaient revivre les doctes explications du distingué archéologue qu'est l'abbé L. Rolland. Et c'est ainsi que la piété et la science ont trouvé abondante satisfaction à la fructueuse retraite-adoration de Tréouergat.

Un Témoin.

Missions. — I. LOPÉREC *(du 26 Septembre au 15 Octobre)*. — Lopérec n'avait pas eu de mission depuis 1904. Aussi la mission de 1922, annoncée depuis un an, recommandée chaque dimanche aux prières des fidèles, rappelée d'une manière plus pressante, à mesure qu'approchait la date fixée, par les instructions faites en chaire et par les visites du clergé paroissial dans toutes les maisons, était-elle attendue avec impatience par la bonne et pieuse population de Lopérec.

Le 26 Septembre s'ouvrait la mission des enfants et des vieillards ou infirmes, présidée par M. Le Pape, recteur du Folgoat, aidé de M. Suignard, vicaire à la cathédrale, et de M. Goachet, vicaire à Mahalon.

La mission des « grands » commençait le dimanche du Rosaire, sous la présidence de M. le chanoine Orvoën, curé-archiprêtre de la cathédrale, qui avait pour collaborateurs MM. Coatarmanac'h, curé-doyen de Pont-Croix ; Didou, recteur de Collorec, tableauteur ; Olivier, recteur de Plouégat-Moysan ; Moré, recteur de la Feuillée ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Merrien, vicaire à Ploudalmézeau ; Le Lec, vicaire à Plouzévédé, directeur du chant.

La deuxième semaine était présidée par M. le chanoine Kerjean, curé-archiprêtre de Châteaulin, assisté de MM. Gouriou, recteur de Cast, chargé des conférences sur la Pénitence et l'Eucharistie ; Kermarrec, recteur de Sibiril ; Pouliquen, vicaire à Plabennec, directeur du chant ; Cabioc'h, vicaire à Audierne, tableauteur ; Madec, vicaire à Plouguerneau ; Acquitter, vicaire à Plouénan.

Les paroissiens de Lopérec ont répondu avec empressement à l'appel de Dieu et, laissant leur récolte de blé noir inachevée, sont accourus nombreux, dès la première semaine, aux exercices de la mission.

Les missionnaires ont été frappés de leur tenue recueillie, de leur attention soutenue pendant les prédications, de leur entrain pour le chant des cantiques. La facilité avec laquelle hommes et femmes enlevaient tous les cantiques du recueil émerveillait les missionnaires, qui ignoraient l'excellente habitude existant à Lopérec, depuis le retour de mission en 1908, de chanter les prières et quelques cantiques tous les dimanches à la première messe.

174 enfants, vieillards ou infirmes la 1re semaine ; 466 personnes la 2e semaine, et 625 la 3e semaine se sont approchés de la Sainte Table. 1.265 personnes, dans une paroisse qui compte à peine 1.500 habitants, ont donc fait leur mission : c'est dire que les abstentions ont été très rares.

Le dimanche 15 Octobre, pour clore les exercices de la mission et remercier Dieu de ses grâces, les paroissiens se sont fait un devoir de prendre part, en foule, à une procession solennelle.

Un beau vitrail, représentant la Sainte Famille, sera bientôt posé, qui perpétuera, dans la jolie église de Lopérec, le souvenir de la mission de 1922. Ce souvenir restera aussi gravé dans le cœur des paroissiens, qui se rappelleront longtemps les belles et solides instructions entendues, et sont profondément reconnaissants à tous les missionnaires du bien qu'ils ont fait à leurs âmes.

Daignent la Vierge Marie, la Mère de la divine grâce, et saint Pérec, patron de la paroisse, obtenir à tous la persévérance dans les bonnes résolutions de la mission !

II. Rosporden. — Depuis vingt et un ans, Rosporden n'avait pas eu de mission. Aussi ce fut avec la plus grande joie que les paroissiens apprirent, il y a quelques mois, la grâce qui leur serait procurée du 28 Septembre au 15 Octobre.

Quand vinrent les ouvriers apostoliques, le terrain déjà remué était prêt à recevoir leurs semences. Ce travail fut confié à quatre Pères Capucins de Lorient : les RR. PP. Eliacim, Barnabé, Tugdual et Fulgence, aidés pour les confessions par M. Hénaff, recteur de Nizon. Pérès et Hascoët, vicaires à Querrien, et Bourhis, vicaire de Saint-Thurien.

Les enfants furent appelés les premiers. Trois cent cinquante (de 7 à 13 ans) firent la communion le dimanche. Puis s'ouvrit la

mission des grandes personnes. Elle devait durer quinze jours ; une semaine pour chaque groupe.

Pour répondre au désir de la majorité des paroissiens, on a cru devoir la prêcher en breton dans la journée, — exception faite pour l'instruction spéciale donnée aux jeunes filles — et on n'eut certes pas à le regretter. Dès le premier jour, l'assistance fut très nombreuse. La parole toute simple, familière et toute apostolique des bons Pères Barnabé, Tugdual et Fulgence, leur entrain, leur dévouement, leur gagnèrent tout de suite les sympathies de tous. Sermons, conférences et tableaux ont touché et remué les cœurs, instruit et éclairé bien des esprits, et c'est là un résultat de mission qui a son importance.

Le soir, à 8 heures, au sermon français, église bondée et pouvant à peine contenir la foule qui, bien avant l'heure, assiégeait les chaises et les bancs ; et cependant les Pères se multipliaient pour placer tout le monde, tassant la foule jusque sur les degrés des autels.

Qu'elles furent belles ces réunions du soir ! Belle entre toutes et combien émouvante, celle du vendredi où le grand Christ de l'église, placé au chœur dans un décor féerique dû à l'inspiration du P. Tugdual, reçut, après un sermon sur les enseignements de la Croix, les baisers de 1.150 fidèles (bien comptés) dans un défilé qui se déroula pendant une grande demi-heure dans l'ordre et le recueillement les plus parfaits, au chant des cantiques et au murmure des prières.

C'était le moment pour le P. Eliacim, supérieur de la mission, d'entrer dans les détails de la vie chrétienne. Il le fit, chaque soir, dans des examens de conscience bien détaillés, puis, après un cantique, dans des conférences bien conduites dans un langage clair, ignorant des circonlocutions et avec cette insistance et cette ardeur de conviction qui fait pénétrer la vérité dans les esprits les moins préparés à la recevoir...

Deux de ces réunions ont été réservées aux hommes. On compte dans l'église jusqu'à 650 hommes et jeunes gens écoutant avidement la parole de Dieu et chantant à pleins poumons les cantiques populaires. Il faut rendre aux hommes cette justice qu'ils ont été exemplaires pendant toute la mission, suivant assidûment, deux semaines durant, les réunions du soir... La dernière journée de samedi fut consacrée, avec quatre instructions et confessions, à ceux d'entre eux à qui il était impossible de chômer toute une semaine. Les patrons et maîtres de maison avaient donné, ce jour-là, toute liberté à leurs ouvriers, employés et domestiques : honneur à eux !

Quel a été le résultat de la mission ? 1.930 communions, y compris celles des 350 enfants, sur une population de 2.265 au dernier recensement. Très rares sont ceux qui n'ont pas suivi les instructions. Il y a certes à déplorer des abstentions assez nombreuses pour la confession. Mais le pêcheur est joyeux lorsqu'il rentre au port son bateau plein de poissons. Nos missionnaires ont fait bonne

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pêche : ils ont conscience d'avoir repêché des âmes, *beaucoup d'âmes* qui se perdaient. Que Dieu les récompense pour le bon travail qu'ils ont fait dans la paroisse ! Les pratiques chrétiennes, espérons-le, seront mieux observées, les habitudes de piété mieux suivies et notre église mieux fréquentée.

La semence divine a été jetée dans les âmes. Que Dieu la fasse germer en fruits de salut ! Et que Jeanne d'Arc, dont une magnifique statue, don d'une personne généreuse, a été érigée dans notre vieille église en souvenir de la mission, protège les Rospordinois !

III. Plounéour-Trez *(11-28 Octobre)*. — La mission des enfants (11-14 Octobre) a été présidée par M. Madec, chapelain à Kérinou, ayant pour collaborateurs MM. Cozanet, vicaire à Kerlouan, et Pallier, vicaire à Plouider. Les enfants, de 7 à 14 ans, ont régulièrement suivi les exercices de la mission, et des instructions aussi solides qu'attrayantes ont pleinement captivé leur attention durant ces jours bénis. Le samedi 14, on a compté 402 communions d'enfants et 90 communions de malades, de vieillards ou d'infirmes. On peut penser que les prières et les communions ferventes de ceux qui ont été appelés les premiers au banquet eucharistique, auront puissamment contribué au succès de la mission des grandes personnes.

Les exercices de la semaine, du 15 au 21 Octobre, étaient présidés par M. Salou, recteur de Plougoulm, avec pour collaborateurs MM. Bihan, recteur de Plouvien ; Gourlon, recteur de Cast ; Calvarin, recteur de Tréglonou ; Kergoat, vicaire à Saint-Michel de Brest ; Chapalain, vicaire à Saint-Martin de Brest ; Jacopin, vicaire à Riec ; Abiven, vicaire à Saint-Thégonnec, et Picard, vicaire à Lambézellec. Il y a eu, cette semaine, 895 communions.

Le mouvement de piété, imprimé à la mission par le travail fructueux de la 1re semaine, n'a pas peu contribué, sans doute, au succès de la seconde. Celle-ci (22-28 Octobre) était dirigée par M. le chanoine Berthou, curé-doyen de Lannilis, aidé par MM. Kervella, recteur de Guiclan ; Picard, recteur de Ploumoguer ; Coajou, recteur de Hanvec ; Grall, recteur de Scrignac ; Le Gall, vicaire à Carantec ; Monot, vicaire à Plouzané ; Pensec, vicaire à Guipavas, et Cam, vicaire à Cléden-Poher. Le samedi 28, on a compté 1.005 communions.

Les paroissiens de Plounéour-Trez ont assisté ponctuellement à tous les exercices, depuis la première instruction jusqu'à la dernière. Durant toute la mission, la doctrine évangélique, souvent exposée avec éloquence et toujours avec un zèle vraiment apostolique, a constamment tenu sous le charme des auditoires nombreux et sympathiques dont l'attention pieuse et soutenue a suffisamment montré aux prédicateurs qu'ils ont su, grâce à Dieu, éclairer les esprits et toucher les cœurs. Quant au chant, habilement dirigé, il a été exécuté avec beaucoup d'enthousiasme, du commencement à la fin.

Plusieurs aiment à espérer que cette mission aura pour l'avenir des résultats consolants, et quelques braves gens seraient, peut-être, un peu déçus si, après avoir assisté à cette mission, si belle, selon toute apparence, ils apprenaient plus tard qu'il n'y aurait point eu de conversions durables.

Pour remercier les missionnaires du bien qu'ils leur ont procuré, les fidèles de Plounéour ne manqueront pas de prier pour eux, afin que, Dieu aidant, ils puissent continuer longtemps encore à faire ailleurs le bien qu'ils ont fait ici. *Meulet ra vezo Jezuz-Krist.*

Un Témoin.

UNIVERSITÉ CATHOL'QUE DE L'OUEST. — Nous apprenons la mort subite de M. Ferronnière, professeur à l'Université catholique de l'Ouest, décédé à Nantes, le 29 Octobre. M. Ferronnière occupait la chaire de Géologie à la Faculté des Sciences. Architecte et ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts, il faisait, en outre, un cours à la Faculté des lettres. Ses obsèques ont eu lieu à Nantes, à Notre-Dame de Bon-Port, le jeudi 2 Novembre, à 9 heures.

Ses anciens élèves et ses nombreux amis se feront un devoir de prier pour lui.

Ecole secondaire d'Agriculture du Syndicat d'Anjou. — Nous croyons rendre service à nos lecteurs, en leur signalant l'Ecole secondaire du Syndicat d'Anjou.

Caractères de l'Ecole. — Elle est : 1° *Libre :* Le Supérieur est un prêtre, secondé par un Directeur technique, ingénieur-agriculteur ; 2° *Secondaire :* Comme un collège, elle tient le milieu entre l'enseignement élémentaire agricole donné dans certaines écoles primaires, et le haut enseignement donné à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, avec laquelle on ne doit pas la confondre ; 3° *Régionale :* Son recrutement ne se limite pas à l'Anjou, il s'étend à toute la région de l'Ouest et du Centre. Elle a reçu, cette année, des élèves de 10 départements, en dehors du Maine-et-Loire.

Programme d'Enseignement. — 1° *Instruction religieuse ;* 2° *Enseignement complémentaire de français* (orthographe, style, arithmétique, calcul mental, géographie, etc.) ; 3° *Etudes théoriques agricoles* (agriculture générale et spéciale, chimie, botanique, zoologie, médecine vétérinaire, horticulture, viticulture, droit rural, etc.) ; 4° *Formation pratique agricole* (travaux à l'étable et dans les champs, cahier de ferme, conférences pratiques, etc.) ; 5° *Ateliers de réparations* (forge, charronnerie, bourrellerie, etc.).

L'enseignement indispensable se donne en deux ans ; il est perfectionné par une troisième année complémentaire.

Organisation, deux périodes très distinctes. — I. *Période d'hiver : Cours théoriques* (5 mois : début Novembre, fin Mars). Pas de travaux de ferme. La journée entière est consacrée à l'étude (français, enseignement théorique agricole) et aux travaux d'ateliers.

II. *Période d'été : Formation pratique* (4 mois : début Avril, fin Juillet). Pas d'enseignement théorique agricole, mais des cours de français, des travaux d'ateliers et surtout des travaux à la ferme sous la direction du chef de culture.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Grâce à cette organisation toute spéciale, les fils de cultivateurs peuvent recevoir un enseignement théorique complet en ne venant que l'hiver, pendant deux ans.

Au bout de deux hivers d'études théoriques, les élèves sont présentés au brevet simple d'études agricoles, et, au bout de la troisième année, au brevet supérieur.

Nous ne pouvons trop encourager nos cultivateurs du Finistère à profiter des facilités qui leur sont offertes. Car l'instruction professionnelle, bonne en tous temps, l'est encore plus en ce moment où la culture, avec les engrais chimiques, les instruments perfectionnés et les découvertes de toutes sortes, a plus que jamais besoin de se tenir au courant du progrès. Rappelons-nous la formule : *Un jeune homme courageux, fort et bien doué, peut, sans instruction agricole, faire un très bon fermier ; mais avec de l'instruction, il en fait un bien meilleur encore.*

S'adresser pour tous renseignements à M. le Supérieur, aux Ponts-de-Cé, Maine-et-Loire.

BIBLIOGRAPHIE

L'Agenda Ecclésiastique Mame vient de paraître. Il contient en plus de l'Agenda proprement dit, de nombreux renseignements utiles au clergé : *Sacré-Collège, Congrégations romaines, Episcopat français, service des Postes*, renseignements d'ordre *médical* et *pharmaceutique*, un *extrait du Rituel*, etc... Son petit format, son poids (105 grammes seulement) font qu'il est très portatif.

Prix : 1 fr. 25. Maison Mame, Tours, et chez les libraires.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIII^e^.

VIENT DE PARAITRE : **Pensées du Ciel (2^e^ série)**, par Franc. — In-16 de 430 pages. Prix, 3 fr. 50 ; port, 0 fr. 45

Œuvre du grand journaliste qui aime à être, encore plus, un théologien et un « homme intérieur ». Ces brèves méditations sont disposées dans un ordre logique et se proposent de conduire les âmes, par la foi, l'espérance et la lutte contre le péché, à la sainte charité, puis à la fidèle pratique de toutes les vertus. C'est nourriture forte présentée avec la grâce souriante d'une belle âme de pasteur et de père.

VIENT DE PARAITRE : **Cora Miller**, roman par Jacques MARNEY. — Joli volume de poche, 288 pages, de la *Nouvelle Série Bijou*. Prix, 2 francs ; port, 0 fr. 30.

VIENT DE PARAITRE : **Marise**, roman par Jean MAUCLÈRE. — Joli volume de poche, 222 pages, de la *Nouvelle Série Bijou*. Prix, 2 francs ; port, 0 fr. 30.

VIENT DE PARAITRE : **Je convertirai mon mari**, par Jean VÉZÈRE. Roman. — Joli volume oblong de 208 pages. 2 francs ; port, 0 fr. 30. Relié, 4 francs ; port, 0 fr. 45.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Mise en application, le 11 Novembre, du Service des jours de Fêtes légales. — Le 11 Novembre étant jour férié, le service des trains prévu, en hiver, les jours de fêtes légales, sera mis en vigueur ce jour-là.

Toutefois, les trains prévus comme devant circuler les veilles de jours de fêtes n'auront pas lieu le 10 Novembre.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITÉS DE TRAVAUX D'ÉGLISES

Vitraux et Réparations

Pour tout ce qui concerne

L'ÉLECTRICITÉ

Adressez-vous à M^r^ M. BOISSIÈRE

80, Route de Saint-Marc, LAMBÉZELLEC (Finistère)

LAMPES, APPAREILLAGE, etc. à des prix spéciaux pour les Œuvres, Eglises, Patronages, Ecoles.

Installation et Réparation de « CINÉMAS » pour Patronages.
Pièces détachées pour Cinémas « Power ».

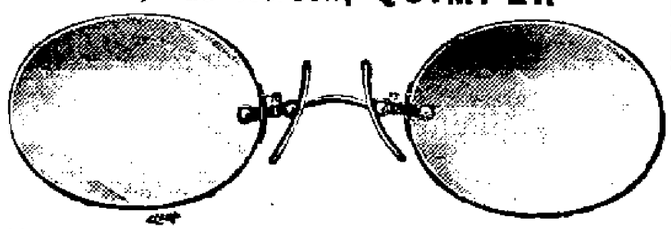
Fourniture de LAMPES SPÉCIALES de tous voltages.
Type « Splendor », « Excelite », etc.

DEVIS ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

DELBENN DÉPOSÉE

DELAROCHE
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER



MAISON RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, près BORDEAUX.
BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.43.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

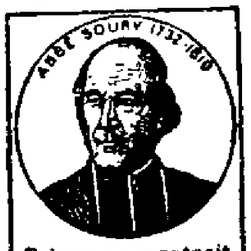
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

CONSEIL AUX DAMES



Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le *sang*, l'*estomac* et les *nerfs*, et seule la

Jouvence de l'Abbé Soury

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Pour assurer à leurs fillettes une bonne formation, les mères de famille leur font prendre la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les malades qui souffrent de *Maladies intérieures* trouveront la guérison en employant la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.

Celles qui craignent les accidents de la *Ménopause* doivent faire une cure avec la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies; le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

186

Le Gérant : AL. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché

PHARMACIE PRINCIPALE
H. CANONNE
PARIS 49, RUE REAUMUR 88-90, BOULEVARD SÉBASTOPOL PARIS
La plus importante
Organisation de premier ordre
VENTE AU DÉTAIL AU PRIX DU GROS
PRIX LES PLUS RÉDUITS
PRODUITS DES PREMIÈRES MARQUES
ET TOUJOURS DE PREMIÈRE FRAICHEUR
UNE SEULE QUALITÉ : « LA MEILLEURE »
HERBORISTERIE DE PREMIER CHOIX
PRODUITS CHIMIQUES PURS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES PERFECTIONNÉS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
Parfumerie hygiénique « TAMINA »
et toutes grandes marques

RAYON SPÉCIAL
ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE
de Bandages, Ceintures, Bas à varices,
Injecteurs, Irrigateurs
Appareils hygiéniques pour tous usages
Appareils orthopédiques — Optique
PHARMACIES DE POCHE ET DE VOYAGE
PHARMACIES PORTATIVES
POUR USINES, CHATEAUX, COMMUNES

SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER

Tous renseignements et projets de facture
fournis gratuitement sur demande
PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS
Maison unique : aucune succursale
ni en France ni à l'Etranger.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA RÉLIURE à la portée de *Tous* avec la **RELIGO** 30, Avenue du Roule, *Neuilly*, près Paris.
Br. S. G. D. G. Méd. de Vermeil au Concours Lépine, 165 *francs*. Notice franco.

TISSUS SPÉCIAUX, Escots, Anacostes, Voiles
pour Communautés religieuses
TILMANT Frères
Tissage mécanique à SAINT-PYTON (Nord)
Maison de vente, 39, rue du Sentier — PARIS

On a tendance à se figurer que la COQUELUCHE est une maladie qui s'attaque exclusivement à l'enfance. Cette erreur doit provenir du caractère plus bénin que revêt cette maladie quand elle s'attaque aux adultes. Le docteur Broustail, de la Faculté de Médecine de Paris, ancien interne de l'hôpital PEAN, nous envoie, à ce sujet, une lettre particulièrement intéressante :

« Dès l'apparition du SULFO BENZOL (gouttes) j'ai eu l'occasion de » préconiser ce produit nouveau dans de nombreux cas de coqueluche.
» Son emploi chez les nourrissons et les enfants du premier âge, » entièrement probant, me fit abandonner les formules surannées qui » ne présentaient pas l'efficacité radicale de ce médicament parfaite- » ment au point, facile à manier et donc de la plus parfaite innocuité.
» Lorsque M. Vaurs introduisit dans la thérapeutique son SULFO- » BENZOL sous forme de comprimés, j'en fis tout d'abord un usage » personnel pour bronchite tenace consécutive à une intoxication par » les gaz.
» Désormais, lorsque, en clientèle, il me faut juguler trachéite, » trachéo-bronchite, bronchite aiguë ou chronique, toux, coqueluchoïdes, je fais appel au SULFO BENZOL qui, non seulement amène » chez le malade une sédation remarquable, mais lui procure un sommeil calme et un repos auxquels il n'était plus habitué. »

Le SULFO BENZOL est en vente chez tous les Pharmaciens et au Laboratoire du Sulfo Benzol, 239, rue du Faubourg Saint-Honoré, à Paris, au prix de frs : 8,50 en gouttes et 6,50 en comprimés.

MARRONS
P. SALLE, la Guerche de Bretagne (Tél. 34).

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.
Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.
Voir les vitraux récemment posés par la Maison Champigneulle à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.
Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37e Année. Vendredi 17 Novembre 1922 N° 46.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de service ; Mission ; Le clergé à l'honneur ; Pont-Croix : Succès universitaire ; Quimper : La fête de l'Armistice à la cathédrale ; Leuhan : Retraite de jeunes gens ; Morlaix : Retraite de conscrits ; Trégourez : Mission.

III. — Nos Missionnaires : Sœur Duparc, Fille de Charité.

IV. — Bibliographie.

V. — Annonces et avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REVUE FINANCIÈRE HEBDOMADAIRE. — *Paris, le 10 Novembre 1922.* — Le marché conserve ses bonnes dispositions, et l'activité règne dans tous les groupes. Les réalisations de bénéfices qui s'effectuent de temps à autre, dans la plupart des compartiments, n'entament en rien l'allure générale de la cote.

Nos rentes, qui s'étaient alourdies sensiblement, se relèvent à la suite du brillant succès obtenu par l'émission des Bons du Trésor 6 °/₀, dont la clôture a lieu aujourd'hui.

Banques fermes, la Paris 1.320 ; Société Générale 718 ; Crédit Foncier d'Algérie-Tunisie 519.

Dans le compartiment des valeurs d'électricité, la Parisienne de Distribution est ferme à 675, et l'Energie Industrielle est demandée à 128,50 ; l'augmentation de capital que nous avons annoncée dans notre précédente Revue est destinée à la conclusion d'affaires nouvelles et à l'absorption des Sociétés suivantes : Mines d'Oléron, la Haute Dordogne, Force et Lumière, Electricité et Force de Vougeot, Cie de Gaz et d'Electricité, Service des Eaux de Fréjus et de Saint-Raphaël et Cie d'Electricité de Menton. Le président a déclaré, à l'Assemblée, que les bénéfices à provenir des usines absorbées dépasseraient vraisemblablement 500.000 francs. L'Energie Industrielle avait déjà une participation prépondérante dans ces affaires que le Rapport estime à une valeur d'environ 10 millions. Le président a également fait allusion au plan d'ensemble établi par le Gouvernement au sujet de l'électrification de toutes les régions de France et qui vise la standardisation de l'électrification de tout le pays. La nouvelle émission au pair nous paraît donc très avantageuse.

Les valeurs de cuivre (Rio et Boléo), les diamantifères (de Beers et Jagersfontein) et les mines d'or conservent une tendance nettement à la hausse. Il en est de même pour le Platine, Pathé-Cinéma, Say, Tubize et Sylva-Plana.

Dans le groupe des valeurs métallurgiques, Sambre et Meuse, que nous avons signalée à 3.325, termine en tendance ferme à 3.500. Le dividende de 250 fr. nets qui sera proposé à l'Assemblée du 16 Novembre, la situation extrêmement forte de la Société, dont le dernier bilan accuse un ensemble de réserve de plus de 21 millions, pour un capital de 4 1/2 millions justifient des cours supérieurs.

Parmi les affaires coloniales, l'action et la part Sultanats du Haut-Oubangui, sur lesquelles nous avons attiré l'attention de nos lecteurs, se sont avancées à 290 et 120 ; on devrait faire mieux sur l'action, car le cours de 290 nous paraît avoir escompté bien insuffisamment l'amélioration sensible survenue dans la situation de la Société.

TONIQUE AFRICAIN

du R. P. ANIEL.

ANÉMIÉS, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, SURMENÉS, SPORTIFS, AFFAIBLIS PAR LA GUERRE.

Un Missionnaire *a rapporté d'un long séjour en Afrique la formule d'un* Merveilleux Reconstituant *à base de Plantes Africaines qui vous redonnera* **FORCE, ENERGIE, APPÉTIT.**

Il supprime les inconvénients du fer.

Demandez le dans toutes les Pharmacies, sinon écrivez à **G. MARQUE**, Pharmacien, **IVRY-Centre (Seine)**

Le flacon **7,50**, franco **8** fr. — Chèque Postal : Paris 410-82

Les bénéfices de la vente sont réservés aux ŒUVRES des MISSIONS.

87e Année. Vendredi 17 Novembre 1922. N° 46.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 19 Novembre. — 24e après la Pentecôte. Office du 6e après l'Epiphanie. Semi double. Vert.
— A la messe, mémoires de Ste Elisabeth et de S. Pontien.
A vêpres, mémoires du suivant et de Ste Elisabeth.
Lundi, 20. — S. Félix de Valois, Confesseur. Double. Blanc.
Mardi, 21. — Présentation de la Sainte Vierge. Double-majeur. Blanc.
Mercredi, 22. — Ste Cécile, Vierge, Martyre. Double. Rouge.
Jeudi, 23. — S. Clément Ier, Pape, Martyr. Double. Rouge.
Vendredi, 24. — S. Jean de la Croix, Confesseur. Double. Blanc.
Samedi, 25. — Ste Catherine, Vierge, Martyre. Double. Rouge.
Dimanche, 26. — Dernier après la Pentecôte.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Rosporden	**le 19 Novembre.**
Plouyé	**du 20 au 24 Novembre.**
Retraite de Quimperlé	**du 25 au 26 —**

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. le chanoine Yvenat, ancien recteur de Plomeur, décédé à Brest, le 9 Novembre.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — ***Dimanche 19 Novembre*** : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. Vêpres à 2 h. 1/2. bénédiction du Saint-Sacrement. — A 4 heures, clôture de la retraite du Tiers-Ordre, à la chapelle, prise d'habit, instruction et bénédiction. A cette réunion, le public est admis. — A 8 heures du soir, à la cathédrale, réunion des confréries du Saint-Sacrement, du Sacré Cœur et de l'Adoration perpétuelle : chapelet, procession, bénédiction.

Jeudi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

— Eglise de Saint Mathieu. — *24e dimanche après la Pentecôte (19 Novembre)* : messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de la confrérie du Saint-Sacrement, procession et bénédiction. — A 5 heures, à la chapelle de Saint-Joseph, réunion des Enfants de Marie.

Lundi : 6 h 3/4, service pour les Trépassés.

Vendredi : 8 heures du soir, Chemin de la Croix pour les Défunts et bénédiction de la Vraie Croix.

Avis de service. — Un service anniversaire pour M. l'abbé Pernec sera célébré à Nizon, le *mardi 21*, et à Rédéné, le *mercredi 22 Novembre*, à 10 heures.

Mission. — On recommande aux prières des communautés et des personnes pieuses, la mission de l'Ile de Sein, du 7 au 24 Décembre.

Le Clergé à l'honneur. — Par décision ministérielle du 31 Août 1919, la médaille d'honneur des épidémies pour services rendus à l'armée d'Orient a été décernée à M. l'abbé Andro, vicaire à Botsorhel.

Nous apprenons en même temps que la médaille de bronze des épidémies a été décernée à M. l'abbé Hubert, vicaire à Beuzec-Conq, pour son dévouement auprès des contagieux à Salonique.

Pont-Croix. — **Succès universitaire.** — Deux professeurs du Petit Séminaire, M. Pape et M. Labbé, viennent de subir avec succès les épreuves de la Licence ès lettres, le premier à la Sorbonne, le deuxième devant la Faculté de Poitiers.

Quimper. — **La fête de l'Armistice à la Cathédrale.** — Quimper a fêté très dignement le quatrième anniversaire de l'Armistice. On ne s'y est pas contenté de glorifier les Morts dont le sacrifice nous valut la Victoire ; on s'est souvenu de leurs âmes et on a prié pour elles.

A la demande de l'Union Bretonne des Combattants, une cérémonie religieuse avait été organisée à Saint-Corentin, à 10 heures. Plusieurs milliers de personnes remplissaient la cathédrale à l'heure fixée. Aux premiers rangs, toutes les autorités et corps constitués de la ville avaient pris place sur des sièges réservés. Au chœur, un catafalque orné de plantes vertes et de drapeaux avait été dressé.

Monseigneur assiste au trône entouré de MM. Gadon et Cogneau, vicaires généraux, et d'un nombreux clergé de la ville et des environs. La messe est dite par M. l'abbé Le Bihan, ancien combattant, deux fois cité à l'ordre, vicaire à Saint-Mathieu. Pendant la cérémonie nous eûmes le plaisir d'entendre la chorale de Saint-Corentin dans le *Psaume CL* de César Franck qu'elle interpréta avec toute la majesté, le brio et le souffle qu'exige ce poème musical de belle envolée et de riche harmonie. La schola du Grand Séminaire lui succéda dans un *De profundis* en faux-bourdons de Nanini, d'allure recueillie et grave, qui fut rendu avec l'expression et le sentiment qui convient à cette prière. Après l'Elévation, le *Te Deum* éclate imposant et majestueux : la voix des grandes orgues, affaiblie par défaut de vent, trouve enfin toute sa puissance pour répondre à la voix du peuple qui dit à Dieu sa reconnaissance pour le grand bienfait de la Victoire. Monseigneur l'Evêque monte en chaire et prononce l'allocution suivante :

« Vivat qui diligit Francos Christus. »

Messieurs,

De la fête militaire que vous venez de célébrer à la fête religieuse qui en ce moment nous rassemble tout est national.

Nous sommes réunis pour offrir à Dieu des actions de grâces, pour exprimer notre reconnaissance aux Morts de la guerre, et pour formuler des souhaits en faveur de la France.

La littérature voudrait remplacer Dieu par le Destin. Mais le Destin n'a rien de personnel ni de vivant. Il est un pur néant. Dieu est réel et personnel. Il existe et il agit. Il est pour nous la voie, la vérité et la vie. Il est le centre de l'Histoire. Il en a créé les acteurs. Il les dirige. Il ne les enchaîne pas. Il ne veut pas sous sa main des esclaves, mais des collaborateurs. A la façon des chefs d'industrie de ce monde, il veut conduire des ouvriers libres, qui sont souvent des ouvriers rebelles : et le travail de leur pensée et de leur bras devient pourtant le sien. Il n'est ni aveugle ni dur. Il n'y a en lui ni arbitraire ni injustice. Quand il organise l'expiation chez un peuple, c'est pour préparer par une justice purifiante le triomphe du Droit. Au milieu des pires tragédies, nées des péripéties de la liberté humaine, il demeure un Père qui travaille pour les âmes. Il attend son heure, il écoute les prières, il accepte les sacrifices. Soyez sûrs qu'il n'oublie rien, ni la préméditation du crime, ni les mensonges répétés, ni les horreurs calculées. Il les laisse s'accumuler, dans la guerre interminable, pour mieux marquer le sens complet du dénouement, qui, selon le mot d'un général écrivant à ses fils, sera, « en synthèse, une victoire de l'Evangile contre l'hypocrisie, l'orgueil et l'erreur » (1). Alors, il attend son heure. Pendant quatre ans, il laisse suspendu le dénouement. Mais, après la Marne, après l'Yser, après l'Artois et la Champagne, après Verdun et la Somme, après Avril 1917 et Mars et Mai 1918, à travers les angoisses et les espoirs contraires, faisant un tout des victoires déjà remportées, et les ramassant comme en un faisceau dans les mains de celui qu'il a marqué du signe du génie et dont il a fait le *primus inter pares*, — premier entre ses pairs, — par l'œuvre du généralissime enfin nommé, sur tous les fronts, à coups prévus et redoublés, tandis que les Balkans demandent grâce, et que l'Orient capitule, il ébranle, il écrase, il disperse les envahisseurs, et réduit à merci l'orgueil allemand, en ce jour du 11 Novembre, qu'aucun soldat, qu'aucun fils de soldat de France, n'oubliera, à travers les siècles, et où les générations successives viendront ici dire à Dieu après nous, avec plus d'ardeur que nous, car chaque pas dans l'avenir fera mieux voir les proportions de l'épopée et l'importance des résultats : *Te Deum laudamus* : Nous vous louons, o mon Dieu.

Laissez les coupables mentir au delà du Rhin, et porter, s'il leur plaît, leurs plaintes et leur apologie jusqu'au pied du trône de Dieu. Dieu n'attend pas d'eux la reconnaissance.

(1) Général Humbert.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais il l'attend de la France.

Le grand tragique anglais a représenté un vieux roi, trahi par ses filles et fuyant sous la tempête. Et le roi détrôné, se retournant vers la tempête qui le bouscule et le frappe : « Toi, dit-il, tu peux me frapper : je ne t'accuse pas d'ingratitude : tu n'es pas ma fille ! »

Mais la France, Messieurs, on l'a appelée « la Fille aînée du Sacré Cœur », et elle l'est.

Aussi, c'est en son nom que nous avons chanté l'hymne de la reconnaissance au Sacré Cœur de Jésus et à sa Mère Marie.

Dieu pourtant n'entend pas accaparer notre reconnaissance pour lui seul. Il la partage avec qui de droit. Dieu fait tout sur la terre en collaboration. Les hommes doivent reconnaître son action. De son côté, il sera le premier à reconnaître le mérite des hommes. Devant le cénotaphe dressé sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile, le 14 Juillet 1919, quand l'Armée, la Marine, le Gouvernement, le peuple entier, sont venus rendre hommage aux artisans de la victoire, un seul hommage extérieur leur a manqué, on n'a pas prié sur eux. Mais Dieu, même en l'absence de la prière officielle, de plus haut que tous les hommages humains bénissait les immolations symbolisées là. Il n'est pas ingrat. Il n'oubliait personne. Vous aviez enseveli pêle-mêle dans le cénotaphe tout ce que nous avons de plus cher et de plus beau, le patriotisme, le génie et la science, l'héroïsme, le travail, la discipline et le sacrifice, la prière et la pureté, la pauvreté et la richesse, la jeunesse et l'âge mûr, le dévouement et la charité, car la guerre a moissonné tous les genres de force, Dieu bénissait toutes les gerbes de la moisson sanglante. Certes, devant cette majesté de la mort innombrable, je ne veux pas diminuer la splendeur du salut militaire donné aux Morts par les maréchaux, les généraux, les soldats, français ou alliés. Que sont-ils pourtant, ces saluts solennels, si on les compare à cette bénédiction d'En haut, paternellement descendue sur les bons serviteurs de Dieu et du Pays, avec la louange et le pardon, du Cœur divin qui avait soutenu la cause de la justice, et avait réveillé en nous les énergies nationales, et avait entraîné la France à battre l'ennemi, non pas par la diplomatie, encore moins par l'intrigue, mais par l'intelligence et la bravoure militaires, entretenues par le moral de la Nation et de ses chefs ! Voilà la collaboration de Dieu et des hommes dans la reconnaissance comme dans l'action.

Puisse-t-elle se continuer à travers nos épreuves actuelles, et au delà !

La collaboration est facile entre amis. Et quel ami plus sûr pourra jamais trouver le peuple français que l'ami dont tous nos historiens réfléchis et de bonne foi ont pu dire, comme en un refrain populaire plus juste de siècle en siècle : « *Vivat qui diligit Francos Christus !* Vive le Christ qui aime les Francs ! »

L'idéal, pour un peuple comme pour une armée, c'est d'avoir des chefs qui, sans cesser d'être chefs, soient aussi des amis. Ce sont ces chefs qui sauvent les nations, parce qu'ils savent deviner leurs besoins et y pourvoir, — deviner le mal qui menace, et son remède, — deviner le bien à rechercher et lui préparer les voies. Il faut aimer la race pour vouloir à tout prix la sauver et pour avoir les lumières qui découvrent les méthodes de salut. On a dit : « Deviner c'est aimer » (1). Le Christ aime les Francs.

A l'égard de Celui qui vous aime et qui vous garde quels sont vos devoirs ? Souffrez que j'emprunte ici un mot de saint Bernard. Il parlait de nos anges gardiens. Or, il est dit du Christ qu'il est pour nous

(1) Ernest Hello.

l'*Ange du grand conseil*. Il l'a bien montré. Et saint Bernard disait : « A l'Ange qui vous garde, vous devez le respect pour sa présence, l'affection pour sa bienveillance, la confiance pour sa fonction. »

Le respect. Rendez honneur à Dieu, comme lui rendent honneur vos Morts dans l'autre monde. Il est présent à toute votre vie. Respectez-le et suivez ses directions. C'est par la soumission à ses commandements que vous travaillerez efficacement au relèvement de la France. Obéissez-lui en luttant contre vos passions. Les passions détruisent.

Au témoignage des historiens, les grands peuples dégénèrent par l'impureté, par le luxe exagéré, par les excès dans le boire et le manger, quand ce n'est pas par l'orgueil ou le mensonge. Je ne crains pas le mensonge pour mon pays. Il n'a jamais eu l'esprit de Carthage. Mais les autres passions me font peur. Les passions rompent l'équilibre des forces. Elles empêchent l'action. Car pour agir avec toute son énergie, il faut se posséder. Maintenez vos passions dans l'ordre, en gardant votre conscience sous la règle du Décalogue. Honorez Dieu.

Ayez de l'affection pour Dieu. Soyez ses apôtres. Un écrivain-soldat a dit : « Il faut que ceux qui n'ont pas été choisis comme victimes considèrent que, s'ils restent, c'est qu'ils ont été choisis pour être des apôtres ». Aimez Dieu. Dieu, c'est le Père, et c'est le Sauveur. Il est bon pour vous. Il vous apprendra à être bons pour vos frères, non seulement pour vos frères d'armes morts, dont beaucoup réclament vos prières encore plus que vos hommages, mais bons pour tout le monde. Défiez-vous de l'envie. Elle est fratricide. C'est d'elle que viennent et les discordes domestiques et les révolutions sociales. On ne peut pas aimer Dieu sans aimer ses frères. Et, si l'on n'aime pas ses frères, on finit par les dévorer. Dieu est le grand conciliateur. Il nous apprend à respecter nos droits réciproques. Sur cette base, votre relèvement, même économique, ne demanderait pas de longues années. Aimez Dieu.

Ayez confiance en Dieu. L'espérance est une des grandes forces de l'avenir. Elle est la condition du travail. Elle essuie les larmes du découragé. Elle met le bon rire sur les lèvres du travailleur, et le bon rire n'empêche pas d'avoir le sentiment des lourds devoirs à remplir. Elle ouvre des horizons meilleurs. Elle donne de l'élasticité aux âmes. Ayez confiance en Dieu pour avoir confiance dans l'avenir de la France et pour assurer toute sa fécondité au sacrifice offert par vos Morts.

Eux aussi, de l'autre vie, peuvent être pour vous des gardiens. Ayez pour eux le respect, l'affection reconnaissante, et la confiance en eux, avec la certitude qu'ils vous demeurent unis dans la vie présente et qu'ils redisent avec vous le *Te Deum* d'action de grâces et la grande profession de foi patriotique : « *Vivat qui diligit Francos Christus !* Vive le Christ qui aime les Francs ! »

L'absoute termine cette belle cérémonie, et dans une dernière prière on demande pour nos héros le repos éternel.

La foule se retire, pendant que M. l'abbé Mayet interprète aux grandes orgues, avec tout le talent qu'on lui sait, un final-marche de L. Boellmann.

Leuhan. — **Retraite de jeunes gens.** — L'idée de réunir les jeunes gens d'une même paroisse pour une retraite de trois jours ne manque pas d'une certaine hardiesse. Elle réussit pourtant, là où l'on essaie de la réaliser. Le succès obtenu à Leuhan

Archives diocésaines de Quimper et Léon

en est une nouvelle et éclatante preuve. Du 2 au 5 Novembre, tous les jeunes gens de la paroisse, entre 14 et 25 ans, ont entendu avec une assiduité, une attention, une piété, une ardeur pour le chant des cantiques, qui ont émerveillé les prédicateurs, les instructions données par MM. Gargadennec, vicaire à Pluguffan, et Arhan, vicaire à Scaër. La grâce, abondante, a passé dans ces cœurs de jeunes chrétiens, et la communion du dimanche, qui clôturait cette retraite, a été une très édifiante et très consolante manifestation de foi. Béni en soit Notre Seigneur, qui a donné la fécondité à la parole de ses missionnaires, et remercié en soit M. le Recteur d'avoir pris cette heureuse initiative qui a fait autant de plaisir que de bien à ses jeunes gens.

Morlaix *(la Salette)*. — **Retraite de conscrits**, *du 5 au 9 Novembre*. — 16 paroisses ; 57 retraitants : Guiclan, 5 ; Guimiliau, 2 ; Henvic, 1 ; Pleyber-Christ, 7 ; Plougoulm, 1 ; Plouigneau, 1 ; Ploujean, 1 ; Plouvorn, 6 ; Roscoff, 5 ; Santec, 6 ; Sibiril, 5 ; Sizun, 1 ; Saint-Martin, 1 ; Saint-Pol de Léon, 5 ; Saint-Thégonnec, 8 ; Taulé, 2.

Trégourez. — **Mission**. — Trégourez vient aussi d'avoir sa mission. Depuis dix-neuf ans, elle n'avait pas eu cette joie. Ce furent d'abord les petits, les préférés du Divin Maître qui furent appelés. MM. Cloarec, vicaire à Plouescat ; Milin, vicaire à Saint-Goazec, et Tanguy, vicaire à Coray, prêchèrent cette mission. 185 enfants communièrent, et 115 plus petits eurent également leur part de mission.

Ce fut ensuite le tour des grandes personnes. Un temps splendide favorisa la mission durant les quinze jours. M. le chanoine Le Coz, du Chapitre de Quimper, présida la première semaine. Il avait comme collaborateurs MM. Floc'h, recteur de Lababan ; Pennec, recteur d'Ergué-Gabéric ; Cabioc'h, recteur de Saint-Goazec (tableauteur) ; Moré, recteur de la Feuillée (conférencier), et Broc'h, vicaire à Elliant. 335 personnes prirent part à cette première semaine de mission.

M. Gadon, curé de Sizun, présida la deuxième semaine. L'explication du Décalogue fut donnée par M. le président lui-même, et les tableaux par M. Grall, recteur de Scrignac ; M. Madec, chapelain de Kérinou ; MM. Grall, recteur de Trégunc ; Kervran, recteur de Guimiliau, et Cocaign, vicaire à Lanriec, se partagèrent les autres instructions. 545 personnes communièrent à la fin de cette deuxième semaine. Les missionnaires ont été édifiés de la docilité montrée par les paroissiens à les écouter et à suivre leurs conseils, ainsi que de leur attention si soutenue aux instructions et sermons. Le chant surtout fut exécuté avec entrain, tant par les hommes que par les femmes.

La mission s'est terminée par une procession à la chapelle de Notre-Dame de Ponthouart. Il fallait bien aller remercier la grande

Patronne des grâces reçues, mettre sous sa protection les résolutions prises, et lui demander de bénir les dévoués missionnaires qui ont fait tant de bien, et dont on gardera longtemps dans la paroisse le plus reconnaissant souvenir.

X.

Nos Missionnaires

Sœur Duparc, Fille de la Charité (1). — Ce n'est pas sans émotion que nous voyons partir pour les récompenses éternelles, après cinquante-trois années de Chine, la bonne Sœur Duparc, restée pendant trente-quatre ans au service de notre établissement Saint-Vincent.

Dès son arrivée en Chine, elle avait inauguré son ministère de charité dans une maison de Tché-Kiang. Ce ne fut qu'en 1886, que ses supérieurs l'envoyèrent à Kiu-Kiang. Là elle débuta par l'office de la buanderie.

Il y avait alors dans une salle de l'hôpital quelques incurables âgés et sans famille, auxquels le docteur refusait un plus long séjour au milieu des malades. Que faire de ces malheureux ? On les colloqua dans une chambre, voisine de l'hôpital, et on les confia aux bons soins de la Sœur Duparc. Telle est l'origine de notre hospice des vieillards.

Les services dont la Sœur entourait ses pauvres déshérités ne tardèrent pas à attirer l'attention d'autres malheureux, qui sollicitèrent et obtinrent la faveur d'être adjoints au nombre des premiers. Ils étaient dix. Voilà de quoi se composait la famille adoptive de Sœur Duparc, en l'année 1892. Encore une période de deux ans, et le nombre des hospitalisés va s'élever à soixante. Dès lors, la directrice devra abandonner son autre office et se consacrer toute entière au service de ses enfants adoptifs. On peut dire qu'elle eut pour chacun d'eux les entrailles d'une mère. Voulez-vous savoir à quoi se passait la plus grande partie de son temps ? A confectionner de ses mains ou raccommoder leurs vêtements ; à procurer le renouvellement ou la propreté de leur linge ; aux heures des repas, à servir à chacun sa portion ; en cas de maladie, à se faire, de nuit et de jour, leur infirmière ; enfin, à leur procurer, en toute circonstance de chaud ou de froid, de logement ou d'ameublement, de nourriture ou d'existence, les avantages d'un modeste confort. Pour tout résumer en une ligne, disons que l'établissement devint... l'attraction au sein de la colonie étrangère de Kiu-Kiang. Le Consul anglais, le docteur Clindening ne laissaient jamais partir leurs hôtes, avant de les avoir conduits à l'hospice des vieillards pour y admirer le bon ordre, le savoir-faire et le dévouement des Filles de la Charité. Tant de bons services devaient attirer à la

---

(1) Cette religieuse est une cousine de Monseigneur l'Evêque. Elle est née à Quimperlé. Elle a une sœur, Fille de la Charité comme elle, qui compte plus de soixante ans de vie religieuse et qui exerce encore ses fonctions d'infirmière à l'Hospice d'Hennebont.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sœur Duparc l'affection de sa famille adoptive. Aussi ses pauvres la considéraient-ils et l'aimaient-ils comme leur mère. Il s'est pourtant rencontré des cas, où cette mère eut à souffrir de la part de quelques-uns de ses enfants : faits rares, bientôt pardonnés et à jamais oubliés. Car de son côté, elle portait aux siens une affection tendre, qui se manifestait par des larmes, à leur décès ou au moment de leur sépulture : seules larmes, hélas ! que pût faire couler la mort d'incurables sans famille.

Toutefois, les soins matériels dont la Sœur Duparc entourait ses enfants adoptifs ne lui faisaient pas perdre de vue leurs intérêts spirituels. Le personnel de l'hospice se compose ordinairement de plusieurs catégories. On y rencontre des païens, attachés aux superstitions ; des catéchumènes disposés au baptême ; des néophytes se préparant à la première communion ou à la confirmation ; enfin des chrétiens de plus ancienne date. Chaque catégorie attirait la sollicitude de la bonne Sœur, qui conduisait par elle-même ou par l'intermédiaire d'un catéchiste au but déterminé. Quelle consolation elle éprouvait, en présentant au missionnaire un groupe à baptiser, ou à l'évêque un groupe à confirmer ! Par ses avis et ses recommandations, les sacrements étaient fréquentés, et les moindres fêtes sanctifiées par la réception de l'Eucharistie, parmi les membres de l'hospice.

Qui nous dira le nombre de ses prières et l'importance de ses mortifications, pour obtenir du Ciel la conversion de ceux de ses vieillards obstinés dans le paganisme ? Non contente de prier et de se mortifier, elle avait recours aux prières des autres, pour obtenir plus sûrement la grâce si ardemment convoitée. Dieu eut égard à ses gémissements maternels. Car, au cours de ses nombreuses années de service, s'il s'est rencontré quelques vieillards, répondant par un refus, ce refus finit chaque fois par se changer en une conversion sincère.

Son attention à procurer les derniers sacrements aux hospitalisés malades ne se démentit jamais. Aussi, de tous ceux qui ont terminé leur vie dans l'établissement, à part quelques cas de mort subite, pas un seul n'a été privé des secours de la religion, à ses derniers moments ; tous, sans exception, entourés des prières de leurs frères et réconfortés par la présence de la bonne Sœur, firent une mort précieuse devant Dieu.

Si l'on remarque cette dernière circonstance, on reconnaîtra chez la Sœur Duparc, en dehors de sa charité pour le prochain, un vif esprit de foi et une profonde piété. Celle-ci d'ailleurs ne communiquait nullement, autour d'elle, l'ennui ni la mélancolie. Au contraire, enjouée plutôt que grave, sa conversation ordinaire dénotait une nature portée à la joie et aux saillies de bon aloi.

Cette piété eut un autre effet, celui de se communiquer, et de former parmi les vieillards une élite de chrétiens fervents, adonnés aux pratiques d'une dévotion intense et de la mortification. En vue de se conformer aux actions de la bonne Sœur, tel s'imposait chaque matin le lever de quatre heures, tel faisait une heure

d'oraison, un autre s'abstenait de déjeuner le vendredi, un quatrième multipliait, pendant le jour, ses visites au Saint-Sacrement, etc. Cette élite, depuis la fondation de l'hospice, fut plus ou moins nombreuse, plus ou moins fervente, selon les circonstances de personnes ou d'époques, mais elle a toujours existé.

Une piété si profonde devait étendre ses effets en dehors de l'établissement. Aussi, malgré la mutiplicité de ses occupations et tant que ses forces physiques le lui permirent, on voyait la Sœur Duparc s'absenter de temps en temps. Accompagnée d'une autre Sœur ou suivie d'une infirmière, elle parcourait la campagne, à la recherche des petits enfants moribonds, pour leur donner le baptême, c'est-à-dire la clef du Ciel. Bon an, mal an, nos Sœurs réalisaient de deux mille à trois mille baptêmes chaque année. Cette bonne œuvre n'a point été interrompue, mais elle prospéra davantage, tant que la Sœur Duparc put lui consacrer son concours.

Cependant, la note dominante de cette existence de trente-quatre ans, passés dans l'établissement Saint-Vincent, fut le désir de la vie cachée au monde et unie à Dieu. Jamais Sœur ne réalisa mieux ce conseil de l'*Imitation* : « *Ama nesciri et pro nihilo reputari* ». En effet, nous ne la rencontrons dans aucune des circonstances qui auraient pu la mettre en évidence. Loin d'entretenir des relations avec les personnes du dehors, elle évite d'accompagner sa Supérieure dans ses visites aux personnages importants. Sa place, quand la règle ne l'appelle pas à la salle de communauté, se trouve dans le vestiaire ou au milieu de ses vieillards.

Cependant, par un sentiment d'obéissance, elle subit les fêtes données à l'occasion du cinquantenaire de sa vocation religieuse, mais à la condition que l'écho n'en franchirait pas les limites de l'établissement. Dix ans plus tard, on s'apprêtait aussi à en célébrer le soixantième anniversaire, mais l'humble servante des pauvres laissa son entourage dans l'ignorance de la date, et, le jour venu, réussit, par une singulière industrie, à le passer dans l'oubli.

Voilà donc notre bonne Sœur arrivée au seuil de ses quatre-vingts ans. Depuis quelques années ses forces diminuent peu à peu, sans toutefois influencer son esprit qui reste lucide, ni son dévouement qui reste entier. Mais, au cours de l'année 1920, une fièvre intermittente vient abattre l'activité de l'octogénaire. On pense qu'un séjour dans la Maison Centrale de Shang-Haï aura raison du mal. Mais l'hospitalière entend mourir au milieu de sa famille adoptive. Cependant l'espoir de guérir plus vite, afin de la servir plus longtemps, détermine la malade à quitter l'établissement. Elle ne devait plus le revoir. Une fièvre persévérante eut raison de ce tempérament, qui promettait encore d'autres années du même dévouement.

C'est une maxime de saint Vincent, que Dieu accorde la grâce d'une mort douce et tranquille à ceux qui, pendant leur vie, se sont livrés au service des pauvres.

Il ne faut donc pas s'étonner que la mère adoptive des vieillards ait vécu ses derniers moments dans la sérénité et se soit endormie

Archives diocésaines de Quimper et Léon

du sommeil placide des justes. Pendant son agonie, le dernier mot, qu'on surprit sur ses lèvres mourantes, fut : « vieillards ».

Ce n'est point seule et solitaire que la Sœur Duparc vient de se présenter au tribunal de Dieu. Nous aimons à la voir escortée des milliers d'anges, qui lui doivent leur baptême et de la foule des vieillards, qui, arrachés par ses soins à la misère matérielle, et formés aux pratiques de la religion, arrivèrent au Ciel par une sainte mort. *Opera illorum sequuntur illos.*

(Extrait de l'*Ami des Missionnaires.*) L. Fatiguet, *Vic., ap.*

BIBLIOGRAPHIE

Le Crucifix et l'âme fidèle. — Recueil de méditations (prix 5 fr.) par M. J Billet, 2, faubourg du Moustier, Montauban.

L'Imitation de N. S. J.-C., avec *conclusions ascétiques.* du même auteur. Prix 4 fr. 50.

Jules Goetghebeur : **Manuel Guide des Pages du Christ et Chevaliers de la Croix.** — 5, rue Bayard, Paris, 8e.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

A LA Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | Maison de Confiance.

8, rue Kéréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon.

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS
Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

LA PETITE BRETONNE
10, rue de Locronan, QUIMPER
se recommande à tous Etablissements religieux pour leur fournir, à des prix spéciaux et en toute confiance :
CONFITURES, BONBONS & CHOCOLAT
Garantis première qualité.

Le Gérant : Aa. de Kerangal.

Quimper, typographie de Kerangal, imprimeur de l'Évêché.

DANGERS DES PURGATIFS

Nettoyer les organes digestifs, en soutenant et stimulant leur bon fonctionnement, tel est l'idéal du remède laxatif. Les atoniques des l'intestin sont souvent des affaiblis ; il faut, chez eux, assurer les évacuations journalières, sans fatiguer la nutrition déjà en souffrance.

C'est assurément le *Grain de Vals* qui remplit, le mieux ce programme : suivant un de nos maîtres en médecine, c'est le type le plus parfait du toni-déplétif et de composition exclusivement d'extraits de plantes. C'est pourquoi le *Grain de Vals* a détrôné de nos jours, tous les purgatifs. Il est unique pour exonérer et drainer les déchêts, en rétablissant l'intégrité parfaite des échanges moléculaires de l'organisme. Un seul grain avant le repas du soir tous les deux ou trois jours régularise les fonctions digestives et intestinales. Son prix modique, 2 frs 20 le flacon pour trois mois en fait le médicament le plus actif et le moins cher. Se trouve dans toutes les pharmacies. Franco-domicile.

Laboratoire NOGUÈS, *11, rue Joseph-Bara, Paris (6e).*

Vous qui avez tout essayé pour guérir
Votre Entérite et tous les
Troubles digestifs qui vous affaiblissent

Vous qui avez tout essayé pour améliorer
Vos Digestions et
Faire renaître votre Appétit

Vous pouvez en toute confiance adopter
LA YAOURTINE
COMPRIMÉS SUCRÉS DE YAOURT FRAIS
à base de Lait Suisse " Nestlé "

"LA YAOURTINE FAIT LA POLICE DE L'INTESTIN"

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Brochure gratuite : L. MOUNIER, Phcien de 1re classe, 16, rue Saint-Gilles, Paris (3e)

Archives diocésaine de Quimper et Léon

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.18.

Pour tout ce qui concerne L'ÉLECTRICITE

Adressez-vous à Mr M. BOISSIÈRE

80, Route de Saint-Marc, LAMBÉZELLEC (Finistère)

LAMPES, APPAREILLAGE, etc. à des prix spéciaux pour les Œuvres, Eglises, Patronages, Ecoles.

Installation et Réparation de « CINÉMAS » pour Patronages.
Pièces détachées pour Cinémas « Power ».

Fourniture de LAMPES SPÉCIALES de tous voltages.
Type « Splendor », « Excelite », etc.

DEVIS ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS Demandez le *Papier* **FRUNEAU**
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul[d] St Martin, Paris.

POURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

UNE BOITE
de
VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVERA
votre Gorge, vos Bronches,
vos Poumons
COMBATTRA
vos Rhumes, Bronchites,
Grippe, Influenza, Asthme,
Emphysème, etc.
MAIS SURTOUT EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
EN BOITES DE 2 FR. 75
portant le nom
VALDA

Archives diocésaine de Quimper et Léon

DRAPIER, rue de Rivoli, 41 PARIS (Ier)

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

LES VALEURS DU TRÉSOR

Prêter ses billets de Banque à l'Etat, qui vous les rend à l'échéance convenue, en vous payant d'avance des intérêts rémunérateurs et exonérés de l'impôt, n'est-ce pas le meilleur moyen d'accroître ses revenus sans toucher à son capital ? Les Bons de la Défense Nationale émis aux mêmes guichets que les Bons du Trésor 6°/₀ à trois ou cinq ans, constituent pour l'épargne un placement temporaire dont elle a pu apprécier, depuis huit ans, tous les avantages. Elle a touché des milliards d'intérêts sans courir le moindre risque. Son capital lui a été remboursé quand elle en a eu besoin. En souscrivant sans relâche aux Bons de la Défense, au lieu de dépenser inutilement son argent ou de le thésauriser, elle accomplit une œuvre de prévoyance conforme à ses habitudes et elle s'assure des disponibilités certaines dans un délai de courte durée.

Vve J. CLAVERIE & FILS

Négociants.

Etablis en 1810, à BORDEAUX

VINS FINS en fûts & en bouteilles — EAUX-DE-VIE — RHUMS

PRODUITS GARANTIS ABSOLUMENT AUTHENTIQUES ET NATURELS

Les Bureaux et Entrepôts de la Maison sont transférés 21, rue du Jardin des Plantes, BORDEAUX.

Téléphone 34-99. — Télégrammes : JACPA-BORDEAUX.

GOUTTES LIVONIENNES

TROUETTE-PERRET

CONTRE RHUMES, TOUX, BRONCHITES

Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

MARRONS

P. SALLE, la Guerche de Bretagne (Tél. 34).

37e Année. **Vendredi 24 Novembre 1922.** N° 47.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Lettre-Circulaire de Mgr l'Évêque de Quimper et de Léon annonçant l'élévation au Cardinalat de Mgr Charost, archevêque de Rennes ; A l'occasion du 3e centenaire de la canonisation de S. François Xavier ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse*. Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Récollection sacerdotale ; Avis de services ; Brest : Congrès de l'A. C. C. F. ; Nécrologie : M. Yvenat Barthélémy ; Œuvre de la Propagation de la Foi ; Nouveaux Cardinaux français ; Université Catholique de l'Ouest.

III. — Bibliographie.

IV. — Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Celles de la Mer.

Il y a quelques mois, en Morbihan, dans l'île de Groix, une de ces vaillantes jeunes femmes de nos si intéressantes populations maritimes, paya un lourd tribut à la maladie après avoir, pour la quatrième fois, donné un enfant à son mari. Et si elle put finalement surmonter son état d'épuisement, c'est bien parce que son mari lui fit prendre des Pilules Pink.

Les Pilules Pink ont tout autant de fidèles parmi les habitants des campagnes et les riverains de l'Océan qu'elles en ont à la ville. Ces excellentes Pilules réunissent, en effet, un ensemble de propriétés convenant à merveille à tous les organismes épuisés, affaiblis, surmenés. Elles purifient le sang et lui donnent une vigueur nouvelle, retrempent les nerfs et stimulent énergiquement les fonctions vitales. C'est cette action simultanée sur les facteurs de l'équilibre physique qui permet une aussi prompte reconstitution des forces.

C'est ainsi que les Pilules Pink ont agi sur la jeune femme dont nous parlons, Mme Gouron, demeurant au Grand-Phare, dans l'île de Groix (Morbihan) et dont le mari nous a écrit ce qui suit :

« Ayant entendu dire beaucoup de bien des Pilules Pink, j'en ai fait faire une cure à ma femme qui était restée très faible. Et comme c'est elle qui nourrit l'enfant, celui-ci se ressentait de la faiblesse de sa mère. Enfin, aujourd'hui, grâce aux Pilules Pink, la maman et l'enfant se portent à merveille, je devrais même dire « les enfants », car mes trois autres enfants prennent aussi des Pilules Pink et s'en trouvent très bien. »

Les Pilules Pink donnent toujours d'excellents résultats dans tous les cas d'appauvrissement du sang ou d'affaiblissement du système nerveux : anémie, chlorose, neurasthénie, affaiblissement général et les troubles qui en résultent.

Toutes phcies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de taxe par boîte. Dépôt : phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées, sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas. N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin. Elle est supportée même par les enfants. Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt, PHARMACIE P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte, plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

37e Année. Vendredi 24 Novembre 1922. N° 47.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 26 Novembre. — Dernier après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
A la messe, mémoires de S. Sylvestre et de S. Pierre d'Alexandrie.
A vêpres, mémoires de S. Sylvestre.
Lundi, 27. — De la férie. Vert.
Mardi, 28. — De la férie. Vert.
Mercredi, 29. — S. Honardon, Evêque. Double. Blanc.
Jeudi, 30. — S. André, apôtre. Double de 2e classe. Rouge.
Vendredi, 1er Décembre. — S. Tugduald, Evêque. Double-majeur. Blanc.
Samedi, 2. — Ste Bibiane, Vierge, Martyre. Semi-double. Rouge.
Dimanche, 3. — 1er de l'Avent.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :
Retraite de Quimperlé. . . . . du 26 au 30 Novembre.
Cathédrale de Quimper. . . . . du 1er au 3 Décembre.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Lettre-Circulaire de Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon annonçant l'élévation au Cardinalat de Monseigneur Charost, Archevêque de Rennes.

MES BIEN CHERS FRÈRES,

Le Souverain Pontife vient de nommer Cardinal le nouveau Métropolitain de Bretagne, Monseigneur Charost.

Vous vous réjouirez avec Nous d'une promotion qui est, pour l'élu du Pape, la récompense de grandes vertus personnelles, et pour les diocèses bretons un émouvant honneur.

Notre Archevêque n'est pas breton de naissance. Il est né au Mans. Mais son ministère à Rennes pendant vingt ans, sous le Cardinal Labouré et sous le Cardinal Dubourg,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

a fait de lui pour nous un vrai compatriote, qui a appris à aimer la Bretagne comme un fils.

Depuis sa nomination à Rennes, il est venu célébrer avec Nous Notre-Dame du Folgoët et Sainte-Anne la Palue. C'est au pied des saints autels, dans les sanctuaires nationaux, que se nouent et se resserrent les affections fortes, par l'hommage rendu en commun à Dieu et à ses Saints. Vous avez vu votre Archevêque prier du même cœur que vous, et vous l'avez entendu célébrer nos gloires patriotiques et exalter la bonté dont la Vierge et sa mère sainte Anne nous ont entourés dans tous les siècles. Entre notre Archevêque et nous, ce sera un lien de famille.

Mais je dois vous dire aussi combien Monseigneur Charost méritait d'avance notre estime et l'admiration de la France. Il a traversé à Lille les années terribles de la guerre, sous la main allemande. Pas un instant il n'y a laissé péricliter l'honneur du Pays ou les intérêts de la cité. En plein accord avec les autorités de la ville, malgré les menaces des envahisseurs, il a défendu avec la dernière énergie ses diocésains contre les abus de pouvoir dont ils étaient victimes, contre les tributs exagérés qu'on voulait leur extorquer, contre les déportations d'hommes, de jeunes gens, de femmes, de jeunes filles, d'enfants. C'est à ses protestations que faisait écho la grande parole du Pape Benoît XV au Consistoire de 1916, où il conférait à Monseigneur Dubourg les insignes de la dignité cardinalice. Aussi le Gouvernement français lui a rendu justice en le nommant chevalier de la Légion d'honneur.

Monseigneur Charost est digne, par sa piété, par sa science théologique, par son zèle pour les œuvres, par sa haute culture littéraire, de prendre rang dans le Sacré Collège, parmi les Princes de l'Eglise et les Conseillers du Pape. La pourpre que portent les Cardinaux est à la fois l'insigne de leur dignité et le symbole du sacrifice que peut un jour leur imposer le service de Dieu. Devant un ennemi qui n'avait guère l'habitude du pardon il a prouvé sa force d'âme. Il saurait le faire encore, le cas échéant, pour sauvegarder la foi et la discipline en défendant les droits de la Papauté.

Nous serons tous reconnaissants au Pape Pie XI d'une nomination qui rendra tous les Bretons également heureux et fiers.

Quimper, 18 Novembre 1922.

† ADOLPHE,

Evêque de Quimper et de Léon.

II. — A l'occasion du **troisième centenaire de la Canonisation de saint François Xavier**, Nous demandons à Messieurs les Curés et Recteurs de donner plus de solennité au Salut du Saint-Sacrement du premier dimanche de l'Avent, 3 Décembre, jour de la fête du Saint, d'y chanter l'hymne, le verset et l'oraison de cette fête, et d'y faire une prière spéciale pour la Propagation de la Foi.

III. — Monseigneur l'Evêque sera à Brest les 25, 26 et 27 Novembre, pour présider le Congrès de l'Association catholique des Chefs de famille, et la Conférence du « Souvenir ».

IV. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Darrieux (✻), ancien aumônier de la Marine, décédé à Clohars-Carnoët, le 18 Novembre.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche 26 Novembre :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint Sacrement. — A 8 heures, réunion de la confrérie des Trépassés : sermon breton, vêpres des Morts.

Mardi 28 : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Mercredi 29 : ouverture de la retraite des Enfants de Marie, à 8 heures du soir, dans la chapelle de la Retraite. — Ce même jour, confession des filles du grand Catéchisme et de celles du petit Catéchisme, qui ont déjà communié.

Jeudi 30 : confessions préparatoires au 1er vendredi.

Vendredi, 1er Décembre : exposition du Saint-Sacrement, de 6 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir. — A 5 heures, bénédiction. — De 8 à 9 heures, heure d'adoration pour les hommes.

Samedi 2 : confession des garçons du grand Catéchisme et du petit Catéchisme, qui ont déjà communié.

Dimanche 3 Décembre : fête de la Propagation de la Foi.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *25e Dimanche après la Pentecôte (26 Novembre) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Apostolat de la Prière, bénédiction du Saint-Sacrement. — A 8 heures du soir, réunion bretonne, instruction, bénédiction.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés. — Ce même jour, confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

Mardi : confession des enfants qui ont fait la Communion privée. Messe de communion, *mercredi*, à 7 heures.

Mercredi : confession des enfants qui ont fait la première Communion solennelle. Messe de communion, *jeudi*, à 7 heures.

1er Vendredi du mois (1er Décembre) : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur et réunion des Bretons. A 7 heures, réunion des mères de famille, instruction, bénédiction. — Le Saint-Sacrement sera exposé de 8 h. 1/2 à 5 heures. A 5 heures, bénédiction. — De 8 à 9 heures du soir, heure d'adoration pour les hommes.

Samedi : 8 heures, messe de l'archiconfrérie pour la Conversion des Pécheurs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Apostolat de la Prière. — Nous rappelons que les feuilles dites « Trésor du Sacré Cœur de Jésus » ne doivent pas être demandées au Directeur diocésain de l'Apostolat de la Prière, mais à M. l'Aumônier de la Retraite de Brest, directeur du *Kannad* (rue Jean-Macé, 14, Brest).

Récollection sacerdotale, présidée par M. le chanoine Alfred Le Roy : QUIMPERLÉ, vendredi 1er Décembre.

Avis de services. — Le service d'octave de M. Darrieux sera célébré le *mardi 28 courant*, à CLOHARS-CARNOET.

— Le service anniversaire de M. Rosec, ancien vicaire auxiliaire de Saint-Vougay, sera célébré le *mardi 28 courant*, à 10 heures, à SAINT-VOUGAY.

— Le service anniversaire de M. Joseph Graveran, décédé vicaire à Clohars-Carnoët, sera célébré le *mercredi 13 Décembre*, à 9 heures, à CROZON.

BREST. — **Congrès de l'A. C. C. F.** — Un Congrès de l'Association Catholique des Chefs de Famille de la région brestoise se tiendra à Brest, samedi et dimanche, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon. En voici le programme :

Samedi 25 Novembre. — A 14 heures Salle des Arts, rue Colbert, 1re séance d'études, réservée aux dames et aux jeunes filles.

ORDRE DU JOUR : 1° Rapport *sur les Patronages de filles*, par Mlle LUCAS ; 2° Rapport *sur les Cours Astier*, par Mme HOURTTE ; 3° Rapport *sur l'Œuvre des Catéchistes volontaires*, par Mlle PÉRÈS.

Dimanche 26 Novembre. — A 8 heures, messe du Congrès à l'église Saint-Louis ; allocution de Monseigneur l'Evêque. A 9 h. 30, 2e séance d'études (salle du Patronage Saint-Louis, rue Lannouron).

ORDRE DU JOUR : 1° Rapport *sur les Pupilles de la Nation*, par M. Daniel LE HIRE, avocat à Morlaix ; 2° Rapport *sur les Cours d'adultes*, par M. LÉOSTIC ; 3° Rapport *sur les Cercles d'études*, par M. GRIGNOU.

A midi, repas en commun, salle du Collège Saint-Louis (6 fr. 50 par personne). A 14 heures, 3e séance d'études (salle du Patronage Saint-Louis.

ORDRE DU JOUR : 1° Rapport *sur les Ecoles libres de filles*, par M. le chanoine SALOMON, inspecteur diocésain des écoles libres ; 2° Rapport *sur les Ecoles libres de garçons*, par M. GALÉRON, directeur de l'Institution N.-D. de Bonne-Nouvelle ; 3° Rapport *sur les Patronages de garçons*, par M. l'abbé COZANET.

A 16 heures, Assemblée générale de l'A. C. C. F. de la région brestoise. Compte rendu moral et financier. Conférence par M. VALLAT, député de l'Ardèche. Allocution de Mgr L'EVÊQUE.

A l'issue de cette séance, salut du Très Saint-Sacrement à l'église Saint-Louis.

AVIS. — Les Congressistes (hommes ou femmes), désireux de prendre part au déjeuner en commun, que présidera Monseigneur

l'Evêque, trouveront des cartes chez MM. Grignou et Quentel (Annexion), Tourmen, rue de la Mairie, Berthelot et Derrien, rue de Siam, Pénel, rue du Pont, et Lucas, rue de la Porte.

Nécrologie. — M. YVENAT BARTHÉLÉMY, *Chanoine honoraire.* — M. Yvenat naquit à Brest, le 19 Mars 1838. Ses études terminées à Pont-Croix, il entra au Grand Séminaire de Quimper. Il fut, n'étant que diacre, professeur au Petit Séminaire, et reçut la prêtrise le 21 Décembre 1861.

En Janvier 1862, il devint vicaire à Peumerit, où il resta à peine le temps de se familiariser avec la langue bretonne. L'année suivante, il était nommé vicaire à Saint-Mathieu de Quimper. De son séjour en cette paroisse il conserva un souvenir excellent et aussi des relations qui lui sont toujours demeurées fidèles. En Septembre 1866, il fut transféré à l'importante paroisse de Notre-Dame du Carmel de Brest où, pendant huit ans, il exerça un ministère actif et fécond. Aumônier des Frères de Lambézellec, en Novembre 1874, M. Yvenat fut nommé recteur de Treffiagat, en Décembre 1876, puis en 1887, recteur de la paroisse de Plomeur.

Partout où il passa, mais plus particulièrement en cette paroisse où il resta pendant plus de vingt-six ans, M. Yvenat fut un modèle de régularité et de vertus sacerdotales. Ses grandes dévotions étaient l'office divin et la Sainte Eucharistie. Il avait le culte de son bréviaire qu'il récitait avec beaucoup de piété et une ponctualité de moine : son office était toujours dit *quam primum*, et on peut se demander s'il a omis quelquefois de réciter les Matines et Laudes, la veille. Il se préparait soigneusement à la célébration de la sainte messe qu'il disait avec une ferveur qui édifiait toujours l'assistance, et la messe terminée, il aimait à prolonger son action de grâce. Chaque après-midi, à une heure variant avec la tombée de la nuit, on le rencontrait à l'église où il restait longtemps en adoration devant le T. Saint-Sacrement.

Le chapelet était encore une de ses dévotions de prédilection. Quand il se déplaçait, il aimait à faire route tout seul, pour pouvoir égrener à loisir son rosaire. Aussi, évaluait-il volontiers les distances qui lui étaient familières par le nombre de chapelets qu'il disait en les parcourant.

Pour les morts aussi, surtout pour les morts de sa famille, M. Yvenat avait un culte. Très fidèlement, à l'anniversaire des siens, il se plaisait à évoquer leur souvenir. Et lorsqu'il eut perdu sa sœur, il ne quittait jamais l'église sans s'agenouiller sur sa tombe. Avant de se retirer du ministère, il voulut se faire précéder dans sa retraite de ses chers disparus ; tous furent transférés et pieusement déposés dans la concession de famille, à Brest, où, quand il les eut rejoints, sa promenade favorite était la visite qu'il faisait à ses chers défunts. Sur leur tombe, il aimait à prier et méditer longuement.

M. Yvenat était austère dans ses pratiques de mortification. Il jeûnait rigoureusement, même une fois dispensé par son âge,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'usage du « *frustulum* » lui fut toujours inconnu, et les adoucissements progressifs apportés par l'Eglise à la loi de l'abstinence ne lui agréaient guère. Dans son presbytère, il y avait un régime spécial de fin de Carême. Du vendredi de la Passion au dimanche de Pâques, jamais la viande ne paraissait sur sa table.

En 1911, M. Yvenat célébra ses noces d'or sacerdotales et, à cette occasion, reçut la mosette de doyen honoraire. Il aimait à se voir entouré de confrères et d'amis, et ce jour tout le monde lui fit fête.

A cette époque déjà, il parlait de procurer à ses paroissiens le bienfait d'une dernière mission, et de prendre ensuite sa retraite. Ces exercices de mission eurent lieu en l'année 1913. Au mois de Janvier de l'année suivante, M. Yvenat demanda à Monseigneur de vouloir bien accepter sa démission, et, après plus de cinquante-deux ans de ministère, il se retira à Saint-Michel de Brest pour finir ses jours, désirant passer ses dernières années dans le recueillement et la prière.

Mais cette retraite ne fut pas le repos absolu. Il aimait à rendre service aux confrères, et se proposait pour chanter la messe aussi souvent qu'on le voulait. Le clergé de Saint-Michel recourait volontiers à sa complaisance, et c'est deux et trois fois le mois qu'il y célébrait la messe paroissiale. Facilement aussi il acceptait de présider les fêtes patronales, et pendant la guerre, telle paroisse du diocèse l'entendit chanter la messe du Pardon quatre années consécutives.

Très volontiers encore il revoyait son ancienne paroisse. Mais en Septembre 1921, il y revint dans des circonstances exceptionnelles. C'était l'année de sa soixantaine de prêtrise et, sur la gracieuse invitation de M. le Recteur de Plomeur, M. Yvenat accepta avec plaisir de faire ses noces de diamant au milieu de ses anciens paroissiens. Une agréable surprise l'attendait à son arrivée. Certes, les confrères le comblèrent de vœux et l'entourèrent d'affectueuses prévenances. Mais il fut plus spécialement sensible à la délicate attention de Monseigneur, qui lui conféra le camail de chanoine honoraire, voulant ainsi récompenser la grande piété sacerdotale d'une longue carrière.

Au mois de Septembre dernier, il eut encore une autre joie bien douce. Il fut invité, en sa qualité de doyen d'âge des élèves et professeurs, à chanter la messe, le jour du centenaire du Petit Séminaire de Pont-Croix. Hélas ! ses amis remarquèrent déjà que sa vaillante santé était atteinte.

Rentré à Brest, ses forces déclinèrent de jour en jour. Il continua cependant de dire la sainte messe. Le 25 Octobre, il célébra encore, mais avec peine. En revenant de l'église, il dut s'aliter pour ne plus se relever. Le mal s'aggrava, et malgré les soins dévoués et affectueux dont le vénérable vieillard était entouré, aucune illusion n'était permise. Il reçut les derniers sacrements avec une piété et une résignation émouvantes, et supporta ses souffrances sans une plainte. Ses dernières paroles furent une invocation confiante à la Vierge, et son dernier regard aux siens contenait quelque chose de céleste. Il s'éteignit bien doucement dans la nuit du 8 au 9 Novembre, et pour lui, la mort fut vraiment le « baiser de Dieu ».

En achevant sa longue carrière, M. Yvenat a pu dire avec le poète :

« Seigneur, j'ai fini la longue journée
Que, dans votre amour, vous m'avez donnée
Pour monter à vous »

Pie Jesu, Domine, dona ei requiem sempiternam.

Œuvre de la Propagation de la Foi.

La fête de S. François Xavier, Patron de la Propagation de la Foi, tombe cette année le premier dimanche de l'Avent. Ce jour-là, les prêtres sont invités à dire, à la messe, l'oraison *pro Fidei propagatione*. Le même jour, ou l'un des sept jours suivants, tous les associés peuvent gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire. Il importe de l'annoncer en temps utile, c'est-à-dire *dimanche prochain*. Ce sera l'occasion de parler de l'Œuvre et de la recommander à la pieuse générosité des fidèles, en leur faisant entendre l'appel si pressant que, à la suite de Benoît XV « le Pape des Missions », son digne successeur Pie XI adresse à tous les catholiques de l'univers pour l'extension du règne de N. S. Jésus-Christ.

On sait que, par un *Motu proprio* du 3 Mai 1922, S. S. le Pape Pie XI a décrété que « l'Œuvre pie de la Propagation de la Foi » aurait désormais son siège à Rome, où elle sera administrée par un Conseil supérieur général, dont le Président sera le secrétaire de la Propagande. Dans ce Conseil, « par un certain droit de priorité », une place d'honneur doit être réservée à la France, « qui a donné naissance à l'Œuvre dont il s'agit et qui a toujours travaillé de la façon la plus utile à répandre la foi chez les barbares ».

Les statuts nouveaux — qu'on a pu lire dans les *Annales* — ne modifient en rien les conditions à remplir pour faire partie de la pieuse Association, et avoir droit aux faveurs spirituelles qui y sont attachées. Pratiquement en ce qui concerne le diocèse, rien n'est changé à l'organisation de l'Œuvre, toujours placée sous la haute direction de l'Evêque, qui en assure le fonctionnement par les soins d'un Bureau diocésain et de directeurs paroissiaux. En la rattachant directement à Rome, capitale de l'Eglise, le Pape a voulu que l'Œuvre de la Propagation de la Foi, « revêtue du prestige de son autorité, devienne l'instrument du Saint-Siège pour recueillir partout les générosités des fidèles et les répartir entre toutes les missions catholiques ».

L'extension nouvelle donnée à l'apostolat, spécialement la création d'un clergé indigène plus nombreux reconnue nécessaire, exigera sans doute des ressources plus considérables. Mais, comme l'écrivait un prélat éminent (1), interprète autorisé de la pensée

(1) Son Em. le cardinal Maurin, archevêque de Lyon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pontificale, le Pape compte que « les nations catholiques verront s'établir entre elles une sainte émulation, de telle sorte que l'on arrive à recueillir, pour la diffusion de la vérité, des sommes pour le moins égales à celles dont dispose l'erreur ». La France, qui fut le berceau de l'Œuvre, tiendra à honneur de se maintenir au rang qu'elle occupe depuis un siècle entier. Fille aînée de l'Eglise, pourrait-elle rester insensible aux exhortations si émouvantes de Sa Sainteté Pie XI, aux fêtes du tricentenaire de la S. Congrégation de la Propagande, le jour de la Pentecôte ?

« Que personne, disait l'éloquent Pontife, n'ait le cœur assez étroit pour ne vouloir point participer au mérite d'un si sublime apostolat, au mérite d'une bienfaisance qui n'a pas d'égale, car Dieu même n'en pourrait pratiquer une plus excellente : je veux dire la bienfaisance qui consiste à communiquer le don de la foi et du salut, le don du salut acquis par le sang précieux du Rédempteur... En retour de la foi que nous avons reçue de Dieu, contribuons à donner la foi à d'autres âmes. En retour des trésors de grâces dont Dieu nous a comblés, contribuons de toutes nos forces à porter ces trésors aussi loin que possible et au plus grand nombre possible des créatures du bon Dieu. Voilà ce que vous demande aujourd'hui et ce que demande à tous ses fils le Vicaire de Jésus-Christ.

» Voilà pourquoi il n'hésite pas, de cette hauteur où il se trouve, à tendre la main à tous et à demander à tous une part d'aide, de secours, de contribution. »

Avis pratiques. — 1° On prépare, en ce moment, l'expédition des *Annales* (n° de Novembre), qui seront rendues incessamment aux chefs-lieux des doyennés. MM. les Directeurs paroissiaux voudront bien les y réclamer et les distribuer, sans retard, aux chefs de dizaines. La régularité en ce point (il est bon de le redire) est la meilleure preuve du zèle qu'on apporte à l'Œuvre et le plus sûr moyen d'en assurer le succès.

2° S'adresser à M. le chanoine Rospars (15, rue Mesgloaguen, Quimper) pour tout ce qui concerne la direction de l'Œuvre dans le diocèse, pour la rédaction des *Annales bretonnes*, et le nombre d'exemplaires (bretons ou français) attribués à chaque paroisse.

3° En cas de retard ou d'irrégularité dans l'envoi et la livraison des *Annales*, prière d'aviser M. de Kerangal, imprimeur de l'Evêché.

N. B. — Les aumônes de la Propagation de la Foi doivent être remises, *en même temps que les Recettes diocésaines*, c'est-à-dire *pour le 20 Janvier*, **au Secrétariat de l'Evêché.**

⁂

On nous a signalé tardivement, dans le compte rendu de Mai, une erreur commise au détriment de la paroisse de *Pencran*, laquelle ayant donné une aumône moyenne de 1 franc par habitant, devait figurer, au Tableau d'honneur, au 5e et non au 9e rang. De même, la paroisse de *Saint-Pabu*, qui a donné 0 fr. 50 par habitant, doit figurer au Tableau d'honneur de l'exercice 1921.

Nouveaux Cardinaux français. — L'Eglise de France, et particulièrement la Bretagne, viennent de recevoir de Sa Sainteté Pie XI une éclatante preuve de son affection et de sa sollicitude. Le Pape élève au Cardinalat Mgr Charost, archevêque de Rennes, métropolitain de Bretagne, et Mgr Touchet, évêque d'Orléans. Cette nouvelle, qui réjouira tous les Bretons et tous les fidèles du culte de sainte Jeanne d'Arc, est accueillie par la Presse française avec fierté et avec reconnaissance.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST. — **Rentrée solennelle.** — L'Université Catholique de l'Ouest a célébré selon la tradition sa Rentrée solennelle.

Le matin, devant toutes les Facultés et Ecoles Supérieures, Mgr de Durfort, évêque de Poitiers, célébrait la messe dans l'église Saint-Thomas, et rappelait aux jeunes gens l'importance et la valeur sociale et nationale d'une formation supérieure catholique.

L'après-midi, à 3 heures, sous la présidence de neuf des Archevêques et Evêques protecteurs, devant une très nombreuse assistance de l'élite angevine, dans la grande salle de Conférence, trop étroite, furent lus les rapports des Doyens et Directeurs des Ecoles Supérieures d'Agriculture et de Commerce.

De ces rapports, comme aussi du discours de Mgr Gry, recteur, il ressort que l'Université Catholique est en progrès constant. L'effectifs des étudiants, 435 pour l'année dernière, a doublé depuis 10 ans, triplé depuis 20 ans. Et pour la qualité, nous signalons en passant la haute valeur de son Ecole de Sciences bibliques qui a produit et possède dans son sein, en attendant le troisième, deux sur 18 des docteurs en Sciences bibliques du monde entier.

L'événement attendu de la séance était le discours de Mgr Charost, archevêque de Rennes. Il porta sur le thème suivant : « Les relations des belles lettres avec le Bien, c'est-à-dire avec Dieu ». L'éminent orateur étudia ces relations tout d'abord dans leur moyen d'expression : la langue, puis, à propos des Lettres toujours et de l'Art littéraire, il énonça une doctrine lumineuse et profonde touchant le désintéressement de l'Art, corrigeant et complétant admirablement la conception d'un Ruskin, arbitrant définitivement les polémiques qui se sont élevées autour d'un livre récent.

Discours vraiment magistral, fruit d'une haute intelligence aidée de vastes connaissances littéraires, artistiques, philosophiques, de la plus fine observation psychologique et d'un très grand charme. Il sera reproduit in extenso dans le prochain *Bulletin* des Facultés.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de M. Fénelon GIBON

Secrétaire honoraire de la Société Générale d'Education et d'Enseignement.

L'Enseignement secondaire féminin. Edition honorée d'une lettre d'approbation de S. Em. le Cardinal de Cabrières, évêque de Montpellier, et placée sous le patronage de la Société Générale d'Education et d'Enseignement. — Un volume in-8° de 220 pages ; l'exemplaire, franco, 6 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Petite Histoire illustrée de la Révolution française. Septième édition, honorée d'une préface de G. Gautherot, professeur d'histoire de la Révolution française aux Facultés libres de Paris, avec 8 illustrations hors texte. — Un volume in-8° de 240 pages ; l'exemplaire, franco, 5 fr. 50.

Le Comte de Montalembert. Troisième édition, honorée d'une préface du comte d'Haussonville, de l'Académie française, et d'un portrait. — Un volume in 12 de 260 pages : l'exemplaire, 4 fr. 50 franco.

Le Dimanche de l'ouvrier. Avec une lettre d'introduction de M Em. Cheysson, de l'Institut. — Brochure in-16 de 72 pages, illustrée de 12 gravures, 2e édition. Prix : l'exemplaire, 0 fr. 15 ; le cent, 12 francs ; le mille, 100 francs, franco en gare, pour la propagande.

Le Dimanche de l'homme des champs. 6e édition, par Fénelon Gibon, publiciste, avec des lettres d'approbation de NN. SS. Turinaz et de la Celle, évêques de Nancy. Brochure in-16 illustrée, de 42 pages. Prix : 0 fr. 10 l'exemplaire ; 1 fr. 25 les 13/12 ; 6 fr. les 50 ex. et 11 fr. le cent, franco en gare, pour la propagande.
Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement.
Adresser les commandes à l'auteur, 70 bis, rue Dutot, Paris, 15e arrondissement.

Chant Grégorien.

Librairie LE GOAZIOU

DÉPÔT DANS DIVERSES LIBRAIRIES DU DIOCÈSE

Viennent de paraître :

1° Un nouveau tirage du **MANUEL PAROISSIAL** conforme à l'édition précédente, mais augmenté de la Messe des Défunts et des Tons simples pour les Antiennes à la Sainte Vierge.

2° Le même Manuel paroissial, avec diverses additions et modifications, sous le titre de **Manuel de chants liturgiques.**

L'édition du chanoine Bargilliat a été en effet choisie pour être officiellement adoptée dans le diocèse de Metz, et Mgr Pelt, dans le mandement qu'il adressait à son diocèse après la clôture du Congrès de Metz, la recommandait avec une insistance particulière.

Pour satisfaire à divers desiderata, nous y avons introduit, outre plusieurs additions, quelques instructions liturgiques, une traduction des psaumes et des hymnes, ainsi qu'un choix nouveau de pièces grégoriennes ou musicales, pour les Saluts du T. S. Sacrement et les divers temps de l'année.

Mais la principale nouveauté de ce Recueil consiste dans les tableaux où les psaumes usuels ont été présentés de telle sorte que, par un artifice typographique dont la clarté ne laisse rien à désirer, *une seule transcription* suffit à assurer la bonne tenue des cadences mélodiques dans *chacun* des huit tons.

Cette ingénieuse disposition nous a été suggérée par M. l'abbé Villier, maître de chapelle de la cathédrale de Metz, l'un des promoteurs du dernier Congrès ; et nous sommes persuadé qu'elle paraîtra très pratique.

Déjà d'autres diocèses, comme par exemple celui de Lyon, nous en ont demandé un bon nombre d'exemplaires.

Ces additions ont rendu le livre notablement plus étendu : il renferme près de 400 pages. Nous avons dû établir le prix de 7 fr. 50.

Le prix du précédent Manuel paroissial demeure fixé au même prix de 5 francs.

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 18 Novembre 1922.* — Notre marché, un peu décontenancé par la tenue des changes, s'est montré plus irrégulier tout en faisant preuve dans le fond de bonnes dispositions.

Nos rentes sont généralement bien tenues et les grandes Banques toujours en ferme tendance. La Paris 1.365. Union Parisienne 718. Société Générale 722. Le Crédit Foncier d'Algérie-Tunisie accentue son avance à 530. Fermeté du Crédit Foncier de France à 1.025. Cet Etablissement procédera, à partir du 4 Décembre prochain, à l'émission de 1.200.000 obligations 6 °/. avec lots au prix de 490 francs, soit 10 °/. au-dessous du pair.

Dans le groupe des valeurs d'électricité, vive avance de la Parisienne de Distribution qui s'inscrit à 739, et achats suivis en Energie Industrielle qui progresse à 130. Cette Société procède actuellement à l'augmentation de capital dont nous avons déjà parlé précédemment. Les nouvelles actions sont émises au pair de 100 francs, et offertes aux actionnaires : 1° à titre irréductible, à raison de 1 pour 5 anciennes, payable 50 francs en souscrivant, le solde au 1er Janvier 1923 ; 2° à titre réductible, 1 pour 5 anciennes, payable 10 francs en souscrivant, 40 francs, à la répartition et le solde au 1er Janvier 1923. Les actions nouvelles auront droit, pour l'année 1922, à un intérêt intercalaire de 6 °/. net d'impôts sur les sommes versées et au dividende de l'exercice 1923. Les souscriptions sont reçues à la Banque Nationale de Crédit, à la Banque du Rhin, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale et dans les succursales et agences de ces Etablissements, ainsi qu'au siège de la Société, 94, rue Saint-Lazare, à Paris.

Sambre-et-Meuse se replie à 3.350 sur quelques dégagements d'acheteurs à crédit peu solides. Ce titre ne saurait guère tarder à reprendre sa marche en avant, étant donné les déclarations réconfortantes faites à l'Assemblée ordinaire du 16 Novembre, par le président de la Société.

Parmi les valeurs coloniales, l'excellente tenue de la part Sultanats du Haut-Oubangui, largement demandée à 127, met particulièrement en relief la marge de hausse dont doit bénéficier logiquement l'action, afin de mettre son cours à la parité de celui de la part Les titres du Crédit Foncier Mexicain sont très fermes. Une Assemblée des Obligataires est convoquée pour le 13 Décembre, pour statuer sur les propositions de règlement transactionnel. *Un jeton de présence de 1 franc étant alloué par titre déposé*, les porteurs d'obligations 5 °/. ont le plus grand intérêt à déposer, le plus tôt possible, leurs titres dans les succursales ou agences des grands Etablissements de Crédit ou dans toutes les Banques locales, qui se chargeront de faire le nécessaire.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JULES MASSERON

6, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU

ARTICLES DE MENAGE — VANNERIE — TOILES CIRÉES

PLOMBERIE — FUMISTERIE

Elévation et distribution d'eau

NOMBREUSES RÉFÉRENCES

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureau : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.48.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

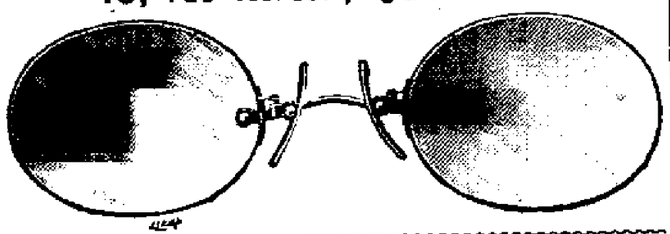
MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

DELBENN
DÉPOSÉE

LUNETTERIE & ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER



DELAROCHE
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

Le Gerant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Evêché

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS

fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

Toutes les précautions que vous prendrez ne vous empêcheront pas cet hiver, tout comme les hivers précédents, d'être victimes d'un refroidissement qui se traduira invariablement par une toux d'une durée plus ou moins longue, d'une intensité plus ou moins forte et dont vous aurez toutes les peines du monde à vous débarrasser si vous ne prenez pas la précaution de vous guérir avec du **SULFO BENZOL** dès les premiers picotements.

Cette opinion se trouve confirmée par la lettre que nous recevons du docteur Delcamp, lauréat de la Faculté de Médecine de Paris :

« Cher Monsieur Vaurs,

» Je suis parfaitement heureux de vous confirmer les parfaits » résultats que j'ai obtenus par l'emploi de votre **SULFO BENZOL** » chez les malades atteints de toux quinteuses. dont le prototype » est la toux de la coqueluche. Le **SULFO BENZOL** en comprimés » me paraît fort intéressant car, sous cette forme. le médicament ne » soulève aucune répugnance. En ce sens, le **SULFO BENZOL** est » très certainement supérieur aux produits similaires.

» Je vous prie de croire à l'expression de mes sentiments les » meilleurs. » Docteur DELCAMP. »

Le **SULFO BENZOL** est en vente dans toutes les Pharmacies et au Laboratoire du **SULFO BENZOL,** 239, rue du Faubourg Saint-Honoré, à Paris, au prix de frs : 8,50 en gouttes et de 6,50 en comprimés.

ÉPILEPSIE!

Dans l'état actuel de la Science, les **DRAGÉES GÉLINEAU** sont devenues le remède par excellence de toutes les Maladies nerveuses et convulsives et spécialement de l'**ÉPILEPSIE** et de la **NEURASTHÉNIE.**

Lab. J. MOUSNIER, Sceaux (Seine). près Paris *et toutes Pharmacies.*

MARRONS

P. SALLE, la Guerche de Bretagne (Tél. 34).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES MAUVAISES DIGESTIONS

A tous ceux qui se plaignent de lourdeurs d'estomac, de gonflement gazeux, de fermentations acides, la médecine moderne donne le conseil banal : prenez après le repas 2 ou 3 pastilles *Vichy-Etat*. Malheureusement, le service des fraudes permet de vendre encore sous ce nom de vulgaires pastilles de bicarbonate de soude et... le remède est souvent pire que le mal.

Si vous voulez obtenir réellement des effets bienfaisants sur le tube digestif et régulariser une digestion compromise, *il faut exiger la véritable pastille Vichy-Etat*, le seul bonbon thérapeutique naturel, renfermant sous une forme exquise tous les principes contenus dans les sources de l'Etat. Les crampes d'estomac, les atonies, les flatulences, les aigreurs et autres symptômes de mauvaise digestion ne résistent pas longtemps à l'emploi régulier de la célèbre friandise. — En vente, pharmacies, confiseries, maisons d'alimentation.

GOUTTES LIVONIENNES

TROUETTE-PERRET

CONTRE **RHUMES, TOUX, BRONCHITES**

Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco *et Phien*.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e).
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la **Maison Champigneulle** à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

37e Année. Vendredi 1er Décembre 1922. N° 48.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Le Temps de l'Avent.

III. — *Chronique du diocèse*. Offices paroissiaux ; Avis de services ; Œuvre de la Sainte-Enfance ; Apostolat de la Prière ; Quimper : La Présentation au Séminaire ; Missions : Le Conquet et Sainte-Sève.

IV. — Un programme pour les Cercles d'Etudes ; Pour les Comités de Ligueuses ; Les Syndicats peuvent-ils exiger que leurs membres soient catholiques ; Mort de Monseigneur Livinhac ; Conversion d'un écrivain renommé.

V. — *Bibliographie.*

VI. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER

TYP DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

GARDIENNES VIGILANTES

Quand les Pilules Pink entrent dans une famille, elles y prennent la première place parmi les bons remèdes couramment employés.

Les Pilules Pink sont, en effet, dans la famille les bonnes gardiennes de la santé et, par conséquent, de la paix du foyer. Elles interviennent lorsque les enfants sont affaiblis par une croissance trop rapide. Elles réconfortent le père que les soucis de la vie, l'excès de travail surmènent trop souvent. Et elles soutiennent la maman qui, sans elles, défaillirait parfois, épuisée par le mal qu'elle se donne à soigner sa maisonnée.

C'est ainsi que les Pilules Pink ont brillamment rempli leur délicate mission chez Mme Meunier, 10, rue Saint-Polycarpe, à Lyon (Rhône). Après avoir rétabli la jeune fille, Mlle Louise Meunier, affaiblie par la formation, elles viennent de guérir la maman très éprouvée par l'excès de travail.

Voici la lettre que nous a adressée Mme Meunier :

« Depuis un certain temps, je me sentais très faible. J'avais fréquemment des étourdissements, des tiraillements d'estomac, de l'oppression. Je remarquais même que je perdais la mémoire. J'ai eu alors recours aux Pilules Pink dont j'avais pu constater les bons effets sur ma jeune fille. Elles m'ont très bien réussi à moi également, car aujourd'hui tous mes troubles ont disparu et je suis en excellente santé. »

Les Pilules Pink sont un puissant rénovateur des forces toujours employé avec succès contre l'anémie, la chlorose, la neuras hénie, l'affaiblissement général, les maux d'estomac, les douleurs.

Toutes pharmacies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de taxe par boîte. Dépôt : pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

SCAVULINE, purgatif, laxatif idéal.

Possède le remarquable pouvoir de tenir le ventre libre, de stimuler l'estomac, le foie et les reins, de telle sorte que la nourriture est bien digérée et bien assimilée. Elle rejette hors du corps les résidus empoisonnés provenant des digestions, au lieu de les laisser dans le système causer l'empoisonnement du sang et des tissus. En dragées, sans goût, sans odeur, ne répugnant pas, n'incommodant pas. N'exigeant aucun changement dans les habitudes. On la prend le soir, elle travaille pendant la nuit, agit le matin. Elle est supportée même par les enfants Guérit la constipation la plus opiniâtre.

La Scavuline est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et au dépôt, Pharmacie P. BARRET, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. la boîte, plus 0 fr. 30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations.

37e Année. Vendredi 1er Décembre 1922 N° 48.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 3 Décembre. — 1er de l'Avent. Semi-double. Violet. A la messe, mémoire de S. François Xavier.
A vêpres, mémoires du suivant, de S. François Xavier et de Ste Barbara.
Lundi, 4. — S. Pierre Chrysologue, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Mardi, 5. — De la Férie. Violet.
Mercredi, 6. — S. Nicolas. Evêque. Double. Blanc.
Jeudi, 7. — S. Ambroise, Evêque et Docteur. Double. Blanc.
Vendredi, 8. — L'IMMACULÉE CONCEPTION de la B. V. Marie. Double de 1re classe avec octave. Blanc.
Samedi, 9. — De l'Octave. Semi-double. Blanc.
Dimanche, 10. — 2e de l'Avent.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :
Cathédrale de Quimper . . . . . du 3 au 10 Décembre.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Vicaire à Plonévez-du-Faou, en remplacement de M. Laz, démissionnaire, M. L'Hénoret, vicaire à Tréboul ;

Vicaire à Tréboul, M. Queffélec, vicaire à Esquibien ;

Vicaire à Esquibien, M. Bourhis, vicaire à Saint-Thurien.

PARTIE NON OFFICIELLE

LE TEMPS DE L'AVENT

Le Sauveur est venu autrefois, au temps marqué, pour toute l'humanité, celle du passé et celle de l'avenir. Mais il est encore comme non avenu pour beaucoup d'âmes, et, même pour les plus croyantes et les plus fidèles, il est souhaitable qu'il vienne de nouveau, non par une naissance corporelle, mais par une naissance

Archives diocésaines de Quimper et Léon

spirituelle, c'est-à-dire par une plus abondante effusion de sa grâce. De là, ce cri si souvent répété par l'Eglise : « Excitez votre puissance et venez ! »

Les prophéties d'Isaïe, qu'on lit pendant ce temps, annoncent et font désirer le Sauveur ; elles indiquent aussi les dispositions dans lesquelles il faut être pour profiter de son avènement. Elles transportent ainsi les âmes chrétiennes dans ces siècles passés durant lesquels les hommes, incapables de se sauver eux-mêmes, espéraient un rédempteur divin qui les tirât de leur misère. La belle antienne *Aspiciens a longe*, qui est au début des matines du premier dimanche, met en scène d'une manière pathétique cette attente des anciens que nous avons nous-mêmes à partager, dans quelque condition sociale ou religieuse que nous soyons : « Vous tous, habitants de la terre et fils des hommes, le riche aussi bien que le pauvre, allez au-devant de lui. »

L'attente des hommes doit être confiante : elle ne sera pas trompée. Trois fois, dans la messe du premier dimanche, l'Eglise en rappelle l'assurance : « De tous ceux qui vous attendent, nul ne sera confondu. »

Le péché est le grand obstacle à la venue de Jésus dans une âme. C'est pourquoi l'Eglise met sous les yeux de ses enfants, pendant l'Avent, les pages évangéliques qui racontent la prédication de saint Jean Baptiste. Or, le précurseur prêchait le « baptême de pénitence » et répétait : « Préparez le chemin du Seigneur, alignez ses sentiers, que toute vallée soit comblée, toute montagne et toute colline abaissée, les voies tortueuses redressées et les raboteuses aplanies », c'est-à-dire que tous les obstacles disparaissent, tous les vices, tous les péchés, tous les défauts.

Comme l'homme ne peut suffire à ce travail, l'Eglise lui fait appeler le secours divin dans les oraisons du dimanche : « Venez, pour que nous soyons délivrés des périls imminents dont nous menacent nos péchés..., pour que nous puissions vous servir avec des cœurs purifiés..., pour que vous éclairiez nos âmes par la grâce de votre visite..., pour que, par le secours de votre grâce, votre miséricordieuse bonté accélère ce à quoi nos péchés font obstacle. » On demande ainsi successivement, par une gradation des plus logiques, l'exemption des conséquences du péché, la purification du cœur, la lumière surnaturelle et enfin le grand bien auquel on aspire impatiemment et qu'il n'est pas nécessaire de nommer, le Sauveur lui-même.

H. L.

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche 3 Décembre :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2 Quête pour la Propagation de la Foi. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement. — A 8 heures, réunion des confréries du Rosaire et du Scapulaire.

Mardi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Vendredi 8 fête de l'Immaculée Conception : offices aux mêmes heures que le dimanche, sans messe à 11 h. 1/2. — A 8 heures, réunion à la cathédrale : sermon par M. Le Grand, professeur au Grand Séminaire, procession avec station à l'autel de Notre-Dame de Lourdes, bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *4e dimanche de l'Avent (3 Décembre) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h 1/2. A 7 heures, messe de communion des hommes et des jeunes filles de la congrégation de la Sainte Vierge. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Mercredi : 8 heures, messe pour la Ligue Patriotique des Françaises.

Vendredi, fête de l'Immaculée Conception : à 6 h. 3/4, réunion, à l'église paroissiale, de la congrégation de la Sainte Vierge. A 8 heures, grand'messe. — Le soir, à 8 heures, chant des Complies, bénédiction du Saint Sacrement.

Samedi : 8 heures, messe pour l'Œuvre de Notre-Dame de Salut.

Avis de service. — Le service anniversaire pour M. Graveran sera célébré à Clohars-Carnoet, *le mardi 5 Décembre,* à 10 heures.

Œuvre de la Sainte-Enfance. — Lorsque nous avons reçu les *Annales* de Juin 1922, nous nous sommes empressé de chercher quel rang les offrandes recueillies en 1921, nous donnaient parmi les diocèses de France. Nous voilà monté au 6e rang !

1er Strasbourg	187.775 f. 65	4e Coutances	46.000 f. »
2e Metz.	122.128 95	5e Arras	39.258 50
3e Paris	95.104 05	6e Quimper	35.266 80

Le Bureau Central de la Sainte-Enfance vient de nous communiquer un classement nouveau, établi d'après la moyenne par habitant. Ceci change les proportions, car notre diocèse est un des plus peuplés, et dès lors la moyenne par habitant nous recule au 25e rang pour 1921, gagnant cependant trois rangs sur 1920.

Voici le tableau des diocèses qui nous devancent.

1. Metz	0 f. 2073	13. Saint-Dié.	0 f. 0670
2. Strasbourg	0 1672	14. Cahors.	0 0662
3. Laval	0 1315	15. *Rennes*.	0 0616
4. Coutances.	0 1081	16. Nancy.	0 0610
5. Saint-Jean de Maurienne	0 1023	17. Toulouse	0 0602
6. Mende.	0 0936	18. Langres.	0 0570
7. Rodez	0 0905	19. *Vannes*	0 0550
8. Séez	0 0868	20. *Nantes*.	0 0535
9. Annecy	0 0865	21. Bayeux	0 0513
10. Luçon.	0 0845	22. Angers	0 0512
11. Le Puy	0 0773	23. Albi	0 0499
12. Tarentaise	0 0680	24. Gap	0 0491
		25. *Quimper*	0 0462

Pour le total des offrandes, nous étions les premiers de Bretagne. La moyenne par habitant nous recule après Rennes, Vannes et Nantes.

Nous faisons un appel très chaleureux à nos Directeurs paroissiaux et à leurs auxiliaires, pour augmenter le nombre des enfants affiliés à l'Œuvre de la Sainte-Enfance.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Apostolat de la Prière. — *Intention générale pour Décembre :* Le Développement du Clergé indigène dans les Missions. — Les Eglises fondées en pays infidèle par des missionnaires, venus de nations catholiques, doivent en arriver, si elles veulent durer et grandir, à se suffire à elles-mêmes. Par définition, le missionnaire venu du dehors est un conquérant et un fondateur qui passe. D'autre part, les difficultés sont immenses pour recruter et former, parmi des convertis et des fils de convertis, des prêtres et un sacerdoce. Travaillons ardemment par nos prières à la solution de ce grave problème ; nous ne pouvons pas aider plus efficacement à l'extension de l'Eglise.

Résolution apostolique : J'aiderai de mes prières, et, si possible, de mes aumônes, les écoles, séminaires petits et grands, où sont formés les prêtres indigènes.

Quimper. — **La Présentation au Séminaire.** — Les fêtes de famille ont une douceur particulière, et, dans le calme et l'intimité qu'elles revêtent, le moindre détail adresse à l'esprit et au cœur un langage des plus impressionnants. C'est une fête de famille que célébra, le 21 Novembre, le Grand Séminaire de Quimper.

La Présentation de la Sainte Vierge au Temple nous rappelait le jour de notre tonsure et les promesses solennelles que nous avons faites à ce moment ; la Présentation de la Sainte Vierge au Temple nous montrait Marie modèle et, à un nouveau titre tout spécial, « patronne » du séminariste.

Monseigneur présidait. Chaque événement qui intéresse notre Maison est pour lui l'occasion de nous témoigner sa paternelle et affectueuse sollicitude. Il aura pu lire dans nos regards, avec l'expression habituelle d'une profonde vénération et d'une affection toute filiale, l'assurance d'une gratitude nouvelle.

Monseigneur était assisté des vicaires généraux M. Gadon et M. Cogneau ; MM les Chanoines du Chapitre, d'autres chanoines, plusieurs prêtres avaient voulu prendre part à notre joie.

Un détail les surprit sans doute dès qu'ils pénétrèrent dans notre chapelle : de ne plus trouver « in nigris », comme par les années passées, les plus jeunes d'entre nous. Mais peut-on vraiment, au jour de la fête de la famille, mettre ainsi à l'écart une partie des enfants ?

La messe fut chantée par M. le chanoine Orvoën, curé de la cathédrale. Tout en ce moment nous disposait à mieux comprendre et à mieux exécuter les pièces grégoriennes du bel office de la Vierge : l'intimité de notre fête, une tendre dévotion pour la plus aimante des mères, des souvenirs, des espérances...

Après la messe, Monseigneur nous adressa la parole. Il prit comme texte le mot de saint Paul : *Psallam spiritu, psallam et mente,* nous rappela que l'ouvrage récemment paru de l'un de nos professeurs nous aiderait à « psalmodier avec intelligence », puis nous montra comment, en récitant les Psaumes, en nous en pénétrant, nous suivons d'illustres exemples et nous donnons à notre mission de demain la préparation la plus solide et la plus efficace.

La Sainte Vierge Marie psalmodiait au Temple depuis l'âge de trois ans ; et l'on comprend avec quelle intelligence et quel amour cette petite-fille de David médita les splendides cantiques du Psautier « dont les élans sublimes devaient trouver dans le *Magnificat* leur parfait épanouissement ». C'est par la voix des Psaumes que l'Eglise de tous les âges a jeté au Très-Haut ses adorations et ses louanges, ses supplications et ses actions de grâces. Dans le monde même, des laïcs ont aimé à les réciter, ils en ont étudié les enseignements, et saint Louis, dit-on, s'instruisait à une double école, l'Evangile et le Psautier.

A leur suite, chantons ces cantiques et faisons-en notre nourriture spirituelle. Après la méditation de l'Evangile, rien ne nous sera plus utile, à nous qui devons être les docteurs de la foi, les médecins des âmes, des sacrificateurs.

Les Psaumes, « si féconds et si pleins de sens pour tous ceux qui pensent et qui souffrent », seront un foyer de lumière et de chaleur auquel, dans sa marche vers l'éternité, l'homme devra de rencontrer « sous les pieds un roc solide, devant soi un sentier débarrassé de tous les obstacles, au-dessus de sa tête un soleil qui dissipe le brouillard en l'absorbant ». Les Psaumes, qui sont « un perpétuel appel à la foi », nous communiqueront cet accent de conviction qui seul peut trouver le chemin des âmes.

Les Psaumes sont aussi l'aveu de la faiblesse et des misères humaines, l'expression d'une parfaite humilité et le cri d'une admirable contrition. Les sentiments de la pénitence ne sauraient être mieux rendus par nulle autre parole et aucun livre ne traduit à l'égal du Psautier « cet émouvant dialogue entre le cœur de l'homme et le cœur de Dieu » qui se renouvelle à tout instant devant le confesseur.

Enfin, dans leurs cantiques, les « voyants » ont aperçu le Messie, le grand Sacrificateur et le grand Sacrifié ; à la limite de l'immense perspective qu'ils avaient devant les yeux, ils ont vu le sacrifice qui est le complément et le résumé de tous les autres. Le sacrifice de la Messe n'est que la continuation de celui de la Croix, et le Christ prêtre et victime, c'est l'hostie de nos autels.

Etudions donc et méditons les Psaumes, tâchons de nous en imprégner par une psalmodie et un chant attentifs. Demandons à la Sainte Vierge de nous faire éprouver les sentiments qui bouillonnaient au cœur de saint Augustin à la lecture du Psautier, des sentiments d'humilité et de fierté, de contrition et d'amour, qui nous aideront à être vraiment fidèles à nos promesses cléricales.

Nos promesses cléricales : aussitôt après, nous les renouvelions aux pieds de Monseigneur. Plus d'un, en ce moment, sentit revivre en lui l'émotion, l'amour, la confiance et l'entier abandon avec lesquels au jour de sa tonsure il fit don à Dieu de tout son être, de toutes ses affections, de tous ses désirs. *Dominus pars haereditatis meae... :* promesses, sans doute, et promesses généreuses ; mais

Archives diocésaine de Quimper et Léon

c'est aussi l'affirmation de notre grandeur et le chant de notre gloire, le cri de notre reconnaissance et le rappel de toute l'abnégation qui nous sera demandée. Et plusieurs peut-être auront vu un symbole dans la décoration de l'autel ; des chrysanthèmes d'une blancheur immaculée formaient autour de lui une couronne éclatante au milieu de laquelle le tabernacle se détachait sur un fond de fleurs rouges : la grandeur et la beauté jaillissent du renoncement, et l'auréole ne s'acquiert qu'au prix du sacrifice.

La bénédiction du Saint-Sacrement termina la cérémonie ; et quand Monseigneur éleva l'ostensoir au-dessus de nos fronts courbés, n'est-ce pas que Jésus dut jeter sur nous un regard plus affectueux et bénir encore une fois l'offrande que nous lui faisions de notre vie ?...

Tout au long de l'office, la voix souveraine de l'orgue nous avait tour à tour émus ou bercés dans un religieux recueillement. Elle nous fit goûter et admirer le rythme imposant de la « Marche pontificale » de Widor, les fines arabesques de la « Pastorale » de César Franck, et l'impression de grâce souriante et de naïve élégance qui se dégage des pièces du vieux Couperin.

Voici que maintenant descend de la tribune un chant de pure beauté : *Salve Regina !...* Dans cette merveilleuse polyphonie palestrinienne, on dirait que passe une troupe de pèlerins en route vers la patrie. Parfois le défilé s'arrête, les points d'orgue se prolongent... comme les regards de l'exilé vers l'horizon natal. Tout à coup, il semblerait que les voyageurs s'agenouillent pour la prière : « O Vierge notre avocate, tournez vers nous vos yeux pleins de bonté... » Et les voix, tout à l'heure dolentes, se font caressantes et joyeuses : *O clemens, o pia !.....* Enfin, sous une harmonie qui s'illumine, monte par deux fois, de plus en plus lointain, comme s'il allait se perdre dans les clartés d'en haut, le murmure profond de la basse : *O dulcis Virgo Maria...*

Missions. — I. Le Conquet. — La mission a eu lieu du 5 au 19 Novembre, pour les grandes personnes et, auparavant, du 24 au 28 Octobre, pour les enfants.

L'usage veut que le départ du président d'une mission soit salué par un carillon solennel de toutes les cloches. Lorsque, le samedi 18 Novembre, s'éloigna M. Le Curé de Châteaulin, qui venait de présider les derniers exercices, je ne pus m'empêcher de songer que ce carillon serait plutôt triste et pénible s'il tombait sur une mission médiocre, tandis qu'à cette heure il retentit joyeusement et chante l'allégresse qui remplit toutes les âmes : elles ont si bien pris part au festin de grâce et de vérité qui leur a été somptueusement servi.

Comment d'ailleurs une mission ne réussirait-elle pas dans une paroisse qui a le privilège d'être la gardienne du tombeau du Vénérable Michel Le Nobletz, l'apôtre qui a fait goûter à tant de paroisses du diocèse le bienfait d'une mission ? Sur son tombeau une statue le représente à genoux, exhalant son âme dans la prière.

Il aura bien prié pour ses chers enfants du Conquet, qui se sont montrés bien dociles aux appels de la grâce.

La mission fut bretonne pour tous les exercices du jour. Le soir seulement, avait lieu un sermon français qui a toujours trouvé un auditoire aussi compact, aussi sympathique que celui du jour.

Le meilleur témoignage du succès d'une mission est, sans doute, le nombre de communions comparé au chiffre total de la population. Au Conquet, on compta 1.169 communions de grandes personnes, et 250 d'enfants, pour une population de 1.800 âmes.

Je n'ai rien dit de la décoration de l'église, œuvre de discrétion et de bon goût, rien du chant, plein d'entrain autant que de justesse ; il était facile d'y reconnaître bon nombre de voix bien exercées, surtout parmi les femmes.

Mais la meilleure terre, pour produire abondamment, et surtout des fruits de choix, demande une culture soignée : ce fut, avant tout, l'œuvre du bon et zélé Recteur et de son excellent Vicaire : ils sont si près du maître Michel Le Nobletz et c'est sous son égide qu'ils travaillent.

Voici la liste des ouvriers de la mission :

Pour les enfants, MM. Guillou, vicaire à Ergué-Armel ; Lannuzel, vicaire à Plomodiern ; Guillerm, vicaire à N.-D. de Quimperlé ; Lespagnol, vicaire à Locmaria-Plouzané.

Pour la 1re semaine : président, M. le chanoine Quéinnec ; collaborateurs, MM. Talabardon, curé de Plouguerneau ; Soubigou, curé de Briec ; Gargadennec, recteur de Roscoff ; Bodeur, recteur de Poullaouen ; Pouliquen, vicaire à Saint-Sauveur, Brest ; Pennec, vicaire à Cléder, chargé du chant ; Gourvil, vicaire à Concarneau.

Pour la 2e semaine : président, M. Kerjean, curé-archiprêtre de Châteaulin ; collaborateurs, MM. Le Bihan, curé de Concarneau ; Balanant, recteur de Saint-Marc ; Méar, recteur de Plomodiern ; Simon, recteur de Guissény ; Le Du, recteur de Beuzec-Conq ; Féroc, recteur du Pont-de-Buis ; Falc'hun, recteur de Locmaria-Plouzané, chargé du chant.

Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona.

X.

II. Sainte-Sève *(2-19 Novembre)*. — Sainte-Sève n'avait pas eu de mission depuis vingt-cinq ans. Les enfants furent convoqués les premiers, du 2 au 5 Novembre. Les leçons de MM. Tanguy, recteur de Plourin ; Abjean, vicaire à Pleyber-Christ, et Morvan, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix, resteront longtemps gravées dans leur mémoire ; résultat : 75 communions.

La mission des grandes personnes commençait le 5 Novembre, sous la présidence de M. Berthou, curé de Lannilis. Ses collaborateurs ont été : MM. Carof, recteur de Plouguin ; Pouliquen, vicaire à Plabennec ; Abgrall, vicaire à Guerlesquin, chantre ; Guéguen, vicaire à Bannalec, tableauteur ; résultat : 168 communiants : 63 hommes et 105 femmes.

La 2me semaine était présidée par M. Talabardon, curé de Plouguerneau. Les conférences, sermons et tableaux ont été confiés à

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MM. Gouriou, recteur de Cast ; Mérien, vicaire à Ploudalmézeau ; Soubigou, vicaire à Plouédern ; Jézéquel, vicaire à Berrien ; résultat : 185 communions : 90 hommes et 95 femmes.

Au total : 428 communions. C'est dire que les abstentions ont été très peu nombreuses. Les paroissiens de Sainte-Sève resteront reconnaissants aux prêtres qui leur ont enseigné la parole de Dieu. Pour plusieurs, il s'agissait peut-être d'un passé à réparer ; pour tous de faire du bon travail en vue du salut.

J. M.

Un Programme pour les Cercles d'Etudes. — Le choix d'un programme annuel pour les cercles d'études est toujours difficile. Il faut en effet que ce programme soit à la fois varié et éducatif, et on désire qu'il n'exige pas une trop grande documentation.

Depuis plusieurs années, la Chronique Sociale édite des programmes qui réalisent ces conditions. Celui qu'elle nous offre aujourd'hui comporte vingt-deux canevas de conférences très développés avec l'indication de sources bibliographiques. Il se divise en trois parties : 1° *Les Sacrements et leur influence sociale ;* 2° *Le Travail et le Christianisme ;* 3° *Question d'éducation civique.* Dans la première, on étudie chaque Sacrement dans sa nature, et dans ses effets, individuels et sociaux ; dans la seconde, on suit, à travers l'histoire, depuis l'antiquité jusqu'au XIIIe siècle, les grandes étapes de la libération et de l'organisation du travail sous l'influence de l'Eglise ; dans la troisième, on traite avec détails des devoirs civiques qui s'imposent aux directeurs, aux élus, aux fonctionnaires et aux gouvernants.

A la suite des Cercles d'études du diocèse de Lyon, beaucoup d'organisations diocésaines utilisent avec fruit ce bon instrument de travail.

— *Programme annuel pour les Groupes d'Etudes, 1922-1923,* prix : 1 fr. 50. — Adresser les commandes et mandats à M. l'Administrateur de la Chronique Sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon.

Sujets de Causeries mensuelles destinés aux Comités de Ligueuses, par M. le chanoine Picq, directeur diocésain des Œuvres, à Nevers, 4, impasse des Montapins. Franco, 1 fr. 50 ; remise par nombre.

Les Syndicats peuvent exiger que leurs membres soient catholiques. — Un syndicat peut-il jouir de toutes les prérogatives légales des groupements professionnels régis par la loi du 21 Mars 1884, s'il n'admet que des membres catholiques ?

— Non, avait répondu en Vendée la Commission spéciale chargée de dresser la liste des associations pouvant prendre part aux élections pour les Offices départementaux des Pupilles de la Nation.

— Oui, vient de décider le Conseil d'Etat, en réponse à un pourvoi

formé par les syndicats féminins de La Roche et de Mouilleron-le-Captif, dont les statuts stipulent que, pour être admis, il faut « être notoirement catholique ». En conséquence, le haut tribunal administratif a cassé la décision par laquelle la Commission avait refusé d'inscrire ces syndicats dans la liste des électeurs, en se fondant sur cette « clause d'ordre confessionnel ».

Mort de Mgr Livinhac. — Le 12 Novembre au matin, est mort, à l'âge de 76 ans, Mgr Livinhac, collaborateur du cardinal Lavigerie et Supérieur général des Pères Blancs.

Né à Buzeins, dans l'Aveyron, le 13 Juillet 1846, il vint très jeune en Algérie, fit ses études au Grand Séminaire de Kouba et fut ordonné le 12 Octobre 1873. Membre de la première caravane de missionnaires d'Alger qui pénétra dans le centre de l'Afrique, il y fonda une première mission chez des noirs qui voyaient les blancs pour la première fois.

Nommé évêque titulaire de Pacanda et vicaire apostolique de Victoria-Nyanza, il fut sacré à Carthage par le cardinal Lavigerie, le 14 Septembre 1884. Il démissionna en 1889 pour veiller aux destinées de la Congrégation naissante et ne quitta plus cette charge, dont il s'acquittait avec un ensemble d'éminentes qualités auxquelles on rendait unanimement hommage.

Au Consistoire du 21 Novembre 1921, il fut promu archevêque titulaire d'Oxyrhinque.

Ses obsèques ont eu lieu le 13, à Maison-Carrée, près d'Alger.

Conversion d'un écrivain renommé. — M. Gilbert Chesterton, fondateur de la revue *New Witness,* l'un des premiers écrivains et publicistes d'Angleterre, vient d'être reçu dans l'Eglise catholique par le P. John O' Connor.

La sympathie et le respect de M. Chesterton pour la religion catholique s'étaient manifestés de façon très nette dans ses écrits et ses discours depuis plusieurs années. Son père Cecil, qui mourut à l'armée, fut reçu dans l'Eglise catholique, en 1912, par le Père oratorien Sébastien Bowden. M. Chesterton est l'ami intime de l'historien catholique bien connu Hilaire Belloc, et a été son associé dans bien des entreprises politiques et sociales.

La conversion de M. Chesterton est un événement important dans l'histoire du catholicisme contemporain en Grande-Bretagne. Sa renommée de journaliste le place parmi les tout premiers hommes de lettres anglais qui sont des fils fidèles de l'Eglise.

BIBLIOGRAPHIE

Revue apologétique — *G. Beauchesne, 117, rue de Rennes, Paris.* — 1er Novembre. — C Jordan : A propos de l'enquête sur l'éducation sexuelle de la jeunesse. — F. Mourret : La crise moderniste (suite). — P Synave : La semaine d'ethnologie religieuse. — P. Venard : Chronique d'Ecriture Sainte (fin). — J. Bricout : Informations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Foi catholique. — 25, *rue Vaneau, Paris VII*e. — Août-Octobre. — L'unique question c'est le laïcisme. — Paulin Daulny (1868-1921. — Un mandement doctrinal sur le Sacré Cœur en 1767.

VIENT DE PARAITRE : **La matricule complète des Zouaves pontificaux.** — La matricule complète des Zouaves pontificaux comprend deux volumes d'environ 500 pages ; elle donne les noms et les états de service de plus de 11 000 volontaires qui ont servi le Saint-Siège de 1860 à 1870, appartenant à tous les pays de la catholicité ; elle a été reconstituée d'après les documents authentiques et après des recherches de tout genre.

Le prix de l'ouvrage complet est, rendu franco, 25 fr. 50 ; chaque volume isolément 12 fr. 75. Le premier volume comprend l'état détaillé des officiers et les noms de 4.000 volontaires (1 à 4.000) ; le second de 4 001 à 11.000, d'après l'ordre des numéros matricules.

S'adresser à l'éditeur, H. Morel, imprimeur, 13, rue Sainte-Catherine, Lille (Nord).

Pour nos Patronages. — Nos lecteurs qui s'occupent de patronages et d'œuvres de jeunesse seront heureux d'apprendre que la Revue mensuelle *En Avant Musical* continue son bel apostolat par le théâtre et la chanson.

Prix de l'abonnement : 6 fr.

Demander un spécimen gratuit à M. le Chanoine J. MARTY, Evêché de Perpignan (Pyrénées-Orientales), Directeur de l'œuvre.

VIENT DE PARAITRE : Abbé DESGRANGES, **Vingt ans de Conférences contradictoires,** 1re série : *Les Raisons de la Foi.* « Ces tranches de discussions passionnées avec les plus redoutables adversaires du Catholicisme présentent, sous la forme la plus vivante, les aspects essentiels du problème religieux. »

Un vol. in-12, 208 pages, **3 fr. 50**, *franco* **3 fr. 80**. Conditions spéciales pour la propagande : Contre l'envoi de **12** fr. on recevra *franco* 4 exemplaires ; contre l'envoi de **30** francs, 12 exemplaires également *franco*. Chez l'auteur, 9, rue des Combes, Limoges. — Chèque postal : Bordeaux **14.012**.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.18.

LA PETITE BRETONNE

10, rue de Locronan, QUIMPER

se recommande à tous Etablissements religieux pour leur fournir, à des prix spéciaux et en toute confiance :

CONFITURES, BONBONS & CHOCOLAT

Garantis première qualité.

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 25 Novembre 1922.* — Les nombreux dégagements qui viennent d'être effectués sur notre marché ont beaucoup assaini la position de place qui peut se prêter désormais à une reprise appréciable.

Nos grandes Banques demeurent fermes. Banque de Paris 1.346. Union Parisienne 716. Le Crédit Foncier de France s'avance à 1.010 ; la souscription au nouvel emprunt à lots s'annonce sous les auspices les plus favorables. Les avantages attachés aux obligations tant sous le rapport du rendement que des lots leur assurent un grand succès. Les nouvelles obligations, d'un nominal de 500 francs, sont émises à 490 francs et rapportent un intérêt annuel de 30 francs. Elles participent chaque année à 4 tirages de lots (11 Ayril, 11 Octobre, 11 Janvier, 11 Juillet) : 416 obligations seront remboursées par 3.000.000 de francs de lots dont : 1 de 1 million, 1 de 500.000 francs, 2 de 250.000 francs, et 4 de 100.000. Les souscripteurs pourront souscrire des titres non libérés dont le dernier délai de libération n'expire qu'en 1925. Les demandes en titres libérés ou non libérés seront servies au fur et à mesure de leur ordre d'arrivée, à concurrence des titres disponibles.

Parmi les valeurs d'électricité on recherche toujours l'Energie Industrielle qui s'inscrit à 120 ex-droit et dividende. L'émission d'actions nouvelles à laquelle cette Société procède depuis le 9 courant, doit lui permettre de renforcer ses éléments d'activité par l'absorption et le développement de plusieurs entreprises qu'elle contrôlait déjà en majorité. Lors d'une récente Assemblée, le Président a déclaré que les bénéfices de ces entreprises déjà productrices assuraient la rémunération du nouveau capital en voie de réalisations.

Dans le groupe des valeurs métallurgiques, Sambre-et-Meuse demeure ferme à 3.305. Le dividende de 250 francs nets voté par la dernière Assemblée sera payable à partir du 1er Décembre. Le taux de capitalisation de cette excellente valeur ressort à près de 8 %.

Aux affaires diverses, l'action Sultanats du Haut-Oubangui est bien tenue aux environs de 300 ainsi que la part à 124 ; cette Société, qui produit du caoutchouc et de l'ivoire, fait également de la noix de palme. Elle aurait réalisé, rien que sur ce dernier article, environ 400.000 francs de bénéfice.

Les titres du Crédit Foncier Mexicain sont très fermes. Une Assemblée des Obligataires est votée pour le 13 Décembre, pour statuer sur les propositions de règlement transactionnel. *Un jeton de présence de 1 franc étant alloué par titre déposé,* les porteurs d'obligations 5 % ont le plus grand intérêt à déposer, le plus tôt possible, leurs titres dans les succursales ou agences des grands Etablissements de Crédit ou dans toutes les grandes Banques locales, qui se chargeront de faire le nécessaire.

LA CENTRALE DE LA SAUVAGINE

449, Boulevard Ney, à PARIS (18me)

Achète en recette

Martres (gorge jaune).....	190 fr.	Blaireaux.....	10 fr.
Fouines (gorge blanche).....	165 fr.	Putois	24 fr.
Renards (avec queue) plaine.....	30 fr.	Loutres.....	50 fr.
Renards (avec queue) montagne	45 fr.	Taupes	1 fr. 20

Frais d'envoi remboursés. — Paiement au comptant.

ESSAYEZ ET VOUS SEREZ SATISFAIT

Sur demande tout changement de cours sera signalé.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A LA Montre de Genève | Mce CHEVROLLIER Successeur. | Maison de Confiance.

3, rue Kéréon, QUIMPER. — QUIMPER, 3, rue Kéréon.

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

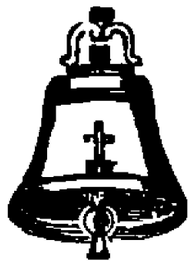
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes



FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

ASTHME SOULAGEMENT IMMÉDIAT
OPPRESSIONS, SUFFOCATIONS
Demandez le *Papier* **FRUNEAU**
Souverain contre l'ASTHME des FOINS, 53, Boul^d S^t Martin, Paris.

UN MISSIONNAIRE D'AFRIQUE

après un long séjour aux Colonies a rapporté la formule d'un ***TONIQUE*** puissant, composé de plantes africaines.

ANÉMIES, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, retrouvent rapidement la santé, l'énergie, la bonne humeur. C'est un préventif efficace contre les ***Maladies Infectieuses, GRIPPE,*** etc.

Pour le **TRAVAILLEUR intellectuel** ou **manuel** il est le stimulant qui supprime la fatigue.

Il est enfin d'un précieux secours pour l'**ENFANT** qui tarde à se développer. *Nombreuses Attestations.*

LE TONIQUE AFRICAIN
du R. P. ANIEL

se vend 7 fr. 50 dans toute ph^ie. S'envoie franco sur demande cont. 8 fr. adres. à G. MARQUE Phien 1re cl. IVRY-Centre (Seine) qui donne tous renseig. (Chèque Postal : Paris 410-82)

Les bénéfices de la vente sont réservés aux œuvres des Missions.

MARRONS

P. SALLE, la Guerche de Bretagne (Tél. 34).

Le Gérant : Ar. de Kerangal.

Quimper, typographie de Kerangal, imprimeur de l'Évêché.

LA NATIONALE

Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

Fondée en 1830. — Capital Social : 15 MILLIONS

Siège Social : 2, *Rue Pillet-Will, PARIS*

Fondée en 1830, la **NATIONALE-VIE,** compte 92 ans de gestion économe et prudente; elle donne à ses assurés et à ses rentiers viagers le maximum de garanties.

Capitaux assurés pendant l'exercice 1921 } **227 MILLIONS**

La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours } **Plus d'UN MILLIARD**

Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1921 } **3,116,267 Fr.**

Rentes Viagères en cours } **33,010,704 Fr.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTEGRALEMENT** et **A DATE FIXE,** le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants

CONSTITUTIONS de RETRAITES

RENTES VIAGÈRES

Immédiates ou Différées

AUX TAUX AVANTAGEUX de ses NOUVEAUX TARIFS

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS

au SIÈGE SOCIAL à PARIS

ou chez les Agents généraux du Diocèse

QUIMPER	M. Kerloc'h, 2, place Terre-au-Duc ;
BREST, 1re Agence	M. Mer, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e —	M. Bérard, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN	M. Victor Launay, 2, rue Graverin ;
MORLAIX	M. Kerouanton, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ	M. Deaosville, 6, rue de Quimper,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE PEAU SAINE ET UN TEINT CLAIR

Voilà ce que réclament toutes les femmes : et beaucoup d'hommes suivant le mot du fabuliste, *sont femmes sur ce point ;* presque toutes les disgrâces du teint et toutes les maladies de la peau doivent être rattachées à des troubles généraux de la nutrition du sang ou des humeurs. Elles exigent impérieusement avant même un traitement local, un traitement *constitutionnel*, c'est-à-dire, modification de la diathèse,

La plupart des spécialistes de la peau donnent par ce traitement général, une préférence motivée des *Grains de Vals* laxatifs, dépuratifs, éliminateurs de toutes les exhalations morbides dépléteurs, des congestions et des modificateurs actifs des secrétions de la peau. Aussi bien pour la cure de l'eczéma que pour celle des dartres sèches la stimulation de l'intestin par les *Grains de Vals* fera merveille. Son grand avantage est de pouvoir être répété journellement sans aucun danger. C'est surtout au renouvellement des saisons ou bien à la suite d'un régime échauffant ou anti-hygiénique (veilles, excès, fatigues) que chacun appréciera la valeur laxative, dépurative des *Grains de Vals*. Presque toujours un seul suffira avant le repas du soir, tous les 2 ou 3 jours pendant un mois à chaque changement de saisons. Echantillon gratuit.

LABORATOIRE NOGUÈS. *11 rue Joseph-Bara. Paris (6e)*

Vous qui avez tout essayé pour guérir

Votre Entérite et tous les **Troubles digestifs** qui vous affaiblissent

Vous qui avez tout essayé pour améliorer

Vos Digestions et **Faire renaître votre Appétit**

Vous pouvez en toute confiance adopter

LA YAOURTINE

COMPRIMÉS SUCRÉS DE YAOURT FRAIS
à base de Lait Suisse " Nestlé "

"LA YAOURTINE FAIT LA POLICE DE L'INTESTIN"

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Brochure gratuite : L. MOUNIER, Phcien de 1re classe.
16, rue Saint-Gilles, Paris (3e)

37e Année. Vendredi 8 Décembre 1922 N° 49.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . 12 fr. par an.
— Etranger. . . . . 14 fr. —
Le numéro . . . . . **20 centimes.**

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Nomination.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; L'*Almanach Catholique Français ; Ordo ;* Avis au Clergé ; Mission ; Avis de services ; Nécrologie ; Quimper : Œuvre de N.-D. de Salut : Aux Directeurs d'Œuvres de Jeunesse ; Brest : Le Congrès de l'A. C. C. F. (à suivre) ; Missions : Guilers et Primelin ; L'Année Catholique.

III. — Bibliographie.

IV. — Annonces et avis divers.

QUIMPER
TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE ŒUVRE HUMANITAIRE !

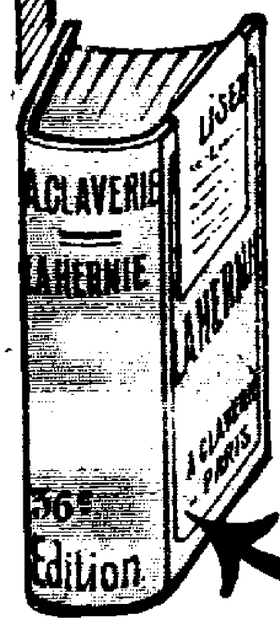
Les Appareils brevetés
de
A. CLAVERIE
recommandés par 6.000 docteurs, ont soulagé et guéri
quatre millions
(4.000.000)
de personnes atteintes de

Les plus hautes Récompenses aux Expositions.

HERNIE
et d'AFFECTIONS ABDOMINALES

Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui recevra, de 9 heures à 4 heures, à :

LORIENT, Dimanche 17 Décembre, *Hôtel de Bretagne.*
PLOERMEL, Lundi 18 Décembre, *Hôtel de Bretagne* (en face de la Gare).
CONCARNEAU, Mardi 19 Décembre, *Hôtel de France.*
QUIMPER, Mercredi 20 Décembre, *Hôtel de l'Epée.*
CHATEAULIN, Jeudi 21 Décembre, *Hôtel de la Grand'Maison.*
QUIMPERLE, Vendredi 22 Décembre, *Hôtel du Lion d'Or.*
MORLAIX, Samedi 23 Décembre, *Hôtel de l'Europe.*
BREST, Dimanche 24 Décembre, *Hôtel Continental.*
LARNDERNEAU, Lundi 25 Décembre, *Hôtel de l'Univers.*
SAINT-POL DE-LEON, Mardi 26 Décembre, *Hôtel de France.*



Si vous souffrez d'une de ces affections : **Hernie, Déplacement des organes, Ptose abdominale, Rein mobile, Obésité, Varices,** etc., *votre santé, votre bien-être, votre salut* résident dans les Appareils de A. **CLAVERIE,** *les plus réputés du monde entier.*

Le *Traité de la Hernie* (160 pages et 150 photogravures) est envoyé gratuitement et discrètement, ainsi tous que renseignements désirés, sur demande adressée à

M. A. CLAVERIE
Spécialiste breveté
234, Faubourg St-Martin, PARIS

37e Année. Vendredi 8 Décembre 1922. N° 49.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 10 Décembre. — 2e de l'Avent. Semi-double. Violet.
A la messe, mémoires de l'Octave de l'Immaculée et de S. Melchiade.
A vêpres, mémoires du suivant et de l'Octave.
Lundi, 11. — S. Damase Ier, Pape, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Mardi, 12. — S. CORENTIN, Evêque, Patron du Diocèse. Double de 1re classe avec Octave. Blanc.
Mercredi, 13. — Ste Lucie, Vierge, Martyre. Double. Rouge.
Jeudi, 14. — De l'Octave de l'Immaculée. Semi-double. Blanc.
Vendredi, 15. — Octave de l'Immaculée. Double majeur. Blanc.
Samedi, 16. — S. Judicaël, Roi, Confesseur. Semi-double. Blanc.
Dimanche, 17. — 3e de l'Avent. Solennité de S. Corentin.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Cathédrale de Quimper		10 Décembre.
Collège de Saint Pol de Léon	du 11 au 12	—
Hôpital de Landerneau	du 13 au 15	—
Providence de Brest	du 16 au 17	—

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

Vicaire à Poullaouen, M. Le Quéau, vicaire à Quimerc'h.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche, 10 Décembre :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2. A 6 h. 1/2, à la chapelle, messe pour le personnel des Chemins de Fer. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement. — A 8 heures, réunion bretonne : sermon, prières, bénédiction.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Lundi, 11 : à 8 heures, à la chapelle, réunion de la Congrégation des Dames et des Mères Chrétiennes : messe, instruction et bénédiction.

Mardi 12, fête de saint Corentin : la messe de 8 heures, à l'autel du Saint, chant de l'hymne et du cantique, vénération des Reliques. — Pendant l'octave, les Reliques sont exposées. Indulgence plénière aux conditions ordinaires à l'un quelconque des jours de l'octave. — Indulgence de 300 jours à toute visite, en tout temps.

Jeudi 14 : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Vendredi 15 : à 10 heures, service anniversaire de M. le chanoine Y. Le Roy. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

Dimanche 17 : solennité de saint Corentin.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Vendredi, 8 Décembre, fête de l'Immaculée-Conception :* à 8 heures du soir, Complies, instruction, procession, Salut solennel du Saint-Sacrement.

2e Dimanche de l'Avent (10 Décembre) : messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand' messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

L'Almanach Catholique Français. — Monseigneur recommande à ses diocésains l'*Almanach Catholique Français* pour 1923 qui vient de paraître et qu'une plume autorisée présente plus loin à nos lecteurs.

Ordo. — Il n'y a pas d'obligation, le jour de la fête de S. Corentin, d'offrir le saint sacrifice de la messe pour les paroissiens.

Avis au Clergé. — Les *Kantikou evit Gouliou Nedelek* du regretté P. Bourdoulous vont être réédités On les trouvera, avant Noël, en vente chez M. Le Goaziou et chez M. Guivarch, libraires à Quimper.

Mission. — On recommande aux prières des communautés et des personnes pieuses la mission de Lanarvily, du 28 Décembre 1922 au 7 Janvier 1923.

Avis de services. — Le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Yves Le Roy, chanoine titulaire, sera célébré *le vendredi 15 Décembre,* à 10 heures, à la Cathédrale de Saint-Corentin.

— Le service anniversaire de M. Kerveillant sera célébré à Plouvorn, le *jeudi 14 Décembre,* à 10 heures, et à Landudec, le *jeudi 21 Décembre,* à 10 heures.

Nécrologie. — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs le R. P. Hervé Olu, de la Compagnie de Jésus, recemment décédé.

Quimper. — **Œuvre de Notre-Dame de Salut.** — La messe annuelle de l'Œuvre de Notre-Dame de Salut en l'honneur de la fête de l'Immaculée Conception aura lieu à Saint-Mathieu, le samedi 9 Décembre, à 8 heures. (Indulgence plénière.)

Aux Directeurs d'Œuvres de Jeunesse. — La réunion du Conseil provincial de l'A. C. J. F. est fixée au 26 Janvier 1923, à Rennes. La réunion du Conseil fédéral est fixée au 27 et au 28 Janvier 1923, à Paris. Nous prions MM. les Aumôniers de groupe de nous faire connaître par le plus rapide courrier la situation de leur groupe :

Voici les noms de groupes que nous possédons : Saint-Martin de Brest, Pilier-Rouge, Saint-Michel, Carmes, Recouvrance, Kerbonne, Saint-Pierre, Ploudalmézeau, Landerneau, Landivisiau, Saint-Martin de Morlaix, Saint-Mathieu de Morlaix, Saint-Pol de Léon, Châteaulin, Quimper, Pont-l'Abbé, Quimperlé.

Tous ces groupes sont-ils vraiment affiliés à l'Association Catholique de la Jeunesse Française ? Sont-ils bien vivants ? Quel est le nombre de leurs membres ? Quelle est la fréquence des réunions ? Quel est leur programme ?...

Prière de nous le dire et au besoin de faire le nécessaire pour se mettre en règle. Si nous avons oublié quelque groupe, qu'il veuille bien se faire connaître sans retard. Nous tenons à la disposition des groupes le questionnaire du Congrès national de 1923 sur la Vie municipale.

L'organe de l'Union Provinciale de Bretagne est *La Jeune Bretagne,* 6, rue Martenot, Rennes. Un an 2 fr. 50.

Nous projetons pour le 3e dimanche de Janvier, un Congrès de Jeunesse à Brest ; nous souhaitons que toutes les Œuvres de Jeunesse de la région réservent ce jour spécialement pour l'étude et n'acceptent ni fête, ni représentation, ni match. Nous avons besoin de nous voir pour mettre au point bien des questions.

Nous tenons à la disposition des Sociétés de gymnastique, les programmes et schémas des concours 1923.

Prière aux sociétés de se mettre en règle au point de vue licences et cotisations. Veuillez répondre, s'il vous plaît.

Pour recevoir une réponse prompte, se contenter de cette adresse : « Direction diocésaine des Œuvres de Jeunesse, 9, rue de l'Hospice, Quimper ».

Ne mettre le nom de M. Le Goasguen que pour les lettres qui ont un caractère personnel.

Brest. — **Le Congrès de l'A. C. C. F.** — Ce fut une brillante manifestation de l'activité religieuse et sociale des catholiques brestois. La première séance d'études avait été réservée aux œuvres féminines. Monseigneur présidait, assisté de Mgr Roull et de M. le vicaire général Gadon. 450 personnes suivirent avec le plus vif intérêt les rapports de Mlle Lucas sur les *Patronages de jeunes filles,* de Mme Houette sur les *Cours Astier,* et de Mlle Pérès sur les *Catéchistes volontaires.* Voici, d'après le *Militant,* le résumé succinct de ces remarquables rapports.

Les Patronages de jeunes filles. — Ces Patronages, nés de la nécessité primordiale de préserver dans les jeunes filles la foi, sans laquelle la vertu ne résiste guère, étaient indispensables dans une

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ville comme Brest où les plaisirs démoralisateurs s'offrent sans cesse à la jeunesse. Toutes les paroisses de la ville en possèdent.

Le recrutement des patronnées se fait presque exclusivement parmi les élèves des écoles laïques, ce qui prive les directrices d'une aide appréciable et risque de tarir le recrutement du personnel dirigeant. Néanmoins, d'excellents résultats sont obtenus. Le Patronage ne se préoccupe pas seulement de préserver les jeunes filles des mauvais contacts. Il les forme par les cercles d'études, gradués suivant l'âge des enfants, les confréries pieuses, les bibliothèques qui aident à la formation morale et intellectuelle. Malheureusement, les ressources ne permettent pas de recevoir assez de livres ou de revues. Les jeux, le chant, les séances récréatives, les promenades pendant l'été, les fêtes organisées à diverses époques de l'année attachent les enfants à l'accueillante maison qui les a reçues, et si les patronnées ne persévèrent pas toutes, l'on a la consolation de les voir demeurer pour la plupart d'excellentes chrétiennes et de voir parfois la Providence faire éclore parmi elles la fleur d'une vocation religieuse et de penser et de les entendre dire que le Patronage a été pour elles l'instrument de cette grâce de choix.

Les cours Astier. — Mme Houette, secrétaire du Comité brestois de l'Association Féminine pour l'Etude et l'Action sociales, était plus qualifiée que quiconque pour nous parler de la loi Astier, nous en expliquer le mécanisme et nous dire comment son Comité l'applique à Brest sous la triple forme d'enseignement *général*, enseignement *familial* et ménager, enseignement *technique*, qui est celle qu'a toujours poursuivie l'Association.

« L'organisation des cours professionnels libres, à Brest, date de Janvier 1922.

» Les résultats acquis au concours de la fin de l'année étaient, sinon brillants, du moins très satisfaisants. Certes, de nombreux progrès sont encore à réaliser : il nous faut trouver le moyen d'assurer la persévérance et l'assiduité des enfants, perfectionner nos méthodes, travailler sans relâche, enfin, pour obtenir de meilleurs résultats. »

Les catéchistes volontaires. — L'œuvre eut pour initiatrices, à Brest, Mlles de Grandpont et Le Coispellier, cette dernière infirme, qui se chargèrent de donner bénévolement aux enfants du peuple l'instruction religieuse qu'on leur refusait à l'école publique. De 1887 à 1913, l'œuvre ne cesse de progresser. La guerre la trouve établie dans toutes les paroisses de Brest. Elles sont aujourd'hui 140 catéchistes volontaires qui apprennent la lettre du Catéchisme et donnent des explications à 1.850 enfants, contrôlent leur assistance à la messe, les conduisent à la confession et à la communion, les surveillent et les promènent lors des retraites de Première Communion, récompensent les plus sages et exercent souvent une action salutaire jusqu'auprès des parents.

En terminant son intéressant rapport, Mlle Pérès émit quelques vœux, dont celui-ci surtout nous paraît digne de l'attention des courageuses dames brestoises :

Que des dames ne pouvant disposer d'heures régulières s'enrôlent dans l'œuvre, pour aller à domicile chercher des enfants dont on ignore même l'existence. Elles n'ont qu'à s'unir au groupement de chaque paroisse.

Le dimanche matin, à 8 heures, la messe du Congrès réunit à Saint-Louis l'élite des personnes d'Œuvres de la ville qui y communièrent nombreuses.

Monseigneur prit la parole pour expliquer, au début d'une journée que chacun allait s'efforcer de rendre féconde, la nécessité de s'imprégner de l'esprit catholique non seulement dans sa pensée et la conduite de sa vie intérieure, mais encore dans la vie de la famille, où Dieu doit avoir la première place, et dans la vie publique où l'on doit se préoccuper d'agir toujours en chrétien.

La 2e séance d'études avait lieu à 9 h. 30, au Patronage Saint-Louis. Monseigneur la préside, assisté de M. le vicaire général Gadon et de M. Henri Le Goasguen. Deux rapports substantiels y furent présentés, l'un par M. Julien Léostic, du syndicat professionnel de l'Arsenal, sur les *Cours d'adultes*, et l'autre par M. Le Hire, avocat à Morlaix, sur les *Pupilles de la Nation*.

Les cours professionnels. — La nécessité de ces cours libres pour les jeunes apprentis et ouvriers est évidente.

La loi Astier du 25 Juillet 1919, qui tend à organiser chez nous cet enseignement technique indispensable à l'adolescence, se ressent de la préoccupation de nos adversaires de nous disputer l'âme de la jeunesse et la possession des esprits. Cette loi favorise considérablement les établissements officiels, nationaux, départementaux ou communaux. Elle laisse cependant le champ libre à l'initiative privée. Les écoles libres, les Chambres de commerce, les Syndicats patronaux et ouvriers surtout, en vertu de l'art. 5 de la loi du 21 Mars 1884, peuvent organiser cet enseignement.

Les cours obligatoires prévus par la loi Astier pour améliorer l'instruction professionnelle des travailleurs ne sont pas les seuls qui puissent et doivent être organisés. Préparer par des cours d'adultes les jeunes gens qui sortent des écoles aux examens qui leur ouvriront l'accès de la profession à laquelle ils se destinent est œuvre aussi nécessaire. A côté de nos cercles d'études qui donnent aux jeunes la formation religieuse et sociale, préoccupons-nous donc de faire surgir partout ces cours techniques qui nous permettront de garder l'âme de nos jeunes gens des dangers qu'elle pourrait courir si l'enseignement professionnel laïque existait seul.

Une discussion animée, où l'on parla principalement du recrutement des maîtres, donna lieu à un échange intéressant d'observations entre MM. les chanoines Le Roy, Léostic père, Ch. Bernard et M. le Curé de Recouvrance. On se mit d'accord pour reconnaître que les cours doivent être organisés par les syndicats dans les locaux scolaires et que la meilleure solution sera obtenue par un contact étroit entre les écoles, les syndicats et l'A. C. C. F.

Les Pupilles de la Nation. — M. Le Hire, avec la compétence et l'autorité que lui confère son action à l'Office départemental, où

Archives diocésaines de Quimper et Léon

il représente les Combattants, étudie la loi du 27 Juillet 1917 en faveur des Orphelins et des enfants des blessés, mutilés et autres victimes de la guerre.

Ce qui caractérise la loi, c'est que l'on a entendu réaliser ce but dans la famille et par la famille. D'où rejet de la proposition Bourgeois tendant à la nomination d'un tuteur social et respect complet de la liberté des parents dans le choix de l'école. Les Pupilles de la Nation, plus heureux que les enfants des combattants revenus sans blessures, jouissent de la véritable liberté scolaire. Des subventions et bourses leur sont accordées pour fréquenter l'établissement de leur choix.

Le rapporteur explique le fonctionnement de ce grand organisme qui gère un budget de plus de 100 millions et se subdivise en Office National et Office départemental, ce dernier composé de deux éléments : fonctionnaires et représentants des groupements qualifiés.

Le département du Finistère, l'un des plus éprouvés par la guerre, dispose d'un budget de 3 millions qui permet de faire bénéficier 16.000 Pupilles de tous les genres de subventions personnelles que justifie l'insuffisance des ressources de la famille, et aussi de subventions collectives permettant l'installation d'ouvroirs, colonies de vacances, cantines scolaires, etc.

Le législateur a calqué son organisation sur la physionomie morale de nos œuvres catholiques, ce qui est un hommage rendu à ces œuvres. Il a fait appel à la collaboration de tous les dévouements ; chacun doit prendre sa part dans cette œuvre de reconnaissance à l'égard de ceux qui sont morts pour nous. Sachons remplir cette tâche.

Ce rapport est très applaudi et Monseigneur exprime le désir qu'il soit imprimé. On constate ensuite que nos adversaires ont une tendance très marquée à se servir de cette loi pour attirer les Pupilles dans leurs écoles et dans leurs œuvres postscolaires. Pour empêcher tout abus de ce genre, chacun est invité à signaler à M. Cogneau, membre de la Commission départementale, toute demande à laquelle on désire voir donner prompte satisfaction.

(A suivre.)

Missions. — I. Guilers. — Bien souvent j'ai entendu vanter la foi limpide et profonde des Léonards. « Il y aura bientôt une mission à Guilers, m'a-t-on dit un jour. Vous verrez. »

Je viens de voir.

Du 8 au 26 Novembre, les RR. PP. Le Jollec, Person, Briand, Le Provost ont prêché la mission de Guilers, près Brest. Le chant a été dirigé, la première semaine, par M. l'abbé Le Men, vicaire de Plougoulm, et M. l'abbé Chaussy, vicaire de Lampaul-Guimiliau ; la deuxième semaine, par M. l'abbé Thibault, vicaire de Ploudaniel, et M. l'abbé Bourlès, vicaire de Cléder.

J'ai vu toute la population de cette paroisse avide d'entendre la parole des missionnaires, très assidue aux diverses instructions,

recueillie, d'une docilité parfaite, ardente à prier et à chanter, toute entière appliquée aux choses du salut. A n'en pas douter, le sentiment religieux est solidement ancré dans ces âmes : elles veulent Dieu, elles l'aiment.

La dernière semaine on a décidé d'ajouter aux instructions bretonnes de la journée un sermon français, à 7 h 1/2 du soir. Dès la première réunion, église pleine. Dans la suite force a été de faire place à un bon groupe d'hommes dans le chœur.

Monsieur le Recteur, nous souhaitons vivement que vous puissiez bientôt mettre à exécution l'un des projets chers à votre cœur, celui d'agrandir votre église paroissiale.

La bonne volonté jointe à cet effort de redressement spirituel qui est la conséquence logique et nécessaire d'une méditation sérieuse des vérités fondamentales de la vie chrétienne, attire les bénédictions du bon Dieu Et manifestement l'Esprit de Dieu a visité Guilers durant la mission : les âmes ont été renouvelées.

Plusieurs fêtes ont marqué le cours des exercices habituels. Le premier dimanche, les enfants se sont consacrés à la T. Sainte Vierge et lui ont offert leurs couronnes ; le dimanche suivant, enfants et grandes personnes ont renouvelé les vœux de leur baptême ; le dernier vendredi tous ont fait l'*heure sainte*. Cette heure d'adoration a visiblement ému. Chants, prière, prédication, silence même où chacun disait à Jésus Hostie sa foi, son amour, le regret de ses fautes, ses désirs de réparer, tout en elle a été un colloque entre les âmes et le divin Maître.

J'ai l'impression que ces fêtes étaient parfaitement dans le courant d'idées de la mission, comme un *extra* qui survient dans les réunions de famille active les élans du cœur, fait prendre conscience que l'on aime, sans rien qui dissipe, sans rien qui détourne de l'amour.

La mission s'est terminée par la bénédiction d'une nouvelle Croix érigée sur la route de Bohars, à quelques 500 mètres du bourg de Guilers.

L'on a compté au moins 1.300 communions. *Un Témoin.*

II. Primelin. — Primelin a eu sa mission du 5 au 25 Novembre.

Ouvriers de la semaine des enfants : MM. Chapalain, recteur de Bodilis ; Abjean, vicaire à Plomeur ; Guillou, vicaire à Névez ; Séité, vicaire à Plogonnec. 145 garçons et filles ont suivi fidèlement les exercices. 120 d'entre eux se sont inscrits dans l'Œuvre de la Sainte-Enfance pour mieux affirmer qu'ils avaient compris combien il est doux d'appartenir à l'Eglise, et de suivre les enseignements de Jésus-Christ.

1re semaine des grandes personnes : président, M. le chanoine Orvoën, curé-archiprêtre de la cathédrale de Quimper ; collaborateurs, MM. Guirriec, recteur de Plozévet ; Briand, recteur de Plomeur ; Dréau, recteur de Loctudy ; Cabioc'h, vicaire à Audierne ; Thépaut, vicaire à Guilvinec.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

2e semaine : président, M. Corre, recteur d'Audierne ; collaborateurs, MM. Jézéquel, recteur de Saint-Pabu ; Méar, recteur de Plomodiern ; Blouet, recteur de Mahalon ; Quiniou, recteur de Penmarc'h ; Mével, vicaire de Plouhinec.

Tous les paroissiens ont répondu à l'appel de la grâce, excepté une vingtaine, parmi lesquels ceux qui ne viennent jamais ou presque jamais à l'église, esclaves du mot d'ordre franc-maçonnique. Un assez grand nombre de voisins de Plogoff, de Cléden, d'Esquibien ont tenu à participer également au bienfait de ces jours de prière et de salut.

Inutile de décrire l'allégresse des âmes. Des réflexions touchantes ont été recueillies : « *Biskoaz n'em beuz bet em buez kement a blijadur !* » disait un homme d'âge mûr. « *Na brao e ve mervel epad an dervesiou-ma !* » s'écriaient deux paroissiennes, en rentrant chez elles, le soir d'un de ces beaux jours.

Satan a dû reconnaître lui-même que ses affaires allaient mal à Primelin. Sous le prétexte de je ne sais quelle *Défense laïque*, il avait donné rendez-vous, le 19 Novembre, à un certain nombre de partisans, atteints de la rage anticléricale, dans une maison de la localité. Leurs déclamations ne troublèrent personne. Saint Primel et saint Tujen veillaient sur leurs enfants, et la mission se continua avec autant de fruit que si rien n'avait été. A.

L'Année Catholique. — Le temps n'est point passé des services rendus par certains volumes annuels où se résume, sous un format commode, le mouvement contemporain dans les divers domaines des faits et des idées. Tour à tour ont ainsi paru l'*Année Scientifique et Industrielle* créée par Louis Figuier (1856-1869), l'*Année Littéraire et dramatique* de G. Vapereau (1859-1869), l'*Année Littéraire* de Jules Zeller (1860-1863), l'*Année Géographique* de Vivien de Saint-Martin (1863-1868), l'*Année Philosophique* de F. Pillon (1867-1969), dont la seconde série recommença en 1890. On peut citer encore, au moins, pêle-mêle et sans espoir d'être complet, l'*Année Médicale*, l'*Année Sociologique*, l'*Année Technique* (Da Cuna), l'*Année Psychologique* d'Alfred Brunet, et la très spéciale mais très vivante *Année Epigraphique*, inaugurée en 1889 par M. Cagnat, de l'Institut. Gardons surtout d'omettre ici l'*Année de l'Eglise* de Charles Egremont née en 1898, mais qui par malheur ne dura que trois ans.

Comment la quatrième série de l'*Almanach Catholique Français* n'évoquerait-elle pas le souvenir de tant d'utiles annuaires où se ramasse, étapes par étapes, l'essentiel des progrès accomplis dans chaque branche de l'activité humaine ?

Détailler la richesse de documentation que « ce répertoire d'adresses, de faits, d'éphémérides religieuses, sociales, scientifiques » en progrès visible et continu sur ses devanciers de 1920 à 1922, enferme dans ses 560 pages, c'est tout à la fois superflu et impossible. Il suffira de lire la préface de Mgr Baudrillart qui présente avec autorité cette nouvelle publication, il suffira d'en parcourir la Table des Matières, « le plus impartial document », pour constater que ce sommaire de l'action catholique en France n'oublie rien et sert à tous. Il embrasse en effet ou effleure le programme si compréhensif que saint Paul offrait aux fidèles, leur ouvrant le champ illimité du bien sous toutes ses formes : « *Quæcumque bona, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ.* Que tout ce qui est vrai, honorable, juste, pur, soit l'objet de vos pensées » (Aux Philippiens, IV, 8).

Aussi bien serait-il aisé d'appliquer à cet *Almanach Catholique Français* l'énumération même des recueils annuels signalés plus haut, tant il représente à lui seul et s'efforce de satisfaire les principales tentatives de vulgarisation essayées déjà pour informer l'opinion des résultats conquis chaque année dans toutes les directions de l'activité contemporaine.

Quel est le progrès humain que ne mentionne cette *Année Catholique* où les sciences, les arts, la technique, les préoccupations sociales voisinent avec la littérature et les sports ?

L'*Année Littéraire*, prise sous l'angle catholique, y est largement représentée avec le charme de pages inédites du meilleur aloi.

Les riches éphémérides répandues dans tout l'*Almanach* et les mélanges d'histoire et de doctrine adaptent à notre temps l'*Année Historique* de feu Zeller.

La sixième partie de ce succulent répertoire « Pèlerinages, voyages et sports » fait revivre l'*Année Géographique*.

Bref, dans ce vivant résumé des points acquis durant l'année qui s'achève, maint autre des recueils, même spéciaux, de jadis ou d'aujourd'hui, reprennent leur raison d'être : *Année sociologique, médicale, technique.*

Quant à l'*Année de l'Eglise* esquissée autrefois en 1898, l'*Almanach*, avec une maîtrise et un bonheur qui ne laisse rien à regretter, la réalise à toutes ses pages pour tant d'œuvres religieuses accomplies chez nous et au dehors.

On a donc le droit, même en pleine campagne contre nombre de manuels dont la refonte, en effet, s'impose, de recommander sans crainte ce substantiel « liebig » où sont condensées tant de notions de tout ordre, memento souverainement utile et précieux pourvu qu'on ne lui demande que les suggestives indications d'un dictionnaire bien fait et portatif.

Nous osons croire que la critique la plus rigoureuse ne trouvera guère à mordre sur le résumé limé, solide et sans aucune superfluité qu'est cette quatrième année de l'*Almanach Catholique Français*.

La tâche était pourtant rude et délicate, et c'est une besogne aussi énorme que minutieuse de resserrer en quelques centaines de pages qui doivent rester claires et agréables à consulter l'immense multiplicité de renseignements précis, qu'on réclame d'un livre destiné à présenter à tous, aux étrangers comme aux nationaux, la France catholique telle qu'elle vit et agit.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A feuilleter ces pages si pleines et suggestives, une fierté monte au cœur, celle de mieux connaître, de « reconnaître » notre pays, si prompt à se dénigrer parfois, de désespoir sans doute de ne point réaliser à son gré sa vieille devise : *Gesta Dei per Francos*. L'optimisme est une force, mais seulement l'optimisme motivé : celui qu'on récolte ici repose non plus sur un sentiment vague, mais sur le bilan constaté d'efforts certains, sinon suffisants. Non que tout soit parfait dans les résultats relevés par l'*Année Catholique :* tout examen de conscience sincère obligera toujours à confesser, à déplorer quelque lacune. Du moins rencontre-t-on dans ces pages des vues précises, vrais ferments de résolutions nouvelles et plus énergiques, tandis qu'une funeste complaisance en soi, inspiratrice des prières *à la Pharisienne*, n'engendrerait que torpeur.

La balance du bien réalisé mis en regard du bien qui reste à faire, et du *déficit* reconnu, corrigeant la satisfaction des progrès constatés, n'est-ce pas le meilleur fruit d'un inventaire consciencieux ?

C'est donc des manuels comme celui-ci, toujours perfectibles grâce à la coopération de tous, comme y invite et le suggère l'appel final à tout lecteur, que les catholiques français et leurs amis du dehors prendront le mieux conscience de l'idéal à poursuivre.

Voilà, parmi tant d'autres et pour y toucher en passant, une des utilités pratiques de ce modeste et fécond almanach. Fût-elle la seule, ce serait faire acte de bon Français de la rechercher et de la recueillir dans ce précieux manuel, bien digne d'être surnommé, ce me semble, l'*Année Catholique*.

Chanoine Eugène GRISELLE,
Secrétaire Général du Comité Catholique des Amitiés Françaises.

BIBLIOGRAPHIE

BULLETIN DIOCÉSAIN D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE. — *Sommaire de Novembre-Décembre 1922 :* I. G. Pondaven et J.-M. Abgrall : Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon : Loc-Eguiner - Saint-Thégonnec ; Le Loch ; Loc-Maria-an-Hent (à suivre). — II. Jourdan de la Passardière ; A propos du Cartulaire de Landévennec (à suivre). — III. Abbé Montfort : Pleyben. Contribution à son histoire. La Ligue à Pleyben. — IV. Abbé Saluden : Un Curé constitutionnel, Emmanuel Pillet, curé de Landerneau (1758 1836) (à suivre). — V. P. Peyron : Manuscrit de M. Boissière : Diverses lettres d'Ecclésiastiques (à suivre). — VI. Bibliographie : L. Le Guennec : *Notice sur la commune de Plougonven ;* Abbé Rolland : *La Chapelle de Notre-Dame de Confort en Meilars.* — VII. Variété : La retraite ecclésiastique de 1822. — VIII. Table des matières pour l'année 1922.

Nota. — **MM. les Abonnés qui n'ont pas encore versé leur abonnement sont priés de faire bon accueil à la quittance postale (12 francs plus les frais), qui leur sera présentée dans le courant de Décembre.**

Le Directeur-Gérant,
Abbé PONDAVEN.
Evêché, Quimper (C/C 3.698, Nantes).

Librairie P. TÉQUI, 82, rue Bonaparte, Paris-VI^e.

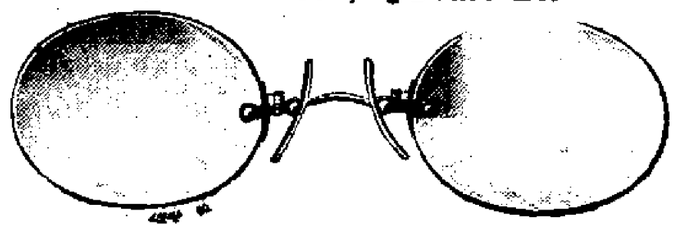
P. J. E. Labonde S. J. : **L'Esprit de saint François Xavier.** 2^e édit^n. In-12, 5 fr. ; franco, 5 fr. 50.

La première édition de cet excellent ouvrage a été vite enlevée. Une seconde édition paraît enrichie des plus hautes et des plus flatteuses approbations, toutes constatant que l'âme du saint Apôtre des Indes se montre bien à découvert dans ces pages, et qu'à son contact on se sent porté à plus de générosité au service de Dieu.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1868
18, rue Royale, QUIMPER
TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT
la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS
Papiers peints et Encadrements
SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES
Vitraux et Réparations

FOURNITURES ET RÉPARATIONS
CLOCHES POUR ÉGLISES
Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804
MAURICE GRIPON, SUCCR
59 et 61, rue Yves Collet, BREST
Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

DELBENN DÉPOSÉE
DELAROCHE
Opticien diplômé
BANDAGISTE
LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER

MAISON RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE EAU DE VICHY ÉCONOMIQUE

Elle s'obtient uniquement par la dissolution du sel naturel de Vichy-Etat, un paquet pour un litre d'eau. Aucun sel alcalin ne saurait remplacer celui qui est extrait des célèbres sources et qui met à *la portée de tous la cure de Vichy chez soi,* à un prix infime.

Le sel de Vichy-Etat jouit des précieuses propriétés digestives et anti-arthritiques, dévolues par la nature aux fameuses sources de Vichy-Etat. Goutteux, diabétiques, hépatiques, congestifs, artérioscléreux, possèdent aujourd'hui le moyen de se soigner sans frais, ni dérangements, par cette méthode, qui formera la base de leur régime et préservera sûrement leur santé future des désordres les plus compliqués. Car on n'ignore pas que l'arthritisme domine supérieurement la pathologie contemporaine.

Bien exiger Sel Vichy-Etat vendu en détail en paquet dans les pharmacies et portant le rond bleu « Vichy-Etat » qui garantit l'authenticité.

Envoi gratuit échantillon sur demande adressée *Cie Fermière Vichy Etat, à Vichy (Allier).*

LA MÉNOPAUSE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque de la Ménopause. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter les différents malaises qui sont les conséquences de l'Age critique : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites,* etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

138

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.
Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Télép. : 4.13.

Palmarès des guérisons obtenues par le SULFO BENZOL

Orsay, le 21 Août 1921.

Monsieur Vaurs,

Je viens vous dire toute ma satisfaction d'avoir employé vos comprimés de **Sulfo Benzol.**

J'ai été prise dernièrement d'une forte bronchite avec suffocation, fièvre, anéantissement complet. Grâce à vos merveilleux comprimés, je n'ai pas toussé et j'ai été très vite remise, contrairement aux symptômes du début.

Aussi je vous remercie sincèrement et vous félicite de votre découverte dont le succès est un fait accompli.

Je passerai prochainement à votre laboratoire et ferai ample provision de votre précieux spécifique de la toux.

Veuillez agréer l'assurance de ma parfaite considération.

M. GUYARD, professeur.

Le **Sulfo Benzol** est en vente dans toutes les pharmacies et au Laboratoire du **Sulfo Benzol,** 239, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.

LA CENTRALE DE LA SAUVAGINE

149, Boulevard Ney, à PARIS (18me)

Achète en recette

Martres (gorge jaune)	190 fr.	Blaireaux	10 fr.
Fouines (gorge blanche)	165 fr.	Putois	24 fr.
Renards (avec queue) plaine	30 fr.	Loutres	50 fr.
Renards (avec queue) montagne	45 fr.	Taupes	1 fr. 20

Frais d'envoi remboursés. — Paiement au comptant.

ESSAYEZ ET VOUS SEREZ SATISFAIT

Sur demande tout changement de cours sera signalé.

MARRONS

P. SALLE, la Guerche de Bretagne (Tél. 34).

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VOUS L'AUREZ

UNE ANNÉE

DANS VOTRE POCHE

Choisissez le plus ancien, : : : :
le plus complet, le mieux fait :

L'

Agenda Ecclésiastique Lethielleux

qui vient de paraître (34e année)

Elégant in-32 de 320 pages, reliure pleine toile, coins ronds, tranches rouges, etc. — Franco **2 fr. 80.**

En vente chez tous les libraires ou chez P. LETHIELLEUX, éditeur, 10, rue Cassette, Paris. — Chèque postal 2.144.

GOUTTES LIVONIENNES

TROUETTE-PERRET

CONTRE RHUMES, TOUX, BRONCHITES

Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang. Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7f50 franco et Phien.

37e Année. Vendredi 15 Décembre 1922. N° 50.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Le pain et le blé ; Œuvre des Tabernacles ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse.* Offices paroissiaux ; Ordination ; Récollections sacerdotales ; Pèlerinage diocesain des hommes à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre ; Brest : Le Congrès de l'A. C. C. F. (suite) ; Pont-Croix : Œuvres de Jeunesse ; Deux maîtres de l'orgue.

III — Variétés : Une première messe au Togo ; Favorisons le Clergé indigène en Afrique.

IV. — Bibliographie.

V. — Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA NATIONALE

Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'État

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

FONDÉE EN 1830. — CAPITAL SOCIAL : 15 MILLIONS

SIÈGE SOCIAL : 2, *Rue Pillet-Will, PARIS*

Fondée en 1830, la **NATIONALE-VIE,** compte 92 ans de gestion économe et prudente; elle donne à ses assurés et à ses rentiers viagers le maximum de garanties.

Capitaux assurés pendant l'exercice 1921 } **227 MILLIONS**

La plus forte production qu'une Compagnie française ait jamais réalisée.

Capitaux assurés en cours } **Plus d'UN MILLIARD**

Le plus important Portefeuille d'Assurances de toutes les Compagnies françaises

Rentes constituées pendant l'exercice 1921 } **3,116,267 FR.**

Rentes Viagères en cours } **33,010,704 FR.**

A tout moment, et même dans les jours les plus critiques de la guerre, la **NATIONALE-VIE** a toujours payé à ses rentiers viagers, **INTEGRALEMENT** et **A DATE FIXE,** le montant de leurs arrérages.

Assurances en cas de Décès — Dotations d'Enfants

CONSTITUTIONS de RETRAITES

RENTES VIAGÈRES

Immédiates ou Différées

AUX TAUX AVANTAGEUX de ses NOUVEAUX TARIFS

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS et PROSPECTUS GRATUITS

au SIÈGE SOCIAL à PARIS

ou chez les Agents généraux du Diocèse

QUIMPER	M. KERLOC'H, 2, place Terre-au-Duc ;
BREST, 1re Agence	M. MER, Agent général, 64, rue de Siam ;
— 2e —	M. BÉRARD, 2, rue d'Aiguillon ;
CHATEAULIN	M. Victor LAUNAY, 2, rue Graverin ;
MORLAIX	M. KERGUANTON, 5, quai de Léon ;
QUIMPERLÉ	M. DEROSVILLE, 6, rue de Quimper.

37e Année. Vendredi 15 Décembre 1922. N° 50.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 17 Décembre. — 3e de l'Avent. Semi-double. Violet.
Au chœur, solennité de S. Corentin. A la messe et à vêpres, mémoires du dimanche.
Lundi, 18. — De la Férie. Violet.
Mardi, 19. — De la Férie. Violet.
Mercredi, 20. — *Quatre-Temps.* — De la Férie. Violet.
Jeudi, 21. — S. Thomas, Apôtre. Double de 2e classe. Rouge.
Vendredi, 22. — *Quatre-Temps.* — De la Férie. Violet.
Samedi, 23. — *Quatre Temps.* — De la Férie. Violet.
Dimanche, 24. — 4e de l'Avent.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Providence de Brest. . . . . 17 Décembre.
Maison de l'Adoration perpétuelle de Quimper et Saint-Mathieu de Morlaix. . . . . du 18 au 25 Décembre.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

I. Le pain et le blé. — Le Gouvernement invite la population à ménager le pain et à développer la culture du froment.

Nous exhortons nos prêtres à faire écho, du haut de la chaire et dans leurs conversations, à ce pressant appel.

On Nous assure que, pour nourrir la France, il faudra, en attendant la moisson prochaine, acheter des blés à l'étranger pour deux milliards de francs.

C'est Dieu qui donne les moissons, mais il nous charge de les préparer. Il a fourni au pays de France des champs de culture magnifiques. Puis il a dit aux hommes : Cultivez, semez. Vous aurez, en temps opportun, la pluie et le soleil. L'heure venue, vous récolterez.

Les Pouvoirs publics ont donc raison de nous dire après Dieu : Elargissez vos terrains de culture : assainissez et améliorez le sol : intensifiez la production.

La Bretagne a toujours aimé la culture des céréales, et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

spécialement de la plus noble de toutes, le froment, qui nourrit si puissamment la vie humaine, et que Dieu appelle même à l'honneur de fournir la matière du sacrement d'Eucharistie.

Si nos agriculteurs ont à se reprocher d'avoir quelquefois restreint, au lieu de l'étendre, le terrain destiné à ce genre de culture, Nous leur demandons de mieux comprendre leur devoir et l'intérêt du pays. Leur prière quotidienne : « donnez-nous notre pain » doit avoir un sens aussi large sur leurs lèvres que dans le Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ce n'est pas seulement le pain de leurs frères de Bretagne, mais celui de leurs frères de toute la France, qu'ils doivent faire produire à leurs sillons.

Quant au gaspillage du pain, Nous osons à peine en parler ici. Autrefois, il était inconnu dans nos villes comme dans nos campagnes. Les parents et les maîtres rappelleront aux enfants qu'il n'y a pas d'aliment plus précieux que le pain « puisqu'il remplace tous les autres et qu'aucun autre ne peut le remplacer ». Il faut donc l'économiser, surtout en temps de disette et de vie chère, où beaucoup d'hommes ne peuvent pas en manger à leur faim. Notre Seigneur nous en a fait connaître tout le prix, quand il a remercié les *élus* du morceau de pain donné aux pauvres : « J'ai eu faim, et vous m'avez nourri ». Ne gaspillons pas le pain des pauvres.

Quimper, le 12 Décembre 1922.

† ADOLPHE,
Ev. de Quimper et de Léon.

II. Œuvre des Tabernacles. — Monseigneur a béni, le 12 Décembre, les ornements (chasubles, étoles et linges d'autel) confectionnés pour les églises pauvres du diocèse, par les membres de l'Œuvre des Tabernacles à Quimper.

Toutes les demandes doivent être adressées, dans le plus bref délai, à M. le Secrétaire général de l'Evêché.

Nota. — Il n'y a point de chape.

III. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Kerlouan, M. Alexandre Berthou ;

Vicaire à Quimerc'h, M. Christien.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche 17 Décembre, solennité de saint Corentin :* à 5 h. 45, chant des prières, sermon breton par M. Le Mel, vicaire à Kerfeunteun, 1re messe ; autres messes à 6 h. 1/2, 7, 8 et 9 heures ; à 10 heures, messe pontificale chantée par Monseigneur de

Guébriant, archevêque de Marcianopolis, dernière messe à 11 h. 1/2. — Vêpres à 2 h. 1/2, panégyrique de saint Corentin, par M. Guéguen, professeur au Grand Séminaire, procession solennelle de la Relique, bénédiction du Saint-Sacrement. — Il n'y a pas de réunion à 8 heures.

Mardi : à 6 h. 1/2, service et messe pour les Défunts.

Mercredi, vendredi et samedi : Quatre-Temps, jeûne et abstinence.

Vendredi 22 : à 9 heures, service pour Monseigneur Valleau.

Samedi 23 : Ordination à 8 heures.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *3e dimanche de l'Avent (17 Décembre) :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, bénédiction.

Lundi : 6 h. 3/4, service pour les Trépassés.

Ordination. — Une Ordination, qui comprendra 1 prêtre, 16 diacres, 4 sous-diacres, 1 acolyte, 4 minorés et 27 tonsurés, aura lieu à la cathédrale, le samedi 23 Décembre, à 8 heures.

Nous recommandons instamment tous ces ordinands aux prières de tous les fidèles, et particulièrement à celles des communautés religieuses du diocèse.

Récollections sacerdotales : direction de M. le chanoine Alfred Le Roy. — Brest, mardi 19 Décembre ; Ploudalmézeau, mercredi 20 ; Plouzané, jeudi 21 ; Plabennec, vendredi 22.

Pèlerinage diocésain des hommes à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. — Le désir de Monseigneur l'Evêque est que notre pèlerinage coïncide avec celui qui réunira à Montmartre tous les pèlerins de France pour le renouvellement annuel de la Consécration de la France Agricole au Sacré Cœur.

Le Comité général de l'Union Catholique de la France Agricole attendait, pour prendre sa décision, que l'Exposition agricole de Paris ainsi que l'Assemblée générale des Agriculteurs de France fussent fixées, voulant profiter de la présence du grand nombre de ses membres, qui viennent à ces occasions à Paris.

Les dates étant officiellement choisies, il prend, pour l'adoration et la consécration solennelle à Montmartre, le dimanche 18 Février 1923.

C'est donc le vendredi 16 au soir que partiront, de Brest et de Quimper, nos trains de pèlerinage, pour arriver à Montparnasse le 17 au matin, et en repartir le dimanche soir 18.

La *Semaine religieuse* donnera, la semaine prochaine, le programme et le prix du voyage, comprenant le trajet, les repas, le coucher, les autos-omnibus, etc.

Dès maintenant nous prions MM. les Curés et Recteurs d'annoncer en chaire le pèlerinage, et de recueillir les noms des pèlerins. Nous ne recevrons en effet les adhésions que par leur intermédiaire, et les groupements se feront par paroisse et par doyenné.

Le Directeur des Pèlerinages,
Alfred LE ROY, chanoine.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Brest. — Le Congrès de l'A. C. C. F. *(suite)*. — ***Séance du dimanche après-midi.*** — C'est devant une salle absolument comble que Monseigneur ouvre la séance.

Un premier rapport traite des *Cercles d'études*. Grave sujet, dont beaucoup ne saisissent pas l'importance. J. Grignou expose en termes excellents la nécessité de remédier par les cercles d'études à l'insuffisante préparation pour la vie que le jeune homme reçoit actuellement à l'école. L'étude est tout ensemble un moyen de formation et de préservation. Elle procure à l'âme la conviction effective et raisonnée qui fait le croyant, ouvre l'esprit, forme la conscience, donne le sens des responsabilités et le goût de l'action. Le récent Congrès des Travailleurs Chrétiens a montré ce que peut l'élite sortie des cercles de J. C. Nous sommes reconnaissants à l'A. C. C. F. d'avoir bien voulu, par la création d'un challenge, témoigner de l'intérêt qu'elle porte à la formation sportive dans nos patronages, nous espérons qu'elle voudra s'intéresser aussi à nos cercles d'études et les aider en leur procurant les livres et revues qui leur permettront de former un nombre encore plus grand de convaincus et de lutteurs.

Nos écoles libres, dont nous entretient M. le chanoine Salomon, inspecteur diocésain, sont florissantes en dépit des graves difficultés de l'heure. En 1907-1908, la population scolaire se décomposait ainsi :

Ecoles laïques : 99.321. — Ecoles libres : 31.776.

En 1920-1921, l'on comptait :

Ecoles laïques : 85.167. — Ecoles libres : 45.759.

Ces chiffres, qui sont ceux de l'autorité académique, accusent des progrès consolants, et montrent l'estime en laquelle les parents tiennent de plus en plus nos méthodes, nos doctrines, la compétence et le dévouement de nos maîtres et de nos maîtresses.

Les résultats seront encore supérieurs le jour où chacun fera tout son devoir, en se faisant le propagandiste de la R. P. scolaire, en donnant de bon cœur ses enfants comme professeurs aux écoles qui en ont besoin, en contribuant dans la mesure de ses ressources à la création des écoles qui nous manquent. Notre personnel enseignant s'efforce d'être de plus en plus à la hauteur de sa tâche. Soyons fiers de nos écoles libres et défendons-les en toute occasion.

Monseigneur espère voir le Finistère, où les écoles libres ne reçoivent qu'un tiers de la population scolaire, rattraper un jour les diocèses d'Angers et de Vannes qui comptent plus d'enfants dans les écoles libres que dans les écoles laïques. La difficulté principale sera peut-être le recrutement des maîtres, car l'argent pour bâtir se trouverait certainement.

Les patronages de jeunes gens. — Personne n'en pouvait mieux parler que M. l'abbé Cozanet, directeur du vaste et prospère patronage Saint-Louis. Fondés, il y a quelque 25 ans, nos patronages ont eu des débuts difficiles — quelle œuvre utile n'en a pas ? — mais aujourd'hui ils tiennent une place de plus en plus importante dans la vie de nos paroisses. Nos adversaires ont la plus grande

frayeur de ces œuvres qui ne leur permettent pas d'accaparer la jeunesse et de la façonner à leur image. Par la formation morale et physique qu'ils procurent à nos enfants, les patronages de Brest, qui groupent environ 1.000 jeunes gens, s'efforcent d'en faire des hommes complets. Il faut que les directeurs soient aidés dans leur tâche par les familles avec lesquelles ils collaborent dans ce complément d'éducation. Les hommes, les jeunes gens qui disposent de quelques loisirs, les dames peuvent et doivent apporter au patronage leur aide morale et leur collaboration personnelle.

M. le commandant Mazurié, le bras droit de M. Le Goasguen, présenta ensuite le *compte rendu moral et financier* de l'Association. Il fit l'exposé du travail accompli depuis un an, de ses interventions auprès des administrations et des pouvoirs publics, de l'aide financière qu'elle apporte à 14 élèves placés dans nos établissements libres. L'état de l'Association est très satisfaisant et ses adhérents se montent à 2.101.

Monseigneur enregistre avec joie l'effort accompli, bénit de tout cœur l'Association et donne la parole au conférencier, M. Xavier Vallat, député de l'Ardèche, un glorieux mutilé de la Grande Guerre qui figure parmi les plus vaillants défenseurs de la cause catholique à la Chambre.

La conférence de M. Vallat. — Elevé à l'école laïque, mais trop conscient de ce qu'exige la justice pour admettre le criant abus dont sont victimes les catholiques de France, M. Vallat déclare tout net que sur la question scolaire les catholiques, si divisés sur d'autres terrains, ne peuvent qu'être parfaitement d'accord.

Il est un fait indéniable, c'est que la liberté scolaire n'existe pas. La prétendue liberté dont on nous a gratifiés n'est qu'un leurre ; si bien que les parents français sont obligés de confier les cinq sixièmes de leurs enfants à des écoles où on ne leur apprend pas les devoirs qu'ils estiment être les premiers devoirs entre tous.

Comme il y a égalité, en matière fiscale, nous réclamons l'égalité, en matière scolaire, entre toutes les écoles. Et l'orateur voit plusieurs raisons qui militent en faveur de notre demande ; il en voit une dans l'empressement que les catholiques ont mis à répondre à l'appel de la patrie en danger ; pour eux, en effet, le devoir envers la patrie restera toujours le premier après les devoirs envers Dieu ; il en voit une seconde dans l'octroi, si loyal, d'un statut scolaire spécial aux deux provinces recouvrées, l'Alsace et la Lorraine, où 80 % des parents ont opté pour que rien ne fût changé à leur système ; il en voit une troisième dans l'introduction dans le domaine politique du principe de la R. P. Ce qui est juste dans ce domaine pourquoi ne le serait-il pas dans le domaine scolaire ? Une quatrième raison vient de la tendance de plus en plus marquée parmi les instituteurs publics à se tourner vers le Communisme. Cette tendance ne peut qu'aider à amener le gouvernement à résipiscence. Puis enfin une raison de fait : le principe dont nous demandons l'application est entré dans le domaine international par les derniers traités.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Passant en revue les objections présentées par les partisans du *statu quo*, M. Vallat déclare qu'il ne faut pas cesser de combattre sous le prétexte que notre revendication n'a pas chance d'aboutir en France. Les Hollandais ont lutté 42 ans et ils ont vaincu. Notre triomphe viendra plus vite, mais ne dût-il jamais venir nous n'aurions pas pour cela le droit de cesser de revendiquer la justice. Notre devise doit être : « *Par la claire raison et par l'ardente foi, pour l'Eglise et pour Dieu.* »

La péroraison de M. Vallat est saluée de longs applaudissements.

L'allocution de Monseigneur. — Monseigneur remercie le conférencier qui a trouvé dans son cœur et son talent le moyen de nous enlever des illusions et de nous tracer notre devoir tout en nous gardant du découragement.

Nous valons les peuples dont la persévérance a triomphé de l'injustice. Pour défendre la cause sacrée de l'enfant, pour lutter contre les fléaux qui menacent sa vie morale et son existence matérielle, nous avons organisé des œuvres sans nombre. Il faut créer des liens, des relations entre toutes ces belles œuvres dont on nous a parlé pendant ces deux jours, avoir dans chacune d'elles des correspondants qui renseignent l'A. C. C. F. sur les besoins de ces œuvres.

Aidez-vous les uns les autres, collaborez avec vos prêtres pour les aider et les réconforter. Au cours de son voyage apostolique en Sibérie, Mgr de Guébriant rencontra un pauvre prêtre qui se plaignait de n'avoir aucune relation avec une population dispersée et refroidie. Mgr de Guébriant l'engagea à organiser un banquet populaire, au cours duquel le pasteur et les ouailles, groupés autour de l'évêque, se firent des confidences et se promirent une collaboration qui portera les meilleurs fruits. Collaborez donc vous aussi avec vos prêtres. La paroisse entière y gagnera.

Monseigneur termine en rendant hommage aux sentiments de fidélité des catholiques brestois et, comme gage de confiance en l'avenir et de paternelle affection, donne sa bénédiction à l'assistance qui se rend ensuite à l'église Saint-Louis où le Salut du T. S.-Sacrement clôture ce magnifique Congrès.

Pont-Croix. — **Œuvres de Jeunesse.** — Dès son premier contact avec ses nouveaux paroissiens, le jeune et zélé curé de Pont-Croix, M. l'abbé Coatarmanac'h, leur disait que l'une de ses plus grandes préoccupations serait de s'employer à développer parmi eux, et aussi, si possible, dans toutes les paroisses du canton, ces Œuvres qui groupent autour de leur Pasteur toutes les énergies d'une paroisse, et qui contribuent avec tant de force à maintenir et à augmenter dans une région la vie chrétienne.

M. Coatarmanac'h a tenu parole.

Il existait à Pont-Croix, il y a quelques années, une Œuvre fondée par M. le chanoine Cornou, qui groupait les hommes et les jeunes gens de la paroisse, « l'Union Populaire ». Cette Œuvre, désorganisée par la guerre, avait besoin d'être remise en train. A la demande de M. le Curé, M. le chanoine Cornou voulut bien

venir à Pont-Croix, il y a quelques semaines. Dans une causerie intéressante, M. Cornou montra aux hommes et aux jeunes gens de Pont-Croix la nécessité de reprendre cette « Union Populaire » endormie. Un nouveau bureau fut constitué, dont M. Henri Kervarrec fut élu président. Les adhésions à « l'Union Populaire » furent de suite très nombreuses. C'était un beau début.

A l'occasion d'une retraite donnée aux jeunes filles de la paroisse, retraite que suivirent près de 150 jeunes filles, et à la suite de laquelle fut décidée la création d'une Congrégation d'Enfants de Marie, M. le Curé demanda au prédicateur de la retraite, M. Le Goasguen, directeur diocésain des Œuvres de Jeunesse, de vouloir bien faire quelques conférences aux hommes et jeunes gens de « l'Union Populaire ». Trois soirs durant, M. Le Goasguen tint sous le charme de sa parole chaude et prenante, 70 à 80 auditeurs, quelquefois davantage. Sports, cercles d'études, syndicats, concours à apporter au clergé pour le chant des offices à l'église, autant de questions dont M. Le Goasguen s'attacha à nous démontrer l'utilité, la nécessité même...

Les conférences si intéressantes de M. Le Goasguen décidèrent M. le Curé à profiter de la présence à Pont-Croix du directeur diocésain des Œuvres, pour organiser une petite réunion des divers groupements déjà formés ou en formation dans toutes les paroisses du canton.

A l'issue des vêpres, donc, le dimanche 10 Décembre, se trouvèrent réunis dans la salle du Patronage de Pont-Croix les groupes déjà existants d'Audierne, Esquibien, Mahalon, et ceux en formation mais déjà bien vivants de Plouhinec, Beuzec, Cléden, Goulien et Meilars. Près de 160 jeunes gens répondirent ainsi à l'appel de leur zélé Doyen.

M. Le Goasguen s'applique tout d'abord à leur démontrer que si la constitution de groupes de jeunesse nettement catholiques s'impose partout en ce moment où la religion est si vivement prise à partie par des adversaires souvent de mauvaise foi, un but, le même pour tous, doit cependant être la préoccupation principale des groupements ainsi constitués : l'étude en vue de l'action... Le Patronage ne doit pas être seulement un lieu où l'on trouve de saines distractions, il faut qu'il soit un lieu où l'on travaille... Puis M. Le Goasguen fit sentir la nécessité pour les divers groupements de ne pas vivre seuls, isolés... L'Association Catholique de la Jeunesse Française réunit sous la même direction les divers groupements de jeunesse ; — pourquoi les divers groupements du canton de Pont-Croix ne se rattacheraient-ils pas à la Jeunesse Catholique ?...

Certes, le canton de Pont-Croix se doit de ne pas rester en arrière. Dans toutes les paroisses du canton il y a de belles énergies qui ne demandent qu'à se dépenser pour la cause du bien... En avant donc, et que, dans quelques mois, des groupements bien vivants de toutes les paroisses du canton de Pont-Croix puissent se rencontrer à la réunion générale que viendra présider M. Le Goasguen !

X...

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Deux maîtres de l'orgue. — On vient de célébrer, à Liège sa ville natale, et à Paris où se passa sa carrière musicale et où il mourut en 1890, le centenaire de la naissance de César Franck. Professeur au Conservatoire, le « père Franck » tint pendant trente années consécutives l'orgue de Sainte-Clotilde. Son œuvre musicale est considérable. Discutée en son temps, elle est reconnue unanimement aujourd'hui comme le magnifique effort d'un génie de la musique religieuse. Ses œuvres les plus connues sont *Les Béatitudes, Rédemption,* ce *Psaume CL* qu'on exécutait récemment à la cathédrale, et de nombreux morceaux d'église qui sont une mine très riche pour les organistes.

Une autre manifestation en l'honneur d'un maître de l'orgue se prépare pour le début de 1923. Eugène Gigout célébrera, en Mars prochain, ses noces de diamant d'organiste. Né à Nancy, il entra à 13 ans à l'école Niedermeyer. Le jour même de ses 19 ans, le 23 Mars 1863, on lui confiait l'orgue de Saint-Augustin qu'il tient donc depuis soixante ans. Un comité s'est formé pour donner à cette fête tout l'éclat que mérite cette gloire musicale. La province ne peut rester indifférente à ces marques d'admiration et de gratitude que Paris s'apprête à donner au Maître. Délégué du comité que préside M. G. Fauré, M. Emile Billeton, organiste de Saint-Jacques, élève de Gigout, demande aux organistes, maîtres de chapelle, chantres, amateurs de musique religieuse, de contribuer à l'organisation de cette fête en l'honneur d'un grand serviteur de Dieu et de l'Eglise. La plus petite offrande, collective ou individuelle, sera reçue avec reconnaissance. La souscription sera close le 1er Février. Adresser tout envoi à M. Billeton, 24, rue d'Esquerchin, Douai (Nord).

VARIÉTÉS

Une première messe au Togo.

Nous lisons dans le bulletin de Décembre de l'*Œuvre apostolique :*

« La mission du Togo vient d'avoir son premier prêtre. Il a été ordonné par Sa Grandeur Mgr Hummel, vicaire apostolique de la Côte-d'Or, le 2 Juillet dernier. La réception que lui ont faite ses compatriotes quand il est venu célébrer, à Lomé, sa première messe a été grandiose. Les Européens eux-mêmes ont été profondément impressionnés de voir l'emprise que le sacerdoce catholique exerce sur l'Ame Noire. « Jamais Gouverneur n'a eu et n'aura pareille réception, » me disait l'un d'entre eux. Je le crois sans peine.

» Catholiques, protestants, païens et musulmans, tous voulaient le voir et l'entendre, tous étaient fiers de lui, fiers de voir leur race honorée en lui. Le dimanche, quand il officia à la cathédrale — ce bel et imposant édifice qui leur inspire une admiration mêlée de respect — ils avaient peine à croire la chose possible. La nef, les tribunes, les passages, la cour, le parvis, tout était plein d'une foule compacte et pressée.

» Quand il leur parla, à l'Evangile, ce fut dans cette foule immense un silence impressionnant et religieux. La voix flexible et bien timbrée, naturellement éloquent comme l'est tout Noir de la Côte, il leur dit, en termes qui allaient au cœur de tous — on le voyait sur les visages — l'amour de Dieu pour les hommes, la raison de la venue de Jésus, la beauté et la sublimité du sacerdoce catholique continuateur de l'œuvre de Jésus. Il leur parla ensuite de lui, hier l'un d'entre eux, aujourd'hui prêtre continuateur de Jésus au même titre que ses frères de race blanche... Quand s'adressant aux jeunes gens et aux jeunes filles il leur demanda de répondre à la voix de Jésus s'il daignait les appeler un jour, quand il adjura les parents de ne pas s'opposer à la vocation de leurs enfants, il y avait dans l'auditoire bien des yeux brillants et bien des joues humides. Ah ! nos pauvres sermons en face du sien ! Ses émotions étaient celles de la foule. Cet unisson des âmes était impressionnant à voir... Nous avons bien compris alors la nécessité d'un clergé indigène.

» La communion distribuée à l'issue de la messe dura 1 h. 10. Une collecte, faite à son intention, dans les deux seules villes de Lomé et de Palme donna 3.000 francs...

» Jean Cessou,
» *Administrateur apostolique du Togo français.* »

Favorisons le Clergé indigène en Afrique. — La fondation d'une bourse en faveur d'un séminariste indigène, requiert le versement de 5.000 fr. suisses (10.000 fr. français ou belges), en argent comptant ou par acomptes. Ce montant peut paraître un peu élevé au moment où on le débourse. Mais il représente, par son intérêt annuel, la formation ininterrompue de toute une suite de séminaristes nègres africains, qui se succéderont, avant d'arriver à la grâce si élevée et féconde du sacerdoce catholique. Aussi quel bien un bienfaiteur opère-t-il par une fondation de cette espèce ! Au dire d'Innocent XI, un prêtre indigène représente la conversion de 50.000 infidèles. Son influence est immense et produit des fruits sans nombre pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

La durée des études ecclésiastiques est de dix années au moins. Au lieu de fonder une bourse, on peut faire l'*adoption* d'un séminariste, en versant chaque année, en sa faveur, la somme de 200 fr. suisses (400 fr. français ou belges).

La *fondation d'une bourse* de séminariste ou l'*adoption* d'un séminariste sont reconnus par un document envoyé au bienfaiteur par la Sodalité. Celle-ci s'efforce de tenir le père ou la mère spirituels au courant des nouvelles de leur protégé, de le mettre même, quand c'est possible, en rapport de correspondance avec ses bienfaiteurs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour les fondations, adoptions, comme aussi pour les moindres offrandes en faveur du clergé indigène de l'Afrique, adresser le montant, avec désignation du but, à l'un des bureaux de la Sodalité de S. Pierre Claver : *Troyes* (Aube), Mlle Chapuy, place de la Bonneterie, 17.

BIBLIOGRAPHIE

L'Almanach de la lecture 1923. — *L'Almanach de la Lecture 1923* se recommande par l'abondance de ses illustrations, par ses bons mots et par la variété de ses articles. C'est l'almanach gai : il est destiné à divertir les gens de bonne compagnie, à la ville comme à la campagne.

Il est en vente aux bureaux de la « Revue des Lectures », rue de Vaugirard, 77, Paris (VIe), et dans toutes les bonnes librairies. Prix : 95 centimes (remises par quantités).

Almanach du Propagateur des Trois Ave Maria.— Intéressant, édifiant, illustré — Franco, 0 fr. 70 ; 7 francs la douzaine. — Bureaux du *Propagateur*, à Blois (Loir-et-Cher).

Petit Almanach du Propagateur. — Joint l'édifiant à l'agréable parfaitement adapté à l'âge des enfants de 8 à 14 ans : 0 fr. 45 ; 4 fr. 50 la douzaine, franco. — Bureaux du *Propagateur*, à Blois (L.-et-C.).

Le Calendrier du Prédicateur paroissial. — Le *Calendrier Liturgique* donne toutes les indications nécessaires pour la récitation des offices et du bréviaire, un grand blanc laissé entre chaque jour, permet de marquer toutes les indications utiles pour aider la mémoire, c'est un véritable « Agenda ».

Le dimanche, une page entière est consacrée au sermon du jour ; c'est un schéma du sujet qui peut être traité et qui donne tous les éléments nécessaires à un développement complet. Les idées sont reprises par l'auteur dans les Pères de l'Eglise et dans les ouvrages dans lesquels la question a été le mieux étudiée.

L'an dernier, M. le chanoine Leclercq avait donné les *Fondements de la Religion*. Cette fois, il a pris un sujet un peu moins sévère et d'utilité plus immédiate : « La Grâce et les Sacrements ».

Le *Calendrier du Prédicateur paroissial*, en raison de son grand tirage, peut être mis à la portée de tous. 3 fr. 50 et 4 francs, franco poste. Envoyer un chèque postal à M. Eloy, directeur de la *Société du Pas-de-Calais*, 59, rue des Trois-Visages, Arras. Compte 41-80, Lille.

Librairie Académique PERRIN et Cie, 35, quai des Grands-Augustins, Paris.

Bliard (Pierre) : **Le PÈRE LORIQUET.** La Légende et l'Histoire.
1 volume in-16. Prix 6 fr.

Loriquet ! Qui n'a souvent entendu ce nom ? mais qui sait au juste ce qu'était le personnage ainsi désigné ? Pour la masse irréfléchie, c'est une sorte de falsificateur inconfusible de l'Histoire de notre nation, un audacieux qui ne sut jamais reculer devant les élucubrations les plus invraisemblables, les exagérations les plus risibles, les inventions les plus maladroites. Pour d'autres, spécialement pour ceux qui l'ont étudié à la lumière des documents, il n'apparaît vraiment pas différent des Jésuites qu'on peut rencontrer tous les jours ; c'est un religieux tout dévoué à ses devoirs, actif, débrouillard, comme l'on dit, pieux et zélé. Aussi, à leur sens, serait-il depuis longtemps oublié si ses ennemis, par leurs attaques, ne l'avaient tiré de l'ombre ; tel qu'on le leur met sous les yeux, il leur semble donc véritablement une création de la haine, mais d'une haine sotte, inconsidérée, au point qu'ils se demandent comment des écrivains qui se targuent d'érudition et de sérieux continuent, sur son compte,

de se traîner dans l'ornière de la routine, de répéter, sans examen ni contrôle, les accusations les moins vraisemblables. L'étude, présentée au public par M. Bliard, montrera enfin le vrai Loriquet et fera disparaître, il faut l'espérer pour notre pays, toutes ces légendes qui, acceptées par tant d'ennemis des Jésuites et de l'Eglise, déconsidèrent la science française. Le lecteur, d'ailleurs, constatera que l'auteur ne s'avance que preuves authentiques en mains et n'affirme rien qu'il ne prouve aussitôt.

Vient de paraître : **La Croisade Eucharistique des enfants.** *Directoire*, par A. Bessières, S. J. — Nouvelle édition petit in-8e de 132 pages, Apostolat de la Prière, 9, rue Montplaisir, Toulouse ; 1 fr. 50 ; les 10, 12 fr. ; les 100, 100 fr.

Ce petit volume résume le volume considérable du P. Bessières : *Le Livre de la Croisade Eucharistique* (xv-416 pages grand in-8e, Apostolat de la Prière, 8 fr. 50), qui vient d'être honoré d'une lettre du Saint-Père.

La Vie mystique, par Dom Savinien Louismet, O. S. B. — Un vol. in-8e, broché, 5 fr. — Maison Mame, Tours-Paris.

Ce livre montre la beauté de *la vie chrétienne ordinaire* quand on la vit dans sa plénitude, c'est-à-dire en s'appliquant à faire produire à la prière et à la fréquentation des sacrements tous leurs fruits par la pratique des vertus. Sans appareil d'érudition, laissant de côté le plus possible les termes philosophiques et théologiques, dans un langage à la portée de tous, Dom Louismet touche aux questions les plus profondes et les plus sublimes, et permet d'en comprendre l'importance.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIIIe.

Vient de paraître : **Pour les parents. L'éducation familiale,** par Jacques Herbé. — Prix, 3 francs ; port, 0 fr. 45.

A la Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. — **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION
Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS
Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

LA PETITE BRETONNE

10, rue de Locronan, QUIMPER

se recommande à tous Etablissements religieux pour leur fournir, à des prix spéciaux et en toute confiance :

CONFITURES, BONBONS & CHOCOLAT

Garantis première qualité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Almanach Catholique Français

publié sous la direction de

S. G. Mgr A. BAUDRILLART

de l'Académie Française

parait cette année pour la 4e fois

Son plan est aujourd'hui définitif.

¶ Il est tout à la fois : Une encyclopédie pratique, — Une apologétique populaire, — Un livre de récréation, — Un annuaire du monde catholique.

Chaque année cependant, il s'enrichit.

¶ Sa rédaction, de plus en plus brillante, comprend cette année *plusieurs évêques* et *les auteurs catholiques les plus réputés :* E. BAUMANN, Jean NESMY, etc.... Il compte **560** pages en 1923 au lieu de **416** en 1921.

Son succès va toujours grandissant.

¶ **54.000** exemplaires de l'édition 1922, ont été vendus en quelques semaines. En 1923 ce chiffre sera encore dépassé.

Il est devenu indispensable.

¶ A côté du Journal, de la Revue, du Livre, il constitue l'une des plus grandes forces de propagande catholique en France et hors de France.

Vous le trouverez dans toutes les librairies

au prix modique de **CINQ FRANCS.**

BLOUD & GAY, Éditeurs, 3, Rue Garancière, PARIS (VIe)

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX-DE-L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

BUREAUX : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 38, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.43.

POURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

LA CENTRALE DE LA SAUVAGINE

449, Boulevard Ney, à PARIS (18me)

Achète en recette

Martres (gorge jaune)	190 fr.	Blaireaux	10 fr.
Fouines (gorge blanche)	165 fr.	Putois	24 fr.
Renards (avec queue) plaine	30 fr.	Loutres	50 fr.
Renards (avec queue) montagne	45 fr.	Taupes	1 fr. 20

Frais d'envoi remboursés. — Paiement au comptant.

ESSAYEZ ET VOUS SEREZ SATISFAIT

Sur demande tout changement de cours sera signalé.

MARRONS

P. SALLE, la Guerche de Bretagne (Tél. 34).

VITRAUX D'ART Charles CHAMPIGNEULLE

98, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)

MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la Maison Champigneulle à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M. LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Le Gérant : AA. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DRAPIER, rue de Rivoli, 41 PARIS (Ier)

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

LES IMPURETÉS DU SANG

Pour purifier le sang, c'est-à-dire pour en chasser les impuretés, il faut favoriser les éliminations des résidus toxiques ou infectieux de la nutrition par le moyen des divers émonctoires. C'est ainsi que les **Grains de Vals,** si réputés comme *laxatifs* chez les constipés, sont en même temps des *dépuratifs* fort efficaces, qui éliminent les humeurs impures et préservent contre les diverses manifestations de l'herpétisme et de l'arthritisme, maladies de la peau, éruptions récidivantes des changements de saisons, poussées de rhumatismes, maladies du foie et des reins, congestions diverses, artério sclérose de la cinquantaine due à l'encrassement des vaisseaux sanguins, etc....

Prendre pendant un mois à chaque changement de saison un **Grain de Vals** tous les deux jours. 2,20 frs le flacon, franco domicile, 11, rue Joseph Bara, Paris.

UN MISSIONNAIRE D'AFRIQUE

après un long séjour aux Colonies a rapporté la formule d'un ***TONIQUE*** puissant, composé de plantes africaines.

ANÉMIES, CONVALESCENTS. NEURASTHÉNIQUES, retrouvent rapidement la santé, l'énergie, la bonne humeur. C'est un préventif efficace contre les ***Maladies Infectieuses, GRIPPE,*** etc.

Pour le **TRAVAILLEUR intellectuel ou manuel** il est le stimulant qui supprime la fatigue.

Il est enfin d'un précieux secours pour l'**ENFANT** qui tarde à se développer. *Nombreuses Attestations.*

LE TONIQUE AFRICAIN
du R. P. ANIEL

se vend **7 fr. 50** dans toute pharmacie. S'envoie franco sur demande cont. 8 fr. adres. à **G. MARQUE** Phien 1re cl. IVRY-Centre (Seine) qui donne tous renseig. (Chèque Postal : Paris 410-82)

Les bénéfices de la vente sont réservés aux œuvres des Missions.

37e Année. Vendredi 22 Décembre 1922. N° 51.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie. . . . **12 fr. par an.**
— Etranger. . . . . **14 fr.** —
Le numéro . . . . . **20** centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *5, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Réception du Nouvel an à l'Evêché.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* Offices paroissiaux ; Avis ; Le cardinal Charost à Sainte Marie de la Victoire à Rome ; Récollection sacerdotale ; Pèlerinage des Hommes au Sacré-Cœur de Montmartre en union avec les Agriculteurs de France (à suivre) ; Quimper : Fête patronale de Saint-Corentin, Conférence sur la Bonne Presse, Conférence de Saint-Vincent de Paul des Dames ; Sainte-Anne la Palud : Discours du R. P. Le Floch, supérieur du Séminaire Français

III. — *Chronique générale :* Les Consistoires des 11 et 14 Décembre.

IV. — *Bibliographie.*

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société Anonyme. — Capital : 500 Millions.

Le Conseil d'Administration a décidé qu'en vertu de l'autorisation donnée par l'article 57 des Statuts, il sera distribué, à valoir sur les bénéfices de l'exercice courant, un acompte de 6 fr. 25 nets par action.

Le paiement s'effectuera à partir du 2 Janvier 1923, au Siège de la Société, 29, Bd Haussmann, à Paris, et dans toutes ses Agences.

Palmarès des guérisons obtenues par le SULFO BENZOL

Paris, le 9 Novembre 1922.

Docteur GEORGES BROUSTAIL
4, Square du Boule
PARIS, 8e

CHER MONSIEUR,

Après avoir épuisé pour mon traitement personnel ce que l'arsenal thérapeutique possède de plus énergique, je viens d'utiliser le **Sulfo Benzol.**

Votre produit — que j'ai pris à la dose quotidienne de **12**, puis de 8 comprimés — amena chez moi un soulagement considérable et jugula une toux tenace coquelucho'ide, dont je ne pouvais me débarrasser depuis la guerre.

J'ai tenu à vous faire part d'une observation personnelle, et si ce témoignage peut vous être de quelque utilité, je ne m'oppose en aucune façon à ce que vous en fassiez usage.

Veuillez croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Dr BROUSTAIL.

Nous rappelons à nos lecteurs que les comprimés de **Sulfo Benzol** sont en vente au prix de 6 fr. 50 dans toutes les pharmacies et au Laboratoire Vaurs, 239, rue du Faubourg Saint-Honoré, à Paris.

POSTE CINÉMATOGRAPHIQUE A VENDRE
S'adresser à M. de Conesnongle, Le Kergos, Quimper.

Vve J. CLAVERIE & FILS

Négociants.

Etablis en 1810, à BORDEAUX

VINS FINS en fûts & en bouteilles — EAUX-DE-VIE — RHUMS

PRODUITS GARANTIS ABSOLUMENT AUTHENTIQUES ET NATURELS

Les Bureaux et Entrepôts de la Maison sont transférés 21, rue du Jardin des Plantes, BORDEAUX.

Téléphone 34-99. — Télégrammes : JACPA-BORDEAUX.

37e Année. Vendredi 22 Décembre 1922. N° 51.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 24 Décembre. — Vigile de la Nativité. Violet.
A la messe, mémoire du 4e Dimanche de l'Avent. Vêpres du suivant.

Lundi, 25. — NATIVITÉ DE N. S. JÉSUS-CHRIST. Double de 1re classe avec Octave. Blanc.

Mardi, 26. — S. Étienne, premier Martyr. Double de 2e classe, avec Octave. Rouge.

Mercredi, 27. — S. Jean, Apôtre et Evangéliste. Double de 2e classe avec Octave. Blanc.

Jeudi, 28. — Les SS. Innocents, Martyrs. Double de 2e classe avec Octave. Violet.

Vendredi, 29. — S. Thomas, Évêque, Martyr. Double. Rouge.

Samedi, 30. — De l'Octave de la Nativité. Semi-double. Blanc.

Dimanche, 31. — De l'Octave de la Nativité.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Maison de l'Adoration perpétuelle de Quimper et Saint-Mathieu de Morlaix	du 24 au 25 Décembre.
Hôpital de la Marine, à Brest	du 26 au 28 —
Lambert	du 29 au 31 —

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

Réception du Nouvel An à l'Évêché. — Mgr l'Evêque recevra le *samedi 30 Décembre :* le matin, *à 10 heures,* MM. les Chanoines et les membres du clergé de la ville et des environs ; — *à 10 h. 1/2,* les Communautés religieuses ; — dans l'après-midi, *à partir de 2 heures,* les représentants des Œuvres catholiques et les personnes qui désireraient lui faire visite.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *IVe Dimanche de l'Avent :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et à 11 h. 1/2 — Quête pour la Conférence de Saint-Vincent de Paul des Dames. — A la chapelle, réunion, à 7 heures, des Enfants de Marie, à 4 heures, du Tiers-Ordre. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement.

A 10 heures, chant de l'office. — A minuit, grand'messe, suivie de deux messes basses ; quête pour la Cathédrale.

Lundi, fête de la Nativité : messes, de 6 heures à 9 heures. A 10 heures, messe pontificale, suivie de la bénédiction papale. Quête pour les Séminaires. Messe à 11 h. 1/2. — A 2 h. 1/2, vêpres, sermon par M. l'abbé Gouchen, aumônier du Pensionnat Sainte-Marie, bénédiction du Saint-Sacrement.

Mardi, fête de saint Etienne : offices comme le dimanche, mais sans messe de 11 h. 1/2.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *4e Dimanche de l'Avent (24 Décembre) :* messes à 6, 8, 9 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.

Fête de Noël : l'office solennel commencera à 11 heures du soir ; à minuit, grand'messe, suivie de deux messes basses. — Messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 2 h. 1/2, vêpres, instruction par M. Donnart, aumônier à Keranna, bénédiction du Saint Sacrement.

Mardi, fête de saint Etienne : messes à 6 et 7 heures ; grand'messe à 8 heures. — Le soir, à 8 heures, chant des Complies, bénédiction du Saint-Sacrement.

Avis. — *Les Registres et* Ordos *de 1923 ont été expédiés de Quimper en grande vitesse gare, le 20 Décembre, assez tôt, par conséquent, pour être rendus à destination de toutes les paroisses du diocèse, sous 5 jours,* au plus tard.

En cas de retard, en informer l'Imprimerie de l'Evêché, Quimper.

Le cardinal Charost à Sainte-Marie de la Victoire à Rome. — Le cardinal Charost, archevêque de Rennes, a pris le 18 Décembre, selon le cérémonial d'usage, possession de son titre de cardinal de *Sainte-Marie de la Victoire.*

Récollection sacerdotale, prêchée par M. le chanoine Le Roy : Scaer, vendredi 29 Décembre.

Pèlerinage des Hommes au Sacré-Cœur de Montmartre, en union avec les Agriculteurs de France. — Nous avons fait des démarches pour qu'il y ait deux trains. L'un partant de Brest le vendredi 16 Février, vers 4 à 5 heures du soir, et recueillant les pèlerins à toutes les stations de Brest à

Plouigneau. Les pèlerins venant de la direction de Carhaix pourront rejoindre ce train à Guingamp ;

L'autre, partant de Quimper le même jour, vers 5 heures, prenant entre Quimper et Quimperlé les pèlerins aux stations intermédiaires, et passant par Redon et Rennes.

Cartes du pèlerinage : voyage, autobus, logement, 6 repas, pourboires, etc. :

1re classe : 225 fr.; 2e classe : 175 fr.; 3e classe : 135 fr.

Les pèlerins qui ont droit à de fortes réductions sur le chemin de fer prendront leurs billets individuellement, et seront admis dans les trains sur présentation de leur carte de pèlerin qui ne leur reviendra qu'à 65 fr.

Nous prions MM. les Curés et Recteurs de recueillir au plus tôt les prix des cartes personnelles, et d'en faire l'expédition d'urgence à M. André de Couesnongle, Le Kergos (Quimper), au moyen d'un chèque postal C. C. 9, Nantes, établi par un mandat-carte qui leur sera envoyé sous quelques jours.

Ils voudront bien indiquer, sur le verso du coupon à détacher : 1° le nombre des pèlerins de chaque classe ; 2° le nombre des pèlerins à billets réduits, ne coûtant que 65 fr.; 3° le nom du prêtre qui viendra en pèlerinage. Utile, pour ceux-ci, d'apporter un amict et un purificatoire.

Nous demandons instamment aux journaux et revues catholiques du diocèse, aux *Bulletins* paroissiaux, de publier cette note et de la traduire.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, le programme du pèlerinage.

Alfred LE ROY, *Chanoine.*

Quimper. — **Fête patronale de Saint-Corentin.** — Une journée maussade et pluvieuse qui nous fait une cathédrale noyée d'ombre, c'est ce que nous apporte, cette année, le dimanche où se célèbre la solennité de saint Corentin. La fête se déroule dans une atmosphère crépusculaire où le recueillement s'établit de lui-même et où tout donne une impression de douce intimité. L'autel est richement décoré de plantes vertes sur lesquelles des ampoules électriques dissimulées jettent des clartés rosées.

Mgr de Guébriant, archevêque de Marcianopolis, le grand apôtre de l'Extrême Orient, à la fois explorateur et missionnaire, préside les cérémonies. A dix heures, il monte au trône, tandis que Mgr Duparc, en simple habit de chœur, prend place en face de lui du côté de l'Epître. Les nefs latérales, à la hauteur du sanctuaire, sont occupées depuis longtemps par une foule désireuse de suivre dans leurs détails les cérémonies pontificales et, sans doute, de voir de plus près le glorieux missionnaire, notre compatriote.

L'office est précédé du chant de None. Quand l'officiant en a achevé la récitation, les ministres de l'autel s'empressent autour de lui pour lui apporter les ornements pontificaux et l'aider à s'en revêtir. La messe commence. Aux versets un peu monotones des

Archives diocésaines de Quimper et Léon

psaumes succèdent les graves formules grégoriennes de l'*Introït* et les larges mélodies de la Messe Royale, chantées alternativement par le chœur et par la maîtrise de Saint-Corentin. Après l'Elévation, la chorale que dirige M. l'abbé Cadiou et qui s'est adjoint un groupe d'exécutantes placées au haut de la nef, interprète avec beaucoup d'expression le brillant *Domine non secundum* à trois voix du maître César Franck. Tout le reste de l'office est exécuté en ce plain-chant si pieux qui est la vraie langue de la prière. A onze heures et demie, l'office se terminait et les deux prélats, précédés du clergé, passaient, avant de rentrer à la sacristie, dans les rangs des fidèles heureux de s'incliner sous leur bénédiction.

Les vêpres furent chantées à deux heures et demie. Exécutés tantôt dans la formule grégorienne, tantôt en faux-bourdon, les psaumes, l'hymne et le *Magnificat* furent bientôt enlevés.

Le panégyrique de saint Corentin fut ensuite donné par M. l'abbé Guéguen, économe du Grand Séminaire, après quelques strophes du cantique habituel. Une haute stature, une voix bien timbrée, une véritable maîtrise de ses moyens, M. Guéguen a tous les dons extérieurs de l'orateur. Il en a aussi la langue et la science, et il est de ce pays du Porzay qui nous donna saint Corentin. C'est dire que l'éloge du Saint sera fait avec autant de cœur que de doctrine.

Mementote præpositorum vestrorum, tel est le texte que M. Guéguen emprunte à saint Paul et par lequel il exhorte les Quimpérois à se souvenir des bienfaits qu'ils doivent au fondateur de leur Eglise. Il nous reporte aux origines de la nation bretonne, après les ravages des invasions du IVe siècle, quand sur nos côtes dépeuplées apparurent les premières barques montées par les exilés de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. Trois hommes vont organiser ces populations nouvelles venues : Gradlon, qui commande aux champs et aux rivages, Guénolé, l'éducateur de la jeunesse bretonne et le semeur de missionnaires, Corentin, l'ermite de la forêt de Névet, dont Gradlon va faire le chef spirituel du pays. L'orateur étudie l'action de ce premier Pasteur de notre diocèse. Nous lui devons notre foi bretonne, cette foi qui imprègne notre terre autant que nos cœurs et qui a produit tant de chefs-d'œuvre dont notre région est fière à juste titre, sa cathédrale, ses églises, ses chapelles, ses calvaires, ses fontaines. Mais cette foi elle-même, qu'est-elle devenue dans nos âmes ? L'apôtre S. Paul ne se contente pas de vouloir que le souvenir de nos pontifes reste vivant parmi nous, il nous commande de les imiter dans leur foi : *intuentes exitum conversationis, imitamini fidem :* contemplant leur vie, imitons leur foi. Cette foi est battue en brèche aujourd'hui de toutes façons, et trop de chrétiens négligent de la défendre. C'est pourtant notre grand trésor. A l'époque des troubles de la Ligue, les Quimpérois, inquiets, ne crurent pas trouver une meilleure garantie contre la perte de leur fortune que de la mettre en sûreté dans leur cathédrale, sous la protection de S. Corentin. Faisons de même pour notre foi : venant de lui, il nous la gardera, à la condition que, de notre côté, nous lui soyons fidèles.

Ce beau panégyrique achevé, la procession du Bras de S. Corentin s'organise. Portée par quatre prêtres en dalmatique, précédée des séminaristes et du clergé et suivie des Evêques et de leurs ministres, la sainte Relique s'avance et fait le tour de l'église au chant de l'hymne de la fête. La chorale, restée au chœur, répond par une strophe savamment harmonisée au chant liturgique qui parcourt les nefs, tandis que les orgues font passer sur les fronts inclinés les plus douces mélodies du répertoire breton.

Pendant ce temps, l'autel s'est brillamment illuminé pour la bénédiction du Saint-Sacrement. Quand chacun a repris sa place au chœur et que la Sainte Hostie brille dans l'ostensoir d'or, un chant suave s'élève : c'est un *Benedictus* que la scola du Séminaire conduit à un triomphal *Hosanna* plein de force et de majesté. La chorale de Saint-Corentin lui succède et fait entendre un gracieux *Benedicta es* à 4 voix, de la Tombelle, après lequel le *Tantum ergo* nous ramène la ligne pure et sobre du plain-chant grégorien. Mgr de Guébriant monte alors les degrés de l'autel et offre le Saint-Sacrement à l'adoration des fidèles. La chorale chante encore un *Tollite hostias* d'une très belle allure, et, la fête ainsi terminée vers quatre heures et demie, la foule retrouve dans la rue la banalité déplaisante d'un ciel maussade et pluvieux après les heures exquises consacrées, comme le voulait Pie X, « à prier sur de la beauté ».

— **Conférences sur la Bonne Presse.** — Lundi, à 2 heures, un groupe important de personnes d'œuvres et principalement de Ligueuses et de Noëlistes se sont réunies à l'Evêché, sous la présidence de Monseigneur, pour entendre une conférence de M. Goetgebuer, délégué de M. Féron-Vrau, sur l'œuvre de *la Croix* et les moyens d'en développer la diffusion.

Très intéressant et très documenté, M. Goetgebuer a dit d'abord le but de la Ligue *Ave Maria* de prières pour la Presse, puis il a montré l'action de la Franc-Maçonnerie tentant de corrompre les âmes par ses journaux antireligieux et ses illustrés licencieux et même pornographiques, et réussissant à se trouver par l'argent des alliés non seulement dans la Presse neutre, mais même dans celle qui se prétend sympathique à la foi catholique.

Comment s'opposer aux ravages ainsi portés dans les âmes ? Par une action intense en faveur des journaux vraiment catholiques, hebdomadaires et quotidiens. Parmi ceux-ci, le journal idéal c'est *la Croix* à 4 ou à 6 pages, avec ses hebdomadaires illustrés, son *Noël*, son *Pèlerin*, etc... Aussi bien informé que tout autre, il a sur tous la supériorité de l'esprit surnaturel qui anime sa rédaction.

La conclusion pratique de cette conférence fut la formation d'un comité de propagande. L'organisation nouvelle fut placée sous la direction de M. l'abbé Le Gall, aumônier du Likès, dont le zèle pour la Bonne Presse fut si fécond pendant son séjour à Brest. Un échange d'idées sur les moyens pratiques pour déterminer les abonnements, montra que la pensée du conférencier avait été comprise. La réunion se termina vers 4 heures et demie par la bénédiction de Monseigneur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— **Conférence de Saint-Vincent de Paul des Dames.** — Dimanche 24 Décembre, à Saint-Corentin et à Saint-Mathieu, quête annuelle, à la messe de 9 heures et aux vêpres, pour les pauvres secourus par les dames de charité de Saint-Vincent de Paul.

Sainte-Anne de la Palud. — **Discours du R. P. Le Floch, Supérieur du Séminaire Français.** — Le magnifique discours prononcé par le R. P. H. Le Floch, supérieur du Séminaire Français de Rome, à l'occasion de la Translation des Reliques de sainte Anne, le 27 Août 1922, vient de paraître à la maison Mame, à Tours. Tous ceux qui aiment sainte Anne — et qui, en Bretagne, pourrait ne pas aimer la bonne Grand'Mère ? — auront à cœur de se le procurer et de le méditer. Les prédicateurs en particulier qui auront, dans l'avenir, à prêcher sur sainte Anne, y trouveront une mine précieuse de documents. En 16 pages, le R. P. Le Floch a su condenser la doctrine traditionnelle sur les Reliques en général, et sur sainte Anne en particulier, en un style digne d'un académicien, sobre, châtié et émaillé de poésie. Jamais peut-être, de mémoire d'hommes, sainte Anne n'a été glorifiée en termes plus éloquents dans son sanctuaire de la Palud. Sans doute, plusieurs ont déjà entendu le discours, à Sainte-Anne même, peut-être cependant pas suffisamment pour juger de sa beauté. Dans un discours prononcé en plein air, et devant une foule aussi compacte, il est difficile à un orateur, quelque puissant que soit son organe, de se faire entendre de tous. C'est cette raison, jointe au désir exprimé par de nombreux prêtres du diocèse, qui a déterminé le R. P. Le Floch à publier son discours auquel nous souhaitons tout le succès qu'il mérite.

En vente chez M. Guivarc'h, libraire, rue Kéréon, Quimper, 0 fr. 90 l'ex., franco 1 fr. 05.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Les Consistoires des 11 et 14 Décembre. — Recevant le Sacré Collège à l'occasion des récentes nominations cardinalices, le Saint-Père a prononcé un important discours. Après avoir fait un éloge ému de son vénéré prédécesseur de glorieuse mémoire, Benoît XV, Pie XI a examiné les questions principales que les récents événements posent à la sollicitude du Père commun des fidèles. Voici en quels termes s'est exprimé le Saint-Père :

« Vous savez vous-mêmes, vénérables Frères, quels ont été, pour défendre les droits des Lieux Saints, les efforts de Notre prédécesseur très regretté, Benoît XV, dont Nous gardons comme un très précieux monument, la mémorable allocution prononcée au Consistoire du 13 Juin, l'an dernier ; or, puisque les représentants des puissances près de la Société des Nations doivent très prochainement, à ce qu'il semble, s'occuper à nouveau de la Palestine,

Nous faisons Nôtre sa protestation, ainsi que la proposition de Notre prédécesseur : *Nos velle ut cum maturitas Palestinae ordinandae veneril, Ecclesiae catholicae christianisque universis, ibi salva et incolumia jura sint.* (Nous voulons que, lorsque le temps sera venu d'organiser la Palestine, l'Eglise catholique et tous chrétiens y voient pleinement sauvegarder tous leurs droits.)

» Bien plus, considérant à quel point y prévalent les droits de l'Eglise catholique, Nous devons vouloir, conformément au devoir qui dérive pour Nous de Notre ministère apostolique, que ces droits soient sauvegardés, non seulement en face des israélites et des infidèles, mais encore des membres de toutes les autres religions, à quelque secte ou nations qu'elles appartiennent.

» Une autre cause d'anxiété Nous vient aussi des autres populations orientales, dont la condition troublée récemment par de très graves agitations avec les incendies, les massacres et les dévastations est allée s'aggravant tellement de jour en jour, qu'il est presque impossible de trouver un remède proportionné à la situation presque désespérée. Pour alléger une si immense misère, Nous avons tenté tout ce qui était en Notre pouvoir et Nous avons voulu que Notre représentant en Roumanie se rendît à Constantinople pour remédier, autant que cela lui serait possible, aux nouvelles calamités.

» Plaise au Seigneur que bien vite tout rentre sous l'empire de la justice et de la charité, et que ces régions, retournant aux temps heureux où les rendaient si florissantes le bien-être et l'abondance, les hommes illustres par la sainteté et le génie, retrouvent la tranquillité de l'ordre et de la paix, ce qui ne pourra jamais se vérifier complètement, si elles ne reviennent pas au sein de l'Eglise, leur mère, dont la communion leur procura un si vigoureux aliment de fraternité et de civilisation !

» Mais Nous ne Nous sentons pas moins préoccupé, quand Nous tournons Notre regard vers les régions de la Russie, où non seulement est limité l'exercice des libertés religieuses et civiles, mais où la faim et les épidémies moissonnent les victimes parmi ces malheureuses populations et sévissent spécialement parmi les plus faibles et les plus innocents, les vieillards et les enfants. Si nul homme de cœur ne peut rester indifférent devant un si lamentable spectacle, le Père commun des fidèles, moins que personne, n'y pouvait demeurer insensible ; aussi avons-Nous tout fait pour continuer l'œuvre commencée et qui Nous fut laissée comme héritage par l'inépuisable charité de Notre prédécesseur. Nous ne Nous sommes pas contenté de la continuer, mais Nous l'avons amplifiée dans la mesure de nos forces, comme l'exigeaient les nécessités grandissantes. C'est pourquoi Notre pauvreté ne suffisant point aux besoins immenses, Nous avons invoqué avec insistance le secours de tous les catholiques et même de tout le monde civilisé, et avec un si heureux résultat, que l'universelle générosité des fidèles Nous a fourni le moyen d'intervenir très heureusement jusqu'ici par d'amples secours. Vous n'ignorez pas qu'un groupe choisi

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d'hommes zélés, envoyés par Nous en ces vastes régions, vont distribuant aux indigents, aliments, vêtements et médicaments, sans acception de personne ni distinction de religion ou de quoi que ce soit, en dehors de la plus grande nécessité ou de la plus grande indigence, sans oublier néanmoins les devoirs spéciaux que, comme l'enseigne l'Apôtre, Nous avons envers les *domesticos fidei*.

» Dans une pareille entreprise de secours charitable, Nous sommes resté fidèle, comme vous le voyez, vénérables Frères, à la pure tradition de l'Eglise romaine qui, en ce sens aussi, a pu être appelée, par le grand saint Ignace martyr, la présidente de la charité ; éloge répété ensuite par saint Denis, évêque de Corinthe, dans sa lettre au Pape Soter, lettre pleine d'admiration et de reconnaissance envers l'Eglise romaine pour les bienfaits apportés par elle à son troupeau, et spécialement aux confesseurs de la foi dans les moments de plus grande disette. Cette primauté de charité, qui est la conséquence de la primauté d'autorité et de gouvernement, dérive, pour le Pontife romain, de la conscience même qu'il a de son universelle paternité, car, si toute paternité dans le ciel et sur la terre émane de Dieu, de qui elle prend le nom, celle du Pontife romain lui fut explicitement conférée par Jésus-Christ en la personne de Pierre, par ces paroles : « *Pais mes agneaux, pais mes brebis* », paroles qui n'embrassent pas seulement ceux qui appartiennent de fait au troupeau du Christ, mais encore ceux qui sont appelés à y entrer, afin que se vérifie la parole divine : « *Unum ovile et unus pastor* », et, comme Nous nous sommes empressé de procurer les secours matériels à Nos fils les plus nécessiteux, Nous avons pareillement fait tous Nos efforts pour tâcher d'assurer à tous les avantages de la paix, cette paix à laquelle aspira ardemment Notre prédécesseur, et qui, hélas ! n'est point encore venue consoler de sa lumière bienfaisante la malheureuse humanité.

» Tandis que les représentants des puissances civilisées étaient réunis à Gênes, Nous les exhortâmes à considérer les tristes conditions dans lesquelles les peuples se débattent, et quels pourraient être les remèdes efficaces à ces grandes calamités, et en même temps Nous invitâmes tous les fidèles à unir leurs prières aux Nôtres pour obtenir de Jésus, prince de la paix, l'heureux succès de la conférence ; et puisque l'heure est prochaine, à ce qu'il semble, d'une autre réunion des délégués des diverses puissances à Bruxelles, et que celle-ci examinera de nouveau la situation économique de l'Europe, fort aggravée ces derniers mois, Nous répétons la même chaleureuse exhortation. En vérité, ces réunions, qui, depuis un certain temps, se succèdent sans interruption, seront presque sans aucune utilité, et elles ménagent, finalement, aux peuples une amère et dangereuse désillusion, aussi longtemps que les gouvernements ne se décideront pas à tempérer les exigences de la justice par celles de la charité, ce qui, en définitive, tournera à l'avantage des vainqueurs et des vaincus. Nous avons confiance, vénérables Frères, que cette mission de charité et de paix

de l'Eglise contribuera beaucoup à la pacification et à la restauration de la société.

» Nous souhaitons que telle soit, en effet, Notre œuvre, comme le fut celle que réalisèrent pour le bien de l'univers catholique Nos deux prédécesseurs immédiats, dont l'un se proposa de restaurer tout dans le Christ et dont l'autre ne cessa point d'inculquer aux hommes la paix chrétienne. Or, ces programmes qu'ils choisirent au suprême pontificat, Nous voulons les fondre de telle sorte que Notre devise pourra se formuler ainsi : *La paix du Christ dans le règne du Christ, Pax Christi in regno Christi* ; mais Nous traiterons ce sujet avec ampleur dans la Lettre encyclique que Nous Nous préparons à donner comme étrennes, pour la Nativité du Seigneur et pour l'année nouvelle, à tous les évêques du monde catholique. »

***

Après le consistoire secret, une délégation du Vatican a porté leur billet de nomination aux nouveaux cardinaux : au cardinal Charost au Séminaire Français, et au cardinal Touchet à la Procure Saint-Sulpice.

La cérémonie de l'imposition de la barrette s'est faite le 13 Décembre, au Vatican. Au nom des nouveaux princes de l'Eglise, le cardinal Bonzano lut une adresse où il dit au Pape leur commune émotion et leur reconnaissance, promettant un dévouement illimité à sa personne et à l'Eglise. Sa Sainteté répondit par quelques mots adressés à chacun des nouveaux cardinaux.

Au cardinal Charost : « Les fortes études en théologie et en droit canon faites en cette ville de Rome par l'éminentissime Charost, sa haute culture littéraire, sa vaste érudition, son éloquence si pleine de vie et de doctrine ont vite fait pressentir en lui une étoile de première grandeur dans le clergé français. L'Eglise de France a suivi, avec le plus vif intérêt et en formant les plus heureux et les plus confiants pronostics, son ascension de Rome à Rennes, de Rennes à Cambrai et à Lille, puis de nouveau à Rennes, le siège auquel le destinait un secret dessein de la Providence, et je ne sais quel présage de la pourpre. Naguère secrétaire du cardinal Dubourg à Rennes, puis coadjuteur de ce cardinal et enfin son successeur, il s'est fait partout aimer et admirer pour les belles qualités d'esprit et de cœur, de pensée et de gouvernement que Dieu lui a prodiguées. »

Au cardinal Touchet : « La Pucelle d'Orléans, devenue sainte Jeanne d'Arc, étincelle d'un nouveau rayon de gloire et elle sourit du haut du Ciel, en voyant dans la splendeur de la pourpre romaine, le cardinal Arthur-Stanislas Touchet, évêque de sa ville d'Orléans depuis 1894, son fidèle et infatigable chevalier qui, *potens opere et sermone*, défendit sa cause avec un courage indomptable par un travail incessant, à travers des difficultés incroyables, pendant plus d'un quart de siècle. Cette cause que notre glorieux prédécesseur Léon XIII lui avait confiée en Octobre 1894, il la conduisit au triomphe, le 16 Mai 1920, quand Notre prédécesseur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

immédiat, de vénérée mémoire, inscrivit Jeanne d'Arc dans le glorieux catalogue des saints. »

Un consistoire public a eu lieu le 14 Décembre au matin avec le cérémonial accoutumé. L'après-midi, Mgr Callori, camérier secret, alla porter aux cardinaux le chapeau que le Pape leur avait imposé le matin. Il fut reçu par le cardinal Charost dans le salon du Séminaire Français, et par le cardinal Touchet dans le salon de la Procure de Saint-Sulpice.

Le cardinal Charost, à qui a été attribué le titre de Santa Maria della Vittoria, a été attaché à la Congrégation des Sacrements, des Rites, des Séminaires et des Universités. Le cardinal Touchet, attaché aux Congrégations des Sacrements et des Universités et à la Fabrique de Saint-Pierre, porte le titre de Santa Maria sopra Minerva.

BIBLIOGRAPHIE

LE PLUS BEAU CADEAU POUR NOS ENFANTS ! **Almanach Payot 1923,** *Agenda de poche de la Jeunesse française.* — Elégant volume in-12, en jolie reliure toile, orné de 514 illustrations, dont 16 hors-texte en noir et 4 hors-texte et une carte en couleurs, 4 fr. 50. — PAYOT et Cie, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

L'*Almanach Payot* est un ouvrage absolument nouveau, d'un caractère tout à fait original qui constitue à la fois la plus amusante et la plus utile étrenne pour la jeunesse.

Ajoutons que l'*Almanach Payot* est doté de 20.000 francs de prix pour trois concours qui passionneront tous les écoliers et écolières.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIIIe.

VIENT DE PARAITRE : **Jacqueline,** par CLAIRE DURASSIER. Roman, suivi de six contes. — Joli vol. oblong de 240 pages : 2 francs ; port, 0 fr. 30. Relié, 4 francs ; port, 0 fr. 45.

VIENT DE PARAITRE : **L'orgueil de Bérengère,** par A. D'ARVOR. — Joli vol. oblong de 240 pages. Broché, 2 fr. ; port, 0 fr. 30 ; relié, 4 francs, port, 0 fr. 45.

VIENT DE PARAITRE : **Petit Guide pratique de musique d'église,** par AMÉDÉE GASTOUÉ. — Elégante brochure de 64 pages. Prix, 0 fr. 80 ; franco, 0 fr. 85.

Œuvre des Bibliothèques populaires catholiques. — *Approuvée et dotée d'indulgences par Sa Sainteté Pie X, couronnée par l'Académie Française.* Directeur : S. G Mgr ROLAND-GOSSELIN. Présidents : S. G. Mgr Baudrillart et M René Bazin.

BIBLIOTHÈQUES GRATUITES — L'Œuvre, en vue d'aider à la *fondation de Bibliothèques Paroissiales,* offre gratuitement une trentaine de volumes neufs bien choisis, aux *villages* ne dépassant pas 1.100 âmes. La demande doit être faite ou apostillée par M. le Curé. Le port en gare de Paris, en gare à destination et l'emballage doivent être remboursés (15 fr.)

Nous engageons à louer les livres afin de pouvoir augmenter petit à petit la bibliothèque. Nous aidons volontiers à ce complément par de bonnes remises. Les livres restent la propriété de la paroisse. Ils peuvent être lus par tous, et doivent rester à la disposition de tous.

La gratuité ne comporte pas le choix des livres.

REMISES. — Aux Paroisses plus importantes, aux Patronages et aux Œuvres, qui n'ont pas droit à la gratuité, nous offrons des remises, les meilleures possibles selon nos ressources.

Nous procurons à peu près tous les livres de bibliothèques qu'on nous demande. Nous avons des catalogues divisés par séries, suivant l'âge et le degré de culture. On peut les consulter à notre bureau ou se les procurer, moyennant 1 franc.

Nous proposons, si on le désire, et sans que cela engage à rien, des devis avantageux selon la somme que l'on peut dépenser, et selon le genre de lecteurs que l'on nous indique.

Aucune cotisation n'est obligatoire.

Vers la Croyance : *Dieu, l'Ame et la Religion devant la Raison et le Cœur de l'homme,* nouvelle édition revue et augmentée, par l'abbé Paul BUYSSE, professeur d'apologétique ; lettre-préface de Paul BOURGET, de l'Académie Française. — Prix : 6 fr. — *Société Saint-Augustin, Desclée, de Brouwer et Cie, 30, rue Saint-Sulpice, Paris*

MAISON MICHEL GUÉGUEN, FILS fondée en 1866

18, rue Royale, QUIMPER

TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT

la PEINTURE, la VITRERIE et les DÉCORS

Papiers peints et Encadrements

SPÉCIALITES DE TRAVAUX D'EGLISES

Vitraux et Réparations

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igoville, sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures rhumes et bronchites, et, en quelques semaines, la tuberculose la plus avancée.

Le flacon 6 fr., impôt compris dans toutes Pharmacies et franco contre mandat

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

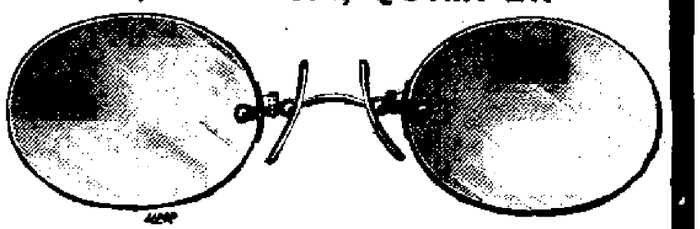
Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

DELBENN DÉPOSÉE

DELAROCHE
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

16, rue Kéréon, QUIMPER



MAISON RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA CENTRALE DE LA SAUVAGINE

149, Boulevard Ney, à PARIS (18me)

Achète en recette

Martres (gorge jaune)	190 fr.	Blaireaux	10 fr.
Fouines (gorge blanche)	165 fr.	Putois	24 fr.
Renards (avec queue) plaine	30 fr.	Loutres	50 fr.
Renards (avec queue) montagne	45 fr.	Taupes	1 fr. 20

Frais d'envoi remboursés. — *Paiement au comptant.*

ESSAYEZ ET VOUS SEREZ SATISFAIT

Sur demande tout changement de cours sera signalé.

GOUTTES LIVONIENNES

TROUETTE-PERRET

CONTRE RHUMES, TOUX, BRONCHITES

Etablissts TROUETTE & Cie, 15, rue des Immeubles Industriels, PARIS

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

Bureau : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.18.

NOUVELLES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS

fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE — FAIBLESSE
CONSOMPTION, CHLOROSE
SURMENAGE, CONVALESCENCES
Formation de la Jeunesse.

SIROP de DESCHIENS à l'Hémoglobine

Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Régénérateur du sang.

Prescrit par l'élite médicale aux Enfants, Adolescents, Adultes.

Supérieur à la viande crue, à son jus et au fer.

Le premier flacon ramène forces, appétit et énergie vitale.

DESCHIENS, Docteur en Phie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris. - 7'50 franco et Phie.

Le Gérant : AD. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Évêché.

BANQUE PRIVÉE COLONIALE

PARIS

Paiement de tous Coupons français et étrangers sans frais ni commission.

Opérations de Bourse sans autre frais que le courtage officiel.

Escompte de Bons de la Défense.

Souscription à toutes les Emissions sans frais.

Renseignements financiers et vérification des tirages gratuits.

Dépôts à vue et à échéance fixe productifs d'intérêts.

SUCCURSALE DE BREST :

7, rue Amiral-Linois TÉL. 3.69

Agences { LANDERNEAU : 1, rue Traverse.
LESNEVEN : Place du Marché.
PLOUESCAT.

Traitons toutes Opérations par correspondance.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

HYGIÈNE DE LA BOUCHE

On évite la sécheresse de la bouche, l'acidité de la salive, l'agacement des dents ; on prévient la carie dentaire ; on raffermit les gencives et on parfume agréablement l'haleine par les Pastilles Vichy-Etat, qui, sous les apparences d'un simple bonbon, dissimule les plus réelles propriétés hygiéniques. Mais gare à la contrefaçon ! Exigeons toujours les boîtes métalliques scellées et le *rond bleu :* Vichy-Etat.

Nous avons parlé de la carie dentaire. C'est l'acidité buccale la cause première des altérations chimiques de l'émail, qui, fissuré, ouvre les portes aux microbes de la carie. En neutralisant les acidités, les Pastilles Vichy-Etat nous évitent la perte de ces précieux petits organes, « une dent vaut plus qu'un diamant », dit avec raison Don Quichotte.

Recommandons surtout ces soins aux jeunes filles, aux jeunes mères, aux nourrices et aussi à la légion des arthritiques qui, par leurs secrétions acides, sont prédisposés particulièrement au déchaussement des dents et à la fétidité de l'haleine. Bien exiger : Pastilles Vichy-Etat avec le *rond bleu* Vichy-Etat qui garantit l'authenticité. Chez tous les pharmaciens, confiseries et épiceries de choix.

POUR LA FEMME

Exiger ce portrait

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent de maladies intérieures qui les gênent plus ou moins, mais qui expliquent les Hémorragies presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.

La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis, tout à coup, les malaises redoublent et occasionnent des douleurs dans les reins. La malade s'affaiblit et s'alite presque continuellement.

QUE FAIRE ?

A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : *Faites une cure avec la*

Jouvence de l'Abbé Soury

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.

N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES DE LA FEMME : *Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Accidents de la Ménopause, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestion, Varices, Phlébites.*

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 francs, plus impôt, 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

135

87e Année. Vendredi 29 Décembre 1922. N° 52.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Abonnement : France, Algérie et Tunisie... 12 fr. par an.
— Etranger..... 14 fr. —
Le numéro ..... 20 centimes.

L'Abonnement, payable d'avance, part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *3, place Saint-Mathieu, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. — Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Mission ; Pèlerinage des Hommes au Sacré-Cœur de Montmartre, en union avec les Agriculteurs de France (suite) ; Ordination ; Nécrologie : M. Darrieux ; Quimper : Les Noëlistes à l'Evêché ; Avis aux Directeurs de Sociétés de Gymnastique ; Université Catholique de l'Ouest.

II. — Chronique générale : Généreuse hospitalité du Pape à 400 orphelines arméniennes ; La Cause de Bernadette ; Les Congrégations de Missionnaires devant le Parlement ; M. Augagneur loue les missionnaires ; 50e Pèlerinage National en Terre-Sainte.

III. — Supplément : Table des matières pour l'année 1922.

IV. — Bibliographie.

V. — Annonces et avis divers.

QUIMPER

TYP. DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1922

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PHARMACIE PRINCIPALE
H. CANONNE

PARIS 49, RUE REAUMUR 88-90, BOULEVARD SÉBASTOPOL PARIS

La plus importante
Organisation de premier ordre

VENTE AU DÉTAIL AU PRIX DU GROS
PRIX LES PLUS RÉDUITS
PRODUITS DES PREMIÈRES MARQUES
ET TOUJOURS DE PREMIÈRE FRAICHEUR
UNE SEULE QUALITÉ : « LA MEILLEURE »
HERBORISTERIE DE PREMIER CHOIX
PRODUITS CHIMIQUES PURS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES PERFECTIONNÉS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
Parfumerie hygiénique « TAMINA »
et toutes grandes marques

RAYON SPÉCIAL
ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE
de Bandages, Ceintures, Bas à varices,
Injecteurs, Irrigateurs
Appareils hygiéniques pour tous usages
Appareils orthopédiques — Optique
PHARMACIES DE POCHE ET DE VOYAGE
PHARMACIES PORTATIVES
POUR USINES, CHATEAUX, COMMUNES

SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER

Tous renseignements et projets de facture
fournis gratuitement sur demande
PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS
Maison unique : aucune succursale
ni en France ni à l'Etranger.

37e Année. Vendredi 29 Décembre 1922. N° 52.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

Offices de la semaine.

Dimanche, 31 Décembre. — Dimanche dans l'Octave de la Nativité. Semi double. Blanc.
A la messe, mémoires de S. Sylvestre et de l'Octave. Vêpres de la Circoncision.
Lundi, 1er Janvier 1923. — Circoncision de N. S. Jésus-Christ et Octave de la Nativité. Double de 2e classe. Blanc.
Mardi, 2. — Le Très Saint Nom de Jésus. Double de 2e classe. Blanc.
Mercredi, 3. — Ste Geneviève, Vierge. Double. Blanc.
Jeudi, 4. — Octave des SS. Innocents. Simple. Rouge.
Vendredi, 5. — Vigile de l'Epiphanie. Semi-double. Blanc.
Samedi, 6. — EPIPHANIE DE NOTRE SEIGNEUR. Double de 1re classe, avec Octave. Blanc.
Dimanche, 7. — La Sainte Famille.

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

Lambert	le 31 Décembre.
La Forêt-Fouesnant	du 1er au 3 Janvier 1923.
Lanarvily	du 4 au 6 —
Notre-Dame du Carmel, Brest	le 7 Janvier.

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche 31 Décembre, dans l'octave de la Nativité :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand' messe) et à 11 h. 1/2. — Vêpres à 2 h. 1/2, bénédiction du Saint-Sacrement. — A 8 heures, chant du *Miserere* et du *Te Deum*, pour clôturer l'année, bénédiction du Saint-Sacrement.
Lundi 1er Janvier : offices comme le dimanche, moins la messe de 11 h. 1/2.
Mercredi : confession des filles des catéchismes.
Vendredi, 1er vendredi : exposition du Saint-Sacrement de 6 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir. A 5 heures, bénédiction. — De 8 à 9 heures, heure d'adoration pour les hommes.
Samedi : confession des garçons des catéchismes.
Dimanche 7 Janvier : solennité de l'Epiphanie, quête pour l'Œuvre Antiesclavagiste.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Église de Saint-Mathieu. — *Dimanche 31 Décembre :* messes à 6, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 1/2. — A 3 heures, vêpres, réunion de l'Apostolat de la Prière, chant du *Te Deum* et du *Miserere*, bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi 1er Janvier, fête de la Circoncision : messes à 6, 7 heures (grand'messe à 8 heures). — A 3 heures, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement.

Mardi : confession des enfants qui ont fait la communion privée ; messe de communion, *mercredi*, à 7 heures.

Mercredi : 8 heures, messe pour la Ligue Patriotique des Françaises. Ce même jour, confession des enfants qui ont fait la 1re communion solennelle. Messe de communion, *jeudi*, 7 heures.

1er vendredi du mois : à 6 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur et réunion des Bretons. A 7 heures, réunion des mères de famille, bénédiction du Saint-Sacrement. — Le Saint-Sacrement sera exposé de 8 h. 1/2 à 5 heures du soir. — A 5 heures, bénédiction. — De 8 à 9 heures du soir, heure d'adoration pour les hommes.

Samedi : 8 heures, messe de l'Archiconfrérie pour la Conversion des Pécheurs.

Apostolat de la Prière. — *Intention générale pour Janvier 1923 :* Que Dieu nous donne de saints Prêtres ! — Pie XI lui-même a fixé cette intention et en a formulé les termes. Lorsque, le 22 Mai 1922, il voulut bien, malgré le surmenage du Congrès eucharistique, recevoir notre Directeur Général, il lui dit, à propos des Intentions générales qu'on venait de soumettre à son approbation : « Vous avez remarqué que j'en ai changé une. Vous aviez mis : Que Dieu nous donne des saints. J'ai mis : *Que Dieu nous donne de saints Prêtres !* Parce que, si nous avons ceci, le reste suivra tout naturellement ! » Pensons à l'influence d'un curé d'Ars et nous comprendrons la pensée du Pape.

Résolution apostolique : Je prierai, comme le demande le Pape, pour que nous ayons de saints prêtres et, dans l'universelle pénurie de prêtres, je m'occuperai des œuvres de vocations.

Mission. — Nous recommandons aux prières du clergé et des communautés, la mission de Camaret, qui aura lieu du 7 au 28 Janvier 1923.

Pèlerinage des Hommes au Sacré-Cœur de Montmartre, en union avec les Agriculteurs de France. — Nous sommes heureux d'annoncer que Mgr Duparc, notre évêque vénéré, présidera lui-même notre pèlerinage dont voici le programme :

1° Arrivée à la gare Montparnasse le samedi 17 Février, vers 6 heures ; messe de communion générale à Notre-Dame des Champs. *Credo* et cantiques bretons ;

2° Après le petit déjeûner, des autobus nous conduisent à la tombe du Soldat inconnu, Arc de Triomphe de l'Etoile, pour y prier aux intentions des Morts de la Guerre ;

3° Les autobus nous reprennent pour nous diriger vers Notre-Dame de Paris ; messe, *Credo* et chants, sermon breton ; puis vers Notre-Dame des Victoires, chapelet, cantique, bénédiction ;

4° Après le repas, on s'achemine à pied vers Montmartre ;

5° Visite de la Basilique, des tours, du clocher, du bourdon du Sacré-Cœur ;

6° A 3 heures, dans la Crypte, conférence par M. de Gailhard-Bancel, député, membre du Comité de l'Union Catholique de la France Agricole ;

7° Vers 6 heures, heure d'adoration, prêchée en breton, avec chants ;

8° Souper, coucher.

Le lendemain, dimanche : 1° à 7 heures, à Montmartre, messe de communion générale pour tous les pèlerins de la France Agricole ;

2° Après le petit déjeuner, conférences ;

3° A 10 heures, grand'messe, sermon par un évêque, consécration de la France Agricole au Sacré Cœur ; repas de midi ;

4° Dans la crypte, conférence sur les Caisses Rurales ;

5° Vers 3 heures, dans la basilique, vêpres solennelles, procession, chant des Litanies du Sacré Cœur et de cantiques bretons, *Adoromp oll* et bénédiction de clôture ;

6° On regagne la gare Montparnasse ; repas du soir ; départ pour la Bretagne.

Cartes du pèlerinage : voyage, autobus, logement, 6 repas, pourboires, etc. :

1re classe : 225 fr. ; 2e classe : 175 fr. ; 3e classe : 135 fr.

Ordination. — L'Ordination que nous avons annoncée a eu lieu, samedi 23 Décembre, à la Cathédrale.

Ont été promus aux Ordres majeurs :

A la Prêtrise

M. Gustave Hilion, du Trévoux.

Au Diaconat

MM. Pierre Bellec, de Saint-Cadou ;
Félix Rannou, de Saint-Louis de Brest ;
Marc Larnicol, de Pont-l'Abbé ;
Joseph Améry, du Conquet ;
Jean-François Blons, de Ploudaniel ;
Henri Cudennec, de Pont-Croix ;
François Guivarc'h, de Roscoff ;
Thomas Kéraudren, de Crozon ;
Jean-Marie Laot, de Plouider ;
Jean-François Le Goff, de Plouider ;
Corentin Le Nours, de N.-D. du Mont-Carmel de Brest ;
Hervé Martin, de Saint-Martin de Brest ;
Matthias-Alphonse Poupon, de Saint-Corentin de Quimper
Eugène Rolland, de Saint-Martin de Brest ;
Francis Tanguy, de Saint-Martin de Morlaix ;
Jean-Louis Toulemont, de Loctudy.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Au Sous-Diaconat

MM. Yves Nénez, de Saint-Evarzec ;
Lucien Pondaven, de Saint-Pierre-Quilbignon ;
Jean Le Berre, de Pouldreuzic ;
François Marzin, de Plabennec.

Nécrologie. — M. DARRIEUX. — On a célébré tout récemment, à Clohars-Carnoët, un service d'octave pour le repos de l'âme de M. Darrieux, chevalier de la Légion d'honneur, aumônier de la Marine en retraite.

Les confrères du voisinage sont venus nombreux lui donner, en cette circonstance, une dernière marque de sympathie respectueuse, et les Cloharistes ont prouvé, ce jour-là, en quelle estime ils tenaient leur compatriote.

M. Darrieux fut successivement vicaire à la Forêt-Fouesnant et à Erguë-Armel. Il y a laissé le souvenir d'un prêtre pieux et distingué.

Il devint, en 1875, aumônier de la Marine : il y a fait beaucoup de bien. Il eut l'honneur de servir sous les ordres de l'amiral de Cuverville, qui en faisait le plus grand cas, et lui resta très attaché. Les officiers, ses anciens camarades, aimaient à aller le surprendre dans sa gracieuse villa Jeanne-d'Arc. Il était vénéré des marins dont il avait su gagner les cœurs par l'intérêt qu'il leur portait, et l'affection qu'il savait leur témoigner en toutes circonstances. On savait qu'il avait de hautes relations, aussi ses compatriotes ne se faisaient-ils pas faute de lui recommander leurs enfants quand ils s'engageaient dans la Marine, n'ignorant pas d'ailleurs qu'il n'était jamais plus content que quand il pouvait rendre service.

Pendant la guerre, en l'absence des vicaires de Clohars-Carnoët mobilisés, il eut la délicate pensée d'offrir ses services au Recteur qui les agréa de grand cœur et lui reste bien reconnaissant du bien qu'il a fait à ses paroissiens.

Hélas ! il n'était plus jeune : ses forces déclinèrent assez rapidement, grâce vraisemblablement à ce surcroît de travail qu'il s'était imposé pour le maintien des habitudes chrétiennes dans la paroisse qui lui était si chère. Il tint bon néanmoins, jusqu'à la démobilisation de MM. Guillou et Pensec.

Ses dernières années furent pour lui, peut-on dire, un long calvaire qu'il gravit sans exhaler une plainte. Pendant sa dernière maladie il édifia grandement les personnes qui eurent le bonheur de l'approcher, par son énergie et sa soumission pleine et entière à la volonté de Dieu. Après avoir reçu pieusement les derniers sacrements, il rendit sa belle âme à Dieu dans la nuit du 25 Novembre.

X.

Quimper. — **Les Noëlistes à l'Evêché.** — Le vendredi 22 Décembre. Monseigneur a bien voulu recevoir le groupe de jeunesse du Noël, comprenant de très nombreuses cadettes du

Cours Notre-Dame d'Espérance et du Pensionnat Sainte-Anne, avec les ainées de l'Union Noëliste.

Le Comité de Châteaulin, qui prospère malgré sa récente fondation, nous fait le plaisir de se joindre à nous.

M. l'abbé Boulic, aumônier de la Retraite, nous présente à Sa Grandeur. Il remplace auprès de nous notre fondateur, M. l'abbé Pondaven, qui, malade, a dû se retirer et pour lequel toutes les Noëlistes se feront un devoir de reconnaissance de prier, comme nous le demande Monseigneur.

Au nom de toutes, la présidente offre à Monseigneur la somme de 3 500 francs pour ses séminaristes. C'est le fruit des efforts charitables de chacune, petites et grandes. Elle offre aussi un ornement noir complet et, en quelques phrases, elle résume le travail de charité de l'année : scolarités payées à des enfants pauvres dans les écoles chrétiennes, layettes confectionnées, vente de l'*Echo du Noël* et *Pèlerin*, œuvre des bons journaux lus, offrande aux écoles libres, patronages, bibliothèque catholique, etc.

Monseigneur nous remercie en son nom et au nom de ses séminaristes, qui ont la bonté de prier pour les Noëlistes et à leurs intentions. A ses remercîments, Sa Grandeur ajouta plusieurs souhaits : « Soyez très pieuses. Regardant la crèche où l'Enfant Jésus sentait déjà la Croix, venez toutes vous y instruire. Soutenue par vos prières quotidiennes et par l'habitude de fréquentes et courtes oraisons jaculatoires, que chacune apprenne à supporter les petites et grandes souffrances de la vie. Ayez donc une piété intelligente. »

Monseigneur insista ensuite sur la nécessité d'une fréquentation régulière des réunions où l'on se forme ensemble à l'esprit noëliste par la prière, la réflexion et la discussion. Il recommanda la lecture attentive du *Noël* et la fuite des lectures frivoles et dangereuses que rien n'excuse, pas même le talent de l'auteur. Les bons livres bien écrits ne manquent pas. Qu'on les choisisse en prenant conseil du prêtre et des maîtresses. L'étude la plus nécessaire est celle de la Religion ; les Noëlistes s'y appliqueront et se feront un devoir d'avoir leur brevet d'instruction religieuse. Surtout qu'elles soient des âmes de zèle. On trouve toujours, quand on le veut, le temps d'exercer l'apostolat et d'y mettre entièrement son cœur et son sens pratique.

Monseigneur termine en souhaitant que l'année 1923 voie toutes les Noëlistes du Finistère réunies en un congrès. « J'ai confiance, dit-il, en votre étoile : elle vous conduira toutes par l'apostolat à Notre Seigneur. »

Sa Grandeur nous donna ensuite sa bénédiction, et les Noëlistes se séparèrent heureuses et reconnaissantes de l'affection qu'Elle avait bien voulu témoigner à ses enfants.

Avis aux Directeurs de Sociétés de Gymnastique. — Au dernier Congrès de la F. G. S. P. F. il a été décidé que la Fédération éditerait un annuaire. Cependant nos dirigeants ne veulent pas prendre la responsabilité d'une telle édition avant de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

connaître le nombre d'exemplaires que chaque Société désire. On prévoyait que le prix de l'exemplaire serait de 6, 7 ou 8 francs environ, suivant le nombre qui serait édité.

En conséquence, nous prions les Directeurs de Sociétés de faire connaître, avant le 10 Janvier, le nombre d'exemplaires qu'ils s'engagent à prendre. Répondre : « Direction des Œuvres de Jeunesse, 9, rue de l'Hospice, Quimper. »

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST. — Résultat des examens de la session de Novembre 1922.

I. — FACULTÉ DE DROIT

Ire Année de licence : *devant la Faculté de Caen*, ont été reçus définitivement : MM. Beteau, de la Caillère (Vendée), mention assez bien ; Brisset, de Niort ; Chaillous, d'Angers ; Gibert, d'Angers ; Jousselin, d'Alençon. A été reçu au 1er jour : M. Brun, d'Ayron (Vienne) ; *devant la Faculté de Paris*, a été reçu aux deux journées : M. d'Hommée, du Mans ; ont été reçus définitivement : MM. Cofflard, d'Angers ; du Vignaux, de Paris ; *devant la Faculté de Poitiers*, a été reçu : M. Idier, de la Mothe-Achard (Vendée).

IIe année de licence : *devant la Faculté de Caen*, ont été reçus aux deux journées : MM. Bougeret, de Port-Tewfick, Egypte, mention assez bien au 1er jour ; Estève, de Saint-Georges-sur-Loire (M.-et-L.). Ont été reçus définitivement : MM. Coornaert, du Mans ; Esseul, de la Pommeraye (M.-et-L.) ; de Grandmaison, de Nantes ; Malécot, d'Angers ; Poisson, de Nantes ; Robert, d'Angers ; Robet, de Nantes ; *devant la Faculté de Poitiers*, a été reçu définitivement : M. Gautron, de La Roche-sur-Yon, mention assez bien.

IIIe année de licence : *devant la Faculté de Caen*, ont été reçus définitivement : MM. Gateclou-Marert, d'Alençon ; Pierre Legeay, de Châteaugontier, mention assez bien ; Menguy, d'Angers ; de Puitesson, de Saint-Denis-la-Chevasse (Vendée).

Doctorat juridique, 1er examen, *devant la Faculté de Caen*, a été reçu : M. Rabault, d'Angers, mention assez bien.

Doctorat économique, 2e examen, *devant la Faculté de Caen*, a été reçu : M. Ligot, d'Angers.

II. — FACULTÉ DES LETTRES

Licence langues et littératures classiques, *devant la Faculté de Paris*, a été reçu : M. l'abbé Pape, du diocèse de Quimper ; *devant la Faculté de Poitiers*, a été reçu : M. l'abbé Labbé, du diocèse de Quimper ; admissible : M. Lefaure, de Tours.

Licence en Histoire, *devant la Faculté de Paris*, a été reçue : Mlle Mérence, de Vannes.

III. — FACULTÉ DES SCIENCES

Certificat de Mathématiques générales, *devant la Faculté de Paris*, a été reçu : M. Guilloux, de Vezins (M.-et-L.).

Certificat de calcul différentiel et intégral, *devant la Faculté de*

Rennes, a été reçu : M. l'abbé Courtet, du diocèse de Quimper, mention assez bien.

Certificat de Chimie générale, *devant la Faculté de Paris*, a été reçu : M. Grimaud, d'Angers, mention assez bien.

Certificat de Chimie appliquée, *devant la Faculté de Paris*, a été reçu : M. Simon, de Châteaubriant.

Certificat de Chimie agricole, *devant la Faculté de Rennes*, a été reçu : M. Bouchard, d'Angers, mention assez bien.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Généreuse hospitalité du Pape à 400 orphelines arméniennes. — Les Sœurs arméniennes de l'Immaculée-Conception ont recueilli de nombreuses orphelines arméniennes dans leurs couvents de Syrie, d'Anatolie et de Constantinople. Le Saint-Père a décidé que 400 de ces pauvres enfants recevraient, avec 12 Sœurs arméniennes de l'Immaculée-Conception, l'hospitalité au palais pontifical de Castelgandolfo, la charité du Pontife adoptant ces 400 orphelines. Cet acte paternel du Pape ne pourra manquer d'avoir un grand retentissement, exprimant avec singulière éloquence la sollicitude du Saint-Père envers la nation arménienne.

La Cause de Bernadette. — A son retour de Rome, Mgr Chatelus, évêque de Nevers, donne la bonne nouvelle suivante qui réjouira les fidèles de Notre-Dame de Lourdes :

« Nous pouvons vous donner d'excellentes nouvelles de la cause de Bernadette, notre chère petite Vénérable. Cette cause est universellement sympathique et, partout, nous avons recueilli, à son sujet, les meilleurs témoignages. Bernadette est entraînée dans le sillage de la Vierge immaculée : sa cause est mondiale : le parfum de sa sainteté, jusqu'ici caché comme celui d'une petite fleur très humble, commence à embaumer suavement le monde entier ; nul doute que l'heure de la glorification sonnera, et peut-être sans tarder longtemps. Le Souverain Pontife lui-même a bien voulu nous dire que cette cause était au nombre de celles que la Sacrée Congrégation doit examiner officiellement, en 1923, au mois d'Avril probablement ; il est même possible qu'elle soit l'objet d'un second examen, à la fin de la même année. Notre attente doit donc être pleine de confiance ; mais il faut prier beaucoup pour que nos espérances soient réalisées au plus tôt. Deux décrets officiels doivent précéder la béatification : celui de l'héroïcité des vertus et celui de l'approbation des miracles. Quelle joie et quel bénéfice spirituel pour notre diocèse, lorsque nous pourrons placer sur nos autels la statue de Bernadette proclamée Bienheureuse, invoquer publiquement celle qui s'est sanctifiée chez nous et attirer nos foules niversaises dans le sanctuaire qui sera édifié en son honneur et qui deviendra pour nous un foyer de bénédictions et de grâces célestes ! »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Comme le dit si bien Mgr l'Evêque de Nevers, la cause de Bernadette est « mondiale ». Mais elle est principalement « française ». Tous les Français se feront un pieux devoir de prier pour que, très rapidement, elle aboutisse.

Les Congrégations de Missionnaires devant le Parlement. — M. Poincaré vient de déposer sur le bureau de la Chambre, en sa qualité de ministre des Affaires étrangères, quatre projets de loi tendant à autoriser : 1° la Congrégation des missionnaires d'Afrique, dits Pères Blancs ; 2° la Congrégation missionnaire des Franciscains ; 3° la Congrégation des Missions Africaines de Lyon ; 4° la Congrégation dite « Société des Missionnaires du Levant ».

Ces projets ont été renvoyés, pour examen, à la Commission des affaires étrangères sous réserve de l'avis de la Commission de l'enseignement.

M. Augagneur loue les missionnaires. — Mgr Guichard, des Pères du Saint-Esprit, successeur de Mgr Augouard, a été sacré à Brazzaville, le 12 Novembre, au milieu d'une grande et enthousiaste affluence d'Européens et de chrétiens indigènes.

Le banquet qui a suivi a réuni 90 invités, à la tête desquels M. V. Augagneur, gouverneur général de l'Afrique équatoriale française.

Après le toast de Mgr Martron, l'évêque consécrateur, et la réponse de Mgr Guichard, M. Augagneur s'est levé, faisant sien, a-t-il dit, le mot du doge de Venise à la Cour de Louis XIV : « Ce qui m'étonne le plus ici, c'est de m'y voir ».

Et le gouverneur a continué en disant que si, il y a dix ans, on lui eût annoncé qu'il figurerait dans une assemblée d'évêques, il eût été bien surpris. « Et, cependant, a-t-il ajouté, ma place est ici, car je tiens à rendre hommage à l'œuvre patriotique de Mgr Augouard, ce grand missionnaire qui, comme saint Paul revendiquant son titre de citoyen romain, savait se prévaloir aussi de son titre de Français. » Et, après avoir fait l'éloge de la mission catholique, M. Augagneur termine en souhaitant de se voir continuer et s'étendre cette œuvre patriotique, en dépit des concurrences étrangères, réalisant toujours ainsi la vieille devise : *Gesta Dei per Francos*.

Ce discours a obtenu le plus grand succès auprès de tout l'auditoire, et l'on peut dire de toute la colonie.

50e Pèlerinage National en Terre Sainte. — Le 50e Pèlerinage National, qui aura lieu du 21 Mars au 10 Mai, revêtira, en raison du jubilé, un éclat exceptionnel. On passera les fêtes de Pâques à Jérusalem, et on visitera, avec la Palestine, l'Egypte, la Syrie, Rhodes, Constantinople, Smyrne, Athènes, Malte et Naples.

Le Pèlerinage est dirigé par les Pères Assomptionnistes qui ont créé les grands Pèlerinages Nationaux à Lourdes, Rome, Jérusalem, et qui ont déjà conduit plus de 12.500 pèlerins en Terre Sainte.

Demander le programme au Secrétariat des Pèlerinages à Jérusalem, 4, avenue de Breteuil, Paris (7e).

BIBLIOGRAPHIE BRETONNE

Louis LE GUENNEC : **NOTICE SUR LA COMMUNE DE PLOUGONVEN.** — Un titre modeste pour un important et très intéressant ouvrage. On s'attend à d'arides notions de topographie relevées de quelques descriptions de paysages et de vieux manoirs, à d'érudites mais mornes exhumations de documents bourrés de comptes et de dates, à de sévères généalogies de familles. En effet, l'on trouve de tout cela dans ce volume, et si l'on y admire l'immense travail qu'ont exigé la recherche et la mise en valeur de ces documents, l'on doit aussi, avouons-le, pour en suivre tout le développement, y apporter une attention soutenue.

Mais il y a dans ce livre bien autre chose que de la petite histoire locale. L'auteur sait bien que l'histoire d'une commune ne s'explique que très imparfaitement si on la découpe comme à l'estampe dans la trame de l'histoire générale, et que nombre d'événements dont la paroisse a été le théâtre n'ont été que des répercussions de faits plus importants qui avaient à l'extérieur leurs causes et leurs origines. En les intégrant dans un ensemble plus vaste et qui marqua dans l'évolution politique ou sociale de la province, ces événements, minimes et insignifiants à les prendre seuls, prennent une signification et une importance qui les empêchent d'être négligeables.

Ainsi procédera l'auteur quand il rencontrera dans son excursion des traces des troubles de la Ligue, de la révolte du Papier timbré, des souvenirs de la Révolution, etc... Et ce seront alors, l'érudit devenant annaliste, de suggestives pages d'histoire provinciale, écrites de ce style aisé qui ajoute à la sobriété et à la clarté chères au savant, l'élégance et le charme qui révèlent le fin lettré. Nous devons, par exemple, à cette méthode de voir revivre cette figure si curieuse du fameux condottière de la Ligue, émule de La Fontenelle, le comte de la Magnanne, dont le repaire était en son « cher petit Bourouguel », en Plougonven, près d'une jeune femme aimée, et le champ d'exploitation tout le Tréguier et même la Cornouaille jusqu'à Porzay.

Parfois M. Le Guennec procède par la méthode inverse, et de l'étude de ses documents il fait jaillir des lumières utiles pour l'intelligence d'un fait plus général. Le droit féodal, saisi dans ses applications locales, s'éclaire ainsi sous la plume érudite de l'auteur : l'on assiste avec lui à la naissance des fiefs seigneuriaux et des droits qui y sont attachés, droits qui se révèlent comme répondant à ces charges militaires, judiciaires, sociales précises et qui n'étaient pas, loin de là, aussi abusifs et aussi accablants pour le peuple qu'une école tendancieuse voudrait le laisser croire. La *Notice sur Plougonven* rectifie ainsi tout en allant un bon nombre d'idées erronées, consacrées jusqu'ici par les manuels. C'est bien ici un livre d'Histoire *vraie et impartiale* que nous sommes heureux de recommander à tous ceux qui veulent se faire une idée juste et exacte de ce que fut le passé de notre pays.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La devise des éditeurs, *Evit Breiz*, est parfaitement réalisée dans ce volume qui fait honneur à leurs presses, et l'on ne peut que leur souhaiter de rencontrer souvent des manuscrits comme ceux donc est sortie la *Notice sur Plougonven*.

Librairie Le Guennec, rue Kéréon, Quimper. 6 fr. 50.

BIBLIOGRAPHIE

« LA VOIX D'UNE MÈRE » par Mme DE SAAVEDRA, traduit de l'espagnol par Mlle GRENIER D'ERNEMONT. — *Chez Gabriel Beauchesne, Paris.* Prix : 5 fr.

Mgr Duparc a félicité en ces termes la traductrice :

...« Vous avez été bien inspirée de mettre sous nos yeux, en un style si vivant et si pur, les leçons émouvantes et suggestives que Madame de Saavedra adressait à son fils, sur la terre espagnole, et qui seront utiles à tout jeune chrétien désireux de faire honneur à son baptême et de bien servir sa famille et son pays. »

Maison Alfred Mame et fils. Tours (I.-et-L.). Agence à Paris, 6, rue Madame (VIe).

Mgr GAY, Evêque d'Anthédon, Auxiliaire de S. E. le Cardinal Pie (1815-1892) ; sa vie, ses œuvres, d'après des documents inédits, par Dom Bernard DU BOISROUVRAY, Bénédictin de l'abbaye de Farnborough. — 2 vol. in-8° raisin (25 × 16 1/2) XVIII-431 et 448 pp. Brochés. Prix : 35 fr.

Depuis longtemps on réclamait une biographie complète de Mgr Gay, ce grand maître de la spiritualité au XIXe siècle, très en faveur aujourd'hui. Grâce à de nombreux documents inédits, dont il tire le meilleur parti, Dom du Boisrouvray projette un jour nouveau sur la personnalité du théologien, de l'orateur, de l'écrivain, du directeur de conscience que fut l'Evêque d'Anthédon ; il nous révèle également plusieurs aspects de son activité, restés jusqu'ici dans l'ombre, ainsi que tous les détails de l'amitié intime qui unit Mgr Gay à Charles Gounod. Bref, rien ne lui échappe de cette riche nature d'artiste et d'ascète.

Dans l'histoire contemporaine de l'Eglise de France, il est un épisode très suggestif, auquel Mgr Gay a été particulièrement mêlé et sur lequel on a jugé préférable de garder jusqu'à présent le silence dans tout ce qui a été écrit sur Mgr Gay. Le lecteur trouvera pour la première fois, dans l'ouvrage de Dom du Boisrouvray, l'exposé complet et impartial des faits (Chap. XII-XIV du tome II).

Nous avons donc maintenant sur l'une des plus grandes et des plus attachantes figures religieuses du XIXe siècle une œuvre neuve, capitale et définitive.

A LA Montre de Genève | **Mce CHEVROLLIER** Successeur. | **Maison de Confiance.**

3, rue Kéréon, QUIMPER. — **QUIMPER, 3, rue Kéréon.**

Seul dépositaire du chronomètre ZÉNITH, ayant obtenu la plus haute récompense au concours de réglage de Genève et Besançon.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montres or, argent, nickel et acier, Réveils. Garnitures de cheminée, etc.

BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, COUVERTS

Coutellerie de table argent massif et ruolz, 1res marq. Articles pour fumeurs, Pipes écume de mer.

Grand choix d'Objets religieux, Christs, Bénitiers, Médailles, Chapelets, etc.

Baromètres Thermomètres, Lunettes, Binocles, exécution fidèle des ordonnances de MM. les Oculistes

REVUE FINANCIÈRE. — *Paris, le 22 Décembre 1922.* — Le marché continue à faire preuve de dispositions excellentes. A l'approche des fêtes de Noël, le ralentissement des transactions boursières est beaucoup moins prononcé qu'on aurait pu le supposer. D'autre part, les places étrangères continuent à nous envoyer des avis encourageants.

Nos rentes demeurent fermes, ainsi que la plupart de nos grandes Banques : Banque de Paris 1.350, l'Union Parisienne 752, Société Générale 724.

Le groupe cuprifère, sur lequel nous avons attiré l'attention de nos lecteurs depuis plusieurs semaines, reste en vedette : Rio 2.051, Boléo 624 et la part 648 Bor privilégiée 918.

Les industrielles russes font preuve d'un certain regain d'activité sur l'intention qu'on prête aux Soviets de dénationaliser ces affaires.

Au marché en banque, la spéculation se porte sur la de Beers qui s'avance à 839.

Parmi les affaires diverses, Sambre-et-Meuse est en train de regagner son coupon aux environs de 3.120 ; l'introduction des actions en Bourse de Bruxelles, qui a été demandée, permettra d'élargir le marché de ces titres, susceptibles d'une plus-value appréciable ; l'action Sultanats du Haut-Oubangui reste fermement orientée à 300, ainsi que la part à 109. Etant donné l'augmentation de la production d'ivoire et la reprise des prix du caoutchouc, il est permis d'espérer des cours plus élevés.

L'assemblée des obligataires du Crédit Foncier mexicain a été remise au 10 Janvier. Les porteurs français ont intérêt à déposer immédiatement leurs titres chez leur banquier habituel qui fera le nécessaire. Un jeton de présence de un franc par obligation sera payé.

LE DEVOIR DE L'ÉPARGNE

Le succès considérable de l'émission des Bons du Trésor 6 %, dont les résultats complets ne tarderont pas à être connus doit encourager l'épargne à maintenir toute sa confiance dans la solidité du crédit public. Elle n'a point à s'émouvoir de rumeurs pessimistes qui n'ont pas plus de raison d'être aujourd'hui qu'hier. Pour atténuer la crise du change elle doit affirmer devant le monde sa ferme volonté de poursuivre son œuvre d'assainissement monétaire en souscrivant avec le même empressement que par le passé aux Bons de la Défense Nationale. Accomplir cet acte de sage prévoyance ce n'est pas seulement mettre son argent à l'abri de tous les risques : c'est aussi fournir la preuve du patriotisme le plus éclairé.

POSTE CINEMATOGRAPHIQUE A VENDRE

S'adresser à M. de Couesnongle, Le Kergos, Quimper.

VITRAUX D'ART

Charles CHAMPIGNEULLE
96, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (6e)
MAISON FONDÉE A METZ EN 1832.

Catalogues, devis, projets, représentants sur simple demande.

Voir les vitraux récemment posés par la Maison Champigneulle à la cathédrale de Tréguier, à l'église de Lannebert, à Saint-Malo de Dinan, et la chapelle de la Mère-de-Dieu, à Kerfeunteun, près Quimper.

Représentant régional : M LE POULLEIN, ornements d'église, à *Guingamp* (Côtes-du-Nord).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Compagnie Parisienne des Comptoirs Coloniaux

ÉMISSION d'OBLIGATIONS 7 %

nets de tous impôts

PRIX D'ÉMISSION : **500** FRANCS

intérêts payables d'avance

soit **482,50** à verser

Obligations remboursables au pair dans 10 ans avec droit de remboursement anticipé en totalité ou en partie à dater du 15 Novembre 1926, soit par voie de tirage au sort, soit par rachat en Bourse.

Les Souscriptions sont reçues dès maintenant à la

BANQUE PRIVÉE COLONIALE, Paris

et dans ses Succursales. Pour la Bretagne :

BREST, 7, rue Amiral-Linois

AGENCES { **LANDERNEAU,** 1, rue Traverse.
LESNEVEN, place du Marché.
PLOUESCAT.

Les Bons de la Défense Nationale et les Rentes françaises sont acceptés en paiement.

On souscrit par correspondance.
Titres expédiés par retour.
AUCUNE FORMALITÉ

LA CENTRALE DE LA SAUVAGINE

149, Boulevard Ney, à PARIS (18me)

Achète en recette

Martres (gorge jaune)	190 fr.	Blaireaux	10 fr.
Fouines (gorge blanche)	165 fr.	Putois	24 fr.
Renards (avec queue) plaine	30 fr.	Loutres	50 fr.
Renards (avec queue) montagne	45 fr.	Taupes	1 fr. 20

Frais d'envoi remboursés. — Paiement au comptant.

ESSAYEZ ET VOUS SEREZ SATISFAIT

Sur demande tout changement de cours sera signalé.

VINS DE BORDEAUX

PIERRE MAYAUDON, propriétaire et négociant, LA CROIX DE L'ISLE, BASSENS, PRÈS BORDEAUX.

Bureaux : 51, quai des Chartrons, BORDEAUX. — *Vins de Bordeaux authentiques et Vins de Messe garantis purs, naturels, et d'origine sur facture.*

Agent : M. EMILE DANTEC, 58, rue Ange-de-Guernisac, MORLAIX — Téléph. : 4.48.

LA PETITE BRETONNE

10, rue de Locronan, QUIMPER

se recommande à tous Etablissements religieux pour leur fournir, à des prix spéciaux et en toute confiance :

CONFITURES, BONBONS & CHOCOLAT

Garantis première qualité.

HUILES d'Olives vierges extra de table et pour la friture.
SAVONS de Marseille 72 o/o et 60 o/o dosage garanti, de ménage, première qualité.
CAFÉS verts et torréfiés. CONFITURES et MARMELADES en tous fruits.

Tarif sur demande. — **Fortes réductions de prix suivant quantités. — Qualités garanties irréprochables.**

ALEXANDRE GUICHARD, Domaine de Louanes, à SALON de Provence. Bureau : rue du 14 Juillet.

FOURNITURES ET RÉPARATIONS

CLOCHES POUR ÉGLISES

Ancienne Maison BRIENS
fondée en 1804

MAURICE GRIPON, SUCCR

59 et 61, rue Yves Collet, BREST

Téléph. 2.64 —o::o— *(Finistère)*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOLIÈRE ET LA MÉDECINE

Les médecins de Molière se souciaient d'éliminer les « humeurs peccantes ». Aujourd'hui, nos docteurs s'ingénient à nous débarrasser des toxines microbiennes. Si l'expression a changé, l'idée est la même ; elle est éternelle comme la vérité. Le laxatif a survécu et survivra à toutes les théories et à toutes les modes car la santé demeure impossible, s'il y a engorgement de déchets plus ou moins infectieux.

Le véritable problème consiste à débarrasser les déchets nocifs mais sans irriter l'estomac ni l'intestin, sans risquer les coliques, les spoliations aqueuses trop prononcées qui engendrent à leur suite la faiblesse. Eh bien ! il existe, ce rare avis : c'est la petite pilule d'extrait de plantes médicinales soigneusement choisies que tous les médecins apprécient et ordonnent sous le nom (facile à retenir) de un **Grain de Vals**, à prendre tous les 2 ou 3 jours, un peu avant le repas du soir. Soulagement immédiat, guérison rapide et très économique puisque le flacon, pour 2 mois, ne coûte que 2 frs 20 ; le double flacon 3 frs 30, impôt compris franco à domicile.

Laboratoire Noguès, 11, rue Joseph-Bara, Paris (6e).

UN MISSIONNAIRE D'AFRIQUE

après un long séjour aux Colonies a rapporté la formule d'un *TONIQUE* puissant, composé de plantes africaines.

ANÉMIES, CONVALESCENTS, NEURASTHÉNIQUES, retrouvent rapidement la santé, l'énergie, la bonne humeur. C'est un préventif efficace contre les *Maladies infectieuses, GRIPPE*, etc.

Pour le **TRAVAILLEUR** intellectuel ou **manuel** il est le stimulant qui supprime la fatigue.

Il est enfin d'un précieux secours pour l'**ENFANT** qui tarde à se développer. *Nombreuses Attestations.*

LE TONIQUE AFRICAIN
du R. P. ANIEL

se vend 7 fr. 50 dans toute phie. S'envoie franco sur demande cont. 8 fr. adres. à G. MARQUE Phien 1re cl. IVRY-Centre (Seine) qui donne tous renseig. (Chèque Postal : Paris 410-82)

Les bénéfices de la vente sont réservés aux œuvres des Missions.

TISSUS SPÉCIAUX, Escots, Anacostes, Voiles

pour Communautés religieuses

TILMANT Frères

Tissage mécanique à SAINT-PYTON (Nord)
Maison de vente, 39, rue du Sentier — PARIS

Le Gérant : AR. DE KERANGAL.

Quimper, typographie DE KERANGAL, imprimeur de l'Evêché.

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE DE QUIMPER & DE LÉON

TABLE DES MATIÈRES POUR L'ANNÉE 1922

PARTIE OFFICIELLE

I. Allocutions et Lettres épiscopales.

Réceptions du Nouvel An, 4.
Lettre pastorale et Mandement à l'occasion de la mort de Benoît XV, 51.
Lettre pastorale annonçant l'élection de Pie XI, 83.
Lettre pastorale et Mandement pour le Carême, 101, 115, 132, 147.
Lettre pastorale pour les fêtes de Ste-Anne la Palue, 45.
Lettre circulaire annonçant l'élévation de Mgr Charost au cardinalat, 759.
Allocution à l'occasion du transfert des reliques des religieuses du Sacré-Cœur, 10.
Allocution à l'occasion de Décorations pontificales, 11, 461.
— pour les fêtes de Mgr Freppel au Folgoat, 457.
— pour le centenaire du Collège de Bon-Secours, 695.
— pour le Souvenir Français, 709.
— à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice, 745.

II. Ordonnances et Avis de l'Evêché.

Armistice, 691.
Caisse des Ecoles libres, 359.
Communion solennelle (date), 121.
Confirmation (avis), 195.
Congrès Eucharistique international, 99, 121, 275.
Danses interdites, 99.
Délimitation de paroisses, 675, 691.
Emprunt pour les églises dévastées, 120, 131.
Examens, 519.
Fête du Sacré Cœur, 339.
— de Ste Jeanne d'Arc, 243.
Messe annuelle de *Requiem*, 692.
Messes dialoguées, 591.
Mois du Rosaire, 623.
Neuvaine de la Pentecôte, 292.
Nouveaux offices, 19.
Pain et Blé, 807.
Pèlerinage de Lourdes, 259, 292, 307, 323, 380, 431.
Présidents de mission, 19.
Prêtres étrangers au diocèse, 487.
Quête pour les Facultés de l'Ouest, 291.
Retraites sacerdotales, 360, 380.
— de professeurs, 360.
— d'aumôniers, 643, 707.
Tableau de la Visite pastorale, 100.
Tiers-Ordre de Saint-François, 520.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CHRONIQUE DIOCÉSAINE

I. Œuvres.

Agriculteurs au Sacré-Cœur, 70, 412, 428, 678, 824, 840.
Association des Chefs de Famille, 167, 180, 212, 230, 762, 793.
A. C. J. F. et Œuvres sportives, 156, 171, 201, 311, 382, 637, 665, 699, 727, 793.
Congrès de l'Union des Œuvres, 495, 545, 664.
Œuvre de la Sainte-Enfance, 181, 260, 309, 363, 777.
— de Saint-François de Sales, 213, 325.
— de la Propagation de la Foi, 248, 284, 381, 494, 765.
— de la Protection de la Jeune Fille, 230.
— de Saint-Vincent de Paul, 186.
— des Tabernacles, 808.
— des Campagnes, 229.
— de Notre-Dame de Salut, 792.
— des Orphelins de la Mer, 677.
— du Noël, 842.
Franc de la Presse, 36, 38, 362, 429, 489, 521, 570.
L. P. D. F., 626, 645.
Pupilles de la Nation, 69, 89, 106, 167, 216, 229.

II. Liturgie, Piété, Variétés.

Année catholique, 798.
Ave Maria de Lourdes, 540.
Baux de presbytères, 382.
Brevets d'instruction religieuse, 277, 412.
Certificats d'études, 309, 361, 682, 716.
Classes enfantines, 610.
Ecole ménagère, 611.
Conscrits, 261.
Droits d'auteurs, 523.
Devoirs présents des catholiques, 197.
Enfants de chœur et scolarité, 43.
Indulgences du Mois de Marie, 245.
— du Mois du Sacré-Cœur, 344.
Indulgence de la Portioncule, 487.
Litanies des Saints, 245.
Marie, Reine de France, 503.
Monument des Bretons à Sainte-Anne d'Auray, 313, 412, 571, 617, 646, 724.
Programme pour Cercles d'études, 782.
Piété de Pasteur, 541.
Recrutement sacerdotal, 506.
Repos dominical, 27.
Régions dévastées, 105, 350.
R. P. S. devant le Conseil général, 645.
Seconde inhumation, 489.
Semaine des Ecrivains, 494.
Statut légal, 525.
Syndicats chrétiens, 782.
Superstitions, 38.
Le Temps de l'Avent, 775.
Tombeau du P. Maunoir, 608.
Vocations tardives, 552.

III. Vie paroissiale.

A. **NOTICES NÉCROLOGIQUES.** — MM. Kerveillant, 7 ; Rogel Jh, 8 ; Tanguy Pierre, 59 ; Le Pors, 107 ; Jacob, 123 ; Berrou, 139 : chan. Cozic, 168 ; Rozec Pierre, 170 ; chan. Corre, 216 ; Kerouanton Eugène, 245 ; Trémintin, 262 ; Kergoat, 263 ; de Roquefeuil, 264 ; Plassard, 362 ; Kervella, 413 ; Lazennec, 429 ; Mazéas, 489 ; Bosson, 507 ; Couic, 593 ; Olu, 627 ; Guillerm Gabriel, 648 ; Com, 725 ; chan. Yvenat, 763 ; Darrieux, 842 ; Nécrologe de 1921, 27.

B. **MISSIONS.** — Pouldavid, 28 ; Tréglonou, 90 ; Guipronvel, 124 ; Quimper : (Saint-Corentin), 155, 168, 185, 246 ; (Saint-Mathieu), 185, 212, 248 ; Plabennec, 186 ; Irvillac, 201 ; Bohars, 264 ; Fouesnant, 265 ; Carantec, 279 ; Landudal, 298 ; Pluguffan, 326 ; Pencran, 347 ; Erguë-Gabéric, 348 ; Scaër, 367, 401 ; Edern, 385 ; Kernoués, 400 ; Plouguerneau, 415 ; Plougoulm, 480 ; Pont-de-Buis, 634 ; Hanvec, 649 ; Saint-Méen, 650 ; Le Relecq, 651 ; Saint-Vougay, 661 ; Plouider, 663 ; Meilars, 678 ; Plouzané, 679 ; Lothey, 680 ; Saint-Thonan, 713 ; Plonévez-du-Faou, 714 ; Dinéault, 714 ; Lopérec, 731 ; Rosporden, 732 ; Plounéour-Trez, 734 ; Trégourez, 748 ; Le Conquet, 780 ; Sainte-Sève, 781 ; Guilers, 796 ; Primelin, 797.

C. **CÉRÉMONIES DIVERSES.** — *Argol*, Adoration, 402. — *Brest*, Congrès des Œuvres sportives, 201 ; Congrès des A. C. C. F., 793, 810 ; A l'Adoration, 369 ; Confirmation de Malgaches, 473 ; Cinquantenaire de Bon-Secours, 693 ; Patronage de Saint-Michel, 634. — *Combrit*, Noces d'or, 595. — *Coray*, Cloches, 12. — *Crozon*, Noces d'or, 418. — *Châteauneuf-du-Faou*, Mère Jumélie, 281 ; Pardon, 594. — *Douarnenez*, Décoration pontificale, 11. — *Elliant*, Première messe, 281. — *Le Folgoat*, Pèlerinages, 383, 399 ; Hommage à Mgr Freppel, 457 ; Pardon, 632. — *Garlan*, Retraite, 218. — *Landudec*, Adoration, 464. — *Lesneven*, Prix à Saint-François, 475. — *Leuhan*, Retraite, 347. — *Logonna-Daoulas*, Retraite, 349. — *Lopérec*, Bénédiction du Nivot, 344. — *Kerlouan*, Monument aux Morts, 91 ; — *Morlaix*, Au Carmel, 648 ; Départ des Sœurs, 661. — *Ploaré*, Cloches, 537. — *Plouarzel*, Pardon, 539. — *Plomeur*, Retraite, 729. — *Ploudalmézeau*, Chapelle Saint-Roch, 509. — *Ploudaniel*, Monument aux Morts, 203. — *Pont-Croix*, Prix, 462 ; Centenaire du Petit Séminaire, 612 ; Union populaire, 812. *Pont de-Buis*, Cloches, 40. — *Quimper*, Reliques des religieuses du Sacré-Cœur, 9 ; Triduum du T.-O., 39 ; Service pour Benoît XV, 69 ; Ordinations, 200, 473, 825 ; Retraites de conscrits, 200 ; Audition musicale, 296, 325 ; Fête de sainte Jeanne d'Arc, 297 ; Fête-Dieu, 383, 398 ; Mme de Penfentenyo, 398 ; Ecole Saint-Yves, 474 ; Présentation, 778 ; Pardon de Saint-Corentin, 825. — *Querrien*, Nouveau cimetière, 729. — *Quimperlé*, Noces d'or, 597. — *Rumengol*, Pardon, 364. — *Sainte-Anne la Palue*, 555, 572. — *Saint-Evarzec*, Cloches, 368. — *Saint-Pol de Léon*, Décoration, 41 ; Prix, 476 ; Fête des reliques, 628. — *Tréouergat*, Adoration, 730.

D. **BIBLIOGRAPHIES BRETONNES.** — Chanoine Cornou : *Elie Fréron*, 126.
Abbé Le Grand : *L'Enseignement de S. Thomas dans les Séminaires*, 140.
Abhervé et Méven Mordiern : *Notennou divar benn ar Gelted coz*, 141.
P. Colin : *Vocabulaire breton-français*, 372.
Abbé Guillermit : *Le Folgoat*, 404.
Chanoine Uguen : *Leor nevez an Offeren*, 496.
Corgne : *Histoire du Collège de Lesneven*, 562.
Abbé Pérennès : *Les Psaumes*, 584, 599.
Le Guennec : *Notice sur Plougonven*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CHRONIQUE GÉNÉRALE

I. Rome, — Actes pontificaux.

Discours du Saint-Père à l'occasion de Noël, 21.
Mort de Benoît XV, 59.
Sacré-Collège et Camerlingue, 71. — Conclave, 72.
Dernière prière composée par Benoît XV, 74.
Hommage à Benoît XV, 74.
Couronnement de Pie XI, 93.
Bref pour le Patronage de la Sainte-Vierge et de sainte Jeanne d'Arc, 163.
Saint-Siège et Russie, 267, 544, 567.
Lettre de Pie XI au cardinal Gasparri, 282.
Les Evêques de France à Pie XI, 283.
Mémorandum du Saint-Siège, 300.
Réception d'Ouvriers, 542.
La Comtesse Lédochozka, 543.
Congrès Eucharistique, 328.
Causes de béatification, 493.
Les Consistoires des 11 et 14 Décembre, 828.
La cause de Bernadette, 845.
Le Pape et les orphelines arméniennes, 845.

II. Diocèses de France.

Mort du cardinal de Cabrières, 29.
— de Mgr Combes, 156.
— de Mgr Duchesne, 268.
— de Mgr Livinhac, 783.
Mgr Gaillard, évêque de Meaux.
Mgr Chaptal, évêque des Russes réfugiés, 157.
Mgr Mignen, évêque de Montpellier, 599.
Le nouvel abbé de Tymadeuc, 385, 525.
Mgr Morelle, chevalier de la Légion d'honneur, 626.
Prise d'habit à Gourin, 187.
Jubilé sacerdotal en Angleterre, 209.
Retraite au Séminaire français, 266.
Le Mont Saint-Michel, 314.
Semaine sociale de Strasbourg, 465, 525.
Fête de Ste Anne à Angers, 522.
Faculté d'Angers et Ecole d'Agriculture, 735, 767.
Cardinaux français, 767.
Deux maîtres de l'orgue, 814.

III. Missionnaires et pays de Missions

Le P. Mell, 41.
La France et l'Apostolat, 75.
Le « Tigre » à Ceylan, 385.
Lettre du P. Abgrall, 403.
Les Sœurs de N.-D. d'Afrique, 512.
L'apostolat en Indo-Chine, 653.
Sœur Duparc, 749.
Première messe d'un prêtre noir, 814.
Clergé indigène, 815.
Les congrégations de missionnaires devant le Parlement, 846.
M. Augagneur loue les missionnaires, 846.